



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

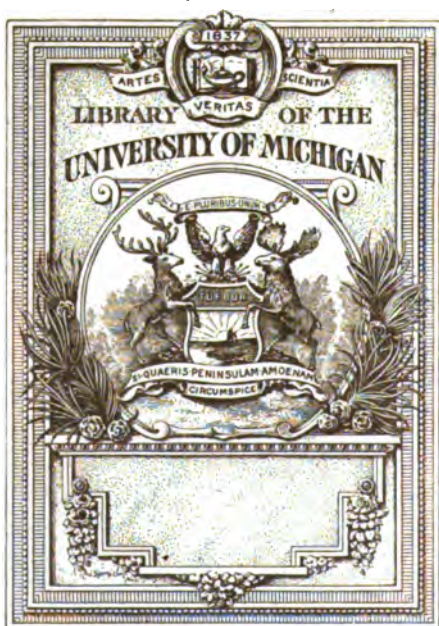
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



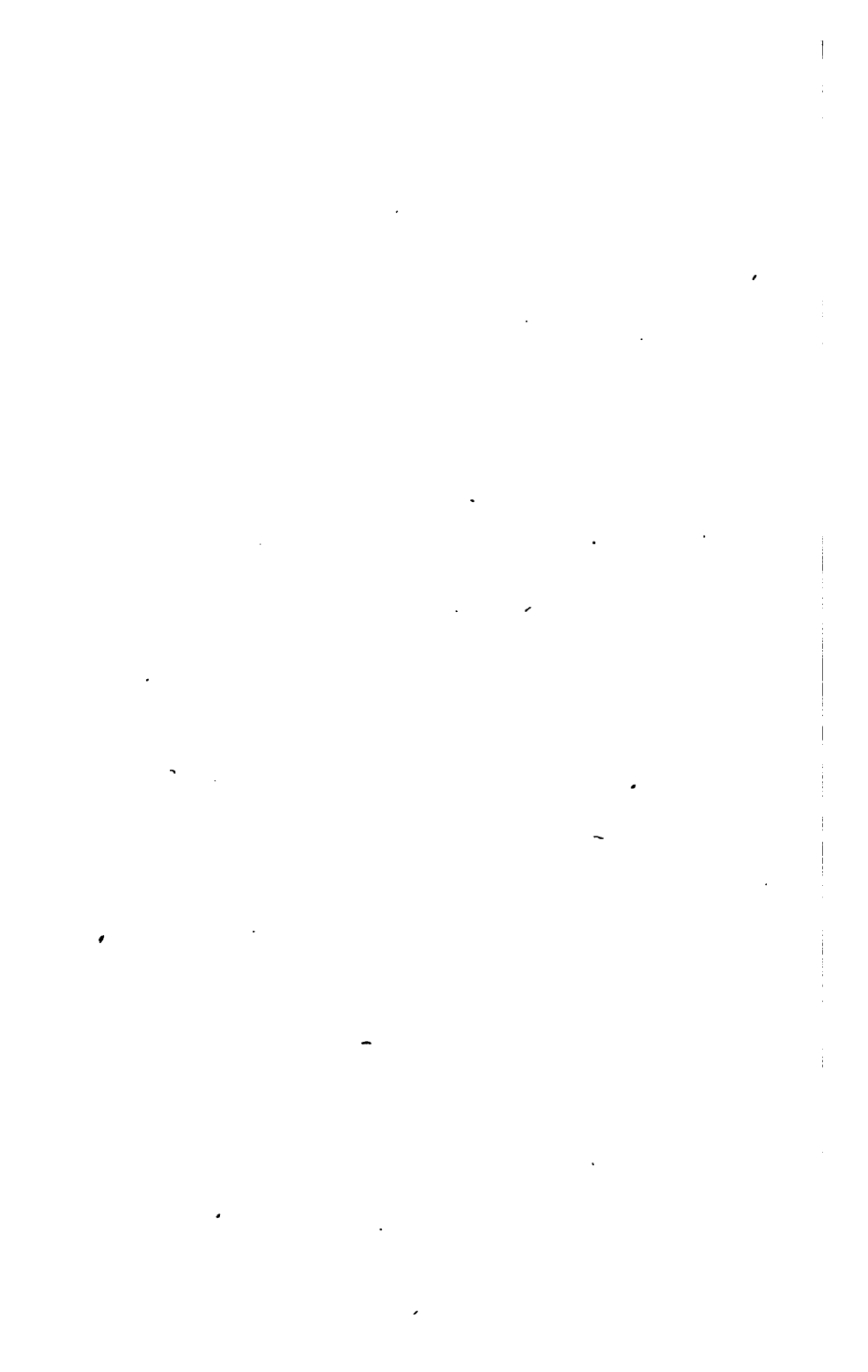
878

C2

A17

V.2





CAII JULII CÆSARIS

QUÆ EXTANT

OMNIA OPERA

EXCUDEBAT FIRMINUS DIDOT,
REGIS ET GALLICARUM ACADEMIARUM TYPOGRAPHUS.

225-90

CAIUS JULIUS CÆSAR

AD CODICES PARISINOS RECENSITUS

CUM VARIETATE LECTIONUM

JULII CELSI COMMENTARIIS

TABULIS GEOGRAPHICIS ET SELECTISSIMIS ERUDITORUM NOTIS
QUIBUS SUAS ADJECERUNT

N. L. ACHANTRE ET N. E. LEMAIRE

VOLUMEN SECUNDUM



PARISIIS

COLLIGEBAT NICOLAUS ELIGIUS LEMAIRE

POESIOS LATINÆ PROFESSOR

MDCCCXX



878

C2

A17

V.2

FASTI BELLI CIVILIS*,

SIVE

SERIES RERUM ET TEMPORUM PERTINENTIUM

AD COMMENTARIOS

DE BELLIS CIVILI, ALEXANDRINO, AFRICANO, HISPANIENSI,
ET USQUE AD CAII JULII CÆSARIS NECEM,

PER CONSULES DIGESTA.

ANNI

Urbis conditæ 705. — Ante Christum natum 49.

C. Claudius Marcellus, L. Cornelius Lentulus, Coss.

S. C. adversus Cæsarem¹, etc.; Kal. Jan. ex Fastis Romanis
(secundum Julianam emendationem, 12 Nov. an. 48, ante
Christum). Cæsar B. C. lib. 1, cap. 3. Dio Cassius xli, 2.

S. C. Videant coss., etc. viii; Id. Jan. (17 Nov.). *Ibid.*
lib. 1, 5. Cic. ep. ad Famil. lib. xvi, 11.

Cæsar Rubiconem transit; Id. Jan. (24 Nov.). *Ibid.* 1, 11.
Cic. ad Att. vii, 12.

Pompeius Roma fugit; XV Kal. Febr. (27 Nov.). *Ibid.* 1,
14. Cic. ep. xvi, 12; ad Att. vii, 10 seq.

Labienus ad Pompeium transit; IX Kal. Febr. (3 Dec.).
Cic. l. c. ad Att. vii, 12, 13.

* Hi sequuntur Fastos Belli Gallici, quos retulimus in præfatione
voluminis primi, pag. xxvii. V. S. P.

Cæsar ad Corfinium; XIV Kal. Mart. (26 Dec.). B. C. 1, 23.

Feralia. Cæsar Corfinium capit; VIII Kal. Mart. (1 Jan. an. ante Chr. natum. 49). *Ibid.* 1, 23. Cic. ad Att. VIII, 14.

Pompeius Brundisii; V Kal. Mart. (4 Jan.). *Ibid.* 1, 24. Cic. *ibid.* ix, 1, seq.

Cæsar Brundisium oppugnat; VII Id. Mart. (16 Jan.). *Ibid.* 1, 27. Cic. *ibid.* ix, 13.

Liberalia. Pompeius mare transit; XVI Kal. Apr. (24 Jan.). *Ibid.* 1, 28. Cic. *ibid.* ix, 15.

Cæsar Brundisium capit; XV Kal. Apr. (25 Jan.). *Ibid.* 1, 28.

— Ad urbem proficiscitur; Kal. Apr. (1 Febr.). *Ibid.* 1, 32. Cic. ad Att. ix, 15, 19.

— In ulteriorem Galliam abit; V Id. Apr. (8 Febr.). *Ibid.* 1, 33.

Pompeius Vibullium in Hispaniam mittit; Domitium ad occupandam Massiliam. *Ibid.* 1, 34.

Cæsar ad Ciceronem scribit; XV Kal. Maii (23 Febr.). Cic. ad Atticum x, 8.

Massilia Pompeio adhæret; V Non. Maii, seq. (11 Mart. seq.). *Ibid.* 1, 34. Cic. *ibid.* 10 et 14.

— Oppugnatur; XVI Kal. Jun. (25 Mart.).

— Ejus obsessio Trebonio commissa; VIII Kal. Quinct. (1 Maii). *Ibid.* 1, 36; lib. 11, 1. Dio xli, 19.

Cæsar in Hispaniam transit, adversus Afranium et Petreium; VII Kal. Quinct. (2 Maii). *Ibid.* 1, 41.

— Ad deditionem coacti Pompeiani, et Hispania citerior devicta; IV Non. Sext. (9 Jun.). *Ibid.* 1, 84. Fragm. Fast. ap. Grut., p. 133, et in Tab. Antiatina, Ed. Rom. 1726.

Cæsar conventum Cordubæ agit, fine Junii. *Ibid.* 11, 19.

Cæsar Dictator primum; VII Kal. Oct. (30 Julii). Ita fert Æra Syro-Macedonum. Vide Usserii Annal. ad annum mundi 3956.

Massilia capta, medio Augusti mensis. *Ibid.* 11, 22.

Cæsar Roma Brundisium abit; VI Kal. Jan. (28 Oct.).

U. C. 706. — A. C. 48.

C. Julius Cæsar II, P. Servilius Vatia Isaur., Coss.

Cæsar in Epirum transit gravissima hieme. Prid. Non. Jan. (5 Nov.). B. C. III, 6.

Pompeius hibernat Apolloniæ.

Cæsar Oricum expugnat, et Apollonia potitur; VII Id. Jan. seq. (8 Nov.). *Ibid.* III, 11, seq.

Antonius et Calenus copias Brundisium transferunt, circa finem Merkedonii (med. Jan.). *Ibid.* III, 25, 26. — Quibus Cæsar jungitur; IV Non. Mart. (18 Jan.). *Ibid.* III, 30.

Cæsar Pompeium Dyrrhachio excludere conatus, ibi clade afficitur; IV Non. Quinct. (24 Maii). *Ibid.* III, 66-71.

— Apolloniam versus cedit; III Non. Quinct. (25 Maii);

— Inde in Thessaliam; Prid. Non. Quinct. (26 Maii).

Ibid. III, 75-78. — Pompeius sequitur.

Cæsar Domitio junctus ad Pharsalum accedit, segete prope matura; XVI Kal. Sext. (6 Jun.). *Ibid.* III, 81.

Pompeius Scipioni junctus ipse eodem accedit; XII Kal. Sext. (10 Jun.). *Ibid.* III, 82.

PUGNA AD PHARSALUM CELEBERRIMA; V Id. SEXT. (29 JUNII, ANTE C. NATUM 48). B. C. lib. III, 85, seq. — Fragg. Fastorum apud Murator., t. I, p. 150, et Tab. Antiatina.

Pompeius fugit in Ægyptum, ubi necatur pridie suum natalem diem, 48 die post pugnam Pharsalicam. Prid. Kal. Oct. (17 Aug.). *Ibid.* III, 102-104. Vell. Pat. II, 53.

Cæsar in Ægyptum pervenit; V Non. Oct. (20 Aug.). *Ibid.* III, 106.

— Ibi retinetur a ventis etesiis, ad finem Aug. *Ibid.* III, 107. Plin. II, 47. Colum. II.

— Romæ renunciatur Dictator II, circa finem Oct. (ad med. Sept.); sed bello detinetur in Ægypto, et tota hieme bellum gerit. *Ibid.* III, 107.

Cicero e bello redux Brundisium appellit; prid. Non. Nov. (21 Sept.).

U. C. 707. — A. C. 47.

C. Julius Cæsar, Dictator II; M. Antonius, Magister equitum.

CÆSAR POTITUR ALEXANDRIA; VI Kal. April. (6 Febr.). B. Al., c. 32. — *Fragm. Fastorum* apud Grut., p. 133, et Cleopatæ amore captus tres menses in Ægypto moratur.

Cicero Cæsaris gratiam aucupatur; mense Aprili, Maio et Jun. (m. Aprili). Cic. xiv, ep. 2; et ad Att. xi, 20.

Cæsar in Syriam abit; III Non. Quinct. (16 Maii). Cic. ad Att. xi, 19.

— Pharnacem superat ad Zelam; XII Kal. Sept. (31 Maii). B. Al. c. 72. — *Fragm. Fastorum* cit.

Cicero a Cæsare literas accipit ex Ægypto, prid. Id. Sept. (22 Junii). Cic. ad Att. xiv, ep. 23.

Cæsar Athenas adproperat; Kal. Sept. (10 Julii). Cic. ad Att. xi, 21.

— Romam redit; medio Octobris mensis. B. Al. c. 78.

— Lilybæum venit; XIV Kal. Jan. (23 Oct.). B. Afr. c. 1.

— In Africam transit; VI Kal. Jan. (31 Oct.). B. Afr., c. 2. Cic. de Divin. ii, 24. Min. Fel., c. 26.

— Adrumetum venit; prid. Kal. Jan. (4 Nov.).

U. C. 708. — A. C. 46.

C. Julius Cæsar, Dictator III; M. Æmilius Lepidus, Magister equitum.

Cæsar * castra ad Ruspnam locat; Kal. Jan. (5 Nov. sec. Usser. 13 Oct.). B. Afr. c. 6.

— Cum Labieni copiis configit parum feliciter; IV Non. Jan. (8 Nov.). *Ibid.* 19.

— Iterum pugnat apud Uzitam; VI Kal. Febr. seq. (2 Nov. sec. Usser. 6 Nov.). *Ibid.* 37, seq.

— Aciem instruit contra Scipionem; XII Kal. Apr. (12 Febr. sec. Uss. 21 Jan.). *Ibid.* 75.

* Hujus anni epochæ incertæ sunt, qui annus vulgo *Confusionis* dicitur.

— Adversus Sarsuram tendit; Kal. April. (23 Febr.).
Ibid. c. 76.

— Thapsum oppugnare parat; VII Id. Apr. (1 Mart.).
Ibid. 79. — TAPSENSIS PRAELIUM, in fine Apr. *Ibid.* 80 et seq.

Cæsar potitur Usceta, Thapso, Adrumeto, Uticæ, etc.,
et Jubam pellit. *Ibid.* 89, seq.

— Africa pacata navem conscendit Uticæ; Id. Jun. (6
Maii : sec. Usser. 14 Apr.), *Ibid.* 98.

— Caralin transit; XIV Kal. Quinct. (10 Maii). — Ro-
mam abit; III Kal. Quinct. (21 Maii : sec. Uss. 29 April.).
Illuc advenit; VI Kal. Sextiles (18 Junii).

Cæsari advenienti senatus decernit supplicationem 40
dierum, triumphum nobilissimum, dictaturam in decen-
nium et censuram in triennium (S. C.); Kal. Sept. (22 Ju-
lii). Dio Cass. XLIII, 14.

Cæsar quatuor triumphos agit; mense Octobri (mense
Augusto). Dio Cass. XLIII, 19.

Hoc tempore, C. Julius Cæsar, Sosigene aliisque mathe-
maticis usus, annum ad cursum solis reformat, additis duo-
bus mensibus intercalaribus. Dio Cass. XLIII, 26.

Cicero defendit Ligarium, pridie prioris mensis interca-
laris (30 Nov.). Cic. ep. vi, 14.

Kal. intercalares priores dierum 23 (19 Oct. secundum
Uss. 25 sept.). — Kal. intercalares posteriores dierum 22
(11 Nov.). — Kal. Decembris (3 Dec.).

Circa finem anni in Hispaniam transire parat adversus
Pompeii liberos.

Cn. Pompeius junior ulteriore Hispania potitus.

U. C. 709. — A. C. 45.

C. Julius Cæsar, Dictator IV, Cos. III. solus.

BELLUM HISPANICUM. — Sexto Pompeio Cordubam te-
nente, Cæsar Ategua potitur; XI Kal. Martias. B. Hisp.
c. 19. — Imperator appellatur. *Ibid.*

Cæsar ad Mundam. *Ibid.* 27 seq.

PRÆLIUM MUNDENSE, in quo pereunt Labienus, et Attius Varus; XVI Kal. Apr. Liberalibus. *Ibid.* 31. Kal. vetus.

Cn. Pompeii filii caput adlatum Cæsari Hispalim, prid. Idus Apriles. *Ibid.* 38.

Nuncius de victoria Mundensi Romam pervenit, prid. Palilium, XII Kal. Maias. Dio XLIII, 42.

Cæsar Hispali ad Ciceronem literas dat consolatorias, prid. Kal. Maias. Cic. ad Att. XII, 20.

Munda capta. B. Hisp. c. 41.

Cæsar Romam victor ingreditur, ignoscit adversariis, mense Octobri. Vell. II, 56.

— Fit dictator perpetuus, aliosque honores recipit. Dio XLIV, 8. T. Liv. epitome 116.

U. C. 710. — A. C. 44.

C. Julius Cæsar, Dict. Perp., Cos. IV; Kal. Jan.

Cæsar Hyrcano et Judæis favet; Jos. Ant. xiv, 14 et 17 (Haverc. 8 et 10).

In ejus honorem Julius mensis appellatur; Dio XLIV, 5. Cic. ad Att. xvi, 1.

Cæsar Corinthum et Carthaginem instaurat; Strabo lib. viii, p. 381; et xvii, p. 833. Dio XLIII, 50.

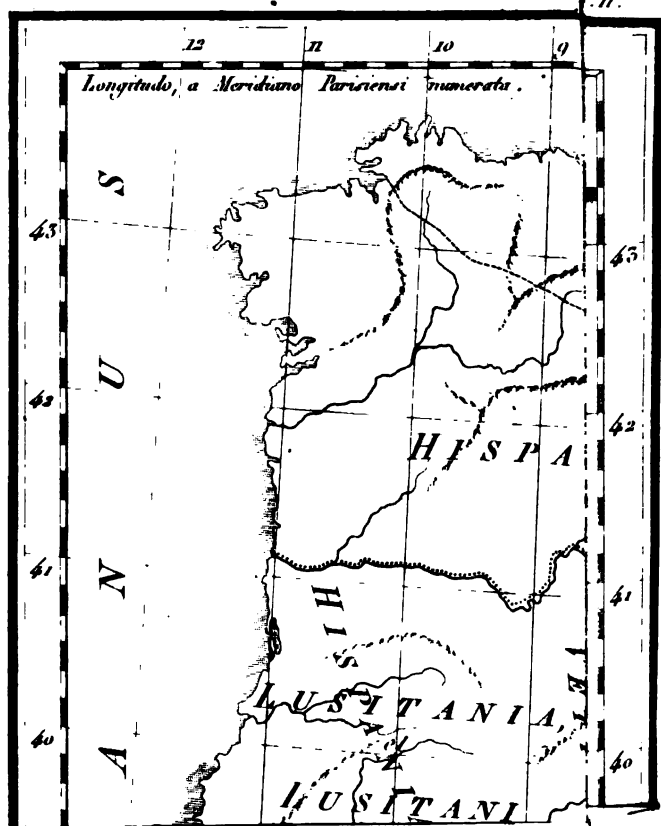
— Bellum parat in Getas, sc. Dacos, Parthos, Syriam; Dio XLIII, 51.

— Ovans ex monte Albano urbem ingreditur, VII Kal. Febr. Dio XLIV, 4. Grut. p. 297.

— Rex salutatur specie invitatus; Suet. 79. Livius epitome 116. Dio XLIV, 10.

Ei M. Antonius, Mag. Eq., Lupercalibus, diadema offert; Vell. II, 56. — Urbe exire parat: — In Senatu confossus perit, Idibus Martiis. Dio XLIV, 19.





C. JULII CÆSARIS

DE BELLO CIVILI

COMMENTARII.

LIBRI PRIMI

ARGUMENTUM.

CAP. I; Causa et origo Belli Civilis. De litteris Cæsaris ad senatum non refertur, obstantibus Lentulo Cos. et Scipione. — II; Cæsar exercitum jubetur dimittere. — III; Senatus Pompeio aperte favet coactus, refragantibus tribunis plebis. — IV; Pompeius se Cæsari infensum ostendit. — V; S. C. Videant Coss., Prætores, Tribuni plebis, ne quid R. P. detrimenti capiat. — VI; Provinciæ Pompeianis commissæ. Tota Italia delectus habentur. — VII; Cæsar, de militum voluntate certus, — VIII-X; Ariminum tendit; Tribunos plebis convenit: pacem servare tentat. — XI; Iniquis conditionibus Pompeii rejectis, occupat Arretium, Pisaurum, Fanum, Anconam, — XII; Iguvium: toto Piceno dilectus habet. — XIII; Auximo potitur. — XIV; Roma trepidat. Pompeius ex urbe excedit. Lentulus, aperto ærario, fugit; gladiatores Cæsaris Capuæ armat. — XV; Cæsar Asculum recipit: ex dilectibus Pompeianis suas cohortes auget. — XVI, XVII; Corfinii obsiæ det Domitium, qui frustra a Pompeio auxilium petit. — XVIII, XIX; Sulmonenses Cæsari portas aperiunt: Corfinii trepidatur. — XX; Domitius fugam moliens impeditur. — XXI, XXII; De tradendo oppido agitur. — XXIII; Eo tradito, Pompeii duces Cæsar dimittit: milites sacramento adigit: in Apuliam transit. — XXIV; Pompeius ipse Brundisium fugit, copias

contrahit, servos, pastores armat : Pompeianorum cohortes ad Cæsarem transeunt, qui rursus de pace cum Pompeio ipso agere cupit. — XXV, XXVI; Hunc Cæsar Brundisii obsidet, colloquium recusantem. — XXVII; Pompeius Dyrrachium transit. — XXVIII; Brundisini se Cæsari reddunt. — XXIX; Hic Hispaniam confirmare statuit. — XXX, XXXI; E Sardinia Cottam Valerius, e Sicilia Catonem Curio ejicit : Tuberoni in Africa resistit Varus. — XXXII; Cæsar Romæ in Senatu de pace agit : legatos ad Pompeium mitti suadet. — XXXIII; Legationem nemo suscipit : Cæsar in Galliam ulteriorem abit. — XXXIV, XXXV; Domitii suasu, Massilia portas Cæsari claudit, qui frustra eam a bello dehortatur. — XXXVI; Domitius Massiliam pervenit : hanc Cæsar oppugnare parat. — XXXVII; Pyrenæos saltus occupat. — XXXVIII; Afranius et Petreius, Pompeii Legati, Hispaniam obtinent. — XXXIX - XLII; Cum iis certatur pluribus præliis. — XLIII - LII; Potissimum ad Ilerdam bellum geritur. — LIII; Res Afranii et Petreii prospere gestæ, Romam nuntiatae, Pompeianorum partes firmant. — LIV, LV; Cæsar strenue resistit. — LVI, LVII; Pugna ad Massiliam. — LVIII; Prospero Bruti prælio, LIX; Nuntiato Cæsari ad Ilerdam, fortuna mutatur. — LX; Hispaniæ populi, Oscenses, Calagurritani, alii, desciscunt ab Afranio. — LXI - LXIII; Cæsar, Sicoris parte aversa, Afranium et Petreium terret. — LXIV - LXX; Cum his prospere pugnat. — LXXI - LXXIII; Afranianis parcit, misericordia motus, sine prælio iis se potiturum sperans. — LXXIV; Agitur cum Cæsare de Afranii et Petreii vita : pax videtur coitura. — LXXV, LXXVI; Petreius Cæsarianos per inducias receptos perfide trucidari jubet. — LXXVII; Cæsar contra Pompeianos salvos dimittit. — LXXVIII; Afraniani, omnis generis inopia pressi, castra relinquunt. — LXXIX - LXXXIII; In itinere impediuntur a Cæsare. — LXXXIV; Omnibus rebus obsessi, colloquium petunt. — LXXXV; Afranium reprehendit Cæsar. — LXXXVI, LXXXVII; Dimittitur exercitus. Duces libere abeunt.

C. JULII CÆSARIS

DE BELLO CIVILI

COMMENTARII.

LIBER PRIMUS.

DIONYSII VOSSII SUPPLEMENTUM.

SUBACTA omni Gallia*, multis de causis Cæsar quum in Cisalpinam provinciam contendisset, legatos Romam mittit, qui consulatum illi, et provincias prorogari peterent. Ea in petitione Pompeius, qui alieno in Cæsarem animo, nondum tamen inimicitias palam gerebat, neque commendatione sua juvandum eum, neque contra dicendum existimavit. Sed Lentulus et Marcellus Consules, qui jam ante inimico in Cæsarem fuerant animo, id prohibendum sibi omnibus modis putavere : Marcellus vero non dubitavit aliis quoque injuriis Cæsarem afficere. Nam nuper coloniam Novumcomum Cæsar in Galliam deduxerat; cui Marcellus jus civitatis ademisse non contentus, decu-

* *Subacta omni Gallia.* • Nihil nunc dicam, (inquit Vossius, in suis ad Cæsarem notis,) de absurda illorum opinione, qui hos de bello civili Commentarios Cæsaris ipsius esse negant. Quod etai ne Suetonius quidem affirmet, tamen satis ipsa dictio Cæsarem, nec quemquam alium esse auctorem prodit: illorum accedo sententiæ, qui ἐξ

φάλουç hos esse Commentarios arbitrantur. • Reipsa omnes critici, tum veteres, tum recentiores, istud opus de Bello Civili Cæsari addicunt; sed non abnuerim aliquid fortasse hoc loco deesse, ad connectendos utrosque commentarios scilicet de Bello Gallico et de Bello Civili: quapropter illud Vossii supplementum huic libro præfiximus.

4 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

tionem ejus coloniæ Romæ deprehensum, virgis cædi jusserat, et querelas suas Cæsari ut exponeret, dimiserat : qua ignominia nullus adhuc civis romanus fuerat affectus. Quæ dum ita fiunt, venit ad Cæsarem in provinciam C. Curio tribunus plebis, qui multum pro republica et causa Cæsaris enixus, tandem ubi frustra omnia tentari intellexit, metu adversariorum profugiens, de omnibus, quæ acta essent, et quomodo opprimere eum inimici agitent, edocuit. Cæsar virum amplissimum, optimeque de se ac de republica meritum comiter excepit : et gratias pro summis ejus in se beneficiis egit. At Curio, quia jam non obscure vis in Cæsarem pararetur, suasit ei, ut omnem exercitum quam maturrime contraheret, et oppressam paucorum audacia rempublicam vindicaret. Cæsar, quamvis ea omnia ita esse haud ignorabat, censuit tamen Reipublicæ inprimis habendam esse rationem; ne quis armorum causam eum esse judicaret. Itaque per amicos id solum contendit, ut duæ sibi legiones, et provincia Gallia Cisalpina, atque Illyricum relinqueretur. Quæ omnia ab illo acta, ut si forte conditionum æquitate adduci possent adversarii, in otio respublica foret. His postulatis, ne ipse quidem Pompeius refragari ausus est. Sed quum nihil a consulibus impetraret Cæsar, litteras ad senatum perscribit, quibus, breviter gestis suis et meritis in rempublicam percursis, orabat, ne populi sibi beneficium eripiat, qui absentis rationem haberi proximis comitiis jussisset : non recusare se, si ita senatui populoque romano videatur, exercitum dimittere, modo idem a Pompeio fiat. Illo imperium et exercitus retinente, nullam causam esse, cur inimicorum se injuriis ipse exponeret, et militem dimitteret. Has litteras Curioni perferendas tradit : qui incredibili celeritate millia passuum CLX emensus, tridui spatio ad urbem venit, antequam kalendæ Januariæ advenissent, aut Consules de Cæsaris imperio

quidquam statuere potuissent. Confecto itinere, Curio litteras retinet, nec nisi in frequente senatu, et præsentibus Tribunis plebis tradit: metuebat enim, id prius si fecisset, ne ab iis supprimerentur. *Hactenus Vossius.*

I. Litteris a Fabio C. Cæsaris Consulibus redditis¹, ægre ab iis impetratum est, summa tribunorum plebis contentione², ut in senatu recitarentur; ut vero ex litteris ad senatum referretur, impetrari non potuit. Referunt Consules de republica³ [in civitate⁴]. L. Lentulus Consul «se-

CAP. I. 1. *Litteris a Fabio C. Cæsaris redditis.* Magna hoc loco inter doctos de ea lectione difficultas inest. Ex Dione Cassio l. xli, p. 98, Ed. Steph.; et Appiano, Civ. 11, p. 737, Ed. Varior., constat has litteras non fuisse a Fabio, sed a Curione redditas. Curionem enim acerrimum defensorem sibi paraverat Cæsar; vid. sup. de Bello gall. VIII, 52; et Suet. Jul. Cæs. 29. Ergo, inquit Morus, aut a Curione legendum; aut, ut mihi videtur, verba a Fabio sunt plane tollenda. Ouden-dorpius legit litteris a C. Cæsare. . . codd. vero nostri fere omnes habent, litteris a Fabio C. Cæsaris consulibus redditis; quapropter nihil mutandum existimo. Summam vero epistolarum nobis dederunt Dio, l. xli, p. 98, his verbis: ἐν δὲ τῇ ἐπιστολῇ τὰ τε ἄλλα ὅσα ποτὶ καλῶς τὸ κοινὸν ὁ Καῖσαρ ἐπεποιήκει, ἐνεγέγραπτο, καὶ ἀπολογισμὸς ὑπὲρ ὧν ἤτιόζετο, καταλύσειν τὰ στρατόπεδα, καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκστῆσαι ὑποχρέωσι, ἃν καὶ ὁ Πομπηῖος τὰ αὐτὰ οἱ ποιήσει. . . et Appian. l. c.; παρὶς δὲ ἡ γραφὴ κατ'ἀλογόν τι σέμνον, ὧν ἐξ ἀρχῆς ὁ Καῖσαρ ἐπεπράχμει, x. τ. λ.

2. *Tribunorum plebis contentione;* Cassii et Antonii, vid. inf. c. 2;

et Appian. Civ. l. 11, p. 738; Dion. Cass. l. cit. male Rellicanus interpretatur Curionis et Antonii. Locus ex Plutarcho allatus ab eo, nihil facit ad rem.

3. *Referunt Consules de republica.* Referebat consul, qui priore loco creatus erat; Vid. Paul. Manut. de sen. Rom. c. vii; Cic. Catil. 1, 8. *Refer ad Senatum. . . non referam id quod abhorret a meis moribus.* Poterant et ad senatum referre, il quibus senatum cogere licebat: *Spero*, (inquit Cic. pro lege Man. 19.), *consules ad senatum relatu-ros: qui si dubitabunt, aut gravabuntur, ego me profiteor relaturum.* Et ipse tunc prætor erat. Sed senatores quoque jus habebant non solum sententiam dicendi de eo, de quo interrogati essent, sed etiam de alia re, de qua relatum a Coss. non esset: ut vidit Grævius ad h. l.

4. *In civitate.* Vox in civitate suspecta doctis videtur; quam ideo uncinis includendam curaverunt, utpote interpretamentum inter lineas adscriptum, ut ista sessio senatus opponeretur sessioni habitæ extra urbem. Vide inf. capp. 3, 6. Attamen in nostris codd. vox civitate apparet; nec vox civitas pro ur-

6 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

natu rei que publicæ se non defuturum pollicetur, si audacter ac fortiter sententias dicere velint : sin Cæsarem respiciant, atque ejus gratiam sequantur, ut superioribus fecerint temporibus, se sibi consilium capturum, neque senatus auctoritati obtemperaturum; habere se quoque ad Cæsaris gratiam atque amicitiam receptum. In eadem sententiam loquitur Scipio⁵: Pompeio esse in animo, reipublicæ non deesse, si senatus sequatur; sin cunctetur, atque agat lenius⁶, nequidquam ejus auxilium, si postea velit, senatum imploraturum⁷. »

II. Hæc Scipionis oratio, quod senatus in urbe habebatur, Pompeiusque aderat¹, ex ipsius ore Pompeii mitti videbatur. Dixerat aliquis leniorem sententiam, ut primo

be absurda est; « metus a civitate tollatur. » Ibid. c. 9. « Ut tribunos plebis ea re ex civitate expulsos in suam dignitatem restitueret. » Ibid. c. 22. Ciacconius huic nostræ lectioni, quæ illi displicet, medellam proponit vocem indefinite vel infinite; quod placuit quoque Hotmano: reipsa Coss. anni principio solebant referre ad senatum, aut infinite de republica, aut finite de singulis rebus, ut ex A. Gellio xiv, 7, constat. Perperam, et auctoritas codd. præstat. Hoc loco observare libet, L. Lentulum et C. Marcellum, qui illo anno, DCCV, Consules erant, fuisse Cæsaris inimicissimos.

5. *Scipio.* Metellus Scipio, Cn. Pompeii socer.

6. *Lenius.* Ita Liv. iii, 31; Sall. Jug. 60. Frustra igitur Ciacconius proponit *lentius*; nam *cunctari et lente agere*, idem sunt.

7. *Senatum imploraturum.* Scaliger, et post eum recentiores, vocem *senatum* expunxerunt, quæ non inutilis est, quamque ex codd. revo-

cavit Oudendorp. Ceterum aliquid atrocius spirare mihi videntur minitabundæ Scipionis voces: quæ ergo erat romana respublica, quis populus ille *late rex*, quem unius e civibus suis auxilium implorantem et nequicquam implorantem videre est!

CAP. II. 1. *Pompeiusque aderat*: nempe juxta muros urbis, non in senatu. Ita omnes codd., et quidem recte. Attamen docti non nihil discrepantiæ inesse contendunt in his: *senatus in urbe habebatur*, et *Pompeius aderat*. Pompeium enim proconsulem, inquiunt, Romam ingredi leges vetabant, unde Manut. in v. l. proponit *aberat*. Perperam: *aderat*, hoc est, *haud longe aberat*, nimirum sub urbis mœnibus, ut sententiam senatoribus quasi inspirare videretur. Non inepte ergo Ciacconius et Muretus legunt *a. u. erat*; quod interpretantur, *ad urbem erat*; sed non codd. auctoritate satis nititur hæc lectio. Pompeium in suburbio cum exercitu esse affirmat Dio, lib. xli, l. c.

M. Marcellus², ingressus in eam orationem, non oportere ante de ea re³ ad senatum referri, quam dilectus tota Italia habiti⁴, et exercitus conscripti essent; quo præsidio tuto et libere senatus, quæ vellet, decernere auderet: ut M. Calidius⁵, qui censebat, ut Pompeius in suas provincias proficisceretur, ne qua esset armorum causa: timere Cæsarem, abreptis⁶ ab eo II legionibus, ne ad ejus periculum reservare et retinere eas ad urbem Pompeius videretur: ut M. Rufus⁷, qui sententiam Calidii, paucis fere mutatis rebus⁸, sequebatur. Hi omnes, convi-

2. *M. Marcellus*, is est, cui post Pompeianum bellum Cæsariagnovit; quique a P. Magio Chilone interfectus fuit.

3. *De ea re*. Ita Codd. Oudendorp. et noster R. 5764. Vulgata habet, *de republica*.

4. *Quam dilectus tota Italia habiti*. Prudens sane consilium, quod si senatus secutus esset, nec Pompeius ad bellum imparatus accessisset, nec Italiam et urbem Cæsari indensam tradere coactus fuisset. De omnibus quæ tunc temporis acta sunt, vid. plures epistolas ad Atticum l. vii, præstantissimo cive dignas, et ad omnia hæc penitus intropicienda utilissimas.

5. *M. Calidius*. Calidia gens, quam inter patricias refert Fulvius, fuit absque dubio plebeia: nam Q. Calidius tribunus plebis, an U. C. 654, lege sua reditum Q. Metelli Numidici procuravit, ut, qui per injuriam civitatem pulsus fuerat, revocatus in omnia bona et jura restitueretur. Alter etiam Cn. Calidius, Cn. F., tribunus fuit plebis an. 672. Noster vero M. Calidius erat filius Quinti istius Calidii, et ipse tribunatum plebis gessit eo-

dem anno quo Cn. Calidius; ideoque plebeius prætor fuit an. 696. Illi gratias agit Cicero in oratione *ad senatores, post reditum*; quippe tunc *pro domo sua* nondum orationem scripserat. Demum fuit prætor provincialis an. 697, et, teste Eusebio, regebat Cisalpinam, quum ad Cæsarem ivit cum Curione et Antonio. Laudatur ejus facundia a Quintiliano l. x, c. 1, et a Velleio l. ii. Habet ejus nummum argenteum *Vaillant* t. 1, p. 205. Caput Romæ galeatum, pone quod ROMA. Ex altera parte, M. CALID. Q. MET. CN. FOVL. (Marcus Calidius, Quintus Metellus, Cneius Fulvius: hi erant triumviri monetales.) Victoria in Bigis, dextr. flagrum, sin. equorum habenas.

6. *Abreptis*. Gifan. (Obs. ling. lat. 53), emendat *correptis*. De his duabus legionibus, vid. bell. gall. viii, 54.

7. *M. Rufus*. M. Cælius Rufus, cujus sunt epistolæ, in lib. viii Ciceronis ad famil. Partibus Cæsaris favebat, et idem est, pro quo habemus insignem Cicer. orationem qui eum de vi accusatum defendit.

8. *Mutatis rebus*. Alii, *verbis*. Ciac.

cio L. Lentuli Consulis correpti, exagitabantur. Lentulus sententiam Calidii pronunciaturum⁹ se omnino negavit. Marcellus, perterritus conviciis, a sua sententia discessit. Sic vocibus Consulis, terrore præsentis exercitus¹⁰, minis amicorum Pompeii, plerique compulsi¹¹, inviti et coacti Scipionis sententiam sequuntur: « uti ante certam diem Cæsar exercitum dimittat: si non faciat, eum adversus rempublicam facturum¹² videri. » Intercedit¹³ M. Antonius¹⁴, Q. Cassius¹⁵, Tribuni plebis. Refertur confestim de intercessione tribunorum. Dicuntur sententiæ graves. Ut quisque acerbissime crudelissimeque dixit, ita quam maxime ab inimicis Cæsaris collaudatur.

conius hæc verba glossam existimans, proponebat, *paucis mutatis*.

9. *Pronunciaturum*. Pronunciat consul sententias, quæ eas, quæ dictæ sunt breviter, repetit et enumerat, ut senatus in suffragia discedere possit. M. Et apud nos quoque, qui præest publicis conciliis, *pronunciat sententias*, quod dicimus, *faire le résumé des opinions*.

10. *Terrore præsentis exercitus*. Male Davisius prætermittendam vocem *præsentis* censet: nam, ut vidimus, Dio exercitum Pompeii in suburbio adfuisse narrat.

11. *Plerique compulsi, inviti, etc.* Ex sententiis senatorum constat, plerosque eorum id consilii habuisse, ut Pompeii partes sequerentur, sed seu metu, seu prudentia cunctandum censebant, unde hoc loco dicitur, *inviti, coacti*...

12. *Adversus rempublicam facturum*. Mollior formula, quam hostem judicari; re autem huic fere consentiens. CMLL.

13. *Intercedit*. Verbum juris publici romani. Titi Livii epit. cix.

• M. Antonio, Q. Cassio, tribb. plebis, quoniam intercessionibus id senatus consultum impediabant, urbe pulsus. • Adi et Dionem xli. Ea fuit tribunorum potestas, ut quæ opponerent se solemnī verbo, *Veto*, statim hebesceret quasi retusa vis et acies omnium edictorum quæ senatus, aliique magistratus, etiam sui collegæ tulissent. Ita Cicer. pro Mil. 6. « Quod si per furiosum illum tribunum, senatui, quod sentiebat, perficere licuisset, novam quæstionem, nunc nullam habemus. sic reliqua auctoritas senatus, empta intercessione, sublata est. »

14. *M. Antonius*. De eo vid. infr. lib. iii, c. 24.

15. *Q. Cassius*. Is erat frater C. Cassii, unius eorum qui J. Cæsarem percusserunt. Porro gens Cassia plebeia erat, sed antiqua, nobilis et consularis. Nomen ejus a *Cassi*, galea; cognomen *Longinus*, a corporis habitu. Unus ex iis L. Cassius Longinus Ravella, vir consularis et censorius, dum esset tribunus plebis,

III. Misso ad vesperum senatu, omnes, qui sunt ejus ordinis¹, a Pompeio evocantur: Laudat Pompeius, atque in posterum confirmat²; segniores castigat atque incitat. Multi undique ex veteribus Pompeii exercitibus spe præmiorum atque ordinum evocantur³: multi ex duabus legionibus, quæ sunt traditæ a Cæsare, arcessuntur. Completur urbs⁴; at jus comitiorum tribunus plebis C. Curio

anno 606, præstantissimam legem tulit, *tabellariam* dictam, qua edicebatur, uti pop. romano in omnibus judiciis, perduellione excepta, per tabellam suffragium esset, in qua hæ notæ inscriptæ fuerant, A. C. N. L., *absolvo, condemno, non liquet*; quum antea publice per vocem dabatur: et ad id alludunt nummi tres argentei nostri, ita insigniti: in primo et secundo: Q. CÆSARUS; caput Vestæ velatum; VRSR. In tertio autem caput liberatæ, LIBERTAS. Altera parte templum rotundum, in cujus medio sella curulis: a dextra Templi, urna; a sinistra, tabella cum litteris A. C. Vestæ autem capite egregium aliud memoratur ejusdem L. Cassii Longini factum, qui, dum esset prætor, Liciniam et Marciam, Vestales, violatæ pudicitie reas, et sententiis pontificum absolutas revocavit in judicium, et condemnavit. Ad legem vero *Tabellariam*, vindicem libertatis, spectat in tertio denario procusum libertatis caput. Q. Cassius Longinus, quaestor provincialis fuit, cum fratre suo ann. 699; tribunus plebis, 704; prætor provincialis, 710. De eo vide in libris sequentibus; de fratre autem ejus, suo loco dicemus.

CAP. III. 1. *Omnes qui sunt ejus ordinis.* Per ordinem hic non sena-

tum notari, sed Cæsaris inimicos putat Hotmanus, eos qui partium Cæsari adversarum fuerunt. Marklandus vero, ad calcem suppl. Eurip. p. 264 legi vult, *omnes sui qui sunt ejus ordinis*, ita ut sui sint fautores et amici Pompeianarum partium. Intellego senatum universum, quem falsum est mille hominibus tunc constitisse, ut Hotmanus arbitrat; nam ex epistola Cicer. ad Atticum scripta anno 692, et ex App. Civil. 11, 735, discimus senatores circiter quadringentos et viginti fuisse, inter quos quindecim tantum Cæsari faverant.

2. *Laudat Pompeius, atque in posterum confirmat.* Ita omnes codd. et noster. Vulgata lectio, quam extudit Octav. Pantagathus, habet, *laudat promptos, atque...* scil. qui erant acri et infenso in Cæsarem animo, per oppositionem *segnioribus*; non male, sed sine auctoritate: præterea vox *promptos* non adeo utilis est, ut abesse omnino non possit: hanc tamen probat Thom. Bentleius, in ed. Bettinelli; Venet. 1788.

3. *Spe ordinum evocantur.* De ordinibus militiæ vid. passim, B. G. et de verbo *evocare*, ib. VII, 65.

4. *Completur urbs; at jus comitiorum tribunus plebis C. Curio evocat.* Emendabat Ciacconius: *completur urbs: ad jus comitiorum tribunos ple-*

evocat. Omnes amici Consulum, necessarii Pompeii atque eorum qui veteres inimicitias cum Cæsare gerebant, in senatum coguntur: quorum vocibus et concursu terrentur infirmiores, dubii confirmantur; plerisque vero libere decernendi potestas eripitur. Pollicetur L. Piso⁵ Censor, sese iturum ad Cæsarem; item L. Roscius⁶ Prætor, qui

bis C. Curio evocat. Idem quoque Vossius; scribebat tantum pro tribunos, tribunus; et pro evocat, provocat. Non ingrata profecto est ista lectio, sed nullius cod. auctoritate fulta; nam omnes fere habent: *completur urbs: et jus comitium* TR. PL. *centurio evocat.* Corruptus locus, qui tamen emendari facile, nostro iudicio, potest, levi tantum mutatione. Sed repetamus seriem eventuum; *misso senatu, omnes qui, etc. a Pompeio evocantur. Laudat Pompeius, etc.: multi ex exercit. Pompeii, multi ex duabus legg. transmissis a Cæsare arcessuntur, promissis sollicitantur; urbs completur. At, ex altera parte, jus comitium (lego comitiorum) TR. PL. (tribunus plebis) centurio (lege C. Curio) evocat, in-clamat libertatem publicam violatam, et jus comitiorum adversus consilia patrum vindicat. Rursus omnes amici consulum et necessarii Pompeii, etc.* Nihil, opinor, hæc descriptione vividius, quæ, velut in speculo, nobis ostendit agitationem, tumultum, et initium belli civilis cruentissimi. Nec igitur opus est emendatione Oberlini, qui, reclamantibus omnibus codd. et sua auctoritate, substituit: *completur urbs, et ejus comitium tribunis, centurionibus evocatis.* Si quis tamen vocem *centurio* nullo modo in *C. Curio* posse mutari existimaret, is scri-

bere posset, *et jus comitium Tribunus (nempe militum), plebem centurio evocat;* quasi Pompeianos milites togatorum magistratum munera sibi vindicantes Cæsar ostenderet, quod inimicis suis eo acrius crimini vertere debebat, quod ipsi eum viribus exercitus ad pravas artes usum semper fuisse dictitarent. De his videat lector, et de Jac. Jurino ad sensum commodiorem proponente: *Completur curiæ aditus et comitium Tribunus militum, centurionibus evocatis.* Venet. 1788.

5. *L. Piso.* Censor cum Appio, et socer Cæsaris, ex nobilissima Calpurniorum gente. Dio Cass. XL, p. 96, et Cic. ad famil. rv, 4. De ejus gente infra dicitur.

6. *L. Roscius.* Non ille ex duobus iis Rosciiis pro quibus eloquenter egit Cicero. Idem est qui memoratur, l. V, c. 24, de B. Gall., legatus Cæsaris, et ab eo missus cum legione III in Essuos. Rosciam gentem fuisse plebeiam constat, ex hoc quod L. Roscius Otho Tr. Pl. ann. 686, legem tulit, ut equitibus romanis qui censum 400 H. S. habebant, in theatro quatuordecim gradus orchestræ senatorum proximi assignarentur; unde Horat. epist. I, I, 62.

Roscia, dic sodes, melior lex, an paetorum Nennis, quæ recte regnum facientibus offert. Noster autem Roscius e familia fuit

de his rebus eum doceant : sex dies ad eam rem faciendam spatii postulant. Dicuntur etiam a nonnullis sententiæ, ut legati ad Cæsarem mittantur, qui voluntatem senatus ei proponant.

IV. Omnibus his resistitur, omnibusque oratio Consul-
lis, Scipionis, Catonis opponitur. Catonem veteres inimicitiae¹ Cæsaris incitant, et dolor repulsæ². Lentulus æris alieni magnitudine, et spe exercitus ac provinciarum, et regum appellandorum largitionibus movetur; seque al-

cognomine *Fabata*, a *Faba*, et e Lanuvio oriunda. Quæstor Cæs. in Gallia an 698, Proquæstor et Legatus ejusdem, deinde trib. pleb. ann. 701, demum studio et favore Cæsaris prætor urbanus. Hujus numisma argenteum ex adversa parte ostendit: L. ROSCI. Caput Junonis Lanuvinae pelle caprina amictum: ex postica, FABATI. Virgo escam præbens serpenti sese, sublato pectore, per gyros erigenti. Porro apud Lanuvinos summo colebatur honore Juno; atque ibi antrum fuit, serpentis sedes, in quod demitti quotannis puella solebat, ut patet ex Propert. eleg. iv, 8, 3:

Lanuvium sacrosi vetus est tutela Draconis.

CAP. IV. I. *Catonem veteres inimicitias, etc.* Infirmitas Catonis auctoritatem, si quidem illum animi libidines anteferebant patriæ, et iræ suæ magis quam rationi obsequentem ostendit. Non omnino tamen fidentum est h. l. Cæsari in Catonem infensissimo. Solus utilitatis publicæ et libertatis amor Catonem ita semper impulit, ut nec Pompeio quidem satis faveret, quia formidolosam reip. potentiam ejus judicabat. Narrat Plutarchus in vita Pompeij, c. 78; quum Pompeius senatus con-

sulto consul factus esset, comiter ab eo appellatum Catonem, et rogatum fuisse, uti se consilio juvaret. Dein subdit, Κάτων δὲ χάριν μὲν ἔχειν αὐτῷ τὸν Πομπήϊον οὐκ ἤξιον (δι' ἐκείνου γὰρ, ὡς εἶπεν, οὐδὲν εἰπεῖν, διὰ δὲ τὴν πόλιν) εἶσεσθαι δὲ σύμβουλος ἰδίᾳ παρακαλούμενος, εἰάν δὲ μὴ παρακαλῆται, δημοσίᾳ φράσαιν τὸ φαινόμενον. Τοιοῦτος μὲν οὖν Κάτων ἐν πᾶσι. Huc respexit Velleius Patere. quum hæc ait, lib. II, c. 49: *Consules senatusque, causæ, non Pompeio, summam imperii defulerunt.* Cæterum veterum inimicitiarum Catonem inter et Cæsarem causæ tales propemptum fuisse videntur. 1^o Oratio Catonis in senatu de conspiratione Catilinæ (vide nostrum Sall. Catil. c. 52). 2^o Cato ductus erat in carcerem a Cæsare consule. 3^o Vatinius, suffragiis pecunia corruptis, prætor creatus erat pro Catone. His adde quæ sequenti nota dicuntur.

2. *Dolor repulsæ.* Consulatum cum M. Marcello et Ser. Sulpicio, ut Cæsaris et Pompeij potentiam in dies magis ac magis invalescenti resisteret, petierat; sed impeditus ab utriusque amicis fuit. V. Dio Cass. XL, p. 94. Cæll.

terum fore Sullam³ inter suos gloriatur, ad quem summa imperii redeat. Scipionem eadem spes provinciæ atque exercituum impellit, quos se pro necessitudine partituum⁴ cum Pompeio arbitratur; simul iudiciorum metus⁵, adulatio, atque ostentatio sui et potentium⁶, qui in republica iudiciisque tum plurimum pollebant. Ipse Pompeius, ab inimicis Cæsaris incitatus, et quod neminem⁷ secum dignitate exæquari volebat, totum se ab ejus amicitia averterat, et cum communibus inimicis in gratiam redierat, quorum ipse maximam partem illo affinitatis tempore injunxerat⁸ Cæsari. Simul infamia duarum legio-

3. *Seque alterum fore Sullam.* Plut. in vita Ciceronis, c. 20, narrat juxta versus Sibyllinos tres rerum Dominos fore Romæ de gente Cornelia: quorum primus L. Cornelius Cinna, Coss. cum Mario; alter L. Cornelius Sylla Dict.; tertium se fore sperabat L. Cornel. qui in carcere M. Tullii consulis jussu necatus est, propter Catilinariam conjurationem. Huic mortuo quartus iste Cornelius Lentulus semet in sua mente suffecturum esse gloriatur. De ejus gente dicemus, l. III, c. 51.

4. *Quos se pro necessitudine partituum, etc.* Ciacc. mavult quæ secum pro necess. partituum Pompeium. Bentl. quos se pro nec. participaturum cum Pompeio. OBERL. Vulgat. lectio servanda est.

5. *Judiciorum metus.* Quia Scipio Pompeii socer, lege pompeia fuerat a Memmio ambitus accusatus. CELL. Hic latet mendum. J. Jur.

6. *Adulatio, atque ostentatio sui et potentium.* Male in sua editione Grævius: ostentatio sui potentium, forte errore librarii. Ostentabat se Scipio

sibique adulabatur, simul et potentibus, qui in rep., etc. Nihil hac tabella vividius ad repræsentandum homunculum vanitatis et ostentationis plenum, simul ac vilem et dejectum, humiliter ante pedes potentium repentem. Minime sollicitanda est nostra lectio, ut absque necessitate fecerunt Clarke et alii.

7. *Quod neminem secum, etc.* Multa cum arte Pompeium nobis Cæsar repræsentat, hinc ambitiosum, inde quid agat, inscium, quemque Cæsaris inimici volentem, nolentem trahunt. In contemptum enim venit, si quis partis cujuslibet dux nomine tantum, non re videtur. Vide Lucanum l. 1, v. 125; et nostram epist. dedicat. vol. I. pag. VIII.

Nec quemquam jam ferre potest, Cæsare priorem,

Pompeiusve parem.

8. *Injunxerat.* Tanquam onus suscipiendum necessitudinis gratia. V. Gron. ad Liv. VIII, 31. OBERL. Scilicet affinitas esset inter Pomp. et Cæsarem, ille huic, hic illi amicos suos vicissim adjunxerant, ut inter se essent communia amicitie offi-

num⁹ permotus, quas ab itinere Asiæ¹⁰ Syriaëque ad suam potentiam dominatumque converterat, rem ad arma deduci studebat.

V. His de causis aguntur omnia raptim¹ atque turbate; nec docendi Cæsaris propinquis ejus spatium datur; nec Tribunis plebis² sui periculi deprecandi, neque etiam extremi juris³ intercessione retinendi, quod L. Sulla reliquerat⁴, facultas tribuitur; sed de sua salute septimo die⁵

cia. Alii legunt *adjunxerat*, alii *conjunxerat*, eodem fere sensu.

9. *Simul infamia duarum legionum.* Incitatus mala fama quam contraxerat propter retentas duas legiones, sub prætextu belli Parthici. Vide sup. B. G. I. VIII, 54.

10. *Itinere Asia.* Ibid. et Plut. Ant. c. 7.

CAP. V. 1. *Raptim.* Alii multo plures legunt *ruptim*. Utra vero lectio verior sit, parum constat. *Ruptim* enim idem significat, judice Hotmano, ac *sine ordine*, vel, *omni ordine interrupto*; at inusitatus: ita *raptim atque turbate* opponuntur *recte atque ordine*, quod Græcis est *ὀρθῶς τε καὶ κατὰ λόγον*. Sic Vossius; quapropter lectionem *raptim* secuti sumus.

2. *Tribunis plebis.* Adeo acris contentio inter Consulem, et Antonium, Cassium, Curionemque Tribunos, orta est, ut ad extremum consul iis suaderet e curia discedere, ne fortasse violarentur. Appian. II, p. 738. Dio Cass. XLII, 99, 100. Plut. Cas., c. 40, et Ant. c. 8. Hinc paulo post: *profugiant ex urbe tribuni*.

3. *Extremi juris intercessione retinendi.* Alii legunt *intercessionem*. Manutius et Hotm. delent *intercessione*. Ciacc. interpolat *extremum jus inter-*

cessionis; perperam. Codices fere omnes, et noster 5764, habent *intercessione*; quæ vox intellectu facilis est: extremum enim jus Tribunorum erat *intercessio*, quod jam explicavimus. Porro Cæsar dicit: neque etiam tribunis facultatem tributam fuisse, vel relictam, retinendi extremi juris, scilicet, intercessionis.

4. *Quod L. Sulla reliquerat.* Scil. *ext. jus interc.* Eo nomine laudatus a Cic. de leg. I. III, c. 9. • Quamobrem in ista quidem re vehementer Sullam probo, qui tribunis plebis sua lege injuriæ faciendæ potestatem ademerit, auxilii ferendi reliquerit: Pompeiumque nostrum cæteris rebus omnibus, semper amplissimam summisque effero laudibus; de tribunitia potestate taceo. Nec enim reprehendere libet, nec laudare possum. •

5. *Sed de sua salute septimo die;* id est, a quo litteræ Cæsaris consulibus redditæ fuerant. Vid. supra c. 1. Merito Ursinum et Ciacconium reprehendit Vossius, qui aiunt septimum diem hunc fuisse, ex quo magistratum inierant tribuni, quippe qui IV. Id. decemb. dignitatem auspicabantur, ut testatur Dionys. Halicarn. I. VI, p. 410, ed. Sylb. Unde Plutarch. quæst. Rom. 81,

cogitare coguntur⁶; quod illi turbulentissimi superioribus temporibus Tribuni plebis octavo denique mense suarum actionum⁷ respicere ac timere consueverant. Decurritur⁸ ad illud extremum atque ultimum S. C., quo, nisi pæne in ipso urbis incendio atque desperatione omnium salutis, latorum audacia⁹ nunquam ante discessum est: DENT OPERAM CONSULES, PRÆTORES, TRIBUNI PLEBIS, QUIQUE CON-

petit, cur, οὐκ ἔτους ἀρχῇ, καθάπερ οἱ λοιποὶ πάντες, ἀρχοντας εἰσιν οἱ δὴ μαρχοι;

6. *Cogitare coguntur.* Hi tribuni plebis erant Antonius et Cassius; quos, propterea quod huic S. C. intercesserant, hostes esse a senatu iudicatos refert Cicero, in II Phil. 20, et seqq.; prohibitos foro et curia Appianus; senatu motos, et a consule Lentulo expulsos Dio, loco citato; atque ideo de salute sua cogitare coactos fuisse.

7. *Octavo mense suarum actionum.* (sui muneris), h. e. mense eo, quo novi consules creabantur, ex quo tempore tribuni hos designatos consules timere cœperunt, apud quos rationem actorum essent reddituri. Sic Cellarius ex Hotmani notis explicavit locum. M... Tribuni autem magistratum inibant IV. Id. decemb., ut modo diximus; octavo post mense, comitia consularia habebantur: tum, novis consulibus designatis, de suis per superiores octo menses actionibus cogitare consueverant. Hic vero pericula tribunorum non in octavum mensem eruperunt, sed in septimum diem. Quod autem ait, *illi turbulentissimi*, respicere videtur ad pericula omnium tribunorum per varias agitatæ reipublicæ tempestates, præsertimque Gracchorum, qui non nisi post men-

ses octo perierunt. — *Octavo mense.* Cod. noster et alii permulti *octo*. Vossius malebat XII loco τοῦ ΙΙΧ, facili mutatione.

8. *Decurritur ad illud ultimum S. C.* De hac formula, qua dictatoria fere potestas Coss. permittebatur, vide liv. III, 4; Sallust. Catil. 29; Cic. Cat. I; Brissot, de form. lib. II, pag. 211. Ed. Francof.

9. *Latorum audacia.* Utique legendum, *latronum audacia*, ut Manutius monuit. Latrones sunt pessimi cives: et ipse Cæsar ab ipso tempore latro dictus et habitus est ab inimicis. Plutarch. Pomp. c. 83: Μάρκελλος ληστὴν ἀπεκάλει τὸν Καίσαρα. Id. in Cæsare, c. 39: Δέντυλος ἐβόα, ὅπλων δαῖν πρὸς ἀνδρα ληστὴν, οὐ ψήφων. M. Oud. explicat *audacia eorum qui tulerunt*, et ad id, scil. ut fieret S. C., perpulerunt senatores. Gronovius, diatr. in Pap. Stat. c. 3, p. 20, verba hæc *latorum audacia* uncis includit, tanquam parenthesin, et puncto exclamandi insignit. Davis. expungi volebat; recte credo. OBER. Ego vero *latorum* servo, et interpretor: S. C. quo nunquam ante discessum est audacia (in sexto casu) legum latorum; id est, ad nullum unquam violentius decretum ferendum, etiam in gravissimis reipublicæ periculis, discesserunt *audacissimi* senatores.

SULARES ¹⁰ **SUNT AD URBEM, NE QUID RESPUBLICA DETRIMENTI CAPIAT.** Hæc S. C. prescribuntur a. d. VII Idus Januarias ¹¹. Itaque quinque primis diebus, quibus haberi senatus potuit, qua ex die consulatum iniit Lentulus, biduo excepto comitali, et de imperio Cæsaris, et de amplissimis viris, Tribunis plebis ¹², gravissime acerbissimeque decernitur. Profugiunt ¹³ statim ex urbe Tribuni plebis, seseque ad Cæsarem conferunt. Is eo tempore erat Ravenæ, exspectabatque suis lenissimis postulatis ¹⁴ responsa, si qua hominum æquitate res ad otium deduci posset ¹⁵.

VI. Proximis diebus habetur senatus extra urbem ¹.

10. *Quique consulares.* Non immerito notavit Cæsar *latorum audaciam*, quum enim consulibus tantum hanc operam mandarent huiusmodi senatus consulta; hic non consules modo, sed prætores, sed etiam tribunos et quasi totam urbem e suis sedibus excire contra Cæsarem videtur senatus, quod ne fecerat quidem in illum vere infandum latronem, Catilinam. Pro *re consulares* Manutius, nulla codd. auctoritate motus, legit *proconsules*. Item Glandorp., Hotman., Ciacc., et alii: at quum proconsules sint consulares, nihil impedit quin sub nomine *consulares* intelligamus, tam proconsules qui essent *ad urbem*, quam alios viros consulares, quibus hæc dignitas nonnullam in urbe potestatem conferebat. Nihil ergo mutandum.

11. *Ante diem VII id. Jan.* Ursinus et Ciacconius putabant pro VII. scribendum esse VIII, quia septimus ille dies comitalis erat, quibus diebus interdicebatur lege Pupia, ne haberetur senatus. Quum tamen in iis diebus ipsis aliquando habitum

legimus, (vid. Cælium in Cic. ep. ad Div. lib. VIII, epist. 8; et ad Q., II, 12) nihil mutandum existimavimus, quamvis extra ordinem factum sit. Vid. quoque Vossii notam ad hunc Cæsaris locum.

12. *De amplissimis viris, tribunis plebis.* Non omnes tamen tribuni plebis Cæsarianas partes sequebantur. Nam præter Philippum, qui collegarum suorum rogationibus refragabatur, Cicero alios trib. pleb. Pompeianos citat, C. Cassium, M. Lepidum et L. Torquatium, lib. VII, epist. 21, ad Attic.

13. *Profugiunt.* Vestitu servili, in rheda meritoria: quæ res Cæsarianos vehementer contra Pompeianos irritavit. Plutarch. in Cæs. c. 40. Appian. II, p. 738. M.

14. *Lenissimis postulatis.* Scil. literis, de quibus supra dictum, c. 1.

15. *Res ad otium deduci posset.* Ad pacem et ad tranquillitatem reip.; ita quoque I. VII, B. G., c. 66; et lib. II, de B. G., c. 36.

CAP. VI. 1. *Extra urbem.* Ut Pompeius interesse deliberationi posset. Vid. sup. c. 2, 3. M.

Pompeius eadem illa, quæ per Scipionem² ostenderat, agit: « senatus virtutem constantiamque collaudat: copias suas exponit; legiones habere sese paratas x; præterea cognitum compertumque sibi³, alieno esse animo in Cæsarem milites, neque iis posse persuaderi, uti eum defendant aut sequantur. » Saltem⁴ de reliquis rebus ad senatum refertur: tota Italia dilectus habeantur; Faustus Sulla⁵ Proprætor⁶ in Mauritaniam⁷ mittatur; pecunia uti ex

2. *Per Scipionem.* Vid. c. 2. Legiones habere paratas decem id omnino falsum est, et a Pompeianis publice jactatum, ut populo fucum facerent. Nam Pompeius ad id bellum imparatus accessit, ut supra videre licuit.

3. *Cognitum compertumque sibi.* Consulito hi rumores afferebantur eadem de causa.

4. *Saltem.* Bene Oberlinus hanc vocem addixit præcedenti verbo sequantur, non sequentibus, ut vult Oudendorp. In nostro codice 5764, ita legitur: *uti eum defendant, aut sequantur saltem. De reliquis, etc.* Nonnulli emendabant *saltem i. e. salutem*, raptim: perperam. In editione Græviana plane abest: sed auctoritas codd. præstat.

5. *Faustus Sulla.* P. Cornelius Sylla Faustus, ita cognominatus a patre, quæsturam urbanam sortitus erat an. 699. Is pompeianas partes constanter secutus est, nam Pompeii gener erat, sed patri virtutibus et fortuna, sicuti et socero suo, omnino impar fuit. De hujus exitu videbimus infra, B. Afr. Hujus denarios argenteos quinque refert *Vaillant* sub numeris 82, 83, 84, 85, 86. T. 1, p. 359, 360, 361; quorum duos priores in ho-

norem patris, cum capite Dianæ lunam bicornem in fronte gerentis: pone lituus est: epigraphe, FAUSTUS; in aversa parte, FELIX; Sylla sedens inter Bocchum et Jugurtham reges, genuflexos; ille olivæ ramum dextra tenet, hic gemere, manibus post tergum revinctis, videtur. Sequentes cusi sunt in honorem Pompeii, et ad victorias ejus alludunt.

6. *Proprætor.* Est emendatio Aldi Manutii: nam codd. omnes habent *propere*. Fuse de hac lectione disseruit Vossius; et quum Cic. epist. ad Att. ix, 1, nominat Faustum *proquæstorem*, existimat Vossius hunc pro prætore in Mauritaniam missum patres voluisse; obstitisse vero tribunum, et pro quæstore tantum Syllam abiisse. Omnia hæc argute nimis. Nam, his verbis *de Fausto impedit Philippus tribunus plebis*, nihil aliud significat Cæsar, nisi Philippum trib. pl. intercessisse, ne Faustus mitteretur in Mauritaniam. Quapropter quum lectio *propere* faciat ad rem, et apprime depingat festinationem Pompeianorum, hanc lectionem consentientibus codd. in textu reponerem.

7. *In Mauritaniam.* Scil. propriam, ut reges Bocchum et Bogu-

ærarario Pompeio detur. Refertur etiam de rege Juba, ut socius sit atque amicus: Marcellus vero, passurum se in præsentia, negat. De Fausto impedit Philippus, tribunus plebis. De reliquis rebus S. C. prescribuntur, provinciæ privatis⁸ decernuntur, duæ consulares, reliquæ prætoriaræ⁹. Scipioni obvenit Syria; L. Domitio Gallia. Philippus et Marcellus¹⁰ privato consilio¹¹ prætereuntur, neque eorum sortes dejiçiuntur. In reliquas provincias prætores¹² mittuntur: neque expectant, quod superioribus annis acciderat, ut de eorum imperio ad populum feratur¹³; paluda-

dem a Cæsaris partibus abstraheret.
OBERL.

8. *Privatis.* More romano locutus est: nam moris erat, priusquam consules novi designarentur, ut illis, qui tunc regebant, consulibus decernerentur provinciæ consulares, in quas statim, expirante magistratu, proficiscebantur. Sed accidebat sæpe, ut non mitterentur Coss. ii, et plerumque tertio, aut quarto post anno in provincias irent. Unde illi, qui interea temporis in provincias missi erant, privati appellabantur. Vossius.

9. *Duæ cons., reliq. prætoriaræ.* Has voces suspectas habuit interpolationis Octav. Pantagathus. Reipsa dicitur infra, in *reliq. provincias prætores mittuntur*. Nihil tamen mutandum: nam omnes codd. habent.

10. *Philippus et Marcellus.* Codd. fere omnes *Philippus et Cotta*. Mendosa videtur lectio codd.; nam *Cotta*, ut hoc ipso libro dicitur, Sardiniam obtinuit. Pro *Philippo* alii volunt *Paulum* qui, anno præcedenti, Cos. fuerat cum C. Claud. Marcello; et pro *Cotta* vel *Marcello*, Oud. legit *Marcellinum*, qui fuit Cos. an.

U. C. DCCCXCVII, cum L. Martio Philippo. Sed adhæreamus lectioni vulgatæ. Ii autem erant Cæsari hostes aperti, ideoque ratio eorum habenda fuisset; sed non placebant, vel suspecti erant Pompeianis facti, scil. quia Philippus Atiam Julia sorore Cæsaris natam, et Marcellus Octaviam Atiæ filiam habebant in matrimonio, affines Cæsaris. Nec sane mirum fuisset nullas provincias Cæsarianis datas esse; illud vero infensioris animi videtur, præterire vel hostes Cæsaris, si modo cum ipso affinitate qualibet juncti sint.

11. *Privato consilio.* Paucorum voluntate.

12. *Prætores.* Pighius mavult *Prætorii*, quia senatus consultum factum erat, ut qui ad urbem erant prætores, viderent, *ne quid resp. detrimenti caperet*. Voss.

13. *Ad popul. feratur.* Recte ex codd. optt. et nostro R. 5764. Vulgata habet *referatur*, et hanc lectionem consuetudo latini sermonis postulat, ait Manut., ut in Cic. pro Cluentio, 49. Sed *ferre* æque dicebatur de rebus ad senat. aut pop. latis.

18 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

tique, votis nuncupatis¹⁴, exeant. Consules, quod ante id tempus¹⁵ acciderat nunquam, ex urbe profisciscuntur, lictoresque habent in urbe et Capitolio privati¹⁶, contra omnia vetustatis exempla. Tota Italia dilectus habentur¹⁷, arma imperantur, pecuniæ a municipiis exiguntur¹⁸, e fanis tolluntur, omnia divina humanaque jura permiscuntur.

VII. Quibus rebus cognitis, Cæsar apud milites concionatur¹: « Omnium temporum injurias inimicorum in se commemorat, a quibus diductum² ac depravatum Pompeium queritur, invidia atque obtrectatione laudis suæ,

14. *Paludati, votis nuncupatis.* Cic. epist. xv, 17, ad Att. iv, 13.

15. *Consules, quod ante id tempus, etc.* Tota hæc phrasis varietate lectionis insignis videtur. Cod. noster R. 5764, cui astipulantur alii permulti, habet: *prætores mittuntur, neque expectant, quod annis superioribus acciderat, ut de eorum imperio ad populum feratur; paludatique votis nuncupatis exeunt; consules, quod ante id tempus accidit nunquam, ex urbe profisciscuntur; et ea lectio quæ est Oudendorpiana servanda mihi videtur; dum modo transfigas obelo hæc verba quod ante id tempus accidit nunquam, quæ margini a librario quodam, aut interprete ad-suta in contextum irrepsere: nam falsum est consules nunquam ante id tempus ex urbe profectos fuisse. Alii ex Davisii emendatione legunt: præst. mitt. neque expect. quod, etc. ut de eorum imp. ad populum feratur, paludatique votis nuncupatis exeant, quod ante id tempus acciderat nunquam. Consules ex urbe profisciscuntur. Non male certe, sed sine auctoritate. Hæc probat J, Jur.*

16. *Privati.* Quibus privatis decretæ erant provinciæ. M. Cod. noster 5764, *privatim.*

17. *Tota Italia dilectus habentur.* Vulgata legit *habetur*; minus bene. Formam dilectus habendi pete ex Polyb. l. vi, quæ tamen non fuit semper eadem.

18. *Pecuniæ a municipiis exiguntur.* Qui sint municipes, Aul. Gell., l. xvi, c. 13, explicat. — *E fanis tolluntur.* Vulgat. *et e fanis toll.* recte Oudend. ex codd. expunxit *tò et.*

CAP. VII. 1. *Cæsar ap. milites concionatur.* « Flens et veste a pectore discissa, » ut ait Suet. in Cæsare, c. 33. Sed hanc concionem habuisse, superato tantum Rubicone, refert Suetonius; sed satis mirari nequeo Cæsarem nihil de Rubiconis transitu dixisse, nisi forte illius mentionem fecerit in iis quæ cum hujus libri initio amissa desiderantur. De hac apud milites concione vid. quoque Lucan. lib. 1, v. 299 et seqq.

2. *Diductum.* Revocavi ex nostris codd. et aliis permultis. Oudend. ex ingenio suo reposuit *seductum*,

cujus ipse honori et dignitati semper faverit adjutorque fuerit. Novum in republica³ introductum exemplum queritur, ut tribunitia intercessio armis notaretur⁴ atque opprimeretur, quæ superioribus annis esset restituta⁵. Sullam, nudata omnibus rebus tribunitia potestate, tamen intercessionem liberam reliquisse: Pompeium, qui amisam restituisset videatur, dona⁶ etiam, quæ ante habuerit, ademisse. Quotiescumque sit decretum, DARENT MAGISTRATUS OPERAM, NE QUID RESPUBLICA DETRIMENTI CAPERET; (qua voce et quo S. C. populus romanus ad arma sit vocatus) factum in perniciosis legibus⁷, in vi tribunitia⁸, in secessione populi, templis locisque editioribus occupatis⁹: atque hæc superioris ætatis exempla

non male certe, sed sine auctoritate et necessitate; nam *diductum*, seu *deductum*, ut plurimi habent, æque concinnum et elegans est. Horat. l. III, od. ix, 17:

Quid, si prisca redit Venus,
Diductosque jugo cogit aheneo?

alii habent *inductum*, quod placet Hotmano.

3. *Republica*. Cod. Petav. *republicam*, melius forte, propter motum qui exprimitur verbo *introducitur*.

4. *Armis notaretur*. Potestas tribunitia armorum vi oppressa, notam et labem injuriæ quasi inustam conciperet, siquidem in vanum recideret tribunorum intercessio, quæ semper antea Romæ plurimum valuit.

5. *Annis esset restituta*. Quamvis codd. et edd. priscae ferant, quæ superioribus annis, armis esset restituta; tamen id armis delendum censuimus: nam Pompeius lege, non armis tribunitiam potestatem restituit, ut testatur Plut. in Pomp.; unde ma-

guam ap. populum auctoritatem sibi conciliasse dicitur. Contorta mihi videtur sententia Oudendorp. dicentis, Pompeium et Crassum Coss. tunc habuisse rempublicam quasi armis subjectam, et Cæsarem hæc innuisse quo majorem invidiam Pompeio conflaret. Nihil aliud Cæsar dicit, nisi tribunatum suo jure nudatum sub Sylla, decem post annos, recuperavisse.

6. *Dona*. Male nonnulli legunt *bona*: dona sunt prærogativæ potestati tribunitiæ concessæ. Itaque Pompeius ille, magis tribunis infensus fuit quam Sylla qui tamen intercessionem liberam reliquit.

7. *In perniciosis legibus*. Sicuti Cassii et Gracchorum.

8. *In vi tribunitia*. Cujus nonnulla sunt exempla ap. Liv. et Dionys. Halicarn. — *In secessione*. Veluti quum plebs secessit a patribus, et montem Aventinum occupavit.

9. *Templis occupatis*. Ut Gracchus qui Capitolio potitus est.

expiata Saturnini atque Gracchorum¹⁰ casibus docet: quarum rerum illo tempore nihil factum, ne cogitatum quidem; nulla lex promulgata, non cum populo agi cœptum, nulla secessio facta. Hortatur, cujus imperatoris ductu novem annis rempublicam felicissime gesserint¹¹, plurimaque prœlia secunda fecerint, omnem Galliam Germaniamque¹² pacaverint, ut ejus existimationem dignitatemque ab inimicis defendant. » Conclamant legionis XIII, quæ aderat, milites, (hanc enim initio tumultus evocaverat¹³; reliquæ nondum convenerant;) « sese paratos esse imperatoris sui tribunorumque plebis injurias defendere. »

VIII. Cognita militum voluntate, Ariminum cum ea legione proficiscitur¹, ibique tribunos plebis², qui ad eum

10. *Saturn. atque Gracc. Hi*, quum essent tribuni plebis, ob seditiones in reducendis legibus agrariis concitatas, interfecti sunt. *Davies. Vid. Florum III, 14, 15, 16, et 17. Liv. epit. 58, 59, 69.*

11. *Rempubl. gesserint. Elegans locutio.* Milites bene remp. gerunt, quum fines illius promovent, victoriis amplificanc, ditantque hostium spoliis.

12. *Omnem Galliam Germaniamque.* Non omnem Germaniam, nam oras hujus tantum attingit, sed omnem Galliam. *Omnem* dicit Germaniam sive amplificatione verborum apud antiquos frequenti, sive quia complurium civitatum legationes eum adiere, quæ pacem et amicitiam petierunt. De B. Gall. IV, 18. Notandus autem est locus apud incertum auctorem epithalamii Maximiano dicti, c. 8: *hic (Maximianus) quod jam falso traditum de antiquis imperatoribus putabatur, romana trans Rhenum signa primus barbaris gentibus intulit.* « Quam vero ob cau-

sam, inquit Davisius, historias habuere suspectas, ratio reddi non potest. » Nulla opinor ratio est, nisi, quum impudens et mendax iste scriptor vellet suum heroem supra cæteros extollere, in dubium revocare factum non erubuerit de quo nemo nec ante nec post eum ambigit.

13. *Hanc enim initio tumultus evocaverat.* Non majorem habuit manum militarem; scil. unam leg. v mill. constantem quæ transierat per Alpes Graias, ut ait Petron. Arb. sat. cap. 122 :

..... Exiit omnes

Quippe moras Cæsar, vindictæque actus amore,
Gallica projecit, civilis sustulit arma
Alpibus æris, ubi graio nomine pulsat
Descendant rupes, et se patiuntur adiri.

CAP. VIII. 1. *Ariminum proficiscitur.* Consule Suet. Jul. 31, 32. Plut. Cæs. 41. Nunc igitur factum est initium Belli Civilis; nam Ariminum erat extra provinciam. Luc. Phars. l. 1, v. 231 :

Vicinumque minax invadit Ariminum....

2. *Tribunos plebis :* sup. c. 5.

confugerant, convenit; reliquas legiones ex hibernis evocat, et subsequi jubet. Eo L. Cæsar³ adolescens venit, cujus pater Cæsaris erat legatus⁴. Is, reliquo sermone confecto, cujus rei causa venerat, habere se a Pompeio ad eum privati officii mandata⁵ demonstrat: « velle Pompeium se Cæsari purgatum, ne ea, quæ reipublicæ causa egerit, in suam contumeliam vertat; semper se reipublicæ commoda privatis necessitatibus⁶ habuisse potiora: Cæsarem quoque pro sua dignitate debere et studium et iracundiam suam reipublicæ dimittere, neque adeo graviter

3. *L. Cæsar.* Hunc Cicero l. vii, 13 epist. ad Att. non hominem, sed *scopas* solutas appellat, id est, levem, minime gravem, nec sibi constantem. De Cæsaribus autem pauca hæc, lector, accipe, quæ in vita Cæsaris fusioribus verbis explicabimus, cum stemmate gentis Juliæ. Hi majorem gentium patricii erant, et, ut omnes norunt, ab Iulo, Ænææ filio, oriundi. Hos Tullus ex Alba quam diruit, Romam transtulit. Sero tamen, etsi nobilissimi, ad magistratus pervenerunt, nec ante ann. ab U. C. cccr, quo decemvir electus est legibus scribendis C. JULIUS C. F. L. N. (ex marmoribus vett. vid. Grut. Thes. Ant. p. 289,) non Cn. Julius, ut habet Goduinus. Gens illa in plures familias divisa est; scil. Cæsarum, Mentonum, et Libonum. Prima trium nobilissima.

4. *Cujus pater Cæsaris erat legatus.* De eo vide l. VII, c. 12, B. Gall. Is autem erat nostri Cæsaris cognatus, sed remoto consanguinitatis gradu. Ambo originem ducebant a Sexto Julio Cæsare, patre Sexti Julii Cæsaris, qui quæsturam suscepit ann. 583, ædilis deinde fuit ann. 588, Cos. ann. 596. Hujus

numisma argent. habemus. Caput Romæ galeatum, pone anchora: in aversa parte, SEX. IVLI. CAISAR. Venus in bigis coronatur a Cupidine retro stante: in vertice, ROMA. Tres autem habuit filios L. Julium Cæsarem, hujus de quo agitur h. l. abavum, Sextum Julium Cæsarem, et C. Julium Cæsarem. Porro, ut videtur, habebat fratrem ejusdem cognominis, Sex. Jul. Cæs., tribunum militum an. 572, et legatum an. 584, qui duos reliquit filios, Caium nempe, dictatoris proavum, et Sextum natu minorem qui sine prole obiit.

5. *A Pompeio... mandata.* Id perpulit Pompeium ad hoc consilium mite, quod de Cæsaris molitionibus multa audierat; ipse vero exercitum nondum collectum habebat; denique, qui ei favebant, maluerant conditionibus ferendis quam armis committendis controversias componi. Dio Cass. XLI, p. 99. *Moxus.*

6. *Necessitatibus.* Alii *necessitudinibus*. At perpetuo hæ voces commutantur. Hæc autem antiquior videtur. Vid. not. ad lib. VIII, c. 50, de B. Gall.

irasci inimicis, ne, quum illis⁷ nocere se speret, reipublicæ noceat. » Pauca ejusdem generis addit, cum excusatione Pompeii conjuncta. Eadem fere atque eisdem de rebus⁸ prætor Roscius agit cum Cæsare, sibi que Pompeium commemorasse demonstrat.

IX. Quæ res etsi nihil ad levandas injurias pertinere videbantur; tamen, idoneos nactus homines¹, per quos ea, quæ vellet, ad eum perferrentur, petit ab utroque, quoniam Pompeii mandata ad se detulerint, ne graventur sua quoque ad eum postulata deferre; si parvo labore magnas controversias tollere, atque omnem Italiam metu liberare possint: « sibi semper reipublicæ primam fuisse dignitatem², vitæque potiore; doluisse se, quod populi romani beneficium³ sibi per contumeliam ab inimicis extorqueretur, ereptoque semestri imperio, in urbem retraheretur, cujus absentis rationem⁴ haberi proximis co-

7. *Ne, quum illis.* Præstat lectio codd. Petav., Palat., Cujac., Leid., et nostri regii 5764, *ut quum illis, etc.*

8. *Eisdem de rebus.* Lego *eisdem de rebus.* Cæterum hæc verba eadem atque eisdem de rebus tautologiam appellant critici; neque tamen sine exemplo est, nec ingrata hoc loco. Sæpe apud Ciceronem: *hæc atque talia narrat.* Emendatio Rubenii *eisdem diebus* nulla firmatur auctoritate; quapropter rejicienda est.

CAP. IX. 1. *Idoneos nactus homines.* Scil. L. Cæsarem et Roscium.

2. *Sibi semper reipublicæ primam fuisse dignitatem.* Codex noster 5764: *sibi semper primam P. R. fuisse dignitatem.* Non male certe et elegantius quam vulgata lectio. Alii quoque, *reipublicam primam fuisse dignitate.* Minus bene. Faerni cod. vocem *reipublicam* omittit, plaudente Hotm. Male omnino: nam Cæsar ad hæc

Pompeii, *semper se reipublicæ commoda privatis necessitatibus habuisse potiora* respondet; et necesse est ut de rep. seu de P. R. mentionem agat.

3. *Doluisse se, quod p. r. beneficium, etc.* Hoc fuerat P. R. beneficium erga Cæsarem, ut absentis petitio consulatus daretur; quod plebiscitum postea Pompeius sustulit, lege lata de jure magistratuum, qua sanxerat, ut a petitione honorum absentes submoverentur: et ea fretus lege, Marcellus Cos. Cæsari ornamenta potestatis, refragantibus tr. pl., eripere conabatur.

4. *Cujus absentis rationem.* Ita populus voluerat Cæsaris absentis rationem in petendis honoribus haberi, ut obligaret annuos magistratus, et e competitoribus non alios adjuvaret, quam qui sibi pepigissent hanc plebis voluntatem propugnatu-
ros.

mitiis populus jussisset; tamen hanc jacturam honoris sui reipublicæ causa æquo animo tulisse: quum litteras ad senatum miserit, ut omnes ab exercitibus discederent, ne id quidem impetravisse: tota Italia dilectus haberi, retineri legiones duas⁵, quæ ab se simulatione Parthici belli sint abductæ: civitatem esse in armis. Quonam hæc omnia, nisi ad suam perniciem, pertinere? Sed tamen ad omnia se descendere paratum, atque omnia pati reipublicæ causa. Proficiscatur Pompeius⁶ in suas provincias; ipsi⁷ exercitus dimittant; discedant in Italia omnes ab armis; metus e civitate tollatur; libera comitia, atque omnis respublica senatui populoque romano permittatur. Hæc quo facilius certisque conditionibus fiant, et jurejurando sanciantur; aut ipse propius accedat, aut se patiat^{ur} accedere: fore, uti per colloquia omnes controversiæ componantur. »

5. *Retineri legiones duas.* Inde Cic. L. VII, epist. ad Att. x 3, *spes omnis in duabus invidiose retentis, pæne alienis, legionibus.*

6. *Proficiscatur Pompeius, etc.* Nostri non est instituti, tenebris intricatæ hujus causæ lucem afferre; multo minus lectorem docere quid sit de rationibus hinc inde ab utraque parte allatis sentiendum aut dicendum; quum multo plures duodeviginti abhinc sæculis de maximo omnium bello civili diversæ judicant: hoc tantum nobis liceat profiteri. Neutri nec Cæsari, nec Pompeio credendum: uterque dux ambiciosus ad se cuncta trahere conabatur, quod omnibus jam inde notescit. Sed h. l. præsertim, rationes a Cæsare allatæ mihi videntur cum jure magis et commodo reipublicæ congruere: quid enim petebant Pompeiani? Scil. ut Cæsar

de rep. bene meritus in Bell. Gallico, quique nihil adhuc adversus rempublicam egerat, in provinciam reverteretur, dimissis suis legionibus; a petitione honorum, dum absens erat, dejectus, et sine exercitu Gallis ad rebellandum forsân paratis expositus: ipse Pompeius interea provincias suas per legatos administrans, urbem quasi obtinuisset, et leges, quascumque vellet, per suos tulisset: quæ conditio iniquissima, et alii cuilibet quam Cæsari minime ferenda. Quum igitur uterque amorem patriæ verbis et fronte prætenderet, nec ab omni privatæ potentis cupidine mentem puram haberet, is mihi minus culpandus videtur, qui saltem sua parte æquitatem tuebatur, et pari jure rem dirimendam poscebat.

7. *Ipsi.* Scil. Cæsar et Pompeius. — *Dimittant.* Recte ex codd. et nos-

X. Acceptis mandatis, Roscius cum L. Cæsare Capuam pervenit, ibique consules Pompeiumque invenit. Postulata Cæsaris renuntiat. Illi, deliberata re, respondent¹, scriptaque ad eum mandata per eos remittunt², quorum hæc erat summa : « Cæsar in Galliam revertetur, Arimino excederet, exercitus dimitteret : quæ si fecisset, Pompeium in Hispanias iturum. Interea, quoad fides esset data, Cæsarem facturum, quæ polliceretur, non intermissuros consules Pompeiumque dilectus. »

XI. Erat iniqua conditio, postulare, ut Cæsar Arimino excederet, atque in provinciam reverteretur ; ipsum et provincias et legiones alienas tenere¹ : exercitum Cæsaris velle dimitti ; dilectus habere : polliceri, se in provinciam iturum ; neque, ante quem diem iturus sit, definire : ut, si peracto Cæsaris consulatu² Pompeius profectus non esset, nulla tamen mendacii religione obstrictus³ videretur : tempus vero colloquio non dare, neque accessurum polliceri, magnam pacis desperationem afferebat. Itaque

tro R. 5764. Davisius, *ipsi exercitus dimittantur*.

CAP. X. 1. *Deliberata re, respondent. Re* omissum in codd. et edd. vett. Gruterus conjicit id accidisse propter primam syllabam vocis seq. Tò *re* necessarium est sententiæ.

2. *Per eos remittunt*. Gruterus e Petav. cod. *per eos permittunt*. Præstat vulgata lectio. Cæterum mirum est quam simplici et nuda, sincereque narratione J. Cæsar omnes etiam inimicorum suorum sententias retulerit : de alienis, quorum causas procul habet, sine ira et studio loqui videtur.

CAP. XI. 1. *Legiones alienas tenere*. Vid. B. G. lib. VIII, 54. Una tantum erat aliena, scil. XV : nam prima erat pompeiana, quam Pom-

peius ad subsidium Cæsari, dum inter eos vigeat concordia, in B. G. miserat.

2. *Cæsaris consulatu*. Mirum in modum turbatur lectio codd. Noster cod. R. 5764 et alii permulti habent : *ut si peracto Cos. Cæsaris cons. profectus non esset*. Unde vulgatam lectionem effecerunt primi editores. At duo sunt advertenda : 1°. Bene, etsi aliter Oudendorpio videatur, Rhellicanus et Glandorp. emendant *proconsulatu*, nam Cæsar non erat consul. 2°. *pro cons.* alii reponunt, *Pompeius*, quod nomen est necessarium sententiæ. Ita recte fluit et perspicua est phrasis, licet incerta sit lectio ex codd.

3. *Obstrictus*. Heinsius *adstrictus*. Non male, sed sine auctoritate.

ab Arimino⁴ M. Antonium cum cohortibus quinque Arretium mittit : ipse Arimini cum duabus [legionibus⁵] subsistit, ibique dilectum habere instituit : Pisaurum, Fanum, Anconam singulis cohortibus occupat.

XII. Interea certior factus, Iguvium¹ Thermum² prætorem³ cohortibus quinque tenere, oppidum munire, omniumque esse Iguvinorum optimam erga se voluntatem, Curionem cum tribus cohortibus, quas Pisauri et Arimini habebat, mittit. Cujus adventu cognito, diffusus municipii voluntate⁴ Thermus, cohortes ex urbe educit, et profugit : milites in itinere ab eo discedunt, ac domum revertuntur. Curio omnium summa voluntate Iguvium recipit. Quibus rebus cognitis, confisus municipiorum voluntatibus⁵ Cæsar, cohortes legionis XIII ex præsidii deducit, Auximumque proficiscitur : quod oppidum Attius cohortibus introductis tenebat, dilectumque toto Piceno circummissis senatoribus habebat.

XIII. Adventu Cæsaris cognito, decuriones¹ Auximi

4. *Ab Arimino.* Nonnulli delent præpositionem; male: Cæsar enim sic uti solet. Vid. B. G. VI, 3; et hoc libro capp. 18, 25, 78.

5. *Cum duabus legionibus.* Falso: nam Cæsar secum unam tantum tunc temporis legionem habebat, XIII scil. Vid. infr. c. seq. Ex ea legione v cohortes mittit Arretium, duas secum Arimini manere jubet, et cum aliis tribus Pisaurum, Fanum, Anconam occupat: ita fit summa x cohort. quibus constabat legio.

CAP. XII. 1. *Iguvium.* Plerisque in codd. scribitur *Tiguium*. Vide ind. geogr. Interea Libo Pompeianus Hetruriam, quam tenebat, reliquit. Sed quia res sine sanguine gesta fuit, eam reticet Cæsar.

2. *Thermum.* Forte Q. Minutium Thermum, qui post præturam, tribunatum plebis obtinuit, an. 691,

et ædilitatem an. 694. Is erat oriundus e gente Minutia, primum Patricia, deinde plebeia, tribus insigni cognominibus, *Augurino* scil., *Ruso*, et *Thermo*. Hujus nummum refert *Vaillant*, t. II, p. 143.

3. *Prætorem.* Freinshemius in indice ad Florum mavult *propæto-rem*. Sed, ut observat Oberl., prætor is sæpe dicitur, qui cum imperio aliquo præest.

4. *Diffusus municipii voluntate.* Codd. alii, Bong., Palat., Leid. sec., *civium voluntati*, quod glossema videtur. Noster cod. R. 5764, *municipii voluntatis*. Præstat vulgata; nam vox *diffusus* melius struitur cum ablativo.

5. *Confisus municipiorum voluntatibus.* Repetitio vocis præcedentis, quam evitare congruentius fuisset.

CAP. XIII. 1. *Decuriones.* Vulgo

ad Attium Varum frequentes conveniunt : docent, « sui iudicii² rem non esse; neque se, neque reliquos municipes pati posse, C. Cæsarem imperatorem, bene de republica meritum, tantis rebus gestis, oppido mœnibusque prohiberi : proinde habeat rationem posteritatis³ et periculi sui. » Quorum oratione permotus Attius Varus, præsidium, quod introduxerat, ex oppido educit, ac profugit⁴. Hunc ex primo ordine⁵ pauci Cæsaris consecuti milites consistere cogunt : commisso prælio, deseritur a suis Varus; nonnulla pars militum domum discedit; reliqui ad Cæsarem perveniunt : atque una cum iis deprehensus L. Pupius⁶, primipili centurio, adducitur, qui hunc eundem ordinem in exercitu Cn. Pompeii antea duxerat. At Cæsar⁷ milites Attianos collaudat, Pupium dimittit, Auximatibus agit gratias, seque eorum facti memorem fore pollicetur.

decuriones sunt ii qui turmis equitum præsent, ut centuriones centuriis peditum. At h. l. *decurio* dicitur magistratus municipii, vel potius decuriones sunt senatores. In municipiis enim, id est, in urbibus suo jure utentibus sub ditione romana, erant et magistratus et senatores.

2. *Sui iudicii rem non esse.* Suum non esse judicare, an justis de causis Cæsar et Pompeius inter se decertarent. Videtur formula aliqua esse in jure prisco usurpata, ut jam observavit Vossius. Itaque *non est iudicii mei res*, idem valet, ac si dicas, *non mihi id arrogantiæ, ut me huic rei interponam: non arrego mihi arbitrium hujus rei.* Vid. l. III, c. 12.

3. *Posteritatis.* Famæ apud posteros : ita intellexit Jul. Celsus, qui III vol. hujus editionis, pag. 178, sic concludit : *orant, ut famæ, ut suo, suorumque discrimini, dum tempus est, consulat.* Alii emendant potes-

tatis. Frustra, et sine auctoritate : nam hic non agitur de potestate. Alii : *proin, dum potestas sit, habeat rationem, etc.*

4. *Profugit.* In Africam, ubi deinde Curionem superavit, ut videtur infra, cap. 31.

5. *Ex primo ordine.* Vossius maluit, *ex primo agmine* : quia per hæc *ex primo ordine* intelligitur IX aut X primos, in quacumque cohorte. Marklandus vero in explic. vet. auct. p. 265, *ex primis ordinibus* : scil. ne nimis exigua manus fuisse videatur. Est autem *ordo*, ex usitata ratione *centuria*. M.

6. *L. Pupius.* Marklandus vult *Spurius Pupius*. Reipsa in multis codd. et in nostro 5764, eæ conspiciuntur litteræ SL., unde elicit Sp.; sed parvi interest.

7. *At Cæsar.* Ex conjectura Juri-
nirò at deleri vult Oberl., quod suspicatur ortum esse e repetita ultima syllaba vocis præcedentis, duxerat.

XIV. Quibus rebus Romam nuntiatis, tantus repente terror invasit, ut, quum Lentulus consul ad aperiendum ærarium venisset, ad pecuniam Pompeio ex S. C. proferendam, protinus, aperto sanctiore ærario¹, ex urbe profugeret: Cæsar enim adventare, jam jamque et adesse ejus equites falso nuntiabantur. Hunc Marcellus collega, et plerique magistratus consecuti sunt. Cn. Pompeius, pridie ejus diei² ex urbe profectus³, iter ad legiones habebat, quas a Cæsare acceptas in Apulia hibernorum causa disposuerat. Dilectus intra urbem intermittuntur⁴: nihil citra Capuam⁵ tutum esse omnibus videtur. Capuæ primum sese confirmant et colligunt, dilectumque colorum, qui lege Julia Capuam deducti erant, habere instituant; gladiatoresque⁶, quos ibi Cæsar in ludo habebat,

CAP. XIV. 1. *Aperto sanctiore ærario.* Ærarium ab ære dictum, ut omnes norunt, thesaurus publicus est. Porro duplex erat. Unum, quo solita tributa reipublicæ condebantur; alterum, quod sacrum et sanctius, ad ultimos casus munitione loco reservabatur, ut patet ex Titi Livii lib. xxvii, c. 10: *expedientibus, quæ ad bellum opus erant, consulibus, aurum vicesimarium quod in sanctiore ærario ad ultimos casus servabatur, promi placuit.* Hoc autem loco, Cæsar dixit *aperto sanctiore ærario*, ut se excusaret apud posteritatem, et innueret se apertum a Lentulo Theaurum invenisse, quod falsum est. Ipse enim ingressus Romam, ut ait Florus, l. iv, c. 2: *ærarium quoque sanctum, quia tardius aperiiebant tribuni, jussit effringi.*

2. *Pridie ejus diei.* Ita omnes codd. Urinus et Ciacconius ducti epistolarum Ciceronis lectione, proposuerunt *pridie eidus*, seu *idus*; et reipsa circa illud tempus Pompeius

urbem deseruit. At, consentientibus membranarum, nihil temere mutandum.

3. *Ex urbe profectus.* E suburbio. Vid. c. 2, 3, 6. M.

4. *Dilectus intermittuntur.* Quis omnium in urbe timor et trepidatio fuerit, videri potest ex Lucani Pharsalia, lib. i, v. 469, et seqq.

Vana quoque ad veros accessit fama timores,
Irrupitque animos populi.....

.....nulloque auctore malorum,
Quæ finire, timent.....

.....curia, et ipsi
Sedibus exilire Patres, invisaque belli
Consulibus fugiens mandat decreta senatus.

5. *Nihil citra Capuam.* Illa ora Ciceroni, ut pote Consulari, a Pompeianis fuerat attributa, quam adversus Cæsarem tueretur. God.

6. *Gladiatores.* Servi erant a nobilibus viris empti, ut munera gladiatoria postea populo exhiberent. His servis magistri, *Lanistæ* dicti, dabantur, qui eos gladiatoriam artem docerent.

in forum productos⁷, Lentulus libertati confirmat, atque iis equos attribuit, et se sequi jussit: quos postea, monitus ab suis, quod ea res omnium judicio reprehendebatur⁸, circum familiares conventus Campaniæ⁹, custodiæ causa, distribuit.

XV. Auximo Cæsar progressus¹, omnem agrum Picenum percurrit. Cunctæ earum regionum præfecturæ² libentissimis animis eum recipiunt, exercitumque ejus omnibus rebus juvant. Etiam Cingulo³, quod oppidum Labienus

7. *Productos*: alii, *deductos*. — *Libertati confirmat*. Petav. Cod. et noster R. 5764, *Libertatis confirmat*, subaudita voce *munere*. Non male, et forte concinnius. Lips. Saturn. 1, 14, emendat *libertate confirmat*, et interpretatur: libertate donatos reddit firmiores, liberat dubitatione, ne dubitent accedere ad partes Pompeii. Male, ut opinor.

8. *Quod ea res omnium judicio reprehendebatur*. Ideo reprehendebatur, quod servos armaverat, quibus in militia mereri non licebat.

9. *Circum familiares conventus Campaniæ*. Ursinus et Ciacconius legunt: *circum familiæ patres conventus Campaniæ*, et pro interpretatione dant ipsa Ciceronis verba epist. 14, lib. VII, ad Attic. *Gladiatores Cæsaris, qui Capuæ sunt, ... sane commode Pompeius distribuit, binos singulis patribus familiarum*. Davisio autem placet alia emendatio; legit igitur *circum familias conventus campani*, et per familias intelligit familias servorum, qui, tumultu civili, potuissent, magno dominorum damno, ergastula refringere, nisi custoditi fuissent; et *conventus campanos* accipit ipsos incolas et corpus Capuæ urbis. Sic infra *con-*

ventum Uticensem, et lib. II, c. 19, *conventum Cordubensem*. Ingeniosæ certe horum emendationes, sed nulla codd. auctoritate firmatæ. Interpretor simpliciter *circum familiares conventus*, id est, eos circum diversa loca, seu urbes, seu pagos Campaniæ distribuit, ubi servi erant in aliquo numero, ne rebelarent.

CAP. XV. 1. *Auximo Cæsar progressus*. Codd. Norvic., Petav., Cujac., Scalig., Leid., Ms. Voss., et noster Reg. 5764, *Maximo Cæsar progressu* (magnis itineribus), quæ lectio jam diu criticis fere omnibus rejicienda visa fuit. Bene se habet vulgata.

2. *Præfecturæ*. Vulgo Præfectura, munus præfecti; at h. l. oppidum Italiæ, quod neque colonia, neque municipium est, neque habet ideo magistratum proprium, sed præfectum a Romanis juris causa dicendi missum.

3. *Cingulo*. Scaliger ex codd. præpositionem omisit. Hoc autem loco fuse et graviter quidem disserit Turpin de Crissé, T. II, pag. 279, de Labieni defectione, et causas quærit, cur Labienus inter Cæsaris legatos in Bello Gallico,

constituerat, suaque pecunia exædificaverat, ad eum legati veniunt, quæque imperaverit, se cupidissime facturos pollicentur. Milites imperat : mittunt. Interea legio XII ⁴ Cæsarem consequitur. Cum his duabus Asculum Picenum proficiscitur. Id oppidum Lentulus Spinther X cohortibus tenebat : qui, Cæsaris adventu cognito, profugit ex oppido; cohortesque secum abducere conatus, a magna parte militum deseritur. Relictus in itinere cum paucis, incidit in Vibullium Rufum ⁴, missum a Pompeio in agrum Picenum confirmandorum hominum causa : a quo factus

primus et fortissimus, itemque inter amicos præcipuus, ducem suum, de quo tantopere meritis esset, et a quo tot accepisset beneficia, amicitiae et gratiae prorsus immemor, reliquerit, et inter hostes ejus infensissimos quasi subito transvolavit. Cicero, qui se, ut obiter pace tanti viri dicam, in arte politica rudem omnino, et minime perspicacem per omne tempus præstitit, Labienum (ad Att. l. VII, epist. 13) et *magnum et præstantissimum civem* appellat, atque *flagranti in patriam amori* defectionem Labieni falso assignat; Dio autem longe probabilior, vanitati et arrogantiae. Quum enim se gloria et divitiis sub ipsius Imperatoris umbra ornatum et amplificatum sentiret, tantis rebus tumidus, ipse ducis summi partes agere coepit; quo factum est, ut Cæsar ingratum respuerit : inde odium ac desertio. Cæterum Pompeiani de eo maximas spes conceperant, quas eventus nullas comprobavit; nam Cicero ad Att. l. VIII, epist. 2, ait : *Afranium exspectabimus et Petreium, nam in Labieno parum est dignitatis*. Et Lucan. Phars., lib. v, v. 345 :

..... Fortis in armis

Cæsareis Labienus erat, nunc transfuga villis,
Cum duce prelato terras atque æquora lustrat.

Et ea semper fuit transfugarum conditio, qui et partibus quas deseruerunt, et iis quas amplexi sunt, jure ac merito suspecti atque odiosi videntur. De origine autem et familia Labieni hæc accipienda sunt : Labienus erat e gente *Atia* plebeia, cujus nomen ex *Aty* puero trojano, in gratiam Augusti, Virgilius deducit, *Æn.* v, v. 568 :

Parvus Atys, genus unde Atii duxere latini.

Quæ cognomina duo habuit, *Balborum* et *Labienorum*; noster autem T. *ATIUS LABIENUS*, tribunus plebis fuit anno 710 U. C; nec illius alia dignitas est nota. Filius ejus erat Q. *Atius Labienus*, qui, ut pater, Pompeianas partes secutus, sibi met cognomen *Parthici* indidit. Hujus exstat nummus quem *Vaillant* citavit, p. 145 famil. Roman., cujus antica pars habet caput juvenile, comptum et cirris ornatum, cum hac epigraphe : Q. LABIENUS PARTHICUS IMP.; postica vero, equum ephippiatum sine epigraphe.

4. *Vibullium Rufum*. Is erat Pompeii familiaris, de quo sæpe mentio

Vibullius certior, quæ res in Piceno gererentur, milites ab eo accipit, ipsum dimittit. Item ex finitimis regionibus, quas potest, contrahit cohortes ex dilectibus Pompeianis : in iis Camerino fugientem Ucillem Hirrum⁵, cum sex cohortibus, quas ibi in præsidio habuerat, excipit : quibus coactis, XIII efficit. Cum iis ad Domitium Ahenobarbum Corfinium magnis itineribus pervenit, Cæsaremque adesse cum legionibus duabus nuntiat. Domitius per se circiter XX cohortes Alba, ex Marsis⁶ et Pelignis, et finitimis ab regionibus coegerat.

XVI. Recepto Firmo, Asculoque expulso Lentulo¹, Cæsar conquiri milites, qui ab eo discesserant, dilectumque institui jubet : ipse, unum diem ibi rei frumentariæ causa moratus, Corfinium contendit. Eo quum venisset, cohortes V, præmissæ a Domitio ex oppido, pontem fluminis² interrompebant, qui erat ab oppido millia passuum circiter III. Ibi cum antecursoribus Cæsaris prælio commisso, celeriter Domitiani, a ponte repulsi, se in oppidum receperunt. Cæsar, legionibus transductis, ad oppidum constitit, juxtaque murum castra posuit.

XVII. Re cognita, Domitius ad Pompeium in Apuliam peritos regionum, magno proposito præmio, cum litteris mittit, qui petant atque orent, ut sibi subveniat : « Cæsa-

est apud Cic., epist. ad Att. VII, 24; VIII, 1.

5. *Ucillem Hirrum*. Manifesto mendosa est vox *Ucillem*, quod barbarum nomen nemini unquam romano contigit. Cod. noster *Ucilum*, romanum magis. Lege igitur, aut *C. Luceium Hirrum*, cum Faerno et Manutio, quia gentis Luceiæ Hirrus cognomen est; aut simpliciter, cum Hotman., *Caium Hirrum*.

6. *Alba, ex Marsis*. Davisius, ex

Alba et Marsis, etc. At optimi codd. nostram lectionem exhibent.

CAP. XVI. 1. *Recepto Firmo, Asculoque expulso Lentulo*. Hanc lectionem revocavi ex codd. Cujac., Petav., Palat., Voss., Lovan., Dorvil., et edd. antiqq., et nostro R. 5764. Etenim, post Auximum captum, Cæsari adeundum erat Firmum oppidum, antequam ex Asculo Lentulum expelleret. Nonnulli habent recepto oppido expulsoque Lentulo.

2. *Pontem fluminis*. Scil. Aterni.

rem duobus exercitibus et locorum angustiis facile intercludi posse, frumentoque prohiberi. Quod nisi fecerit, se cohortesque amplius XXX¹, magnumque numerum senatorum atque equitum Romanorum, in periculum esse venturum. » Interim suos cohortatus, tormenta in muris² disponit, certasque cuique partes ad custodiam urbis attribuit: militibus in concione agros ex suis possessionibus pollicetur, quaterna³ in singulos jugera, et pro rata parte⁴ centurionibus evocatisque.

XVIII. Interim Cæsari nuntiatur, Sulmonenses, quod oppidum a Corfinio VII millium intervallo abest, cupere ea facere, quæ vellet; sed a Q. Lucretio⁵ senatore, et

CAP. XVII. 1. XXX cohortes. Sc. tres legiones. Similiter Orosius tres legiones numerat.

2. In muris. Al. in muros, male; nam aliud est, in muris disponere, scil. supra muros; aliud, in muros, id est, adversus, contra muros.

3. Quaterna. Codd. fere omnes habent quadraginta, qui numerus nullo modo convenit et fidem exsuperat; nam pro triginta cohortibus, vel tribus legionibus, unaquaque 4000 hom. constanti, (nam infirmus erat, Cæsaris ætate, numerus militum in legione, ut patet ex lib. v, de B. Gall., ubi videas duas legges. non hominum septem millia superare,) danda fuissent 480,000 jugera. Romanum vero quemlibet habuisse tot jugerum millia, vel promittenda, vel danda, omnino falsum est: lege igitur quaterna.

4. Pro rata parte. Scil. pro ratione, vel in proportionem stipendii. Porro stipendium ita cuique ordini pendebatur, ex Livio: dabatur militibus denarius, etc. duplex centurioni, triplex equiti; et ex Polyb.

1. VI, pro obsonio solito dabatur militi tertia pars denarii, circiter 5 s. $\frac{1}{2}$ nostræ monetæ (vide nostram notam ad l. VIII, de Bello Gall. c. 4); centurioni dabantur duæ partes tertiæ denarii (les $\frac{2}{3}$), 11 s. et equiti denarius. Ita quatuor jugera militi, octo centurioni, duodecim equiti dedisset. Ita igitur pro xxx cohort. 12000 h., et cuique 4 jug.; = 48,000 jug., et pro centurionibus (erant autem sexaginta in unaquaque legione; ergo 180:) 1440 jug. Summa 49,440. Neque de evocatis, neque de cæteris loquor, quibus ratam partem pollicitus erat. At pavor de promissis non magis quam de numeris curat; et Domitius eo devenerat periculi, ut viatori, quem memorant fabellæ, similem dixerim, qui non boves modo centum, sed totidem elephantos tonanti voverat Jovi.

CAP. XVIII. 1. Q. Lucretio. Is videtur fuisse filius Lucretii, cujus apud Vaillant, t. II, p. 70, numisma habemus, hoc modo insignitum. I. S. M. R. (Juno sospita magna

32 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

Attio Peligno prohiberi, qui id oppidum VII cohortium præsidio tenebant. Mittit eo M. Antonium cum legionis octavæ cohortibus quinque². Sulmonenses, simul atque nostra signa viderunt, portas aperuerunt, universique, et oppidani et milites³, obviam gratulantes Antonio exierunt: Lucretius et Attius de muro se dejecerunt. Attius, ad Antonium deductus, petiit, ut ad Cæsarem mitteretur. Antonius cum cohortibus et Attio, eodem die, quo profectus erat, revertitur. Cæsar eas cohortes cum exercitu suo conjunxit, Attiumque incolumem dimisit. Cæsar tribus primis diebus castra magnis operibus munire, et ex finitimis municipiis frumentum comportare, reliquasque copias exspectare instituit. Eo triduo legio VIII ad eum venit, cohortesque ex novis Galliæ dilectibus XXII, equitesque ab rege Norico⁴ circiter ccc. Quorum adventu altera castra ad alteram oppidi partem ponit. His castris

regina); caput Deæ caprotina pelle amictum. Ex adversa parte columna inter duas capras, supra quam figura stans cum epigraphe: Q. LV-CARTI. Q. F. VESPILLO: nam infr., l. III, c. 7, idem dicitur *Lucretius Vespillo*. Porro Lucretia gens, vetus erat, patricia, et majorum gentium, ut patet ex eorum historia: at ante exordium belli punici extincta est. Gens igitur Lucretia, de qua hoc loco agitur, erat plebeia, duobus distincta cognominibus; scil. *Trio*, ab observatione septem stellarum; *Vespillo*, id est, vilis cadaverum functor, quod Q. Lucret., avus nostri, cadaver Tib. Gracchi occisi in Tiberim sua manu projecerat. Cæterum paucis honoribus ornata fuit plebeia ista familia.

2. *Cum legionis octavæ cohortibus quinque*. Certe hic mendum est: nam Cæsar duas tantum legio-

nes secum, XII, et XIII, et paulo post legionem octavam ad se venisse dicit. Ergo quinque cohortes fuerunt extractæ ex XII, vel XIII legione; malim ex XIII, ut unde error veniat facilius perspiciatur, nempe ex mutatione τοῦ x, in v.

3. *Universique, et oppidani et milites*. Codd. permulti habent, *universique oppidani, etc.* Rejecto τὸ milites, quam lectionem defendit Hotmanus, quia paulo ante Sulmonenses dixerant, se a cohortibus retineri: cui respondet Oudendorpius, Sulmonenses dixisse tantum se a Lucretio et ab Attio cohiberi; sed nil impedit quin milites, qui Cæsari clam favebant, se oppidanis junxerint.

4. *Rege Norico*. An de Vocione, cujus mentio fit l. I, c. 53, B. G., quum novem anni intercesserint, dubitatur.

Curionem præfecit: reliquis diebus oppidum vallo castellisque circumvenire⁵ instituit. Cujus operis maxima parte effecta, eodem fere tempore missi ad Pompeium revertuntur.

XIX. Literis perlectis¹, Domitius dissimulans in concilio pronuntiat, Pompeium celeriter subsidio venturum; hortaturque eos, ne animo deficiant, quæque usui ad defendendum oppidum sint, parent: ipse arcano² cum paucis familiaribus suis colloquitur, consiliumque fugæ capere constituit. Quum vultus Domitii cum oratione non consentiret³, atque omnia trepidantius timidiusque ageret, quam superioribus diebus consuisset, multumque cum suis consiliandi causa secreto per consuetudinem colloqueretur, concilia conventusque hominum fugeret, res diutius tegi dissimularique non potuit. Pompeius enim rescripserat⁴, α sese rem in summum periculum deduc-

5. *Circumvenire*. Codd. nonnulli, *circummunire*, quod probat Scaliger; et reipsa *circummunire* conveniret, ut vidimus in l. II, B. G. c. 30, et alibi. Vulg. tamen lectio bene se habet; quapropter nihil est mutandum.

CAP. XIX. 1. *Literis perlectis*. Eæ sunt, quæ apud Ciceronem leguntur libro VIII epist. ad Att., in quibus Pompeius indicat, minimam sibi in illis militibus, qui cum Cæsare olim fuerant, esse fiduciam, oratque Domitium, ut ad se revertatur, ante adventum Cæsaris. — *Dissimulans*. Codd. nonnulli habent *simulans*, id est, fingens ea quæ non ferebant epistolæ: at præstat *dissimulans*, id est, abscondens ea quæ vere in literis erant præscripta, et diversa admodum pronuncians. *Dissimulare* enim, est fingere id non esse, quod est; *simulare*, fingere id esse quod non est. Vide nostrum Sallastium, pag. 14, not. 7.

2. *Arcano*. Al. *arcane*. Ed. Elzev. *arcana*. Nostri codd. *archano*. — *Constituit*. Al. *instituit*; idem est.

3. *Quum vultus Domitii cum orat. non consentiret*. Difficile enim pavor et trepidatio tegi possunt. Militem vero, licet rudem et rusticum, dux vel peritisimus diu fallere non potest. Innata quadam arte vel penitus abditos ducis sensus introspiciunt milites, dumque ambagibus verborum res ipsas velare et occultare nititur, larvam fingenti plerumque detrahunt. — *Consiliandi causa*. Ita codd. ut infra c. 73; ast alii habent *consultandi*. Quod verbum videtur e glossa ortum. Apuleius *Metam.* lib. I: *bonus consiliator Aristomenes*. Glossarium vetus, γνωμοδότης, *suasor, consiliator*. Vide quoque nostrum infr. c. 73.

4. *Pompeius enim rescripserat*. Vide ejus epistolam in Cic. ep. II ad Att. l. VIII. — *Rem in summum periculum*.

turum non esse; neque suo consilio aut voluntate Domitium se in oppidum Corfinium contulisse: proinde, si qua facultas fuisset⁵, ad se cum omnibus copiis veniret. » Id ne fieri posset, obsidione atque oppidi circummunitione fiebat.

XX. Divulgato Domitii consilio, milites, qui erant Corfinii, prima vesperi¹ secessionem faciunt; atque ita inter se per tribunos militum centurionesque, atque honestissimos sui generis colloquuntur: « obsideri se a Cæsare; opera munitionesque prope esse perfectas; ducem suum Domitium, cujus spe atque fiducia permanserint, projectis omnibus, fugæ consilium capere; debere se suæ salutis rationem habere. » Ab his primo Marsi dissentire incipiunt, eamque oppidi partem, quæ munitissima videretur, occupant; tantaque inter eos dissensio existit², ut manum conserere atque armis dimicare conentur: post paullo tamen, internuntiis ultro citroque missis, quæ ignorabant, de L. Domitii fuga cognoscunt. Itaque omnes uno consilio Domitium, productum in publicum, circumstant³ et custodiunt, legatosque ex suo

Pet. Ciacc. *rem summam in periculum*: perperam et sine auctoritate. Cæsar enim jam dixit in B. G. l. v, c. 31: *erant ne sua dissensione et pertinacia rem in summum periculum deducant.*

5. *Facultas fuisset.* Vossio hæc corrupta videntur, et proponitesset, quod reipsa melius conveniret; sed nulla nos movet auctoritas, ut Vulgatam exagitemus.

CAP. XX. 1. *Prima vesperi.* Recte: subauditur hora. Vulgata habet *prima vespera*, quod Ciacc. quoque apud codicem parisiensem esse ait: noster autem antiquiss. 5764 habet *prima vesperi*. Item codex alter 5768. — *Honestissimos sui generis.* Scil. milites

gregarios, qui ætate, fortiter gestis, et stipendiis erant cæteris honestiores, seu nobiliores. — *Projectis omnibus.* Proditis, neglecta omnium salute, quos tueri debet dux bonus.

2. *Dissensio existit, ut.... dimicare armis conentur.* Nonnulli, *dissensio extitit, ut conarentur.* Nostra lectio præstare videtur, quod verba quæ antecedunt et quæ sequuntur, præsentis sunt temporis.

3. *Domitium productum in publicum circumstant.* Domitius iste, qui hoc loco, tam ignavum et imbellem se probat, et qui successor Cæsari in Galliis Senatus Consulto fuerat delegatus, e nobilissima fuit gente

numero ad Cæsarem mittunt: « sese paratos esse portas aperire, quæque imperaverit, facere, et L. Domitium vivum in ejus potestatem tradere. »

XXI. Quibus rebus cognitis, Cæsar, etsi magni interesse arbitrabatur, quam primum oppido potiri, cohortesque ad se in castra traducere, ne qua aut largitionibus, aut animi confirmatione¹, aut falsis nuntiis commutatio fieret voluntatis, quod sæpe in bello parvis momentis magni casus intercederent²; tamen veritus, ne militum introitu et nocturni temporis licentia³ oppidum diripe-

DOMITIA plebeia, e qua duo surgunt rami; scil. *Domitii Ænobarbi et Domitii Calvini*. Hinc cognomen Ænobarbi gentis auctori obvenit. Quum aliquando ante an. U. C. 551, rare domum reverteretur, occurrerunt illi duo juvenes formæ augustioris, Castor et Pollux, jubentes, ut nunciaret populo rom. victoriam, quæ adhuc ignorabatur: at quum non crederet, barbam ejus manibus demulserunt, quæ ex fusca, flava subito facta est, unde Ænobarbus appellatus. Quod factum confirmat nummus argenteus primi moduli, cujus antica pars offert caput Romæ galeatum, postica vero CN. DO. et in imo ROMA; et ascribitur iste nummus illi Cneio Domitio, qui primus gentis illius magistratibus honestatus est; scil. quæstor fuit ann. 551, trib. pl. 555, ædilis 557, prætor 559, consul cum L. Quintio Flaminio, 561. Nostri autem Domitii, cujus prænomen erat *Lucius*, nulla, quæ noverim, extant monumenta, sive cusa, sive marmore incisa, sed honorifice de eo Lucanus loquitur, qui omnia ad Corfinium gesta memorat, l. II, v. 478 et seqq.

At te Corfini validis circumdeta muris
Tecta tenent, pugnax Domiti: etc.

CAP. XXI. 1. *Animi confirmatione*. Tunc animi confirmantur, quum dejectos recreant eriguntque vel spes novæ, vel gravioris viri dicta et consilia; ut Cæsar ipse Gallorum animos verbis confirmavit; lib. I B. G., 33. Acuta nimis est eorum sententia, qui dixerunt, hac *animi confirmatione* significari contumaciam eorum, quibus deliberatum fixumque fuit, vincere, aut mori.

2. *Intercederent*. Interdum acciderent, evenirent:

... Si nulla ægritudo huic gaudio intercesserit.
Ter. Andr. act. V, sc. 5, v. 5. « In reipublicæ partibus dissensio intercedit. » Cic. de amicitia, c. 21. Hanc Cæsaris opinionem magnificis carminibus explicuit vates vere Tragicus, qui Cæsarem animi interiora sic nudantem, in scenam induxit:
J'ai servi, commandé, vaincu quarante années;
Du monde entre mes mains j'ai vu les destinées;
Et j'ai toujours connu qu'en chaque événement,
Le destin des états dépendait d'un moment.

VOLT., mort de César; act. I, sc. 1.

3. *Et nocturni temporis licentia*. Ciaccon. in noct. temp. licentia. Da-

retur, eos, qui venerant, collaudat, atque in oppidum dimittit; portas murosque asservari jubet. Ipse iis operibus, quæ facere instituerat, milites disponit, non certis spatiis intermissis, ut erat superiorum dierum consuetudo; sed perpetuis vigiliis stationibusque, ut contingant inter se, atque omnem munitionem expleant: tribunos militum et præfectos circummittit, atque hortatur, non solum ab eruptionibus caveant, sed etiam singulorum hominum occultos exitus asservent⁴. Neque eo⁵ tam remisso ac languido animo quisquam omnium fuit, qui ea nocte conquieverit. Tanta erat summa rerum expectatio⁶, ut alius in aliam partem mente atque animo traheretur, quid ipsis Corfiniensibus, quid Domitio, quid Lentulo, quid reliquis accideret, qui quosque eventus exciperent⁷.

XXII. Quarta circiter vigilia Lentulus Spinther¹ de

vis. *ex*; codd. omnes *et*. Nil mutandum. *Licentia temp. noct.*, id est, impunita facultas agendi quæcumque militibus placuerint; ut in expugnatis urbibus fieri solet, quum noctis umbræ cædem, furta, stuprationes involvunt. *Licentia factorum* sæpius in malam partem, quam in bonam accipitur; sed *licentia verborum* semper in malam.

4. *Asservent*. Editt. Beroald., Vasc., Strab., Steph., *observent*: sed prius concordat magis his verbis præcedentibus, *asservari jubet*.

5. *Neque eo*. Ita codd. omnes nostri et Oudendorpiani: quam lectionem revocavi, quum genuina sit et intellectu facilis. Al. *neque vero*.

6. *Tanta erat summa rerum expectatio*. Pleonasmus est *tanta summa*. Simpliciter diceretur: *tanta erat rerum expectatio*. At nil muta; nam Cæsari familiaris est ista locatio, sicuti supr. *quantum maximum*; B.

Gall. V, 28; et phrasis hoc modo explicari debet: *summa rerum expectatio erat tanta*. Rectius tamen diceretur *summæ rerum expect. erat tanta*.

7. *Exciperent*. Scalig. et cod. noster 5764, et alii permulti *exciperet*: minus recte.

CAP. XXII. 1. *Lentulus Spinther*, e Cornelia gente patricia, omnium amplissima et nobilissima, quæque quartam fere partem magistratum, triumphorum, dignitatum a primis reipublicæ temporibus obtinuit. In varias stirpes distincta erat: scil. Cornelii erant MALUGINENSES, COSTI, SCIPIONES, ASINÆ, CALVI, HISPALI, AFRICANI, ASIATICI, NASICÆ, SERAPIONES, CETHEGI, LENTULI, SURÆ, SPINTHRI, BLASIONES, CINÆ, DOLABELLÆ, MERULÆ, SISENÆ, SULLE, BALBI: antiquissimi horum Maluginenses, de cæteris suo loco memorabimus. P. autem Cornelius Lentulus Spinther, cujus hic

muro cum vigiliis custodibusque nostris colloquitur, « velle, si sibi fiat potestas, Cæsarem convenire. » Facta potestate; ex oppido mittitur, neque ab eo prius Domitiani milites discedunt, quam in conspectum Cæsaris deducatur. Cum eo de salute sua orat atque obsecrat², « sibi ut parcat; veteremque amicitiam » commemorat; Cæsarisque in se beneficia exponit, quæ erant maxima: « quod per eum in collegium pontificum venerat, quod provinciam Hispaniam ex prætura habuerat, quod in petitione consulatus ab eo erat sublevatus³. » Cujus orationem Cæsar interpellat: « se non maleficii causa ex provincia egressum, sed uti se a contumeliis inimicorum defenderet; ut tribunos plebis ea re⁴ ex civitate expulsos in suam dignitatem restitueret; ut se et populum Romanum, paucorum factione oppressum, in libertatem vindicaret⁵. » Cujus oratione confirmatus

mentio fit, omnes dignitates reipublicæ amplexus est, ut hoc ipso capite videre est; ignave autem se gessit in hujus belli curriculo: nam post captum Corfinium, Puteolos in suam villam abiit, et a bello abstinuit. Sed post Julii Cæsaris cædem, quamvis facinoris conscius non fuisset, tamen particeps videri cupiens se cum aliis immiscuit, et extra ordinem proquæstor et prætor factus, missus est a senatu in Asiam ad cogendas pecunias, ubi omnia quæ potuit, reipublicæ et Cassio tradidit, hujusque nomine denarios signavit. Tres ejus nummos refert *Vaillant*, p. 334 et 335, quorum primus habet libertatis caput, cum epigraphe, C. CASSI. IMP. LIBERTAS; adversa pars exhibet præfericulum et lituum; nam Spintther, per Cæsarem in collegium pontificum venerat; epigraphe, LÆTULUS SPINTHER.

2. Cum eo de salute sua orat atque obsecrat. Vulgat., cum eo de salute sua agit atque obsecrat. Vividius lectio codd. ordt. Sic Plaut. Asin. act. III, sc. 3, 72. Hanc, cui daturus es hanc, jube petere atque orare mecum. Ita quoque Ter. Hec. act. IV, sc. 3, v. 64.

3. Quod in petitione consulatus erat sublevatus. Vulg., quod in petit. cons. ab eo erat subl. voces ab eo non exstant in optt. codd. nec desiderantur; repetendus est enim sensus ἀπό τοῦ καὶ per eum.

4. Ea re. Ob eam causam supra indicatam, scil. quia defenderant Cæsarem a contumeliis inimicorum, (et ita quoque Cæsarem interpretatur noster Jul. Celsus, vol. III, p. 179.) non, ut putat Hotmanus, propter causam infra datam. Nonnulli codd. in ea re. Faernus interpretatur et reponit: ex injuria.

5. In libertatem vindic. Notissima est et ubique obvia ista locutio. Rar

Lentulus, «uti in oppidum reverti liceat,» petit; «quod de sua salute impetraverit, fore etiam reliquis ad suam spem solatio⁶: adeo esse perterritos nonnullos⁷, ut suæ vitæ durius consulere cogantur.» Facta potestate discedit.

XXIII. Cæsar, ubi illuxit, omnes senatores senatorumque liberos, tribunos militum equitesque Romanos ad se produci jubet. Erant senatorii ordinis¹ L. Domitius², P. Lentulus Spinther³, L. Vibullius Rufus⁴, Sex. Quinctilius Varus⁵,

rrior autem ea quam exhibent codd. Bongars., Leid. sec. et Voss., *libertati vindicaret*, ut supra c. 14, *productus libertati confirmavit*.

6. *Ad suam spem solatio*. Scalig. solus habet, *ad suampse solatio*. Dici potest *suampse* pro *suam ipse*, cum syllabica adiectione *pse*, veluti *suamet, suampte*; tunc illud intelliges, quod ipse de sua salute impetraverit, fore aliis et solationis, et sublevamenti causam, ad *suampse*, id est, suam ipsorum salutem sperandam; sic dicimus: *cela serait pour les autres un motif d'espérer une semblable grâce*. Ciacc. conjicit *ad suam spei et solatio*: male.

7. *Adeo esse perterritos nonnullos*. Ipse Domitius animum adeo desponderat, ut peteret a servo medico venenum, et datum hauriret. Postquam autem Cæsar adversus captos lenitatem cognovit, levitatem consilii sui reprehendit: sed quum audiisset a medico non lethale, sed soporiferum datum esse sibi pharmacum, hilaris ad Cæsarem contendit. God. Rem narrat Plutarchus (c. 45, Cæs., et Jul. Celsus, t. III, p. 180); aliter vero Lucan. qui Pompeianorum nimis laudator, hunc Domitium extalit lib. 11, v. 509.

.... Vultu tamen alta minaci
Nobilitas recta ferrum cervicæ poposcit.

— *Consulere cogantur*. Ciacconius *cogitent*; sine auctoritate: nam metus eos impellebat.

CAP. XXIII. 1. *Erant senatorii ordinis*. In omnibus codicibus reperio, *erant quinquaginta ordines*; nescio quid sibi ea verba velint, aut unde irreperint. Voss. Fulvius Ursinus ex suo cod. reposuit, *erant primi ordinis*: unde Davisius conjicit, id errore librariorum accidisse, qui, quum antiquitus numeri signis notarentur, I in L facile potuerunt mutare. At Davisius ipse aliam aperit conjecturam, et pro *quinquaginta* reponit *quinque* (reipsa quinque viri primi ordinis numerantur); et Clarkio arrisit Davisii conjectura ultima: ita Oudendorp.; ego vero suspicor errorem ex compendiarii prænomine ortum esse; et litteram L quæ Domitio præire debuerit, immerito relatum fuisse ante voces *senatorii ordinis*, ita ut parum attentis librarii in numerum *quinquaginta*, mutaverint illud prænomen L.

2. *L. Domitius*. De eo vide sup. XX, not. 5.

3. *P. Lentulus Spinther*. De eo, in cap. præcedenti.

4. *L. Vibullius Rufus*. De eo l. III, B. Civ. c. 10 et 18.

5. *Sex. Quinctilius Varus*. Ex antiqua et patricia gente *Quinctilia*.

quæstor, L. Rubrius⁶; præterea filius Domitii, aliique complures adolescentes, et magnus numerus equitum Romanorum et decurionum, quos ex municipiis Domitius evocaverat. Hos omnes productos a contumeliis militum conviciisque prohibet: pauca apud eos loquitur⁷, « quod sibi a parte eorum gratia relata non sit pro suis in eos maximis beneficiis. » Dimittit omnes incolumes. Sestertium sexagies⁸, quod advexerat⁹ Domitius, atque in pu-

15
20

Hanc fuisse patriciam minime dubium; nam Sextus Quinctilius Varus peste mortuus est, consul an. 300, (ex marmoribus Capitolin.) antequam plebei hunc magistratum adepti fuissent. Nomen hujus a Quinctiis derivatur, e quibus originem forte habuit Quinctilia familia. Cognomen unicum habet, scil. Varum. Nostri autem Quinctilii qui non videtur quæsturam prætergressus, quique post cladem Philippiam propria manu periit, nullus exstat nummus, sed exstant filii ejus P. Quinctilii Vari triumviri monetæ sub Augusto. Nummus primus est in honorem Augusti: quercea corona repræsentatur cum solemnî voce: OB CIVIS SERVATOS. Postica pars cum epigraphe P. QVINCTILI. SEX. F. VARVS III VIR. A. A. F. F. (id est, P. Quinctilius Sexti filius Varus triumvir auro argento flando feriendo.) in area, S. C.

6. *L. Rubrius*. Ex Rubria gente plebeia, ut constat ex lege Rubria, quæ lata est ann. 631, ut Carthago a P. Scipione eversa restitueretur. Ex Plut. nomen ejus a rubro colore venit. Cognomen *Dossenus* idem ac *Dorsenus*; vet. enim latini pro *dorsum*, dicebant *dossum*. Nonnulla sunt numismata ejusdem gentis apud *Vaillant*, qui dubitat an illa sint L. Rubrio hic memorato attribuenda,

præsertim primum, t. II, p. 341, quod quum sit unciale, antiquiorem Rubrium arguere posset. Nihilominus is nummus sicuti sequentes ferunt nomen L. Rubrii Dosseni. Prius habet caput Jani bifrontis cum cippo, et in aversa parte navim cum epigraphe L. RUBRI. DOSSEN.

7. *Loquitur*. Ciacc. et Hotman. *locutus*, minore distinctione posita post *beneficiis*; non male, sed sine auctoritate. Huc pertinet epistola Cæsaris in Cic. epp. ad Att. IX, 6 et 16. De rebus ad Corfinium gestis locuti sunt Dio Cass. XLI, 11; App. II, p. 741, edit. Amst. 1670; Plut. Cæs. 45; sed fusiùs noster ac plenius. Cæterum Cæsarem talia verba protulisse finxit Lucan. l. II, v. 512. Vive, licet nolis; et nostro munere, divit, Cernè diem: victis jam spes bona partibus esto, Exemplumque mei: vel, si libet, arma retenta, Et nihil hac venia, si viceris ipse, paciscor.

8. *Sestertium sexagies*. Notatur hoc modo LX. HS. id est, sexagies centena millia sestertiorum (*soixante fois cent mille sesterces, ou six millions de sesterces romains*) quæ, ex computatione docti viri *Letronne*, citati l. VIII, B. G., c. 4, not. 1, dant summam 1,230,000 f. nostræ monetæ. In codd. nonnullis hæc summa notatur h. modo HS. LX. in nostro autem cod. R. 5764, H. L.

9. *Quod advexerat*. Vulgata, quod

blicum deposuerat, allatum ad se ab duumviris¹⁰ Corfiniensibus, Domitio reddit, ne continentior in vita hominum, quam in pecunia, fuisse videatur; etsi eam pecuniam publicam esse constabat, datamque a Pompeio in stipendium. Milites Domitianos sacramentum apud se dicere jubet, atque eo die castra movet, justumque iter conficit¹¹, VII omnino dies ad Corfinium commoratus, et per fines Marrucinorum, Frentanorum¹², Larinatum, in Apuliam pervenit.

XXIV. Pompeius, iis rebus cognitis, quæ erant ad Corfinium gestæ, Luceria proficiscitur¹ Canusium, atque inde Brundisium². Copias undique omnes ex novis dilectibus ad se cogi jubet; servos, pastores³ armat, atque

aurum adveserat, τὸ aurum, quod glossam redolet, in nostris codd. vacat: delet quoque hanc vocem J. F. Gronov. de pec. vet. lib. II, c. 3, p. 149; et reipsa non adeo difficile est sibi fingere, hanc summam auro procuso et publica nota signato constitisse.

10. *Ab duumviris*. Codd. pars maxima *ab iis viris*: natus error ex librariorum ignorantia, qui non intelligentes hæc verba *ab II vir.*, reposuerunt *ab Iis viris*. Duumviri, magistratus iidem qui apud nos, ante triginta hos annos, vocabantur *échevins*, et hodie, *maires*, *adjoints*, *officiers municipaux*, quibus cura urbis demandatur: differunt ab iis qui Romæ, sacrorum causa, fuerant creati.

11. *Justumque iter conficit*. Veget. l. I, c. 9: *militari gradu, XX mill. pass. horis quinque duntaxat æstivis conficienda sunt*. (circiter 5 $\frac{1}{2}$ Lenc. fr., 1500 Hexap.) Quanta celeritate Cæsar omnia hæc confecerit, conjici potest ex Cic. ad Att. lib. VIII, ep. 9, qui de Cæsare ait: « sed hoc

τέρας horribili vigilantia, celeritate, diligentia est. »

12. *Frentanorum*. Male Ortelius et nonnulli legunt *Ferentanorum*. Ptolemæus Φρεντανῶν nuncupat, et Silius, l. VIII, v. 521:

Marrucias simul Frentanis amula pubes.

Vossius vero comma, quod *Frentanorum* et *Larinatum* disjungit, tollendum existimat, ex Plinio hist. nat., lib. III, c. 11, qui sine interpolatione *Frentanos Larinates* scribit. Vid. indic. geograph.

CAP. XXIV. 1. *Luceria proficiscitur*. Inde litteras dedit ad Ciceronem, insertas epp. ad Att. VIII, 11. M. Hanc Pompeii fugam memorat Lucan. Phars. lib. II, v. 607 et seqq.

..... Sic viribus impar

Tradidit Hesperiam, profugasque per Appal-
rura,

Brundisii tutas conscendit Magnus in arcus.

2. *Inde Brundisium*. Pervenit Brundisium Pompeius v kal. mart. Vid. ep. ad Att. VIII, 9.

3. *Servos, pastores*. Bene ex Oudendorpio, interposito commate, *serpi* discriminantur a *pastoribus*, qui

his equos attribuit : ex iis circiter ccc equites conficit. L. Manlius prætor⁴ Alba cum cohortibus sex profugit; Rutilius Lupus⁵ prætor Tarracina cum iiii: quæ procul equitatum Cæsaris conspiciatæ, cui præerat Bivius Curius⁶, relicto prætore signa ad Curium transferunt, atque ad eum transeunt. Item reliquis itineribus nonnullæ cohortes in agmen Cæsaris, aliæ in equites incidunt. Reducitur ad eum deprehensus ex itinere Cn. Magius⁷, Cremona⁸, præfectus fabrum⁹ Cn. Pompeii; quem Cæsar ad eum remittit cum mandatis: « quoniam ad id tempus facultas

servi quidem erant, diverso tamen officio. Sic l. III, B. C., c. 4, *ex servis pastorumque numero*.

4. L. Manlius prætor. E nobilissima et clarissima gente Manlia, patricia, distincta tamen ab altera ejusdem nominis, cui cognomina erant *Maximi*, *Thurini*. Porro gens Manlia patricia ab initiis ipsius libertatis inclaruit, et consulatum adepta est. *Vaillant* (t. II famil. rom., p. 90) conjicit nomen ei contigisse a *μαλ-λός*, voce græca, quæ in Hesychio, idem sonat ac *Cirrus*, *Cincinnus*, unde primum familiæ cognomen fuit *Cincinnatus*; deinde *Vulso*; post *Torquatus*, a *Torque* (cujus historia nota est); quartum cognomen, *Capitolinus*. Inter Manlios, unus dictus *Acidinus* (ἀκιδνός, imbecillus). Ultimis reipublicæ temporibus ad cognomen *Vulso* rediit. Numismata nonnulla hujus gentis habemus, quorum vulgariter pars postica quadrigas habet cum victoria. De nostro autem L. Manlio prætore nullum monumentum reperimus.

5. *Rutilius Lupus*. E Gente plebeia Rutilia : a rutilo colore nomen ejus. Tria cognomina habuit, scil., *Flaccus*, *Lupus*, *Rufus*. Ignoratur,

an idem sit Rutilius noster, qui fuit Cos. cum Cæsare, in bello Marsico.

6. *Bivius Curius*. Manifesto corruptum prænomen *Bivius*, quod minime romanum est. Ex conjectura Glandorprii et Lipsii reponerem *Vibius Curius*, non Curtius, ut nonnulli affirmant.

7. *Cn. Magius*. Ita scribitur ap. codd. Mentio ejus fit, in epist. Cæsaris ad Oppium et ad Cornelium, in epp. ad Att. ix, 6, ed. Ernesti, ubi pro Cn. legitur N (id est, Numerius) : Plutarch. quoque in vita Pompeii, c. 89, *Numerium* vocat.

8. *Cremona*. Subaudi *oriundus*, omissa præp.; Cremonensis. Noster autem cod. R. 5764, et alii non contemnendæ notæ, habent *Cremonæ*, quod prætulerim, licet exempla ablativi in hoc sensu apud Cæsarem occurrant : vid. lib. III, cap. 71 : *C. Felginatem Placentia*, *A. Graviium Puteolis*..... Sed sæpius apud auctores jungitur ablativus cum præpositione, ut testatur Davisius; sic Vitruv., lib. I, cap. 1 : *Archimedes et Scopinas ab Syracusis*. A. Gell., lib. II, c. 29 : *Æsopus ille e Phrygia fabulator*, etc.

9. *Præfectus fabrum*. Is dicebatur

colloquendi non fuerit, atque ad se¹⁰ Brundisium sit venturus, interesse reipublicæ et communis salutis, se cum Pompeio colloqui; neque vero idem profici¹¹ longo itineris spatio, quum per alios conditiones ferantur, ac si coram de omnibus conditionibus disceptetur.»

XXV. His datis mandatis, Brundisium cum legionibus vi pervenit¹, veteranis iii, reliquis, quas ex novo dilectu confecerat, atque in itinere compleverat: Domitianas enim

judex eorum, quos habebat legio tignarios, carpentarios, et præses operibus omnibus bellicis perficiendis, etc., cujus quod fuerit officium lege ap. Vegetium, lib. ii, cap. i i. Quæstuosissimum fuisse docet illum magistratum, quod scribit de Mamurra præfecto fabrum sub Cæsare in Gallia, Catullus his versiculis, carm. xxix, i :

Quis hoc potest videre, quis potest pati,
Nisi impudicus, et vorax, et aleo,
Mamurram habere, quod comata Gallia
Habebat uncti?

porro præfectus Fabrum magna erat in gratia et honore apud consules et exercituum duces, quippe quem non populus, sed dux ipse sibi deligebat. Idem fere munus est quo apud nos funguntur *les officiers supérieurs du génie*. Magius vero noster, quem sibi avum fuisse Velleius Paterculus testatur, quum post mortem Pompeii Bruto adhæsisset, illius quoque præfectus Fabrum fuit: eo victo, in Italiam rediit; ac demum, bello Perus. sibi necem intulit.

10. *Atque ad se, etc.* Quoniam ipse, Cæsar, ad se (ad Pompeium) venturus est, quæ phrasis grammaticæ legibus repugnat. Lege igitur cum Ciaccon. *quoniam, etc.... atque ipse Brundisium venturus sit.*

11. *Profici.* Recte codd. nostri. Alii *perfici*: corrupte cod. Eliens. *proficisci*, pro *profici*.

CAP. XXV. 1. *Brundisium pervenit.* Vid. litt. Cæsaris ad Opp. in epp. ad Att. l. ix, 13, cum *legionibus sex, veteranis tribus*. Emendo *veteranis tribus*, quomodo in Petaviano optimæ notæ codice et Bongarsiano legitur (et in nostro R. 5764); ipsaque id ratio evincit. Nam Cæsari tres, ut supra ipse ostendit, legiones erant, nimirum xiii, xii, et viii: hæ sunt veteranæ quas intellegit. Reliquæ, quas ait ex novis delectibus confectas, et in itinere completas, sunt primum cohortes xxii ex Gallia missæ: præterea septem quæ sub Attio Peligno fuerant, de quibus ipse ait: *Cæsar eas cohortes cum exercitu suo conjunxit*. Denique tres cohortes a Rutilio Lupo ad Curium signa transtulisse ait: hic numerus efficit xxxii cohortes, h. e. paulo plus quam legiones tres; ut de lectionis hujus veritate ambigendum ultra non sit. Nam Domitianas cohortes, quæ xxx et amplius erant, non junxit Cæsar exercitui suo; sed, ut ipse testatur, in Siciliam misit. Vossius. Ciaccon. ante emendaverat. Noster quoque codex 5768, veteranis iii.

cohortes protinus a Corfinio in Siciliam miserat. Reperit, consules Dyrrhachium profectos cum magna parte exercitus, Pompeium remanere Brundisii cum cohortibus viginti; (neque certum inveniri poterat, obtinendi-ne Brundisii causa ibi remansisset, quo facilius omne Hadriaticum mare, extremis Italiae partibus² regionibusque Graeciae, in potestatem haberet³, atque ex utraque parte bellum administrare posset; an inopia navium ibi restitisset:) veritusque, ne Italiam ille dimittendam non existimaret, exitus administrationesque Brundisini portus⁴ impedire instituit: quorum operum hæc erat ratio. Qua fauces erant angustissimæ portus, moles⁵, atque aggerem ab utraque parte littoris jaciebat, quod his locis erat vadosum mare. Longius progressus, quum agger altiore aqua contineri⁶ non posset, rates duplices, quoquoersus pedum XXX, e regione molis collocabat. Has quaternis ancoris ex quatuor angulis destinabat⁷, ne fluctibus moverentur. His perfectis collocatisque, alias deinceps pari magnitudine rates jungebat: has terra atque aggere integebat⁸,

2. *Extremis Italiae partibus. Lege* cum Moro, cum *extremis*, vel cum Lovan., Dorvil., et nonnullis edd. priscis, ex, quæ vox forte excidit propter syllaham priorem vocis sequentis.

3. *In potestatem haberet. Elegantius quam in potestate habere*: Sall. Jug. c. 112; Cic. Manil. c. 12.

4. *Administrationes portus*: scil. omnia commoda quæ Brundisinus portus Pompeio subministrare posset; nempe, facilem exitum, si fugere vellet; commeatus, si obseesus a Cæsare fuisset. . . . etc. Et ea mens erat Cæsaris, qui (epist. ad Q. Pedium, vid. epp. ad Att. 14, lib. IX,) inquit: *Pompeius se oppido tenet: nos ad portas castra*

habemus: conamur opus magnum, et multorum dierum, propter altitudinem maris. Sed tamen nihil est, quod potius faciamus. Ab utroque portus cornu moles jacimus, ut aut illum quam primum trajicere, quod habet Brundisii copiarum cogamus, aut exitu prohibeamus.

5. *Moles*. Ita noster cod. reg. 5764, recte; ergo restituiimus. Al. *molem*.

6. *Contineri*. Morus proponit *continuari*, h. e. ulterius produci: *perperam*.

7. *Destinabat*, figebat, firmabat anchoris. Ita optt. codd. et nostri RR. 5764, 5768. Alii *distinebat*.

8. *Integebat*. Recte ex nostris codd. Alii *contegebat*.

44 C. JULII CÆSARIS COMMENT.

ne aditus atque incursus ad defendendum impediretur : a fronte atque ab utroque latere cratibus ac pluteis protegebat : in quarta quaque earum⁹ turres binorum tabulatorum excitabat, quo commodius ab impetu navium incendiisque defenderet.

XXVI. Contra hæc Pompeius naves magnas onerarias, quas in Portu Brundisino deprehenderat, adornabat. Ibi turres cum ternis tabulatis erigebat, easque, multis tormentis et omni genere telorum completas, ad opera Cæsaris appellebat, ut rates perrumperet, atque opera disturbaret. Sic quotidie utrinque eminus fundis, sagittis, reliquisque telis pugnabatur. Atque hæc ita Cæsar administrabat, ut conditiones pacis dimittendas non existimaret. Ac tametsi magnopere admirabatur¹, Magium, quem ad Pompeium cum mandatis miserat, ad se non remitti; atque ea res sæpe tentata etsi impetus ejus² consiliaque tardabat, tamen omnibus rebus in eo perseverandum putabat. Itaque Caninium Rebilum³ legatum, familiarem

9. *In quarta quaque earum.* Hoc est quod Lucanus ait, lib. II, v. 679:

Longæque tremunt super æquora turres.

Veget. I. v, c. 14: *in majoribus Liburnis propugnacula, turresque constituunt, ut tanquam de muro, ita de excelsioribus tabulatis facilius vulnerent et perimant inimicos.*

CAP. XXVI. 1. *Ac tametsi magnopere admirabatur.* Cæsar tamen, in epist. ad Oppium, quæ est inter epistolas ad Att. I. IX, 13, scribit: *A. D. VII. id. mart. Brundisium veni: ad murum castra posui. Pompeius est Brundisii. Misit ad me Cn. Magium de pace; quæ visa sunt respondi.* Non vera Cæsar narrabat, ut infra videre licebit.

2. *Etsi impetus ejus.* Recte ex codd. vox *etsi*, quam Hotmanus et Ciacc-

conius sustulerunt, restitimus. — *Rebus*, id est, *rationibus*: quam vocem Ursinus et Ciacc. supponere frustra tentaverunt.

3. *Caninium Rebilum.* Gens Caninia, plebeia, sed consulatu et magnis magistratibus decorata, quatuor distincta cognominibus; erant enim Caninii *Rebili*, *Reguli*, *Galli*, et *Labeones*. C. autem Caninius, cujus hic mentio fit, C. Caninii Rebili prætoris filius, quæsturam gessit, an. 694; et an. 700, tribunatum plebis cum fratre suo Lucio. Deinde factus fuit Quartumvir a Jul. Cæs., quem antea tres tantum hujus generis magistratus fuissent, quatuor vero creavisset dictator, quod patet ex nummo argenteo, in quo caput Veneris absque epigraphe, et in

necessariumque Scribonii Libonis⁴, mittit ad eum colloqui causa : mandat, ut Libonem de concilianda pace hortetur; inprimis, ut ipse cum Pompeio colloqueretur, postulat. « Magnopere sese confidere » demonstrat, « si ejus rei sit potestas facta, fore, ut æquis conditionibus ab armis discedatur : cujus rei magnam partem laudis atque existimationis ad Libonem perventuram, si, illo auctore atque agente⁵, ab armis sit discessum. » Libo, a colloquio Cani-

aversa parte tripus, cum epigr. C. CANINI. REBILUS IIII VIR. C. Caninius Cos. an. 708, suffectus fuit C. Trebonio mortuo. Sed uno die tantum Rebilus consul fuit : unde Cicero dixit salutaturis : *maturemus, priusquam ille consulatu abeat*. Deinde cavillatus Caninium appellabat vigilantissimum consulem, qui ne toto quidem sui consulatus tempore somnum cepit.

4 *Scribonii Libonis*. Gens *Scribonia*, plebeia, sed illustris, in duas partes divisa, scil. *Curiones*, et *Libones*. Nomen ejus, ut opinatur *Vaillant* sup. citat., a *Scribone*, id est, satellite : et nomen *Curionis* forte, ex Glandorpio, a macro corporis habitu : sed ap. Sigonium *Curio*, quod primus hujus familiæ insignitus sacerdotio fuit. Hic, si fidem habeamus Silio Italico, ad Cannas fortissime pugnans occidit. Sed de nostro Libone hæc nota sunt : is erat filius L. Scribonii Libonis, prætorii, et, ut pater, appellabatur L. SCRIBONIUS LIBO : et vicissim quæstor; trib. pleb.; ædilis anno 690, quo templum Boni Eventus restaurasse videtur ex ejusdem denario arg. (Bonus Eventus inter deos Consentes recensetur, et templum ejus in nona regione juxta

circum Flaminium); prætor urbanus an. 693, propræt. an. 704, Etruriam obtinuit provinciam, e qua pulsus a Cæsare ad Pompeium recessit : classi Liburnicæ præpositus (B. Civ. l. III, c. 5.); tandem, Pompeio mortuo, totius oræ maritimæ præfectus est factus. Bruto et Cassio victis, filiam Sex. Pompeio uxorem dedit. (Cæsar Octav. triumvir, Libonis sororem Scriboniam duxit, ex qua Juliam filiam genuit.) Adhæsit Sext. Pompeio, cujus rebus perditis, ad M. Anton. confugit; et quum in gratiam Cæsaris rediisset, consulatum obtinuit an. 719. Nummus ejus argent. habet caput Boni Eventus cum fascia; inscribitur : BON. EVENT. LIBO. In postica parte, ara encarpis ornata. Supra, PUTEAL : infra, SCRIBONI. Puteal autem locus erat subterraneus in comitio sub gradibus ipsis ad lævam curiæ, ubi dicebatur defossam fuisse novaculam Accii Nævii auguris, satis vel tironibus notam. Supra puteum imposita prius fuit umbella sive petasus, quo tegeretur; deinde, ut apparet ex ipso nummo, ara, quæ quum corruisset, restituta fuit lege lata a Scribonio quodam nostri Libonis avo.

5. *Illo auctore atque agente*. Ra-

nii digressus, ad Pompeium proficiscitur. Paulo post renuntiat, « quod consules absint⁶, sine illis de compositione agi non posse. » Ita sæpius rem frustra tentatam Cæsar aliquando dimittendam sibi iudicat, et de bello agendum.

XXVII. Prope dimidia parte operis a Cæsare effecta, diebusque in ea re consumptis IX, naves, a consulibus Dyrrhachio remissæ, quæ priorem partem exercitus eo deportaverant, Brundisium revertuntur. Pompeius, sive operibus Cæsaribus permotus, sive etiam quod ab initio Italia excedere constituerat, adventu navium profectionem¹ parare

rior loquendi formula, pro *illius suasu, atque opera*. Ita Cornel. Nep. Att. c. 3 : *hunc actorem auctoremque habebat*.

6. *Quod consules absint*. Inde liquet Cæsarem non egisse sincera mente, et tantum fictitias præterdisse causas, ut civibus suis et posteritati fucum faceret : nam neque ignorare poterat Pompeium ex institutis reipublicæ nihil per se, absentibus consulibus, perficere posse. — *Sine illis de compositione agi non posse*. Voces *sine illis* expungendas censebat Ciacconius, idem enim esse ac *consules absint*. Davisius malebat, *nec sine illis*.... nec impedimento esse credebatur quod subiectivum et infinitivum eidem verbo adjicerentur, licet Sanctius in Minerva, lib. III, c. 14, hæc locutiones parum latinas existimet.

CAP. XXVII. 1. *Profectionem parare incipit*. Hoc consilium multi laudavere, ut Plutarchus refert. Laudat ipse etiam Frontinus, lib. 1, cap. 5, in quinto strategemate. Verum Cæsar admirabatur, quod quum urbem insideret firmam et

munitam, copiasque Hispanienses exspectaret, et mare in sua potestate haberet, Italiam tamen reliquisset. Ipse certe consilium Cicero reprehendit, quod Themistocleum appellat, ad Atticum lib. x, ep. 8, quum res essent prorsus dissimiles ; et ἀλογισῶς esse sumptum dicit, ad Atticum IX, epist. 10. At Dio. l. xli, sic Pompeii rationes explicat : quum se obsessum videret, multosque ex Italia ad Cæsarem transeuntes, cœpit desperare, et decrevit in Macedoniam, Græciam et Asiam trajicere, rerum quas ibi gesserat fama, et regum amicitia confusus. Erat præterea Hispania in sua potestate. Nec illi timendum erat, ne Cæsar eum insequeretur propter hiemem et inopiam navium. Post tot ac tam præstantes viros, nostrum iudicium proferre de fuga Pompeii liceat : si ex præcedentibus rem attente consideremus, nobis videbitur Pompeium, prout res et tempus ferebant, sapienter egisse : nam municipia et coloniæ, ut plurimum, Cæsari favebant ; præterea Pompeiani milites ad Cæsarem undequaque

incipit : et, quo facilius impetum Cæsaris tardaret, ne sub ipsa profectione milites oppidum irrumperent, portas obstruit, vicos plateasque inædificat², fossas transversas viis præducit, atque ibi sudes stipitesque præacutos defigit. Hæc levibus cratibus terraque inæquat : aditus autem atque itinera duo, quæ extra murum ad portum ferebant, maximis defixis trabibus, atque eis præacutis, præsepit. His paratis rebus, milites silentio naves conscendere jubet³ : expeditos autem ex evocatis, sagittariis, funditoribusque raros in muro turribusque disponit. Hos certo signo revocare constituit, quum omnes milites naves conscendissent; atque iis expedito loco⁴ actuaria navigia relinquit.

advolare gestiebant : nec forte prudentis erat viri in tali rerum statu victorem expectare. Aliter tamen, si affirmare ausim, egisset Cæsar, et plura audaciæ permisisset. Hic in memoriam occurrit illa vere mirabilis et antiquitatem redolens apud nostrum Mezeruy oratio, qua vir fortissimus (*le maréchal de Biron*) et optimo regi tum fidelissimus, Henricum quartum, ab hostibus obsessum, et de relinquenda Gallia deliberantem, confirmat et retinet : « *Quoi ! Sire, on vous conseille de monter sur mer, comme s'il n'y avait pas d'autre moyen de conserver votre royaume, que de le quitter !.... Sire, nous sommes en France, il nous y faut enterrer : il s'agit d'un royaume ; il faut l'emporter, ou y perdre la vie ; et quand même il n'y aurait pas d'autre sûreté pour votre personne sacrée que la fuite, je sais bien que vous aimeriez mieux mille fois mourir de pied ferme, que de vous sauver par ce moyen.* » Hæc si quis Pompeio persuadere potuisset, superstes forte fuisset romana libertas.

2. Inædificare plateas et vicos. Gal-

lice : *boucher une rue par des constructions, des abatis*, ne aditus pateat. Has viarum inædificationes Frontinus libro 1, c. 5 stratag. memorat. Cæterum apposite hic distinguuntur *vici* et *plateæ*. Urbs in *vicos*, quasi in membra minora distinguitur, ut Roma olim in *Suburram*, *Carinas*, et *Esquilias* (*les quartiers, les rues*) ; *platea* vero, si ad ἔρυκον spectes, ἀπὸ τοῦ πλατύς, hoc est, a latitudine dicta est, et latiore in oppido viam significat, in quam convenire populus solet (*les places publiques*).

3. Milites silentio conscendere jubet. Hoc facilius quod noctu et clam discesserit, pauloque ante ipsum æquinocetium, ut refert Lucanus lib. 11 *Pharsaliæ*, v. 691 et seqq.

..... Jam corperat ultima virgo

Phæbum laturus ortu præcedere chelas,

Quam taciti solvere rates.....

— *Evocatis*. Quid sint evocati, vid. B. G. l. VII, c. 65, not. 7.

4. *Expedito loco*. E quo facillime, sine difficultate et pugnandi periculo discedere possint. — *Actuaria navigia relinquit*. De actuariis

XXVIII. Brundisini, Pompeianorum militum injuriis atque ipsius Pompeii contumeliis permoti, Cæsaris rebus favebant. Itaque, cognita Pompeii protectione, concurrentibus illis atque in ea re occupatis, vulgo ex tectis significabant: per quos re cognita, Cæsar scalas parari militesque armari jubet, ne quam rei gerendæ facultatem dimittat. Pompeius sub noctem naves solvit: qui erant in muro custodiæ causa collocati, eo signo, quod convenerat, revocantur, notisque itineribus ad naves decurrunt. Milites, positis scalis, muros ascendunt; sed moniti a Brundisinis, ut vallum cæcum¹ fossasque caveant, subsistunt; et longo itinere ab his circumducti, ad portum perveniunt, duasque naves cum militibus², quæ ad moles

navib. v. B. G. l. V, c. 1. Porro Pomp. Italiam reliquit ad XVI kal. april.

CAP. XXVIII. 1. *Ut vallum cæcum.* Quid sit vallum cæcum merito quærit Vossius. Festus: *cæcum vallum* dicitur, in quo præacuti pali, terræ affixi, herbis vel frondibus occultantur. At vallum quum sit murus e cespite aut terra aggestus, proinde est eminens aliquid. Atqui eminentia latere non possunt. Ergo Vossius nihil aliud existimat vallum cæcum, quam ripam ipsam fossæ, sed citeriorem, in qua defixæ sudes. Foderat Pompeius fossas: has pone vallum fuit, non e terra aggestum; alioqui enim facile Cæsariani illud vidissent: sed vallum erat respectu fundi fossæ; hanc fossam Pompeius cratibus, deinde terra intexerat, ita ut nec sudium, nec fossæ ulla apparerent vestigia. Quod verum esse probatur ex Cæsaris verbis, qui supra dixit, cap. XVII, *fossas transversas viis præducit, atque ibi sudes stipitesque præacutos defigit. Hæc levibus cratibus terræque inæquat.* Hic

vero de iisdem operibus loquens ait: *Moniti a Brundisinis, ut vallum cæcum, fossasque caveant.* Igitur quum ait, *ibi sudes defigit*, et postea *vallum cæcum*, idem vult. Vallum sudes habet infixas, ita etiam ripa. Illud editum est; ita et hæc ripa, si conferas cum fossæ fundo, edita; illudque etiam innuit Plutarchus, quum ita in Pomp. c. 88: *ἀνίσταψε τὴν πόλιν, καὶ διατάραξας, καὶ σκολόπων ἐνέπηλυσεν τοὺς στενωπούς: effodit urbem, et fossas duxit, stipitibusque implevit semitas.* At nihil de vallo excitato ait. Ita Vossius. Mallet tamen *vallos cacos*, sine mentione valli, aggeris cujuslibet. Non male certe, sed sine auctoritate: quapropter nihil mutandum.

2. *Duasque naves cum militibus.* Longum illud Cæsarianorum iter ad portum memorat Lucanus, nec etiam geminas naves obliviscitur; sed Cæsar sine prælio deprehensas innuit, aliter vero Poeta; hic enim, ut ait, lib. II, Phars. v. 713:

Hic primum rubuit civili sanguine Nerone.

Cæsaris adhæserant, scaphis lintribusqueprehendunt, deprehensas excipiunt.

XXIX. Cæsar, etsi ad spem conficiendi negotii maxime probabat, coactis navibus mare transire, et Pompeium sequi, priusquam ille sese transmarinis auxiliis confirmaret; tamen ejus rei moram temporisque longinquitatem timebat, quod, omnibus coactis navibus, Pompeius præsentem facultatem insequendi sui ademerat. Relinquabatur, ut ex longinquioribus regionibus¹ Galliæ Picensique, et a freto naves essent expectandæ. Id propter anni tempus longum atque impeditum videbatur. Interea veterem exercitum, duas Hispanias² confirmari, (quarum altera erat maximis beneficiis Pompeii devincta,) auxilia, equitatum parari, Galliam Italiamque tentari, se absente, nolebat.

XXX. Itaque in præsentia Pompeii insequendi rationem¹ omittit; in Hispaniam proficisci constituit; duumviris municipiorum omnium imperat, ut naves conquirant, Brundisiumque deducendas curent. Mittit in Sardiniam cum legione una Valerium² legatum; in Siciliam³

CAP. XXIX. 1. *Longinquioribus regionibus Galliæ*: naves, quibus Venetica et Britannica bella confecerat; his quidem Gaditanum fretum superandum erat, et mare mediterraneum trajiciendum. — *A freto*. Davisius intelligit fretum Gaditanum, ex auctoritate Pomponii Melæ, lib. 1, c. 3; lib. 11, c. 7: Oudendorpius Siculum. Posterius verisimilius est ideo, quod Cæsar, cap. 25, copias in Siciliam miserat, unde reversuras nunc naves expectabat. M.

2. *Duas Hispanias*. Scil. citeriorem, et ulteriorem. Qua de re ita Varro: *Cæsar reversionem fecit, ne post occipitum in Hispania, exercitus*

qui ibi erant, relinqueret, quo se conjiceret Pompeius, ut ancipiti urgeretur bello. — *Altera*. Citerior, beneficiis Pompeio devincta; in bello Sertor.

CAP. XXX. 1. *Rationem*. Cogitationem insequendi. — *Duumviris*. Eos magistratus oppidorum fuisse omnibus notum est.

2. *Valerium. M. Valerium Orcam*. Is est, ad quem mittuntur in libro XIII Ciceronis ad famil. epistolæ 4, 6. De gente Valeria alias dicemus.

3. *In Siciliam*. Si nonnullis credimus, prior eo missus est Asinius Pollio. Plut. in Catone. Vide infr. not. 7. — *Curionem*. E gente Scribonia. V. supr. c. 26. Forte filius ejus-

Curionem proprætorem cum legionibus quatuor : eundem, quum Siciliam recepisset, protinus in Africam transducere exercitum jubet. Sardiniam obtinebat M. Cotta⁴, Siciliam M. Cato⁵, Africam sorte Tubero⁶ obtinere

dem C. Scribonii Curionis, qui quæstor, an. 657, ad tribunatum plebis ascendit, anno 663, mox ædilis, deinde prætor urbanus, 673, demum consul, 677, cum Cn. Octavio. Illi Macedonia provincia decreta est an. seq., et prorogata. Primus ducum Romanorum, Mæsis Dardanisque debellatis, ad Danubium accessit, ut testantur marmora.

C. SCRIBONIUS. C. F. ... N. CVRIO PROCOS.
DE THRACIBVS. ET DARDANEIS.
EX MACEDONIA.

Hujus nummus habet cap. Jovis Capitolini barbatum : PROCOS. EX S. C.; ex adversa, C. SCRIBONI. CVRIO. — *Legionibus quatuor.* Ita legendum docent Davis. et Clark.; non III, uti habent codd., et patet infr. ex l. II, 23, ubi II *legiones ex IV, quas a Cæsare acceperat*, transportatæ, et c. 37, ubi duæ reliquæ missæ narrantur.

4. *M. Cotta.* E gente illustri Aurelia, plebeia, sed consulatibus et triumphis decorata, nec non e Sabinis oriunda. Hanc Aureliam dicunt putant a sole, (unde forsitan sæpe occurrit in nummis Aureliani Aug. solis figura radians cum epigraphe SOLI INVICTO.) quod publice ei datus sit a populo romano locus, in quo sacra soli fierent, ut ait Festus. Hi primum *Auseli* dicti, ut *Valesii* pro *Valerii*, solemniter ap. vett. Romanos mutatione litterarum S. M. R. Quatuor erat cognominibus distincta, Cottarum, Orestarum, Ruforum et Scaurorum. *Cottas* ab ira-

cundia et torritate dictos volunt, voce Græca *χόρος*, quæ *ira* est. Hinc lusum est:

*Ira*sci faciles Cottas, vultusque severos

Fama refert, domui nomen et inde datum.

Vaillant, Numm. ant. fam. rom. t. I, p. 159. Nullum certius habemus numisma nostri Cottæ, nisi forte ei sit attribuendus denarius argenteus, quem idem *Vaillant* citat ibid. p. 161. In quo cap. Romæ galeatum absque epigraphe; in aversa, Hercules quem in curru sublimem vehunt duo centauri, dextra spiculum, sinistra palmæ ramum tenentes; cum inscript. M. AVREL. et inf. ROMA. Is porro erat M. Cottæ filius, qui a Carbone fuerat damnatus, et habuerat tres filios, scil. C. *Aurel. Cottam*, insignem oratorem, teste Cicerone, de orat. lib. III, c. 3.; *Marcum*, cujus h. l. mentio fit, et *Lucium*. Porro nummi pars postica alludit ad restaurationem templi Herculis, in foro Boario, dum M. Cotta esset triumvir sacris conquirendis, turribusque reficiendis. Cæterum si idem est, M. Cotta nummi, atque Cotta Cæsaris, admodum senex esse debuit.

5. *M. Cato.* De gente Porcia alias dicemus.

6. *Tubero.* Q. Ælius Tubero. Gens Ælia, plebeia, sed celebris. Ælii vero, in Capitolinis monumentis dicuntur *Allii*, (*Allii* enim et Ælii in vetere lingua latina idem significant) quibus nupassent duæ sorores auctore Eustathio in II. II,

debebat. Caralitani, simul ad se Valerium mitti audierunt, nondum profecto ex Italia, sua sponte ex oppido Cottam ejiciunt. Ille perterritus, quod omnem provinciam consentire intelligeret, ex Sardinia in Africam profugit. Cato in Sicilia naves longas veteres reficiebat, novas civitatibus imperabat. Hæc magno studio agebat. In Lucanis Bruttisque per legatos suos civium romanorum dilectus habebat : equitum peditumque certum numerum a civitatibus Siciliæ exigebat. Quibus rebus pæne perfectis, adventu Curionis cognito⁷, queritur in concione, « sese projectum ac proditum a Cn. Pompeio, qui, omnibus rebus imparatissimus, non necessarium bellum suscepisset; et ab se reliquisque in senatu interrogatus, omnia sibi esse ad bellum apta ac parata confirmavisset. » Hæc in concione questus, ex provincia fugit.

XXXI. Nacti vacuas ab imperiis Sardiniam Valerius,

p. 162. Eorum in nummis cognomina sunt, Pætus, Catus, Tubero, et Lamia. Vid. *Vaillant*; *Quintus* autem *Tubero*, cujus h. l. mentio fit, is est qui Ligarium accusavit, et cujus nullum habemus numisma, sed filii ejus qui fuit Cos. sub Aug., an. 743. Is vero denarius offert caput Neptuni laureatum, et pone tridentem : in postica, Neptunus ipse in quadrigis equorum maritimarum, cum epigraphe Q. TVBÆAO; et alludit ad Augustum, qui, dum Tubero consulatum gereret, et primus fuisset aquarum curator factus, Augustum, quasi alterum Neptunum, qui aquis imperitaret, offerre nobis videtur. Cognomen autem *Tubero* idem sonat ac *Gibbus*. Primus autem *Æliorum* hoc tulit cognomen, L. *Ælius* ap. Liv., tribunus plebis, an. 528.

7. *Adventu Curionis cognito*. Plu-

tarch. ipse in Catonis vita, c. 69; App. II, 743, Asinium Pollionem venisse cum Cæsariano exercitu dicunt: at Cæsar h. l., et Dio Cass. xli, Curionem nominant. Fortasse Pollio cum paucis præmissus, Curio cum pluribus secutus est. OBERL. Tanti autem erat momenti Siciliæ occupatio, quia frumentaria erat provincia, ut Cæsar prudenter eam occupare festinaret : nam neque tuto in urbem ingredi poterat, nisi hoc esset ante perfectum, ut visum est sequentibus annis.—*Sese projectum*. Fictum hoc videtur; nam Cato, si ita tulerat animus, Siciliam tenere nullo negotio poterat, ut testatus est Cic. ad Att. lib. x, ep. 16, quod et ipse sensit, si Plutarcho fides. Ad Plutarch. vit. Cat. c. 69. DAVIS. *Projectas* ac *proditas* ad inconsultam atque improvidam pugnam legiones dixit Livius.

Curio Siciliam, cum exercitibus eo perveniunt. Tubero, quum in Africam venisset, invenit in provincia cum imperio Attium Varum¹, qui ad Auximum, ut supra demonstravimus, amissis cohortibus, protinus ex fuga in Africam pervenerat, atque eam sua sponte vacuam occupaverat, dilectuque habito, duas legiones effecerat, hominum et locorum notitia et usu ejus provinciæ nactus aditus ad ea conanda, quod paucis ante annis ex prætura eam provinciam obtinuerat. Hic venientem Uticam cum navibus² Tuberone portu atque oppido prohibet, neque affectum valetudine filium exponere in terram patitur; sed sublatis ancoris, excedere eo loco cogit.

XXXII. His rebus confectis, Cæsar, ut reliquum tempus a labore intermitteretur, milites in proxima municipia deducit: ipse ad urbem proficiscitur¹. Coacto senatu, injurias inimicorum commemorat: docet, « se nullum extraordinarium honorem² appetisse, sed exspectato legi-

CAP. XXXI. 1. *Attium Varum.* (P.) frater, vel cognatus Q. Attii Vari, de quo jam locutus est Cæsar, B. G. l. VIII, 28. De eo nullum extat monumentum, ap. famil. rom. Sed, ut videtur, erat e gente Attia plebeia: (et hanc eandem esse gentem apparet ac Atiam memoratam in nummis, licet antiquariæ scientiæ periti ei genti duo tantum cognomina assignent, *Labienus* scil. et *Balbus*.) De Attio sic habet Cic. in oratione pro Ligario: *interim P. Attius Varus, qui prætor Africam obtinuerat, Uticam venit: statim ad eum concursus est: atque ille non mediocri cupiditate arripuit imperium, si illud imperium esse potuit, quod ad privatum clamore multitudinis imperitæ nullo publico consilio deferrebatur.* — *Ex prætura.* Post præturam. Ita omnes codd., Norvicensi excepto, qui ha-

bet: *paucis ante annis prætor eam provinciam obtinuerat.* Sed hæc e Cicerone a sciolo quodam desumpta videntur. Quapropter nil mutandum.

2. *Cum navibus.* Cum vacat in nostro cod. opt. 5764, et in aliis permultis, et reipsa non adeo utilis est præpositio. — *Exponere in terram.* Alii *in terra.* Præstat nostra lectio.

CAP. XXXII. 1. *Ad urbem proficiscitur.* Metu pavidam. Luc. l. III, 100: Fuit hæc mensura timoris; Velle putant quodcumque potest. . .

Fugerant enim omnes Pompeiani milites; urbem consules, prætor, magna pars senatus deseruerant, et ut ejusdem Lucani verbo utar, v. 108.

Omnia Cæsar erat. . . .

2. *Se nullum extraordinarium honorem.* Extraordinarius honos, qui contra leges aut morem civitatis alicui confertur.

timo tempore consulatus, eo fuisse contentum, quod omnibus civibus pateret : latum ab decem tribunis plebis, contradicentibus inimicis, Catone vero acerrime repugnante, et, pristina consuetudine, dicendi mora³ dies extrahente, ut sui ratio absentis haberetur, ipso consule Pompeio : qui si improbasset, cur ferri passus esset? sin probasset, cur se uti populi beneficio prohibuisset? Patientiam proponit suam, quum de exercitibus dimittendis ultro postulavisset; in quo jacturam dignitatis atque honoris ipse facturus esset. Acerbitatem inimicorum docet, qui, quod ab altero postularent, in se recusarent, atque omnia permisceri mallent⁴, quam imperium exercitusque dimittere. Injuriam in eripiendis legionibus prædicat : crudelitatem et insolentiam in circumscribendis tribunis plebis⁵, conditiones a se latas, et expetita colloquia et

3. *Dicendi mora.* Hoc factum a senatoribus, quibus non arrisit res de qua agebatur. *Ateius Capito*, de officio senatoris, ap. A. Gellium, Noct. Att. l. VI, c. 10: *Cato rem, quam consulebatur, quoniam non e republica videbatur, perfici volebat. Ejus rei gratia ducendæ, longa oratione utebatur, eximebatque dicendo diem: erat enim jus senatori, ut, sententiam rogatus, diceret ante quicquid vellet alii rei, et quoad vellet; et senatus consultum, ante exortum aut post occasum solem factum, ratum non fuisse ex Varrone notavit idem scriptor, l. XIV, c. 7. DAVIS.* — *Dies extrahente.* Sic exhibent omnes codd. quorum auctoritatem secutus sum; Jos. enim Scaliger ex conjectura reposuerat *diem extrahente*. Perperam; nam veri est simile ea de re sæpius actum fuisse, quare Cato, ne fieret SC., dicendo plures dies exemit, ut etiam vidit

Gronovius ad Liv. XXII, 18. DAVIS. — *Ut sui ratio absentis haberetur.* Lege lata, sub consulatu Pompeii, absentium ratio in rogandis magistratibus habenda non erat, ne excepto quidem Cæsare. Mox tamen altera lege in æs incisa, ut mos ferebat, ratio Cæsaris habita est, non improbante Pompeio.

4. *Permisceri mallent.* Alii permiscere, ut ratio verborum constet. Perperam: nam ordo phrasæ perspicuusest, et probatur optimisscriptoribus. Adi Cl. Cort. et doctss. collegam *Burnouf*, ad Sallustium, B. Cat. 51; *Drakenb.* ad Liv. III, 51, ubi videbis exempla in quibus activæ et passivæ formæ junguntur.

5. *Circumscribendis tribunis plebis.* *Circumscribere tribunos*, hoc loco significat, eos a foro et curia amovere, quod reipsa accidit. — *Expetita colloquia.* Per L. Cæs. et Cn. Magium, ut supra vidimus.

denegata, commemorat. Pro quibus rebus orat ac postulat, rempublicam suscipiant, atque una secum administrant. Sin timore defugiant, illis se oneri non futurum⁶, et per se rempublicam administraturum. Legatos ad Pompeium de compositione mitti oportere : neque se reformidare, quod in senatu paullo ante Pompeius dixisset, ad quos legati mitterentur, iis auctoritatem attribui, timoremque eorum, qui mitterent, significari : tenuis atque infirmi hæc animi videri : se vero, ut operibus anteire studuerit⁷, sic justitia et æquitate velle superare. »

XXXIII. Probat rem senatus de mittendis legatis; sed, qui mitterentur, non reperiebantur, maximeque timoris causa pro se quisque id munus legationis¹ recusabat. Pompeius enim discedens ab urbe in senatu dixerat, eodem se habiturum loco², qui Romæ remansissent, et qui in castris Cæsaris fuissent. Sic triduum disputationibus excusationibusque extrahitur. Subjicitur³ etiam L. Metel-

6. *Illis se oneri non futurum.* Alii *illi se oneri non defuturum.* Non male quoque. Alii *illi se honori non futurum* absque sensu. Alii demum *illi se honori non defuturum*; quod eodem redit, quo prior lectio. Præstare videtur vulgata, quæ consentit cum nostro cod. R. 5674. Cæsar enim, qui hoc loco ambiciosi hominis partes agit, callide admodum tegit personam; et obtenta moderationis larva, dictaturam petit, innuens se eam rapturum esse, ni brevi, libenterque concedatur.

7. *Ut operibus anteire studuerit.* Alii *opibus.* Male; nam hoc loco de *opibus* non agitur, sed de suis rebus gestis quas jactat Cæsar. Natus error ex compendio scripturæ, *opibus* pro *operibus.*

CAP. XXXIII. 1. *Legationis munus.* Davisius vocem *legationis* expungen-

dam judicat, quippe quæ glossam redoleat.

2. *Eodem se loco habiturum, qui Romæ remansissent;* veluti qui essent perduellionis conscii : quid vero imprudentius, quam ex innocentibus noxios facere, et sæviendi necessitatem veluti ex industria augere?

3. *Subjicitur L. Metellus.* Idem qui Cæsari sacrum ærarium aperire paranti restitit, quod factum Cæsar, de industria, silentio præterit. At vid. Plut. in Cæs. c. 46; Appian., II, p. 745; Dio Cass. XLII. Unde Florus, lib. IV, c. 2: *censum et patrimonium populi romani ante rapuit Cæsar quam imperium.* Lucanus, Pharsal. lib. III, v. 117: *Metellus pugnax, Cæsaris agmina rumpens,*

Ante fores nondum reseratam consistit ædis,

..... Prohibensque rapina

Victorem, clara testatur voce Tribuns :

lus tribunus plebis ab inimicis Cæsaris, qui hanc rem

et seqq. ad 168. Quis autem fuerit L. Metellus, ignoratur. Certe ex illustri Cæcilia gente, plebeia, sed ante an. 500, magnis magistratibus et triumphis decorata, cujus nomen venit a *Cæculo*, Vulcani filio, Prænestinæ urbis fundatore, a pravitate oculorum sic appellato; vel, ut quibusdam placet, a *Cæcade* Trojano, *Æneæ* comite, aut, ut aliis, a cæcutientibus oculis. In plurimis cognominibus divisa est, sed primum et clarissimum fuit *Metellus*, qua voce in re militari quasi mercenarii dicti sunt: unde illud Accii: *Calones, Famuli, Metellique, Calculæque.*

Primus ex ea gente consulatum adeptus est L. Cæcilius Metellus, an. U. C. 469, cujus filius, L. Cæcilius, fuit consul cum C. Furio Pacilo, 502; adversus Pœnos in Siciliam profectus est, deque iis triumphavit:

L. CAECILIUS L. F. C. N. METELLVS
PROCOS. A. DIII.

DE POENIS VII IDVS SEPTEMB.

Fuere duo Dictatores ex ea gente; item an. 607, Q. Cæcilius Metellus de Pseudo-Philippo et Macedonia, unde *Macedonicus* dictus, cujus filius primogenitus Q. Metellus, qui Cos. an. 622, cum T. Quintio Flaminio fuerat, procos. factus, et prorogato imperio contra Baleares piraticam exercentes, de iis triumphavit ann. 632, unde *Balearius* dictus: illustris idem fuit orator, teste Cicerone: (Vide de eo Brut. c. 74, et alibi.) Tertius Macedonici filius, M. Cæcilius Metellus, Cos. cum M. Emilio Scauro, an. 638; an. sequenti de Sardinia

triumphum egit; V. marm. Capitol.
M. CAECILIUS Q. F. Q. N. METELLVS
PRO. A. DCXL
COS. EX SARDINIA.

Eodem anno, quartus et ultimus Quinti Metelli Macedonici filius C. Cæcilius Metellus Caprarius, cui cognomen istud inditum est in adolescentia, ob suam rusticitatem inconditosque mores, cum fratre suo M. Cæc. Metello, de Thracibus et Macedonibus triumphavit. Sed inter Metellos, celeberrimi numerantur Q. Cæcilius Metellus Numidicus, L. Cæcili Calvi frater, et L. Cæcili Diademati filius, qui quidem erat alter ex quatuor filiis Macedonici; Q. Cæcilius Creticus, qui de Creta triumphum egit; Q. Cæcilius Metellus Pius, Cos. cum Corn. Sylla, an. 673, pontifex Max., censor cum L. Aurelio Cotta, qui quum liberis orbis esset, unum e Scipionibus adoptavit, unde Q. Metellus Pius Scipio, de quo vide infr. lib. de Bell. Hisp. cap. 42. De L. autem Metello, cujus hic mentio fit, nihil compertum habeo, et mihi videtur propter prænomen ab altero e filiis Macedonici oriundus, scil. a L. Cæcilio Diademato, ideoque filius Numidici. Ad eum fortasse pertinet nummus quem *Vaillant* descripsit t. I, p. 196. Caput Honoris laureatum, L. METELLVS. A. ALB. S. F.: in aversa parte, honos ipse insidens clypeis, coronatur a victoria prope eum stante; epigr. C. MAL.; in imo ROMA. Ob tria nomina in denario scripta *Vaill.* eum inter triumviros ædibus sacris reficiendis adscribit, qui Honoris templum vetustum collapsum refici curaverint. Incertum.

distrahat, reliquasque res⁴, quascunque agere instituerit, impediatur. Cujus cognito consilio, Cæsar, frustra diebus aliquot consumptis, ne reliquum tempus omittat, infectis iis, quæ agere destinaverat, ab urbe proficiscitur, atque in ulteriorem Galliam pervenit.

XXXIV. Quo quum venisset, cognoscit, missum in Hispaniam a Pompeio Vibullium Rufum, quem paucis diebus ante Corfinii captum ipse dimiserat¹: profectum item Domitium ad occupandam Massiliam navibus actuariis VII, quas Igilii² et in Cosano a privatis coactas, servis, libertis, colonis suis compleverat: præmissos etiam legatos Massilienses domum, nobiles adolescentes, quos ab urbe discedens Pompeius erat adhortatus, ne nova Cæsaris officia veterum suorum beneficiorum in eos me-

4. *Reliquasque res.* Inter illas reliquas res, expilationi ærarii obstitit Metellus, de qua ne ullum verbum addit Cæsar, licet omnem pecuniam sustulerit. Quum autem de hoc ærario sæpius egimus, quid fuerit, dicamus necesse est. Plinius protulit, lib. xxxiii, § 17: *laterum aureorum xxv millia ibi fuisse recondita, et numerato pondo ccc.* Cujus ponderis essent illi lateres aurei non docet Plinius. Budæus de asselocum emendat, et legit laterum aureorum xv mill., argenteorum xxxv mill., et in numero, quadringentis sestertium CD centena HS. (*quatre cent fois 100,000 sesterces*, scilicet. 8,200,000 fr.) At Orosius sublatas summas a Cæsare scribit rv mill. et centum et triginta libras auri, et nongentas argenti. Eutropius nongenta millia argenti, quod probabilius est. Porro 4130, libr. aur., unaquaque 45 nummos aureos præbente, = 185,850 num. aur. Quum autem unusquisque num. aur. 21 fr. constet, 185,

850 numm. aur. = 3,902,850 fr., et 900,000 lib. argent., unaquaque libra constante 84 denar. argent., = 75,600,000 den. argent. quorum unusquisque = 82 cent. nostræ monetæ: summa ergo, 61,992,000; et summa tota, tum auri, quum argenti = 65,894,850 fr. nostræ monetæ. Quæ summa, licet maxima, non tamen fidem exsuperare videbitur, reputanti cuilibet, Romam, in urbem omnium reginam, omnia olim ex universo terrarum orbe vectigalia affluxisse.

CAP. XXXIV. 1. *Ipse dimiserat.* Male Scaliger vocem *ipse* omittit, quam agnoscunt codd. et vet. editiones, et noster R. 5764.

2. *Igilii.* Noster cod. habet *Sigili*. — *Præmissos Massilienses domum nobiles.* Scal., ex Ciacc. conjectura, reposuit *domi nobiles*; contra codd. omnes. Bene restituit Oudendorpius. — *Veterum suorum beneficiorum memoriam.* Idem Scal. cum vulgat. *veterem*, repugnantibus codd.

moriam expellerent. Quibus mandatis acceptis, Massilienses portas Cæsari clausuerant: Albicos, barbaros homines, qui in eorum fide antiquitus erant, montesque supra Massiliam incolebant, ad se vocaverant: frumentum ex finitimis regionibus atque ex omnibus castellis in urbem convexerant: armorum officinas in urbe instituerant³: muros, classem, portas reficiebant.

XXXV. Evocat ad se Cæsar Massiliensium XV primos¹: cum his agit, ne initium inferendi belli a Massiliensibus oriatur: « debere eos Italix totius auctoritatem sequi potius, quam unius hominis voluntati obtemperare, » Reliqua, quæ ad eorum sanandas mentes pertinere arbitrabatur, commemorat. Cujus orationem domum legati referunt; atque ex auctoritate² hæc Cæsari renuntiant: « Intelligere se, divisum esse populum romanum in partes duas; neque sui iudicii, neque suarum esse virium, discernere³, utra pars iustiore habeat causam: principes

3. *Instituerant.* Noster cod. R. 5764 a secunda manu *extruxerant.* — *Reficiebant.* Ita codices optt. et noster Scal. et vulgata *refecerant.* Præstare videtur nostra lectio. Nam probabile est Massilienses, eo ipso tempore quo Cæsar urbem appropinquaret, operibus intentos adhuc fuisse.

CAP. XXXV. 1. *Massiliensium xv primos.* Πεντεκαίδεκα πρῶτους. Nam ut ex Strabone discimus, l. iv: δεικνύνται ἀριστοκρατικῶς οἱ Μασσιλιῶται πάντων εὐνομώτατα, ἀνδρῶν γ' καταστάντες συνέδριον, διὰ τοῦτο ταύτην ἔχόντων τὴν τιμὴν, οὗς Τιμούχους καλεῖσι· πεντεκαίδεκα δ' εἰσὶ τοῦ συνεδρίου πρῶτους, τούτοις δὲ τὰ πρόχειρα δικάειν δίδονται. Πάλιν δὲ τῶν προκαθήμενων τρεῖς οἱ πλείους ἰσχύοντες. Igitur sexcenti senatores Massiliensibus, in his xv viri, quos Τι-

μούχους vocant, præcellerant; et inter Τιμούχους tres præsidebant. Etiam meminit Lucianus, qui Massiliæ rhetorem egit, in Toxari § 24, tom. 6, p. 84 Bip., ubi loquitur de Menecrate Massiliensi, et ejusdem urbis iudicibus. χρόνῳ δὲ ὁ Μενεκράτης ἀφῆρέθη τὴν οὐσίαν ἐκ καταδίκης, ὅτε περ καὶ ἄτιμος ἐγένετο ὑπὸ τῶν ἑταροσίων, ὡς ἀποφηνάμενος γνώμην παράνομον. Etiam Valerius Maxim. l. ii, c. 6, ait: *Vanenum datur ei, qui causas sexcentis (id enim senatus ejus nomen est) exhibuit, etc.* VOSSII.

2. *Ex auctoritate.* Publica. Ciac. hoc loco deesse aliquid suspicatur. Perperam. Subauditur enim elegantius et concinnius nomen *publica*. Legati enim officio publico fungebantur.

3. *Suarum esse virium discernere.*

vero esse earum partium Cn. Pompeium et C. Cæsarem, patronos civitatis; quorum alter agros Volcarum Arecomicorum et Helviorum publice iis concesserit⁴; alter bello victas Gallias attribuerit, vectigaliaque auxerit. Quare paribus eorum beneficiis parem se quoque voluntatem tribuere debere, et neutrum eorum⁵ contra alterum juvare, aut urbe aut portibus recipere. »

XXXVI. Hæc dum inter eos aguntur, Domitius navibus Massiliam pervenit; atque ab iis receptus, urbi præficitur. Summa ei belli administrandi permittitur. Ejus imperio classem quoquoersus dimittunt: onerarias naves, quas ubique possunt,prehendunt, atque in portum deducunt: parum clavis aut materia¹ atque armamentis

Hanc lectionem revocavi ex omnibus codd. tum nostris, tum Oudendorpianis: nec video cur recentiores reposuerint *decernere*, quod non malum sane est, sed nulla auctoritate firmatur, licet Gronovius et Davisius in textum recipiant.

4. *Iis concesserit.* Marklandus proponit *sibi*, grammatices regulis magis consentaneum. — *Victas Gallias attribuerit.* Certe Galliae a Cæsare non fuerunt Massiliensibus attributæ, sed pars fortasse vel minima: unde Clarkius et Oudendorpius, C. Glandorpii conjecturæ faventes, proponunt *victos Salyas*, qui vicini erant Massiliensibus. Forte, ut conjicit Oberlinus, scriptum erat *Salyas* quod proxime accedit ad vocem *Gallias*. Hotmanus ingeniose certe legi vult *alter bello, victa Gallia, attribuerit*, scil. agros Arecomicorum et Helviorum a Pompeio pridem concessos publice, sed nondum datos: unde par utriusque esset beneficium.

5. *Neutrum eorum contra alterum*

juvare. Et tamen Pompeianis partibus adhæserunt; quia, si Lucano credideris, nullam gentem neutram esse sineret Cæsar. Vere admiranda est in lib. III, v. 307, Pharsaliæ, Massiliensium ad Cæsarem oratio, qui Cæsari Pompeioque favere æque postulant:

Sit locus exceptus sceleri, Magnaque, tibi que Totus, ut, invicta fatum si consulat urbi, Fœdera si placeant, sit quo veniat inermes.

At parum Cæsaris moribus congruere mihi videntur quæ legatis respondet. Cæterum omnem obsidionis seriem fuse persequitur Lucanus, v. 375 et seqq.

CAP. XXXVI. 1. *Parum clavis aut materia, etc.* Hæc lectio, quam exhibent omnes codd., mire cruciavit interpretes; unde nonnulli, Scaligero præeunte, emendarunt *earum clavis, aut materia, etc.* Quoquo modo ceperis; sensus perspicuus est, et parum differt. Ait Cæsar Massilienses suas naves onerarias in portum deduxisse; sed illis quæ parum instructæ clavis, materia aut arma-

instructis ad reliquas armandas reficiendasque utuntur : frumenti quod inventum est, in publicum conferunt : reliquas merces commeatusque ad obsidionem urbis, si accidat, reservant. Quibus injuriis permotus Cæsar, legiones tres Massiliam adducit; turre vineasque ad oppugnationem urbis agere, naves longas Arelate numero XII facere instituit. Quibus effectis armatisque diebus triginta, a qua die materia cæsa est, adductisque Massiliam, his D. Brutum² præficit : C. Trebonium³ legatum ad oppugnationem Massiliæ relinquit.

mentis essent, usos esse ad reficiendas alias naves, scil. longas. Quod si lectioni earum *clavis aut materia, etc.* arriseris, ita phrasis explicabitur: Massilienses naves, quas deprehenderant, in portum suum deduxerunt, et earum clavis, aut materia atque *armamentis instructis*, (*armamenta instructa*, sunt ea quæ navibus instruntur, qualia tormenta, scorpiones, etc.) utuntur ad reliquas naves reficiendas. Dura autem in hoc sensu locutio *armamenta instructa*. Quapropter lectioni codd. adhæreamus, quæ facilis æque intellectu, rationi grammaticæ magis convenit: nam in primo sensu eleganter dici potest: utuntur navibus parum instructis clavis, materia, id est, navibus quibus clavi desunt, et materia parum solida est ad reficiendas reliquas naves. In eo sensu vox *instructis* refertur ad adverb. *parum*; in altero autem ad *armamentis* quod paulo durius videtur.

2. D. Brutum. De nobilissima Juniorum gente alias disseremus. L. II, c. 5.

3. C. Trebonium. Gens Trebonia, plebeia, sed consularis. Cognomen

Asper ei inditum, quod infestus esset patribus primus ex ea gente notus, L. Trebonius, qui tribunatum plebis gessit an. 350; unde lex Trebonia de comitiis. C. autem Trebonius Asper, C. filius, qui memoratur h. l., originem ducit a L. Trebonio supra dicto. Quæsturam urbanam gessit an. 693, tribunatum plebis an. 698, quo legem tulit de consularibus. Post tribunatum, Cæsari fuit legatus in bello gallico (vid. Catal. viror. illust.); deinde præturam urbanam exercuit, an. 705; ex prætura urbana, Hispaniam ulteriorem habuit Procos., ut refert Hirtius de Bello Alex. c. 64, et inter eundem Massiliam oppugnavit. Consul postea suffectus est an. 708, quum Cæsar esset solus Cos. et sine collega. Demum adversus Cæsarem conjuravit, qui eum proconsulem Asiæ designaverat, in quam provinciam abiit an. 709, et fuit unus inter patroni sui interfectores. Ejus nummus ita describitur ap. *Vaillant* t. II, p. 484: ASPER. Jupiter pectore tenus, pone quem acceptrum: ex altero latere C. TREBONI. C. F.; ovis ante aram ad cujus imum cultellus.

XXXVII. Dum hæc parat atque administrat, C. Fabium¹ legatum cum legionibus tribus, quas Narbone circumque ea loca hiemandi causa disposuerat, in Hispaniam præmittit, celeriterque Pyrenæos saltus occupari jubet, qui eo tempore ab L. Afranio² legato præsidii tenebantur: reliquas legiones, quæ longius hiemabant, subsequi jubet. Fabius, ut erat imperatum, adhibita celeritate, præsidium ex saltu dejecit, magnisque itineribus ad exercitum Afranii contendit.

XXXVIII. Adventu Vibullii Rufi, quem a Pompeio missum in Hispaniam demonstratum est, Afranius, et Petreius, et Varro, legati Pompeii, (quorum unus tribus legionibus Hispaniam citeriorem; alter a saltu Castulonensi³ ad

CAP. XXXVII. 1. *C. Fabium*. Fabia gens, patricia, majorum gentium, a Fabio, Herculis filio, orta, ut indicat Plut. in Fabio, c. 1, ex nympha, ut alii volunt, vel ex muliere indigena. Eam Evandri filiam dicit Sil. Ital., B. Pun. l. VI, v. 633. Alii principes Fabiæ gentis ita appellari volunt, quia fossis, *foveis*, feras capiebant (*Fovii*, *Fabii*). Festus: « *Fovii* qui nunc *Fabii* dicuntur, quod princeps ejus gentis ex ea natus sit, cum quæ Hercules in fovea concubuit. » Alii verisimilius Fabios esse appellatos ex cultura Fabarum, Plin. l. XVIII, c. 3. Hæc gens in plurimas distincta familias. Scil. unus ex ea gente dictus est *Ambrusus*, quia fulmine ictus est; item *Buteo* a Buteone, id est, accipitre, cui principatus in auguriis olim dabatur; *Labeo*, a Labiorum vitio; *Licinus*, idem qui *Lucinus*, cui essent parvi oculi et lusi; *Maximus* a præclare gestis; *Pictor*, quod primus ædem Salutis pinxit. Plin. l. XXXV, c. 7. Primus autem ex

ea gente consul fuit ex Liv. Q. Fabius, an. CCLXVII. Deinde vix decem annos transieris, quin consules, dictatores, tribunos militum, ex ea gente reperias. Prænomina consueta iis fuere *Cæso*, *Numerius*, *Marcus*, *Lucius*, *Caius*, *Quintus*. Noster autem Caius videtur ex familia Pictorum. Nullum hujus numisma reperio.—*Cum legionibus tribus*. Videtur quatuor habuisse, quum in cap. 40, dictum sit: *legiones iv, equitatumque omnem trajecit*.

2. *L. Afranio*. De eo, ejusque gente, vide infra c. 54.

CAP. XXXVIII. 1. *A saltu Castulonensi*. Castulo oppidum, et Castulonenses populi, quorum meminit Plin. hist. nat. l. III, c. 3: *ex colonia Salariense oppidani Latii veteris Castulonenses, qui Cæsari venales appellantur*. Cur sint Cæsari venales nescitur. Sed *Castulonensis* nomen passim in Strabone corruptum, pro quo *Κασταῶνα* legitur. Casaubonus emendat *Κασταλῶνα*. Vossius mallet *Καστλῶνα* pro *Καστυλῶνα*, dempto

Anam duabus legionibus; tertius ab Ana Vettonum agrum Lusitaniæque pari numero legionum obtinebat,) officia inter se partiuntur, uti Petreius ex Lusitania per Vettones cum omnibus copiis ad Afranium proficiscatur; Varro¹

u, sicuti pro *Tusculum* dicunt Τούσκον, et alia similia. Vid. ind. et mappam geograph.

2. *Varro*. De M. Terentio Varro, quia hic pauca, ut de hoste, memoratur, magnique fuit vir nominis, aliquid dicendum. Is, bello piratico, legatus Pompeii fuerat, a quo navali, seu rostrata corona donatus, teste Plinio, quæ maxime celebris ea erat tempestate. Inde legatus ejusdem in Hispania, unde a Cæsare expulsus est. Totus postea in litteris fuit, quibus sic excelluit, ut ejus operam ipse Cæsar desideraverit postea, atque adhibuerit, quum bibliothecas græcas et latinas, quam maximas posset, publicare voluit, quarum curam parandarum ac ordinandarum illi dedit, teste Suetonio. Neque sic tamen proscriptionem vitare potuit, sed amicorum diligenti opera servatus, et a Caleno, de quo in his libris crebra fit mentio, abditus, in villa delituit, donec primus proscriptionis impetus deferbuerit, diuque postea vixit: nam unum et octogesimum vitæ annum agens, libros de agricultura, quos habemus, scripsit, teste Plinio, lib. xviii, c. 5, scribendique et vivendi eundem finem fecit, (Val. Max. viii, c. 7.) Lactant. l. i institut. c. 6, scribit eo neminem doctiorem, ne apud Græcos quidem, nedum apud Latinos vixisse. Sed nec omittendum Quintiliani de eo judicium; lib. x, c. 1: *Terentius Varro vir Romanorum eru-*

ditissimus; plurimos hic libros et doctissimos composuit, peritissimus linguæ latinæ, et omnis antiquitatis, et rerum græcarum, nostrarumque: plus tamen scientiæ collaturus quam eloquentiæ.

GODWIN. M. Terentius Varro, e gente Terentia oriundus, plebeia, unde Terentia lex de civitate lata, an. 564. Ejus familiæ cognomina in nummis sunt: *Lucanus* quod in Lucania orta esset, et primus ex ea gente notus *TRA. LVC.* in asse ad cujus latera (||), nota assis, navis: altera parte Janus bifrons. Est autem Sextantarius as: quapropter quærendus est ab isto anno, quo Plinius, lib. xxxiii, c. 13, assem ex librari sextantarium factum esse ait, usque ad bellum secundum Punicum, quo tempore, propter clades acceptas, ex sextantario as uncialis cusus est, ideoque incidit as noster inter an. 489, et an. 535: et reipsa M. quemdam Terentium, M. filium reperimus, qui fuit tribunus pleb. an. 519. Alterum hujus gentis cognomen est *Varro*. Alii Varrones volunt ita dici ob stultitiam; alii vocem *Varro* eandem esse censent, ac *Baro*: sic pro viris fortibus habentur. Ex ea familia notissimus est C. Terentius Varro Cos. cum L. Æmilio Paulo an. 534, et victus ad Cannas, quique, teste Val. Max., lib. iii, c. 4, ex macellaria patris taberna, ad magnos magistratus conscendit. Nostri autem doctissimi Varronis nummum exhibet argenteum *Vaillant* ita notatum: *VARRO PRO. Caput se-*

cum iis, quas habebat, legionibus, omnem ulteriorem Hispaniam tueatur. His rebus constitutis, equites auxiliaque toti Lusitaniæ a Petreio; Celtiberis, Cantabris, barbarisque omnibus, qui ad Oceanum pertinent, ab Afranio imperantur. Quibus coactis, celeriter Petreius per Vettones ad Afranium pervenit. Constituunt communi consilio³, bellum ad Ilerdam, propter ipsius loci opportunitatem, gerere.

nile : aversa parte delphinus, et aquila, medio sceptro : infra, ΜΑΟΝ. ΠΑΟΟΣ. Porro pater Varronis, ut mihi videtur, e Licinia domo in Terentiam transierat.

3. *Constituunt communi consilio...* Vidimus, capp. præcedentibus, quomodo omnia Cæsar disposuerit, ut, omisso Pompeio, (tum defectu navium ad eum insequendum, tum quia Pompeius plurimum in Oriente apud reges et populos valeret, nec ipse Cæsar rem satis tuto committi posse putaret cum inferioribus copiis), et redacta in suam potestatem Italia, in Hispaniam trajecerit exercitum. At non minorem sane in consiliis legatorum Pompeii prudentiam animadvertere est. Quum Fabius Hispaniam invaderetentavit, tres eam Pompeii legati tenebant, quorum primus, Afranius, maximam partem occupabat, nempe Tarraconensem usque ad Castulonensem saltum, (*Cazorla ; Castlona : cette partie comprend la Galice, les Asturies, partie du royaume de Léon, la Biscaye, la Navarre, l'Arragon, le Royaume de Valence, et les deux Castilles*); alter autem, Petreius, ab hoc saltu ad Anam flumen (*le Guadalquivir, à son embouchure; les royaumes de Murcie, de Grenade, et partie de l'Andalousie*); tertius vero,

Terentius Varro, ab Ana usque ad Durium flumen (*le Douro*), scilicet Lusitaniam cum Vettonibus (*le royaume des Algarves, le Portugal, l'Estramadure, et partie du royaume de Léon*). Tum in hoc summæ rei cardo versabatur, ut primum ab invadenda Hispania prohiberetur Fabius, et ideo Afranius occupaverat saltus Pyrenæos; deinde, ut, si Cæsarianis Hispania interdicti non posset, saltem ab initiis morarentur; quapropter locus eligendus erat natura opportunus, situ munitissimus, unde simul defenderentur Cosetani (*la Catalogne*), Celtiberi (*l'Arragon*), Cantabri (*la Biscaye*), et Vascones (*la Navarre*); simul quoque interiores in officio retinerentur. Porro Petreius cum suis legionibus, ante adventum Fabii ad Ilerdam (*Lerida*), super flumen Sicorim (*la Sègre*), non longe ab Ibero (*l'Ebre*), ad Afranium pervenit; atque ambo se muniunt, expectantes hostem, dum reliquas partes Terentius tueretur, et auxilia pararet, aut cogeret. Omnia hæc sane prudenter disposita, et nihil intentatum reliquerunt, nisi quod forte non satis acriter Pyrenæos saltus defenderint. Horum consiliorum sapientiam clarius illustrabunt sequentia.

XXXIX. Erant, ut supra demonstratum est¹, legiones Afranii tres, Petreii duæ, præterea scutatæ citerioris provinciæ², et cetratæ ulterioris Hispaniæ cohortes circiter LXXX, equitum utriusque provinciæ circiter V millia. Cæsar legiones³ in Hispaniam præmiserat, ad VI millia auxilia peditum, equitum III millia, quæ omnibus superioribus bellis habuerat, et parem ex Gallia numerum, quem ipse paraverat, nominatim ex omnibus civitatibus nobilissimo et fortissimo quoque evocato. Hinc⁴ optimi

CAP. XXXIX. 1. *Ut supra demonstratum est.* Cap. præcedenti.

2. *Scutatæ citerioris provinciæ.* Male Plantinus, Scaliger et ed. vulgat. habent *scutati*. Codd. omnes legunt *scutatæ*. Scutatæ autem, inquit Davisius, et cetratæ dicuntur non provinciæ, ut putat Hotman., sed cohortes, ab armis quæ gerebant. Aliud erat scutum et clypeus; clypeus rotundus, scutum autem oblongum et quadratum, cetra vero scutum breve, ait Nonnius, peltæ parum absimile. At h. l. videntur cetræ propriæ Hispanis ulterioris provinciæ, et in formam cordis humani desinentes, qualia sunt scuta nobilium, apud recentiores, familiarum: (*les écussons des chevaliers*).

3. *Legiones.* Jurinius addit *rv*, ut c. 37. Ob. *Ad sex millia auxilia peditum.* Locus mire perturbatus; et lectio vulgata videtur emendatio recentiorum: nam cod. noster R. 5764, et omnes fere codd. ab Oudendorp. memorati, habent: *ad sex mil. nulla auxilia peditum.* Quæ lectio corrupta admodum et absona medicas manus requirebat; et si attingere ausim, simpliciter legam totam phrasim h. m.: *Cæsar legiones in Hispaniam præmiserat sex: nulla auxilia peditum.*

equitum tria millia, quæ, etc. — *Quæ omnibus.* Quæ vacat in nonnullis codd. et in nostro 5764; at necessarium est. — *Quem ipse paraverat.* Codd. fere omnes *quam ipse pacaverat*: ingrata admodum lectio, nam minime opus erat lectorem admoneri, a Cæsare fuisse pacatam Galliam. Alii et Brant. codd. *petiverat*. Melius certe.

4. *Hinc optimi generis homines.* Stradæ et Gryphii lectionem revocavi, quia nec lectio codd., nec emendatio Oudendorpiana satis mihi fecit. Porro codd. omnes habent: *hinc vel huic optimi generis hominum ex Aquitanis, etc.*: absque sensu. Quum autem necesse sit emendare locum, nihil impedit quin in totum redintegremus. *Hinc* igitur, id est, *e Gallia* evocaverat (subauditur) *homines optimi generis, etc.* Qui lectionem vulgatam codd. servant, subaudiunt ἀπὸ τοῦ τοιούτου fortissimo quoque optimi generis hominum evocato. Non tamen omnino contemnenda est emendatio Davisiana. Ille, ex edit. Vascos. legeret: *hominum M.*; quod sane non absurdum foret, sæpissime enim liberiorum incuria factum est ut una aut altera littera omittatur, præsertim

generis homines ex Aquitanis montanisque, qui Galliam provinciam attingunt. Audierat⁵, Pompeium per Mauritaniam cum legionibus iter in Hispaniam facere, confestimque esse venturum : simul a tribunis militum centurionibusque mutuas pecunias sumpsit : has exercitui distribuit. Quo facto, duas res consecutus est, quod pignore⁶ animos centurionum devinxit, et largitione redemit militum voluntates.

XL. Fabius finitimarum civitatum animos litteris nuntiisque tentabat. In Sicore flumine pontes effecerat duos, inter se distantes millia passuum IV. His pontibus pabulatum mittebat; quod ea, quæ citra flumen fuerant, superioribus diebus consumpserat. Hoc idem fere, atque eadem de causa, Pompeiani exercitus duces faciiebant; crebroque inter se equestribus præliis contendebant. Huc quum quotidiana consuetudine congressæ⁷ pabulatoribus præsidio proprio legiones Fabianæ duæ flumen transissent,

quum idem sonent. Videat lector. — *Montanisque*. Goduinus interpretatur Arvernos, aliosque Cebennam montem incolentes; ego autem Bigerrones, Convenas, Consorranos, aliosque Pyrenæorum saltuum incolas, *les Basques*.

5. *Audierat*. Nonn. codd. et edd. Florent. et Beroald. : *postquam audierat*. Non male quoque, et forte rectius, ut sensus sit plenior.

6. *Pignore*. Al. *pignere*. Utrumque bene. Prudens cæteroquin ac politicum stratagemata; nam centurionum pecunia quasi pro pignore tenebatur a Cæsare, ne ab illo ad Pompeium propinquantem deficerent.

CAP. XL. I. *Huc quum congressæ, etc.* Ordo et sensus : huc quum consuetudine quotidiana legiones

duæ Fabianæ, quæ fuerant pabulatoribus præsidio peculiari, flumen transissent, etc. Et nostram lectionem habet cod. reg. 5764. At interpretes hunc locum suis emendationibus obscurarunt. Scaliger, cui displicebat vox *congressæ*, eam uncis inclusit. Vossius vocem *proprio*, quum a quo et quamobrem adjecta esset, divinare nequiret, mutavit in *propre*. Idem debebat *præsidio*, et legebat : *Huc quum quotidiana consuetudine congressæ pabulatoribus, propre legiones duæ, etc.* Non male certe, sed sine ulla auctoritate et necessitate : nam lectio codd. est plana et aperta. — *Præsidio proprio*. Quod semper et certo comitatur pabulatores, hujusmodi præsidium, assuetum vocat T. Liv. xxxvi, c. 18, et cum eo elephantos ponit.

impedimenta^{que} et omnis equitatus sequeretur; subito vi ventorum³ et aquæ magnitudine pons est interruptus, et reliqua multitudo equitum interclusa. Quo cognito a Petreio et Afranio⁴ ex aggere atque cratibus, quæ flumine ferebantur, celeriter suo ponte Afranius, quem oppido castrisque conjunctum habebat, legiones IV equitatumque omnem transjecit, duabusque Fabianis occurrit legionibus. Cujus adventu nuntiato, L. Plancus⁵, qui legionibus præ-

De eo multa et τρυχὰ dissolvit carus Marti MAURICIUS, *le maréchal de Saxe, Réveries*, T. I, ch. 3, art. 6: *une petite escorte de dix hommes reste auprès de l'étendard, etc.*

3. *Vi ventorum*. Scal. et vulgata lectio, *vi jumentorum*: Insulse admodum: nam quomodo pons interrumpi potest vi jumentorum, simul et aquæ magnitudine? si illius aquæ vis pontem rupit, ad quid spectat vis jumentorum super eum transcurrentium? Præterea ipse Cæsar ait infra: *sed tempestate pons erat interruptus*, unde certissime Cæsar hic scripsit *vi ventorum*, ut habet cod. Norvic. Alii fere omnes simpliciter, *jumentorum*. Sed in hac voce *jumentorum*, facili errore librariorum invenimus *vi ventorum*, h. enim modo scribitur: *jumentorum, ui, iu pro vi*; et *m pro v*. Orosius quoque et Panta^{gathus} legunt *vi ventorum*, et Dio confirmat l. XLI.

4. *A Petreio et Afranio*. Hæc nomina, veluti suspecta, delenda censent Ciacc. et Scal. sed nil mutandum. — *Aggere*. Hic agger sumitur pro lignis et materia quibus pons constabat. Vide not. 2, infra c. 42, ubi *aggeris* idem sensus, alia applicatio. — *Suo ponte Afranius*. Bene suo ex codd.; nam Afranius solus

pontem fecerat. Male Scal. et vulgata hanc vocem omittunt.

5. *L. Plancus*. L. Munatius Plancus. Munatia gens, plebeia: nam Q. Munatius Plancus fuit trib. pl. an. 577. Cognomen *Plancus* inditum fuit auctori hujus gentis, quia supra modum pedibus planus fuit. Pauci autem ex ea gente innotuere ante nostrum Plancum, cujus nonnulla extant NN. apud *Vaillant*. Is legatus erat Cæsaris in B. G., l. V, c. 24. Quæsturam ante provincialem inierat, an. 693; trib. pleb., an. 698; legatus deinde factus Cæsaris, 699; post prætor urbanus 708; eodem anno præfectus urbis a Cæsare; proprætor in Gallia ulteriore 709; ab ea provincia reversus, quoniam aliquot motus exortos compresserat, triumphavit, ut fragmenta capitolina testantur:

L. MUNATIVS. L. F. L. N. PLANGVS.
PROCOS. AN. DCCX. DCCXI.
EX. GALLIA IV. KAL. IAN.

Quum idem ille, post Cæsarem occisum, Antonio Lepidoque addictus, et magnas in triumvirali proscriptione partes agens, Lepidi fratris necem ab ipso impetraverit, concessa in vicem fratris sui nece; foedissimum hoc fraterni sanguinis commercium, milites, libertate car-

erat, necessariâ re coactus, locum capit superiorem; diversamque aciem in duas partes constituit⁶, ne ab equitatu circumveniri posset. Ita, congressus impari numero, magnos impetus legionum equitatusque sustinet⁷. Commisso ab equitibus prælio, signa duarum legionum procul ab utrisque conspiciuntur, quas C. Fabius ulteriore ponte subsidio nostris miserat, suspicatus fore id, quod accidit,

minum haud inficeta, sic perstrinxerunt:

Io, io, triumphe!
Dux noster nobilis,
Non de Galleis,
Sed de Germanis,
Triumphat
Dux noster nobilis,
Triumphat de Germanis.
Io, io, triumphe!

Victus ad Mutinam Antonius, quum in Galliam confugisset, se profugo adjungere non sustinuit Plancus. Mox, cum Lepido, urbem Lugdunum, in eo loco qui jam ita vocabatur, condidit. Inde, reversus Romam, comitantibus et adjuvantibus Lepido et Silano, an. 710, ut supra diximus, triumphavit, et an. 711, consulatum gessit. Inscriptio a Fulvio Ursino apud Lips. relata, ejus titulos et gesta continet:

L. MYNATIVS. L. F. L. N. L. PRON.
PLANCVS. COS. CENSOR. IMP. ITER.

VII. VIR.

EPVLON. TRIVMP. EX. RAETIS.
AEDEM SATVRNI.

FECIT. DE MANVBIS. AGROS. DIVI
SIT. IN. ITALIA.

BENEVENTI. IN. GALLIA. COLO
NIAS. DEDVXIT.

LVGDVNVM. ET RAVRICAM.

Unus ex ejus nummis, nempe tertius, (*Vaillant*, t. 11, p. 153). ad coloniam Lugdunensem alludit.

PLANCVS; caput Jovis capitolini laureatum; ex adversa parte, L. MYNATI. L. F., colonus agens boves, stivam ducit.

6. *Diversam aciem in duas partes constituit.* Fecit aciem ancipitem, ita ut utrinque esset hosti opposita et adversa. *Gon.*

7. *Magnos impetus sustinet.* Plus Cæsari, h. l., credendum existimaverim, quam Dioni, qui lib. XLI, interfectos illos adseverat, quia nulla ipsis subvenire poterant auxilia. Cæterum, et Fabius, et Plancus egregie partes suas sustinuisse videntur; quum Fabius pontes mediocri inter se distantes intervallo struxerit, et ita salutem legionibus paraverit; Plancus vero ita tempus duxerit, ut subsidium laborantibus Cæsarianis Fabius mittere posset. Nec minor Afranio rei militaris peritia. Porro, h. l., ut in sequentibus, animadvertere liceat multum absimile bellum hoc civile a bello Gallico, in quo hinc artem cum fortitudine junctam, inde virtutem parva prudentia consilioque adjunctam vidimus; hic omnia utrinque paria, ita ut victis non animus, non ingenii acumen defuisse videatur, sed magna illa rerum humanarum domina, fortuna, quæ et in bello maximam sibi partem suo jure vindicat, quæque raro admodum se arte vinci patitur.

ut duces adversariorum occasione et beneficio fortunæ ad nostros opprimendos uterentur: quarum adventu prælium dirimitur, ac suas uterque legiones reducit in castra.

XLI. Eo biduo Cæsar cum equitibus DCCCC, quos sibi¹ præsidio reliquerat, in castra pervenit. Pons, qui fuerat tempestate interruptus, pæne² erat refectus: hunc noctu perfici jussit. Ipse, cognita locorum natura, ponti castrisque præsidio sex cohortes relinquit, atque omnia impedimenta, et postero die omnibus copiis, triplici instructa acie, ad Ilerdam proficiscitur, et sub castris Afranii constitit³: et, ibi paullisper sub armis moratus, facit

CAP. XLI. 1. *Sibi*. Codd. pars maxima, inter quos noster 5764, *ibi*; male: nam Cæsar suas copias cum Fabio præmiserat, et nongentos tantum equites sibi reservaverat, cum quibus in castra pervenit.

2. *Pæne*. Ita codd. at Vulgat., ex conjectura Ciacconii, *neque*. Hanc vero phrasim ἀπὸ τοῦ οὐκ existimat Davisius: etenim, ex grammaticæ legibus dici oportebat, *pontem, qui... jussit... sive, pont... jussus est*. Hujusmodi tamen constructionum exempla apud optt. ecriptt. reperias: Terent. Hecyr. act. III, sc. 1, v. 6:

Nam nos omnes, quibus est alicunde aliquis objectus labor,

Omne quod est interea tempus, priusquam id rescitam est, lucro est.

Cic. pro Muræ. c. 12: *Prætor interea, ne pulchrum se ac beatum putaret, ei quoque carmen compositum est*. Ita Plautus, Livius, et alii passim. Similis loquendi modus apud auctores græcos, Ælianum præsertim, sæpius occurrit. Vid. quoque Lucam, act. apost. VII, 40.

3. *Constitit*. Ita codd.; at edd. *constitit*; utrumque bene. Eandem le-

tionis varietatem in hac voce jam pridem vidimus; et nisi religio codd. obstaret, mallet, *consistit*. Hoc loco quærit Glareanus, an citra, an ultra Sicorim Afranius castra constituerit sua, qua ex difficultate nova alia oritur, an Fabius castra metatus sit citra aut infra flumen, et in eadem parte qua Afranius. Paucis rem absolvere conabor. 1° *Suo ponte, quem oppido castrisque conjunctum habebat*, Afranius legiones misisse dicitur; unde patet, castra oppido, ponte interjecto, jungi. Quod si eodem quondam loco *Ilerda*, quo nunc *Lerida*, steterit, i. e., ad latus dextrum; Afranius *citra*, i. e., ad latus sinistrum, castra metatus est. 2° Quod ad Fabium spectat; ille duos pontes quum fecerit (vid. cap. præced.) quibus copias pabulatum ultra Sicorim mitteret, consumptis quæ *citra* erant, pabulis; ille *citra* stare debuit, et eandem ad ripam, qua stabat Afranius. 3° Duabus Fabii legionibus ultra pontem missis, pons tempestate rumpitur: Afranius legiones IV suo ponte continuo transjicit. Ergo dux uterque litus

æquo loco pugnandi potestatem. Potestate facta, Afranius copias educit, et in medio colle sub castris constituit. Cæsar, ubi cognovit, per Afranium stare, quo minus prælio dimicaretur, ab infimis radicibus montis, intermissis circiter passibus CD, castra facere constituit: et, ne in opere faciendo milites repentino hostium incursu exterrerentur, atque opere prohiberentur, vallo muniri vetuit, quod eminere, et procul videri necesse erat; sed a fronte contra hostem pedum XV fossam fieri jussit. Prima et secunda acies in armis, ut ab initio constituta erat, permanebat: post hos opus in occulto a tertia acie fiebat⁴. Sic omne prius est perfectum, quam intelligeretur ab Afranio, castra muniri.

XLII. Sub vesperum Cæsar intra hanc fossam legiones reducit¹, atque ibi sub armis proxima nocte conquiescit. Postero die omnem exercitum intra fossam continet, et, quod longius erat agger petendus², in præsentia similem

idem occupabant; urbi nempe oppositum, quum pons castra oppido jungeret, id est, intervallum inter utraque obtineret. Sed ecce alia nubecula offunditur: nam ex cap. 48, patet castra romana, inter fluvios Cingam et Sicorim posita fuisse. Cæsaremne in descriptione errasse crediderimus? An potius, urbem Ilerdam Sicoris latus sinistrum olim tenuisse, quum urbs recentior, *Lerida*, dextrorsum condita sæculis, insequentibus fuerit? Quod si conjectura illa recipiatur, nulla ambages superesse videbitur; et sic dispositas utriusque exercitus copias animo mihi fingere potuerim; Cæsaris, intra Cingam et Sicorim, paulo remotiores ab oppido, Afranii, ante oppidum ipsum, quocum, ponte facto, communicabant:

has et illas dextrum Sicoris littus habentes; *Ilerdam* vero sinistrorsum tunc temporis stantem.

4. *A tertia acie fiebat.* Ita codd. fere omnes, nisi quod noster 5764, vitiose habet XIII *acie*, pro *a tertia acie*. Vulgata: *acies tertia faciebat*.

CAP. XLII. 1. *Legiones reducit.* Bene *reducit* ex nostris codd.; nam quamvis Cæsar legiones quidem intra istam fossam non prius deduxerit, eas isto eodem in loco, id est, in iisdem castris, quibus jam fossa illa præducta erat, antea collocaverat. Male igitur lectionem *deducit* tueri contendit Davisius.

2. *Agger petendus.* Agger hoc loco materia qua vallum munebatur. — *Similem rationem operis*; qua usus erat superiore die. Consilium Cæsaris, et tectam hanc fossam castris

rationem operis instituit, singulaque latera castrorum singulis attribuit legionibus munienda, fossasque ad eandem magnitudinem perfici jubet: reliquas legiones in armis expeditas contra hostem constituit. Afranius Petreiusque terrendi causa³, atque operis impediendi, copias suas ad

circumductam multum laudat *Turpin de Crissé*, t. II, p. 335; nec dubitat, quin ea duces hodierni commodè uti possint, alia tantum adhibita defensionis ratione: nam castra romana quadrata erant, nostra autem oblonga; præterea dissimilitudine instrumentorum et machinarum bellicarum, huiusmodi munimenta infirma admodum fierent; nimia quoque pontium multitudo, ad erumpendum necessaria, munitionem eo infirmiorē, quo magis continuam, sæpius rumperet; his adde, quod tales fossæ facile fascibus ac cratibus impleri possent. Ne tamen pereat Cæsarianæ munitionis inventum, idem criticus, hoc ad rationem nostræ ætatis accommodare sibi proposuit. Jubet igitur castella minora (*des redoutes*), intervallis 140 hexapod. inter se distantia, quorum anguli ad hostem spectent, ab operariis ex quaque cohorte delectis fieri, dum exercitus in armis ante staret, et equitatus per turmas dispositus operarios protegeret. Unum vero ex his castellis, dux supra laudatus (*Maurice, comte de Saxe, Réveries*, t. II, c. 2, § 12.) asserit a 192 hominibus, intra decem horas, confici posse; porro si XII castella 140 hexapod. inter se distantia fingamus, 2034 homines castrorum frontem 1680 hexapod. in longitudine patentem, intra decem horarum spatium, munire atque defendere poterunt. Mi-

rum sane nostros duces, cæteroquin peritissimos, hanc artem in novissimis bellis neglexisse, ni consulto omiserint, quum popularibus nostris, impetu plurimum valentibus, nec moræ patientibus, muniendorum castrorum mos semper displicuerit. Mihi tamen non vana ratiocinatio, sed ipsa res clarum fecit, suam utilitatem habere munimenti modum, quem proponit *Turpin de Crissé*. Quum anno 1794, Borussiae manus, vix 6000 viris constans, castra sua, in saltibus quæ vocabulum *Kaiserlautern*, posita, ejusmodi castellis adversus Mosellanum exercitum tam feliciter defenderit, ut a 30,000 militibus (inter quos ego ipse tunc merebam), tribus continuis diebus incassum oppugnata fuerint, magno quidem nostrorum damno. Quæ castella ex arboribus dejectis structa, uno tormento munita, et vix quinque et viginti viris recipiendis paria; quum, medio in saltu, parvo quæque intervallo distantia, consurgerent; ad ea, nec pedites, nec equites accedere poterant, hi propter magnam asperitatem soli, et nemoris opaca; illi, quod, nullo comitante equitatu, arborum ramis impediti, plumbearum glandium ignea vi, per intricatam et difficilem viam, obruerentur. Id munimenti genus memoratu dignum mihi nunc visum est.

3. *Terrendi causa.* Vitiose capl Lœvan. habet *terendi*.

infimas montis radices producant, et prælio lacessunt. Neque idcirco Cæsar opus intermittit, confusus præsidio legionum trium, et munitione fossæ. Illi non diu commorati, nec longius ab infimo colle progressi, copias in castra reducunt. Tertio die Cæsar vallo castra communit: reliquas cohortes, quas in superioribus castris reliquerat, impedimenta que ad se traduci jubet.

XLIII. Erat inter oppidum Ilerdam et proximum collem, ubi castra Petreius atque Afranius habebant, planities¹ circiter passuum CCC: atque in hoc fere medio spatio tumulus erat paullo editior: quem si occupasset Cæsar et communisset, ab oppido et ponte et commeatu² omni, quem in oppidum contulerant, se interclusurum adversarios confidebat. Hoc sperans, legiones tres ex castris educit, acieque in locis idoneis instructa³, unius legionis antesignanos procurrere, atque occupare eum tumulum jubet. Qua re cognita, celeriter, quæ in statione pro castris erant Afranii cohortes, breviori itinere ad eundem occupandum locum mittuntur. Contenditur prælio; et, quod prius in tumulum Afraniani venerant, nostri repelluntur, atque, aliis submissis⁴ præsidiis, terga vertere, seque ad signa legionum recipere coguntur.

CAP. XLIII. 1. *Planities*. Videtur ex codd. et marmoribus Romanos eo tempore scripsisse *planitia*, non *planities*. Parvi interest.

2. *Ab oppido, et ponte, et commeatu*.... Et id confirmat quod dixi, cap. 41, n. 3, Afranium habuisse castra sua ad latus sinistrum Sicoris, ponte medio inter castra et urbem. Quum igitur, capto tumulo, qui erat inter castra Afranii et pontem, Cæsar se ab oppido simul, et ponte, et commeatu hostes interclusurum sperabat, inde, quo latere castra habuerit uterque exercitus,

minime in dubium revocari potest.

3. *Instructa*. Instruere est verbum solenne. *Instruere aciem* passim reperitur apud scriptt. At noster cod. 5764 habet *structa*. Virg. *Æn.* lib. ix, v. 42:

Neu struere auderent aciem....

Item Liv. xlii, cap. 51. Alii, *constructa*. Male. — *Antesignanos*. Antesignani dicti sunt milites, qui ante signa in acie constituuntur. — *Procurrere*. Proprium huic rei verbum. Ita codd. Alii, *præcurrere*. Minus bene.

4. *Submissis*. Cod. noster, et alii

XLIV. Genus erat pugnae militum illorum, ut magno impetu primo procurrent, audacter locum caperent, ordines suos non magnopere servarent, rari dispersique pugnarent; si premerentur, pedem referre, et loco excedere¹, non turpe existimarent, cum Lusitanis reliquisque barbaris genere quodam pugnae assuefacti: quod fere fit, quibus quisque in locis miles inveteravit, uti multum earum regionum consuetudine moveatur. Hæc tamen ratio nostros perturbavit², insuetos hujus generis pugnae: circumiri enim sese ab aperto latere, procurrentibus singulis, arbitrabantur; ipsi autem suos ordines servare, neque ab signis discedere, neque sine gravi causa eum locum, quem ceperant, dimitti censuerant oportere. Itaque, perturbatis antesignanis, legio quæ in eo cornu constiterat locum non tenuit, atque in proximum collem sese recepit.

XLV. Cæsar, pæne omni acie perterrita, quod præter opinionem consuetudinemque acciderat, cohortatus suos,

multo plures, *summis*, absque sensu. — *Terga vertere*. Et id necesse erat. Cæsaris pace dicam; sed minime prudentis erat consilii tres tantum legiones mittere ad occupandum locum, maximo adstante exercitu, cui tot præsidia subvenire possent, tum a castris Afranii, tum a ponte et urbe. Quod si totum exercitum suum contra castra hostium ducere finxisset, et partem tantum ad occupandum tumulum clam destinavisset, hostes fecisset dubios, an castra, an alium locum lacessere vellet; hac arte omnes adversus se copias explicare coegisset, et ipse in medio conflictu, locum profecto occupavisset. Hæc jam animadvertit *Turpin de Crissé*.

CAP. XLIV. 1. *Loco excedere*. Edd. Rom., Venet., et Mediol. *locum ascendere*; nam sæpe ita hoc verbo utun-

tur scriptores: Liv. II, 37, (licet quidam edd. scripserint, *urbe excedere*) et alii; nil tamen mutandum. Cæterum notatu dignum est, desultatorium hoc belli genus, ab antiquissimis temporibus ad nostram ætatem, Lusitanis Hispanisque quasi proprium fuisse: nostratibus enim, novissimo bello Hispanico, plurimum molestiæ attulit. — *Genere quodam*. Morus proponit *genere eodem*. Non male, sed sine auctoritate. — *Moveatur*. Ad imitandum.

2. *Perturbavit*. Ita apud omnes codd. Vulgata *perturbat*. Clark. *perturbabat*, ut melius concordet cum verbo sequenti, *arbitrabantur*. Sed, ut observat Oudendorp., Angli docti passim tempora intempestive mutare solent, ut cum primis grammatices regulis aptius conciliantur. At hoc loco non necesse est.

legionem nonam subsidio ducit : hostem, insolenter atque acriter nostros insequentem, suppressit¹, rursusque terga vertere, seque ad oppidum Ilerdam recipere, et sub muro consistere cogit. Sed nonæ legionis milites, elati studio, dum sarcire acceptum detrimentum volunt, temere insecti fugientes, in locum iniquum progrediuntur, et sub montem, in quo erat oppidum positum Ilerda, succedunt. Hinc se recipere quum vellent, rursus illi ex loco superiore nostros premebant. Præruptus locus erat, utraque ex parte directus²; ac tantum in latitudinem patebat, ut tres instructæ cohortes eum locum explerent, et neque subsidia a lateribus submitti, neque equites laborantibus usui esse possent. Ab oppido autem declivis locus tenui fastigio³ vergebat in longitudinem passuum circiter CD : hac nostris erat receptus; quod eo, incitati studio, inconsultius processerant. Hoc pugnabatur loco, et propter angustias iniquo, et quod sub ipsis radicibus montis constiterant, ut nullum frustra telum in eos mitteretur : tamen virtute et patientia nitebantur, atque omnia vulnera sustinebant. Augebatur illis copia⁴, atque ex castris cohortes per oppi-

CAP. XLV. 1. *Suppressit*. Reprimat, moratur. In eodem sensu, l. VIII, de B. G. cap. 42 : *suppressa*, *impedita*, quibus mora subjecta est. Vid. quoque hunc primum lib. c. 66.

2. *Directus*. Directum est, quid quid linea recta procurrit, seu extenditur, Ovid. Metam. 1, v. 98 :

Non tuba directi, non aris coram flevi.

hoc autem loco, quod linea recta descendit.

3. *Declivis locus tenui fastigio*. Ita codd. optimi, et noster R. 5764; et Scalig. primus revocavit, quum antea legeretur : *locus declivi fastigio vergebat*. At codd. alii, et noster R. 5768 : *editus locus tenui fastigio*. Non male quoque; nam *tenui*, hoc

est, *arcto*, non extenso in latitudinem, similiter ap. Ovid., epist. iv : Heroid., v. 106 :

Et tenuis tellus audit utrumque mare.

Idem l. 1, Trist. 10, 16 :

Et longum tenui limite fecit iter.

Lucan. Pharsal. l. 11, v. 613 :

Hinc latus angustum jam se cogente in arcum
Hesperia tenuem producit in aquora linguam.

4. *Augebatur illis copia*. Recte hanc lectionem revocavit Oberlinus e cod. Norvic. a Davisio citato. Oudendorpius eandem attribuit cod. Leid. pr.; noster cod. R. 5764, *augebatur copia*, quam lectionem, ait Davis., mutarunt librarii, quia nesciere *copiam* pro *copiis* interdum poni. Cæs. de Bell. Gall. l. 1, c. 48;

dum crebro submittebantur, ut integri defessis succederent. Hoc idem Cæsar facere cogeatur, ut, submissis in eundem locum cohortibus, defessos reciperet.

XLVI. Hoc quum esset modo pugnatum continenter horis V, nostrique gravius a multitudine premerentur; consumptis omnibus telis, gladiis dstrictis, impetum adversus montem in cohortes faciunt, paucisque dejectis¹, reliquos sese convertere cogunt. Submotis sub murum cohortibus, ac nonnulla parte propter terrorem in oppidum compulsis, facilis est nostris receptus datus. Equitatus autem noster ab utroque latere, etsi dejectis atque inferioribus locis² constiterat, tamen in summum jugum virtute connititur, atque inter duas acies perequians, commodiorem ac tutiorem nostris receptum dat. Ita vario certamine pugnatum est. Nostri in primo congressu circiter LXX ceciderunt; in his Q. Fulginius ex primo hastato legionis XIV³, qui propter eximiam virtutem ex

quos ex omni copia singuli singulos, etc. Vide nostrum Sallust. Catil. c. 56. pag. 101. Vulgata et noster R. 5768, augebantur illis copias.

CAP. XLVI. 1. *Paucisque dejectis.* Hausius mallet *interfectis*; sed voci *dejectis* idem sensus est hoc loco, ac B. G. l. II, 27: *His dejectis et coacervatis cadaveribus.*

2. *Dejectis atque inferioribus locis.* Tò *dejectis* hic, dissimili sensu quo supra, id est, demissis. — Recte optt. codd. habent *atque*, non *aut*, ut fert vulgata lectio.

3. *Ex primo hastato legionis XIV.* Lips., l. II, dial. 8, de Mil. Rom., legendum putat, *centurio primi hastati*, et errorem ortum putat, ex nota qua designantur centuriones, quæ flexa ad formam flagelli, quia vitem centuriones gestabant. Exempla in

vett. lapp. innumera occurrunt, quale hoc:

I. O. M.

IVL. PRIMVS.

7. LEG. XIII. GEM.

V. S. L. L. M.

Ubi 7 *leg. XIII gem....* denotat, *centurio legionis XIII gemellæ*. Ex hac nota 7 putat Lipsius, in scitia librorum ortam voculam *ex*. Equidem acutam conjecturam esse non negaverim: illud ambigo, an, ut in lapidibus, ita in libris quoque ea nota usurpata reperiatur. Sane nondum eam inveni. In editis libris nonnullis est, *primus hastatus*: quod si auctoritate manusccriptorum impressum est, retineo: nam *primus hastatus*, et *centurio primi hastati* idem est. (Veget. l. II, c. 8: *Primus hastatus duas centurias, id est, ducentos*

inferioribus ordinibus in eum locum pervenerat. Vulnerantur amplius DC. Ex Afranianis interficiuntur⁴, T. Cæcilius, primi pili centurio, et præter eum centuriones IV, milites amplius CC.

XLVII. Sed hæc ejus diei præfertur opinio, ut se utrique¹ superiores discessisse existimarent : Afraniani, quod, quum esse omnium judicio inferiores viderentur, cominus tam diu stetissent, et nostrorum impetum sustinuissent, et initio locum tumultumque tenuissent, quæ causa pugnandi fuerat, et nostros primo congressu terga vertere coëgissent; nostri autem, quod, iniquo loco atque impari congressi numero, quinque horis prælium sustinuissent, quod montem gladiis dstrictis adscendissent, quod ex

homines ducebat in acie secunda, quem nunc ducenarium vocant. Adi et Turneb. advers. lib. xxx, c. 32. At si nulli codd. habent ita, relinquentiam censeo vulgatam lectionem : nam potuit Fulginius esse in ordine eorum, qui primi hastati nuncupabantur, quamvis centurio non fuerit. Malim tamen centurionem fuisse, quia Cæsar subdit, *propter eximiam virtutem*. Voss. J. Fr. Gronov. Observat. iv, 20, vult Fulginium non esse eodem tempore quo loquimur, centurionem, sed fuisse antea, et nunc inter evocatos esse. Eadem qua utitur Cæsar, locutio occurrit ap. Cic. pro Mur. §.... *quum amplissime et honestissime ex prætura triumphasset*, hoc est, post præturam gestam. Cæsar hujus lib. 22 : *Provinciam Hispaniam ex provincia habuerat*. Idem capp. 31 et 85. Dicitur. Gall. *ex-prêteur, ex-consul*. Ego vero vocem aliquam, quæ gradum superiorem denotabat, excidisse suspicor, ut *tribunus, quæstor, etc.*, ad quem pervenerit Fulginius ex

primo hastato, et etiam ex inferioribus militiæ ordinibus. Omnes codices habent *ex primo hastato*. De primo hastato et primo pilo, vide infra l. III, c. 53.

4. *Ex Afranianis interficiuntur*. Etsi Cæsar hoc loco majorem numerum interfectorum ac vulneratorum ex Afranianis enumeret; etsi paulo supra dixerit, *vario certamine pugnatum esse*, id est, æquo Marte, ita ut se utrique superiores discessisse existimarent, nihilominus constat victos fuisse Cæsarianos, quippe qui tumuli oppugnationem deserere coacti fuerint; nam qui, postquam hostem aggressus est, repellitur, is pro victo habendus. Lucanus tamen victorem vocat Cæsarem, licet omnes conatus in vanum reciderint. Vid. Phars. lib. iv, v. 47 :

Irritus et victor, subdacto Marte, pendit.

CAP. XLVII. 1. *Utrique*. Codex Hotman., *utrinque*. Præstat vulgata lectio. — *Tam diu*. MSS. Ursin. Petav. Scal. Leid. pr. et nostri RR. ita. Nonnulli tamen *diu* : minus recte.

loco superiore terga vertere adversarios coëgissent, atque in oppidum compulissent. Illi eum tumulum, pro quo pugnatum est, magnis operibus munierunt, præsidiumque ibi posuerunt.

XLVIII. Accidit etiam repentinum incommodum biduo, quo hæc gesta sunt. Tanta enim tempestas cooritur, ut nunquam illis locis majores aquas fuisse constaret. Tum autem ex omnibus montibus nives proluit¹, ac summas ripas fluminis superavit, pontesque ambo, quos C. Fabius fecerat, uno die interruptit. Quæ res magnas difficultates exercitui Cæsaris attulit. Castra enim, ut supra demonstratum est², quum essent inter flumina duo, Sicorim et Cingam, spatio millium XXX, neutrum horum transiri poterat; necessarioque omnes his angustiis continebantur. Neque civitates, quæ ad Cæsaris amicitiam accesserant, frumentum supportare; neque ii, qui pabulatum longius progressi erant, interclusi fluminibus, reverti; neque maximi comitatus³, qui ex Italia Galliaque veniebant, in

CAP. XLVIII. 1. *Nives proluit*. H. loco magna lectionis varietas est. Codicum pars habet *niv profluit*; et idem verbum *fluere* apud Lucan. lib. iv, v. 83:

Jamque Pyrenæ, quas nunquam solvere Titus
Evaluit, fluxere nives, fractoque madescunt
Sæva gela.....

Alii, sed meliores, imprimis codex nost. R. 5764, et 5768, a pr. manu, *nives proluit*. Idem Ursinus, qui perperam nives accipit in nominandi casu, quum in accusandi intelligi debeat. Vossianus codex, *nivis proluit*. Leid. primus, *nivis pluit*. Ex istis lectionibus vix genuinam reperire possis. Attamen, quum plura verba uni substantivo jungere frequens sit apud optimos scriptores, nostra lectio præstare videtur. Or-

do igitur phrasis erit: *tempestas oritur.... nives proluit, ac superavit, etc.* — Pontesque ambo. Ambo pro ambos, ἀμφω, ut supra, Bell. Gall. l. vii, cap. 33, duo pro duos. Codd. optt. habent pontis pro pontes, ἀμφω, ut omnis pro omnes. Vide quæ notavimus, B. G. lib. i, c. 6, n. 6, et primam notam ad Sallust. Bell. Catil. p. 7, nostræ ed. Vulgo pontesque ambos, ut noster cod. R. 5768.

2. *Ut supra demonstratum est*. Sc. c. 40 et 41. At id non omnino, nec iisdem verbis demonstratum fuit. Vide quæ notavimus c. 41, n. 3.

3. *Maximi comitatus*. Hoc loco vox comitatus eandem vim obtinet, quam quod gallice dicitur un convoi, græce ἡ συνοδία,

castra pervenire poterant. Tempus erat anni difficillimum, quo neque frumenta in hibernis erant⁴, neque multum a maturitate aberant: ac civitates exinanitæ, quod Afranius pæne omne frumentum ante Cæsaris adventum Ilerdam convexerat; reliqui si quid fuerat, Cæsar superioribus diebus consumserat: pecora, quod secundum poterat esse inopiæ subsidium, propter bellum finitimæ civitates longius removerant: qui erant pabulandi aut frumentandi causa progressi, hos levis armaturæ Lusitani, peritique earum regionum cetrati citerioris⁵ Hispaniæ, consecrabantur; quibus erat proclive transnare flumen, quod consuetudo eorum omnium est, ut sine utribus ad exercitum non eant.

4. *In hibernis.* Scaliger, ex Nic. Hallebodii conjectura, Manut. et Ciacc. adstipulantibus, ediderat *in herbis*; perperam, ut observat Oudendorp., et contra codd. quorum lectio non temere mutanda est: non enim dicit Cæsar tempus hibernum fuisse, sed frumenta non amplius in hibernis superfuisse, consumpta nempe, quum jam messis instaret. Imo, omnino insulsa est Hallebodii lectio; contraria enim sunt, *in herbis nondum esse, et non multum a maturitate abesse*, quando quidem quum *seges* in herba est, multum abest adhuc a maturitate, unde Ovid. epist. xvii, v. 263: Sed nimium properas, et adhuc tua messis in herba est.

5. *Cetrati citerioris Hispaniæ.* Quoniam supra, c. 39, *cetram* militibus ulterioris Hispaniæ Cæsar attribuit: Lipsio (Analect. ad militiam, l. iii, dial. 1) placuit scribi *ulterioris* aut vocem *citerioris* alio sensu recipi. At id non necesse est: nam etsi vulgo citeriores Hispani scutis ute-

rentur, nihilominus nonnulli inter eos *cetris* uti potuerunt. — *Utribus.* Quibus incubantes flumina transarent. Sueton. Jul.-Cæs. 57. Davis. Confer Liv. xxi, 27. M. De usu hoc, *utribus transnandi flumina* digna est quæ conferatur docta dissert. Calveti ab Oberlino citati p. 403: *sur un monument singulier des utriculaires de Cavaillon: in-8° Avignon, 1776.* Exponit ibi vir egregius monumentum ex ære, Cabilione detectum, nummi forma, quod altera parte utris sistit anaglyptum, parti alteri insculpta sunt verba sequentia: *COLLEGIUM UTRICULARIORUM CABELLICENSIVM L. VALERIUS SUCCESIVS.* Frequens utriculariorum mentio fit in lapidibus. Conf. Gruter. p. 413, 448, 547, seq. Vid. et Casaub. ad Sueton. loco cit. Ob. Nec memorare absurdum fuerit Romanorum *ascogephyros*, pontes nempe utribus junctis constantes. Xenoph. quoque et Flor. adire possis; Liv. de Annibale Rhodanum superante (loco cit.) Curtium passim, imprimis lib. vii,

XLIX. At exercitus Afranii omnium rerum abundabat copia. Multum erat frumentum provisum et convectum superioribus temporibus : multum ex omni provincia comportabatur : magna copia pabuli suppetebat. Harum rerum omnium facultates sine ullo periculo pons Ilerdæ præbebat, et loca trans flumen integra¹, quo omnino Cæsar adire non poterat.

L. Hæ permanserunt aquæ dies complures. Conatus est Cæsar reficere pontes : sed nec magnitudo fluminis permittebat, neque ad ripam dispositæ cohortes adversariorum perfici¹ patiebantur : quod illis prohibere erat facile, tum ipsius fluminis natura atque aquæ magnitudine, tum quod ex totis ripis in unum atque angustum locum tela jaciebantur; atque erat difficile, eodem tempore, rapidissimo flumine, opera perficere, et tela vitare.

LI. Nuntiatur Afranio, magnos comitatus, qui iter habebant ad Cæsarem, ad flumen constitisse. Venerant eo sagittarii ex Rutenis, equites ex Gallia cum multis carris magnisque impedimentis, ut fert gallica consuetudo. Erant præterea cujusque generis hominum millia circiter VI cum servis liberisque¹; sed nullus ordo, nullum imperium certum, quum suo quisque consilio uteretur, atque omnes sine timore iter facerent, usi superiorum temporum atque itinerum licentia. Erant complu-

c. 8; et demum insignem nostrum Mauricium (*Réveries du maréchal de Saxe*, t. II, § 7; *du passage des rivières*.

CAP. XLIX. I. *Loca integra*. Non-dum pabulationibus vacuefacta. M.

CAP. L. I. *Perfici*. Codex reg. 5768, *proficisci*. Mendose. — *Fluminis natura*. Erat enim, ut sequitur, rapidissimum. M.

CAP. LI. I. *Cum servis liberisque*. Ita codd. omnes. Hotmanus mallet *libertisque* : sic enim alibi loquitur

Cæsar, vide c. 34 hujus libri; nil tamen mutandum : nam lectio codicum congruere videtur : tum servi erant, tum liberi cujusque generis, illi etiam qui non in exercitu merebant, cum omni comitatu. — *Usu*. Vulgata habet *usi*, probante Davio : parvi interest. — *Licentia*. Securitate, qua iter fecerant, superiore tempore, quum flumen nec nivibus auctum, nec inundantibus aquis impeditum esset.

res honesti adolescentes, senatorum filii et ordinis equestris; erant legationes civitatum; erant legati Cæsaris. Hos omnes flumina continebant. Ad hos opprimendos cum omni equitatu tribusque legionibus Afranius de nocte proficiscitur, imprudentesque ante missis equitibus aggreditur. Celeriter tamen sese Galli equites expediunt, præliumque committunt. Hi, dum pari certamine res geri potuit, magnum hostium numerum pauci sustinuerunt; sed, ubi signa legionum appropinquare cœperunt, paucis amissis, sese in montes proximos conferunt. Hoc pugnae tempus magnum attulit nostris ad salutem momentum: nacti enim spatium, se in loca superiora receperunt. Desiderati sunt eo die sagittarii circiter CC, equites pauci, calorum atque impedimentorum non magnus numerus.

LII. His tamen omnibus¹ annona crevit: quæ fere res non solum inopia præsentis, sed etiam futuri temporis timore ingravescere consuevit. Jamque ad denarios L², in

CAP. LII. 1. *His tamen omnibus.* Nic. Hallebodus et Fr. Hotmanus reponunt *his tum omnibus*. Sed nil mutandum; nam tamen hic idem denotat ac *tandem*, cujus significationis exempla dedimus lib. VIII, Bell. Gall. c. 19. DAVIS. Cod. noster R. 5768, hæc tamen omnia (et in margine incommoda) annona creavit. Idem Carr. codex. — *Non solum inopia præsentis.* Ita codd. nostri et alii optimi. Nonnulli ordinem verborum mutant, et legunt: *non solum præsentis inopia*. Quam lectionem Clarck. et Oudendorp. probatam, quum Ciacc. et Davis. paulo duriorum censuerint, ille deleuit vocem *inopia*; hic vero, una litterula demta, legit: *non solum inopia præsentis*. Sed quum codicum sensus per se planus et apertus sit, quid ita tex-

tus mutetur et recidatur, nescio.

2. *Ad denarios L.* In antiquis libris, videlicet Romanorum ævo scriptis, legebatur: IAMQVE AD X I. IN SINGVLOS MODIOS, etc., quod quum non intelligerent scribæ posteriores, pro X vel ✕ nota denarii argentei, quæ frequentior est in nummis argenteis consularibus (vid. passim *Vaillant*, et alios qui de re nummaria scripserunt), reposuerunt litteram X ante L, quod efficit XL, vel *quadraginta*: ita enim habent codd. omnes, et editiones antiquæ: unde Henricus Stephanus HS XL scribit, minore pretio (8 fr. 20 c.) si *sestertius* intelligit, nimio vero, si *sertertia* (88000 fr.). Recte igitur ex codd., Beroaldus rem intellexit et reposuit, *ad denarios L*, vel *quinquaginta*, scil. 41 fr. Vide

singulos modios annona pervenerat, et militum vires inopia frumenti deminuerat; atque incommoda in dies augebantur; et tam paucis diebus magna erat rerum facta commutatio, ac se fortuna inclinaverat, ut nostri magna inopia necessariorum rerum conflictarentur; illi omnibus abundarent rebus, superioresque haberentur. Cæsar iis civitatibus, quæ ad ejus amicitiam accesserant, quo minor erat frumenti copia, pecus imperabat; calones ad longinquiores civitates dimittebat; ipse præsentem inopiam, quibus poterat subsidiis, tutabatur.

LIII. Hæc Afranius Petreiusque, et eorum amici pleniora etiam atque uberiora Romam ad suos perscribebant. Multa rumor fingeat¹; ut pæne bellum confectum videretur. Quibus litteris nuntiisque Romam perlatis, magni domum concursus ad Afranium², magnæ gratulationes

notas 1 et 2 ad l. VIII, c. 4 de B. G. Et is erat, si Lucano fides adhibeatur, census militis: nam ille, lib. Phars. IV, v. 94, canit:

..... Nulloque obsessus ab hoste
Miles eget: toto censu non prodigus emit
Exiguam cererem. Pro lucris pallida tabes!
Non deest prolato jejunis venditor auro.

Porro pretium frumenti apud Siculos vulgo erat III denar., 2 fr. 45 c. — *Modios*. Modius, apud Romanos, mensura capacitatis ad solida pertinens, et referens 16 sextarios asses; (porro AS unitas est in mensuris omnibus, v. gr., *pes* est AS, in mensura lineari; *jugerum*, AS, in mensura agrorum; *sextarius*, AS, in mensura capacitatis; *pondo*, *libra*, AS in mensura pro ponderibus; AS, in moneta.) Modius autem nobis repræsentat 9 lit. 6156.72.

CAP. LIII. 1. *Multa rumor fingeat*. Ita codex noster R. 5768; at cod. alter 5764, *multarum rumore*

orat fingeant; codex Leidensis pr. *multarum rumore orat fingeat*. Uterque vitiose pro *multarum* (*rerum*) *rumores ora fingeant*; Lovan. *multorum ora fingeant*; Scalig. cod. *multos rumores fingeant*; et cod. R. Steph. *multa rumor affingeat*. Præstare videtur nostra lectio.

2. *Magni domum concursus ad Afranium.... fiebant*. Ita codd. omnes; lectio cæteroquin paulo insolita, pro *magni concursus ad Afranii domum*, ut vult Hotmanus. Sed potius intelligendum est: *magni concursus fiebant, domum*, (id est Romæ) *ad Afranium*. *Domum* pro *domi* non sine exemplo est. Terent. Eunuch. Act. I, sc. II, 125:

Is hodie venturum ad me constitit domum.
Male Gabriel Faernus hic emendat *demum*. Idem, Adelph. act. IV, sc. IV, 19:

Ad me abducta est domum.

Porro tunc Afranius in Hispania

fiebant: multi ex Italia ad Cn. Pompeium proficiscebantur: alii, ut principes talem nuntium attulisse; alii, ne eventum belli exspectasse, aut ex omnibus novissimi venisse viderentur.

LIV. Quum in his angustiis res esset, atque omnes viæ ab Afranianis militibus equitibusque obsiderentur, nec pontes perfici possent; imperat militibus Cæsar, ut naves faciant, cujus generis¹ eum superioribus annis usus Britan-

versabatur, sed Romæ domicilium habebat, quo concurrebant debiles isti, et vere parasiti, semper aucupantes, unde ventus spiret, et quo fortuna pergat, quorum quum ingens copia e civilium nostrorum dissidiorum luto et procellis exorta sit, jocose nobis *girouettes*, anglis *feather cocks* dicti sunt. De Afranio autem hoc loco mihi dicendum aliquid videtur. Gens Afrania plebeia, cujus frequens mentio fit ap. scriptt.; siquidem C. Afranius, C. filius, fuit tribun. pleb. an. 591, deinde ædilis plebis, 594; hujus pater fuerat prætor an. 568. De nostro L. Afranio, Auli filio, Spurii proquæstoris nepote, Cicero, ad Att. lib. 1, ep. 17, male loquitur, et illum uno vitio minus vitiosum fuisse; inertem, somnulentum, imperitum, ἀπραγμάτητον, χαλκήτην, etc., vocitat. Is Pompeii fuit legatus in Asia, et ab eo præses Armeniæ relictus, dum Arabas in ditionem redigeret; postea missus Romam, ut consulatum peteret. Consul itaque fuit cum Q. Cæcilio Metello, anno 693; et licet Cicero Afranii consulatum ἐκώπιον vocet, nihil ei adjumento fuit, quippe, ut ait Dio, homo saltationibus erat quam rebus gerendis aptior. Deum legatus Pompeii in Hispania

cum Petreio, ubi nunc eum habemus. De ejus gestis et morte infra videbitur. Ita nummus ejus describitur ap. *Vaillant*, (opere citat.) t. 1, p. 57: Caput Romæ galeatum; in aversa, L. AFRA. ROMA.; victoria in bigis; dextra, flagrum.

CAP. LIV. 1. *Imperat militibus Cæsar*. Hic primum fortuna, quæ velut incerta inter Afranium et Cæsarem dudum hæserat, constitit, et ut dixit Lucanus, fere sacrilego poëseos fastu:

Sed parvo fortuna viri contenta pavore,
Plena redit, solitoque magis favere secundi,
Et veniam meruere dei.....

PRÆF. lib. IV, v. 121.

— *Ut naves faciant, cujus generis, etc.* Carabus intelligit, de quibus Isidorus, lib. XIX, cap. 1: *Carabus, parva scapha ex vimine facta, quæ crudo corio genus navigii præbet*. Papias: *Carabus, navicula discurrens in Pado, id est, linter. Est autem ex vimine et corio*. Non dubito quin carabus sit vox britannica aut belgica: quibus hodieque *caravelen* genus navis est, et quidem fluviatilis (anglis *coricle*); nisi malis a *κάραβος* deducere *carabus*, quod alii faciunt: mihi id non placet; namque nonnisi in sequioris sævi scriptoribus eam reperias, ut in Moschi prato

niæ docuerat. Carinæ primum ac statumina² ex levi materia fiebant: reliquum corpus navium, viminibus contextum, coriis integebatur. Has perfectas carris junctis devehit noctu millia passuum a castris XXII³, militesque his navibus flumen transportat, continentemque ripæ collem improvise occupat. Hunc celeriter, priusquam ab adversariis sentiat, communit. Huc legionem postea trajicit⁴; atque ex utraque parte pontem institutum⁵ perficit biduo. Ita comitatus, et qui frumenti causa processerant, tuto ad se recipit, et rem frumentariam expedire incipit.

LV. Eodem die equitum magnam partem flumen transiecit; qui, inopinantes pabulatores et sine ullo dissipatos timore aggressi, quam magnum¹ numerum jumentorum atque hominum intercipiunt; cohortibusque centuriatis² subsidio

spirituali, qui ait, c. 76: *Ecce ego ascendo in carabum*. Voss.

2. *Carinæ primum ac statumina*, etc. Alii habent *carinæ primum stramine ac levi materia*, etc. Unde Oudendorp. petit, an possint carinæ fieri ex stramine, quæ milites ferre ac continere valeant? Certe præstat lectio codicum nostrorum quibus assentiuntur editiones antiquiores, Venet. 1517, Vascos. *Carina*, id est quod nostri dicunt *la quille du navire*, et *statumina*, sunt costæ, *les varangues*; utroque constat quod nostri appellant *la carcasse du vaisseau*. Has quoque cymbas describit Lucanus, Phars. l. IV, 130, et seqq.

3. *Millia passuum a castris XXII*. Circiter l. 6 fr. $\frac{2}{3}$ unaquæque 2500 hexap. constante.

4. *Trajicit*. Al. *traduxit*.

5. *Pontem institutum*. Codd. pars altera, et noster 5764, *pontem instituit*: at cod. 5768, *pontem institutum*. Rectius propter vocem se-

quentem *perfecit*, quæ non bene cohæret cum præcedentibus. Unde Markland., ait Morus, emendabat: *pontem instituit, institutum perfecit*.

CAP. LV. 1. *Quam magnum*. Ita codd. contra quos male nonnulli reponunt *quam maximum*. *Quam magnum* ante positivum valet idem atque *permagnum*, maximum.

2. *Cohortibusque centuriatis*. Hanc lectionem contra Aldum, Scaligerumque, et omnes editores recentiores (qui legunt *cohortibusque centratis*, et explicant de incolis citerioris Hispaniæ, qui utebantur *centris*, non *scutis*, ut supra cap. 48, vidimus) maximis de causis recepinus: 1° quum codd. omnes consentiant, nil est temere mutandum; 2° nullibi dicitur Cæsarem habuisse secum auxiliares milites, seu citerioris, seu ulterioris Hispaniæ; 3° non est absona vox *centuriatus*; et quum vulgo cohortes duabus centuriis constarent, nihil impedit

missis, scienter in duas partes sese distribuunt; alii, ut prædæ præsidio sint; alii, ut venientibus resistent, atque eos propellant: unamque cohortem, quæ temere ante ceteras extra aciem procurrerat, seclusam ab reliquis circumveniunt atque interficiunt; incolumesque cum magna præda eodem ponte in castra revertuntur³.

LVI. Dum hæc ad Ilerdam geruntur, Massilienses¹, usi L. Domitii consilio, naves longas expediunt, numero XVII, quarum erant XI tectæ. Multa huc minora navigia addunt, ut ipsa multitudine nostra classis terreatur: magnum numerum sagittariorum, magnum Albicorum², de quibus supra demonstratum est, imponunt, atque hos

quineas per centurias dividerit Cæsar ad maiorem in bello utilitatem; 4° Etsi vox *cohors* de auxiliariis interdum usurpetur, tamen peculiariter Romanos milites significat. 5° quum nihil in sequentibus indicet has cohortes fuisse ex Hispania collectas, non video cur sine auctoritate, *certotas* diceremus. Judicet eruditus lector.

3. Eodem ponte in castra revertuntur. Hoc Cæsar's stratagemata laudat Turpin de Crissé, t. II, p. 358, et reipsa ostendit quid possit vir unus excellenti præditus ingenio, ut se e loco difficili expediat. *Ces commentaires* (inquit Montagne, *Essais*.) *devraient être le bréviaire de tout homme de guerre, comme étant le vrai et souverain patron de l'art militaire. Et Dieu sait encore de quelle grace et de quelle beauté il a fardé cette riche matière d'une façon de dire si pure, si délicate et si parfaite, qu'à mon goût, il n'y a aucuns écrits au monde, comparables aux siens dans cette partie.*

CAP. LVI. 1. Massilienses. Redit

narratio ad cap. 36. M. — *Usi*. Vox *usi* abest in codd. Petav. et Norvic. et reipsa, salvo sensu abesse potest. Apud nostros invenitur. — *XI tectæ*. Alibi Cæsar constratas naves appellat. His opponuntur *apertæ*, quæ scilicet catastromata non habebant, quibus tecti milites pugnarent. Liv. l. xxxvi, c. 43: *Inde centum quinquaginta tectis navibus, apertis ferme quinquaginta profecti....* Hirtius de Bello Alex., c. 11: *magnoque impetu quatuor ad eum constratas naves, et complures apertæ contenderunt.* Græce *κατάπρατοι*, ut a Polybio, et *ἀπᾶτρα* dicuntur. Vide Joann. Scheffer. Mil. nav. lib. II, cap. 5. Similes sunt iis navibus quas nostri dicunt *galliotæ*, *coches d'eau*.

2. Albicorum. Albici Reii dicti sunt, et a cultu Apollinis, Apollinæres; montes Salyorum occupabant, incolebantque, quæ a vicinis Massiliæ locis ad Cebennam prope modum pertinent. Eorum urbs dicitur a Plinio *Aleboce*, lib. III, c. 5. — De quibus supra demonstratum est. cap. 34.

præmiis pollicitationibusque incitant. Certas sibi deposcit naves³ Domitius, atque has colonis pastoribusque, quos secum adduxerat, complet. Sic, omnibus rebus instructa classe, magna fiducia ad nostras naves procedunt, quibus præerat D. Brutus. Hæ ad insulam, quæ est contra Massiliam, stationes obtinebant⁴.

LVII. Erat multo inferior numero navium Brutus: sed delectos ex omnibus legionibus fortissimos viros antesignanos centuriones Cæsar ei classi attribuerat, qui sibi id muneris depoposcerant. Ii manus ferreas atque harpagones⁵ paraverant; magnoque numero pilorum, tracularum, reliquorumque telorum, se instruxerant. Ita, cognito hostium adventu, suas naves ex portu educunt, cum Massiliensibus confligunt. Pugnatum utrinque est fortissime atque acerrime; neque multum Albici nostris virtute cedebant, ho-

3. *Certas naves.* Certum navium numerum. M.

4. *Hæ.... obtinebant.* Cod. reg. angl. et Voss. *hic.... obtinebat.* Eodem sensu, nisi quod in priori lectione, voces referuntur ad naves, in secunda, ad præfectum ipsum. Cod. noster R. 5768, *hec.... obtinebat.* Hanc vocem pervetustam *hec*, Oudendorp. dici putat pro *hæ*, ego vero pro *hic*. Periti judicent. Insula de qua loquitur Cæsar, e tribus illis insulis est a Plinio (lib. III, c. 11) et Strabone (l. IV) memoratis. Portui Massiliæ præjacent: veteribus *Stœchades*, nobis dictæ *les Pomègues*.

CAP. LVII. 1. *Manus ferreas atque harpagones.* Unum idemque instrumentum censet Liv., l. XXXVI, c. 44; et item l. XXX, cap. 10: *postremo asseres ferro unco præfixi*, (*harpagones milites vocant*) *ex punicis navibus injici in romanas capti.* Sic Q. Curt., lib. IV, c. 2: *ferreæ quoque manus*

(*harpagones vocant*), *quas operibus hostium injicerent, præparabantur.* Plinius, l. VII, c. 57, *harpagones, et manus* Periclem invenisse memoriæ prodidit. Dio scribit *harpagones* celeriter mitti et retrahi solere, manum vero ferream cum pondere decidere, retinereque quodcumque fuerit amplexa. Frontinus, l. II, c. 3, *manus ferreas inventas esse a Duilio* testatur; apud Romanos scil., si verum est quod Plinius affirmat, a Pericle fuisse excogitatas. *Harpax* vero et *harpago*, an sint diversa instrumenta, dubium est. Appianus certe *harpaga* dicit esse ab Agrippa inventum. Si Montano credendum sit, harpagonum præcipuus usus in pugna navali; sed et in subita oppugnatione adhibebantur, quibus pinnæ et vallum rescinderentur. — *Pilorum.* Illa quidem vox inter Belgas fere immutata permansit, quibus omne missilis teli genus dicitur *con pyl.*

mines asperi et montani², exercitati in armis: atque ii, modo digressi a Massiliensibus, recentem eorum pollicitationem animis continebant; pastoresque indomiti, spe libertatis excitati, sub oculis domini suam probare operam studebant.

LVIII. Ipsi Massilienses, et celeritate navium, et scientia gubernatorum confisi, nostros eludebant, impetusque eorum excipiebant: et, quoad licebat latiore spatio¹, producta longius acie, circumvenire nostros, aut pluribus navibus adoriri singulas, aut remos transcurrentes detergere², si possent, contendebant; quum propius erat necessario ventum, ab scientia gubernatorum atque artificii³ ad virtutem montanorum confugiebant. Nostri, quod minus exercitatis remigibus minusque peritis gubernatoribus utebantur, (qui repente ex onerariis navibus erant producti, neque

2. *Homines asperi et montani.* Veget. l. 1, c. 8: *Nunquam credo potuisse dubitari, aptiorem armis rusticam plebem, quæ sub dio et in labore nutritur; solis patiens; umbræ negligens; balnearum nescia; deliciarum ignara; simplicis animi; parvo contenta; duratis ad omnem laborum tolerantiam membris; cui gestare ferrum, fossam ducere, onus ferre, consuetudo de rure est.*

✓ CAP. LVIII. 1. *Et quoad licebat latiore spatio.* Ea lectio est emendatio recentiorum; nam codd. nostri et Oudend. habent: *et quo alliciebat latiore aut spatio, etc.* Vitiose admodum: sed inde certior quam vulgata lectio elici potuisset. Vossius partem veri vidit proponens *uti, pro aut vel ut.* Quod si pro *quo alliciebat* reposueris *quoad licebat*, habebis: *quoad licebat latiore uti spatio*, quæ lectio mihi a Cæsaris manu perfecta videtur.

2. *Remos transcurrentes detergere.* Sic Latini habent, et Livius *defringere remos*, Polyb. τοὺς ταποῦς ῥήγναι, Appian. συντρίβειν, Diodorus παρὰρρην. — *Transcurrentes.* Transcurrendo. — *Detergere* maximam vim habet ad notandum impetum navis, et quasi uno ictu fractos remos. Sic de vento Horatius, Od. lib. 1, od. VII, v. 15:

Albus ut obscuro deterget nubila cæle
Sæpe Notus.....

Sic serenos dies ab antiquis *tersos* appellari, ex Verrio Festus notavit.

3. *Artificiis.* Codd. pars maxima, *artificis, artificii, artificum*: ferri potest ultimum verbum quo denotantur remiges ipsi. Sed præstat nostra lectio quæ confirmatur auctoritate cod. nostri 5764; et ea voce alias utitur Cæsar, l. 11, B. C., cap. 6: *Artificio gubernatorum locus dabatur mobilitati navium.* Vid. Drakenb. ad Sil. IV, 7 15, *pontum tractare per artem.*

dum etiam vocabulis armamentorum cognitis), tum etiam gravitate et tarditate navium impediabantur: factæ enim subito⁴ ex humida materia, non eundem usum celeritatis habebant. Itaque, dum locus cominus pugnandi daretur, æquo animo singulas binis navibus objiciebant, atque injecta manu ferrea, et retenta utraque nave, diversi pugnabant, atque in hostium naves transcendebant; et, magno numero Albicorum et pastorum interfecto, partem navium deprimunt; nonnullas cum hominibus capiunt; reliquas in portum compellunt. Eo die naves Massiliensium cum iis, quæ sunt captæ, intereunt IX⁵.

LIX. Hoc primum ut Cæsari ad Ilerdam¹ nuntiatur, simul, perfecto ponte, celeriter fortuna mutatur. Illi, perterriti virtute equitum, minus libere², minus audacter vagabantur: alias, non longo ab castris progressi spatio, ut celerem receptum haberent, angustius pabulabantur; alias longiore circuitu: custodias stationesque equitum vi-

4. *Factæ enim subito.* Supra, cap. 36. — *Ex humida materia.* Et hoc est, quod cavendum monet Veget., l. v, c. 6: *Ne continuo, ut dejectæ fuerint trabes, secantur; vel statim, ut sectæ fuerint, mittantur in navem; siquidem et adhuc solidæ arbores, et jam divisæ per tabulas duplices, ad majorem siccitatem, mereantur inducias; nam, quæ virides compinguntur, quum nativum humorem exsuderint, contrahuntur, et rimas faciunt latiores, quo nihil est periculosius navigantibus.*

5. *Intereunt novem.* Interire proprie dicitur de animalibus, non de inanimatis; eleganter tamen de inanimatis dicitur, tum apud nostrum (B. C., II, 16; III, 27; Hirt., Bell. Alex., c. 21, etc.); tum apud Tullium ipsum: *tabulæ omnes, tabulario*

incenso, interierunt: pro Arch., 4; *sacra Clodiæ gentis cur intereunt?* pro Dom. sua, 131.

CAP. LIX. 1. *Hoc primum ut Cæsari ad Ilerdam nuntiatur.* Ita Cod. noster R. 5768; alter 5764 idem, nisi quod *to* ut omittitur: at necessarium est. Vulgaris est et trita locutio apud scriptores, ut *primum*. Vulgata lectio habet: *hoc Cæsari ad Ilerdam nunciato*, secuta emendationem Petri Ciacc., qui audacter nimis, et contra codices, textum mutavit. Idem aiebat in codd. se legisse *prælium pro primum*; quum vero non nominet codd. illos, lectionem et emendationem rejiciendas existimo.

2. *Minus libere.* Hæc codd. habent, et tamen omisit Oudendorp., ut observat Oberl., errore forsân typographico.

tabant, aut aliquo accepto detrimento, aut procul equitatu viso, ex medio itinere projectis sarcinis fugiebant. Postremo etiam plures intermittere dies, et, præter consuetudinem omnium, noctu constituerant pabulari.

LX. Interim Oscenses et Calagurritani, qui erant cum Oscensibus contributi¹, mittunt ad eum legatos, seseque imperata facturos pollicentur. Hos Tarraconenses, et Jacetani², et Ausetani, et paucis post diebus Illurgavonenses³, qui flumen Iberum attingunt, insequuntur. Petit ab his omnibus, ut se frumento juvent. Pollicentur, atque, omnibus undique conquisitis jumentis, in castra deportant. Transit etiam cohors Illurgavonensis ad eum, cognito civitatis consilio, et signa ex statione transfert. Magna celeriter commutatio rerum⁴. Perfecto ponte, magnis V civitatibus ad amicitiam adjunctis, expedita re frumentaria, extinctis rumoribus de auxiliis legionum, quæ cum Pompeio per Mauritaniam venire dicebantur, multæ longinquiores civitates ab Afranio desciscunt, et Cæsaris amicitiam sequuntur.

LXI. Quibus rebus perterritis animis adversariorum, Cæsar, ne semper magno circuitu per pontem¹ equitatus

CAP. LX. 1. *Cum Oscensibus contributi.* Ciacconius illud *cum* putabat delendum. Arbitror retineri posse, ut, *cum Oscensibus contributi*, dicatur ea ratione, qua dicimus, *cum aliquo conjunctus*. Usus Plinius eadem voce, lib. III, c. 3, *præter civitates contributas aliis*: ut arbitrer illud *contributas* esse, quod supra sæpius dixit Cæsar *attributas*: uti quum ait, *Suessiones Rhemis attributos esse*, hoc est, in eorum ditione positos. Plinius eodem libro et cap., inquit: *Colonia immunis Illici, unde Illicitanus sinus. In eam contribuantur Icositani*. D. Vos.

2. *Jacetani.* Codd. permulti *La-*

cetani. Recte Jacetani: Ptolemæo, *Ἰακκιστᾶναι, les habitants de Java*.

3. *Illurgavonenses.* Plinio dicti *Ilurgaones* habitantes juxta ostia Iberi flum. (lib. III, 3). Horum urbs, secundum D'Anville (*Géogr. anc.*, t. I, p. 28), *Dertosa*. Cod. R. 5768 et alii, vitiose: *Lurgavonenses*. De his et cæteris nominibus, vid. Ind. geogr.

4. *Magna celeriter commutatio rerum.* Vulgata *magna celeriter fit commutatio*; sed elegantius in optt. codd., et in nostris, *deest vox fit*, quasi per admirationem locutus sit Cæsar.

CAP. LXI. 1. *Ne magno circuitu*

esset mittendus, nactus idoneum locum, fossas pedum xxx in latitudinem complures¹ facere instituit, quibus partem aliquam Sicoris averteret, vadumque in eo flumine efficeret. His pene effectis, magnum in timorem Afranius Petreiusque perveniunt, ne omnino frumento pabuloque intercluderentur; quod multum Cæsar equitatu valebat. Itaque constituunt ipsi iis locis³ excedere, et in

per pontem. Vid. supra, c. 54, ubi pons extructus fuerat, ad distantiam xx mil. pass.

2. *Fossas complures.* Quum has fossas non fusius descripsit Cæsar, scitu difficile est, an multæ, an paucæ exstiterint, an ad aliquod flumen tetenderint, quod quidem probabile est. Guischart (*Mem. crit. et hist. sur plusieurs points d'antiq. milit.*, t. II, §. 5.), finxit sex fossas, xxx ped. in latitudinem directas, et pari intervallo inter se distantes, quarum undas, lacus forma tetragonus, et arte effossus reciperet, unde, per canalem sex fossis multo latiore transmissæ ad fluviolum decurrerent, dictum *La Noguera*, qui sese in Sicorim, v mill. circiter pass. procul ab Ilerda, exonerat. Non male certe, sed majore ingenio et artificio quam res posceret, Guischart invenit: quum nec lacum, nec canalem fingere necesse videatur, sed tres tantum vel plures fossas, nec illas quidem directas, sed vallium flexibus accommodatas et tendentes ad fluviolum aliquem, Sicori infra Ilerdam confluentem. Cæterum, quod Cæsar hoc loco, compendii causa, facit, in extenuando Sicori, idem fecit (si Herodoti commentis fides adhibeatur) Cyrus, rex Persarum, de Gynde fluvio. Quum enim equum sibi carissimum ipsius

undis submersum vidisset, ira accensus, flumen in trecentos sexaginta rivos diduxit. Herodot., l. I, Senec., *de Ira*, lib. III, c. 21. Hoc autem Cæsar's stratagema commendat Veget., l. III, c. 7, his verbis: *Quum altior fluctus nec equitem, nec peditem patitur, si per plana decurrat, ductis multifariam spargitur fossis, divisusque facile transitur.* — *In latitudinem.* Ita optimi codd., et nostri RR. MSS., R. Angl., Voss., et editt. prisc., in *altitudinem*. At præter difficultatem tanti operis, *latitudinis* priusquam *altitudinis* ratio habenda est, quum de flumine avertendo agitur. Bene igitur Oudend. restituit. — *Partem aliquam Sicoris:* Nonnulli *parte aliqua Sicorim.* Præstat nostra lectio. Vid. Luc. Phars., l. IV, 138:

..... Fluviiq; ferocis
Incrumenta timens, non primis robora ripis
Imposuit: medios pontem distendit in agros.
Ac ne quid Sicoris repetitis audeat undis,
Spargitur in sulcos, et scissos gurgite, rivas
Dat pomas majoris æquæ.

3. *Ipsi locis.* Vulgata *ipsis locis*; Ciaccon., ex conjectura, *iis locis*, quod eodem redit. Codd. omnes et edd., *ipsi locis*, quod ineptum et languidum Clarkio videtur: perperam, nam frequens in Cæsare et Livio ista locutio: *ipsi exereitis dimittunt; ipse dimittam.* Vide Gron. ad Liv. lib. V, c. 43.

Celtiberiam bellum transferre⁴. Huic consilio suffragabatur etiam illa res, quod ex duobus contrariis⁵ generibus, quæ superiore bello cum L. Sertorio steterant civitates, victæ nomen atque imperium absentis⁶ timebant; quæ in amicitia manserant, Pompeii magnis affectæ beneficiis eum diligebant: Cæsaris autem in barbaris erat nomen obscurius. Hinc magnos equitatus⁷ magnaue auxilia expectabant, et suis locis bellum in hiemem ducere cogitabant. Hoc inito consilio, toto flumine Ibero naves conquirere, et Octogesam adduci⁸ jubent. Id erat oppidum positum ad Iberum, milliaque passuum a castris aberat xx. Ad eum locum fluminis, navibus junctis, pontem imperant fieri,

4. *Et in Celtiberiam bellum transferre.* Sapiens quidem consilium; præter enim causas, quas in hoc ipso capite attulit Cæsar, si Afranius ultra Iberum cum Varrone, duas legiones tenenti in Lusitania et Vettonum agro (vide cap. 38) copias junxisset, Iberum Cæsari obiciebat, cujus fluminis transitus multo facilius defendi potest, quam Sicoris; quod si Cæsarem non arcere posset a transeundo flumine, at saltem eum a Gallis, unde comemeatus et vires arcesseret, amovebat, atque inter populos sibi amicos et hosti infensos bellum periculosum et alea plenum gerere cogeat. Omnia vero, quantumvis prudenter excogitata, irrita evanuerunt, et segnitie ducum, et Cæsaris peritia, ut infra videre licebit, dummodo lector attendat quanta oum arte eo imperator rem deduxerit, ut, nulla suorum et hostium jactura, Afranii et Petreii iter impediret, atque illos ad deditionem cogeret; quam rem sequentibus capp. illustrare conabimur.

5. *Contrariis generibus.* Quorum alii Romanis adhæserant, alii cum Sertorio steterant.

6. *Nomen absentis.* Scil. Pompeii. Davisius suadebat nomen *Pompeii* e linea sequente ad hunc locum transferre. Sed recte et eleganter in sententia himembri, nomen quod ad utramque periodi partem pertinet, in posteriorem rejicitur.

7. *Magnos equitatus.* Rarum hoc, inquit Voss., ut vox *equitatus* in plurali usurpetur. Nec tamen, addit Davis., sine exemplo est. Florus, l. III, c. 11, 8: *tum sine mora circumfusi undique equitatus*: et scriptor de Bell. Hisp., c. 36: *peditatibus et equitatibus*.

8. *Naves conquirere, et Octogesam adduci.* Subauditur *milites ante conquirere*: sed Ciaccon. malebat *naves conquiri*. Durior sane est Cæsaris locutio, alibi tamen cum infinitivo activo et passivo simul strauitur verbum *jubere*, ut ap. Lucan. 1, 589: *Monstra jubet primum, que nullo somine discors Protulerat natura, rapi, sterilisque nefandos Ex utero fortis infansque urere flammis.*

legionesque II flumen Sicorim traducunt¹, castraque muniunt vallo pedum XII.

LXII. Qua re per exploratores cognita, summo labore militum Cæsar, continuato diem noctemque opere in flumine avertendo, huc jam deduxerat¹ rem, ut equites, etsi difficulter atque ægre fiebat, possent tamen atque audent flumen transire; pedites vero tantummodo humeris ac summo pectore extare²; et tum altitudine aquæ, tum

9. *Legionesque duas flumen Sicorim traducunt.* Et id est primum quod Pompeianis exprobrant *Turpin de Crissé* et *Guischard*, scil. transiisse Sicorim, et inter gentes, quæ se jam Cæsari dederant, Jacetas, Ausetas (vid. supr. c. 60), et alios, iter facere constituisse, quum multo tutius ripa Sicoris dextra, pontem jactum super Iberum attingere potuissent. In vanum, ut opinor, cadit ista criminatio: 1° Quod Cæsar castra sua ad dextrum Sicoris latus et prope Afranium haberet; unde, cum toto exercitu, ac præcipue equitatu gallico et germanico, quo potissimum valebat, Afranii aciem lacessere, et opprimere facile potuisset; 2° Duo obstabant fluvii trajiciendi, Cinga et Noguera, qui ante Octogesam Sicori influunt; pontesque erant injiciendi, novæ morarum causæ, quas dubio procul omni arte Cæsar auxisset. Parte autem sinistra, Cæsar nec fossas suas adhuc perfecerat, nec adhuc vadum repererat, nec exercitum ultra Sicorim traducere poterat, nisi longo circuitu, quum pontis ab eo factus xx millia pass. abesset. Interea Afraniani saltus ante Octogesam positos petere, et tutum iter conficere po-

terant. Quod si res male cessit, non a dispositione optima quidem rerum, sed, ut diximus, a segnitie ducum eventus pendit.

CAP. LXII. 1. *Deduxerat.* Ita optimi codd., et nostri RR.; alii *duxerat.* At *rem ducere* tum aliis, tum Cæsari, est *differre*, quod non convenit hoc loco; recta igitur lectio codd. nostrorum.

2. *Summo pectore extare, etc.* Hanc lectionem, quæ plana esse poterat, et aperta, obscuraverunt interpretes. De quo enim, hoc loco, agitur? Cæsar nondum opera sua, Sicoris undas diversas egerat; solus equitatus, nec tamen sine difficultate, flumen transire poterat: nam pedites *tantummodo humeris ac summo pectore* supra undas *extabant*; inde, pro rapiditate fluminis, maxima, in transeundo, hominum jactura. Pons tamen in Ibero ab hostibus prope effectus nunciabatur, et hostes, jam duabus transmissis legionibus, in eo erant, ut totum exercitum, eodem modo, traducerent. Iis igitur quamprimum occurrendum erat. Quidam pro *extare*, legunt *extarent.* Vanum prorsus: nam *re extare*, quod est lectio codd., ad verbum *possent* refertur: iidem quoque ante verbum *impedirentur*,

etiam rapiditate fluminis ad transeundum impedirentur. Sed tamen eodem fere tempore pons in Ibero prope effectus³ nuntiabatur, et in Sicori vadum reperiebatur.

LXIII. Jam vero eo magis illi maturandum iter existimabant. Itaque duabus auxiliaribus cohortibus Ilerdæ præsidio relictis, omnibus copiis Sicorim transeunt, et cum duabus legionibus, quas superioribus diebus transduxerant, castra conjungunt. Relinquebatur Cæsari nihil, nisi uti equitatu agmen adversariorum male haberet et carperet¹. Pons enim ipsius magnum circuitum² habebat, ut multo breviori itinere illi ad Iberum pervenire possent. Equites ab eo missi flumen transeunt: et quum de tertia vigilia Petreius atque Afranius castra movissent, repente sese ad novissimum agmen ostendunt, et, magna multitudine circumfusa, morari atque iter impedire incipiunt.

LXIV. Prima luce, ex superioribus locis, quæ Cæsaris castris erant conjuncta, cernebatur equitatus nostri prælio¹ novissimos illorum premi vehementer, ac nonnunquam sustinere extremum agmen atque interrumpi: alias

intrudunt *non*, pravo et contorto sensu: nam si, *tum rapiditate fluminis*, transitus peditum non impediretur, cur statim Cæsar non transiit, cum magna parte exercitus? quod quidem, non nisi capite 64, fecit, et profecto ægerrime, tertiaque vigilia. Certe vox *non* abest in nostro cod. 5768: tollatur ergo, et intelligere fas erit vadum fluminis nondum pervium fuisse, nisi equitatus Cæsariano, qui reipsa præteriiit, ut motum Afranianorum retardaret. Oudendorpius suspicatur legendum esse *vado*, quod incuria librariorum mutari potuit in voculam *non*. *Vado transire, vado impediri* familiares sunt Cæsari locutiones.

Cæterum his motus duorum exercitus dignissimus sane est, qui a rei militaris peritis attente perpendatur.

3. *Pons effectus*. Ab Afranio scil.

CAP. LXIII. 1. *Carperet*. Vexaret, vel attenuaret, ut explicat Nonius. Male nonnulli habent *caperet*.

2. *Pons enim ipsius magnum circuitum habebat*. Et id confirmat quod diximus cap. præcedenti; quid enim ponte opus, vado fluminis pervio?

CAP. LXIV. 1. *Cernebatur equitatus nostri prælio*, etc. Bene se habet vulgata lectio; nec necesse est mutare *cernebatur* in *cernebant*: male, qui cum nostro R. 5768, legunt *cernebantur*. — *Sustinere*. Ciaccon. *distineri*. Editt. vett. *subsistere*.

inferri signa, et universarum cohortium impetu nostros propelli; deinde rursus conversos² insequi. Totis vero castris milites circulari³ et dolere, hostem ex manibus dimitti, bellum non necessario⁴ longius duci: centuriones tribunosque militum adire, atque obsecrare, ut per eos Cæsar certior fieret, « ne labori suo, neu⁵ periculo parceret: paratos esse sese; posse et audere ea transire flumen, qua traductus esset equitatus. » Quorum studio et vocibus excitatus Cæsar, etsi timebat tantæ magnitudinis flumini exercitum objicere; conandum tamen atque experiendum judicat. Itaque infirmiores milites ex omnibus centuriis deligi jubet, quorum aut animus, aut vires videbantur sustinere non posse. Hos cum legione una præsidio castris relinquit: reliquas legiones expeditas educit; magnoque numero jumentorum in flumine supra atque infra constituto⁶, traducit exercitum. Pauci ex his mi-

2. *Rursus conversos.* Non male, et forte elegantius cod. noster R. 5764, *converso*, scil. *impetu*. Cæterum quum male dispositi erant hostium ordines, hac conversione uterentur necesse fuit: et quum Afranius equitatus Cæsariano inferior erat, præmittendus erat, qui colles ante Octogessam occuparet, nec committendus cum equite superiore: pares erant universæ Afranii cohortes quæ turmarum hostium impetum sustinerent.

3. *Circulari.* Vox rarior, sed magno significatu. *Circulari* dicuntur homines quum de re nova et singulari, colloaturi conveniunt, et quasi in orbem consistent, et coronam, *circulos* faciunt. Eodem sensu Plinius, lib. III, epist. 20: *Magni undique, dissonique clamores: procurrebant omnes eum suis candidatis: multa agmina in medio, multique circuli et*

indecora confusio. Hanc vocem restituit Scaliger ex optt. codd. Cujac., Petav., Palat., quibuscum consentit noster cod. R. 5764. Alter vero 5768, et permulti alii, *conturbari*.

4. *Bellum non necessario.* Codd. nostri et fere omnes habent *necessario*, absque negatione. At Cellarius et Brontius: *Bellum non necessario*, cui lectioni consentiunt Lovan. et Dorv. Mss. Nostri autem *bellum necessario*, in auferendi casu.

5. *Nou. Al. nec.* Prior lectio præstat. — *Paratos esse sese.* Hæc delenda censet Oberl., vel *posse et audere*. Perperam: vividior enim est nostra lectio: *Paratos esse sese, qu'ils étaient tout prêts; posse et audere, qu'ils pouvaient et qu'ils osaient, etc.* — *Ea transire.* Nonnulli delent *ea*, et infra reponunt *quo*. Non male quoque.

6. *Numero supra atque infra con-*

litibus, vi fluminis⁷ abrepti, ab equitatu excipiuntur ac sublevantur: interiit tamen nemo. Traducto incolumi exercitu, copias instruit, triplicemque aciem ducere incipit. Ac tantum fuit in militibus studii⁸, ut, millium vi, ad iter addito circuitu, magnaue ad vadum fluminis mora interposita, eos, qui de tertia vigilia exissent, ante horam diei nonam consequerentur.

LXV. Quos ubi Afranius procul visos¹ cum Petreio conspexit, nova re perterritus, locis superioribus consistit², aciemque instruit. Cæsar in campis exercitum reficit, ne defessum prælio objiciat: rursus conantes progredi insequitur et moratur. Illi necessario maturius, quam constituerant, castra ponunt: suberant enim montes, atque a millibus passuum V itinera difficilia atque angusta excipiebant. Hos intra montes se recipiebant, ut equitatum effugerent Cæsar, præsidiisque in angustiis collocatis, exercitum itinere prohiberent, ipsi sine periculo ac timore Iberum copias traducerent: quod fuit illis conandum,

stituto. Uti supr., B. G., l. VII, c. 56.

7. *Vi fluminis.* Nostri codd., et alii permulti, *in flumine.*

8. *Studii.* Vulgat. *studium.* — *Ut millium vi ad iter addito circuitu, magnaue ad vadum fluminis, etc.* Hæc lectio est emendatio criticorum. In codd. omnibus, voces *ad vadum* leguntur ante *circuitu*, sensu obscuro. Quapropter Scal. ad hunc locum eas transtulit; sed male suppressit *ad iter*, quod in omnibus extat.

CAP. LXV. 1. *Procul visos.* Hæc verba criticis redundare videntur, præsertim vox *visos* quæ reipsa abest in nostro cod. R. 5768. Clarius defendit explicans *visos*, apparentes, *παύλας*. Nil pronuntio.

2. *Consistit.* Alii *constitit*. Hanc

mutationem jam inde vidimus in præcedentibus libris. — *Acieque instruit.* Al. *instruxit.* Huc usque Afranius et Petreius, nostro quidem iudicio, rem optime gesserant, etsi aliter critico supra citato visum est. (Vid. Turpin de Crissé, c. 61, n. 11) At hoc loco graviter peccaverunt. Dum Cæsar milites, et transitu fluminis et labore viæ defessi eorum iter ad montes nec impedire, nec etiam minimum retardare poterant, cur constiterunt? In eo enim versabatur omnis Afranianorum expeditio, ut scil., intra montes et angustias tuto se reciperent, et ad Iberum pervenirent. At pavore intempestivo, et unius horæ mora præpediti sunt. Culpam sane nullo modo resarciendam mox luent.

atque omni ratione efficiendum. Sed totius diei pugna atque itineris labore defessi, rem in posterum diem distulerunt³. Cæsar quoque in proximo colle castra ponit.

LXVI. Media circiter nocte, iis, qui adaquandi causa longius a castris processerant, ab equitibus correptis¹, fit ab his certior Cæsar, duces adversariorum silentio copias castris educere. Quo cognito, signum dari jubet, et vasa militari more conclamari². Illi, exaudito clamore, veriti, ne noctu impediti sub onere confligere cogerentur, aut ne ab equitatu Cæsar in angustiis tenerentur, iter sup-

3. *Rem in posterum diem distulerunt.* Novus error, et a priori peccato pendens. Cæterum ex his constat, verba excipiebant, se recipiebant, indicare tantum quid constituerant facere, non quod effecerunt; recte igitur *Turpin de Crissé* (t. II, p. 400) : *ce n'était qu'un projet dont l'imprudence qu'avaient commise Afranius et Petreius, en s'arrêtant d'abord sur les hauteurs, et y rangeant leur armée en bataille, arrêta l'effet.*

CAP. LXVI. 1. *Iis qui adaquandi causa...* correptis. Nonnulli codd. *ii qui, etc...* correpti, pro quo cod. noster 5764 habet: *his...* correpti: vitiose utrumque. At cod. alter 5768 nostram lectionem exhibet, quapropter retinenda est. Neque tamen prætereunda videtur ingeniosa Marklandi conjectura. Quum membranæ permultæ habeant *ii...* correptis, suspicatur in priore cod. fuisse scriptum *ii*, quod notam numeralem indicat, et interpretatur Marklandus *duobus* (militibus) qui adaq. caus. process... correptis.

2. *Vasa militari more conclamari.* Duo codd. nostri RR. habent: *Vasa militaria more conclamari*; quam lectionem, quæ apud multos alios co-

lices reperiri debet, ne notaverunt quidem Oudendorpius et alii interpretes: unde in vanum recidit multo longior nota Oudendorpii, p. 587. Porro nostram lectionem veram esse autumo. Jubet enim Cæsar *more*, pro *de more* (suivant l'usage) *vasa militaria conclamari*. Qui mos, opinor, haud satis notus videtur, et eum omittit Lips. (in mil. rom.). Primi fortasse qui per Tesserarios, de quibus supra dictum est, ducis jussa de castris movendis recipiebant, conclamabant, agitantes vasa militaria, quæ collisa inter se reddebant sonum, quo longinquiores de imperio monerentur: unde *vasa militaria conclamari*. Concussio armorum ante pugnam, vel post allocutionem, erat signum universi omnium assensus; hoc loco, concussio vasorum militarium, perfectionis signum indicat. Cæterum, aliis placet alia hujus vocis origo. Exercitu castra moturo conclamari solebat, ut milites vasa et sarcinas colligerent. Hinc *vasa conclamare*, pro *conclamare* ut vasa colligantur. Idem Cæsar, Bell. Civil., lib. III, 27: *et noctu, ne conclamatis quidem vasis, flumen transit.*

primunt, copiasque in castris continent. Postero die, Petreius cum paucis equitibus occulte ad exploranda loca proficiscitur. Hoc idem fit ex Cæsaris castris. Mittitur L. Decidius Saxa³ cum paucis, qui loci naturam perspiciat. Uterque idem suis renunciat: v millia passuum proxima intercedere itineris campestris; inde excipere loca aspera et montuosa: qui prior has angustias occupaverit, ab hoc hostem prohiberi, nihil esse negotii.

LXVII. Disputatur in concilio¹ a Petreio et Afranio, et tempus profectionis quæritur. Plerique censebant, « ut noctu iter facerent²: posse prius ad angustias veniri, quam sentirentur.» Alii, «quod pridie noctu³ conclamatum esset in castris Cæsaris, argumenti sumebant loco⁴, non posse clam exiri; circumfundi noctu equitatum Cæsaris, atque omnia loca atque itinera obsideri: nocturnaue prælia esse vitanda, quod perterritus miles in civili dissensione timori magis, quam religioni, consulere⁵ consuerit: at

3. *L. Decidius Saxa.* Lib. vett. *Sana*, alii *prave*, *Sazo*. Is in Celtiberia natus, castrorum Cæsaris metator primum, tum ejus beneficio tribunus plebis factus, et altero bello civili Antonii legatus, in Macedoniam cum Norbano transiit, qua occupata apud Philippos castra posuit. De hoc Cicero in VIII Philippica, c. 3: item in I, 10, et præsertim XI, 5: *accedit Saxa, nescio quis, quem nobis Cæsar, ex ultima Celtiberia, tribunum plebis dedit, castrorum antea metator, nunc, ut sperat, urbis: a qua quum sit alienus, suo capiti, salvis nobis, ominetur.* Extincto enim Cæsare adhæsit Antonio, ut videtur in Epitom. Liv., l. CXLVII.

CAP. LXVII. 1. *In concilio.* Ita restituimus, ut MS. noster habet. Alii *consilio*. Hic agendum erat, non consulendum: et præmittendus

equitatus cum impedimentis et levis armaturæ militibus qui saltus et fauces montium occuparent, dum legiones, confertis ordinibus, Cæsariani exercitus impetum sustinuisent, et leniter incedentes pone præmissos secutæ fuissent.

2. *Ut noctu iter facerent.* Veget., l. III, c. 6: *Cautela caput est, ut per quæ loca, vel quibus itineribus sit profecturus exercitus, ignoretur. Tutissimum namque in expeditionibus creditur facienda ab hostibus nesciri.*

3. *Pridie noctu.* Cod. Petav. non agnoscit vocem *noctu*.

4. *Argumenti sumebant loco.* Pro argumento habebant. Elegans hic vocis *loco* usus apud nostrum et apud alios obtinet. Quod non intelligentes nonnulli reposuerunt *argumentum sumebant loco*.

5. *Religioni consulere.* Id efficere

lucem multum per se pudorem omnium oculis⁶, multum etiam tribunorum militum et centurionum præsentiam afferre : quibus rebus coerceri milites, et in officio contineri soleant. Quare omni ratione esse interdium perurpendum : etsi aliquo⁷ accepto detrimento, tamen summa exercitus salva, locum, quem petant, capi posse. » Hæc evicit in concilio sententia; et prima luce postridie constituunt proficisci.

LXVIII. Cæsar, exploratis regionibus, albente cælo¹, omnes copias castris educit; inagnoque circuitu, nullo certo itinere, exercitum ducit : nam, quæ itinera ad² Iberum atque Octogesam pertinebant, castris hostium oppositis tenebantur. Ipsi erant transcendendæ valles maximæ³

quod postulat militis officium, et sacramenti religio. Hæc referuntur ad sacramentum militare quo miles quisque Duci tenetur.

6. *At lucem multum per se pudorem omnium oculis.* Legit Petrus Ciacc. contra omnia exemplaria : *at luce multum per se pudorem omnium oculos*; non mala quidem, sed haud necessaria conjectura. Pudoris enim sedes in oculis interdum collocatur; ut apud Euripidem : Ἀιδὼς ἐν ὀφθαλμοῖσι γίγνεται, τίχνον. Quemadmodum autem lux pudorem, ita tenebræ impudentiam dicuntur afferre. Noster, lib. II, B. C., c. 31 : *hujusmodi res aut pudore aut metu continentur, quibus rebus nos maxime adversaria est.* Hinc est quod tenebras impudentes vocavit Minut. Fel. Oct., p. 29. DAVIS.

7. *Aliquo.* Cod. Leid. *aliquanto*, et noster *aliquando*. Nil mutandum. — *Summa exercitus salva.* Dicitur *summa exercitus*, ut *summa reipublicæ*, *summa rerum*; nec audiendus Gronov. qui ad Liv. reponit,

summo exercitu salvo. — *Evincit.* Al. *evicit*, mutatione frequenti.

CAP. LXVIII. 1. *Albente cælo.* Virgil., *Æneid.*, l. IV, v. 586 :

..... Ut primum albescere lucem
Vidit.....

2. *Nam quæ itinera ad, etc.* Ita reposuit Oudendorp. ex optt. codd., quibus et nostri consentiunt. *Vulgata : namque itinera quæ ad, etc.*; minus eleganter.

3. *Ipsi erant transcendendæ valles maximæ, etc.* Oudendorpio difficultas oritur ex vocibus *transcendendæ valles*, quum verbum *transcendere*, de locis arduis et excelsis dicatur, non de depressis et humilibus : unde proponit : *ipsi erant transcendenda valle e maxima difficilima loca*, id est : post vallem maximam, montes et loca ardua transcendenda. Perperam, nam per *valles* intelligenda sunt loca inæqualia, interrupta et impedita, ubi nunc est descendendum, nunc ascendendum. Sic enim clare de Bell. Civ., lib. II, cap. 34 : *erat vallis non ita magno*,

ac difficillimæ; saxa multis locis prærupta iter impediabant; ut arma per manus necessario traderentur, militesque inermi⁴ sublevatique alii ab aliis magnam partem itineris conficerent. Sed hunc laborem recusabat nemo, quod eum omnium laborum finem fore existimabant, si hostem Ibero intercludere, et frumento prohibere potuissent.

LXIX. Ac primo Afraniani milites, visendi causa, læti ex castris procurrebant, contumeliosisque vocibus prosequabantur, «nos necessarij victus inopia¹ coactos fugere, atque ad Ilerdam reverti².» Erat enim iter a proposito diversum, contrariamque in partem iri videbatur. Duces vero eorum suum consilium laudibus ferebant, quod se castris tenuissent: multumque eorum opinionem adjuvabat, quod sine jumentis impedimentisque ad iter profectos videbant, ut, non posse diutius inopiam sustinere, confiderent. Sed, ubi paullatim retorqueri agmen ad dextram conspexerunt, jamque primos superare regionem castrorum animum adverterunt; nemo erat adeo tardus, aut fugiens laboris, quin statim castris exeundum atque occurrendum putarent³. Conclamatur ad arma, atque omnes

at difficili et arduo ascensu. Ita alibi passim.

4. *Inermi.* Recte ex optt. membranis et nostro R. 5768. Al. *inermes.* Vide ad lib. I, de B. G., 40, not. 11.

CAP. LXIX. 1. *Nos necessarij victus inopia, etc.* Restituimus e codd. permultis Faerni, Hotman., Ursini, Steph., et nostro regio 5768. Oudendorp. ex conjectura *necon*, id est, *necon* dicentes inter alia (addendum tamen aut *nos*, aut *hos*, aut aliquid simile), et longe disse-rit, ut probet locutionem, qua nunquam usus est Cæsar. Cod. R.

5764, nec, errore manifesto. Vulgata omittit. Nonnulli habent *hos*, scil. Cæsarianos.

2. *Atque ad Ilerdam reverti.* Non erat hic locus considerandi exercitum Cæsarianum; sed vel extremum agmen subito lacessendum erat, vel progrediendum et iter inceptum peragendum.

3. *Nemo... putarent.* Nostri duo codd. habent *putaret*. Hanc lectionem, quæ sane in alijs reperiri debet, ne notavit quidem Oudendorp. Vulg. quoque habet; unde eam restituere non abnuerim, nisi constructio altera esset æque bona et usitata.

copiæ, paucis præsidio relictis cohortibus, exeunt, rectoque ad Iberum itinere contendunt.

LXX. Erat in celeritate omne positum certamen, utri prius angustias montesque occuparent : sed exercitum Cæsaris viarum difficultates tardabant; Afranii copias equitatus Cæsaris insequens morabatur. Res tamen ab Afranianis huc erat necessario deducta, ut, si priores montes, quos petebant, attingissent, ipsi periculum vitarent; impedimenta totius exercitus, cohortesque in castris relictas servare non possent¹, quibus, interclusis exercitu Cæsaris, auxilium ferri nulla ratione poterat. Confecit prior iter Cæsar, atque ex magnis rupibus nactus planitiem², in hac contra hostem aciem instruit. Afranius, quum ab equitatu novissimum agmen premeretur, et ante se hostem videret,

CAP. LXX. I. Cohortesque in castris relictas servare non possent. Hoc loco sic disserit noster Turpin de Crissé, t. II, p. 408, et integram illius notam ipsismet verbis referre fas sit, quæ optimum indicat rerum bellicarum æstimatorem: Si Afranius et Petreius avaient eu la précaution de se débarrasser de leurs bagages, et s'ils les avaient envoyés devant, escortés des troupes qu'ils auraient dû d'abord détacher, pour aller s'emparer des défilés des montagnes, ils ne se seraient pas trouvés dans la nécessité de les abandonner, ainsi que les cohortes qu'ils laissèrent pour les garder, et qui furent sacrifiées au salut de l'armée : extrémité fâcheuse, quelquefois nécessaire; mais à laquelle on ne se voit forcé que faute d'avoir pris de bonnes positions, de ne pas s'être mis en marche cinq ou six heures plutôt, et d'avoir été indécis sur le parti qu'on devait prendre. Ce qu'il y eut de plus fâcheux dans cette circonstance-ci, c'est que les cohortes

restées avec les bagages, et, pour ainsi dire, abandonnées à la merci de l'ennemi, ne sauvèrent point l'armée. Afranius espérait sans doute, que César, en marchant vers les défilés, aurait un si grand détour à faire, qu'il aurait le temps de joindre ses bagages et les cohortes : il se trompa. César ne marcha qu'avec son infanterie, pour s'emparer des défilés, et fit suivre l'arrière-garde des ennemis par sa cavalerie; de sorte qu'elle était entre cette arrière-garde et les cohortes qui gardaient les bagages, et qui se trouvèrent absolument coupées.

2. Ex magnis rupibus nactus planitiem. Postquam aliquid spatii rupes occuparunt, proxima fuit planities, ut recte explicat Joan. Fr. Gronovius, obs., liv. IV, c. 20. Sic Justinus, l. XII, c. 10, 1 : Itaque ex magna desperatione tandem saluti redditus. Vell. Patere., l. I, c. 12 : ex provocatione, ipse modicus virum, immanis magnitudinis hostem interemit. DAVIS.

collem quemdam nactus, ibi constitit. Ex eo loco quatuor cetratorum cohortes in montem, qui erat in conspectu omnium excelsissimus, mittit. Hunc magno cursu concitatos jubet occupare, eo consilio, ut ipse eodem omnibus copiis contenderet, et, mutato itinere, jugis³ Octogesam perveniret. Hunc quum obliquo itinere cetrati peterent, conspicatus equitatus Cæsaris, in cohortes impetum facit: nec minimam partem temporis equitum vim cetrati sustinere potuerunt, omnesque ab eis circumventi, in conspectu utriusque exercitus interficiuntur.

LXXI. Erat occasio bene gerendæ rei. Neque vero id Cæsarem fugiebat, tanto sub oculis accepto detrimento, perterritum exercitum sustinere non posse, præsertim circumdatum undique equitatu, quum in loco æquo atque aperto confligeretur: idque ex omnibus partibus ab eo flagitabatur¹. Concurrerant legati, centuriones, tribunique militum, « ne dubitaret prælium committere: omnium esse militum paratissimos animos: Afranianos contra multis rebus sui timoris signa misisse, quod suis non subvenissent, quod de colle non decederent, quod vix equitum incursus sustinerent, collatisque in unum locum signis², conferti,

3. *Jugis*. Id est, per juga montium. HORM.

CAP. LXXI. 1. *Idque ex omnibus partibus ab eo flagitabatur*. Hæc desunt in edd. Rom., Mediol., Venet., quod probabat Bentleius: adsunt in nostris codd.

2. *Collatis signis... conferti... neque signa servarent*. Hæc, ut observat Bentleius, non bene concordant: nam si *conferti collatis signis* fuissent, forsitan non ordines, at saltem *signa* servavissent sua. Unde aliquid hoc loco deesse ad sensum efficiendum; vel pro *collatis* legendum *collatis* (id est, in aliquo loco simul

locatis, dum milites nec ordines suos, nec vel ipsa signa servarent), existimat Oudendorp. in ed. recent. Cur vero vulgatam mutassemus, minime video: moris enim erat, apud romanos milites, si forte, seu hostium metu, seu rebellantium animorum pervicacia, minus dicto audientes essent, *signis in unum collatis, confertos esse*. Solenne est exemplum apud Tacitum, Aunal., lib. 1, cap. 18, ubi legiones duæ, exitum reipublicæ minitantes, signa in unum conferunt. Nec absurdum tamen dicere de his ipsis, *signa non servant; signa enim non*

neque ordines, neque signa servarent. Quod si iniquitatem loci timeret, datum iri tamen aliquo loco³ pugnandi facultatem, quod certe inde decedendum esset Afranio, nec sine aqua permanere posset.»

LXXII. Cæsar in eam spem venerat¹, se sine pugna et sine vulnere suorum rem conficere posse, quod re frumentaria adversarios interclusisset: « cur etiam secundo prælio² aliquos ex suis amitteret? cur vulnerari pateretur optime de se meritis milites? cur denique fortunam periclitaretur? præsertim quum non minus esset imperatoris, consilio superare, quam gladio.» Movebatur etiam misericordia civium, quos interficiendos videbat³: quibus salvis atque incolumibus, rem obtinere malebat. Hoc consilium Cæsaris a plerisque non probabatur⁴; milites vero palam

sensu proprio hic intelligendum est, ipsa vexilla, sed hunc locum quem ab iis occupari signa iusserunt, et veluti indigitaverunt: nec sane signa servat qui ipse arripit, et arrepta in alium locum transfert.

3. *Aliquo loco.* Prior vox Pet. Ciac. offendit: qua de causa legendum conjecit æquo loco. Sed MS. Norvic. habet *alio loco*, et hanc sane scripturam, ni fallor, omnes mecum probabunt. DAVIS. Sed et *aliquo loco* idem plane est quod *alio loco*, vel *alio aliquo loco*, atque etiam elegantius. CLARK. Nil hoc loco mutandum, nam ita omnes codd. habent.

CAP. LXXII. 1. *Cæsar in eam spem venerat, etc.* Cæsar solitus erat dicere, ut refert Frontinus, l. iv, Stratagem. c. 7, *idem esse sibi consilium adversus hostem, quod plerisque medicis contra vitia corporum, fume potius quam ferro superandi.* Sed et idem Front. consilium Cæsaris explicat, quod fame exasperatos ve-

ritus sit hostes ad prælium vocare, quum ipsi eum ad prælium lacerarent. Vide ibi God.

2. *Cur etiam secundo prælio, etc.* Sic Seneca in epist. 88: *alieno sanguini tanquam suo parcant, sciantque homini non esse homine prodige utendum*; cive præsertim, quem unum servare præstat, quam mille hostes occidere, ut aiebat Anton. Pius. *Id.*

3. *Quos interficiendos videbat.* Rara loquendi formula apud optimos scriptores; nec hujus exempla reperiuntur, nisi in Sulpit. Sever.; sed adi Perizon. ad Sanct. Minerv., 1, 15, p. 145.

4. *Plerisque non probabatur.* Consentientibus nostris codd. RR. 5764, 5768, Petav., Leid. pr., Lovan., Voss., Brant., et aliis permultis, hanc lectionem recepimus, quæ et Manutio quoque elegantior videtur, ut post verbum *probor*, sit nomen in dandi non in auferendi casu repositum. Edd. omnes a plerisque.

inter se loquebantur, « quoniam talis occasio victoriæ dimitteretur, etiam quum vellet Cæsar, sese non esse pugnatu-²ros. » Ille in sua sententia perseverat, et paullulum ex eo loco digreditur, ut timorem adversariis minuat. Petreius atque Afranius, oblata facultate, in castra sese referunt. Cæsar, præsi-³diis in montibus dispositis, omni ad Iberum intercluso itinere, quam proxime potest hostium castris castra communit.

LXXIII. Postero die duces adversariorum perturbati, quod omnem rei frumentariæ fluminisque Iberi spem dimiserant¹, de reliquis rebus consultabant. Erat unum iter, Ilerdam si reverti vellent; alterum, si Tarraconem peterent². Hæc consiliantibus eis, nuntiatur³, aquatores ab equitatu premi nostro. Qua re cognita, crebras stationes disponunt equitum et cohortium alariarum⁴, legionariasque interjiciunt cohortes, vallumque ex castris ad aquam ducere incipiunt, ut intra munitionem, et sine timore, et sine stationibus aquari possent. Id opus inter se Petreius atque Afranius partiuntur, ipsique perficiendi operis causa longius progrediuntur.

LXXIV. Quorum discessu¹ liberam nacti milites col-

5. *Montibus.* Absque præpositione in ex nostris codd., et optt. Ouden-dorpiensis; quanquam propter perspicuitatem, præpositionis usum non damno, et restituo.

CAP. LXXIII. 1. *Spem dimiserant.* Ita codd. pars maxima. Vulgata et noster cod. reg. 5768, *amiserant*. Non male autem *dimiserant*, quum legas, cap. præcedenti, *talis occasio victoriæ dimitteretur*.

2. *Si Tarraconem peterent.* Et id minime tutum erat consilium, nam Tarraconenses ad Cæsarem defece-²rant, supr. c. 60. Præterea triginta eis leucæ erant conficiendæ; quod

fieri nullo modo potuisset, præsertim impedimentis amissis, et omni com-³meatu adempto. Sed eo desperationis ventum erat, ut, quid agendum esset, Pompeiani nescirent.

3. *Nuntiatur.* Leid. pr., Lovan., Voss., et noster regius Cod. 5764, *nunciantur*, non male quoque. Similiter supra c. 14: *jamque adesse ejus equites falso nunciabantur*.

4. *Cohortium alariarum.* Cohortes alariæ erant peditum sociorum, uti equites alarii erant turmæ sociorum.

CAP. LXXIV. 1. *Quorum dis-*
cessu, etc. Perjucundum hoc Cæsa-

loquiorum facultatem, vulgo procedunt, et quem quisque in castris² notum aut municipem habebat, conquirat atque evocat. Primum « agunt gratias omnes omnibus, quod sibi perterritis pridie pepercissent : eorum se beneficio vivere » : deinde « imperatoris³ fidem quærunt, rectene se illi sint commissuri ; et, quod non ab initio⁴ fecerint armaque quod cum hominibus⁵ necessariis et consanguineis contulerint, queruntur. » His provocati sermonibus, « fidem ab imperatore, de Petreii et Afranii vita petunt, ne quod in se scelus concepissem⁶, neu suos prodidisse vi-

rianorum et Afranianorum colloquium fuse et eleganter describitur a Lucano, lib. iv, v. 169 :

.... Postquam spatio languentia nullo
Muta conspicuos habuerunt lumina vultus,
Et fratres, natosque suos videre, patresque;
Deprensam est civile nefas; tenere paramper
Ora meta, tantum nutu, motoque salutant
Ense suos, etc.

2. *Quisque in castris.... atque evocat.* Ita codd. nostri, ita quoque Oudendorpiani optt. Vulgata, Scalligero præeunte, *plerisque in castris*, male admodum; nam duo tantum castra erant, et lectio *plerisque in castris*, hic nullo modo potest aptari. Præterea vulgata eadem habet, *vocat*, freta auctoritate Lucani, qui lib. iv, v. 177 :

Hospitis ille ciet nomen, vocat ille propinquum.
At poeta propter metrum, posuit
vocat : rei tamen aptior est vox
evocat.

3. *Deinde imperatoris fidem.* Ciac. ex conjectura tantum *deinde imperatoris fide*. Nil mutandum; quid enim usitatus quam accusativum post verbum *querere*? Ovid., *Metamorph.*, l. xiii, v. 89 :

.... Si queritis huius

Fortunam pugna, non sum superatus ab illo.

Cæsar ipse de Bell. Gall., l. I, c. 18 :

Eadem secreto ab aliis quærit. Male MS. Brantianus, *queruntur*. — *Rectene.* An sine injuria et periculo semetipsos huic possint committere?

4. *Et, quod non ab initio fecerint, etc.* Inter hæc et præcedentia nonnulla deesse putat Hotmanus, quibus Cæsarianorum querelæ exponebantur, nam verbum *queruntur* referendum putat ad Cæsaris milites potius quam ad Afranianos; nec male, ut opinor, nam proxime sequentibus verbis, *his provocati sermonibus*, satis indicat Cæsar aliquid a suis fuisse dictum quod hostes provocare et confirmare debuit.

5. *Armaque cum hominibus, etc.* Lucanus, lib. vii, v. 464 :

..... Videre parentes

Frontibus adversis, fraternaque cominus arma.
Huc referas pulchrum illud verbum Dionys. Halicarn., l. vi, p. 401, ed. Sylb.: Πολέμου πολιτικοῦ, ὡς ἅπαντες ἴσασι, καίον χρῆμα οὐδὲν, ἐν ᾧ τὰ μὲν κρατηθέντα ἀτυχῆ, τὰ δὲ κρατήσαντα ἀδικαῖ, καὶ περίεσι τοῖς μὲν ὑπὸ τῶν φιλάτων ἀπολλύσθαι, τοῖς δὲ τὰ φιλτάτα διώλίσαι.

6. *In se scelus concipere.* Scelere, proditione suorum efficere, ut in se hæreat culpa, ut obnoxii sint

deantur. Quibus confirmatis rebus, se statim signa transluros » confirmant; legatosque de pace primorum ordinum centuriones⁷ ad Cæsarem mittunt. Interim alii suos in castra, invitandi causa⁸, adducunt; alii ab suis adducuntur, adeo ut una castra jam facta ex binis viderentur: compluresque tribuni militum et centuriones ad Cæsarem veniunt, seque ei commendant. Hoc idem fit a principibus Hispaniæ, quos illi evocaverant, et secum in castris habebant obsidum loco. Ii, suos notos hospitesque quærebant, per quem quisque eorum aditum commendationis haberet ad Cæsarem. Afranii etiam filius adolescens de sua ac parentis sui salute cum Cæsare per Sulpicium⁹ legatum

culpæ. Alibi dicitur, *maculam sceleris in se concipere*. M.

7. *Primorum ordinum centuriones*. Scil. centurionem primipili, primum principem, primum hastatum, etc.; Cæsar, de B. G., lib. v, c. 44: « Erant in ea legione fortissimi viri, centuriones, qui jam primis ordinibus appropinquarent. »

8. *Suos invitandi causa*. Ut eos benigne amiceque exciperent; hoc enim in loco, illa est vocis invitandi potestas. Vide quæ collegit Joann. Georg. Grævius ad Justini lib. i, cap. 6. Dav. — *Alii ab suis adducuntur*. Alii (Cæsariani) Afranianos invitandi causa adduxerant, et vicissim alii (Afraniani) Cæsarianos adducunt.

9. *Per Sulpicium legatum*. E gente Sulpicia, nobilissima et antiquissima. Duplex fuisse videtur, atque etiam triplex, scil. patricia, plebeia et equestris. Ejus nomen derivat Pighius ab Æneæ comite, qui primus porcā illam ex oraculo quæsitam, sub illice, in sylva, prægnantem conspexit, atque inde suis-

picius priscis latinis, a suem spicere, quod est, *intueri*, fuit appellatus. Ad id alludit numisma C. Sulpicii Galbæ, vel Galli, ut nonnulli volunt, quod explicat Vaillant (num. ant. famil. rom., t. II, p. 445). Ita inscribitur: D. P. P. (*dii penates patrii*); capita Penatium jugata, coronis ornata: ex altera parte, C. SULPICII. C. F. Q. (*quæstor*): Penates stant, ad quorum dextram pila, ad sinistram hastæ; media jacet sus cum porcellis. Cognomina varia tulit gens Sulpicia, cujus præcipuum in nummis legitur, *Galba*, quod nomen indicat hominem obesum. Alii contra volunt Galbas nominari, quod tam exiles essent, quam animalia quæ in æsculis nascuntur, appellanturque *Galbæ*. Alii autem a *galbeo*, avis colore: incertum est. Alia cognomina sunt *Maximus*, a celeberrimo hujus gentis, qui ex quæstura, an. 536, transiit ad consulatum (sine ædilitate et prætura, quod raro admodum fuit); an. 542, procos. fuit; deinde dictator comitiorum

agebat. Erant plena lætitia et gratulatione¹⁰ omnia; eorum, qui tanta pericula vitasse, et eorum, qui sine vulnere tantas res confecisse videbantur: magnumque fructum suæ pristinae¹¹ lenitatis omnium iudicio Cæsar ferebat, consiliumque ejus a cunctis probabatur.

LXXV. Quibus rebus nuntiatis Afranio, ab instituto opere discedit, seque in castra recipit; sic paratus, ut videbatur, ut, quicumque accidisset casus, hunc quieto et æquo animo ferret. Petreius vero non deserit sese¹: armat fa-

habendorum, an. 550, ut testantur fasti capitolini:

P. SVLPICIVS. SER. F. N. GALBA.
MAXIMVS. DICT.

M. SERVILIVS. C. F. P. N. PVLEX.
GEMINVS. MAG. EQ.

COMITIOR. HABENDOR. CAVSSA.

Deinde *Gallus*, ab albo colore (γαλα); *Paterculus*, diminutivum a *patre*; *Platorinus*, diminutivum quod a Platonis nomine; *Quirinus*, a nomine Romuli; *Rufus*, a colore. Noster autem Sulpicius Galba erat filius Servii Sulpicii Galbæ, nepos Servii Galbæ oratoris, quorum unus fuit Cos., an. 645, alter, an. 609, et pronepos hujus, de quo supra locuti sumus, scil. P. Sulpicii Galbæ Maximi. Is fuit quæstor, an. 673, sub L. Corn. Sylla; ædilis curulis, an. 677; Pontifex, ut nos docet denarius argenteus; prætor, 681; designatus consul, sed repulsus; unde, ob id, infensus Julio Cæsari, cujus legatus in Gallia fuerat, Pompeianas partes amplexus est; deinde, conspiravit cum Bruto et Cassio, unde lege Pedia damnatus fuit. Ejus nummus, argenteus denarius. Caput vestalis velatum, EX S. C.; in postico latere, P. GALBA. ÆE. CVR.; culter, sim-

pulum, et secespita, i. e., cultellus.

10. *Gratulatione*. Bong. et Leid. sec. codd., *congratulationum*, quasi Cæsar duo varios casus uni junxerit adjectivo, quod grammaticæ repugnat.

11. *Pristinae*. Pridianæ, quam die proximo exercuerat; ut ex eo patet quod paulo ante milites Afraniani gratias agant omnes omnibus, quod sibi perterritis pridie pepercissent. Sic B. G., lib. IV, c. 14: *milites nostri, pristini diei perfidia incitati*. A. Gell., Noct. Att., l. x, c. 24: *die pristino, id est, priore, quod vulgo pridie dicitur*. DAVIS.

CAP. LXXV. 1. *Petreius vero non deserit sese: armat familiam*. Ad hunc locum Hotmanus: *familia nomine intelligit, opinor, quos proconsules ex domesticis convictionibus, aut domesticis apparitionibus secum habere consueverant: qui, quasi ex cohorte prætoris, appellari solent, ut ait Cicero, epist. ad Q. fratrem. In qua nullum aliud genus animadverto, quod ex familia dici possit: nam servos certe ad arma non vocaret. Colonos quidem, de quibus superius diximus, potest etiam hoc verbo significare. Sed, quod pace summi viri dixerim, plurimum fallitur. Familia hic Pe-*

miliam : cum hac et prætoriam cohortem cetratorum, barbarisque equitibus paucis, beneficiariis suis², quos suæ custodiæ causa habere consuevit, improviso ad vallum advolat, colloquia militum interrupt, nostros repellit ab castris; quos deprehendit, interficit³. Reliqui coeunt inter se, et, repentino periculo exterriti, sinistras sagis involvunt⁴, gladiosque destringunt, atque ita se a cetratis equitibusque defendunt, castrorum propinquitate confisi; seque in castra recipiunt, et ab iis cohortibus, quæ erant in statione ad portas, defenduntur.

LXXXVI. Quibus rebus confectis, flens Petreius manipulos circuit, militesque appellat; « neu se, neu Pompeium absentem, imperatorem suum, adversariis ad supplicium tradant, » obsecrat. Fit celeriter concursus in prætorium.

treii sunt famuli, liberti, coloni: et ne dubites, audi Lucanum de eadem re loquentem; l. iv, v. 205:

..... Nam postquam fœdera pacis
Cognita Petreio, seque et sua tradita venum
Castra videt, famulas scelerata ad prælia dextras
Excitat,..... juncosque amplexibus ense
Separat, et multo disturbat sanguine pacem.

Neque id hoc bello novum: ait de Domitio supra ipse Cæsar: *profectum item Domitium, ad occupandam Massiliam, navibus actuariis VII, quas Igili et in Cosano a privatis coactas servis, libertis, colonis suis compleverat*. Hinc toties infra memorantur colonicæ cohortes et vernacula legio, ex colonis nimirum et servis scripta. Eodem sensu, *imperatoris familiam vocat Tacitus, servos et gladiatores qui imperatorem sequebantur*: Annal., lib. 1, c. 23: *Pars militum gladiatores qui e servitio Blæsi erant, pars ceteram ejusdem familiam vincirent*. Voss.

2. *Beneficiariis*. Beneficarii mi-

lites, qui, beneficio ducis, vacationem a duriori militiæ labore habent. Est ergo genus honestioris militiæ. Veget., de re milit., l. II, c. 7, quum eos dixisset inde appellatos, quod beneficio tribunorum promoverentur ad altiorum locum, refert eos inter milites, qui privilegiis muniri solent. Vid. Lips. de Milit. Rom. v, 6; Guichard, *Mém. Crit. et Hist.*, t. II, p. 190. OBERL.

3. *Quos deprehendit interficit*. Appianus tradit eum nec pepercisse uni de suis tribunis, qui furentem cohibere conabatur.

4. *Sinistras sagis involvunt*. Amici venerant in castra Afranii, ideoque scuta non habebant. Quæ tunc dixisse Petreium fingit Lucanus, vide lib. IV, Pharsal., v. 212:

Immemor o patriæ, signorum oblite tuorum,
Non potes hoc causæ miles præstare senatus,...

Plurimis sententiis, quæ grandem et magnanimam mentem spirant, præclara est hæc ad milites concio.

Postulat, ut jurent omnes¹, se exercitum ducesque non deserturos, neque prodituros, neque sibi separatim a reliquis consilium capturos. Princeps in hæc verba jurat ipse²: idem jusjurandum adigit³ Afranium: subsequuntur tribuni militum centurionesque: centuriatim producti milites idem jurant. Edicunt, penes quem quisque sit Cæsaris miles, ut producat⁴: productos palam in prætorio interficiunt. Sed plerosque hi, qui receperant⁵, celant, noctuque per vallum emittunt. Sic terrore oblato⁶ a ducibus, crudelitas in supplicio, nova religio jurisjurandi, spem præsentis deditionis sustulit, mentesque militum convertit, et rem ad pristinam belli rationem redegit.

CAP. LXXVI. 1. *Postulat, ut jurent omnes.* In codd. nostris, et in aliis permultis: *postulant* (scil. milites quorum concursus factus fuerat in prætorium), *ut jurent omnes.* At Ciacc. ex conjectura reposuit *postulat* (scilicet. Petreius), *ut, etc.* Rectius certe; et ita habent vetustissimæ editi. et Bongars, cod. a m. sec.

2. *Jurat ipse: idem.* Ita bene distinguatur: non ut codd. nostri, *jurat. Ipse idem, etc.* Jurare autem hoc sensu, vox militaris est. Festus: *Præjurationes facere dicuntur, qui ante alios, conceptis verbis, jurant; post quos in eadem verba jurantes, tantummodo dicunt: idem in me.*

3. *Jusjurandum adigit.* Al. *ad jusjurand.*; non necessaria est præpositio. Ita enim latine dicitur pro *agunt ad jusjurandum*; id est, cogunt jurare; gallice, *exiger le serment.* Dicitur et in *jusjur. adigere*, et *jurejurando adigere.* Liv., l. XLVIII: *censores causas stipendii missorum cognoscebant, et cujus nondum justa causa missionis visa esset, in jusjurandum adigebant.* Nihil usitatus.

adigebant. Nihil usitatus.

4. *Ut producat.* Nonnulli simplicius et elegantius, *producatur.* Cod. noster R. et Petav., Leid. sec., Brant., Lov., Bong., *producat.* Palat. vero, Voss., Hotm. et edd. prim., *producant.*

5. *Sed plerosque hi, qui receperant, etc.* Ita cod. noster R. 5764 et optimi. At alter R. 5768, *sed plerique, quos receperant, etc.*, non male quoque. Nonnulli pro *hi qui*, legunt *ii quos*; male: jam emendat Ursinus.

6. *Sic terrore oblato a ducibus.* Hanc lectionem revocavi ex nostris codd. et ex optt. Oudendorp., quæ lectio Grutero et D. Vossio ardebat. Præstaret tamen cum nonnullis legere: *sic terrore oblato a ducibus.* Vulg. habet, *sic terror oblatus a ducibus*; utrumque sensum æque tueri possumus; terrorem enim, quem incusserat Cæsar, loquendo sustulerant duces; et ipsi, Cæsarianos interficiendo, simile fatum militibus imminere, si unquam in Cæs. manibus venissent, dictitaverant.

LXXVII. Cæsar, qui milites adversariorum in castra per tempus colloqui venerant, summa diligentia conquiri et remitti jubet¹: sed ex numero tribunorum militum centurionumque nonnulli sua voluntate apud eum remanserunt, quos ille postea magno in honore² habuit; centuriones in ampliores ordines, equites romanos in tribunitium restituit honorem³.

LXXVIII. Premebantur Afraniani pabulatione, aquabantur ægre, frumenti copiam legionarii nonnullam habebant, quod dierum XXII ab Ilerda frumentum jussi erant efferre¹; cetrati auxiliaresque nullam, quorum erant et facultates

CAP. LXXVII. 1. *Summa diligentia conquiri et remitti jubet.* Egregie Cæsaris factum eo magis laudandum nobis videtur, quo crudelius est, et ab omni humanitate remotius Petreii facinus; cujus merito nefariam crudelitatem incusans Lucanus, exclamat, lib. IV, v. 254:

Tu, Cæsar, quamvis spoliatus milite multo
Agnoscis superos.....

Hoc siquidem solo civilis crimine belli
Dux causam melioris eris.

2. *Magno in honore.* Al. *magno honore*; utrumque apud Cæsarem.

3. *Centuriones in ampliores ordines, equites rom. in tribunitium restituit honorem.* Optime ita ex cod. nostro R. 5768, quocum Ouden-dorpiani optt. consentiunt; nec est adhærendum difficultatibus quas opponit nostræ lectioni Vossius. Nihil Cæsar dicit, nisi quod centuriones ad ampliorem ordinem promovit; equites tribunos militum fecit, et alios milites gradu honoratiore donavit.

CAP. LXXVIII. 1. *Dierum XXI ab Ilerda frument. jussi erant efferre.* Ergo falsus Dio, qui ait lib. XII:

καὶ προσέτι οὕτε τροφήν εἶχον (αὐτῶν γὰρ τὸν σταθμὸν διατάξαι προεδουκῆσαντες, οὐδὲν ὑπενέγκαντο) οὕτε ὕδατος εὐπόρου, κ. τ. λ. «Ad hæc neque cibum habuere (neque enim secum quicquam tulerant, quia unicis castris se quo statuerant, perventuros speraverant) et ab aqua laborabant, etc.» Vos. H. I. Turpin de Crissé contendit fieri nequivisse, ut milites romani portarent secum frumentum pro XII diebus: ex ejus computatione constaret unicuique militi quadraginta quatuor libras gallicas fuisse portandas, quibus si sexaginta, pro armorum pondere, addideris, habebis civ. Porro quinque saltem leucæ quacunque die, conficiendæ erant; unde conjicit has sarcinas fuisse a mulis aut jumentis vectas in agmine: perperam; nullam enim obscuritatem ferunt Cæsaris verba: Quid igitur hoc loco mirum? æge, centum libras primo tantum die; sed secundo, tertio, quarto, hæc impedimenta sensim absumendo minuebantur. Præterea unde comperit, militi cuique legionario ses-

ad parandum² exiguæ, et corpora insueta ad onera portanda. Itaque magnus eorum quotidie numerus ad Cæsarem perfrugiebat. In his erat angustiis res; sed ex propositis consiliis duobus explicitius videbatur, Ilerdam³ reverti, quod ibi paullulum frumenti reliquerant: ibi se reliquum consilium explicatu⁴ros confidebant. Tarraco aberat longius: quo spatio plures rem posse casus recipere intelligebant. Hoc probato consilio, ex castris proficiscuntur. Cæsar, equitatu præmisso, qui novissimum agmen carperet atque impediret, ipse cum legionibus subsequitur. Nullum intercedebat tempus, quin extremi cum equitibus præliarentur.

LXXIX. Genus erat hoc pugnae. Expeditæ cohortes¹ novissimum agmen claudebant; pluriesque² in locis campestribus subsistebant. Si mons erat adscendendus, facile ipsa loci natura periculum repellebat, quod ex locis supe-

quilibra, ut nostris militibus, opus fuisse: minime credo. Nam ex Polybio miles quisque habebat attici medimni duas e tribus partibus, seu quatuor modios in mensem. Porro modii rv efficiunt 38 lit. 44 c. in mensem. At pro diebus xxii, 28 l. circiter. Quæ mensura non efficit quadraginta libras: sarcina romani militis aliquando 84 libr. superabat.

2. *Ad parandum.* Codd. omnes *ad prandium*; sed subaudiri potest *frumentum*: et hanc lectionem prætuli.

3. *Ilerdam.* Nonnulli *ad Ilerdam*.

4. *Explicatu⁴ros.* Editiones priscæ habent *expleturos*. Ciaccon. primus *explicatu⁴ros*, quæ lectio firmatur auctoritate codd. nostrorum et Oudendorpianorum.

CAP. LXXIX. I. *Expeditæ cohortes.* Male et contra sensum Rellicanus totum hoc caput refert ad cohortes Cæsarianas; h. l. agitur

de exercitu Afranii, cujus Cæsar, cum equitatu suo, extremum agmen vexabat. Expeditæ igitur cohortes sunt Afranianæ, et pugnant contra equitatum Cæsarianum; hoc enim sequentia satis illustrant.

2. *Pluriesque.* Omnes codd. *pluresque*. Scaliger, ex Ciaccon. conjectura, emendavit *pluriesque*, fretus auctoritate A. Gell., Noct. Attic., lib. v, c. ult., qui testem adhibet Catonem, et Plaut. in Pers. iv, 3, 65. In editionibus primis, et Hotm., est *pluresque... sustinebant*, id est, pluribus pares erant. Non male certe, et forte melius quam lectio *pluries*, quam nullus agnoscit cod. Plenius tamen legeretur, ex Bentleyi conjectura, *pluresque impetus sustinebant*: nam, ut jam diximus, fere semper, et apud vet., et apud recentiores, peditatus confertus et recte dispositus, vel in campo patente, equitatui præstat.

rioribus, qui antecesserant, suos adscendentes protegebant³. Quum vallis aut locus declivis suberat, neque ii, qui antecesserant, morantibus⁴ opem ferre poterant, equites⁵ vero ex loco superiore in aversos tela conjiciebant: tum magno erat in periculo res. Relinquebatur⁶, ut, quum ejusmodi esset locis appropinquatum, legionum signa consistere juberent, magnoque impetu equitatum repellerent; eo submoto, repente incitati cursu⁷ sese in valles universi demitterent⁸, atque ita transgressi, rursus in locis superioribus consisterent. Nam tantum ab equitum suorum auxiliis aberant, quorum numerum habebant magnum, ut eos, superioribus perterritos præliis, in medium reciperent agmen, ultroque eos tuerentur: quorum nulli ex itinere excedere licebat, quin ab equitatu Cæsaris exciperentur.

LXXX. Tali quum pugnatur modo, lente atque paullatim proceditur, crebroque, ut sint auxilio suis, subsistunt:

3. *Qui antecesserant, suos adscendentes protegebant.* H. l. tautologiam ingratam offerunt editiones Oudendorp., Oberl., Bipont.; ita enim totam phrasim legunt: *Quod ex locis superioribus, qui antecesserant, desuper suos adscendentes protegebant.* Quum enim dictum sit, *ex locis superioribus*, inutile est *et desuper*. Oudendorpius servat *desuper*, et vocem *suos* ejici suadet. Lectionem codd. nostrorum secuti sumus.

4. *Morantibus.* Id est, pone sequentibus. Pet. Ciaccon. hic immerito reponit *laborantibus*.

5. *Equites.* Cæsariani. — *In aversos*; in fugientes Afranianos: recte, *aversos*, non *adversos*, uti habent codices plerique. Sed levis error. Noster cod. 5768, *adversarios*.

6. *Relinquebatur.* Locus corrup-

tissimus omnium judicio. Vulgata habet *tum inquirebant*. Ast codd. alii, *tum*, al. *tamen rei inquirebatur*, vel simpliciter, ut nostri duo regii, *rei inquirebatur*. Unde genuina lectio facile erui potest; si attendatur ad soñtum Cæsaris scribendi morem: B. G. v, 19: *relinquebatur, ut neque longius ab agmine legionum discedi pateretur*; et hoc ipso libro primo, c. 29: *relinquebatur, ut ex longinquiribus regionibus*, etc. Item, lib. III, cap. 44 et 109. Repone igitur *relinquebatur, ut, etc.*

7. *Incitati cursu.* Vulgata, *incitato cursu*, Cæsaris et latini sermonis elegantiae repugnat. Nostri codices, *incitati*.

8. *Demitterent. . . . consisterent.* Male et contra codd. Scal. et Vulgat. *demittere. . . . consistere.*

ut tum accidit. Millia enim progressi IV, vehementiusque peragitati ab equitatu, montem excelsum capiunt, ibique una fronte¹ contra hostem castra muniunt, neque jumentis onera deponunt. Ubi Cæsaris castra posita, tabernaculaque constituta, et dimissos equites pabulandi causa animum adverterunt, sese subito proripiunt: hora circiter sexta² ejusdem diei, et spem nacti moræ, discessu nostrorum equitum, iter facere incipiunt. Qua re animadversa, Cæsar, relictis³ legionibus, subsequitur, præsidio impedimentis paucas cohortes relinquit: hora X subsequi pabulatores, equitesque revocari jubet. Celeriter equitatus ad quo-

CAP. LXXX. 1. *Una fronte.* Recte ex codd. pro Ciaccon. conjectura, Scaliger exhibuit *una a fronte*, ut *una* sit adverbium. Præcedentes edd. et Cell. ac MSS. omnes habent *una fronte*, quod mutari non debuit. Intelligit enim Cæsar, castra non, ut alias, quatuor partibus esse munita, sed tantum una, nempe qua hostem spectabant; ut, dum paululum subsisterent, tuti essent; et quamprimum, si vellent, procedere possent. *Frons castrorum* sæpius occurrit, ut l. III B. C., c. 37. *Front.* III, 17, 5, *fossa in fronte percussa.* OUDEND. — *Proripiunt.* Alii, *pro-rumpunt*; male.

2. *Hora circiter sexta.* Est ipsum tempus meridianum. Veteribus enim horæ duplicis generis in usu fuerunt: æquinoctiales sive æquidiales, quæ Græcis, *ισσημεριαι*, ex quarum viginti quatuor numero dies constituitur, iis æquali spatio distantibus. At plerumque apud auctores, horæ temporales, *χρονικαι*, memorantur. Hæ autem distinguebant tum noctem, tum diem, ita ut utraque in duodecim horas divideretur, sed

omnino inæqualiter, juxta dierum ac noctium incrementa. Prima ergo hora incipiebat, oriente sole; duodecima, eodem occidente finiebatur; sexta, meridies fuit; tertia dimidium temporis inter solis ortum et meridiem. Ut igitur hora quælibet, apud veteres, cum nostris conferatur, primum scire necesse est an hiemali, aut æstivo tempore, res agatur.

3. *Relictis legionibus.* Ea est lectio codd. omnium quam interpretatur Oudendorp.: *cum legionibus sibi relictis*, quas secum habebat relictas, nam paulo ante dimiserat equitatum suum cum pabulatoribus, et, ut verisimile est, cum expeditis cohortibus; unde *relicte legiones* opponuntur dimisso equitatu. Ita enim sæpius loquitur Cæsar, B. G. l. v, c. 19: *dimissis amplioribus copiis, millibus circiter IV Essedariorum relictis, itinera nostra servabat*; et in ipso primo B. C., c. 41. Vulgata habet *eductis*, quod hoc loco nil facit ad rem; nam hic castra munita habuisse Cæsarem, unde *educere* legiones potuerit, incertum est.

tidianum itineris officium revertitur : pugnatur acriter ad novissimum agmen, adeo, ut pene terga convertant; compluresque milites, etiam nonnulli centuriones, interficiuntur. Instabat agmen Cæsaris, atque universum imminerebat.

LXXXI. Tum vero neque ad explorandum idoneum locum castris, neque ad progrediendum data facultate, consistunt necessario, et procul ab aqua, et natura iniquo loco castra ponunt. Sed iisdem de causis Cæsar, quæ supra sunt demonstratæ, prælio amplius non lacessit¹, et eo die tabernacula statui passus non est, quo paratiores essent ad insequendum omnes, sive noctu, sive interdiu erumperent. Illi enim, adverso vitio castrorum², tota nocte munitiones proferunt, castraque castris convertunt³. Hoc idem proxi-

CAP. LXXXI. 1. *Amplius prælio non lacessit.* Ex codd. alii, ut noster R. 5764, habent: *prælio non lacessit*, omissio τῷ *amplius*; alii, ut reg. 5768, *amplius non lacessit*, voce *prælio* subaudita. Ex his duobus, unam lectionem effecit Oudendorp. quam retinemus.

2. *Illi enim adverso vitio castrorum.* Id est, quum Afraniani animadvertissent Cæsareorum castrorum vitium. Ita cod. noster 5764; ast al. legunt *illi animadverso vitio*. Idem est.

3. *Castraque castris convertunt.* Sic codd. plerique omnes, et MSS. Pet. et Bong., sed hic a manu secunda: a prima manu erat, quantum videtur, *convenerunt*, et idem quoque in Palatino legitur (in nostro autem R. 5768 *connezerunt*). Ciacconius legendum putabat *conferunt*: quæ phrasis usitata Cæsari, at hoc loco damnanda. Nam conferri dicuntur castra, quando proxime hostem ponuntur. Quis hoc ab Afranio Petreioque factum ait? immo ratio

ipsa repugnat; et, si quid iudico, castra Afranius aversa parte, quæ longissime a Cæsare aberat, protulit. Quare retineo illud *convertunt*, quod hic exponendum, *commutant*. Nam, ut *vertere solum* est *mutare solum* vel *excedere* eo; ut *fortuna conversa* et *commutata* idem sunt: sic castra *convertere castris*, hic Cæsar posuit pro castris prioribus relictis, nova habere castra. Voss. At Davis. Vossio repugnat, contendens propinquitatem castrorum Afranii et Cæsaris esse certam ex initio huius cap., et ex cap. 83, ubi breve spatium inter utraque castra fuisse constat: unde prætulit lectionem *conferunt*. At ex eo quod castra utraque propinqua fuerint, non inde sequitur id ex Afranii mente factum; quinimo Cæsar solus, invito Afranio, ita castra ordinavit. His de causis, Oudendorp. et Cellarius et omnes postea critici Vossio morem gesserunt. Non tamen omnino Davisii lectio contemnenda, quum præ-

mo⁴ die a prima luce faciunt, totumque in ea re diem consumunt. Sed, quantum opere processerant, et castra protulerant, tanto aberant ab aqua longius, et præsenti malo aliis malis remedia dabantur. Prima nocte aquandi causa nemo egreditur ex castris: proximo die, præsidio in castris relicto, universas ad aquam copias educunt; pabulatum emittitur nemo. His eos supplices male haberi⁵ Cæsar, et necessariam subire deditionem, quam prælio decertare, malebat: conatur tamen eos vallo fossaque circummunire⁶, ut quam maxime repentinas eorum eruptiones demoretur; quo necessario descensuros existimabat. Illi, et inopia⁷ pabuli adducti, et, quo essent ad iter expeditiores, omnia sarcinaria jumenta interfici jubent.

LXXXII. In his operibus consiliisque biduum consumitur: tertio die magna jam pars operis Cæsaris processerat. Illi impediendæ rei causa¹, hora circiter octava signo dato, legiones educunt, aciemque sub castris instruunt.

sertim, c. 82, legatur: *non amplius pedum millibus II, castra castris distabant*, quod sane propinquitatem castrorum indicat.

4. *Proximo die*. Scaliger vult *postero die*. Male et contra codd.

5. *His eos supplices male haberi*, etc. Multiplex, h. l., varietas lectionis est. Alii, ex conjectura sola Oudend., *his eos supplices malis haberi*, etc. Id est, his malis Cæsar voluit efficere, ut eos supplices sibi haberet. Ciacconius suspicabatur: *his eos supplicii male haberi*, unde planior elici potest sensus quam ex vulgata. Nam nondum erant *supplices*; sed mox facturi erant; vulgatam tamen, quia cum nostris codd. consentit, retinimus. Eandem Cæsaris sententiam ita expressit Lucanus, lib. iv, v. 273:

Tela tene jam miles, ait, ferrumque ruenti
Subtrahæ; non ullo constet mihi sanguine bellum:
Vincitur hæc gratis, jugulo qui provocat hostem.
Deserat hic fervor mentes, cadat impetus amens,
Perdant velle mori.....

6. *Circummunire*. Ita codd. prope omnes, et editt. priscæ, et nostri quoque. Vulgat., *circumvenire*; minus bene.

7. *Illi, et inopia*. Vulgata *ibi*. Unde Scaliger hanc lectionem acceperit, nescitur. Interfecta quoque ab iis jumenta omnia memorat Frontin. Stratag. l. ii, c. 1, et Luc. ibid. 268:
..... Miles, non utile clausis

Auxilium, mactavit equos.

CAP. LXXXII. 1. *Illi, impediendæ rei causa*. Sic editores veteres utcumque constituerunt lectionem. In libris vett. plerisque (et in nostris codd.) exstat *impediendæ rei, quæ munitionis causa fiebat*. Sed in

Cæsar ab opere legiones revocat, equitatum omnem convenire jubet, aciem instruit: contra opinionem enim militum famamque omnium videri prælium defugisse², magnum detrimentum afferebat. Sed eisdem de causis, quæ sunt cognitæ, quo minus dimicare vellet, movebatur; atque hoc etiam magis, quod spatii brevitatis, etiam in fugam conjectis adversariis, non multum ad summam victoriæ juvare poterat: non enim amplius pedum millibus II ab castris castra distabant. Hinc duas partes acies occupabant³ duæ; tertia vacabat, ad incursum atque impetum militum relicta. Si prælium committeretur, propinquitatis castrorum celerem superatis ex fuga receptum dabat. Hac de causa constituebat, signa inferentibus resistere, prior prælio non lacessere.

LXXXIII. Acies erat Afraniana duplex¹ legionum quin-

his est interpretamentum. Cæsar scripserat: *impediendæ rei*, (sc. causa), quæ fiebat. Nam hoc causa passim omittitur. Ergo aliquis, explicaturus locum, addidit in margine: *munitionis causa*. Idem fere jam alii monuerunt; et videtur cuivis in mentem venire posse. M. Oudendorpius et Morus vocem causa sustulerunt; Oberlinus quoque merito, velut glossam, sustulit, et pluribus exemplis probatur: Bell. Alex. cap. 65: *Quæ dissolvendæ disciplinæ, severitatisque essent*. Sall. Jugurth. c. 88: *Quæ postquam gloriosa modo, neque belli patrandi cognovit*.

2. *Defugisse*. Davisius distinctionem ponit argutam satis, nostro iudicio, inter *defugere* et *diffugere*. Scil., *defugere*, ut ait, est recusare, et vitare; at *diffugere* est diversim fugere. Hanc distinctionem admissam fuisse latinis non ausim affirmare, quum in omnibus fere exemplis quæ ad hanc litem dirimendam

afferuntur, alii legant *diffugere*, alii *defugere*. Vid. Varr., de R. R. II, 4; Cic., Verr., III, etc.

3. *Hinc duas partes acies occupabant duæ*. Vocem *duæ* restitui ex codd. nostris; nec video quam ob causam editores hanc vocem expunxerint.

CAP. LXXXIII. 1. *Acies Afraniana erat duplex*, etc. Hic locus mire cruciavit interpretes: et reipsa, adeo variant inter se lectiones quas proposuerunt critici, ut veram vix queas dignoscere; sed, licet reconditam, ex lectionibus amborum codicum nostrorum, quibuscum consentiunt alii fere omnes ab Oudendorpio memorati, forte reperiemus: nam minime nobis placent præcedentium criticorum emendationes, quas tamen memorabimus, ut ipsis rebus fulciatur lectoris sententia. Cod. R. 5764: *acies erat Afraniana duplex leg. v, tertia in subsidiis locum alaria cohortes obtinebant. Alter vero* 5768: *acies erat Afranii duplex leg.*

que; tertium in subsidiis locum alariæ cohortes obtinebant: Cæsaris triplex; sed primam aciem quaternæ cohortes ex V legionibus tenebant: has subsidiariæ ternæ, et rursus

v, *tertia in subsidiis locum alariæ cohortis obtinebat*. Quidni ex duabus lectionibus, quæ parum inter se discrepant, unam eliciamus, unde sensus apertus elici queat: *acies erat Afraniana duplex, legionum quinque*. Tertia (legio) in subsidiis locum alariæ cohortis obtinebat: (l'armée d'Afranius était sur deux lignes fortes de cinq légions: une troisième (quæ sit nescio) était répandue sur les ailes en forme de troupes légères). Nulla autem mentio equitatus, nec sociorum hispanorum cetratorum, quorum numerus erat ingens (octo fere legionum); unde parum aridet ista explicatio. Ea tamen lectio est codicum. Ad Justii Lipsii emendationes transeo, qui, lib. iv, dial. 8, ita locum explicat: *acies erat Afraniana duplex, legionum quinque, et in subsidiis locum alariæ cohortes obtinebant*: id est, Afranius duplicem aciem instruxit: prior fuit e quinque legionibus distincta, altera subsidiaria e cohortibus alariis, sive sociis, nempe Hispanis. Non male: sed omittitur vox *tertia*, quæ est in cunctis codd. Et idem in analectis ad militiam, t. 1, p. 395: *acies erat Afraniana duplex, legionum 11 et 111*, id est, *duarum*, scilicet, quas habebat Petreius, et *trium*, quas habebat Afranius. Editiones ante Sca-

ligerum omnes: *acies erat Afraniana duplex, legio v et 111*. In subsidiis, locum alariæ cohortes obtinebant. Falso: nam inde duas tantum legiones in armis tum fuisse sequeretur; at saltem quinque erant. Ciacconius vero emendationem proposuit, quam secuti sunt Oudendorp., Clark., et alii recentiores: *acies erat Afraniana duplex legionum quinque; tertium in subsidiis locum alariæ cohortes obtinebant*. Sed id quoque falsum est: nam acies Afraniana erat duplex et tò tertium locum indicaret aciem triplicem: ergo non esset duplex Afranii acies, sed triplex. Lipsii emendatio sincerior videtur, nisi malis lectionem codicum servare.

2. *Sed primam aciem quaternæ cohortes ex quinque legionibus*. Ita recte ex nostro cod. 5768: id est, prima acies fuerat formata ex quatuor cohortibus sumptis ex una quaque legione: quum autem quinque legiones haberet Cæsar, deductis quatuor cohortibus ex una quaque legione, prima acies habebat viginti cohortes: secunda formata erat ex tribus cohortibus desumptis ex una quaque legione; ergo quindecim cohortes habebat: ita tertia acies ex ternis cohortibus quæ ex una quaque legione supererant. Nihil clarius hac explicatione.

Specimen exercitus Cæsariani.

	1 L.	S.	2 L.	S.	3 L.	S.	4 L.	S.	5 L.	
Equitatus.	4 C.	○	4 C.	○	4 C.	○	4 C.	○	4 C.	Equitatus.
	3 C.	○	3 C.	○	3 C.	○	3 C.	○	3 C.	
	3 C.	○	3 C.	○	3 C.	○	3 C.	○	3 C.	

aliæ totidem suæ cujusque legionis subsequebantur; sagittarii funditoresque media continebantur acie; equitatus latera cingebat³. Tali instructa acie, tenere uterque propositum videbatur; Cæsar nisi coactus prælium non committere⁴; ille, ut opera Cæsaris impediret. Producitur tamen res, aciesque ad solis occasum continentur: inde ætrique in castra discedunt. Postero die munitiones institutas Cæsar parat perficere; illi vadum fluminis Sicoris tentare⁵, si transire possent. Qua re animadversa, Cæsar Germanos levis armaturæ equitumque partem flumen transjicit, crebrasque in ripis custodias disponit.

LXXXIV. Tandem, omnibus rebus obsessi, quantum

3. *Cingebat*. Recte ex nost. codd.: Al. *cingebant*, ut equitatus sit in plurali numero, quod jam vidimus.

4. *Cæsar, nisi coactus, prælium non committere*. Cod. noster 5768: *Cæsar ut nisi coactus*, a secunda manu. Item vulgata editio. At optt. MSS. nostram lectionem exhibent.

5. *Illi vadum fluminis Sicoris tentare*. Maximus Afranianorum error: ubicumque enim vado facile transiri poterat Sicoris, jam inde elapsis aquis; et res postulabat, ut quam citissime ripam alteram fluminis ipsi occuparent. Sed, ut lector animadvertere debuit, jam omnia Pompeianis desperata erant. Hæc Cæsar tam fulminea in agendo celeritas, tantus in dignoscendis locorum naturis usus, tanta experientia, tam secunda in excogitandis bellorum artibus ingenii vis, jam pridem nos ita in admirationem rapuit, ut vere ducem illum appellaverimus *ense classicum*, sicut omnes *classicum calamo* dictitaverant. (Vid. Epist. ded., p. viij, tom. I, B. G.) Hujus in expeditionibus, quicquid ad summum ducem formandum confert,

rei militaris tironibus occurrit undique, et ipsi jam veterani inveniunt, unde majores adhuc et præstantiores evadant. Non aliter de Cæsare sentiebat sublimis ille Præsul, splendidum Ecclesiæ gallicanæ lumen, cujus mentem nulla rerum neque verborum mysteria fugerunt, quum funebri laudatione ultimum aras et templa Parisina personaret: *Les campements de César firent l'étude du Prince de Condé. Je me souviens qu'il nous ravissait en nous racontant, comme en Catalogne, dans les lieux où ce fameux capitaine, par l'avantage des postes, contraignit cinq légions romaines, et deux chefs expérimentés, à poser les armes sans combat; lui-même il avait été reconnaître les rivières et les montagnes qui servirent à ce grand dessein; et jamais un si digne maître n'avait expliqué par de si doctes leçons les Commentaires de César. Les capitaines des siècles futurs lui rendront un honneur semblable; on viendra étudier sur les lieux ce que l'histoire raconte de ses campements, et des merveilles dont ils étaient suivis.* (Bossuet, oraison funèbre du Prince de Condé.)

jam diem sine pabulo retentis jumentis, aquæ¹, lignorum, frumenti inopia, colloquium petunt, et id, si fieri possit, semoto a militibus loco. Ubi id a Cæsare negatum, et, palam si colloqui vellent, concessum est; datur obsidis loco Cæsari filius Afranii. Venitur in eum locum, quem Cæsar delēgit. Audiente utroque exercitu, loquitur Afranius: « Non esse aut ipsis, aut militibus succensendum, quod fidem erga imperatorem suum Cn. Pompeium conservare voluerint: sed satis jam fecisse officio, satisque supplicii tulisse, perpessos omnium rerum inopiam: nunc vero, pene ut fœminas, circummunitos² prohiberi aqua, prohiberi ingressu³, neque corpore dolorem⁴, neque animo ignominiam

CAP. LXXXIV. 1. *Aquæ, lignorum.* Al. *aquæ, ligni, etc.* — *Si colloqui.* Ita nostri codd. Leid. pr. *si quid loqui.* — *Delegit.* Melius quam *deligit.* Nam Cæsar prius *delegerat* locum. — *Ipsi.* Scilicet, ducibus Afranio et Petreio. Al. *ipsi:* scilic., Afranio ipsi: minus recte. Julius enim Celsus, p. 186, nost. ed. ubi hanc Afranii orationem refert, ait: *nec nobis, Cæsar, nec militibus his irasci debeas.*

2. *Ut fœminas, circummunitos.* Lectionem codd. omnium restituimus, quam ita explicat Goduinus: *Quia in illis regionibus, fœminæ domi continentur, et egradi prohibentur.* Vossius, ex conjectura tantum Ciacconii, reposuit: *ut feras*, quod admisit T. Benth., addendo scripsisse Cæsarem *circumcinctos* vel *circumclusos*: (alii *circumventos*) eos enim captos fuisse et inclusos, ut feras, indagine nemini dubiam est; sic justa ab omni parte metaphora foret, sed auctoritate caret emendatio criticorum. Vox autem *fœminas* eo libentius servavimus, quod ex hac conjici po-

test, eosdem mores, ut jam animadvertimus, eundem vitæ tenorem veteribus Hispanis fuisse, qui nunc est. Nil ergo temere contra codd. omnes mutandum.

3. *Ingressu.* Vossius, *egressu*, et, ex conjectura, *congressu.* Davisius, *digressu*, et utramque hanc suam lectionem, omni ope atque opera uterque defendit. Perperam hæc omnia, et firmiter adhærendum lectioni codd. quæ bene se habet. Ceterum valde cavendum est ab ista textus immutandi cupidine, qua, veluti prurigine quadam, incitantur omnes fere critici.

4. *Neque corpore dolorem.* Molestiam ex aquæ, lignorum, et frumenti inopia ortam. Ciacconius proposuit *laborem*. At hoc loco *dolor* melius congruit. Cic., Tusc. Quæst., lib. 11, cap. 15: *interest aliquid inter laborem, et dolorem: sunt finitima omnino, sed tamen differt aliquid. Labor est functio quædam, vel animi, vel corporis, gravioris operis et muneris: dolor autem motus asper in corpore, alienus a sensibus.*

ferre posse : itaque se victos confiteri : orare atque obsecrare, si qui locus misericordiæ relinquantur, ne ad ultimum supplicium progredi necesse habeant⁵. » Hæc quam potest demississime atque subjectissime exponit.

LXXXV. Ad ea Cæsar respondit : « Nulli omnium¹ has partes vel querimoniæ, vel miserationis, minus convenisse : reliquos enim omnes suum officium præstitisse ; se, qui etiam bona conditione, et loco et tempore æquo, confingere noluerit, ut quam integerrima essent ad pacem omnia² ; exercitum suum, qui, injuria etiam accepta suisque interfec-
tis³, quos in sua potestate habuerit, conservavit et tēxerit ; illius denique exercitus milites, qui per se de concilianda pace egerint : qua in re omnium suorum vitæ consulendum putarint. Sic omnium ordinum partes in misericordia constitisse⁴ : ipsos duces a pace abhorruisse : eos neque collo-
quii, neque induciarum jura servasse, et homines imperitos⁵

5. Ne ad ultimum supplicium progredi necesse habeant. Ne se ipsos, præ desperatione omnium rerum, interficere necesse habeant.

CAP. LXXXV. 1. Nulli omnium, etc. Neminem minus decere quam Afranium et Petreium suscipere et gerere partes querentis, aut miserantis. Miseratio est oratio commovens ad misericordiam. M.

2. Ut quam integerrima essent ad pacem omnia. Ut enim ipsum dicentem Cæsarem mox videbimus (l. III, c. 10), hoc unum est tempus de pace agendi, quum uterque sibi confidat, et pares ambo videantur : si vero alteri paulum modo tribuerit fortuna, non esse usurum conditionibus pacis eum, qui superior videatur, neque esse æqua parte contentum, qui se omnia habiturum confidat. Et ita quoque J. Celsus, qui, eodem loco (pag. 189, vol. III, nostræ ed.), unum illud trac-

tatibus pacis idoneum tempus arripiant, dum scilicet partium status anceps, æquis prope lancibus pendet.

3. Suisque interfectis. Vid. c. 76, 77. — Habuerit. Vulgata editio habuit, contra rationem latini sermonis, contraque multos codd. et editt. rom. Ven. Beroald.

4. Sic omnium ordinum... constitisse. Scilicet. Cæsar, et Cæsariani, atque etiam Pompeiani milites, ducibus Afranio et Petreio exceptis, se gesserunt ita ut ad pacem et concordiam promi viderentur, et intra fines humanæ misericordiæ, quamvis civilibus armis abrepti, restiterint. T. Bentl., ex edd. vet. quæ habent misericordiam, conjiciebat reponendum, in misericordiam consensisse : nam quid sit in misericordia constitisse, se non intelligere fatetur.

5. Imperitos. Recte ex codicibus, Imperiti sunt Cæsari, homines sim-

et per colloquium deceptos crudelissime interfecisse. Accidisse igitur his, quod plerumque hominibus⁶ nimia pertinacia atque arrogantia accidere soleat, uti eo recurrant, et id cupidissime petant, quod paulo ante contempserint. Neque nunc se illorum humilitate, neque aliqua temporis opportunitate postulare, quibus rebus augeantur opes suæ; sed eos exercitus, quos contra se multos jam annos aluerint, velle dimitti. Neque enim sex legiones alia de causa missas in Hispaniam, septimamque ibi conscriptam, neque tot tantasque classes paratas, neque submissos duces, rei militaris peritos⁷: nihil horum ad pacandas Hispanias, nihil ad usum provinciæ provisum, quæ propter diuturnitatem pacis nullum auxilium desiderarit; omnia hæc jam pridem contra se parari, in se novi generis imperia constitui, ut idem ad portas urbanis præsidia rebus⁸, et duas bellicosissimas provincias absens tot annos obtineat: in se jura magistratuum commutari, ne ex prætura⁹ et consu-

plices, ἀπαίρητοι, imprudentes, nec satis a perfido hoste caventes; quare suo more ad illustrationem subjungit, et per colloquium deceptos. Ita B. G., l. I, c. 40: *contra homines barbaros atque imperitos*. Male Davisius, cum Lips. et Bentleio, *homines imparatos*, vel cum aliis *impeditos*.

6. *Plerumque hominibus*. Malim, *plerumque hominum nimia pertinacia atque arrogantia accidere soleat*, ut habet codex noster R. 5764; et est eadem ista optimorum codd. lectio.

7. *Rei militaris peritos*. Cæsarem narrant, quum in Afranium et Petreium profectus est, dixisse, se venire ad exercitum sine duce, postea se iturum ad ducem sine exercitu: hæc ergo nunc insidiosè inuit, ad ducum imperitiam elevandam.

8. *Ut idem ad portas urbanis præsidia rebus*. Codex noster R. 5768, Dorvill., Leid., Sec., Voss., et ed. Med. *ut idem apportans urbanis præsidia rebus*. Præstat nostra lectio: nam alludit ad id, quod initio hujus libri Cæsar de Pompeio dixit: scilicet, ad portas urbis stetisse, quoniam iis, qui cum imperio erant, in urbem ingredi non liceret, atque ibi nihilominus leges dictavisse, quod quum non intelligerent librarii, reposuerunt: *adportans, etc.* Scaliger et vulgata editio: *ut idem ad portas urbanis præsideat rebus*. Non male, et forte lucidius, sed sine auctoritate. — *Duas bellicosissimas provincias*. Hispaniam scil., et Africam.

9. *Ne ex prætura et consulatu, ut semper, etc. Legibus sancitum erat,*

latu, ut semper, sed per paucos probati et electi in provincias mittantur : in se ætatis¹⁰ excusationem nihil valere, quod superioribus bellis probati ad obtinendos exercitus evocentur : in se uno non servari, quod sit omnibus datum semper imperatoribus, ut, rebus feliciter gestis, aut cum honore aliquo, aut certe sine ignominia domum revertantur, exercitumque dimittant. Quæ tamen omnia et se tulisse patienter, et esse laturum; neque nunc id agere, ut ab illis abductum exercitum teneat ipse, quod tamen sibi difficile non sit; sed ne illi habeant, quo contra se uti possint. Proinde, ut esset dictum, provinciis excederent; exercitumque dimitterent : si id sit factum, nociturum se nemini : hanc unam atque extremam¹¹ pacis esse conditionem. »

LXXXVI. Id vero militibus fuit pergratum et jucundum, ut ex ipsa significatione potuit cognosci; ut, qui aliquid justî incommodi¹ expectavissent, ultro præmium

ut quæstoribus, prætoribus et coss., e magistratu egredientibus, provinciæ regendæ darentur, quibus nominaverant *Proqu., Propra., Procos.*: at, hoc loco, privatis hominibus conceduntur provinciæ, ne quis horum amicus Cæsari esset. Vide c. 6 hujus libri.

10. *In se ætatis, etc.* Vulgo licebat veterano militi per ætatem militiæ omnis vacationem habere: sed hoc loco evocantur, ut ea re Cæsari damnum inferretur; ergo bene ad obtinendos exercitus, ideo ut Pompeius integras copias habere possit, neque careat iis, unde possint exercitus adversus Cæsarem confici.

11. *Hanc unam atque extremam.* Hanc orationem satis mirari non possumus. Cæsar, ut dux peritissimus, ita in politica re et oratoria præstantissimus est. Hæc vero ea-

dem oratio, tum callidissimum ingenium, tum mentem dominandi avidam, et opprimendam patriæ cupidinem oculis exercitissimis detegit; sed adeo solers, adeo ingeniosa est, ut non longe absimus quin, quæcunque contra hostes afferat, probemus.

CAP. LXXXVI. 1. *Ut qui aliquid justî incommodi, etc.* Edit. vulgatæ et codex noster 5768, *victi*, quia victos se profitebantur duces, supra 84. At melius hic convenit, Oudendorpio iudice, vox *justi* quam habet codex noster reg. 5764, et Petav., et alii optimæ notæ. *Justi*, quia *incommodum*, lege belli, *juste* eis imponi poterat. — *Ultro*. Editores recentiores addiderunt inde quod nullus offert MS. Ex Oudendorp. conjectura legeretur, pro *ultro inde*, *ultronea*.

missionis ferrent. Nam quum de loco et tempore ejus rei controversia inferretur : et voce et manibus universi ex vallo, ubi constiterant, significare coeperunt, ut statim dimitterentur; (neque omni³ interposita fide firmum esse posse, si in aliud tempus differretur. Paucis quum esset in utramque partem verbis disputatum; res huc deducitur, ut ii, qui habeant domicilium aut possessiones in Hispania, statim; reliqui ad Varum flumen dimittantur: ne quid eis noceatur³, neu quis invitus sacramentum dicere cogatur a Cæsare, cavetur.

LXXXVII. Cæsar ex eo tempore, dum ad flumen Varum veniatur, se frumentum daturum pollicetur : addit etiam, ut, « quid quisque eorum in bello amiserit, quæ sint penes milites suos, iis, qui amiserint, restituatur : » militibus, æqua facta æstimatione, pecuniam pro iis rebus dissolvit¹. Quasumque postea controversias inter se milites habuerint, sua sponte ad Cæsarem in jus adierunt. Pe-

2. *Neque omni.* Ita codd. nostri. Nonnulli habent *neque enim* : minus bene. Vulgata lectio majorem vim habet. — *Firmum esse posse.* Ratum id quod de missione ageretur: eam enim respici manifestum est; plane autem dormitavit Fr. Hotman. qui hæc verba de fide ducibus data intelligit. Vide c. 76. DAVIS.

3. *Ne quid eis noceatur.* Codex noster 5768 : *ne cui de iis noceatur*; item Bongars., edit. Rom., Ven., Beroald. : quæ lectio Vossio probatur. — *Neu quis invitus sacramentum dicere cogatur.* Ita codd. noster 5764, cujus, ut in præcedenti lectione, fidem secuti sumus; at cod. 5768, et Vulgata, et multi alii codices : *neu quis invitus sacramento dicere cogatur*, quæ lectio quoque proba est, et auctoritate Livii, lib. xxiv, c. 8,

firmata: quibus sacramento liberi vestri dicant: At Horat., l. ii, od. 17, v. 9:

..... Non ego perfidum.

Dixi sacramentum.....

Item Tacit., lib. i, Ann., c. 28: *Perennio-ne et Vibuleno sacramentum dicturi sumus.*

CAP. LXXXVII. 1. *Dissolvit.* Scal. e codice Ursin. quocum consentit noster 5764, *solvit*. Nihil, opinor, lectioni nostræ mutandum. — *Habuerint.* Codd. *habuerunt*. DAVISIUS *habuerant*. — *In jus adierunt.* Sic Vossius e conjectura Jani Guillelmi (c. 2 quæstionum in Aululariam, in Gruter. Lamp. t. iii, p. 344) restituit, quum in MSS. bonis legeretur *intus adierunt*; in aliis paulo minoris pretii, *introduxerunt*; in uno, eoque optimo, *justius adierunt*. M. In nostro codice 5764, *intus adie-*

treius atque Afranius, quum stipendium ab legionibus pene seditione facta flagitaretur², cujus illi diem nondum venisse dicerent, Cæsar ut cognosceret, postulant; eoque utrique, quod statuit, contenti fuerunt. Parte circiter tertia exercitus eo biduo dimissa, II legiones suas antecedere, reliquas subsequi jussit, ut non longo inter se spatio castra facerent; eique negotio Q. Fufium Calenum³ legatum præfecit. Hoc ejus præscripto ex Hispania ad Varum flumen est iter factum, atque ibi reliqua pars exercitus dimissa.

runt. Cic., Verr. iv, 65: *quum ad prætorem in jus adissemus.*

2. *Flagitaretur.* Ita codd. Davis. *flagitarentur*, ut sit stipendium in accus. casu, quod elegantius, sed contra codd. et edd. vet.

3. *Q. Fufium Calenum.* Ita legendum esse existimamus, non *Fusium*, ut habent vulg. edd. attamen codices nostri habent ambo, *Fuseium*. Porro gens *Fufa* plebeia, sed consularis, nova licet: siquidem L. Fufius Calenus primus tribunatum plebis obtinuit, ann. 662. Cognomen *Caleni*, quod Calibus, urbe Campaniæ oriundus esset. Eam vocat Strabo, lib. v, Καλήνων πόλιν, unde in suis nummis inscribitur CALENORUM. Noster autem erat fil. C. Fufii Caleni, fratris Lucii de quo supra. Is præturam urbanam gesserat anno 694, qua legem de suffragiis tulit. Prætor provincialis, 695, legatus Cæsaris

hoc in bello; demum cos. cum P. Vatinio in paucos dies suffectus a C. Jul. Dict., an. 706. Nummum hujus argent., refert *Vaillant* (t. I, pag. 454), hoc modo insignitum: LEIBERTAS. Caput libertatis velatum: in aversa parte: Q. CALENVS. COS.; aliud nomen circa ambitum videtur erasum: apex, securis, et culter, sacrificiorum insignia. Hunc nummum post pharsalicam pugnam, occisoque Pompeio, et ad significandam ejus necem, cum fuisse videtur: inde *libertas*, quasi extinctis Magno et Pompeianis, Cæsar libertatem populi rom. vindicasset. Nomen *Fufii* non *Fusii* patet in nummo filii hujus nostri Caleni qui fuit II vir sub Augusto. C. I. N. C. EX. PER: caput Antonii triumviri: in averso latere, T. FV-FIO. M. AIMILIO. II. VIR.; caput Augusti. Lege igitur *Q. Fufium Calenum*.

SUPPLEMENTUM AD NOTAS LIBRI PRIMI, C. LXXVI, NOT. 3.

De formulis jurisjurandi apud Romanos, ac præsertim de jurejurando militari nonnulla attingere non absorbum videtur. *Jusjurandum* in omni quolibet actu adhiberi po-

terat, sed sollemne inprimis erat, tum in judicio, tum in bello, quum religione duces inter se, vel milites erga ducem adigeret. Livius, lib. 48, *Censores causas stipendiis mis-*

sorum cognoscebant, et cujus nondum justa causa missionis visu esset, ita jusjurandum adigebant. Ex animi tui sententia, etc. Cicer. Academicorum, l. 4, hæc quum vera esse concessero, si adigam jusjurandum sapientem, ne prius, etc. Gellius, l. 4, c. 20. Censor adigebat de uxoribus sollemne jusjurandum, verba erant ita concepta; et tu, etc. et l. 16, cap. 4. Quum delectus antiquitus fieret, et milites scriberentur, in jusjurandum eos tribus militaris adigebat: et infra, l. 11, c. 18, de B. Civ.: Provinciam omnem in sua et Pompeii verba per jusjurandum adigebat. Apud Sallust. in Catilinario bello, ubi in excusis est, quum ad jusjurandum populares sui sceleris adigeret. Sic et apud Ulpian. in l. adoptivum D de in jus vocando. Sed si ad jusjurandum adegit, ne uxorem ducat, ne nubat, impune in jus vocabor. Dicitur et jurejurando adigere, apud plerosque auctores. Apud Livium aliquoties, ut lib. 2, omnium primum, inquit, avidum novæ libertatis populum jurejurando adegit: et lib. 22; Milites tum, quod nunquam antea factum erat, jurejurando a trib. milit. adacti: et lib. 21, Altaribus admotum, tactis sacris, jurejurando adactum: et l. 3, sacramento adacti. Sed ut ad præsentem locum redeam, hanc jurisjurandi formulam habemus ap. Liv., l. xxii, c. 43; quo loco

Scipio, *Ex animi mei, inquit, sententia juro, ut ego rempublicam populi romani non deseram, neque alium civem romanum deserere patiar. Si sciens fullo, tunc me, Jupiter Optime Maxime, domum, familiam, remque meam pessimo letho afficias! In hæc verba, L. Cæcili, jures, postulo, cæterique qui adestis: qui non juraverit, in se hunc gladium strictum esse sciut. Ergo Petreius sic princeps jurasse videtur: Ex animi mei sententia juro, ut ego exercitum ducemque non deseram, neque prodam, neque mihi separatim a reliquis consilium capiam. Si fullo, tunc me, Jupiter, etc. In hæc verba, L. Afrani, jures, postulo, cæterique qui adestis. Neque vero necesse erat, ut omnes milites sigillatim in ea verba jurarent; id enim esset infinitum. Sed postquam princeps dux ipse conceptis verbis juravisset, reliqui tantum dicebant, idem in me. Festus Pompeius: Præjurationes facere dicuntur ii, qui ante alios conceptis verbis jurant, post quos in eadem verba jurantes tantummodo dicunt; idem in me. Hæc ille. Hujus autem præjurationis illustre exemplum est ap. Liv., l. 11, c. 43: Centurio erat M. Flavolejus: Victor, inquit, M. Fabi, revertar ex acie. Si fallat, Jovem patrem, Grædiumque Martem, aliosque iratos invocat deos. Idem deinceps omnis exercitus in se quisque jurat, etc.*

LIBRI SECUNDI

ARGUMENTUM.

CAP. I, II; C. Trebonius Massiliam oppugnat. — **III, IV;** Nasidius cum classe adventans animum incolis addit; sed — **V-VII;** Hi navali prælio superati, et — **VIII-XI;** Machinas magnæ molis, a Trebonio exstructas, diruere frustra adorti — **XII, XIII;** Inducias petunt et impetrant. — **XIV;** Obtentas violent, erumpunt, opera Trebonii disjiciunt. — **XV;** His cito reparatis — **XVI;** Territi ad easdem deditionis condiciones recurrunt. — **XVII;** Interim M. Varro in ulteriore Hispania, cognitis rebus, quæ in Italia gestæ sunt, in amicitiam Cæsaris inclinât; mox hunc ad Massiliam detineri audit, et — **XVIII;** Defensionem parat, sed — **XIX, XX;** Desertus ab omnibus ad Cæsarem transit, qui — **XXI;** Omni modo Hispanos sibi devincit. — **XXII;** Massilienses quoque sese dedunt. — **XXIII-XXXVII.**; Curio, Cæsaris legatus, ad Uticam bene rem gerit contra Varum, mox, — **XXXVIII-XLII;** Prælio temere commisso ad Bagradam, a Varo, et Sabura, Jubbæ Præfecto, superatus interficitur. — **XLIII, XLIV;** Exercitus reliquæ partim in Siciliam se recipiunt, partim Varo se dedunt; multos Juba necat.

C. JULII CÆSARIS

DE BELLO CIVILI

COMMENTARII.

LIBER SECUNDUS.

DUM hæc in Hispania geruntur, C. Trebonius legatus, qui ad oppugnationem Massiliæ¹ relictus erat, duabus ex partibus aggerem, vineas, turresque ad oppidum agere instituit. Una erat proxima portui navalibusque; altera ad partem, qua est aditus ex Gallia atque Hispania ad id mare, quod attingit ad ostium Rhodani². Massilia

CAP. I. 1. *Ad oppugnationem Massiliæ.* Vide l. I, 34-37, et 56-59. — *Aggerem, vineas turresque.* De aggere, vineis, turribusque disserui-
mus in libris de Bello Gallico.

2. *Altera ad partem qua est aditus ex Gallia atque Hispania ad id mare quod attingit ad ostium Rhodani.* Mire corruptus hic locus legitur apud codices, et interpretes eum glossis obscurarunt. Lectio, quam exhibemus, firmatur auctoritate codicum nostrorum, præsertim reg. 5768, in quo fere integra est, nisi quod, pro *atingit*, scribatur *adigit*, sine sensu. Gabriel Faernas et codices Carrar., Palat., Bong. : *qua est aditus ad Galliam atque Hispaniam, etc.*

Non male, et forte melius. Nam, quum sint ostia Rhodani ad occidentem, respectu Massiliæ, porta erit lateralis occidua, qua aditus patebit ad Gall. et Hispan., non ad Gallia et Hispania, et verget ad id mare, scil. ad sinum Mediterranei maris, vel ansam, in qua Rhodanus influit. Vide mapp. geogr. Male Scaliger hæc verba, *ex Gallia atque Hispania ad id mare quod adigit*, uncis, veluti inutilia, inclusit. Vossius se, quomodo locus sit emendandus, nescire fatetur : at, opinor, dum lectiones, nostrorum codicum et Faerni medicinam offerunt. Scripsit-ne Cæsar, *atingit*, sive *attigit*, hæreo; multa exempla verbi *attigit*

enim fere ex tribus oppidi partibus mari adluitur : reliqua quarta est, quæ³ aditum habet a terra. Hujus quoque spatii pars ea, quæ ad arcem pertinet, loci natura et valle altissima munita, longam et difficilem habet oppugnationem. Ad ea perficienda opera C. Trebonius magnam jumentorum atque hominum multitudinem ex omni provincia vocat : vimina materiamque comportari jubet. Quibus comparatis rebus, aggerem in altitudinem pedum LXXX exstruit.

II. Sed tanti erant antiquitus in oppido omnium rerum ad bellum apparatus, tantaque multitudo tormentorum, ut eorum vim nullæ contextæ viminibus vineæ sustinere possent. Asseres enim pedum XII¹, cuspidibus præfixi, atque

affert Davisius, inter quæ notavimus illud Propertii, eleg., l. I, 17, v. 27 :

Si quando vestras labens amor attingit undas.

Sed hoc verbum ἀρχαισμός videtur. Usitatus, attingit; quod firmatur ex editionibus STREPH. et VASCOS.

3. Reliqua quarta est, quæ, etc. Ursino et Ciacconio suspecta vox reliqua, et uterque legunt qua, non quæ; nil muta. Porro, Massilia solis mille quingentis passibus terræ cohæret, qua firmissimus et turribus frequens murus opponitur; ut auctor est Eumenius, Panegy. VI, c. 19.

CAP. II. 1. Asseres enim ped. XII, cuspidibus præfixi. Inter remedia adversus turres, fuere olim trabes, quas incutere solebant, ad infringendas eas. Unde hic per asseres putabat Hotman. trabes denotari. Sane parum refert, asseres an trabes fuerint: interea temere unum pro altero non accipiendum, docet me auctorum gravissimus, qui Historiar. IV libr., c. 30, ait: eduxerant Batavi turrim duplici tabulato, quam Prætoriam portæ (is aquisissimus locus)

propinquantem, promoti contra validi asseres et incussæ trabes perfringere.

Neque hic dicat quispiam per asseres et trabes eandem rem denotari: contra morem Taciti hoc, qui supervacuis verbis non utitur. Sed sufficit: neque enim tanti res est, quando loca reperiuntur, quibus assers pro trabe ponatur. D. VOSSIIUS. — Asseres. H. l. tigna tenuiora, quam trabes esse solent, ut si trabes dissectæ essent in tigna tenuiora. Ut cumque verti poterit: des perches fort épaisses, longues de XII pieds, et pointues par le bout. — Maximis ballistis. De scorpionibus, ballistæ genere, jam diximus, l. VII, c. 25, Bell. Gall., n. 5, pag. 315. H. l. ballista a βῶλιν verbo græco, quamquam Græci hanc machinam nunquam ita vocavere, sed λιθοβόλους, πετροβόλους, πετροβολικὰ ὄργανα, quia plerumque lapides jaciebant, sed et alias quoque res, ut hic asseres; et in Athenæi V, c. 43, de Hieronis regis nave, cui Faber Archimedes: Τεῖχος δὲ ἐπὶ αὐτῆς ἔχον, καὶ κατα-

hi maximis ballistis missi, per IV ordines cratium² in terra defigebantur. Itaque, pedalibus lignis conjunctis inter se, porticus³ integebantur; atque hac agger inter

σπρώματα διὰ νεὸς ἐπὶ κίλλιθάντων
κατασκευάσας, ἐφ' ὧν λιθοβολοὶς ἐφισ-
τῆται, τριτάλαντον λίθον ἀφ' αὐτοῦ
ἀραιεῖς, καὶ δωδεκάπηχου βέλος· ἐκεί-
τερον δὲ τῶν βολῶν ἔβαλλεν ἐπὶ τῷ αἰθέρι.
Murus sive lorica, cum propugnaculis,
itemque tabulata in navi exstructa fue-
rant, tripedibus fulcris sustentata,
quibus imposita erat catapultæ, quæ
lapidem trium talentorum et hastam
duodecim cubitorum, utramque ad
stadii longitudinem emittit. Hæc ita
vertit noster de Villebrune: le long
du vaisseau, et de chaque côté, l'on
avait élevé sur un échafaudage volant,
un mur ayant des banquettes et des
parapets, où était placé un lithobole.
Eadem fere Isidorus: balista magna
vi jactat aut hastas, aut saxa: inde et
fundibulus, quasi fundens et emittens.
Pondera autem maxima jaciebant,
usque ad trium talentorum: porro
talentum est Vitruvio, cxx pondo.
Ergo 360 libr. et quidem ad dis-
tantiam duorum stadiorum, 188
hexap. Joseph., de excid. urb. Hie-
rosol., l. vi. Vis autem hujus tor-
menti pene incredibilis erat, cui
imparia certe sunt tormenta ho-
dierna, quamque ita describit Lu-
canus, Phars., l. III, v. 469:

At saxum quoties ingenti verberia actu
Excutitur, qualis rupes, quam vertice montis
Abacidit impulsu ventorum adjuncta vetustas,
Frangit cuncta ruens: nec tantum corpora pressa
Exanimat: totos cum sanguine dissipat artus.

Hoc autem grande pondus non modo contundebat, sed et diffingebat et disjiciebat; quod quidem a forma machinæ pendebat, quæ varia erat; etsi semper linguæ cujusdam remis-

sione, seu libramentis ictus impelle-
retur. Hanc machinam, qualis erat
suo ipsius tempore, adeo fuse des-
cripsit Ammianus, xxiii, 4, utparem
effingere etiam nunc possent ma-
chinarum artifices; quem adi, lector,
si placet et vacat. Item Vegetius,
l. iv, c. 9: *nervorum quoque copiam*
summo studio expedit colligi, quia
onagri, vel ballistæ, cæteraque tor-
menta, nisi funibus nervinis intenta,
nihil prosunt. Equorum tamen setæ
de caudis ac jubeis ad ballistas utiles
asseruntur. Indubitatum vero est, cri-
nes fæminarum in ejusmodi tormentis
non minorem habere virtutem; ro-
manæ scilicet necessitatis experimento.
Nam in obsidione Capitolii, quum ner-
vorum copia defecisset, matronæ ab-
scissos crines suos viris obtulere. Cæ-
tera pete ex Lipsio, Poliorcet., lib.
III, dial. 3.

2. *Cratium.* Crates sunt opus ple-
xile vimineum, quo vineæ integun-
tur (de vinea, vide B. G., l. II, 12,
30; III, 21; VII, 27, *une galerie*).
Voces eas, in terra, ut furcillandas,
unco Scaliger inclusit, repugnante
tamen re ipsa. Ait enim Cæsar tanta
vi a Massiliensibus adactos asseres,
ut quatuor cratium ordinibus per-
ruptis in ipsam humum penetra-
rent; quare non ambigo genuina
hæc verba esse. D. Vossius.

3. *Inter se, porticus.* Porticus hoc
loco pro vineis sumitur, quia olim
porticus in hortis, ut hodie in mul-
tis locis, vineis solebant contegi;
inde nomen ad militiam transit:
unde Festus Pompeius: *vineæ, in-*

manus proferebatur. Antecedebat testudo⁴ pedum LX, æquandi loci causa, facta item ex fortissimis lignis, involuta omnibus rebus, quibus ignis jactus et lapides defendi possent. Sed magnitudo operum, altitudo muri atque turrium, multitudo tormentorum omnem adminis-

quit, quod sint vini feraces, etiam militares quædam machinationes a similitudine appellantur. Apud veteres, opinor, vineæ erant series vitium inter se connexarum et in summitate se jungentium, et speciem offerebant ejus ornamenti, quod nostri dicunt, *berceau, allée couverte*. Vineæ militares ad eam formam accedebant, et erant quod appellamus *galeriæ couvertes*: unde nomen. — *Integebantur*. Vulgata habet *integebatur*. Codd. lectionem secuti sumus. Plurali enim numero ponitur *porticus*, ut *vineæ* quoque veteres dixerent, non *vineæ*: nam etai Lucanus dixit, *Phars.*, lib. III, 487:

... Adopta levi procedit vinea terra.
Et Silius eodem modo in singulari usurpavit, hoc metri causa factum opinor: qui soluta oratione scripserunt, semper *vineas* habent. — *Hæc*. Ibi, sub porticibus.

4. *Testudo pedum LX*. Duo erant testudinum genera, alterum quod descripsimus, B. G., l. II, c. 6. Alterum machina fuit ex lignis fabricata, quæ tamen formam habebat illius militaris testudinis, cuius non rarum exemplum apud veteres. Ammianus vero, lib. XXIII, c. 4: *Helepolim*, seu machinam capiendis urbibus aptam, qua uti solebat Demetrius Poliorcetes, *testudinem* vocat. *Testudo compaginatur immanis, acibus roborata longissimis, ferreisque clavis aptata, et conregitur*

coriis bubulis, etc. Est ergo hæc Cæsaris testudo, machina lignea, quæ Polybio dicitur, lib. x, *χωρτίς*, quasi *aggestitia sexdecim pedum*; an in toto ambitu, an per latera, nescitur. Ita Goduinus. Testudines autem, quandiu machinæ belli essent, ad triplicem usum fingebantur. Erant *Aggestitiæ* ad æquandum locum, vel complendas fossas, ut hoc loco *Fossariæ*, ad fossas faciendas, vel subrutiones murorum præparandas; *Arietariæ*, in quibus aries tectus erat, quo muri quaterentur. Ex his muneribus diversæ testudinum formæ, quas dedit Lips. Poliorceticon, lib. I, cap. 8: sed omnes eodem redeuntes, in testudinis formam. Eædem rotis plenius instructæ sunt, nec fundum habent; et fastigium testudinis dorsum apprimere repræsentat. Testudo autem Domitii habebat LX ped. in latitudinem, longitudinem et altitudinem, ut verisimile sit; sub qua viginti saltem fossarii tuto operari possent. — *Æquandi loci causa*. Ad aggerem proferendum necesse erat locum æquare, præducta testudine, sub qua fossarii, vel fossas murorum expleant, vel, ut vult Pet. Ciaccon., quem male reprehendit Davis., locum explanare possent; et, ut ait Guischard, *Mém. crit. et hist.*, t. IV, p. 128: *elle devança les travailleurs, pour leur faciliter les moyens d'aplanir le terrain*. At omnes per hæc

trationem tardabat. Tum crebræ per Albicos⁵, eruptiones fiebant ex oppido, ignesque aggeri et turribus inferebantur, quæ facile nostri repellebant milites, magnisque ultro illatis detrimentis, eos, qui eruptionem fecerant, in oppidum rejiciebant.

III. Interim L. Nasidius¹, ab Cn. Pompeio cum classe navium XVI, in quibus paucae erant æratæ, L. Domitio Massiliensibusque subsidio missus, freto Siciliae, imprudente atque inopinante Curione, pervehitur: appulsisque Messanam navibus, atque inde propter repentinum terrorem principum ac senatus fuga facta, ex navalibus

verba, æquandi causæ, intelligunt, ut fossæ Massiliam ambientes cumularentur; sed nihil impedit, quin testudo ad utrumque usum structa fuerit: scilicet, ad explanandum locum, quo agger produceretur facilius, et ad fossas complendas.—*Facta item.* Hæc Scaliger rejiciebat veluti suspecta. Male: nam respiciant ad illa, *pedalibus lignis... porticus*. Testudo item facta erat ex lignis fortissimis.—*Fortissimis.* Fortitudo sæpius ad animum refertur, tamen aliquando rebus inanimatis tribuitur. Plin., lib. XVI, cap. 40: *rigorem fortissima servat ulmus*. Vegetius, de Re Mil., l. I, 15: *ut arcum scienter teneant, ut fortiter impleant*.—*Convoluta.* Sic Oudend., ex cod. Scalig. et edit. R. Steph. (cod. nost. reg. 5764 item), *Vulgata, evoluta*. Ciaccon. emendat *involuta*, non male.

5. Albicos. De quibus supra, l. I, 34, 57.

CAP. III. 1. L. Nasidius. Gens Nasidia, nova, nec ante nostrum Nasidium nota. Hujus mentionem facit Cic., l. XI, epist. 17, ad Attia.,

et hoc loco præfectus erat classi Pompeianorum. Hujus filius, Q. Nasidius, pariter Pompeii partibus stetit, et Sexti Pompeii classi præpositus, atque, eo victo, ad Antonium transiit, sub quo, adversus Octavianum bellum gessit, atque ab Agrippa navali prælio victus fuit: quid postea de eo statutum fuerit, nescitur. Ejus nomen apud Vailant, t. II, p. 168: NEPTVNI, cap. Cn. Pompeii Magni, ante quod tridens, et sub quo Delphinus: ex adversa parte, Q. NASIDIVS: quatuor naviculæ inter se depugnantes.—*Pervehitur.* Ita exhibent codices Petaviani, Scalig., Leid., Lovan., Bong., Dorvil., ut ait Oudendorp. De ea tamen lectione dubito; nam nostri codices habent, *per compendium, pvehitur*, lineola infra scripta, quum contra alias præpositio per lineola supra scripta significetur, hoc modo, *pvehitur*; unde conjicio omnes codices, qui cum nostris consentiunt, exhibuisse *p* lineola infra scripta, non *p̄*, lineolæ supra scripta *pro*, non *per*, ut habet Vulg. lectio: attamen utrumque bene.

eorum² unam deducit. Hac adjuncta ad reliquas naves, cursum Massiliam versus perficit; præmissaque clam navicula, Domitium Massiliensesque de suo adventu certiores facit, eosque magnopere hortatur, ut rursus cum Bruti classe, additis suis auxiliis, confligant.

IV. Massilienses, post superius incommodum¹, veteres ad eundem numerum ex navalibus productas naves refecerant, summaque industria armaverant; (remigum gubernatorumque magna copia suppetebat;) piscatoriasque adjecerant atque contexerant, ut essent ab ictu telorum remiges tuti: has sagittariis tormentisque compleverunt. Tali modo instructa classe, omnium seniorum, matrum familiæ, virginum precibus et fletu excitati, extremo tempore² civitati subvenirent, non minore animo ac fiducia, quam ante dimicaverant, naves conscendunt. Communi enim fit vitio naturæ, ut invisibilibus³, atque incognitis rebus magis confidamus, vehe-

2. *Ex navalibus eorum.* Ita primus restituit Scaliger ex cod. suo, quorum consentiunt Leidenses, Voss., Palat., et nostri duo regii. Ante eum legebatur *ex navibus eorum*. Scribendum existimat Davisius: *ex navalibus eorum deducit navem*, ut cap. 4 hujus libri: *ex navalibus productas naves refecerant*.

CAP. IV. I. *Post superius incommodum.* Vide supra lib. I, cap. 58. — *Remigum, gubernatorumque magna copia suppetebat.* Hoc ultimum verbum suppetebat Scaliger expungendum censebat, perperam: in cunctis adest codd., nec opus est, ut illa pars phrasidis parenthesi includatur. *Armaverant* Massilienses classem suam omnibus rebus; et insuper, *magna copia rem. gubern. suppetebat.* Non enim dici potest, pro more

Cæsaris, naves fuisse armatas remigum gubernatorumque magna copia; eas enim *armatas* semper vocat, quum velis, funibus, reliquoque apparatu instruantur. — *Sagittariis tormentis.* Sagittaria tormenta erant scorpiones, de quibus diximus B. G., lib. VII, c. 25. Scaliger habet: *sagittariis, tormentisque.*

2. *Extremo tempore.* Tò ut in Vulgatis edd. ante positum expunximus, quod non adest in optimis codicibus Oudendorpianis, nec in nostro codice R. 5764, et in altero a secunda tantum manu reponitur, et elegantius vacat.

3. *Latitantibus.* Hanc vocem suspectam habent Vossius et Oudendorpius, qui eam e glossa forsitan in textu intrusam existimant. Legitur sane in codd., sed corrupte in ple-

mentiusque exterreamur : ut tum accidit. Adventus enim L. Nasidii summa spe et voluntate civitatem compleverat. Nacti idoneum ventum, ex portu exeunt, et Tauroenta⁴, quod est castellum Massiliensium, ad Nasidium perveniunt, ibique naves expediunt, rursusque se ad confligendum animo confirmant, et consilia communicant. Dextra pars Massiliensibus attribuitur, sinistra Nasidio.

V. Eodem Brutus⁵ contendit, aucto navium numero :

risque; nam pro *latitantibus*, adest apud multos *latitatis*, pravo sensu. Noster codex regius 5768 a prima manu *invisis*, *latitantibus*, atque *incognitis*; et pro prima voce, obelo transfixa, in margine legitur *universis*, insulsa glossa. Alter codex 5764, *latitatis*. Prioris cod. optima est lectio, nec, ut putant Oudendorpius et Davisius, tria hæc verba synonyma sunt. Tribus verbis Cæsar describit res futuras de quarum exitu non constat: scilicet, res futuræ aut sunt *non ante visæ*, aut *latent in ambiguo*, aut *non cognoscuntur*, non prævidentur. Nihil ergo mutandum.—*Exterreamur*. Nullum hic esse terrori locum monet Bentleius: et certum est, male cohærere cum sequentibus. Proinde legi jubet iste, *efferramur*. OBERL. non male, sed sine auctoritate. Ita Galgacus, in Vit. Agric. c. 30: *Omne ignotum pro magifico est*.

4. *Tauroenta*. Accusativus sing. vocis græcæ Ταυρόντις, ut jam monuit Clark.; non nominativus, nec, ut putat Danville, accusativum pluralem a *Tauroentum*. Vide indicem geographicum.

CAP. V. 1. *Brutus*. Decimus Junius Brutus, cujus jam sermo fuit in Bello Gallico, quique ut adoles-

cens designatur, oriundus erat e celeberrima gente Junia, quæ nomen habuit a Junio Ænæ comite, a quo originem traxit, autore Dion. Halicarn.: hujus familiæ princeps et notissimus L. Junius Brutus cognatus Tarquiniorum, qui libertatem et consulatum instituit. Patricia erat illa gens, et quidem majorem gentium; sed, ut apparet, quo tempore contentiones patricios inter et plebeios ortæ sunt pro consulatu, per adoptionem in plebeiam familiam transiit, quod patet ex fastis consularibus et Liviana chronologia; nam a primo isto Bruto usque ad annum 430, id est, circiter 35 vel 40, post consulatum plebeis concessum, nullus apparet Junius in magnis magistratibus; et post hunc, Junium Brutum Scævam reperio, qui refertur a Livio ad an. 430 vel 429, inde C. Junium Bubulcum, Juniosque Paullos, an. 498, ex fast. capitol.; et in iisdem, an. 575, legitur Junius M. F. L. N. Brutus Cos. cum Aulo Manlio Vulsons, et est primus post principem gentis Brutum, qui hujus cognomen recepit. Præterea omnes cujus nummos habemus superstites tribunatum plebis gesserunt, et illa certissima est nota plebeie gentis. Nihilominus

nam ad eas, quæ factæ fuerant Arelate per Cæsarem, captivæ Massiliensium accesserant VI; has superioribus refecerat diebus, atque omnibus rebus instruxerat. Itaque suos cohortatus, quos integros superavissent², ut victos contemnerent, plenus spei bonæ atque animi adversus eos proficiscitur. Facile erat, ex castris C. Trebonii, atque omnibus superioribus locis prospicere in urbem, ut omnis juvenus, quæ in oppido remanserat, omnesque superioris ætatis³, cum liberis atque uxoribus publicisque custodiis, aut ex muro ad cælum manus tenderent, aut templa Deorum immortalium adirent, et ante simulacra

Junii Peræ, Silani, etc. oriundi poterant esse a primo Bruto. Noster autem D. Junius Brutus *adolescens* dictus a Cæsare, ab eo classi præpositus in Bello Gallico et in eo ipso Bello, J. Cæsari genere propinquus erat, nam uterque originem ducebat a D. Junio M. F. M. N. Bruto Callaico procos. qui ann. 621, triumphavit de Lusitanis et Callaïcis in Hisp. Ulter. unde nomen, quique ipse originem ducebat a C. Junio Bubulco, de quo supra, quique habuit duos filios, quorum alter M., avus Marci Bruti qui Cæsarem percussit, alter D., avus nostri. Decimus autem Brutus ab A. Posthumio oco. cum M. Antonio adoptatus fuit: unde A. POSTHUMIUS ALBINUS BRUTI FILIUS dictus est, sicut ferunt denarii ejus. Is, post quæsturam, legatus fuit Cæsaris in Gallia et ipsi imprimis carus fuit, magnisque ab eo beneficiis affectus, et inter hæredes scriptus. Is non manu quidem eodem adjuvit, sed M. Antonium, ipsi fidum, longiore sermone de industria injecto, extra curiam distinuit,

a quo postea Mutinæ obsessus, ab Octaviano liberatus fuit; tandem in Antonii milites incidit, a quibus fuit interfectus. Hujus nummos duo refert *Vaillant*, quorum unus: A. POSTHUMIUS COS, cap. Posthumii consulis; in aversa parte ALBINVS BRVTI. F., in corona spicea.

² *Quos integros superavissent, etc.* Sic Cæsar his libris hostes passim in contemptum adducit. Male nostro judicio *Turpin de Crissé*, t. II, p. 452, hunc morem contemnendi hostes vitio vertit Cæsari, quum fere omnes antiqui duces, quin et hodierni quoque, in suis ante pugnam hortationibus, præteritas victorias et veterem gloriam militum mentibus revocent, qui mos certe videtur aptior ad rem quam nimia in extollendis hostibus affectatio, modo sit in hoc quoque modus.

³ *Omnesque superioris ætatis.* Rarissima locutio, quæ eodem redit quo *provectoris ætatis, seniores.* Apul. metam. l. I, p. 9, edit. Priscian.: *Video mulieres duas altioris ætatis.* Eodem sensu *majorem ætatem* dixit Tertullianus, apolog. c. 10.

projecti victoriam ab Diis exposcerent: neque erat quisquam omnium, quin in ejus diei casu⁴ suarum omnium fortunarum eventum consistere existimaret. Nam et honesti⁵ ex juventute, et cujusque ætatis amplissimi, nominatim evocati atque obsecrati, naves conscenderant; ut, si quid adversi accidisset, ne ad conandum quidem sibi quidquam reliqui fore viderent; si superavissent⁶, vel domesticis opibus, vel externis auxiliis, de salute urbis confiderent.

VI. Commisso prælio, Massiliensibus res nulla ad virtutem defuit: sed memores eorum præceptorum, quæ paulo ante ab suis acceperant, hoc animo decertabant, ut nullum aliud tempus ad conandum habituri viderentur, et, quibus in pugna vitæ periculum accideret, non ita multo se reliquorum civium fatum antecedere existimarent, quibus, urbe capta, eadem esset belli fortuna patienda. Diductisque⁷ nostris paulatim navibus, et artificio gubernatorum mobilitati navium locus dabatur, et, si quando nostri facultatem nacti, ferreis manibus injectis, navem religaverant, undique suis laborantibus succurrebant. Neque vero conjuncti Albicis cominus pugnando deficiebant; neque multum cedebant virtute nostris: simul ex minoribus navibus magna vis eminus missa telo-

4. *In ejus diei casu.* H. e. eventu, fortuna, ut ait infra cap. 14. Male Ciacc. emendavit in *ejus diei eventu.*

5. *Honesti.* Non nobiles, ut vult Morus, sed plebei honesta familia orti: *les premiers de la bourgeoisie.* — *Cujusque ætatis amplissimi.* Hoc loco, nobili familia oriundi et honoribus functi.

6. *Si superavissent.* Davisius proposuit *sin.* At non necesse est: nos-ter enim alibi *si* sic usurpat; raro autem voce *sin* utitur. Vid. Horat.

ep. 1, 5, 6, edit. Bentl.; Cort. ad Plin. epist. 1, 3; et ad Sallust. Cat. 52, 58, Jug. 10; Drakenh. ad Liv. 14, 5. Hæc pars phrasis deest in nostro cod. 5768.

CAP. VI. 1. *Diductis.* Ità codd. nostri, et optt. Oudendorpiani; Vulgata habet *deductis.* Sed præstat nostra lectio, ut observat idem criticus: nam Brutus tunc non habebat naves *subductas* in littore, unde eas *deduceret.* Tò *diductis*, explicatis separatim, aptius ad rem.

rum², multa nostris de improvise imprudentibus atque impeditis vulnera inferebant : conspicatæque naves triremes duæ navem D. Bruti, quæ ex insigni³ facile agnosci poterat, duabus ex partibus sese in eam incitaverant; sed tantum, re provisa, Brutus celeritate navis enisus est, ut parvo momento antecederet. Illæ adeo graviter inter se incitatæ conflixerunt, ut vehementissime utræque ex concursu laborarent; altera vero, prærupto rostro⁴, tota collabefieret. Qua re animum adversa, quæ proximæ ei loco ex Bruti classe naves erant, in eas impeditas impetum faciunt, celeriterque ambas deprimunt.

2. *Magna vis eminus missa telorum..... inferebant.* Hac lectione offensus Hotmanus ex antiquo codice reposuit *magna vi eminus missa telorum inferebant*, male: nam *vis* h. l. multitudinem significat. Et reipsa cod. noster R. 5768: *magna eminus missa telorum multitudo* (forsan e glossa) *inferebant.* Cæterum minime rarum est ut nomini multitudinis singulari plurale verbum adjungatur. Sic lib. III, B. C., c. 81: *Nulla Thessaliæ fuit civitas quin Cæsari parerent atque imperata facerent.* Vid. et Hisp. B. 6, et Liv., 11, 5; item Gronov. ad Liv. xxxvi, 16. Nil ergo mutandum. — *De improvise.* Hæc uncis inclusit Oberlinus. Cur? nescio: nam in nostris codd. et in optt. adsunt.

3. *Ex insigni.* Hanc lectionem restituit Gabriel Faernus. Codd. fere omnes *ex igni*, pro *ex igne*, non male si res noctu gesta fuisset. At edd. vet. et noster R. 5768, *ex signo*: idem est. *Insigne* autem Goudivinus interpretatur, *παράσημον*, signum pictum, vel cælatum quod in puppi applicabatur, et a quo

navis nomen recipiebat; sic apud Virgil. lib. v, vers. 122:

Centauro invehitur magna.....

Et ap. Tacit. l. vi, annal. c. 34. *Nec quisquam ariete sacrificaverit, credito vexisse Phryxum, sive id animal, seu navis insigne fuit.* At Davisius denotari putat signum prætoris navi proprium, quale fuit vexillum purpureum, aut turris. Vide Scheffer. de milit. nav., lib. iiii, c. 1. — *Tantum, re provisa.* Recte ex nostris codd. nonnulli *tanta re provisa.*

4. *Prærupto rostro.* Restituimus ex Vossio, et codice nostro regio 5768, veluti vividius et aptius. Alii *perfracto*, al. *præfracto*: non male quoque, sed id ultimum rectius. Reg. noster 5764, *perfecto*: mendose. Quum autem nondum ea tormenta haberent quæ vocamus *canons*, rostris æreis acutissimis suas naves instruebant, quæ, vento et remis actæ, tanto impetu simul collidebantur, ut sæpe inter se cohærentes nulla vi distrahi possent: eo autem consilio naves rostris armabantur, ut hostium perforarent navigia.

VII. Sed Nasidianæ naves¹ nulli usui fuerunt, celeriterque pugna excesserunt : non enim has aut conspectus² patriæ, aut propinquorum præcepta ad extremum vitæ periculum adire cogebant. Itaque ex eo numero navium nulla desiderata est : ex Massiliensium classe V sunt depressæ, IV captæ, una cum Nasidianis profugit : quæ omnes citeriorem Hispaniam petiverunt. At ex reliquis una præmissa Massiliam hujus nuntii perferendi gratia, quum jam appropinquaret urbi, omnis sese multitudo ad cognoscendum³ effudit : ac, re cognita, tantus luctus ex-

CAP. VII. 1. *Sed Nasidianæ naves nulli usui fuerunt, etc.* Et h. l., idem Turpin de Crissé invehitur adversus segnitiam Nasidii quam perfidiam vocat. Mihi quidem, fateor, primam rerum faciem aspicienti, nulla huic legato excusatio legitima videtur : certe enim Massiliensis deditionis præcipua causa fuit. At eum imbellemne aut ignavum, an proditorem vocabimus? incertum est. Quod si ignaviter e prælio cesserit Nasidius, cureum Pompeius in posterum classi præfecit? Si perfide, cur non pœnas exegit? nam de eo supplicium sumere debuisset; vel Nasidius ipse, si, ut Cæsarianis faveret, a prælio abstinuit, quidni statim Cæsarianas partes amplexus fuit? At neutrum factum fuisse demonstrat eventus : verum enimvero et præfecturam classis servavit, et Pompeianis partibus semper cum filio suo Q. Nasidio adhæsit, de quibus vide supra cap. 3, not. 1. Unde suspicor, inter mandata quæ Pompeius præfecto classis dederat, id fuisse imprimis, ut classem suam ante omnia servaret, nec aleam pugnæ tentaret, nisi prius victoriam pro certo haberet. Sane intererat

Pompeii, Massiliam obsidione liberare, sed multo magis servare classem; et urbis sitæ ad ultimas imperii romani partes salus, quæ aliter a Cæsarianis occupari ulterius potuisset, non ea erat quæ jactura XVI navium emi deberet. Porro Nasidius, ut erat mandatum, Massilienses præsentia sua adjuvit. At quum de victoria pro imperitia sociorum suorum desperaret, imperio paruit, infaustamque pugnam caute deserens, Hispaniam petivit. Sors miseranda certe Massiliensium fuit, ac minime laudandum Pompeianorum consilium, sed Nasidium perfidiæ insimulare minime debebat criticus supra citatus.

2. *Conspectus.* Alii *despectus* male. Alii *respectus*, forsitan *aspectus*. Efficacior tamen vox *conspexit*. Quapropter nil muta. De patria autem, ita Cic. de Officiis, l. I, c. 17: *Omnes omnium caritates patria una complexa est, pro qua quis bonus dubitet mortem appetere?*

3. *Ad cognoscendum.* Et id quoque suspectum merito visum est Dav., nam e plerisque codicibus et nostro reg. 5764 exulat. Cod. R. 5768, *ad agnoscendum*,

cepit, ut urbs ab hostibus capta eodem vestigio videretur. Massilienses tamen nihilo *segnius*⁴ ad defensionem urbis reliqua apparare cœperunt.

VIII. Est animadversum ab legionariis, qui dexteram partem operis administrabant, ex crebris hostium eruptionibus, magno sibi esse præsidio posse, si pro castello ac receptaculo turrim ex latere¹ sub muro fecissent, quam primo ad repentinos incursus humilem parvamque fecerant. Huc se referebant: hinc, si qua major oppresserat vis, propugnabant: hinc ad repellendum et prosequendum hostem procurrebant. Patebat hæc quoquoversus pedes XXX, sed parietum crassitudo pedum quinque: postea vero, ut est rerum omnium magister usus², hominum adhibita solertia, inventum est, magno esse usui posse, si hæc esset in altitudinem turris elata. Id hac ratione perfectum est.

IX. Ubi turris altitudo perducta est¹ ad contabulationem; eam in parietes instruxerunt ita, ut capita tignorum extrema, parietum structura tegerentur, ne quid emineret, ubi ignis hostium adhæresceret. Hanc insu-

4. *Nihilo segnius*. Restitui ex codicibus Scal. et nostro 5768, et aliis permultis. Alii tamen *nihilo secius*, vel *setius*; editores et Vulgata *nihilo sequius*, corrupta vox quam eamdem dicunt esse ac *secius*. Esto: per me licet, ut eam servant, nam *nihilo secius* æque ferri potest.

CAP. VIII. 1. *Turrim ex latere*. Turrim lateritiam.

2. *Ut est omnium rerum magister usus*. M. Tull., de Orat. lib. I, c. 4: *Usus omnium magistrorum præcepta superat*. T. Liv. LXXII, c. 39: *Eventum stultorum magistrum vocat*.

CAP. IX. 1. *Ubi turris altitudo perducta est*, etc. Capitis hujus et

sequentis amplius commentarium cum tabula ære cælata dabimus ad calcem libri tertii: at hoc loco tantum de variis lectionibus loquemur: porro codices fere omnes hanc phrasim ita dederunt: *Ibi turris altitudo perducta est*, vel *producta est*, ut *contabulationis causa in parietes instruxerunt (extruxerunt)*, ita ut, etc. Alii agnoscunt in, alii rejiciunt; alii ad, nullus autem lectionem vulgatam exhibet integram, quæ est emendatio recentiorum, et quidem necessaria, nam ex codicibus sensus fere nullus est. — *Adhæresceret*. Vulgata *inhæresceret*. Utrumque dici potest.

per contignationem, quantum tectum plutei ac vinearum passum est, laterculo adstruxerunt, supraque eum locum duo tigna transversa injecerunt non longe ab extremis parietibus, quibus suspenderent eam contignationem, quæ turri tegimento esset futura: supraque ea tigna directo transversas trabes injecerunt, easque axibus² religaverunt. Has trabes paulo longiores atque eminentiores, quam extremi parietes erant, effecerunt, ut esset, ubi tegimenta præpendere possent ad defendendos ictus ac repellendos, dum inter eam contignationem parietes exstruerentur: eamque contabulationem summam lateribus lutoque constraverunt, ne quid ignis hostium nocere posset; centonesque insuper injecerunt, ne aut tela tormentis missa tabulationem perfringerent, aut saxa ex catapultis lateritium discuterent. Storias³ autem ex funibus ancorariis tres, in longitudinem parietum turris, latas IV pedes fecerunt, easque ex tribus partibus, quæ ad hostes vergebant, eminentibus trabibus circum turrin præpendentes religaverunt: quod unum genus tegimenti aliis locis erant experti, nullo telo neque tormento transjici posse. Ubi vero ea pars turris, quæ erat perfecta, tecta atque munita est ab omni ictu hostium, pluteos ad alia opera abduxerunt: turris tectum per se ipsum prehensionibus⁴ ex contignatione prima suspendere ac tollere cœperunt: ubi, quantum storiarum demissio patiebatur, tantum ele-
vabant. Intra hæc tegimenta abditi atque muniti parietes lateribus exstruebant, rursusque alia prehensione ad ædificandum sibi locum expediebant. Ubi tempus alterius

2. *Easque axibus.* Ita optt. codd. et nostri duo: in Palatino etiam *asibus*, idem est. At alii habent *asseribus*: male, nam *asser*es sunt trabes fissæ, quæ transversæ in tectis sustinent tegulas, et tabulata *assibus*, non *asseribus* insterni solent.

3. *Storias.* Ita MSS. omnes: Vulgata *storeas*; utrumque bene.

4. *Prehensionibus.* Codex noster 5768, *pensionibus*; at 5764, *prehensionibus*: item Voss. cod. Hanc lectionem in disceptationem vocabimus in supplemento.

contabulationis videbatur, tigna item, ut primo, tecta extremis lateribus instruebant, exque ea contignatione rursus summam contabulationem storiasque elevabant. Ita tuto ac sine ullo vulnere ac periculo sex tabulata extruxerunt, fenestrasque, quibus in locis visum est, ad tormenta mittenda in struendo reliquerunt.

X. Ubi ex ea turri, quæ circum essent, opera tueri se posse confisi sunt; musculum¹ pedum LX longum, ex materia bipedali, quem a turri lateritia ad hostium turrim murumque perducerent, facere instituérunt; cuius musculi hæc erat forma. Duæ primum trabes in solo æque longæ, distantes inter se pedes IV, collocantur, inque eis columellæ pedum in altitudinem V defiguntur. Has inter se capreolis molli fastigio conjungunt, ubi tigna, quæ musculi tegendi causa ponant, collocentur. Eo super tigna bipedalia injiciunt, eaque laminis clavisque religant. Ad extremum musculi tectum trabesque extremas, quadratas regulas² IV patentes digitos, defigunt, quæ lateres, qui super musculo struantur, contineant. Ita fastigato atque ordinatim structo, ut trabes erant in capreolis collocatæ, lateribus lutoque musculus, ut ab igne, qui ex muro jaceretur, tutus esset, contegitur. Super³ lateres

CAP. X. 1. *Musculum*. De musculo, vide pariter tabulam ære cælatam et supplementum ad calcem libri tertii, ubi de turri. — *Pedum* LX. Codd. Lcv., Dorvil. et edd. nonnullæ habent *pedes*. Alii *pedibus*. Pro LX, Lips. Poliorc., l. 1, dial. 9, p. 54, emendat IX; non male certe.

2. *Quadratas regulas*. Codex noster regius 5768, et edd. vett. habent *quadratas tegulas*.

3. *Super lateres*. MSS. omnes a decimo sæculo habent hanc vocem per compendium *sup*, vel *sup*; unde difficile sit discernere an legant

super, vel *supra*; inde varietas orta, sed levis est ista et minimi pretii difficultas; nec eam tango, nisi quia indicat qua ratione grammatici hodierni sæpe contendunt de regimine verborum, participiorum, adjectivorum, etc., et h. l. animadvertenda est alia varietas in Palatino codice: *super lateribus*. Unde affirmant iidem præpositionem *super* tam accusativo quam ablativo jungi. Vid. Virgil. *Æneid.*, lib. 1, v. 754:

Multa super Primo rogatus, super Hectore multa.
Cic., *epist. Att.*, XVI, 6: *Hac super*

coria inducuntur, ne canalibus aqua immissa lateres diluere posset. Coria autem, ne rursus igni ac lapidibus corrumpantur, centonibus conteguntur. Hoc opus omne, tectum vineis⁴, ad ipsam turrim perficiunt, subitoque, inopinantibus hostibus, machinatione navali, phalangis subjectis, ad turrim hostium admovent, ut ædificio jungatur.

XI. Quo malo perterriti subito oppidani saxa, quam maxima possunt, vectibus¹, promovent, præcipitataque muro in musculum devolvunt. Ictum firmitas materiæ sustinet; et, quidquid incidit, fastigio musculi elabitur. Id ubi vident, mutant consilium: cupas, tæda ac pice refertas, incendunt, easque de muro in musculum devolvunt. Involutæ labuntur, delapsæ ab lateribus longuriis furcisque ab opere removentur². Interim sub musculo milites vectibus infima saxa turris hostium, quibus fundamenta continebantur, convellunt. Musculus ex turri lateritia a nostris telis tormentisque defenditur: hostes ex muro ac turribus submoventur: non datur libera muri defendendi facultas³. Compluribus jam lapidibus ex ea,

re scribam ad te Rhegio: et hoc eodem capite super musculo.

4. *Tectum vineis.* Lipsius proponit tecti vineis, sine auctoritate. Oudendorpius malit exponere latens post vineas. Sed mera est conjectura.

CAP. XI. 1. *Vectibus.* Vectis, *μολός, ἐπιβλής*, dicitur quod manibus percutiendo vehatur. Est enim palus e ferro sive ligno grandior, rusticis et fabris cæmentariis ad multa necessarius, ut hoc loco ad saxa promovenda (*un levier*).

2. *Ab opere removentur.* Illa ab opere in vet. cod. nostro et Pet. et Norvic. desiderantur; proba tamen

sunt. Ait Cæsar cupas e muro devolutas in musculum cecidisse: inde fastigato tecto delapsas in terram: ibi ne flamma opus adureretur, longuriis remotas esse. Vossius.

3. *Libera muri defendendi facultas.* Petrus Ciaccon. vocem *muri* delendam censet, quia non murus, sed turris oppugnabatur, quasi vero jam antea Cæsar non dixisset hostes, in muro æque ac in turri, telis tormentisque ex turri lateritia ictos. *Murum itaque defendi non potuisse*, idem est ac si dixisset, *eos, qui in muro essent, se defendere non potuisse.* Nec melior, ut ait Clarkius, Davissii emendatio, qui reponit: *non da-*

quæ suberat, turri subductis, repentina ruina pars ejus turris concidit.

XII. Pars reliqua¹ consequens procumbebat; quum hostes urbis direptione perterriti, inermes cum infulis² sese porta foras universi proripiunt; ad legatos atque exer-

tur libera muro defendendi facultas, quod vix latinum est. Gruterus hæc omnia habet suspecta; male.

CAP. XII. 1. *Pars reliqua, etc.* Ex codicibus omnibus et nostris, hoc loco, cap. XII incipit; et primus antiquam lectionem restituo. Qui vero cap. XI his verbis claudendum existimant, ita incipiunt cap. XII: *Tum hostes, turris repentina ruina commoti, inopinato malo turbati, Deorum ira percussi, urbis direptione perterriti, etc.* Gruterus primus hac tautologia ingratissima et a dicendi genere Cæsariano prorsus aliena offensus, hæc delenda censuit, præter verba; *Deorum ira percussi*, quæ servabat. Oudendorpius vero longius processit, et ea ipsa verba quoddam monachorum commentum opinabatur: unde aiebat: « Si quis inducat (scil. ut omnia deleantur) non me retinentem habebit. » In optt. codd. ab eodem citatis absunt; nec ullius idem meminit qui illa ferat: in nostris pariter desiderantur, et in cod. 5768, videntur fuisse olim adsuta in margine, sed deleta, ut glossam, ab alio interprete. Hæc vero esse tautologiam nemo inficias ibit, et primo *repentina ruina* jam legitur cap. præcedenti, et idem est quod *inopinato malo. Deorum ira percussi*, falsa est sententia, et nihil facit ad rem: nam nullo modo de religione agebatur. Porro minime verbis re-

dundat, aut turgēt Cæsar: his decausis non dubitavi ea velut inutilia e textu auctoris nostri rejicere, et Cæsari nitorem suum perspicuitatemque restituere.

2. *Inermes cum infulis.* Nimirum sic antiquitus solebant ad placandos victores, quemadmodum sacerdotes et hostiæ ad propitiandos Deos erant infulis circumdatæ. Unde et *infulat* in glossis Isidori exponitur *propitiat*. De infulis glossæ ms. nostræ: *Infolæ, velamenta de lana in modum vittarum facta. Festus: Infule sunt filamenta lanea, quibus sacerdotes et hostiæ, tempora (ita Vossius emendat τὸ templeaque) velabantur.* De sacerdotibus et hostiis nota res; nam de sacerdotibus, Maro, *Æn.* l. x, v. 538:

Infula cui sacra redimibat tempora vitta.

Et de hostiis, Georg. l. III, v. 487:

Lanea dum nivea circumdatur infula vitta.

Nam vittæ annexæ erant infulis, et ideo, etsi non idem sint, ponuntur pro eodem. De hostiis quoque Varro, l. VI, de ling. lat. ait: *Infulas dictas apparet quod filamenta e lana, quæ adduntur infule, infra hostiarum cornua velamenta erant.* Credidit quoque cum Varrone Perottus infulas quasi inferulas dictas ab *infra*, nimirum quia vittæ infra oornua pendebant. Scaliger infulas deducit ab *infilando*, quod putat significare *amicire* aut *velare*. Non inde deduci patiar, quippe *filum* primam habet produe-

citum supplices manus tendunt. Qua nova re oblata, omnis administratio belli consistit, militesque, aversi a prælio, ad studium audiendi et cognoscendi feruntur. Ubi hostes ad legatos exercitumque pervenerunt, universi se ad pedes projiciunt : orant, « ut adventus Cæsaris expectetur : captam suam urbem videre, opera perfecta, turrem subrutam : itaque a defensione desistere : nullam exoriri moram posse, quo minus quum venisset, si impetrata non facerent, ad nutum e vestigio diriperentur. Docent, si omnino turris concidisset, non posse milites contineri, quin spe prædæ³ in urbem irrumperent, urbemque delerent. » Hæc, atque ejusdem generis complu-

tam : *infula* brevem mediam. Scio subinde composita primitivi naturam amittere : sed huc non temere recurrendum. Ego ab Hetruscis petendam vocabuli originem arbitrer a quibus pleraque sacra Romani acceperunt. Interea deducere non male possis a *φαλά*, quod est ornamentum capitis, aut a *φαλῶς*, quod album notat : nam *infula*, inquit Isidorus, est fascia sacerdotalis capitis alba in modum diadematis. In glossis Isidori mss. legitur : *Infula sacerdotalis vitta, et administratio judicialis* : quibus verbis innuit magistratus et præsides provinciarum infulis solitos ornari. Unde in novell. Theod. et Valent. T. de metatib., p. 567 : *Tam consularium virorum, quam præfecturæ infulis ornatorum*. Spartian. in vit. Hadriani, p. 4 : *Post Mauritaniae præfecturam infulis ornatum Pannoniæ Daciæque præfecit*. Ursinus ad hunc locum Cæsaris ait, infulas Græcis vocari *ἱερνῆριους κλάδους*. Sed nō ille paraphrastem, imo prorsus oblitum interpretis egerit, qui, ubi in græ-

co scriptore occurrat *ἱερνῆριων κλάδων* mentio, vertere velit *infulas*. Multo præstitisset dicere *στῆµατα* Græcis vocata : nam eæ vere infulæ ; et hinc in glossis Philox. *Infulæ, στῆµατα*. Itaque eodem modo, quo hic Massilienses, infulis usus dicitur apud Hom. II. 1, v. 14, Chryses sacerdos, quum Agamemnoni supplicatum venit :

Στῆµατ' ἔχων ἐν χερσὶν ἱερβόλου Ἀπόλλωνος.

Ubi Eustathius ait, cum corona accessisse, ut majestate et reverentia Apollinis moveretur, cujus coronam habebat Chryses : quales lædere nefas erat : unde Virgilius *Æn.* lib. II, vers. 429

..... Nec te tua plurima, Pantheu,
Labentem pietas, nec Apollinis infula texit. V.

3. *Quin spe prædæ*. Codd. nostri et alii permulti, *quin se prædæ*, sine sensu : unde Drackenborck putat vocem *se* vel *spe* excidisse, et forsitan utramque servandam : *quin se spe prædæ in urbem irrumperent*. At *se irrumperere in urbem* quis unquam dixit? Vulgata servanda est.

ra, ut ab hominibus doctis⁴, magna cum misericordia fletuque pronuntiantur.

XIII. Quibus rebus commoti legati milites ex opere deducunt, oppugnatione desistunt, operibus custodias relinquunt. Induciarum quodam genere misericordia facto, adventus Cæsaris expectatur: nullum ex muro, nullum a nostris mittitur telum: ut re confecta, omnes curam et diligentiam remittunt¹. Cæsar enim per litteras Trebonio magnopere mandaverat, ne per vim oppidum expugnari pateretur; ne gravius permoti milites, et defectionis odio, et contemptione sui, et diutino labore, omnes puberes interficerent: quod se facturos minabantur; ægreque tunc sunt retenti, quin oppidum irrumperent; graviterque eam rem tulerunt, quod stetisse per Trebonium, quo minus oppido potirentur, videbatur.

XIV. At hostes sine fide tempus atque occasionem fraudis ac doli quærunt; interjectisque aliquot diebus¹,

4. *Ut ab hominibus doctis.* Tanta erat eorum doctrinæ fama, ut nobilissimi Romanorum discendi studio, pro Atheniensi peregrinatione, Massiliensem susciperent, Strabonis ætate, qui ejus rei autor est, l. iv. Item Cicero in oratione pro Flacco, c. 26. Hotman. doctos interpretatur homines doctos, edoctos ad id ministerium. At luce clarius est hoc loco agi de facundis hominibus missis ad commovendos Cæsaris legatos.

CAP. XIII. 1. *Omnes curam et diligentiam remittunt.* Et hoc loco graviter reprehendendus Trebonius, qui quum Massilium perfidiam jam expertus esset (libro enim præcedenti, c. 36, eodem tempore quo legati Massiliensium profitentur coram Cæsare se neutrum eorum contra alterum

adjuturos, Domitius Pompeii legatus cum classe in portu recipitur), nihilominus h. l. milites curam omnem et diligentiam remittere patitur. Error certe gravissimus, et aliis ducibus documentum, ne semel decepti, hostibus fidem habeant. — *Cæsar per litteras.* Vidimus cap. 7, not. 1, quas ob causas Nasidius Massilienses in medio conflictu cum sua classe deseruit, scil. quia Pompeius non tanti existimabat Massiliæ occupationem ut, pro ea servanda, classis suæ salus in discrimen veniret. Contra Cæsar, portum suis cœptis utilissimum, omni arte servandum judicabat, unde litteræ ad Tribonium, quæ tamen damna, quæ attulerat negligentia Trebonii, non penitus resarserunt.

CAP. XIV. 1. *Interjectis aliquot*

nostris languentibus atque animo remissis, subito, meridiano tempore, quum alius discessisset, alius ex diutino labore in ipsis operibus quieti se dedisset, arma vero omnia reposita contactaque² essent, portis se foras erumpunt³, secundo magnoque vento ignem operibus inferunt. Hunc sic distulit ventus, uti uno tempore agger, plutei, testudo, turris, tormenta flammam conciperent⁴, et prius hæc omnia consumerentur, quam, quemadmodum accidisset, animadverti posset. Nostri, repentina fortuna permoti, arma, quæ possunt, arripiunt: alii ex castris sese incitant: fit in hostes impetus; sed muro sagittis tormentisque, fugientes persequi, prohibentur. Illi sub murum se recipiunt, ibique musculum turrinque lateritiam libere

diebus. Unde Veget. l. IV, c. 28: Quum negligentia intervenerit, paribus insidiis subjacent obsidentes; nam sive cibo, sive somno, etc.

2. *Arma vero omnia reposita contactaque. In Pal. et Bongars. est contactaque, sed male. (Editt. Rom., Ven. Beroald. corrupte etiam repræsentant contemptaque): nam militum arma, si quando otium esset, reponi et contegi solita adversus pulverem, imbres, aliaque id genus. Imo in Tacito legas l. Hist., c. 38: Aperire deinde armamentarium jussit, capta statim arma sine more et ordine militiæ, etc. Cæterum id semper non factum videtur: nam haud dubie repentino casu noxium quando celeriter arma capienda. Itaque credo sua quemque sede militem arma recondidisse. Tegi vero etiam in itinere solent; unde Cæsar ipse ait libro II, B. G., c. 21: Temporis tanta fuit exiguitas, etc. Sed supersedeo rem claram probare: alii exempla collegerunt. Voss.*

3. *Portis se foras erumpunt. Lo-*

cutio rara, sed firmata auctoritate Virgil. Georg. l. I, v. 445:

Aut ubi sub lucem densa inter nubile sese Diversi erumpent radii. . . .

Vid. quoque Drakenb. ad Silium XII, v. 439.

4. *Flammam conciperent. Recte ex nostris codd. (5768 a prima manu). At editiones vett. nonnullæ et cod. R. Angl. acciperent; ms. Eliensis corripere; quam lectionem valde probabat Clarkius genuinam existimans, fretusque loco metamorph. l. II, 210:*

Corripitur flammis, ut quæque altissima tellus.

At latine dicitur flamma corripere, minime flammam corripere. Optime igitur Vulgatam defendit Davis. Ignis corripere dicitur materiam, quæ contra concipit flammam. Ovid. Metam. l. I, v. 254:

*. . . . Ne forte sacer tot ab ignibus Æther
Conciperet flammam. . . .*

Idem alibi passim; et Senec. Herc. OEt. 1484,

*. . . . Et OEtæum nemus
Suscipiat ignis. . . .*

incendunt. Ita multorum mensium labor hostium perfidia, et vi tempestatis, puncto temporis interiit. Tentaverunt hoc idem Massilienses postero die : eandem nocti tempestatem, majori cum fiducia ad alteram turrem aggeremque eruptione pugnaverunt, multumque ignem intulerunt. Sed ut superioris temporis contentionem nostri omnem remiserant, ita proximi diei casu admoniti, omnia ad defensionem⁶ paraverant. Itaque, multis interfectis, reliquos infecta re in oppidum repulerunt.

XV. Trebonius ea, quæ sunt amissa, multo majore studio militum administrare et reficere instituit. Nam ubi tantos suos labores et apparatus male cecidisse viderunt, induciisque per scelus violatis suam virtutem irrisui fore perdoluerunt, quod, unde agger omnino comportari posset, nihil erat reliquum; omnibus arboribus longe lateque in finibus Massiliensium excisis et convectis, aggerem

5. *Sed ut superioris temporis contentionem, etc.* Locus videtur in mendo cubare. Legit Fr. Hotomannus: *Sed ut superiori die contentionem, etc.*: propius ad vestigia receptæ lectionis reponendum arbitror: *Sed ut superiori tempore contentionem*. Superius tempus vocat id, quod a ficta Massiliensium deditione fluxerat, qua facta, omnem contentionem remiserant Cæsariani. At hanc sane conjecturam a Pet. Ciacconio præoccupatam esse jam video. Hic autem minus feliciter rem gerit, quum paulo post reponat *pristini diei casu*; locus enim medicina non indiget. *Proximum* est quod proxime præteriit. Terent. Eunuch. act II, sc. 3, v. 39:

..... His mensibus

Sex septem prorsum non vidisse proximis.

Ubi Donatus; *quia*, inquit, *non*

vidisse dixit proximis, præteritis intelligimus: proxima enim nobis aut præterita aut futura sunt. Cic. Catilin. I, § 1: *Quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris....* Noster quidem lib. IV, B. G., c. 14, dixit, *pristini diei perfidia*; sed haud necesse est, ut scriptores eodem modo semper loquantur, quod quum in animum non revocarent critici, sæpe contra quam monet parœmia, ἰκύνθων τὰ ἀκύντα. DAVIS.

6. *Omnia ad defensionem*. Et ipse quoque Davis. ἰκύνθων τὰ ἀκύντα, quum vocem *jam* intrudere nititur, ut secunda pars phrasos aptius priori respondeat, *Sed ut, etc.*; et quum parœmias revocet, haud absurdum erit hanc quoque nostram ipsi in memoriam revocare: ἱάτρης ἱατρῶν αἰσχροτόν. Bene Vulgata se habet, nihilque est mutandum.

novi generis¹ atque inauditum ex lateritiis duobus muris, senum pedum crassitudine, atque eorum murorum contignationem facere instituerunt, æqua fere latitudine, atque ille congestitius ex materia fuerat agger. Ubi aut² spatium inter muros, aut imbecillitas materiæ postulare videretur, pilæ interponuntur, transversaria tigna injiciuntur, quæ firmamento esse possint: et, quidquid est contignatum, cratibus consternitur, cratesque luto integuntur. Sub tecto miles, dextera ac sinistra muro tectus, adversus plutei objectu, operi quæcumque usui

CAP. XV. 1. *Omnibus arboribus.. aggerem novi generis.* Novi generis, quia non ut alii, ex toto solidus, sed cavus, vacuus, in vicem Castellii aut receptaculi habetur. — *Duobus muris senum pedum crassitudine.* Murorum uterque sex erat pedum crassitudine, et inter utrumque spatium erat vacuum, quod tegeret contignatio, un *assemblage de solives en forme de plancher.* — *Æqua fere latitudine.* Ita edidit Joseph. Scaliger; et habent editt. vet. præter Stephanianam: item nostri codd. RR., et, ut probabile admodum est, fere omnes alii, etsi Oudendorpio et cæteris criticis nullam fere mentionem de membranis habere placuit. Sed Davis. primus, ex editione Steph., proposuit *altitudine*, quia, c. 1 hujus libri, Cæsar de priore aggere locutus, ait: *Aggerem in altitudinem pedum LXXX extruxit*: unde quum h. l. agger posterior priori comparetur, colligit legendum esse *altitudine*, non *latitudine*: ei contradicit Clark. Sed Justus Lipsius, in Poliorcet., eadem de causa, qua Davisius, præferebat *altitudine*; et his assentitur Oudendorp., maximum enim momentum constituisse

ait, non in *latitudine*, sed in *altitudine*, qua mœnium hostilium altitudinem possent æquare: hinc infr., c. seq., *quum pene inædificata in muris... mœnia viderent*: unde liquido patet, *altitudinem*, non *latitudinem* esse scribendam. Vera sane omnia hæc esse videntur, sed sine auctoritate. Serva igitur *latitudinem* et intellige hunc aggerem fuisse priori parem latitudine et forte altitudine ipsa et longitudine æqualem. — *Congestitius.* MSS. Eliens., R. Angl., Ursin., Scalig., Petav., Leid. pr., et noster R. 5764, ita habent. Rectius certe: nam hanc vocem exhibent Vitruv. et Columella. Sic *importatitia jumenta*, B. G. l. IV, c. 2. Vulgata et noster 5768, *congestus*.

2. *Aut.* Melius quam autem quod offert vulgata lectio. — *Spatium inter muros.* Id etsi non definiatur, ingens esse debuit, quod conjicitur ex interpositione pilarum. — *Imbecillitas materiæ.* Videlicet contignationis. Porro duo tantum muri erant, unus dextra, alter sinistra; pars anterior pluteis, cratibus defendebatur, ut patet, his, *adversus plutei objectu*. Cætera in hac descriptione plana sunt et aperta.

sunt, sine periculo supportat. Celeriter res administratur : diuturni laboris detrimentum solertia et virtute militum brevi reconcinnatur³ : portæ, quibus locis videtur, eruptionis causa in muro relinquuntur.

XVI. Quod ubi hostes viderunt¹, ea, quæ diu longoque spatio refici non posse sperassent, paucorum dierum opera et labore ita refecta, ut nullus perfidiæ neque eruptioni locus esset, neque quidquam omnino relinquere-tur, quo aut vi militibus, aut igni operibus, noceri posset; eodemque exemplo sentiunt, totam urbem, qua sit aditus ab terra², muro turribusque circumiri posse, sic, ut ipsis consistendi in suis munitionibus locus non esset, quum pæne inædificata in muris ab exercitu nostro mœnia viderentur, ac tela manu conjicerentur, suorumque tormentorum usum, quibus ipsi magna speravissent, spatio propinquitatis interire; parique conditione ex muro

3. *Reconcinnatur*. Codices omnes habent *reconciliatur*. Noster cod. R. 5768: *breuiore conciliatur*, mendose; unde conjicio genuinam lectionem fuisse *breui conciliatur* et sic explico: *detrimentum* acceptum brevi resarcitur, reparatur, quasi in gratiam et honorem pristinum redit; metaphora audax petita ab amicitia quæ suspiciones et querelas inter amicos ortas reparat. Eadem explicatio dabitur verbi *reconciliatur*, quod habent cæteri omnes codd. At critici, hac metaphora offensi, reposuerunt *reconcinnatur*. *Concinnare* est apte componere, *ὀρθῶς συντίθεμι*, *συναρμολύω*, quo verbo usi sunt frequenter Plautus, et Cicero, Epist. ad Quintum fratrem l. II, 6: *reconcinnare* igitur rursus, denuo componere, ideoque reparare, reficere, resarciri. Non male, sed sine auctoritate.

CAP. XVI. 1. *Quod ubi hostes viderunt*. Leid. sec., *Sed ubi*. Nostri codd., *Quod*. At, ut observarunt Manut. et Ciaccon., *quod* in compositione eandem vim obtinet.

2. *Qua sit aditus ab terra*. Male Vulgata distinctionem posuit post vocem *aditus*. — *Circumiri*. Idem est quod *circumcingi*. Ita codd. omnes: at Hotmano placuit *circumveniri*, quod Clarkius recepit in sua editione. Auctoritas codd. præstat. — *Pæne ædificata... mœnia*. Mœnia Romanorum lateritia, ut vidimus, cap. præcedenti, ita prope muros urbis structa erant, ut eos fere tangere-t. Vulg., *inædificata*. — *Suorumque tormentorum usum, etc.* Id ipsum Lucan. sic describit, l. III, v. 477: *Quæ prius ex longo nocuerunt missa recessu, Jam prius terga cadunt, nec Graiis flectere jactum*, Aut facilis labor est longinqua ad tela parati Tormenti mutare modum.....

ac turribus bellandi data, virtute se nostris adæquare non posse intelligunt : ad easdem deditionis conditiones recurrunt.

XVII. M. Varro in ulteriore Hispania, initio, cognitis iis rebus, quæ sunt in Italia gestæ, diffidens Pompeianis rebus, amicissime de Cæsare loquebatur : « præoccupatum sese legatione ab Cn. Pompeio ; teneri obstrictum fide : necessitudinem quidem sibi nihilo minorem cum Cæsare intercedere ; neque se ignorare, quod esset officium legati, qui fiduciariam operam¹ obtineret, quæ vires suæ, quæ voluntas erga Cæsarem totius provinciæ. » Hæc omnibus ferebat² sermonibus ; neque se in ullam partem movebat. Postea vero, quum Cæsarem ad Masiliam detineri cognovit, copias Petreii cum exercitu Afranii esse conjunctas, magna auxilia convenisse, magna esse in spe atque expectari³, et consentire omnem citeriorem provinciam ; quæque postea acciderant, de angustiis ad Ilerdam rei frumentariæ, accepit ; atque hæc ad eum latius atque inflatius Afranius perscribebat : se quoque ad motum fortunæ movere cœpit.

CAP. XVII. 1. *Qui fiduciariam operam.* Non ei propriam provinciam senatus decreverat, sed vicarium sibi elegerat Pompeius (*il lui tenait de Pompée, et l'administrait par fideicommiss*) ; sic postea, lib. de bell. Alexandrino, c. 23, vocat *fiduciarium* Arsinoë regnum, quod non erat hujus reginæ proprium, sed Ptolemæi. Sic Livius, l. xxxii, 38 : *Philippus magis de Argis quam de Corintho sollicitus, optimum ratus Nabidi eam Lacedæmoniorum tyranno velut fiduciariam dare, ut victori restitueret.* Gon. Unde mira est, ut observat Vossius, Ciacconii ingenuitas, qui ignarus, quæ esset opera *fiduciaria*,

corrigen *voluit fiduciarum provinciam.*

2. *Ferebat.* Ita nostri codices et optt. Oudendorp. Ast alii et edd. vett. *referebat*, quod placuit Hotm. Freinshem., in indice Q. Curtii, vult *serebat*. Nihil mutandum : *ferebat*, i. e., dictitabat, præ se ferebat, et ubique in ore habebat : quo sensu frequens est hoc verbum ap. Tacit.

3. *Magna esse in spe atque expectari.* Magna, scil. auxilia. — *Expectari.* Vulgata habet *expectatione*. Unde hanc lectionem acceperint nescitur ; nam codd. habent *expectari*. — *Latius.* Alii *elutius*. Contra codd. — *Seque ad motum fortuna mo-*

XVIII. Dilectum habuit tota provincia; legionibus completis duabus, cohortes circiter XXX alarias¹ addidit; frumenti magnum numerum coegit, quod Massiliensibus, item quod Afranio Pompeioque mitteret; naves longas X Gaditanis, ut facerent, imperavit; complures præterea in Hispali faciendas curavit; pecuniam omnem omniaque ornamenta ex fano Herculis in oppidum Gades contulit; eo sex cohortes præsidii causa ex provincia misit; Caiumque Gallonium, equitem romanum, familia-

vers capit. Elegantissime dictum; sic graviter, facete licet, Varronem Cæsar perstringit. Hunc Atticum salem apud nostrum *Turpin de Crissé* sane desiderabis, qui de Varrone ait: *Cet homme sans caractère, le matin était pour Pompée, le soir pour César; de tels hommes ne sont propres à aucunes affaires, mais encore bien moins à la guerre. Ce sont des individus végétatifs, intermédiaires entre l'homme et la brute.* Hic diceres Cæsarem aliquid gallici acuminis, inter Gallos hausisse, quibus inprimis semper arrisit illa vatis romani sententia:

..... Ridiculum acri

Fortius ac melius magis plerumque secat res. Nonne enim, quum Varronem illum videas, ad omnem veluti fortunæ auram sese moventem, illos homines cogitas, quos stas nostra merito cognomine vocavit *girouettes*, qui, velut e specula quadam, unde spiret ventus arctetis auribus interrogant; hærentes, dum hæret incerta victoria; ubi autem his aut illis faverit, advolant, opem victoribus latari.

CAP. XVIII. 1. *Cohortes Alarias.* Vide supr. l. I, c. 73. — *Pompeioque.* Restitui ex nostris codd. et septem

Oudendorpianis. In aliis, *Petreioque*, quod videntur recentiores scioli h. l. intrusisse, quia cum Afranio Petreius conjunctus erat. — *Ut facerent.* Hæ duæ voces quæ Grutero glossæ videntur, leguntur in nostris codd.: et tamen non necessarias putamus. — *In Hispali.* Ita codd. omnes, ne uno quidem excepto, ex more Cæsaris, qui præpositionem nominibus propriis urbium addere solet. Vid. ad B. G. l. VI, 3, et Voss. de construct. c. 46. Terent. Eunuch. act. III, sc. 4, v. 1:

Hæri aliquot adolescentuli coimus in Pireo...

— *Ex fano Herculis.* Sacra Herculi tanquam peregrinabundo, extra muros fiebant. Curt. IV, 2, 4. *Cæsar.* vide infra c. 21. Porro magna erat religio templi Herculis Gaditani, quia ibi hujus semidei ossa condita credebantur, magnæque donorum copia ab antiquis temporibus oblatorum. Illuc Lucullum bonorum suorum decimas misisse legimus; illuc profectum Annibalem, priusquam in Italiam contenderet, ut vota sua solveret. Quæquidem et alia Varro Gades contulit, ne Cæsari in prædam cederent. Gou.

rem Domitii, qui eo procurandæ hereditatis causa venerat, missus a Domitio, oppido Gadibus præfecit; arma omnia privata ac publica in domum Gallonii contulit; ipse habuit graves in Cæsarem conciones. Sæpe ex tribunali prædicavit, « adversa Cæsarem prælia fecisse, magnum numerum ab eo militum ad Afranium perfugisse: hæc se certis² nuntiis, certis auctoribus, comperisse. » Quibus rebus perterritos cives³ romanos ejus provinciæ sibi ad rempublicam administrandam HS. CLXXXX⁴ et argenti pondo XX millia, tritici modios CXX millia polliceri

2. *Se certis.* In Ursin. cod., et Voss., et nostro R. 5768, *secretis*. Quod non probat Oudend.

3. *Quibus rebus perterritos cives.* Ita cod. R. 5768. Alter 5764, vitiose, *quibus rebus perterritis civis Rom.* Cum nostro priori consentiunt membr. Palat. et Bong. et dum aliæ a Ciacconio citantur; at alii eodd. et edd. Ald., Gryph., Plantin., dant: *quibus rebus perterritis civibus romanis*, quæ lectio defendi potest ex loco l. VII, B. G. c. 4. *Convocatis clientibus facile incendit*, in nonnullis libris scriptis subauditur *eos*, in aliis reperitur. H. igitur loco dicemus: *Quib. reb. perterritis civibus romanis, eos, etc.* Paulo durius hæc explicatio; quapropter lectio vulgata servanda est.

4. HS. CLXXXX. Hoc loco gravis error qui discutiendus videtur. Nost. cod. R. 5768: CH. CLXXXX, et in margine *cohortes*. Alter 5764, CH. CLXXX. Et videtur in omnibus eodd. ab Oudendorpio citatis fuisse scriptum CH., etai, contra summa morem, criticus idem præstantissimus non fuisse satis rem explicat. Ego vero interpretor CH., *cohortes*.

At critici veteres omnes HS. *sestertium* intellexerunt, et hanc lectionem recentiores amplexi sunt, dicentes, ortum errorem esse ex similitudine duorum signorum CH. et HS, quæ similitudo non tanta est, quantam illi dicunt. Præterea, his hoc loco pecuniam exigit Varro, scil. HS. 180; porro HS. (nempe sestertii) argenteus erat nummus; quumque statim iade dicat xx mill. pondo argenti, his ejusdem metalli summam indicat. His de causis suspicor lectionem genuinam Cæsaris fuisse reipsa *cohortes*, et numerum tantum corruptum: videlicet LXXX pro CLXXX, qui ipse numerus, etsi nimis videtur, tamen non fidem exsuperat; nam octo legiones representat: degentes autem in Hispania cives romani, coloni vel municipales, ditissimi totius imperii erant; Hispania quippe Romanis tunc idem fuit quod hispanis regibus Peruvina et Mexicana regio recentioribus his sæculis. Nichil igitur mirum, si Varro eos non dare statim, sed tantum polliceri ad tempus LXXX *cohortes* (octo legiones) cœgit, suis sumptibus lectas et

coegit. Quas Cæsari esse amicas civitates arbitrabatur, iis graviora onera injungebat, præsidiaque eo deducebat, et judicia in privatos reddebat; qui verba atque orationem adversus rempublicam habuissent, eorum bona in publicum addicebat; provinciam omnem in sua et Pompeii verba jusjurandum adigebat. Cognitis iis rebus, quæ sunt gestæ in citeriore Hispania, parabat bellum. Ratio autem hæc erat belli, ut se cum duabus legionibus Gades conferret, naves frumentumque omne ibi contineret: provinciam enim omnem Cæsaris rebus favere cognoverat. In insula, frumento navibusque comparatis, bellum duci non difficile existimabat. Cæsar, etsi multis necessariisque rebus⁶ in Italiam revocabatur, tamen constituerat nullam

instructas: præterea xx mill. pond. argenti, et cxx mill. mod. tritici. Quibus de causis, si de numero certus fierem, audacter reponerem *cohortes*. Judicet lector. De sestertiis, vide supra lib. I, caput 23, not. 4. — *Argenti pondo xx millia*. Unumquodque pondo, Græcis C. drachmæ, Romanis C. denarii = 1,600,000 fr. Pondo idem est quod *pondus*, n. indécl. *Centum pondo vasorum argenteorum hæres dato*, Cic. de Invent. 11, 40, accusativus est. *Torquis aureus duo pondo*, Tit. Liv. lib. XLIV, c. 14. Idem est quod libra, et sæpe etiam pondus duodecim librarum significat; Tit. Liv. lib. XXII, c. 23: *argenti pondo bina et selibras in militem præstaret*. — *Tritici modios cxx millia*. Modius mensura capacitatis ad solida pertinens. Ex mensuris nostris, 9 libra, 6156. 72; ergo 1,153,880 libr. 64 cent. = 11,538 hectol. 80 libra, etc.

5. *Præsidiaque eo deducebat, et judicia in privatos reddebat*. Hæc verba

absunt a nostro cod. 5768, et reipsa glossam redolere videntur, præsertim *præsidiaque eo deducebat*. Quum tamen legantur in optt. codd., servanda sunt, et distinctio minima admitenda inter *reddebat* et *qui*, ut *qui* sit relativum vocis *in privatos*: aliter *judicia in privatos reddere* prætorium officium est, et nihil iniqui in se habet; sed *judicia exercebat in privatos, qui, etc.* Edictum scil. proposuerat: *si quis adversus rempublicam verba fecisset, se judicium eo nomine daturum, damnatique bona in publicum addicturum*. Ea fuit formula edicti — *adversus rempublicam*. Bene; nec cum Manutio legendum *adv. Pompeium*, nam Pompeiani se reipublicæ defensores profitebantur; et usitatior erat ea formula judicii. Sic Liv., l. XXIV, c. 18: *pronunciarunt verba orationemque eos adversus rempubl. habuisse, quo conjuratio deserenda Italiae causa fieret*.

6. *Necessariis rebus*. In his fuisse videtur seditio militum, Placentiam

partem belli in Hispaniis relinquere; quod magna esse Pompeii beneficia⁷ et magnas clientelas in citeriore provincia sciebat.

XIX. Itaque, duabus legionibus missis in ulteriorem Hispaniam cum Q. Cassio¹, tribuno plebis, ipse cum DC equitibus magnis itineribus progreditur, edictumque præmittit, ad quam diem magistratus principesque omnium civitatum sibi esse præsto Cordubæ vellet. Quo edicto tota provincia pervulgato, nulla fuit civitas, quin ad id tempus partem senatus Cordubam mitteret²; nullusve civis romanus paulo notior, quin ad diem conveniret³. Simul ipse Cordubæ conventus per se portas Varroni clausit, custodias vigilasque in muro turribusque disposuit. Co-

orta, et feliciter composita, de qua vid. Sueton. Jul. c. 69, et Dio Cass. xli, 26. Etsi hanc seditionem Cæsar silentio præterierit, ea tamen Moro in hoc tempus incidere videtur.

7. *Pompeii beneficia*. Vid. supr. I, c. 29. Ad finem.

CAP. XIX. 1. Q. Cassio. De eo vide supr. I. I, c. 2.

2. *Cordubam mitteret*. Codd. pars maxima, et nostri RR. 5764 et 5768 a prima manu, *Cordubæ*. Quæ lectio si vera est, ut ait Oudendorpius, (et certe tot codicum, et quidem optimorum, auctoritas aliquid momenti habet,) patebit, jam optimi ævi scriptores hunc casum dativum (non enim genitivum esse credam) passim cum nominibus propriis admisisse, ac mitti *Romæ*, reverti *Romæ*, et alia similia latino sermoni non repugnare. Ita quoque infra l. III, c. 100, codd. fere omnes habent *Brundisio venit*, et 108, *tabulæ Romæ erant allatæ pro Brundisium, Romam*. Eæ tamen locutiones vitiosæ videntur Bentl.; nolim ea de re pronunciare;

id tantum addam, canones quibus apud nos latini sermonis constant rudimenta, ab infimi ævi scriptoribus datos fuisse, et a recentioribus sine ullo alio discrimine receptos. At veterum scriptorum accuratio indagatio eos falsos sæpe detegit: nihilominus a tironibus servandi sunt, quum nihil pulchrius sit in omni stylo quam scribendi modus certis legibus definitus: quapropter Vulgatam servavimus.

3. *Ad diem conveniret*. Lectionem codicum nostrorum recepi, annuente Oudendorpio. Alii, non tamen omnes, neque optimæ notæ, *ad diem statutum*, quam lectionem revocavit, quia, ut ait, Cæsar amat plene loqui. Id autem non adeo ipsi proprium est, ut interdum non recedat ab ea consuetudine, præsertim in illis loquendi modis, quæ quasi ex formula Romanorum solemni adhibentur, ut *movere*, pro castra movere, *solvere*, pro navesolvere. Et notæ sunt locutiones *ad diem adesse*, *ad diemolvere*, etc.

hortes duas, quæ Colonicæ⁴ appellabantur, quum eo casu venissent, tuendi oppidi causa apud se retinuit. Iisdem diebus Carmonenses⁵, quæ est longe firmissima totius provinciae civitas, deductis tribus in arcem oppidi cohortibus a Varrone præsidio, per se cohortes ejecit, portasque præcluserat.

XX. Hoc vero magis properare Varro, ut cum legionibus quam primum Gades contenderet, ne itinere aut trajectu intercluderetur : tanta ac tam secunda in Cæsarem voluntas provinciae¹ reperiebatur. Progresso ei

4. *Colonicæ*. Cellar. cohortes, quæ in coloniis conscriptæ erant; Vossius vero, quæ colonis et servis constabant, explicat. Non recte nostro iudicio : nam cohortes conflatas fuisse simul ex colonis, liberis et servis domino addictis, merito dubitandum est. Hoc loco, de cohortibus colonicis loquitur quas certe distinguit ab ea legione, quam infra nominat *vernaculam*, quæ constabat e vernis, libertinis, et similibus : Cellario igitur assentiendum.

5. *Iisdem diebus Carmonenses, etc.* Notanda constructio : *Carmanenses*, quæ est firmissima civitas, portas præcluserat. Ait Servius ad 1. *Æm.*, v. 21,;

..... Hic illius arma

Hic currus fuit.

Quotiescumque nomina singularis et pluralis numeri connectuntur, viciniore respondemus. Contrario tamen more usus est Cæsar l. V. B. G. c. 20 : Interim Trinobantes, prope firmissima eorum regionum civitas, legatos ad Cæsarem mittunt ; nimirum quia civitas nomen collectivum est. — Deductis tribus in arcem oppidi cohortibus. Ita codd. omnes ; et sine minus de lectione, saltem de interpretatione dubitant critici. Quia plurimum

quæ Cæsar verbo *deducere* utitur in eodem sensu quo *detrahere*, *educere* : interpretantur ergo *detrahis*, vel *ejectis* ; male : nam leges latini sermonis poscerent *ex arce non in arcem* : quod quum intelligerent edd. rom., Mediol. et Venet., lectionem mutarunt, et legerunt : *deductis tribus cohortibus positis in arce oppidi a Varr.*, id est, exceptis tribus cohort., quas Varro in arcem induxerat, alias cohortes ejeciant. At minime probanda est ista emendatio ; nam aliquid addit de quo nullam alias mentionem facit, scilicet tres cohortes arcem tenuisse, dum civitas cæteras omnes ex oppido eiecisset. Ad interpretationem simpliciorum est redeundum : *deducere* est *ducere*, ut l. IV, B. G., c. 22 *evocantur in eos pagos deducendum dedit* ; item l. VII, c. 68 : *Impedimentis in proximum collem deductis*. Erit ergo phrasis nostræ sensus : *deductis*, ductis vel introductis in arcem opp. tribus cohortibus a Varrone præsidio, (est id absolute dicitur) civitas Carmonensium per se has cohortes ejecit, etc.

CÆS. XX. E. Tanta ac tam secunda in Cæsarem voluntas provin-

paulo longius litteræ a Gadibus redduntur, simul atque sit cognitum de edicto Cæsaris, consensisse Gaditanos principes cum tribunis cohortium, quæ essent ibi in præsidio, ut Gallonium ex oppido expellerent, urbem insulamque Cæsari servarent. Hoc in isto consilio, denuntiavisse Gallonio, ut sua sponte, dum sine periculo liceret, excederet Gadibus: si id non fecisset, sibi consilium capturos. Hoc timore adductum Gallonium Gadibus excessisse. His cognitis rebus, altera ex duabus legionibus, quæ Vernacula appellabatur², ex castris Varronis, adstante et inspectante ipso, signa sustulit, seseque Hispalin recepit, atque in foro et porticibus sine maleficio consedit. Quod factum adeo ejus conventus³ cives romani comprobave-

ciæ, etc. Hanc phrasim totam exhibet ita Scaliger: *tanta ac tam secunda in Cæsarem voluntate provinciæ progressu ei paulo longius, litteræ a Gadibus redduntur.* Hanc lectionem primis ex conjectura Ciacconius, ultima voce reperiebatur et distinctione majore deletis, dederat, quia in codice Ursini repositum erat *voluntate pro voluntas*: nec prætereunda emendatio edd. Vasc., Strad., Steph., Gryph.: *tanta ac tam secunda in Cæsarem voluntate provinciæ reperiebantur*, quæ fiat ἐπιφώνημα generalius ad Hispanias utrasque pertinens. Nihil tamen lectioni nostræ mutandum; quippe quæ sit codicum auctoritate probata: — *Cum tribunis cohortium.* Constât duplices fuisse tribunos, legionum et cohortium; unde sæpe invenias in lapidibus antiquis ΤΑΝΤΩΝ ΚΟΗΡΤΩΝ II, III, IV, et similia. Nam sex in quaque legione tribunos fuisse jam suo tempore Polybius docet. Tribunos legionum majores, cohortium minores vocat Vegetius, l. II, c. 7. Tri-

bunus major per epistolam sacram, imperatoris judicio, destinatur. Minor tribunus provenit ex labore. Ergo illa dignitas beneficii, hæc virtutis præmiū. Nec male tribunum Græci χιλιάρχην vocant, si postèrius ævum respicias. Primæ cohortis tribunus milites aliquanto plures millenis habuit: unde, testè eodem Vegetio, primæ cohors milliaria vocata. Itaque vere ille χιλιάρχης. Vossius. Vid. Lips. de milit. rom. l. II, dial. 9.

2. *Vernacula appellabatur.* Certe differt a *colonica*, de qua capite præcedenti; et accipienda est in eodem sensu, quò Tacit., Ann. I, 31, dixit: *vernacula multitudo*, constans e veteris, libertis, et aliis similibus.

3. *Conventus.* Oberlinus hic distinctionem inter varia *conventus* genera satis futilem nostro judicio admittit. Festus quatuor modis *conventum* intelligit. Hic nihil aliud fuit quam cœtus virorum ex omnibus civitatibus delectorum congregatus Cordubæ, sive hispani, sive romani fuerint; ut Cæsaris jussa ex-

runt, ut domum ad se quisque hospitio cupidissime reciperet. Quibus rebus perterritus Varro, quum, itinere converso, sese Italicam venturum promisisset⁴, certior ab suis factus est, præclusas esse portas. Tum vero, omni interclusus itinere, ad Cæsarem mittit, paratum se esse, legionem, cui jusserit, tradere. Ille ad eum Sex. Cæsarem⁵ mittit, atque huic tradi jubet. Tradita legione, Varro Cordubam ad Cæsarem venit: relatis ad eum publicis cum fide rationibus, quod penes eum est pecuniæ, tradit, et, quod ubique habeat frumenti ac navium, ostendit.

XXI. Cæsar, concione habita Cordubæ, omnibus generatim gratias agit: civibus romanis, quod oppidum in sua potestate studuissent habere; Hispanis¹, quod

ciperent. Sæpius convocabatur apud Romanos conventus in urbem provinciæ primariam, ad deliberandum de publicis rebus, vel quæstore, vel prætore, aut proconsule, aut eorum legatis præsidibus, (*les états provinciaux*): aliquando in urbem vel minimam, (*conseil municipal*); aliquando conventus provinciales prætori adstabant, ut eum, si quid gravioris momenti pronuntiandum accideret, ipsi consiliis sententiisque adjuvarent. Hodiernis etiam temporibus apud Hispanos interdum convocantur, regnorum, provinciarum, urbium conventus, dicti, *les Cortès*.

4. *Promisisset*. Faernus pronuntiasset ex suo cod. Ciacc. audaci conjectura: *quum itinere converso equites Italicam præmisisset*. Perperam: comprobanda est lectio codicum.

5. *Sex. Cæsarem*. Filius Sexti Julii Cæsaris Flaminis Quirinalis Sex-

ti Julii Cæsaris nepos, qui, post quæsturam, ædilis curulis factus est, an. 653., qui quidem a Sexto Julio Cæsare, C. Julii dictatoris proavi fratre, originem duxit. A dictatore ex Ægypto in Syriam missus, quum adversus Pharnacem Ponti regem jamjam esset profecturus, Cæcilium Bassum Scipionis et Catonis rebus studentem prælio fudit, postea eum, idem quem vicerat, occidit, quum ille magnis propositis præmiis milites in sui ducis cædem subornasset. Hujus nullum habemus Monumentum.

CAP. XXI. 1. *Hispanis*. Perperam in vetusto cod. nostro legitur *Hispalis*. (nec non in mss. Ciacc., Lov., Scal., Dorv., Leid. Sec., edd. rom., Venet. et Mediol., *Hispaniis*. Item Leid. pr.) Nam Cæsar Cordubæ concionem habebat, quo civitatum omnium legati convenerant. Et Hispalenses præsidium non expulerant. sed Carmonenses (vid. supr. c. 19.)

præsidia expulissent; Gaditanis, quod conatus adversariorum infregissent, seseque in libertatem vindicassent; tribunis militum centurionibusque, qui eo præsidiî causa venerant, quod eorum consilia sua virtute confirmassent: pecunias, quas erant in publicum Varroni cives romani polliciti², remittit; bona restituit iis, quos liberius locutos hanc pœnam tulisse cognoverat: tributis quibusdam publicis privatisque præmiis, reliquos in posterum bona spe complet; biduumque Cordubæ commoratus, Gades proficiscitur: pecunias monumentaque³, quæ ex fano Herculis collata erant in privatam domum, referri in templum jubet: provinciæ Q. Cassium præficit; huic quatuor legiones attribuit: ipse iis navibus, quas M. Varro,

itaque per Hispanos hic intelligit Carmonenses. Vossius. Duo codd. nostri habent *Hispanis*. — *Gaditanis*. Non tantum verbo, sed et re eis gratiam egit, teste Diono, nam et eos civitate donavit; quæ largitio postmodo plebiscito confirmata est.

2. *Quas erant... polliciti*. Lipsii Cod. B. passive habet, *quas erant... a civibus romanis pollicitæ*. Utrumque recte, et latini sermonis legibus ita conveniens, ut difficile dicere sit, an Cæsar illud, vel hoc scripserit. Nil muto. — *Hanc pœnam*. Scil. quod eorum bona in publicum essent addicta. Vid. c. 18. Codd. nonnulli ac *pœnam*, sensu pravo ac detorto. — *Cognoverat: tributis, etc.* Hoc loco distinguit Clark.; at *Vulgata* sine distinctione *quos, etc.... cognoverat tributis*. Et hoc loco animadvertere licet, quanti sit pretii bene distinguere: nam sensus prorsus differt. Scil. in *vulgata* lectione, *quos liberius locutos tulisse hanc pœnam tributis publicis ac privatis cognoverat*. *Ceux qu'ils savaient, à cause*

de la liberté de leurs propos, s'être attiré cette disgrâce, de payer des impôts publics et particuliers. Igitur hæc pendent a superioribus. In nostro autem sensu pendent ab sequentibus, nempe, *Bona restituit iis quos tulisse hanc pœnam cognoverat*. Major distinctio. Pergit, et *tributis* (donis) *præmiisque datis* reliquos in posterum bona spe complet. In utroque sensu paulo obscurior est contextus verborum, propter dissimilitudinem vocum *tributa* et *præmia* quæ hoc loco idem significare innuit Cæsar.

3. *Monumenta*que. Supra *ornamenta* vocat. Per *ornamenta* haud dubie intelligit simulacra et dona, quæ pretiosa in templo Herculis reposita erant. Græci vocant ἀνθήματα. Monumentum autem est μνηματίον, ut recte ex glossis Philoxeni exponitur: origo tamen ab sepulcris, unde Festus: *monumentum est, quod mortui causa edificatum est*. Quia nimirum admonebant eæ inscriptiones mortalitatis, ut Varro ait. Vossius.

quasque Gaditani jussu Varronis fecerant, Tarraconem paucis diebus pervenit. Ibi totius fere citerioris provinciae legationes Cæsaris adventum expectabant. Eadem ratione privatim ac publice quibusdam civitatibus⁴ habitis honoribus, Tarracone discedit, pedibusque Narbonem, atque inde Massiliam pervenit: ibi, legem de dictatore⁵ latam, seseque dictatorem dictum a M. Lepido prætore, cognoscit.

4. *Quibusdam civitatibus.* Alii. *quibusque* quod Grutero magis placet. At non dicitur omnes civitates pari gratia fuisse apud Cæsarem: unde melius *quibusdam*. — *Habitis honoribus.* In his erat jus civitatis quod Cæsar Gaditanis concessit.

5. *Ibi legem de dictatore latam.* Describit Lepidum (eundem qui postmodum triumvir fuit) persuasisse populo, ut Cæsarem dictatorem faceret: Plutarch. a senatu factum: Appian., l. II, non a senatu, sed a populo ipsum timente; quod est verisimilius. Lepidus enim urbi erat a Cæsare præpositus, adeoque vices consulis implere posse videbatur, suadens rem populo. GON. Præterea h. l. expresse dicitur legem latam. Porro nulla lex a senatu ferebatur, sed a populo per centurias, vel per tribus congregato. Unde erravit Plutarch. quum a senatu factum diceret. — *M. Lepido. Gens Æmilia, seu Amilia,* patricia fuit, antiquissima, et clarissima, innumereis dignitatibus domi et militiæ decorata, ita ut inter alias fere omnes occupaverit pontificatum maximum, dictaturas, consulatus, censuras, magisteria equitum, tribunatus militum cum consulari potestate; deum triumphatum R. P. C. Eam alii, inquit Festus, l. I, a Mamercio Pythagoræ filio descendere volunt,

quia primi Æmilii vocati sunt Mamerci; alii ad Ascanium hujus gentis originem referunt, qui duos habuerit filios, Julum, a quo Julii Cæsares, et Æmulum, Æmilii generis principem. Plutarch. (Pauli Æmilii vita) hoc nomen duce contendit a voce Αἰμυλία, id est, a lepore in dicendo et venustate. Distincta est in plurimas stirpes, Mamercinorum, Barbularum, Papporum, Regillorum, Lepidorum, Paullorum, Scaurorum et Bucarum. Hæc ita fere *Vailant*, t. I, famil. rom., p. 20. Porro noster erat e stirpe Lepidorum oriundus, cujus auctor fuit M. Æmilius Lepidus quaestor an. 459, et cos. cum Claudio Canina 468. Is nepotem habuit M. ÆMILIUM LEPIDUM cujus præclare factum narrat Val. Maximus, lib. III, c. I: — *Æmilius Lepidus puer etiam tum, progressus in aciem, hostem interemit, civem servavit, cujus tam memorabilis operis index est in Capitolio statua bullata, et incincta prætexta, senatus consulto posita.* Hoc quoque confirmant nummi duo argentei quorum prior inscribitur: M. LEPIDVS AV. xv. Ph. H. O: C. S. (*Annos quindecim prætestatus hostem occidit, civem servavit*). Caput Veneris victricis laureatum, ante quod simulacrum, et pone coronam: in aversa parte, figura in equo, a dextra, tro-

XXII. Massilienses, omnibus defessi malis, rei frumentariæ ad summam inopiam adducti, bis prælio navali superati, crebris eruptionibus fusi, gravi etiam pestilentia conflictati ex diutina conclusione et mutatione victus, (panico enim vetere¹ atque hordeo corrupto omnes alebantur, quod, ad hujusmodi casus antiquitus paratum, in publicum contulerant) dejecta turri, labefacta magna parte muri, auxiliis provinciarum et exercituum desperatis, quos in Cæsaris potestatem venisse cognoverant, sese dedere sine fraude, constituunt. Sed paucis ante diebus L. Domitius, cognita Massiliensium voluntate, navibus tribus comparatis, ex quibus duas familiaribus suis attribuerat, unam ipse conscenderat, nactus turbidam tempestatem, est profectus. Hunc conspicatæ naves, quæ jussu Bruti² consuetudine quotidiana ad portum excu-

pheum spoliis onustum cum epigraphe supra memorata. Idem in sue consulatu triumphavit de Gallis et Liguribus, ut testantur mæmores:

M. AEMILIUS M. F. M. N. LEPIDUS.

ANNO DLXXXIII.

COS. DE LIGURIIS ET GALLIS.

Nostris autem Lepidi multa varietate admodum sunt numismata. Ædilis curulis fuerat cum M. Marcello, an. 701, et eo tempore quo nunc agitur, an. 704, urbanam illam præteram exercebat, quam vocabant præfecturam urbis, cuiusque maxime potestas tribuebatur a legibus, quotiescumque consules ad bellum longinquum proficiscebantur. Ad id addidit secundum hujus numisma. Caput Romæ galeatum, ROMA: ex adverso clypeus: M. AEMILII M. F. Q. N. LEPIDVS. PRAEF. VRBAN. Cætera ex ejus historia repantur.

CAP. XXII. 1. *Panico enim vetere.*

Quod non multum nutrimenti præbet: eoque durior sors Massiliensium. Panicum Græcis *ἄνθος*, et *μαλίον* ac *μαλίνος* aliis. Usos eo Gallos, et imprimis Aquitanos, ex Plinio discimus. Idem prodit, lib. xxiv, cap. 25, a Diocle medico panicum appellatum fuisse *mel frugum*; sed mendose: nam siccum est, nec multi alimenti; vid. Salmas. in Solin. p. 89 et 516: *vilius frumentis genus et minuti gravi*. Hic notanda est elegantissima et vere Ciceroniana peritodus, quod rarius apud Cæsarem occurrit. Illius vero concinnior perspicuitas, liquido tenore fluit ad exemplar eorum qui capiunt ore rotundo loqui.

2. *Jussu Bruti*. Multis eodd. inter quos noster R. 5764: *missu*; item eodd. nonnullæ vetæ. At cod. 5768 et alii nostram lectionem exhibent quæ præstante videtur. Nam Brutus

babant, sublatis ancoris, sequi cœperunt. Ex iis unum ipsius navigium contendit, et fugere perseveravit, auxilioque tempestatis ex conspectu abiit; duo, perterrita concursu nostrarum navium, sese in portum receperunt. Massilienses arma tormenta ex oppido, ut est imperatum, proferunt; naves ex portu navalibusque educunt, pecuniam ex publico tradunt. Quibus rebus confectis, Cæsar magis eos pro nomine et vetustate³, quam pro meritis in se civitatis, conservans, duas ibi legiones præsidio relinquit, ceteras in Italiam mittit: ipse ad urbem proficiscitur⁴.

XXIII. Iisdem temporibus C. Curio, in Africam profectus ex Sicilia, et jam ab initio copias P. Attii Vari despiciens, duas legiones ex IV¹, quas a Cæsare acceperat, et D equites transportabat; biduoque et noctibus tribus navigatione consumptis, appulit ad eum locum, qui

cum tota classe non longe aberat, ac duæ istæ naves pars erant Cæsarianæ classis, et propius portum excubare jussæ. Prima illa fuit Cæsarianorum victoria navalis, teste Lueano, qui quum præstantissimo carmine omnes Massiliensium et Cæsaris conatus, et urbis consternationem descripsisset, addit lib. III Pharsal., v. 761:

..... At Brutus in æquore victor
Primus Cæsareis pelagi decus addidit armis.

3. *Pro nomine et vetustate.* Propter antiquam gloriam et famam. Dio Cass. tradit lib. xli, 25, Cæsarem Massiliensibus, adeptis omnibus, unam libertatem reliquisse, quia Pompeius Phocæam civitatem, ex qua Massiliam colonia deducta fuit, libertate donaverat. Nihilominus Cæsar de Massiliensibus triumphavit, eo nomine reprehensus a Ci-

cerone, de Offic. l. II, 8: *portari in triumpho Massiliam vidimus, et ex ea urbe triumphari, sine qua nunquam nostri imperatores ex Transalpinis bellis triumpharunt.*

4. *Ad urbem proficiscitur.* Ibi dictaturam suscepit, nuper ei decretam.

CAP. XXIII. 1. *Duas legiones ex IV.* Hæc vera est lectio, ut patet ex eo quod narrat Cæsar hujus libri c. 37, *Curionem in Siciliam misit, uti duæ legiones reliquæque equitatus ad se mitteretur.* Quum igitur, lib. I, Bell. Civ., c. 30, dicatur Cæsarem misisse in Siciliam Curionem proprætor. cum legionibus III, reponendum legionibus IV. DAVIS. — *Biduo et tribus noctibus.* Perperam Ciacc. h. l. mendum latere suspicatur, quia dies noctem includit. Plin., l. XIV, 28, eadem locutione usus est. *Biduo duabusque noctibus perpotationem continuasset.*

appellatur Aquilaria. Hic locus abest a Clupeis passuum XXII millia, habetque non incommodam æstate stationem², et duobus eminentibus promontoriis continetur. Hujus adventum L. Cæsar filius, cum X longis navibus ad Clupeam præstolans, (quas naves Uticæ, ex prædonum bello subductas, P. Attius reficiendas hujus belli causa curaverat,) veritusque navium multitudinem, ex alto refugerat, appulsaque ad proximum littus trireme constrata, et in littore relicta, pedibus Adrumetum profugerat: (id oppidum C. Considius Longus³ unius legionis præsidio tuebatur:) reliquæ Cæsaris naves ejus fuga⁴ Adrumetum se receperunt. Hunc secutus M. Rufus⁵

2. *Non incommodam æstate stationem.* Hanc vocem expungendam censent Ciacc., Jos. Scaliger, et Gruterus, et Davis.: at eam defendit Vossius, et merito; nam exstat in omnibus codd., except. Norvic. Præterea statio potest esse comoda æstate et incommoda in hieme, prout venti vel sidera influunt. — *Duobus promontoriis.* Apollinis et Mercurii, quorum hoc nunc *le cap Bon*, ab oriente, illud *cap Zibeeb*, ab occidente sinum claudit. V. Virgil. nost. Edit. Vol. 11. p. 181.

3. *C. Considius Longus.* De eo vid. Bell. Afric. c. 93.

4. *Ejus fuga.* Post fugam L. Cæsaris, vel ex ejus (L. Cæsaris) fuga. Ita vulgo intelligitur. At Th. Bentleius delet vocem *ejus* velut ingratam, ut de navibus intelligatur: *naves fuga Adrumetum se receperunt*, et pro *hanc*, infra reponit *hunc*, scil. L. Cæsarem, non male certe.

5. *M. Rufus.* E gente Cælia, sive Cælia, nam apud veteres Romanos diphthongus *æ* per *oi* scribebatur: quæ quidem gens erat plebeia, sed

consularis. Duo viri hujus gentis simul innotuerunt, scil. C. Cælius L. F. L. N. et L. Cælius, C. F. C. N.: prior trib. pleb., an. 630; alter, quæstor provincialis, 633, et trib. pl. 638. Ampla quidem fuit Cælia stirps, etiamsi C. Cælium Caldum, C. F. L. N., Ciceronovum hominem appellet. Is autem factus trib. pleb., an. 646, legem tulit tabellariam, quam de perduellione exceperat Cassius (vid. supra l. I, c. 2, not. 15,) qui alteram fecerat:

VTI. IN. PERDVELLIONE. AC. IN.

ALIIS. IVDICIIS. LEGIBVS

FERIVNDIS. MANDANDISVE.

MAGISTRATIBVS. POPVLO.

TABELLAE. SVFFRAGIVM. ESSET.

Unde nummus ejus: C. COEL. CALDVS. Cos., caput C. Cælii cos., (is consul fuit an. 659, cum L. Domitio Ænobarbo.), pone quod tabella, in qua litteræ L. D. (*libero, damno*): in aversa, caput solis radiatum, pone quod clypeus oblongus, et alter rotundus ante, ut parma. CALDVS IIIVIR (monetalis). Cæterum incertum foret nos-

quæstor navibus duodecim, quas præsidio onerariis navibus Curio ex Sicilia eduxerat, postquam relictam in litore navem conspexit, hanc remulco abstraxit: ipse ad Curionem cum classe redit.

XXIV. Curio Marcum Uticam navibus¹ præmittit: ipse eodem cum exercitu proficiscitur; biduique iter progressus, ad flumen Bagradam pervenit: ibi C. Caninium Rebilum legatum cum legionibus relinquit; ipse cum equitatu antecedit ad castra exploranda Cornelia², quod is locus peridoneus castris habebatur. Id autem est jugum directum, eminens in mare, utraque ex parte præruptum atque asperum, sed tamen paulo leniore fastigio ab ea parte, quæ ad Uticam vergit. Abest directo itinere³ ab Utica paulo amplius passuum mille. Sed hoc itinere⁴ est fons

trum Rufum ex ea gente oriundum fuisse, quum nullum extet monumentum gentis Cæliæ, in quo cognomen RVFVS inscriptum sit; nisi essent hujus epistolæ ad Ciceron., in l. vii, ad familiares. Nullum M. Cælii Rufi nummum habet *Vaillant*. — *Hanc remulco abstraxit*. Quod fit, ubi navis submersa est, aut armamentis suis defecta, a *πυμολαίῃ*, quasi *ρύμασιν ὄξεσιν*, *rudentibus trahere*. Nec scaphæ tantum, sed quadriremes etiam remulco trahuntur, ut apud T. Liv., lib. xxxv, 30: *Marcellus nocte navem onerariam cum armatis remulco quadriremis trahi ad Achradinam jussit*.

CAP. XXIV. 1. *Navibus*. Al. *cum navibus*, plenius et lucidius.

2. *Castra Cornelia*. Restitui pro *Cornediana*, uti vulgata habet, consentientibus omnibus criticis et nostro codice 5768, præterea MSS. Voss., Petav., Scal., Leid. p., Palat., et Dorr. Cod. R. 5764, vitiose admodum *Canidiana*. Porro castra *Cor-*

nelia, Appiano *χάραξ ὁ Συρτιωνος*; Ptolemæo, *Κορνυλίου παρεμβολή*; Orosio, *majoris Africani castra*, locus erat natura munitus, ubi olim fuerant posita castra P. Cornelii Scipionis Africani; et ea erant inter flumen Bagradam et Uticam urbem: nunc autem idem fluvius cursum suum mutatus, exit in mare inter castra Cornelia et Uticæ vestigia, quæ alluit. *Castra quoque Cornelia* Plinius habet, lib. iii; et Lucanus, l. iv, 656 et seq.

Sed majora dedit cognomina collibus istis, *Pænum* qui *Latius provocavit* ab archibus hostem, *Scipio*: nam sedes *Libyæ* tellure posito. Hæc fuit: en veteris cernis vestigia valli; Romana hos primum tenuit victoria campos.

Nullum hujus loci vestigium extat.

3. *Directo itinere*. Alibi *recta regione*, quod Tacito *cominus*, Ann. l. xii, c. 12: *Non Mesopotamiam, sed flexu Armeniam petunt*.

5. *Hoc itinere est fons*. Appian., l. ii, Civ., ait, *Afros hunc fontem veneno infecisse*, unde Curionis exercitui damnum haud leve attu-

quo mare succedit longius, lateque is locus restagnat : quem si qui vitare voluerit, sex millium circuitu in oppidum perveniet.

XXV. Hoc explorato loco, Curio castra Vari¹ conspiciit, muro oppidoque conjuncta, ad portam, quæ appellatur Bellica², admodum munita natura loci : una ex parte ipso oppido Utica, altera a theatro, quod est ante oppidum, subtractionibus ejus operis maximis aditu ad castra difficili et angusto. Simul animadvertit, multa undique portari atque agi plenissimis viis, quæ repentini tumultus timore ex agris in urbem conferebantur³. Huc equitatum mittit, ut diriperet, atque haberet loco prædæ. Eodemque tempore his rebus subsidio DC equites Numidæ ex oppido, peditesque CD mittantur a Varo, quos auxilii causa rex Juba⁴ paucis diebus ante Uticam miserat. Huic et pater-num hospitium cum Pompeio, et simultas cum Curione, intercedebat; quod tribunus plebis, legem promulgaverat,

lerunt. Noster de ea re nihil dicit. Perperam Rubenius in Electis I, 35, vult *pons*. Male; nam locus iste late restagnabat; necesse esset igitur ingentem pontem fuisse; nec tamen veterum ullus meminit. Sequentia etiam, *quam si quis vitare voluerit, vi millium circuitu in oppidum perveniet*, multo commodius ad fontem referas : si reponas *et pons*, vix sensus erit ullus.

CAP. XXV. 1. Curio castra Vari conspiciit. Appianus prodidit ideo ductum exercitum ad Uticam, quia ab hostibus infectæ veneno aquæ fuerant apud castra Cornelia, quæ occupaturum fuisse Curionem præviderat. — Vari. Idem P. Attius Varus, de quo vide supra lib. I, cap. 31.

2. Porta Bellica. Hanc portam fuisse putat portam Beli Freins-

hem. ad Curtium, lib. III, 3, 16, ut apud Herodot. I. III, 155 et 158 porta Belides, Babylone. — Theatro. Ita codd. Oudendorpiani, et nostri regii : recte, ut sit *aditus a theatro*. Vulgata omittit præpositionem necessariam.

3. Conferebantur. Ita lege cum Vulgata, etsi codd. pars major habet *conferantur*. Noster tamen reg. 5768, *conferantur*; et supra, eadem manu, *eb*.

4. Juba. Hiempsalis filius fuit, rex Numidiæ, partes Pompeii secutus. De eo Lucanus, l. IV, v. 687, Nec solum studiis civilibus arma parabat, Privata sed bella dabat Juba concitus ira. Hunc quoque, quo superos humaneque polluit anno,

Legit tribenitæ solio depellere averum Curio tentarat, Libyamque auferre Tyranno, Dum regnum te, Roma, facit. Memor ille doloris Hoc bellum accepti fractum patat esse retenti.

qua lege regnum Jubæ publicaverat⁵. Concurrent equites inter se : neque vero primum impetum nostrorum Numidæ ferre potuerunt; sed interfectis circiter CXX, reliqui se in castra ad oppidum receperunt. Interim, adventu longarum navium, Curio pronuntiare onerariis navibus jubet, quæ stabant ad Uticam numero circiter CC, « se in hostium habiturum loco, qui non e vestigio ad castra Corneliiana vela direxisset. » Qua pronuntiatione facta, temporis puncto, sublatis ancoris, omnes Uticam relinquunt, et, quo imperatum est, transeunt. Quæ res omnium rerum copia complevit exercitum.

XXVI. His rebus gestis, Curio se in castra ad Bagram recepit⁶, atque universi exercitus conclamatione Imperator appellatur : posteroque die Uticam exercitum ducit, et prope oppidum castra ponit. Nondum opere

5. *Regnum Jubæ publicaverat.* Verbum juris bona publicare, præconi subijcere, ut vendantur auctione publica. Cic., l. II, c. 32, *Invent.* : *Lex est apud Rhodios, ut, si qua rostrata in portu navis deprehensa sit, publicetur. Quum magna in alto tempestas esset, vis ventorum, invitis nautis, Rhodiorum in portum navim coegit. Quæstor navim populi vocat. Navis dominus negat publicari oportere. Et hoc loco translativè dicitur publicaverat, nam regnum Jubæ non id erat quod venderetur : unde vis verbi respondet ad hoc quod dicimus, confisqué au profit de l'Etat.* De Juba et regno ejus, consule Dion. Cass. l. XLII, cap. 41.

CAP. XXVI. I. *Recepit.* Ita codd. permulti, at cod. noster 5764, et alii : *recipit*; non male quoque, sed prior lectio præstat, quia imperator appellatur, postquam se receperat. — *Imperator.* Dux, victoria

parta, ab exercitu suo, conclamatione facta, imperator salutabatur, quod vel tironibus notum; et ea conclamatio titulum honoris et quidem commendandum conferebat, sed sine ullo munere vel potestate. Optimis autem reipublicæ temporibus, hic honos haud levissima de causa vel a militibus dabatur. At, hoc loco, Curioni homini vanissimo, post paucos interfectos, et leve tantum prælium commissum, confertur. Temporibus autem Appiani aliter fiebat, et præclarum illud nomen ei tantum concedebatur, qui x mill. hominum uno prælio cecidisset, ut ipse testatur, B. Civil. II, p. 747 : Ἐξί τιμῇ τοῖς στρατηγοῖς τόδε τὸ προσαγόρευμα (Αὐτοκράτωρ) παρὰ τῶν στρατῶν, καθάπερ αὐτοῖς ἐπιμαρτυρούντων ἀξίως σφῶν αὐτοκράτορας εἶναι. Καὶ τήνδε τὴν τιμὴν οἱ στρατηγοὶ πάσαι μὲν ἐπὶ πᾶσι τοῖς μεγίστοις ἔργοις προσέεντο· νῦν δὲ

castrorum perfecto, equites ex statione nunciant, magna auxilia equitum peditumque, ab rege missa, Uticam venire : eodemque tempore vis magna pulveris cernebatur, et vestigio temporis primum agmen erat in conspectu. Novitate rei Curio permotus, præmittit equites, qui primum impetum sustineant ac morentur : ipse, celeriter ab opere deductis legionibus, aciem instruit. Equites committunt prælium⁴; et prius, quam plane legiones explicari et consistere possent, tota auxilia regis, impedita ac perturbata, quod nullo ordine et sine timore iter fecerant, in fugam se conjiciunt : equitatuque omni fere incolumi, quod se per littora celeriter in oppidum recepit, magnum peditum numerum interficiunt.

XXVII. Proxima nocte centuriones Marsi duo ex castris Curionis cum manipularibus suis¹ duobus et viginti ad Attium Varum perfugiunt. Hi, seu vere, quam habuerant, opinionem ad eum perferunt², sive etiam auribus Vari serviunt (nam, quæ volumus, et credimus libenter; et, quæ sentimus ipsi, reliquos sentire speramus) : confirmant quidem certe, totius exercitus animos alienos esse a Curione : maxime opus esse in conspectum exercitum venire, et colloquendi dari facultatem. Qua opinione adductus

ἔργον εἶναι τῆς τοῦ εὐρημίας πυνθάνομαι, τὸ μυστικὸν παρῖν. — *Et vestigio.* Ita nostri codd. et Oudendorpiani: alii *e vestigio* : Vulgata *et e vestigio* : trita lectio. Eandem varietatem jam videre licuit.

4. *Equites committunt prælium.* Codd. fere omnes habent *equitesque*. At, ut recte observavit Ciacc., copula *que* inutilis est, et perspicuitati nocet.

CAP. XXVII. 1. *Cum manipularibus suis.* Duo enim centuriones manipulo præerant, qui duabus constabat centuriis, ut jam diximus.

2. *Ad eum perferunt.* Recte ex nostris codd. Vulgata has voces *ad eum* omittit; qua de causa nescio. — *Nam quæ volumus, etc.* Vera humanorum animorum effigies, qui vota sua pro spe, et spem pro rebus ipsis capiunt. — *In conspectum.* Oudend. reposuit *in conspectu* ex suis codd., cum quibus nostri quoque consentiunt; et id solæcismum vocat Oberlinus. Attamen *venire in conspectu* reperitur apud Phædrum, fab. l. v, 1, 15, ubi vide Burman.; et apud Manil. l. v, v. 390. — *Dari.*

Varus, postero die mane legiones ex castris educit. Facit idem Curio: atque una valle non magna interjecta suas uterque copias instruit.

XXVIII. Erat in exercitu Vari Sex. Quintilius Varus quem fuisse Corfinii, supra demonstratum est. Hic, dimissus a Cæsare, in Africam venerat; legionesque eas transduxerat Curio¹, quas superioribus temporibus Corfinio receperat Cæsar; adeo ut, paucis mutatis centurionibus, iidem ordines manipulique constarent. Hanc nactus appellationis causam Quintilius, circumire aciem Curionis, atque obsecrare milites coepit, « ne primi sacramenti, quod apud Domitium atque apud se quæstorem² dixissent, memoriam deponerent; neu contra eos arma ferrent, qui eadem essent usi fortuna, eademque in obsidione perpassi; neu pro iis pugnarent, a quibus contumelia perfugæ ap-

Codd. nostri habent *dare*. Hanc varietatem non notavit Oudendorp.

CAP. XXVIII. 1. *Legionesque eas transduxerat Curio*. Vox Curio in Pal. et Bong. non reperitur: et a suis quoque codd. abesse testatur Ciacc., unde mendum esse h. l. putat. Abest pariter hæc vox ab Carr., Brant., Leid. sec., Voss., et Dorvill., ut et edd. Vascos., Steph., et al., et nostro cod. 5768. At in nostro cod. 5764, et in Leid. pr. extat, male tamen transposita post pronomen *quas*. Emendatio recentiorum optima est, et diligentissime servanda. Nam Cæsar ait, in castris Attii Vari fuisse Quintilium Varum, quem ipse ad Corfinium dimiserat: hunc Varum in Africam profectum, Pompeianas partes secuturum: at legiones Corfinienses, quas se ultro Cæsari dederant, a Curione in Africam transductas fuisse; unde occasionem, vel facultatem colloquendi

natam, et eam, quam vocat Cæsar, *appellationem*. De hoc Sexto Quintilio Varo, vid. supra lib. 1, cap. 23.

2. *Quod apud Domitium, et apud se quæstorem, etc.* Non dixerant sacramentum in verba Domitii solius, sed et primum Pompeii; et quidem, duce absente, apud legatum, seu Prætorem, seu Quæstorem, in verba ducis jurabant. Ita hoc libro, c. 18: *Varro omnem provinciam in sua et Pompeii verba iurjurandum adiecit*. Hæc Polybium coarquant, qui a solis militum tribunibus sacramentum exigi affirmat. — *Memoriam deponerent*. Brantius mallet: *ne primum sacramentum.... memoriam deponerent*, et id elegantius iudicat: *perperam*, et contra codd. At vide B. G. l. I, c. 14: *quod Allobroges vexassent, memoriam deponere posset*. — *Contumelia*. Ita optimi codd., et nostri: *contumelia* ablativo casu. Alii in *contumelia*, vel in *contume-*

pellarentur. » His pauca ad spem largitionis addidit³, quæ ab sua liberalitate, si se atque Attium secuti essent, expectare deberent.

XXIX. Hac habita oratione, nullam in partem ab exercitu Curionis fit significatio, atque ita suas uterque copias reducit: atque in castris Curionis magnus omnium incessit timor; nam is variis hominum sermonibus celeriter augetur. Unusquisque enim opiniones fingeat, et ad id, quod ab alio audierat, sui aliquid timoris addebat. Hoc ubi uno auctore ad plures permanerat, atque alius alii transdiderat², plures auctores ejus rei videbantur. « Civile bellum³: genus hominum, quod liceret, libere facere; et

liam. Nil mutandum. Sic supra B. G. lib. VIII, cap. 17, consuetudine.

3. *Addidit. Alii addit.* Mutatio temporum frequens in nostro, jam monuimus. Hoc loco coarguit *Turpin de Crissi* colloqui consuetudinem inter utriusque exercitus milites, præsertim in bello civili. At licet Curionem pessumdederit, non omnino tamen vitæperanda est hujusmodi consuetudo. His enim artibus L. Sylla Marianos exercitus, M. Antonius Lepidi milites et ipsum ducem in suas partes traxit. Qui autem talia tentat, de suorum fide certissimum esse necesse est.

CAP. XXIX. 1. *Incessit.* Absolute dicitur: penetravit, pervasit castra magnus omnium timor; nisi arriserit Vossii conjectura, qui scriptum olim fuisse credebatur: *incessit timor animis. Is variis....* Ex animis factum deinde nimis, et postea nam is; secundum vero is (is variis), negligentia librarii omissum, ut sæpe in syllabis repetitis accidit.

2. *Alius alii transdiderat.* Ita optimi codd., et noster 5764: alii (cod.

R. 5768), *illis alii tradiderant*: Forasan scripsit auctor: *alii alii tradiderant.*

3. *Civile bellum.* Hic locus omnium forte apud J. Cæsarem corruptissimus, quem frustra emendare tentaverunt interpretes. Nequicquam vero et Vossium, et Davisium et Oberlinum hic afferremus, e quibus nempe nullus clarior sensus extricari potest, nisi omnem plane textum mutaveris. Namque, ut optime notavit Davisius, in locis tam mendosis, latissima, ut conjiciendi, ita et aberrandi patet area; nos autem quæ verisimillima videntur, paucis proponemus, et deinde Itolorum interpretum, Urticæ et Albricii, sensum, unius verbis, nam ambo idem conjectaverunt, dabimus. Ita legitur in nostro cod. 5768, qui licet a secunda manu miserius laceratus sit, signa tamen genuinæ lectionis interdum offerre videtur: *Civili bello* (in al. *Civile bellum*, idem est), *genus hominum* (homines) *quod liceret, libere facere, et sequi quod vellet*: (id absolute dictum, et de omnibus

sequi, quod vellet. » Legiones eæ, quæ paulo ante apud adversarios fuerant (nam etiam Cæsaris beneficium mutaverat consuetudo, qua offerrentur municipia), etiam diversis partibus conjunctæ (namque enim ex Marsis Pelignisque

hominibus, in omni civili bello intelligi potest; sequentia Curionis milites et præsens discrimen peculiariter spectant.) *Legiones eæ quæ paulo ante apud adversarios fuerant (nam etiam Cæsaris beneficium mutaverat consuetudo, qua offerrentur municipia); etiam diversis (adversis) partibus conjunctæ (namque enim [ita lego pro neque enim] ex Marsis Pelignisque veniebant, ut qui superiore nocte in contuberniis); commilitonesque nonnulli graviores sermones militum vulgo durius accipiebant.* Primo, sublatis omnibus quæ parenthesi clauduntur, jungantur hæc in mente lectoris, *legiones eæ, et commilitonesque nonnulli.* Legiones ergo et isti commilitones, accipiebant, i. e., recipiebant, et aliis referebant, *sermones* scil. Quintilii Vari quos cap. præc. legimus; *graviores*, nempe eos amplificabant, majoris momenti faciebant, et *durius* jactabant *vulgo militum*, id est, quam vulgus militum. Quæ vero erant istæ legiones quæ accipiebant, etc.? Erant Corfinianæ legiones, quæ non solum apud adversarios fuerant, sed illis etiam ex *diversis partibus* erant conjunctæ, utpote quæ ex Marsis Pelignisque veniebant: *diversis* hoc loco idem est ac *adversis*: ita Suetonius, Augustus, cap. 51: *Ne enumerem quot et quos diversarum partium venia et incolumitate donatos.* Id. in Vit. gramm. 9: *Interrogatus a Varrone diversæ partis advocato.* Pro *neque*, lego *namque*, cum codice Carrar. Jam enim vidimus

cap. 27, centuriones Marsos cum manipularibus suis a Cæsare defecisse, ii ergo hostilis (*diversi*) animi in Cæsarem erant. Quibus tamen namque enim ταυτολογία esse videbitur, his opponemus Plaut. act. 1, sc. 2, v. 23: *Namque enim tu, credo, mihi imprudenti obrepseris.* Ceterum in MS. Norvic. legitur enim ex *M.* etc., omissis τοῖς *neque* et *namque*. Superest ergo parenthesis nam etiam Cæsaris, etc., quam ita intelligo: nam consuetudo qua Cæsar hostibus ignoscebat, qua etiam municipia, id est, honores, præmia, urbes regendas, iis offerebat, mutaverat, verterat in seipsum, *beneficia*, quia sc. qui eum deserebant, pro certo habebant Cæs. ipsis revertentibus pœnas condonaturum. Hæc est nostra sententia, quam dubitantes exponimus, et pro qua lectoris veniam exposcimus. Ita totam periodum vertit Augustinus Urtica, alia prorsus interpretatione: *Ciascun di ciò ragionava: e tali diceano: a che far guerra fra cittadini? Siamo tutti di una generazione: e poi è in nostra libertà seguir chi ne piace: altri dubitavano che le legioni state con gli avversarij si movessero più per la antiqua pratica, che per li beneficii di Cesare: tanto più che eran di diversi luoghi: nè veramente veniano solo dalli Marsi e Peligni: e così si entendea per ogni parte cose dispiacevoli: e alcuni che volean parer più accorti fingeano altre invenzioni. Multum sibi libertatis in transferendo dedisse interpres videtur.*

veniebant, ut qui superiore nocte in contuberniis), commilitonesque⁴ nonnulli graviores sermones militum vulgo durius accipiebant: nonnulla etiam ab iis, qui diligentiores videri volebant, fingeantur.

XXX. Quibus de causis concilio convocato¹, de summa rerum deliberare incipit. Erant sententiæ, quæ conandum omnibus modis, castraque Vari oppugnanda censerent; quod huiusmodi militum consiliis, otium maxime contrarium esse² arbitrantur: postremo præstare dicebant, « per virtutem in pugna belli fortunam experiri, quam,

4. *Commilitonesque*. Codd. omnes et edd. veteres *commilitēs*: quæ vox forte est ipsius auctoris, et apud Plinium invenitur et in lapidibus frequens, ut *conveteranus*, *contribunus*, *commanipularis*, etc. Quare eam libenter reposuerim.

CAP. XXX. 1. *Concilio convocato*. Al. *consilio*. Sæpe commiscuntur a librariis, et reipsa eodem sensu accipiuntur. Tit. - Liv. : *Dimissa concione, concilium habitum*; Hoc vere est quod vocamus *conseil de guerre*. Sall. vero, Jug. c. 62 : *Ita more majorum ex consilii decreto per legatos Jugurthæ imperat argenti pondo ducenta millia*. Differt autem a *concione, concilium*. *Concilium* est ducum et paucorum, *concio* omnium et militum.

2. *Quod huiusmodi militum consiliis, otium maxime contrarium esse*. Et hoc quoque loco magna difficultas inest : an dicit Cæsar otium contrarium esse conciliabulis militum defectionem parantium? minime : nam et experientia demonstrat otio fræna laxari disciplinæ; atque contra negotii, labore, militis virtutem atque fidem corroborari : unde Alexander Magnus non ignarus erat

otii vitia negotio discuti : an contra, ii qui castra Vari oppugnanda censebant, ad id unum attendebant, ut milites in aggrediendo et propulsando hoste occupati, consilia furtiva desererent, horumque obliviscerentur? certe ea mens est auctoris. Unde, vel legendum est cum Vossio, et quidem sensu claro et aperto : *quod huiusmodi militum consiliis negotium maxime contrarium est*. Velsi codd. lect. serves, ita interpretandum; *quod (in) huiusmodi militum consiliis, otium maxime contrarium est*. Scil., otium est res quæ quam maxime exercitui cuilibet noceat. Adhæreamus huic explicationi, et lectionem servemus codicum; nam infinitis in locis Cæsar præpositionem *in* omittit, vel subaudit. Et ita, sine dubio Cæsaris mentem intellexit Lucanus, qui eam meditatissimè alte versibus explicat, quum Carionem inducit loquentem secum, et quid agere debeat, perpendentem; Phars. lib. iv, v. 703 :

.... Campum miles descendat in æquum,
Dum meus est: variam semper dant otia mentem:
Eripe consilium pugna; quum dira voluntas
Ense subit presso, galeæ tezere pudorem,
Quis conferre duces meministi? quis pendere
causas?

desertos et circumventos ab suis, gravissimum supplicium pati. « Porro erant, qui censerent, » de tertia vigilia in castra Cornelia recedendum, ut, majore spatio temporis interjecto, militum mentes sanarentur; simul, si quid gravius accidisset, magna multitudine navium et tutius et facilius in Siciliam receptus daretur. »

XXXI. Curio, utrumque improbans consilium, quantum alteri sententiæ deesset animi, tantum alteri superesse dicebat: hos turpissimæ fugæ rationem habere, illos etiam iniquo loco dimicandum putare. « Qua enim, inquit, fiducia, et opere et natura loci munitissima castra expugnari posse confidimus? aut vero quid proficimus, si, accepto magno detrimento, ab oppugnatione castrorum discedimus? quasi non et felicitas rerum gestarum exercitus benevolentiam imperatoribus, et res adversæ odia concilient. Castrorum autem mutatio quid habet, nisi turpem fugam, et desperationem omnium, et alienationem exercitus? nam neque prudentes? suspicari oportet, sibi parum credi; neque improbos scire, sese timeri: quod illis³ licentiam timor augeat noster; his studia deminuat.

CAP. XXXI. 1. *Expugnari posse confidimus.* Tò *posse*, quod Vulgata non habet, restituerunt Davis. et Clark. ex codd. suis. Attamen æst a codd. nonnullis, imprimis nostro 5768; et reipsa vacare potest.

2. *Prudentes.* Eos *prudentes* vocat qui reverentiam sacramenti retinent; quibus honor cordi est, qui *sont retenus dans le devoir par le point d'honneur*; et opponuntur *improbis*, qui mala consilia ineunt de duce deserendo. Davisius, probantibus Scal. et Ciacconio, legit *prudentes*, et interpretatur modestos, imperatori morigeros. *Prudentes*, quod plures habent codd., anteponendum videtur.

3. *Illis.* Scil. *improbis.* *His*, scil.

prudentibus. In codd. Voss., Cujac., Petav., legitur: *his... his.* In quibusdam male, *illis licentiam.... nostris studia*; tam enim improbi quam prudentes Curioniani erant. Notandum est, ut jam animadvertere Davis. et Voss., tò *illis* ad proximum, *his* ad remotius referri, uti a vett. aliquando factum; clarum, inter alia, hoc Plinianum, lib. 1, epist. 20: *Sed non minus servat modum, qui infra rem, quam qui supra, qui adstrictius, quam qui effusius dicit. Itaque audis frequenter ut illud immodice et redundanter, ita hoc jejune et infirme. Alius exoessisse materiam; alius dicitur non implese: æque uterque, sed ille imbecillitate, hic viribus præstat.*

Quod si jam, inquit, hæc explorata habemus, quæ de exercitus alienatione dicuntur, quæ quidem ego aut omnino falsa, aut certe minora opinione esse confido : quanto, hæc dissimulari et occultari⁴, quam per nos confirmari, præstat! An non, uti corporis vulnera⁵, ita exercitus incommoda sunt tegenda, ne spem adversariis augeamus? At etiam, ut media nocte proficiscamur, addunt: quo majorem, credo, licentiam habeant, qui peccare conentur : namque huiusmodi res⁶ aut pudore, aut metu tenentur, quibus rebus nox maxime adversaria est. Quare neque tanti sum animi, ut sine spe castra oppugnanda censeam; neque tanti timoris, ut ipse deficiam⁷: atque omnia prius experienda arbitror, magnaue ex parte jam me una vobiscum de re iudicium facturum confido. »

XXXII. Dimisso concilio, concionem advocat militum : commemorat, « quo sit eorum usus studio ad Corfinium Cæsar : ut magnam partem Italiæ, beneficio atque auctoritate¹ eorum, suam fecerit. Vos enim, vestrumque

4. *Hæc dissimulari et occultari.* Hanc lectionem restitui ex codice nostro R. 5768, et aliis, ut omnia verba concordent; etsi tamen Cæsar varietatem amet : alii *dissimulare et occultare*.

5. *An non, uti corporis vulnera.* Ita codd. nostri. At nonnulli *an vero uti*, omissa particula negante; unde Davisius proposuit *at vero uti*. Nil tamen mutandum existimo; nam, utcumque legas, sensus est perspicuus et apertus.

6. *Huiusmodi res.* Id est, conatus improborum, desertio et perfidia.

7. *Ipse deficiam.* Aldus et Ciacc. : *ut ipse mihi deficiam.* Præclara certe ista emendatio, sed non necessaria : *que je me manque à moi-même, et trahissemon devoir.* Prudentissimi autem

et peritissimi ducis erat Curionis consilium, qui homines artemque militarem penitus noverat : ex duobus enim consiliis propositis neutrum decebat. Attamen illud ei opponit *Turpin de Crissé*, tom. II, p. 504, quod cum duabus tantum legionibus e Sicilia profectus, Attium Varum, et Africam provinciam aggredi tentaverit, et quidem Juba Mauritanis rege bellum minitante, quo factum est, ut vix ad resistendum par fuerit, multo minus ad lacessendum. Qui quidem error ex vana fiducia ortus, ipsum cum exercitu suo, ut infra videre fas erit, omnino pessumdedit.

CAP. XXXII. I. *Auctoritate.* Exemplo, quod magnam vim atque auctoritatem habet.

factum, inquit, omnia deinceps municipia sunt secuta, neque sine causa et Cæsar amicissime de vobis, et illi² gravissime judicaverunt. Pompeius enim, nullo prælio pulsus, vestri facti præjudicio³ demotus Italia excessit: Cæsar me, quem sibi carissimum habuit, provinciamque Siciliam atque Africam, sine quibus⁴ urbem atque Italiam tueri non potest, vestræ fidei commisit. Adsunt, qui vos hortentur, ut a nobis desciscatis. Quid enim est illis opatius, quam uno tempore et nos circumvenire, et vos nefario scelere obstringere? Aut quid irati gravius⁵ de vobis sentire possunt, quam ut eos prodatis, qui se vobis omnia debere judicant; et in eorum potestatem veniatis, qui se per vos periisse existimant? An vero in Hispania res gestas Cæsaris non audistis? duos pulsos exercitus? duos superatos duces⁶? duas receptas provincias? hæc acta diebus quadraginta, quibus in conspectum⁷ adversariorum venerit Cæsar? An, qui incolumes resistere non potuerunt, perditis resistent? vos autem, incerta victoria Cæsarem secuti, dijudicata jam belli fortuna victum se-

2. *Illi*. Scil. Pompeiani. — *Gravissime*. Vulgo, *hostiliter*, *pessime*; quam interpretationem rejicit Morus, explicans honorificentissime: nempe vos non parvi faciendos existimaverunt. Prior interpretatio mihi videtur magis ad rem accommodata, præsertim ex sequentibus.

3. *Facti præjudicio*. Id est factum, quod est præjudicium. Præjudicium vero est, quicquid rem antecedit, ita ut ex hoc et propter hoc judicetur, quid postea in hac, similibusque rebus agendum sit, aut eventurum videatur. Ergo, quum Corfinienses defecissent, poterat ex hoc et propter hoc judicari, cæteros quoque deficere posse, atque etiam defecturos esse. Quomodo Pompeius

post Corfiniensium deditionem timere sibi et effugere cæperit, vid. supra, lib. I, c. 24, 27. MOR. — *Demotus*. De loco motus. Ter. Adelp. act. II, sc. I. *Cave nunc jam oculos a meis oculis quoquam demoveas tuos*.

4. *Siciliam atque Africam, sine quibus, etc.* Ob fertilitatem: nam istæ provinciæ horrea populi romani dicebantur.

5. *Gravius sentire*. Vestræ famæ injuriosius.

6. *Duos superatos duces*. Afranium et Petreium. — *Duas provincias*. Hispaniam citeriorem et ulteriorem.

7. *In conspectum*. Alii *in conspectu*. Similem varietatem multoties jam vidimus, præsertim B. G. I. VIII, c. 8, et B. C. lib. II, c. 27.

quamini, quum vestri officii præmia percipere debeatis? Desertos enim se ac proditos a vobis dicunt, et prioris sacramenti mentionem faciunt. Vosne⁸ vero L. Domitium, an vos L. Domitius deseruit? Nonne extremam pati fortunam paratos projecit ille⁹? Non, sibi, clam vobis, salutem fuga petivit? non, proditi per illum, Cæsaris beneficio estis conservati? Sacramento quidem vos tenere qui potuit, quum, projectis fascibus, et deposito imperio, privatus et captus ipse in alienam venisset potestatem? Relinquitur nova religio, ut, eo neglecto sacramento, quo nunc tenemini, respiciatis illud, quod deditione ducis et capitis deminutione¹⁰ sublatum est. At, credo, si Cæsarem probatis, in me offenditis¹¹, qui de meis in vos meritis prædicaturus non sum, quæ sunt adhuc et mea voluntate et vestra expectatione leviora : sed tamen sui laboris milites semper eventu belli præmia petiverunt : qui qualis sit futurus, ne vos quidem dubitatis. Diligentiam quidem

8. *Vosne.* Nonnulli omittunt *ne* : et reipsa in dubitatione potest *an* vel *ne* omitti. Nostri codd. habent.

9. *Projecit ille? Non, sibi, clam vobis, salutem fuga petivit.* Mirum in modum hoc loco turbantur codd., quod ne animadvertit quidem Oberlinus. Vossio placet lectio codicis Norvic. : *Nonne extremam pati fortunam paratos projecit clam ille? Sibi, non vobis, salutem fuga petivit.* Non male certe, sed sine auctoritate. Noster cod. 5764 : *Nonne extremam pati fortunam paratos projecit ille? Nonne, sibi, clam vobis, salutem fuga petivit.* ? Notanda est lectio, quam genuinam prope affirmarem. Vulgata quoque lectio ferri potest. Quapropter eam servo. *Projecit ille? Non, sibi, clam vobis, salutem fuga petivit?*

10. *Capitis deminutione.* Deminutus civitatis appellatur, qui civitate mutatus est, et ex alia familia in aliam adoptatus; et qui liber alteri mancipio datus est; et qui in hostium potestatem venit; et cui aqua ignique interdictum est. Unde quinque deminutionum genera ex Festo, non tria, ut vult Morus. *Diminutio capitis* h. l. ad quartum genus spectat.

11. *In me offenditis.* Offendere struitur cum accusativo et præpositione *in*; sive cum dativo, Cicer. vide, l. V; epist. 14, ad fam.: *in altera mihi velim obtemperes, in altera non offendas.* In nostris codd. tamen, et in cod. Ursini, et aliis bonæ notæ legere est, *jam me offenditis*; vel simpliciter, *me offenditis*. Utrumque bene.

nostram, aut quem ad finem adhuc res processit¹², fortunamque cur præteream? An pœnitet vos, quod saluum atque incolumem exercitum, nulla omnino nave desiderata, transduxerim? quod classem hostium primo impetu adveniens profligaverim? quod his per biduum equestri prælio superaverim? quod ex portu sinuque adversariorum CC naves oneratas¹³ abduxerim, eoque illos compulerim, ut neque pedestri itinere, neque navibus commeatu juvari possint? Hac vos fortuna atque his ducibus repudiatis, Corfiniensem ignominiam¹⁴, an Italiæ fugam, an Hispaniarum deditionem, an Africi belli præjudicia sequimini? Equidem me Cæsaris militem dici volui: vos me Imperatoris nomine appellavistis. Cujus si vos pœnitet, vestrum vobis beneficium remitto: mihi meum restituite nomen, ne ad contumeliam honorem dedisse videamini. »

XXXIII. Qua oratione permoti milites, crebro etiam dicentem interpellabant, ut magno cum dolore infidelitatis suspicionem sustinere viderentur: discedentem vero

12. *Processit*. Clarkius volebat *processerit*; sed frequens est id ἀπαχολουθῶν apud nostrum. Confer Wopkensis lect. Tullianas, 11, 5, et obser. Miscell. v. III, p. 257. Ob.

13. *Ducentas naves oneratas*. Reattitui *oneratas* ex nostris codd. RR.; alii habent *onerarias*. Etenim onerariæ naves vacuæ possunt esse: at *oneratas* indicat eas omni rerum copia instructas esse, quod jam observavit Gruterus. Vid. de his navibus, sup. c. 25. — *Abduxerim*. Melius quam *adduxerim*, ut Vulg. habet. *Abducere* est ducere ab aliquo loco in aliquem locum. *Adducere* est ducere secum quoquo modo.

14. *Corfiniensem ignominiam*. Vulgata habet *Corfiniensium*. Rectius et elegantius *Corfiniensem*. Ita quoque nostri codd. habent. — *Africi belli*

præjudicia. Id quod accidit sub initio belli Africani, et cui simile quid rursus accidere potest, videturque eventurum: jam dixit *facti præjudicium*. Vid. supr. not. 4: hoc elegantissime et verissime dictum. An sequimini Corfiniensem ignominiam sub Domitio, Hispaniæ deditionem sub Afranio, an Africi belli *præjudicia*, præludia? Cæterum maxima est codd. varietas. In edd. rom., Ven.: *Corfiniensem ignominiam in Italiæ fuga*, an in *Hispaniarum deditione*, an in *Africi belli præjudicio sequimini*? MS. Norvic. a vulgata lectione non recedit, præterquam quod primam particulam interrogantem omittat. Omnes delendas censuit Ciacconius, quem in sua edit. secutus est Jos. Scalig. Sana est lectio vulgata.

ex concione universi cohortantur, magno sit animo, neu dubitet praelium committere, et suam fidem virtutemque experiri. Quo facto commutata omnium voluntate et opinione, consensu suo¹ constituit Curio, quum primum sit data potestas, praelio rem committere. Postero die productos, eodem loco, quo superioribus diebus constiterat, in acie collocat. Ne Varus quidem Attius dubitat copias producere, sive sollicitandi milites, sive æquo loco dimicandi detur occasio, ne facultatem prætermittat.

XXXIV. Erat vallis inter duas acies, ut supra demonstratum est², non ita magno, aut difficili et arduo ascensu. Hanc uterque si adversariorum copiarum transire conarentur, exspectabat, quo æquiore loco praelium committeret. Simul ab sinistro cornu P. Attii equitatus omnis, et una levis armaturæ³ interjecti complures, quum se in vallem demitterent, cernebantur. Ad eos Curio equitatum, et duas Marrucinatorum cohortes mittit: quorum primum impetum equites hostium non tulerunt, sed,

CAP. XXXIII. 1. *Consensu suo.* Ita codd. omnes et editiones priscæ, et nostri regii. Hotmanus ex conjectura, *summo consensu*, id est, unanimi. Faernus vero e manu. legebat: *suorum consensu*. Nihil autem mutandum. Curio ante non consenserat in praelium, vid. C. præced.; jam vero videns præfeclorum et militum mentes prælii cupidine flagrantem, mutavit sententiam, et constituit rem prælio committere, *suumque dedit consensum*: nam et potuisset eorum desiderio obsequi, licet aliud sensisset.

CAP. XXXIV. 1. *Ut supra demonstratum est.* C. 27. — *magno*; restitui ex codd. — *aut.* Item ex iisdem codd. restitui, ut sit ordo phrasis: *erat vallis. . . non ita ma-*

gno, aut difficili et arduo ascensu. Quæ quidem lectio sensum clarum et apertum exhibet. Alii legunt ex Ciacconii emendatione: *vallis erat. . . non ita magna, at difficili et arduo ascensu.* Vulgata: *Vallis erat. . . non ita magno, ac difficili et arduo ascensu.* Haud aspernanda certe Ciacc. emendatio, sed nulla auctoritate firmatur.

2. *Levis armaturæ.* Subauditur *milites*, ut recte observat Oudeend.; nec opus est emendatione Davisii, qui, ex codice alio, quocum consentit noster R. 5764, proponit *levis armatura*, ut intelligantur *Volites*, in colectivo numero sumpti, aut *levis* (pro *leves*) *armaturæ*. Tunc enim dicendum erat *Relictæ ab his. . . leves armaturæ*. Nil muto.

admissis equis, ad suos refugerunt : relictis ab his, qui una procurrerant, levis armaturæ circumveniebantur atque interficiebantur ab nostris. Huc tota Vari conversa acies suos fugere et concidi videbat. Tum Rebilus, legatus Cæsaris, quem Curio secum ex Sicilia duxerat, quod magnum habere usum in re militari sciebat, « perterritum, inquit, hostem vides, Curio : quid dubitas uti temporis opportunitate? » Ille unum elocutus, ut memoria tenerent milites ea, quæ pridie sibi confirmassent, sequi sese jubet, et præcurrit ante omnes : adeoque erat impedita vallis, ut in ascensu, nisi sublevati a suis, primi non facile eniterentur. Sed præoccupatus animus³ Attianorum militum timore, et fuga, et cæde suorum, nihil de resistendo cogitabat, omnesque jam se ab equitatu circumveniri arbitrabantur. Itaque prius, quam telum adjici posset, aut nostri propius accederent, omnis Vari acies terga vertit, seque in castra recepit.

XXXV. Qua in fuga Fabius Pelignus quidam, ex infimis ordinibus de exercitu Curionis, primum agmen fugientium consecutus, magna voce Varum nomine appellans requirebat : uti unus esse ex ejus militibus, et monere aliquid velle ac dicere videretur. Ubi ille, sæpius appellatus, adspexit ac restitit, et, quis esset, aut quid vellet, quæsivit; humerum apertum¹ gladio appetit, paulumque abfuit, quin Varum interficeret : quod ille periculum,

3. *Sed præoccupatus animus Attianorum cogitabat.* Alii : *sed præoccupatis animis Attiani cogitabant.* Alii : *præoccupati animi Attianorum cogitabant.* Omnia bene, nec facile est discernere quæ sit vera lectio. — *Et fuga.* Markl. *ex fuga*, sine auctoritate et necessitate. Sic Curionis victoriam quam tanta mox clades secutura erat, describit Lucanus, Pharsal. lib. iv, v. 710 :

. . . . Sic fatus; apertis
Instruxit campis acies, quam blanda futuris
Deceptura malis belli fortuna recepit.
Nam pepulit Varum campo, nudataque fœda
Terga fuga, donec veterant castra, cecidit.

CAP. XXXV. 1. *Humerum apertum.* Hoc est, dextrum, qui scuto non tegebatur : ita Vossius. At alii *apertum* idem esse atque illud quod l. vii, B. G., de Ædne dicitur : tametsi, *dextris humeris exertis*, animadvertentur. Male : nam nun-

sublato ad ejus conatum scuto, vitavit. Fabius, a proximis militibus circumventus, interficitur. Hac fugientium multitudine² ac turba portæ castrorum occupantur, atque iter impeditur; pluresque in eo loco sine vulnere, quam in prælio aut fuga, intèreunt: neque multum abfuit, quin etiam castris expellerentur; ac nonnulli protinus eodem cursu in oppidum contenderunt. Sed cum loci natura et munitio castrorum aditum prohibebat³; tum quod ad prælium egressi Curionis milites iis rebus indigebant, quæ ad oppugnationem castrorum erant usui. Itaque Curio exercitum in castra reducit, suis omnibus præter Fabium incolumibus, ex numero adversariorum circiter DC interfectis, ac mille vulneratis⁴; qui omnes, discessu Curionis, multique præterea, per simulationem vulnery, ex castris in oppidum propter timorem sese recipiunt.

quam Romani *exertos humeros* habebant in pugna; quin imo, hac in parte duces præsertim loriciis tegebantur; quod quidem probatur cognomine Cethegorum, quos *exertos* vocabant, nec sane tali vocabulo hanc gentem insignivissent, si omnibus in morem venisset *humeros*, inter pugnandum, *exerere*. Vid. Lucan. Phars. lib. 11, 543:

.... Exertique manus vesana Cethegi.

Hos eodem sensu *cinctutos* vocat Horat., art. poet. 50.

2. *Hac fugientium multitudine*. Ita Voss., Cujac., codd. Davis. e R. angl. MS., Clarke, et nos e cod. nostro 5768. Alii *ac*, alii *a*.

3. *Sed cum loci natura et munitio castrorum aditum prohibebat; tum quod, etc.* Ita recte Oudendorp. emendavit ex codd. quibus et nostri assentiuntur. Vulgata: *Sed cum loci natura, tum munitio castrorum aditum prohibebat, quod, etc.*: inepte

satis dictum; quasi ideo munitio castrorum aditum prohibuisset, quia milites caruerant omnibus iis quæ ad oppugnationem sunt usui. — *Quæ ad oppugnationem*. Clark. *quæ res*. Ita quoque nonnulli codd. addunt *res*, ut sexcenties loquitur auctor. B. G. l. II, c. 18: *loci natura erat hæc, quem locum, etc.* Nostri codd. *tó res* non agnoscunt, quapropter nil mutavimus.

4. *Ac M. vulneratis*. In aliis omnibus legitur *atque vulneratis*. Unde F. Hotman. reponendum putavit *aut vulneratis*, ut vulnerati una cum interfectis numerum illum (DC) confecerint; sed ejus conjecturam evertit Appianus, qui Bell. Civil. l. II, p. 748: Κουρίωνος μὲν, inquit, εἰς ἀνὴρ ἔπαισιν, Οὐάερου δὲ ἑξακόσιοι, καὶ κατετρώθησαν ἑπὶ πλείονες. Verissima igitur codicis Ursiniani scriptura. Davis. Noster R. 5768 notam millenariam quoque habet ∞.

Qua re animum adversa, Varus, et terrore exercitus cognito, buccinatore⁵ in castris et paucis ad speciem tabernaculis relictis, de tertia vigilia silentio exercitum in oppidum reducit.

XXXVI. Postero die Curio Uticam obsidere, et vallo circummunire instituit. Erat in oppido multitudo insolens belli¹, diuturnitate otii: Uticenses pro quibusdam Cæsaris in se beneficiis² illi amicissimi: conventus is, qui ex variis generibus constaret: terror ex superioribus præliis magnus. Itaque de deditione omnes palam³, loque-

5. *Buccinatore.* Buccinator in castris vigiliarum tempora cantu designabat, quem hic in castris reliquit cum paucis tabernaculis, ut hac specie relictos milites significaret. Notanda autem est pugna ista, præsertim propter singularem Curionis fortunam, qui, quum primum hostibus aggrediendis omnino impar, fugam molitus pæne esset, et eos tantum sollicitaret, ne vallem transirent, neque in loco iniquo, nempe in ascensu vallis, pugnarent; nunc contra ipse vallem transit, et postquam Varianos, subito terrore perculos, propulerit, castra tandem deserere cogit. Minime prudens fuisset consilium, nisi Rebili monitu fortunam cæptis suis faventem statim arripuisset. Tantum valet in bellis occasio, quam, ut ille romanus dixit fabulator, *elapsam semel, ne ipse quidem Jupiter possit reprehendere.* Ita de hac pugna Turpin de Crissé: *Curion poursuivit une action téméraire en elle-même, mais qui était autorisée par l'effroi général de l'armée ennemie.*

CAP. XXXVI. 1. *Insolens belli.* Belli insueta. Locutio vere latina et ab optimis scriptoribus usurpata.

Cic. de orat. l. 1. c. 48, *ea requiruntur a me quorum sum ignarus atque insolens.* Vid. nostrum Sall. in præmio Catil. c. 3, n. 12, et Lambinum ad Horat. l. 1, od. 5, v. 8.

2. *Uticenses pro quibusdam beneficiis.* Beneficium erat Julix legis, qua sua illis libertas relinquebatur. — *Conventus is, etc.* Nota hic conventum ab Uticensibus ipsis distinguere: ut credam conventum constitisse ex parte Uticensium, et civibus Romanis, quo modo Cæsar supra, hoc libro, dixit de Hispalensibus: *quod factum adeo conventus ejus cives Romani probaverunt, etc.* Tales autem conventus fere in omnibus provinciis Romanorum fuerunt, Hispania, Gallia, Sicilia, Achaia; et arbitror in illis conventibus plerumque multos cives romanos habitasse, quia illud honorum civitati erat, quod in eam a prætoribus, aut aliis magistratibus convocarentur totius provincix senatores, ad jurisdictionem. Vossius.

3. *Palam.* Codd. fere omnes et nostri RR. in *palam*, seu *impalam*, quod non improbant critici. Similiter dicitur *insuper*, *inibi*, *incoram*. Hæc vox tamen parum Cæsarem sapit;

bantur, et cum P. Attio agebant, ne sua pertinacia omnium fortunas perturbare vellet. Hæc quum agerentur, nuntii præmissi ab rege Juba venerunt, qui illum cum magnis copiis adesse dicerent, et de custodia ac defensione urbis hortarentur : quæ res eorum perterritos animos confirmavit.

XXXVII. Nunciabantur hæc eadem Curioni, sed aliquandiu fides fieri non poterat : tantam habebat suarum rerum fiduciam ! jamque Cæsaris in Hispania res secundæ in Africam nunciis ac litteris perferebantur. Quibus omnibus rebus sublatus, nihil contra se regem nisurum existimabat. Sed ubi certis auctoribus comperit, minus V et XX millibus longe¹ ab Utica ejus copias abesse ; relictis munitionibus, sese in castra Cornelia recepit. Huc frumentum comportare, castra munire, materiam conferre cœpit ; statimque in Siciliam misit², uti II legiones reliquosque equitatus ad se mitteretur. Castra erant ad bellum ducendum aptissima, natura loci et munitione, et maris propinquitate, et aquæ et salis copia, cujus magna vis jam ex proximis erat salinis eo congesta. Non materia multitudine arborum, non frumentum, cujus erant plenissimi agri, deficere poterat. Itaque omnium suorum consensu Curio reliquas copias exspectare, et bellum ducere parabat.

itaque rescribat Vossius : jam palam.

CAP. XXXVII. 1. *Longe*. Hæc vox Ciaccon. et Scal. abundare videtur : quapropter eam uncinis Scal. includendam curavit ; perperam : est familiaris nostro ; lib. de Bell. Afr. cc. 67, 68, et 77 ; et l. V, de Bell. Gall., c. 47 : *III millia longe a castris consedis*.

2. *Statimque in Siciliam misit*. Sapienter quidem, sed paulo serius in

Siciliam misit Curio, ad transvehendas legiones duas, ut jam animadvertent rei militaris periti. — *Reliquosque equitatus mitteretur*. Corrupte legitur ap. codd. nostros, *reliquisque equitatus mitteretur* ; pro quo legendum *reliquisque*. Sed ex codd. nostris restitui tantummodo *mitteretur*, atque sic Vulgata habet : *reliquisque equitatus mitteretur*, quæ lectio sincerior mihi videtur. Quapropter eam prætulimus.

XXXVIII. His constitutis rebus, probatisque consiliis, ex perfugis quibusdam oppidanis audit¹, Jubam, revocatum finitimo bello et controversiis Leptitanorum, restitisse in regno; Saburam², ejus præfectum, cum mediocribus copiis missum, Uticæ appropinquare. His auctoribus temere credens, consilium commutat, et prælio rem committere constituit. Multum ad hanc rem probandam adjuvat adolescentia, magnitudo animi, superioris temporis proven-tus³, fiducia rei bene gerendæ. His rebus impulsus, equitatum omnem prima nocte ad castra hostium mittit, ad flumen Bagradam, quibus præerat Sabura, de quo ante erat auditum. Sed rex omnibus⁴ copiis insequabatur, et VI millium passuum intervallo a Sabura consederat. Equites missi nocte iter conficiunt, imprudentes atque

CAP. XXXVIII. 1. *Ex perfugis audit.* Narrant rem Appianus, l. II, 45, p. 748; Dio Cass. xli, 42. — *Jubam revocatum finitimo bello.* Frontinus Jubæ honori vertit, quod fuerit Curio a perfugis deceptus, quos rex consulto miserit. Sic l. II, 5, 40: *Juba rex in Africa, bello civili, Curionis animum, simulato regressu, impulit in vanam alacritatem, cujus rei vanitate deceptus Curio, dum tanquam fugientem Saburam regium præfectum persequitur, devenit in patentes campos, ubi Numidarum circumventus equitatu, perduto exercitu, cecidit.* — *Controversiis Leptitanorum.* De his vide Bell. Af. c. 97, ibid. c. 7, et Cellarium in notit. orb. IV, 4, 8, ubi ostendit hanc Leptin esse minorem in ea regione sitam, quæ Byzacium dicta est, haud procul Adrumeto, et diversam a Lepti majore, quæ longe remota fuit a minore; utraque tum alibi, tum in itineralio Antonini, p. 57, 58, edit.

Wesseling. commemoratur. Atque sic correxit Cellarius ea, quæ in notis ad nostrum hunc locum suspicatus fuerat, corruptum sibi videri nomen *Leptitanorum*, deceptus forte a Glareano, qui et ipse hic hæserat. MORUS.

2. *Saburam.* Omnes codd. habent *Saburram*. Et Appian. B. C. I. II, p. 748, Σαβούρρα, quare licentia poetica scripserit Lucan., l. IV, 722, Ut sibi commissi simulato Sabbarum belli.

Non arbitratur Vossius, qui ex etymologia vocis Chaldææ seu Hebrææ, שָׁבַר probat duplicem litteram R. non admitti debere in hac voce, et rectam esse Lucani scripturam. Huic recentiores critici morem gesserunt.

3. *Proventus.* Id quod fit, accidit; casus, quæ ei antea feliciter evenerant: sic *res provenit*, prospere cessit.

4. *Omnibus copiis.* Nonnulli addunt *cum*; ut videre est B. G. II, 7.

inopinantes hostes aggrediuntur : Numidæ enim, quadam barbara consuetudine, nullis ordinibus passim consederant. Hos oppressos somno et dispersos adorti, magnum eorum numerum interficiunt : multi perterriti profugiunt. Quo facto, ad Curionem equites revertuntur, captivosque ad eum reducunt.

XXXIX. Curio cum omnibus copiis quarta vigilia exierat, cohortibus V castris præsidio relictis : progressus millia passuum sex, equites conyenit¹, rem gestam cognovit; ex captivis quærit, quis castris ad Bagradam præsit? Respondent, Saburam. Reliqua studio itineris conficiendi quærere prætermittit; proximaque respiciens signa, « Videtisne, inquit, milites, captivorum orationem cum perfugis convenire? abesse regem, exiguas esse copias missas, quæ paucis equitibus pares esse non potuerunt? Proinde ad prædam, ad gloriam properate, ut jam de præmiis vestris, et de referenda gratia cogitare incipiamus. » Erant per se magna, quæ gesserant equites, præsertim quum eorum exiguus numerus cum tanta multitudine Numidarum conferretur : hæc tamen ab ipsis inflatius commemorabantur, ut de suis homines laudibus libenter prædicant². Multa præterea spolia præferebantur³,

CAP. XXXIX. 1. *Equites convenit.* Ita omnes. At Hotmanus ex quibusdam libris *invenit*, quod verbum glossam redolet; cæterum notanda est vividior hæc narratio, qua Sallustianam brevitatem adæquat Cæs.

2. *Ut de suis homines laudibus libenter prædicant.* Unde Ennius, *Omnes mortales sese laudari exoptant*; Xenophon: ἡδίστον ἀλλοτρίω ἐπαινεῖσθαι; et M. Tull. orat. pro Archia poeta, c. 11 : *Trahimur omnes laudis studio, et optimus quisque maxime gloria ducitur.*

3. *Præferebantur.* Idem Hotma-

nus supra citatus volebat *proferebantur*, nulla fretus auctoritate. Generaliter, admodum infelix est in suis emendationibus Hotmanus, ut jam animadverterunt critici. — *Homines equitesque.* Petr. Ciaccon. et Hotm. ex conjectura reponerant, *capti homines equique.* Verum τὸ ὁμίνας, pro viri, æque dicitur κατ' ἑξοχὴν, de peditibus. Liv. XXI, c. 27 : *omnem ripam equites virique obtinebant.* Sil. Italic., l. IX, v. 559 :

Magna voce trahens equitemque, virosque, feræque

Turrigeræ molem.....

capti homines equitesque producebantur : ut, quidquid intercederet temporis, hoc omne victoriam mprari videretur. Ita spei Curionis militum studia non deerant. Equites sequi jubet sese, iterque accelerat, ut quam maxime ex fuga perterritos adoriri posset. At illi, itinere totius noctis confecti, subsequi non poterant, atque alii alio loco resistebant : ne hæc quidem res Curionem ad spem morabatur⁴.

XL. Juba, certior factus a Sabura de nocturno prælio, duo millia Hispanorum et Gallorum equitum, quos suæ custodiæ causa circum se habere consuebat, et peditum eam partem, cui maxime confidebat, Saburæ submittit : ipse cum reliquis copiis elephantisque LX¹ lentius subsequitur, suspicatus, præmissis equitibus, ipsum adfore Curionem. Sabura copias equitum peditumque instruit, atque his imperat, ut simulatione timoris paullatim cedant, ac pedem referant : sese, quum opus esset, signum prælii daturum, et, quod rem postulare cognovisset, imperaturum. Curio, ad superiorem spem addita præsentis temporis opinione, hostes fugere arbitratus, copias ex locis superioribus in campum deducit.

XLI. Quibus ex locis quum longius esset progressus, confecto jam labore exercitu, XVI millium spatio consis-

Unde bene *homines, seu viri, seu pedites* equitibus opponuntur. DAVIS.

4. *Ad spem morabatur.* Scalig. et recentiores *ab spe*. At familiares Cæsari sunt locutiones *ad insequendum tardabat, ad opinionem Galliae*, et alia similia. Temeritatem Curionis merito damnat hoc ipso loco Appianus, et eo arguit, quod, tempestate fervida, per arenosas aridasque regiones, torrentibus et Bagrada flumine exsiccatis, ad hostem cum equitibus jam magno itinere fatigatis contenderit. Hæc certe agendi ratio solitæ prudentiæ

prorsus opposita temerarium ducem detegit; sed ne in his moremur, lectorem ipsum æstimare sinamus unde evenierit, et quanta mala attulerit hæc clades, et nostris ducibus, tironibus præsertim, hæc capita 38, 39, et seq. offeremus, ut inde præcepta militaria capiant eo pretiosiora, quod ab ore ipso celeberrimi omnium ætatum ducis proficiscuntur.

Cap. XL. 1. *Elephantisque LX.* Ita omnes codd., Vulg. et alii habent XL. Cur? Nescio. — *Lentius.* Hæc vox exulata ab edd. Lugd. et Amstel.

tit. Dat suis signum Sabura, aciem constituit, et circumire ordines atque hortari incipit; sed peditatu duntaxat procul ad speciem utitur¹, equites in aciem mittit. Non deest negotio Curio, suosque hortatur, ut spem omnem in virtute reponant: ne militibus quidem, ut defessis, neque equitibus, ut paucis et labore confectis, studium ad pugnandum virtusque deerat: sed ii erant numero CC, reliqui in itinere substiterant². Hi quamcumque in partem impetum fecerant, hostes loco cedere cogebant; sed neque longius fugientes prosequi, nec vehementius equos incitare poterant. At equitatus hostium ab utroque cornu circumire aciem nostram, et aversos³ proterere incipit. Quum cohortes ex acie procucurrissent, Numidæ integri celeritate impetum nostrorum effugiebant, rursusque ad ordines suos se recipientes circumibant, et ab acie excludebant. Sic neque in loco manere ordinesque servare, neque procurrere et casum subire, tutum videbatur. Hostium copię, submissis ab rege auxiliis, crebro augebantur: nostros vires lassitudine deficiebant⁴: simul ii, qui vulnera acceperant, neque acie excedere, neque in locum tutum referri poterant, quod tota acies equitatu hostium circumdata tenebatur. Hi, de salute sua despe-

CAP. XLI 1. *Peditatu.... utitur.* Nonnulli codd. et noster 5764 habent *peditatum.... utitur*, quasi verbum *utor* ap. Cæsarem quoque jungeretur accusativo, quod non facile admittendum dicit Oudend. Vid. Cort. ad Sall. Jug., 12, 3. Noster cod. R. 5768, et alii multo plures *peditatu.... utitur*.

2. *II erant numero CC, reliqui in itinere substiterant.* Codd. magna pars et noster R. 5768: *ii numero CC reliqui in itinere substiterant*, quod alienum certe et ingratum offert sensum, et præcedentibus minime

consentaneum. Recte igitur Scal. reposuit: *ii erant num. CC; reliqui, etc.*

3. *Aversos.* A tergo. Codd. nostri *adversos*, id est, ante positos, vel adversarios; item Dorvill. et edd. antiquæ nonnullæ. At dispositio equitatus hostium qui circumibat, nullum dubio locum relinquit, quin sit legendum *aversos*, non *adversos*.

4. *Nostros vires lassitudine deficiebant.* Alii, inter quos noster cod. 5764, quem secutus est Scaliger, *nostris vires, etc.* At codex 5768, *nostrorum vires, etc.* At vide similem varietatem in l. III, Bell. Gal., c. 5.

rantes, ut extremo vitæ tempore homines facere consue-
runt, aut suam mortem⁵ miserabantur, aut parentes
suos commendabant, si quos ex eo periculo fortuna ser-
vare potuisset. Plena erant omnia timoris et luctus.

XLII. Curio ubi, perterritis omnibus, neque cohorta-
tiones suas, neque preces audiri intelligit, unam, ut mi-
seris in rebus, spem reliquam salutis esse arbitratus,
proximos colles capere universos, atque eo signa¹ inferri
jubet. Hos quoque præoccupat missus a Sabura equitatus.
Tum vero ad summam desperationem nostri perveniunt,
et partim fugientes ab equitatu interficiuntur, partim
integri² procumbunt. Hortatur Curionem Cn. Domitius³,

5. *Suam mortem.* Benteleio in men-
tem venit reponere *suam sortem*.
Perperam. Vid. similia ap. Lucret.
l. III, 883, et 965. — *Parentes suos
commendabant.* Commendare, ver-
bum solemne, et ab antiquis jamjam
morituris usurpatum. Cic. de orat.,
I, 53, *filios suos parvos tutelæ pop-
romani commendaret*; et de fin., II,
*nam ista commendatio puerorum, me-
moriam et caritas patriæ.* Male Markl.
ab Oberlino citatus, vult *absentes*.

CAP. XLII. 1. *Atque eo signa.*
Marklandus (in expl. vet. auct.)
p. 269, hic *atque* significare vult
statim. De hoc sensu vocis, vide
Gellium, I, 29; Gron. ad Liv. XXVI,
39; Ernesti clavim Cic., et Parei lexi-
con Plautin., ad eam vocem. Quæri
tamen poterit, an nostro loco ea
significatio sit admittenda? OBERL.

2. *Integri:* Qui ne tentarunt qui-
dem fugere, sed sine pugna procum-
bunt: sunt ergo integri ad cædem;
nam is erat integer ad commodum,
aut incommodum aliquod, qui nihil
adhuc fecerat aut passus erat, quo
ipse impediretur vel adjuvaretur, tar-

daretur aut acceleraretur. Qui ergo
nondum effugere coepit cædem, is
est integer ad cædem.

3. *Cn. Domitius.* Jam de Domi-
tiis et eorum gente diximus, l. I,
capite 20. De Cn. autem pauca
sunt proferenda; quia hunc non cre-
dimus esse eundem atque Cn. Do-
mitium Calvinum e gente Domitia,
et familia Calvinorum, qui fuit
Prætor urbanus an. 697, et cos.
cum M. Valerio Messala, an. 700.
Attamen quum incertum sit, an hic
Cn. Domitius post consulatum pro-
vinciam habuerit regendam, quum-
que idem dicatur partes Cæsaria-
nas secutus esse, haud affirmare
ausim eundem et præfectum equi-
tum sub Curione in Africa non
fuisse; atque ex ea miserabili cæde
elapsum, non ad Cæsarem rever-
sum fuisse, ut eum de his omnibus
certiorem faceret; nam adeo accu-
rata est de Curionis expeditione
hæc narratio, ut Cæsar eam, quasi
testis adfuisset, depingere videat-
ur: quod si idem sit Cn. Domitius
Calvinus, qui cos. an. 700, et h. l.

præfectus equitum, cum paucis equitibus circumstans, ut fuga salutem petat, atque in castra contendat; et se ab eo non discessurum pollicetur. At Curio, nunquam, amisso exercitu, quem a Cæsare fidei suæ commissum acceperit, se in ejus conspectum reversurum confirmat; atque ita prælians interficitur⁴. Equites perpauci ex prælio se recipiunt: sed ii, quos ad novissimum agmen equorum reficiendorum causa substituisse⁵ demonstratum est, fuga totius exercitus procul animadversa, sese incolumes in castra conferunt. Milites ad unum omnes interficiuntur.

XLIII. His rebus cognitis, M. Rufus¹ quæstor, in castris relictus a Curione, cohortatur suos, ne animo deficiant: illi orant atque obsecrant, ut in Siciliam navi-

præfectus equitum (nam viros consulares munera in bello inferiora accepisse interdum, et quidem legationes sub consulibus sequentibus nemo nescit), ac ille qui ann. 705 legatus missus est a Cæsare in Macedoniam, et an. 706 cos. iterum cum Asinio Pollione; en ejus Numisma quod *Vaillant* dedit, t. 1, p. 396: CALVINVS: caput Veneris, ante quod littera P. (quæ indicat denarios ex pecunia ab Hispanis Cæsari oblata percussos fuisse), in corona ex lauro: in adversa CN. DOMITI., victoria in bigis. Sunt et duo alii denarii ab eodem percussi, sed hi omnes spectant ad res prospere gestas a Cn. Domitio in Hispania, an. 713, 714, sub triumviris, sicuti illud ex marmoribus capitolinis monumentum.

CN. DOMITIVS M. F. M. N. CALVINVS
AN. DCCXVII.

PRO. COS. EX. HISPANIA. XVI. K. SEXTIL.

— *Præfectus equitum*. Codd. Cujac., Scal., Leid. p., et noster 5764, *præ. eque*. (*præfectus equestris*). At in

vett. inscript. ubique legitur *præfectus equitum*, non *præfectus equestris*: quapropter nil mutandum.

4. *Prælians interficitur*. Sic de Curionis morte Lucan., Phars. lib. iv, v. 793:

..... Curio fusas

Ut vidit campis acies, et cernere tantas
Permisit clades compressus sanguine pulvis,
Non tulit afflictis animam producere rebus,
Aut sperare fugam; ceciditque in strage suorum
Impiger ad letum, et fortis virtute coactus.

Post hanc narrationem iuvehitur Lucanus, oratorie magis quam poetice, in tribunitios furores, in bellorum civilium mala; et egregiam Curionis indolem miseratus, hunc ambitione, luxu, et perditis harum ætatum artibus, quasi torrente transverso abreptum excusat, et beatum prædicat, quod Pharsaliæ atrages non viderit; festinatæ mortis grande solatium!

5. *Substitisse demonstratum est*. Scil. ad novissimum agmen, a tergo exercitus in hostes contententis: supra, c. 39.

CAP. XLIII. 1. M. Rufus. De eo

bus reportentur. Pollicetur; magistrisque imperat navium², ut primo vespere omnes scaphas ad littus appulsas habeant. Sed tantus fuit omnium terror, ut alii adesse copias Jubæ dicerent, alii cum legionibus instare Varum, jamque se pulverem venientium³ cernere; quarum rerum nihil omnino acciderat: alii classem hostium celeriter advolaturam suspicarentur. Itaque, perterritis omnibus, sibi quisque consulebat. Qui in classe erant, proficisci properabant. Horum fuga navium onerariarum magistros incitabat. Pauci lenunculi⁴ ad officium imperiumque conveniebant. Sed tanta erat, completis littoribus, contentio, qui potissimum ex magno numero conscenderent, ut multitudine atque onere nonnulli deprimerentur, reliqui ob timorem propius adire tardarentur.

XLIV. Quibus rebus accidit, ut pauci milites patresque familiæ, qui aut gratia, aut misericordia valerent, aut naves adnare possent, recepti, in Siciliam incolumes pervenirent: reliquæ copiæ, missis ad Varum noctu legatorum numero centurionibus¹, sese ei dederunt. Quorum

vid. sup. c. 23. — *Reportentur*. Recte: nam ii e Sicilia venerant: non *deportentur*, nec *transportentur*, ut nonnulli codd. habent.

2. *Magistrisque imperat navium*. Qui h. l. dicuntur *magistri navium*, ii apud Appianum, l. II, c. 46, p. 749, sunt *ἑποποι*: et ibid. cura servandarum reliquiarum exercitus tribuitur Asinio Pollioni, qui cum paucis e prælio effugerat. Cæteroquin in omnibus consentit Appianus cum nostro auctore.

3. *Venientium*. Oudendorp. ex codd. suis, quibus nostri assentiuntur, sic reposuit; Vulgata *venientum*. Edd. *priscæ* nonnullæ, *venientem*: male.

4. *Lenunculi*. Nonnius Marcellus,

XIII, 8, *lenunculus*, *navigium piscatorium*; qui ex Sallust. Hist. II, affert: *per noctem lenunculo piscari*. In glossis vett. scribitur *lenunculus*, quod putes a *lambunculus* ortum, quo Tacit. ann. XIV, 5, usus est. Sed etiam inscriptiones vett. *corporis lenunculariorum* mentionem fecerunt, quod vulgarem scripturam confirmat. CELLAR.

CAP. XLIV. 1. *Missis legatorum numero centurionibus*. Id est missis centurionibus, *legatorum loco*, vel *pro legatis*, ut supr. l. V, B. G., c. 28, quos *Aduatici obsidum numero missos*; et Cornel. Nepos, Epam., c. 7: *erat enim ibi privatus numero militis*. Vid. J. Fr. Gronov. observ., l. I, c. 6; quod non intelligentes librarii emen-

cohortes militum² postero die ante oppidum Juba conspicatus, suam esse prædicans prædam, magnam partem eorum interfici jussit³: paucos electos in regnum remisit. Quum Varus suam fidem ab eo lædi quereretur, neque resistere auderet: ipse equo in oppidum vectus, prosequentibus compluribus senatoribus, quo in numero erat Ser. Sulpicius⁴ et Licinius Damasippus, paucis diebus, quæ fieri vellet Uticæ, constituit atque imperavit, diebus æque⁵ post paucis se in regnum cum omnibus copiis recepit⁶.

daverunt: *missis legatis cum centurionibus*. Noster cod. 5764, *legatorum numero*; item cod. 5768 a prima manu scelerate pronunciato: *il n'y a que les morts qui ne reviennent pas!*

2. *Quorum cohortes militum*. Leid. pr. *quarum cohortium milites*, non male, et forte concinnius: ad hanc lectionem accedit noster R. cod. 5764, *quarum cohortes* (pro *cohortium*) *milites*: nil tamen mutandum.

3. *Interfici jussit*. In mœnibus eos disposuit, et ita expositos spectaculo telis configi jussit. Appian., II, 46. — Propter operam strenue navatam, Pompeiana factio Jubam regem appellandum esse decrevit. Cesariana vero factio Bocchum et Bogudem, hostes Pompeii, simili honore ornavit. Dio Cass., xli, 42. *Morus*. In eo facto Vari, non agnoscimus veterem Romanorum magnitudinem: Varus nempe cives fidei suæ deditos, præsentem se, nec resistente, a barbaro rege occidi patitur. Et quid illi exercitus romani imperatori, a Juba timendum? *curve fidem datam non servare potuisset*? Aperte dicamus, adeo civilis ille furor mentes obcæcat, ut sibi insensissimos et odiosos, ne

misericordiæ locus dari in posterum possit, ab alio trucidari lubenter cives videant; ex illo non ita pridem ad nostrum terrorem.

4. *Serv. Sulpicius*. De eo, nam idem videtur, jam diximus et de gente Sulpicia, l. I, c. 74. — *Licinius Damasippus*. De eo infra dicemus, Bell. Afr. c. 96.

5. *Diebus æque post paucis*. Vulgata *diebus paucis*. simplicius; at Oudendorp. ex auctoritate mss. restituit lectionem.

6. *Cum omnibus copiis recepit*.

Ex tertio libro qui proximus est, item ex aliquot aliorum scriptorum locis, constat multa in hoc desiderari, quæ, quia ad Cæsaris laudem minime pertinent, existimo ab ipso vel suppressa, vel adeo tenuiter et leviter delibata, ut facile perierint. Solet enim Cæsar, ut scopulos, ea loca declinare, unde nihil laudis, vel nonnihil dedecoris in se redundare præviderit. Sic ærarii expilationem, Metello trib. plebis fortiter reclamante, cui mortem minatus est, nisi alii auctores scripsissent, vix cognovissemus ex his commentariis. Hæc porro sunt, quæ vel indicta, vel amissa sunt in hoc commentario, et quæ sic supplebimus.

Orosius, lib. vi., c. xv: *At vero Dolabella partium Cæsaris, in Illyrico per Octavium et Libonem victus, copisque exutus, ad Antonium fugit. Bassilus et Sallustius dividentes singulas legiones quibus præerant, similiter et Antonius, Hortensius quoque ab intimo mari cum classe concurrens, omnes pariter adversus Octavium et Libonem profecti et victi sunt. Antonius quum se Octavio cum xv dedisset, omnes ad Pompeium a Libone deducti sunt.*

Dio, l. xli: Ἐν ᾧ δὲ δὴ ταῦτα ἐν τε τῇ Ῥώμῃ καὶ ἐν τῇ Ἰβηρίᾳ ἐγίνετο, Μάρκος μὲν Ὀκτάουιος καὶ Λούκιος Σκρίβωνιος Δίβων Πλούπιον Κορνύλιον Δολοβέλλαν τὰ τε τοῦ Καίσαρος πρᾶττοντα καὶ ἐν τῇ Δαλματίας ὄντα ἐξήλασαν ἐξ αὐτῆς, τῷ τοῦ Πομπηίου ναυτικῷ χρώμενοι, καὶ μετὰ τοῦτο Γάϊον Ἀντώνιον ἐπαμύναι εἰ ἐδεήσαντα ἐς γῆ νηοίδιον τι κατέκλεισαν· κἀνταῦθα πρὸς τε τῶν ἐπιχωρίων ἐγκαταλειθόντα καὶ λιμῷ πιεσθέντα πασσοῦσιν πλὴν ὀλίγων εἶλον. Ἔσται γὰρ τὴν ἡπειρον ἐρῆσαν τινὰς αὐτῶν διαφυγόντες, καὶ ἕτεροι ἐν σχεδίαις διαπλέοντες καὶ ἀλισκόμενοι αὐτοὺς ἀπεχρήσαντο. Quod a Lucano, lib. iv, fuit eleganter descriptum, et est in epitome Liviana, lib. cx.

Appianus vero, lib. II. Belli Civilis, sic habet: Καὶ τῶν αὐτῶν ἡμερῶν Ἀντώνιος τε περὶ τὴν Ἰλλυρίδα ἡσάτο ὑπὸ Ὀκταουίου Πομπηίου στρατηγούτου· καὶ στρατιὰ Καίσαρος ἄλλη περὶ Ἰθακεντίαν ρασιάσασα τῶν ἀρχόντων καταδόνησεν, ὡς ἐν τε τῇ στρατείᾳ βραδύνοντες καὶ τὰς πέντε μῆνας οὐ λαβόντες, ἦντινα δωρεὰν αὐτοῖς ὁ Καῖσαρ ἔτι περὶ Βρεντιάσιν ὑπέσχετο. ὣν ὁ Καῖσαρ τυθόμενος, ἐκ Μασσαλίας ἐς Ἰθακεντίαν ἡπείγετο συντόμως. Καὶ ἐς ἔτι ρασιάζοντας ἐπελθὼν, εἶπεν ὧδε: «Τάχει μὲν ὅσῳ

περὶ ἑκάσα χρόμαι σύνεσι μοι. Βραδί-
νει δ' ὁ πόλεμος, οὐδὲ ἡμᾶς, ἀλλὰ διὰ
τοὺς πολεμίους ὑποφεύγοντας ἡμᾶς.
Ἱμῆς δ' ἐν τε Γαλατίᾳ πολλὰ τῆς ἐμῆς
ἀρχῆς δοῦμαι, καὶ ἐς τόνδε τὸν πό-
λεμον διόν, οὐκ ἐς μέρος αὐτοῦ μοι συ-
νομόσαντες, ἐν μέσοις ἔργοις ἡμᾶς
ἀπολείπετε, καὶ τοῖς ἀρχοῦσιν ἐπανί-
στατε, καὶ προσάττειν ἀξιοῦτε, παρ'
ὧν χρὴ προσάγματα λαμβάνειν. Μαρ-
τυράμενος ὧν ἐμαυτὸν τῆς εἰς ὑμᾶς
μέχρι δεῦρο φιλοτιμίας, χρήσομαι τῷ
Πετρεῖῳ νόμῳ, καὶ τοῦ ἐννάτου τέλους
(ἐπειδὴ μάλιστα τῆς ράσιως κατήρξε)
τὸ δέκατον κληρώσω θανεῖν. » Ἐρήνῃ
δὲ ἀθρόως ἐξ ἀπαντος τοῦ τέλους γεν-
μένου, οἱ μὲν ἀρχοντες αὐτοῦ προσπε-
σόντες ἰκέτευον. Ὁ δὲ Καῖσαρ μολὶς τε
καὶ κατ' ὀλίγον ἐνδιδοῦς, ἐς τοσοῦτον
ὁμῶς ὑψῆκεν, ὡς ἑκατὸν καὶ εἰκοσι
μόνους (εἰ κατάρχει μάλιστα ἐδόκουν)
διακληρῶσαι, καὶ δυώδεκα αὐτῶν τοὺς
λαχόντας ἀναλεῖν· τῶν δὲ δυώδεκα τῶν-
δε ἑφάνη τις οὐδ' ἐπισημῶν, ὅτε ἡ
στάσις ἐγίνετο· καὶ ὁ Καῖσαρ τὸν ἐμ-
φάναντα λοχχὸν ἔκτεινεν ἀντ' αὐτοῦ.
Pauloque infra: ἡ μὲν δὴ περὶ Ἰθα-
κεντίαν ράσις οὕτως ἐβλήτο, ὁ δὲ
Καῖσαρ ἐς Ῥώμην παρῆλθε.

Suet., in Jul., xxxvi: *Omnibus civilibus bellis cladem nullam nisi per legatos suos passus est, quorum C. Curio in Africa perijt, C. Antonius in Illyrico in adversariorum devenit potestatem: P. Dolabella classem in eodem Illyrico, Cn. Domitius Calvinus in Ponto exercitum amisit. Item, cap. lxi: Nonam legionem apud Placentiam, quamquam adhuc in armis Pompeii esset, totam cum ignominia missam fecit, ægreque post multas et supplices preces, nec nisi exacta de sontibus pæna, restituit. Hæc satis sint ad nexum Belli Civilis, a secundo ad tertium librum.*

C. JULII CÆSARIS

DE BELLO CIVILI

COMMENTARII.

LIBRI TERTII

ARGUMENTUM.

CAP. I; Cæsar dictator res urbanas ordinat. — II; Consul Brundisium abit. — III - V; Pompeius ex oriente magnam vim colligit. — VI - VIII; Cæsar in Græciam, parte classis amissa, transjicit, Bibulo incassum obstante. — IX; M. Octavius, Pompeii Legatus, frustra Salonas oppugnat. — X; Cæsar pacem tentat. — XI - XIII; Captis Orico et Apollonia, ad Apsum castra ponit. Dyrrachium Pompeius occupat. — XIV, XV; Bibulus mari portibusque Cæsarem; hic illum terra prohibet. — XVI - XIX; Bibulus in classe moritur. Labienus ad Pompeium transfuga, nisi Cæsaris capite relato, componi pacem posse negat. — XX - XXII; In Italia Cælii et Milonis motus horum cæde sedantur. — XXIII, XXIV; Libo, Pompeii Legatus, Brundisium portum frustra obsidet. — XXV - XXX; Reliquæ Cæsaris legiones ægre ab Antonio transvehuntur. — XXXI - XXXIII; Scipio, detrimentis circa Amanum acceptis, ad Pompeium adducit exercitum, quem largitionibus et rapinis et vexatione Græcorum in officio tenet. Ephesinas pecunias ægre servat Cæsar. — XXXIV, XXXV; Cassium in Thessaliam, Calvisium in Ætoliam, Domitium in Macedoniam mittit. — XXXVI - XXXVIII; Huic oppositus Scipio male rem gerit. — XXXIX, XL; Pompeii filius Oricum et Lissum tentat. — XLI - LI; Cæsar Pompeium ad Dyrrhachium obsidet; uterque magnam bellandi scientiam prodit. — LII - LVI; Pluribus

præliis Pompeio devicto, Cæsar per Fusium Ætoliæ, Acarnaniam, Bœotiam occupat; Achaïæ inhiat, quam Rutilius Lupus tuetur. — LVII, LVIII; Cæsar denuo cum Scipione de pace agit, frustra. Pabuli inopia Pompeium premit. — LIX - LXXI; Ad hunc Allobroges duo fratres, relicto Cæsare, transeunt, ejus consilia Pompeio produnt, qui duplici clade Cæsarem ad Dyrrachium adficit. Labienus captivos trucidari jubet. — LXXII; Fiducia magna Pompeianis accedit. — LXXIII - LXXXI; Fugiens Cæsar cum Domitio conjunctus Thessaliæ occupat. — LXXXII, LXXXIII; Sequitur Pompeius. Victoriæ quasi certi Pompeiani, de præmiis et honoribus et de persequendis inimicitiis agunt. — LXXXIV - LXXXIX; Prælium utrimque paratur. — XC - C; Pugna ad Pharsalum, Pompeio fatalis: castra ejus, luxu plena, a Cæsare capta. Domitius cæsus. Pompeius fuga elabitur. — CI; Cassius in Sicilia Cæsaris classem incendit. — CII; Fugientem Pompeium persequitur Cæsar. — CIII, CIV; Iste in Ægyptum se recipit, ubi ab Achilla regio præfecto, et Septimio tribuno militum interficitur. — CV; Cæsar Ephesiæ pecuniæ, a T. Ampio spoliandæ, iterum auxilium adfert. Portenta victoriæ nuncia. — CVI - CVIII; Cæsar Alexandriam venit, de Pompeii nece cognoscit, controversias Ptolemæi et Cleopatræ dirimere parat. — CIX; Excitatur ab Achilla tumultus. Is Diëscoridem et Serapionem regis legatos interfici jubet. Rege potitur Cæsar. — CX - CXII; Achilles Cæsarem adoritur: fit pugna ad portum. Cæsar naves incendit, ad Pharum milites exponit; pugnatur in urbe. Filia minor Ptolemæi ad Achillam transit e regia; oritur inter eos de principatu controversia. Pothinus, regni procurator, in parte Cæsaris, clam cum Achilla agit et a Cæsare interficitur. Hæc initia belli Alexandrini.



C. JULII CÆSARIS

DE BELLO CIVILI

COMMENTARII.

LIBER TERTIUS.

DICTATORE habente comitia^r Cæsare, consules creantur Julius Cæsar et P. Servilius : is enim erat annus^r,

CAP. I. *Dictatore habente comitia.* Redit narratio ad calcem cap. 22, L. II. Dictatura autem, ut omnibus liquet, semestris tantum erat, et in iis temporum momentis, quibus, seu hostiles, seu civiles motus unius requirunt dominationem, et omnibus in ore est illud Homericum, Iliad. B, v. 204 :

Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη, εἰς κοίρανος
ἔστω,

Εἰς βασιλεύς....

Levioribus etiam de causis, ut ludis celebrandis, aut perficiendis religionum caeremoniis, dictatores creabantur. Vide de ea re legem XII tabularum, quam refert Cicero, de legibus, l. III, c. 3 :

QVANDO DVELLVM GRAVIVS DISCORDIAEVE CIVIVM ESCVNT VNVS NE AMPLIVS SEX MENSES SI SENATVS CREVERIT IDEM IVRIS QVOD DVO CONSVLES TENETO ISQVE AVE SINISTRA DICTVS MAGISTER POPVLI ESTO.

Ave sinistra, id est, bono omine :

nam sinistra fausta erat in sacris. *Magister populi* : ita prius appellatus dictator, qui creabatur a consule, vel interrege, et inter consulares, neque extra Italiam. Quinque porro dictaturas Cæsar gessit, prima undecim dierum, de qua hic agitur; altera semestris; tertia annua; quarta decennalis; quinta perpetua; sed brevi post tempore, idem vitæ simul et dictaturæ finis fuit. — *Julius Cæsar*. Suspecta vox *Julius Ursino* et *Scaligero* videtur, quia Cæsar ubi de se loquitur, ait simpliciter *Cæsar*. Sed omnes codices habent τὸ *Julius*. App. B. C., l. II, p. 751 : ὑπάτους ἀπέφηνεν ἑαυτὸν τε καὶ Σερουλίον Ἰσαυρικόν. Et *Lucan. Phars.*, lib. V, v. 382 :

... Populoque precanti

Scilicet indulgens, summum dictator honorem Contigit, et latos fecit, se consule, fastos.

— *Servilius*. P. Servilius Isauricus. De eo et illius gente, vid. infr., c. 21.

2. *Is erat annus*, etc. Scil. deci-

quo per leges ei cōsulem fieri liceret. His rebus confectis, quum fides tota Italia esset angustior³, neque creditæ pecuniæ solverentur, constituit, ut arbitri darentur : per eos fierent æstimationes possessionum et rerum, quanti quæque illarum ante bellum fuissent, atque eæ creditoribus transderentur. Hoc et ad timorem novarum

mus a primo consulatu. Nam Liv., lib. vii, c. 42 : *Aliis plebiscitis cautum, ne quis eundem magistratum intra decem annos caperet, neu duos magistratus uno anno gereret*. Id tamen moris non semper fuisse servatum, patet ex fastis consularibus, præsertim ex Scipionis Africani et C. Marii consulatibus : vid. Liv. epit. l. xvi. Sed hanc legem L. Sylla C. Mario infensus, qui septies cos. fuerat, revocavit, et denuo sanxit. — *Ei consulem fieri liceret*. Ita, l. vi, B. G., c. 35, quibus licet esse fortunatissimis, ubi tamen varietas aliqua inest. (vide not. in h. l.) Sic autem optimi passim scriptores, unde Heinso placebat reponere *consuli*. Nil tamen contra codd. mutare ausim.

3. *Quum fides tota Italia esset angustior*. Cic. l. i, de Offic., c. 7 : *ex quo credamus, quia fiat quod dictum est, appellatam esse fidem*. Eo autem loco, de quo agimus, *fides* sic ab eodem Cicer. definitur, pro lege Manilia, c. 7 : *Nam tum quum in Asia res magnas permulti amiserunt, scimus Romæ, solutione impedita, fidem concidisse* (gallice *le crédit*). Sueton. Vespas. c. 4, dicit fidem fuisse *labefactatam*; Plaut., Pers., act. iii, sc. i, v. 20, *sublestam*; Tacit., Histor., lib. i, c. 88, *afflictam*; hic non *labefactatam*, sed solummodo *angustiorum factam* affirmat Cæsar. — *Constituit, ut arbitri darentur*. Qui tamen

sorte deligerentur, ut ait Dio, lib. xli. Appian. vero, B. Civ. lib. ii, p. 752, scribit iis arbitris hoc datum fuisse negotium, ut æstimationem possessiones, creditoresque cogerent eas in solutionem debiti accipere. Ita autem Sueton. in Cæs., c. 42 : *Decrevit tandem, ut debitores creditoribus satisfacerent, per æstimationem possessionum, quanti quasque ante civile bellum comparassent, deducto summæ æris alieni, si quid usuræ nomine numeratum aut perscriptum fuisset*. (id est, deducto eo quod usuræ nomine numeratum fuisset, usura primum unciana permissa, deinde semiunciana, postremo vetita.) — *Quanti quæque illarum, etc.* Nam si pretium præsens constitutum esset, ea erat tunc temporis pecuniæ inopia, ut debitores æs alienum solvere non potuissent, etiam si ipsæ eorum possessiones sub hasta venissent. Ergo, pro data ab arbitris rerum et possessionum æstimatione, debitor ære alieno solvebatur. Dio, lib. xli, addit Cæsarem legem hoc tempore tulisse, ne quis in auro vel argento possideret, plus quam 60 sestertium, ἀπηνόρυστος μὴ δύναι πλείον πεντακισχλίων καὶ μυρίων δραχμῶν ἐν ἀργυρίῳ ἢ καὶ χρυσίῳ κεισθῆναι : quod confirmat Tac. Ann., l. vi, c. 16, quum dicit : *legem fuisse dictatoris Cæsaris, qua de modo credendi, possidendique intra Italiam caetur*.

tabularum⁴ tollendum minuendumque, qui fere bella et civiles dissensiones sequi consuevit, et ad debitorum tuendam existimationem, esse aptissimum existimavit. Item, prætoribus tribunisque plebis rogationes⁵ ad populum ferentibus, nonnullos, ambitus Pompeia lege damnatos illis temporibus, quibus in urbe præsidia legionum Pompeius habuerat (quæ judicia, aliis audientibus judi-

4. *Hoc ad timorem novarum tabularum.* Post bella civilia et dissensiones in urbe aliquoties fiebat, ut debitores, fide promissorum remissa, creditoribus non satisfacere possent, et primis eorum tabulis (chirographis, *les billets*, quæ inscribebantur in tabulis) abolitis, denuo novæ tabulæ conficerentur (quod prope accedit ad id quod dicimus *banqueroute*). Unde Cicero, l. II de Officiis, cap. 23, *tabulæ novæ quid habent argumenti, nisi, ut emas mea pecunia fundum; eum tu habeas, ego non habeam pecuniam?* Videtur divites romanos, qui multum in fœnore lucri faciebant, hanc legem iniquo animo tulisse. Cæterum novas tabulas Græci χρεῶν ἀποκοπήν vocabant (App. B. C. lib. II, p. 752); Plutarch., Cæs., c. 48, σιτοπαροχίαν, quasi oneris excussionem dicas, quia prioribus debitis liberabantur debitores.

5. *Prætoribus tribunisque plebis rogationes, etc.* Rogationes ferri dicebantur, quum *rogabat* aliquis Populum, ut aliquam legem ferret. *Rogare* igitur est proponere. Rogator dicebat: *VELITIS, JUBEATIS, QVIATRES, UT*, etc. Unde rogatio sæpe sumitur pro ipsa lege lata. Prudens et callidum Cæsaris consilium, qui, nondum victo Pompeio, ne arrogantiae insimularetur, per tribunos

plebis ad populum tulit id quod sibi ad animos civium conciliandos aptissimum cognoverat. — *Nonnullos, ambitus Pompeia lege damnatos.* Ambitus dicitur, quum quis magistratus impensius, vel aliis, quam fas est, artibus petit, et ad se trahere nititur. Apud Romanos multis legibus, in omni tempore, huic ambitioni obviam itum est; sed præsertim lege Pompeia, quæ lata est an. U. C. DCCL, quum inter consulatus competitores Scipionem Hypsæum, et Milonem, non pecunia solum, sed partibus et armis res gereretur. Tunc enim Pompeius creatus cos. duas leges tulit, unam de vi, alteram de ambitu, pœnam graviolem et formam judiciorum breviorlem constituendo: nam uno atque eodem die ab accusatore et reo perorari debebat. Duæ dabantur horæ accusatori, tres reo. Ita Asconius. Propterea h. l. dicitur *singulis diebus*. — *Aliis audientibus judicibus, aliis sententiam ferentibus.* Notandus hic locus, quem non intellexerunt interpretes. Videntur duo judicum genera fuisse: alii rationes a diversis partibus allatas audiebant, et de facto pronunciabant, et isti, jure rom., dicuntur *assessores*, et apud nos *les jurés*; alii de pœna facti reis et convictis constituenda decernebant. Ciacconius

cibus, aliis sententiam ferentibus, singulis diebus erant perfecta,) in integrum restituit, qui⁶ se illi initio civilis belli obtulerant, si sua opera in bello uti vellet, proinde æstimans, ac si usus esset, quoniam sui fecissent potestatem. Statuerat enim, hos prius iudicio populi debere restitui, quam suo beneficio videri receptos, ne aut ingratus⁷ in referenda gratia, aut arrogans in præripiendo populi beneficio videretur.

II. His rebus, et feriis latinis¹, comitiisque omnibus perficiendis, XI dies tribuit, dictaturaque se abdicat, et ab urbe proficiscitur, Brundisiumque pervenit: eo legio-

qui hunc iudicii ferendi morem non intelligebat, proposuit: *aliis testes audientibus, aliis sententiam ferentibus*. Perperam: codd. sequamur.

6. *Qui se, etc.* Ciaccon. emendat quod se. Alii, quia; alii, quod. Lectio vulgata bene se habet. — *Proinde*. Ita restituit Oudendorp. ex codd.; alii *perinde*, eodem sensu: ortus error e compendio scripturæ; facile enim in codd. *pro, per, et præ* miscentur.

7. *Ingratus in r. g., aut arrogans in præripiendo*. Ita codd. pars maxima, et noster 5764; alii *præcipiendo*, quod idem valet ac *præoccupando*. Ovid. Trist., l. III, eleg. 3, v. 34:

Vel præcepisset mors properata fugam.

Si Cæsar iis, qui suam operam ipsi obtulerant, initio belli, dignitates non restituisset, ingratus erga eos fuisset habitus (non vero erga populum, ut quidam male censuerunt); arrogans autem erga populum, si sua sponte et auctoritate eas restituisset; illos enim damnaverat populus, lege Pompeia. Ut geminum ergo crimen vitaret, eas, sed per populum, damnatis restituit.

CAP. II. I. *Feriis latinis*. *Feriarum*, ut docet Cicero, lib. II, de Leg., c. 12, *festorumque dierum ratio in liberis requiemem habet litium et iurgiorum; in servis, operum et laborum, quia compositio anni conferre debet, et ad perfectionem operum rusticorum, et ad remissionem animorum*. Quid sint feriæ latinæ vel tironibus notum est. Vide quoque Dion., l. XLVI, 4, et Lucanum, Pharsal. l. v, v. 400: *Nec non Iliacæ numen quod præsidet Albæ, Haud meritum Latio sollempnia sacra subacto, Vidit flammifera confectas nocte Latinas.*

— *Comitiis omnibus*. In iis populus romanus creaverat magistratus urbanos, et proconsules, prætoresque, quos Cæsar voluerat. — *Dictaturaque se abdicat*. In ea dictatura quæ fuit XI dierum, ut ipse testatur, nil asperum gessit. Quin immo exulibus omnibus, Milone excepto, reditum concessit, Gallosque Cisalpinos jure civitatis donavit. — *Ab urbe proficiscitur*. Mense decemb., an. U. C. 705, non exspectatis calendis januariis, quibus consulatum rite auspicaretur. Sic Appian. l. II, p. 752. Infra vero, c. 6, Cæsar dicitur pridie nonas Januarias jam Brun-

nes XII et equitatum omnem venire jusserat. Sed tantum² navium reperit, ut anguste XV millia legionariorum militum, D equites transportare possent. Hoc unum [inopia navium³] Cæsari ad conficiendi belli celeritatem defuit. Atque eæ copiae⁴ ipsæ hoc infrequentiores imponuntur, quod multi Gallicis tot bellis defecerant, longumque iter

disii fuisse, et inde solvisse. De his tamen recte intelligendis monuit Usserius in Annal. ad ann. mundi 3956, Januarium illum respondere octobri Juliano, e vitiosa tunc ratione anni romani: inde non esse mirum, cur infra, c. 9, hiems appropinquasse dicatur. M.

2. *Tantum*. Pro tam parum, rarior formula. — *Ut anguste xv millia leg. milit.* Ita habent codd. omnes noti; at Scaliger *xx millia*, quod reipsa melius convenit cum VII legion. de quibus infra dicitur. At quum infra quoque Cæsar dixerit eas copias infrequentiores fuisse, quia et Gallicanis bellis, et itinere Hispanico, et valetudine in Italia attritæ erant, nil impedit quin VII legiones repræsentent xv mil. hominum; aliter VII legiones, si justus numerus fuisset, dedissent 35 m. h. — *Quingentos equites*. Scal. contra codices ex Appian., et Plutarch. de. quem numerum jam proposuerat Giaccon. — *Transportare*. Jarinus malit *transportari*; et ego quoque.

3. *Inopia navium*. Hæc verba suspecta videntur criticis omnibus, qui ea uncinis includenda curaverunt; quibus de causis non plane liquet: nihil enim h. l. videtur absolum. *Id unum ad celeritatem belli defuit, inopia scilicet navium*. Nam etsi duodecim legiones, quæ Brundisium convenerant, adeo inferior-

res essent, ut non dimidiam justi numeri partem repræsentarent; tamen ita quoque parvus erat numerus navium, ut vix xv mill. hom. transportari possent. Porro secum habuit Cæsar, præter legionarios, equitatum quoque, et velites, et levem armaturam, quæ omnia xxx mill. hominum efficiebant, quæque ad celeritatem belli plurimum valuisent, si statim potuissent transmitti. Sed *inopia navium impedit*. Ergo nihil est h. l., quod secum pugnet, ut vult Oudend., qui ait absolum esse simul de inopia navium et de infrequentia militum queri.

4. *Atque eæ ipsæ copiae*. Plut. in Cæsare, c. 48, refert milites, confectos labore et vulneribus, ægerime tulisse, quod nondum quies ipsis indulgeretur a Cæsare, ideoque invitos Brundisium convenisse: sed ubi intellexissent, Cæsarem jam solvisse, verecundia plenos, unum illud optasse, ut eum mox sequi possent. Quibus verbis Cæsar milites hortatus sit, ut e littore solverent, invenies ap. Lucanum, Pharsal. lib. v, ver. 413 et seqq. — *Quod multi Gallicis tot bellis, etc.* Notanda est lectio codd. omnium: *quod multi Galli tot bellis, etc.* Tò Galli omnes interpretes in adject. *Gallicis* mutaverunt; quia non de Gallis h. l. agitur, sed de legionibus romanis, quæ erant totæ ex

ex Hispania magnum numerum deminuerat, et gravis autumnus in Apulia circumque Brundisium, ex saluberrimis Galliae et Hispaniae regionibus, omnem exercitum valetudine tentaverat.

III. Pompeius, annum spatium¹ ad comparandas copias nactus, quod vacuum a bello atque ab hoste otiosum fuerat, magnam ex Asia, Cycladibusque insulis, Corcyra, Athenis, Ponto, Bithynia, Syria, Cilicia, Phoenice et Ægypto classem coegerat; magnam omnibus locis aedificandam curaverat; magnam imperatam Asiae, Syriae, regibusque omnibus, et dynastis², et tetrarchis, et liberis Achaiae populis pecuniam exegerat; magnam societates earum provinciarum, quas ipse obtinebat, sibi numerare coegerat.

IV. Legiones effecerat civium romanorum IX; quinque ex Italia quas transduxerat; unam ex Sicilia³ veteranam, quam, factam ex duabus, Gemellam appellabat; unam ex Creta et Macedonia, ex veteranis militibus, qui, dimissi a superioribus imperatoribus, in iis provinciis

civibus rom. conflatae. Non male certe, sed audax emendatio.

CAP. III. 1. *Annum spatium*. Jam enim annus elapsus erat ab eo tempore, quo Cæsar armatus e Gallia in Italiam venerat.

2. *Dynastis*. Reges exteri quibus non ampla satis erant regna, *dynastæ* vocabantur a Romanis; *tetrarchæ* autem, qui partem quartam regni alicujus obtinebant. Vid. Luc. Evangel. c. III, v. 1. — *Societates earum provinciarum*. Societates ejusmodi erant publicanorum, qui publica tributa colligebant (eosdem olim Galli vocabant *fermiers généraux*). Item corpora et collegia mercatorum, et aliorum, qui munere aliquo in civitatibus fungebantur, di-

cebantur *societates*, lib. I, digest.; quique iis præerant, *magistri* societatum: ibid. l. iv. Cæterum notandum est quo verborum fastu Pompeianas opes Cæsar explicet; notanda quoque vocis *magnam* multiplex iteratio qua res jam maximas augere adhuc et amplificare velle videtur.

CAP. IV. 1. *Sicilia*. Ciascon. legendum putabat *Cilicia*, propter *legionem cilicensem* de qua mentio est, cap. 88 hujus libri. Perperam. Nam eam legionem tenebat Scipio, ut patet ex Lucano, l. VII, v. 222: *Agmina quæ Cilicum terris deducta tenebat Scipio*.....

Et hic sermo est de legione a Cætone e Sicilia adducta. — *Gemellam*. Ut patet, hoc loco, *gemella* diceba-

consederant; II ex Asia, quas Lentulus consul conscribendas curaverat. Præterea magnum numerum ex Thessalia, Bœotia, Achaia, Epiroque, supplementi nomine, in legiones distribuerat. His Antonianos milites² admis-
cuerat. Præter has exspectabat cum Scipione ex Syria legiones duas; sagittarios³ ex Creta, Lacedæmone, Ponto atque Syria, reliquisque civitatibus, tria millia numero habebat; funditorum cohortes sexcenarias duas; equitum VII millia, ex quibus DC Gallos Dejotarus adduxerat,

tur legio, quum duæ legiones ex una conflatae fuissent; e duabus quoque legionibus, si forte altera in Asia, altera in Africa, vel in Europa facta fuerat, tunc posterior gemella dicebatur. Vide Catalog. virorum illustr. pr. vol. art. LXGIO, ubi frequens id cognomen apparet. — Quas Lentulus consul conscribendas curaverat. Male vocem consul omisit Scal.; nam extat in codd. et necessaria est. *Legiones, quas Lentulus, dum esset consul, anno superiore, conscribendas curaverat.* Fuerat Lentulus consul, ann. U. C. 705. Vid. Dion. lib. xli.

2. *Antonianos milites.* Exercitus C. Antonii, qui M. Antonii frater erat (de eo et ejus familia vid. inf. cap. 24.) opera T. Pulcionis proditus in Pompeii potestatem venerat. Pompeius vero horum militum voluntati diffusus, eos admiscuerat suis. Vid. Flor. lib. iv, c. 2; Suet. in Cæs., c. 36; Dion. l. xli et xlii, et præsertim ipsum Cæsarem qui rem memorat hoc lib., c. 10 et c. 67, his verbis: *Fortissime T. Pulcione, cujus opera proditum exercitum C. Antonii demonstravimus, e loco propugnante.* Quum vero id in his libris nusquam reperiatur, ex hujus

loci testimonio suspicatur Ald. Manutius mutilos esse Cæsaris libros de B. C., ut facile intelligere est. Cæterum hic C. Antonius a Bruto, post Cæsaris mortem, occisus fuit.

3. *Sagittarios.* Nonnulli *sagittariorum.* Perperam. Supr. lib. ii, c. 18: *tritici modios cxx millia pollicetur*, et alibi passim. — *Cohortes sexcenarias duas.* Mira hoc loco scribarum inscitia; probabile fit in vetustissimo codice Cæsaris, majusculis litteris scriptum fuisse COHORTES SEX CENARIAS II. Quod ita posteriores male minusculis litteris reddiderunt, *cohortes vi cenarias ii.* At id non intelligentes alii mutaverunt in *cohortes vi mercenarias, ii equitum.* Unde totus perturbatur sensus. Emendatio Oudendorpii optima est, et confirmatur nostro cod. R. 5764. Cohortes vero *sexcenarias* sexcentis militibus constabant. — *Equitum vii millia.* Hunc quoque locum iidem librarii, quum iisdem de causis non intelligerent, vel vacuum reliquerunt; vel, ut noster codex 5768, a sec. manu, suppleverunt *delectorum.* Nil mutandum est. — *dc Gallos Dejotarus.* Galatas, seu Gallo-Græcos intelligit, quibus præerat Dejotarus. Eorum

D Ariobarzanes ex Cappadocia, ad eundem numerum Cotys ex Thracia dederat, et Sadalam filium miserat. Ex Macedonia CC erant, quibus Rascipolis⁴ præerat, excellenti virtute : D ex Gabinianis Alexandria, Gallos Germanosque, quos ibi A. Gabinus præsidii causa apud regem Ptolemæum reliquerat, Pompeius filius cum classe

regionem Appian., B. C. l. II, p. 753, appellat, Γαλατίαν τὴν ἰψάν, et incolas Γαλατίας τοὺς ἰψάνους, p. 773; Ἀνιόταρος μὲν, τετραρχῆς Γαλατῶν τῶν ἰψάν, Ἀριαράθης δὲ, Καππαδόκειαν βασιλεύς, quem noster Ariobarzanem nominat. Davis. De Ariobarzane adi Ursin. et Spanhem. t. I, præstant. num., p. 476. — *Cotys*. Ita emendaverunt recentiores ex nummis: codices fere omnes *Cotus*, vel *Cothus*. — *Sadalam*. Codd. nostri *Sasalam*. Oudendorp. dicit omnes codd. habere *Sudalam*, at non probat. Dio, *Sadalos*. Ciacc. *Sadalen*, ex Lucan. qui, cum multa codicum varietate, eos omnes ita vocat, Phars. lib. v, v. 54 :

Tunc Sadalen, fortemque Cotyn, fidumque per
arma
Dejotarum, et gelidas dominum Rhascupolin
orm
Collaudabas.

4. *Rascipolis*. Ita codd. nostri. At in MSS. vett. et Dione, Ρασκούπορις, unde alii *Rhascyporis*. At littera *l* sæpe apud Romanos pro *r* mutabatur, ut mollior sonus efficeretur; ita *latialis*, pro *latiaris*, *palitia*, pro *paritia*, etc. — *A. Gabinus*. Gabinia gens, plebeia, ex qua plurimi fuerunt tribuni: nomen desumptum a Gabiis, Gabiorum urbe in Latio, vel a Gabino, togæ quadam specie, (ex Servio), sic in tergum rejecta, ut una ejus laciniis revocata hominem cingeret. Unus tantum ex ea

gente consulatum obtinuit, sc. noster A. Gabinus. Is tribunatum gessit an. 686, in quo legem tulit de piratico bello, cui gerendo Pompeius dux electus est. Legatus Pompeii fuit in bello Mithridatico, ex quo redux præturam urbanam obtinuit, an. 692, et provincialem an. 693. Tandem consul electus fuit cum L. Calpurnio Cæsonio, anno 695, atque inde obtinuit procos. anno 696 cum imperio extra ordinem producto; Ptolemæum Auletem in regnum reduxit, et improbe provinciam administravit: quare Romanam reversus, reus de ambitu factus a Domitio Calvino, absolutus est. Morbo decessit in Illyrico (vid. B. Alex. cap. 43). Hujus numisma aureum refert *Faillant*, t. I, 477. A. GABINI. A. F., caput Jovis Capitolini, sub quo fulmen: in parte aversa, caput bovis infula ornatum in corona quercea, absque epigraphe. Is nummus cusus est ab eo in memoriam sacrificii quod Jovi Capitolino fecit, eo die quo consulatum iniit. Consules enim duos juvenecos injuges mactare Jovi solebant. De illis sic Ovidius, Fast. lib. I, v. 81.

Jamque novi præeunt fauces, nova purpura
fulget,

Et nova conspicuum pondera sentit ebur.
Colla rudes operum præbent ferienda juvenci,
Quos aloit campis herba Phœlica suis.

Corona quercea expressa in nummo

adduxerat; DCCC, quos ex servis suis pastorumque suorum coegerat : CCC Tarcondarius Castor et Donilaus ex Gallogræcia dederant : horum alter una venerat, alter filium miserat. CC ex Syria a Comageno Antiocho⁵, cui magna præmia Pompeius tribuit, missi erant, in his plerique hippotoxotæ. Huc Dardanos, Bessos, partim mercenarios, partim imperio aut gratia comparatos, item Macedonas, Thessalos, ac reliquarum gentium et civitatum adjecerat, atque eum, quem supra demonstravimus numerum expleverat.

V. Frumenti vim maximam ex Thessalia, Asia, Ægypto, Creta, Cyrenis, reliquisque regionibus comparaverat : hie mare Dyrrachii, Apolloniæ¹, omnibusque oppidis maritimis constituerat, ut mare Cæsarem transire prohiberet : ejus rei causa omni ora maritima classem disposuerat. Præerat Ægyptiis navibus Pompeius filius; Asiaticis D. Lælius², et C. Triarius; Syriacis C. Cassius; Rhodiis C.

exhibet illam quæ a consulibus Jovi offerebatur quasi summo civium servatori. — *Ex servis suis pastorumque suorum.* Ita codd. : unde veremendum latere suspicantur docti. Ciaccon. proponit *ex servis pastori- busque suis*; Lipsius, in analect. ad Milit. Rom., dial. II, *ex servitiis pastori- busque suorum* (sc. clientium et amicorum); acutius certe, sed emen- datio prior mihi genuina magis videtur. — *Tarcondarius Castor.* Hoc nomen varie legitur apud auctores græcos et latinos. Sed quum MSS. nostri non varient, non sollicitanda est hæc lectio. Hic autem erat Dejo- tariani gener, et a Strabone, l. XII, dicitur *Castor Sacondarius*. Unde hæc duo nomina ad unum eundemque pertinere patet. Male igitur a nonnullis commate sejunguntur.

5. *Comageno Antiocho.* Quem Pompeius extremæ sub Tauro Syriæ, quæ Comagene dicitur, præposuerat. Cicer. ad divers. XV, I. CELL. — *Hippotoxotæ.* Post hanc vocem in ed. Venet. additur, *id est, sagittarii*; quod glossa est, primum margini adscriptum; dein, ut fieri solet, in orationis contextum illatum; *ἵπποτοξοται* enim vocabulum est græcum quod *sagittarium equitem* significat, prout latine reddidit Q. Curt., l. V, c. 4. Eo utitur auctor, Bell. Afric. c. 19. DAVIS.

CAP. V. 1. *Dyrrachii, Apolloniæ, etc.* Codd. nonnulli, et noster 5764, *Dyrrachium, Apollonia*: in aliis et nostro 5768, *Dyrrachio, Apollonia*; at vide ad l. VII, de B. G., c. 32.

2. *D. Lælius.* De eo vide infra, c. 100. — *C. Cassius.* Unus de in-

Marcellus cum C. Coponio; Liburnicæ atque Achaicæ classi Scribonius Libo et M. Octavius : toti tamen officio maritimo M. Bibulus³ præpositus cuncta administrabat : ad hunc summa imperii respiciebat.

VI. Cæsar, ut Brundisium venit, concionatus apud milites : « quoniam prope ad finem laborum ac periculorum esset perventum, æquo animo mancipia atque impedimenta in Italia relinquerent; ipsi expediti naves conscenderent, quo major numerus militum posset imponi; omniaque ex victoria et ex sua liberalitate sperarent : » conclamantibus omnibus, « imperaret quod vellet; quodcumque imperavisset, se æquo animo esse facturos; »

terfectoribus Cæsaris, qui apud Philippis propria manu periit. De eo vide infra, cap. 101. — *C. Coponio*. Coponia gens, plebeia, ex Tibure oppido oriunda, cujus nomen desumptum videtur a *Copona*, pro caupona. Festo *Caupona* taberna dicta. C. Coponius fuit filius M. Coponii, quem Q. Scævola apud centumviros defendit, an. 661 (Cic. de Orat. l. 1, c. 39, et 11, c. 32). Tribunus plebis fuit an. 698, legatus Crassi in Syria, prætor, an. 703, et hoc ipso anno classi Rhodiæ præpositus cum C. Marcello; ideo potestas ei cudendæ monetæ ex S. C. data fuisse videtur. Quum igitur ex Tibure oriundus esset, nummum argenteum cudit, in illius honorem, qui patriam condiderat. Porro hæc origo Tiburi datur. Tres erant fratres, Tiburtus, Catillus, et Coras, Amphiarai filii; post miserabilem patris ad Thebas interitum, Tiburem condiderunt, in honorem Herculis, ubi templum habebat. Unde Strabo, l. v, Τιβούρος ἡ Ηρακλείων : item Propert. l. 11, el. 23, v. 143 :

Curve te in Heracleum deportant cessedæ Tibur.
Ejus templi pulchritudinem prædicat Juvenalis, sat. xiv, v. 90, loquens de Centronio.

..... Vincens Fortunæ atque Herculis ædem.

Conditores autem Tiburis his celebravit versibus Virg., *Æn.* vii, 670. Tam gemini fratres Tiburtia mœnia linquant, Fratris Tiburti dictam cognomine gentem, Catillasque, acerque Coras, argiva juvenas.

C. igitur Coponii nummus is est : Q. SICINIVS III VIR (m. f. f.). Caput Tiburis conditoris, fascia redimitum, in imo astrum : in aversa parte spolia leonis clavæ imposita, ad latera arcus. C. COPONIVS PR. S. C. Appianus, lib. iv, B. C., p. 985, refert Coponium, ab Antonio proscriptum, uxoris opera servatum fuisse, quæ, casta licet, Antonio tamen pudicitiam prostituit, ut vitam conjugii redimeret. — *M. Octavius*. De eo dicitur, B. Afr. c. 44.

3. *M. Bibulus*. Vide infra cap. 31. Male Appianus eum vocat Βουβίον. Emendavit ex nostro et Dion. Cass. J. Rutgersius, var. lect. lvi, c. 14. — *Ad hunc summa impe-*

pridie nonas januarias¹ naves solvit, impositis, ut supra demonstratum est, legionibus septem. Postridie terram attigit. Cerauniorum² saxa inter et alia loca periculosa quietam nactus stationem, et portus omnes timens, quos teneri ab adversariis arbitrabatur, ad eum locum, qui appellatur Pharsalia, omnibus navibus ad unam incolu-
mibus, milites exposuit.

rui respiciebat. H. I. Turpin de Crissé, l. III, p. 7, Cæsarem vituperat, quod nimius esse videtur in descriptione virium Pompeianarum, dum suas, ex industria, minores facit. Eundem mendacii arguit, qui dissimularit, quas copias, tum Corfinii, et in aliis Italise urbibus ad se traxerit, tum in Hispania, post cladem Afranii et Petreii. Illud tamen pro certo tenendum est, copias Cæsaris multo minores numero fuisse Pompeianis. Consule Plutarchum, in vita Pompeii, c. 90; Appian., Bell. Civ. II, p. 752, et alios.

CAP. VI. 1. *Pridie nonas januarias.* Vide supra, c. 2, not. 4. — *Impositis. . . legionibus septem.* Pro VII, Voss. cur. sec. reposuit, v. Ita enim App. II, 757, et Plutarch. c. 48: sed contra codd. nil mutandum. — Alii pro *impositis legionibus* legunt *impositæ legiones*. Non male, si punctum ponatur post *solvit*.

2. *Cerauniorum.* Sic Victorius, var. lect. XIII, c. 1, pro *Græcorum, Germaniorum, Germiniorum*, quæ in omnibus codd. extant. Constat ex Appian. II, 757; Dione Cass. XLI, 44; et Luc. v. 457, qui nominatim Ceraunios montes vocant, Cæsarem appulisse ad oram Epiri, quæ patet in longitudinem ab Apollonia, usque ad Buthrotum, et quæ omnis est juxta Ceraunios montes

et Acrocerauniam, in Chaonia Epiri parte. Porro *Germanii*, seu *Germinii*, nec ibi, nec alibi noti sunt: unde emendatio justa est, nec minime sollicitanda; sed variis modis interpungi potest locus; sc. *terram attigit: Cerauniorum saxa inter, etc.* vel, *terram attigit Cerauniorum, saxa inter, etc.* Primam interpunctionem, quæ est Davisiana, secuti sumus. *Et alia loca periculosa*, velut e glossemate nata, male expungebat J. Rutgersius, var. lect. lib. IV, c. 5. — *Qui appellatur Pharsalia.* Ex codicibus Oudendorpianis et nostris restitui hoc nomen. Attamen, fa-
teor Lucano fidem magnam esse habendam, qui diserte ait, lib. v, v. 460, de classe Cæsaris:

Lapsa Palustinas uncis confisit arenas.

(Legebat Hugo Grotius *Apamestinas*): sed quid sit ista urbs appellata *Palæste*, nullus norit; nec magis geographi meminerunt portus quem dicunt *Pharsaliæ*, vel *Pharsalum*, ut habet Aldus. Est tamen urbs nominata *Phœnice* quam memorant Polybius, et Liv., l. XXX, cap. 12: unde conjiciunt nonnulli Lucanum hanc oram propter eam urbem vocasse, poetico more, *palæstinas arenas*; quod non impediret, quin extiterit urbs alia dicta *Pharsalia* in his oris, diversa tamen a *Pharsaliis* in Thessalia, ubi vic-

VII. Erat¹ Orici Lucretius Vespillo, et Minucius Rufus² cum Asiaticis navibus XVIII, quibus jussu D. Lælii præerant; M. Bibulus cum navibus CX, Corcyræ. Sed neque ii, sibi confisi³, ex portu prodire sunt ausi, quum Cæsar omnino XII naves longas præsidio fluxisset, in quibus erant constratæ quatuor: neque Bibulus, impeditis na-

tus est Pompeius, et parum cognita, quippe quæ vicus fuisset pauper, quem elegerit Cæsar, *portus omnes timens*, ut ipse ait; et ego iis, deficientibus aliis rationibus, prorsus assentior. Paulus Marsus quidam, a Glandorpio et Davisio citatus, ait se in MS. Chalcidensi reperisse *Palæste*. At scriptor hujus cod. forte emendavit vocem, ex Lucano, ut recentius Oberlinus, et alii ex Celario. Ego, inquam, donec lux nova fulgeat, lectioni codd. adhæreo, distinctione ambarum urbium habita.

CAP. VII. 1. *Erat*. Clark. emendat *erant*, propter vocem sequentem *præerant*: at non necesse est. Ita et lib. 1, c. 2, B. C., *intercedit Antonius et Cassius*.

2. *Minucius Rufus*. E gente Minucia. Is autem erat ex illustri familia Ruforum, quæ consulares aliquot tulit ab an. 530, usque ad an. 643, quo M. Minucius Rufus, forte avus nostri Minucii, consulatum obtinuit cum Sp. Posthumio Albino, et provinciam Macedoniam habuit; deinde anno sequenti, prorogato illi imperio, ingenti prælio fudit Scordiscos, et Triballos Thracas ad Hebrum fluvium, stratagemate aliquo, quod memorat Frontinus. Is victor Romam reversus, triumphum egit nobilem, quem testantur marmora Capitolina:

M. MINUCIUS Q. F. M. N. RVFVS

ANN. DCXLV. PROCOS. DE. SCORDISCEIS. ET. TRIBALLEIS.

Nostri autem Minucii nullum extat monumentum.

3. *Sed neque ii sibi confisi*. Codd. nonnulli, *sed nequaquam sibi confisi*; non male quoque. Cod. noster R. 5764, et alii permulti: *sed neque quatuor* (scil. Lucretius, Minucius, Lælius, et Bibulus), *sibi confisi*: errore, ut aiant critici, librariorum orto ex lineis; nam primo scriptum erat III, unde omissa littera H transversa linea, effecerunt IIII. Ita, sed vice versa, paulo post CONSTRATÆ ILLI, vel illæ, quæ voces nullum efficientes sensum apparent tamen in optimis codd., et in nostro 5764, pro numero IIII (quatuor) ut codd. Cujac. et Voss. exhibent. Magna enim codd. varietas h. l. *In quibus erant constratæ: illi neque Bibulus, etc.* Ita multi codd. et noster 5764. Alii: *in quibus erat et ipse* (scil. Cæsar): *illi neque Bibulus, etc.* Quam lectionem omnibus aliis anteferrem, et genuinam forte censerem; Vulgatam tamen servavi, sed Bipontinam, non vero Scaligerianam, quæ omnino absurda est, nam omittit rō *neque ante rō Bibulus*. At si prius ad continentem visus est Cæsar, quam de ejus adventu fama in eas regiones perferretur, quomodo fieri potest, ut illi Bibulus satis mature occurreret? — *Constratæ*

vibus dispersisque remigibus, satis mature occurrit, quod prius ad continentem visus est Cæsar, quam de ejus adventu fama omnino in eas regiones perferretur.

VIII. Expositis militibus, naves eadem nocte Brundisium a Cæsare remittuntur, ut reliquæ legiones equitatusque transportari possent. Huic officio præpositus erat Fufius Calenus¹, legatus, qui celeritatem in transportandis legionibus adhiberet. Sed serius a terra provectæ naves neque usæ nocturna aura, in redeundo offenderunt². Bibulus enim, Corcyræ certior factus de adventu Cæsaris, sperans, alicui se parti onustarum navium occurrere posse, inanibus occurrit, et nactus circiter XXX, in eas indiligentiæ suæ³ ac doloris iracundia erupit, omnesque incendit; eodemque igne nautas dominosque navium interfecit, magnitudine pænæ reliquos deterrere sperans. Hoc con-

sunt naves quæ catastromata habent : Cicero, Verr. V, c. 40 : *potiorne in eos esse velemens, qui naves inanes non modo habuerunt, sed etiam apertas? in eum dissolutus, qui solus habuerit construatam navem, et minus ezinanitam?* Navibus constratis opponuntur naves apertæ.

CAP. VIII. 1. *Fufius Calenus*. Ita codd. Urs., Scal., Palat., Voss., et nostri regii: nonnulli, *Rufus*, male: alii, *Fusius*. De eo vid. l. I, c. 87.

2. *In redeundo offenderunt*. Magna detrimentum acceperunt.

3. *In eas indiligentiæ suæ*. Omnes codices habent *diligentiæ suæ*, quod est absortum, et a veritate prorsus alienum: nam certe Bibulus nullum diligentiam nec peritiam specimen in ea occasione dederat. Recte igitur critici errori librariorum præpositionis in omissionem tribuentes reposuerant *indiligentiæ*, quæ vox familiaris est nostro. Bell. Alex.

c. 65; B. Gall. lib. II, cap. 33; lib. VII, c. 17. Attamen, licet vulgata emendaverit *indulgentia*, ingeniosa nimis est Jani Rutgersii emendatio, l. IV, Var. lect., 5., ut eam silentio prætereamus. Gentem Calpurnianam, e qua Bibulus erat oriundus (vid. infr. c. 31) iracundam fuisse et ferocem constat multis exemplis, et hoc ipso capite. Inde proficiscitur criticus, et reponit: *in eas bili gentis* (*Bili gentis pro diligentia*; lapsus reipsa facilis est) *suæ, ac doloris iracundia erupit*, id est *bili*, ira, *χολῆ*, genti suæ innata. Sed hæc meræ sunt conjecturæ. — *Iracundia*: Faerno et Davasio placet *iracundiam*, quam dicunt elegantiorum formulam a librariis non intellectam. Cic. ad Att. l. XVI, epist. 3 : *ne in me stomachum erumpant, quum sint tibi irati*. Liv. XXXVI, 7 : *erumpere coercitam iram*. Nihil mutandum opinor: *iracundia* est in auferendi casu.

fecto negotio, a Salonis ad Orici portum⁴ stationes littoraeque omnia longe lateque classibus occupavit; custodiisque diligentius dispositis, ipse gravissima hieme in navibus excubabat, neque ullum laborem aut munus despiciens, neque subsidium expectans⁵, si in Cæsaris complexum venire posset.

4. *Orici portum, stationes littoraeque, etc.* Et id debuisset facere, anteaquam Cæsar in Epirum cum parte exercitus sui penetraret. — *Custodiisque. Tò que tollendum arbitratur Oberl.*, et comma hoc cum occupavit jungendum: deinde pro excubabat, legendum excubans, quod omnes codd. habent, præter Vossianum, h. m.: littora... occupavit, custodiis diligentius dispositis: ipse.... excubans, etc.: non male certe.

5. *Neque subsidium expectans.* Et hic locus, quem integrum refero, ut nostri codd. et omnes fere Oudendorpiani exhibent, mire cruciavit interpretes, quorum ampliores notas summam tantum attingam. Ciacconius et Ursinus: *Ne quod subsidium expectabat Cæsar in conspectum venire posset*; i. e., ne subsidium, quod Cæsar expectabat, posset venire, quin a se prius conspiceretur (*in conspectum*, una voce, invisum, δόρατον), non male, sed sine alia auctoritate: nam duo tantum codd. habent *in conspectum*, duabus distinctis vocibus, et omnes neque exhibent. Vossius audaci nimis conjectura: *neque prælium* (pro præsidium) *detrectans* (pro expectans), *si in Cæsaris conspectum venire posset*. Davis.: *ne qua subsidium expectatum in Cæsaris complexum venire posset*. Id eodem redit quo Ciacc. Clark. παραπράξων interpretatur = Bibulum

neque ullum laborem, conditionemve detrectare (detrectaturum), neque ullum subsidium plurium navium expectaturum (ut postea Libo se ei conjunxisse narratur, c. 15), modo cum Cæsare ulla ratione congrederi posset. • Oudendorpius: *Ne quod subsidium expectantis Cæsaris in complexum venire posset*. Oberlinus: • Sensus est perspicuus; Bibulum durissima quavis conditione uti velle, si modo cum Cæsare confingere possit. • Tandem interpres gallicus ex Hotmano, lectionem codicum servans, admissa tamen levi mutatione veniret, pro venire posset (quam lectionem comprobant codd. nonnulli bonæ notæ), intelligit: duabus de causis tantopere Bibulus excubabat: primum, ut Cæsaris, si posset, aliquam navem interciperet; deinde, ne ipse interciperetur: nam vitæ subsidium nullum, aut misericordiam a Cæsare expectabat. Hanc ultimam explicationem eo libentius admitterem, quod posset pro sed post, quod sequitur in nonnullis codd., aut sed post pro posset scriptum fuisse manifestum est. Nam codd. in quibus est sed post, ut Voss. ait, non habent vocem posset. Contra in quibus est posset, desiderantur illa sed post. Scriberem ergo: *neque subsidium expectans, si in Cæsaris complexum (aut conspectum) veniret. Sed post discessum, etc.*

IX. Discessu Liburnarum ex Illyrico¹, M. Octavius cum iis, quas habebat, navibus Salonas pervenit. Ibi concitatis Dalmatis reliquisque barbaris, Issam a Cæsaris amicitia avertit: conventum Salonis² quum neque pollicitationibus, neque denuntiatione periculi permovere posset, oppidum oppugnare instituit: est autem oppidum et loci natura, et colle munitum: sed celeriter cives romani, ligneis effectis turribus, iis sese munierunt; et quum essent infirmi ad resistendum propter paucitatem hominum, crebris confecti vulneribus, ad extremum auxilium descenderunt, servosque omnes puberes liberaverunt³, et, præsectis omnium mulierum crinibus, tormenta effecerunt.

CAP. IX. 1. *Discessu Liburnarum ex Illyrico.* Diximus nonnullos codd. præsertim ii qui supra habent *veniret* pro *venire posset*, exhibere post *discessum*. Addendum est h. locum, ut jam animadverterunt critici, nullo modo præcedentibus aptum esse; unde conjecerunt totum hoc caput transpositum fuisse ab aliquo loco: nam temporis superioris historia narratur, quæ gesta sit ante adventum Cæsaris.

2. *Salonis.* Scal. *Salonas*, contra codd. omnes. De conventibus jam pridem diximus, libro superiori.

3. *Servosque omnes puberes liberaverunt.* Ut nempe militare possent; nam legibus vetabatur, servos, seu homines infimæ conditionis ad arma vocare: quas leges restituerunt Gratian., Valentinian., Theodos., IMPP. l. 7, cod. Theod. Tit. 11: *ad militiam nullus adspiret, nisi quem penitus liberum aut genere, aut vitæ conditions, inquisitio cauta deprehenderit.* Alia lib. VII, tit. 13: *Inter optimas lectissimorum militum turmas, neminem e numero servorum dandum*

esse decernimus. Florus, lib. II, c. 6: *Arma, inquit, non erant; detracta sunt templis: deerat juvenus; in sacramentum militiæ liberata servitia.* Vid. Godesc. Stewechium ad Veget. lib. I, c. 7. — *Præsectis omnium mulierum crinibus.* Ut funes ad ballistarum usum efficerent. De ballistis diximus in Bell. Gall.: de funibus ex crinibus humanis dicendum est; nam istius modi funes plurimi faciebant veteres: unde sæpe ad talem usum mulieres et viri etiam suos capillos conferebant: vid. Lactant. adv. gent. l. II; Strab. in fine l. XVII; Capitolin. in Max. et Balb., c. 11; L. Flor. l. II, c. 15; Plutarch. de fœnore; Vegetium, lib. IV, c. 9. At C. Ctesibius in libro de machinis bellicis hanc rationem conficiendorum funium docet, quos Græci *tonos* appellant: Τόνος καὶ ἐκ τριχῶν γίνεται γυναικῶν, αὐταὶ γὰρ λεπταὶ τε οὔσαι καὶ μακραι, καὶ πολλῶ διαίῳ τραφεῖσαι, ὅταν πλακῶσιν, εὐτονίαν (elasticité) πολλὴν λαμβάνουσι, ὥς τε μὴ δύνῃ τῆς διὰ τῶν νούρων ἰσχύος. Vitruvius, l. X,

Quorum cognita sententia, Octavius quinque castris⁴ oppidum circumdedit, atque uno tempore obsidione et oppugnationibus eos premere cœpit. Illi omnia perpeti parati, maxime a re frumentaria laborabant. Quare missis ad Cæsarem legatis, auxilium ab eo petebant : reliqua, ut poterant, per se incommoda sustinebant : et longo interposito spatio, quum diuturnitas oppugnationis⁵ negligentiores Octavianos effecisset, nacti occasionem meridiani temporis, discessu eorum, pueris mulieribusque in muro dispositis, ne quid quotidianæ consuetudinis desideraretur, ipsi, manu facta, cum iis, quos nuper maxime liberaverant, in proxima Octavii castra irruperunt. His expugnatis, eodem impetu altera sunt adorti; inde tertia, et quarta, et deinceps reliqua : omnibusque eos castris expulerunt, et, magno numero interfecto, reliquos atque ipsum Octavium in naves confugere coegerunt. Hic fuit

c. 16, de balistis et catapultis, hoc solitum ostendit: nam quæ fiunt in capitibus foramina, per quorum spatia contunduntur, capillo maxime muliebri, vel nervo funes. Neque longe abesse, quin crederem capillos mulieres contortos in modum funium hanc habere vim maximam, ut non minus quam nervi animalium ad tela detorquenda sint efficaces. Romani ideo *Veneri calvæ* ædem consecraverant.

4. *Quinque castris.* Rideamus cum Vossio Philippum Rubenium qui legit (Elect. lib. II, c. 7), *quindecim castris*, quod infra scribitur, *castra sunt adorti tertia et quarta, et deinceps reliqua.* Ille reliqua castra putat complura fuisse; sed erant tantum quina.

5. *Diuturnitas oppugnationis negligentiores effecisset.* Hoc ut caveatur, præcipit Veget., l. IV, c. 28:

Quum negligentia intervenerit, paribus insidiis subjacent obsidentes. Nam sive cibo, sive somno fuerint occupati, sive otio, aut aliqua necessitate dispersi, tunc oppidani repente prorumpunt, ignorantes perimant, arietes, machinas, ipsosque aggeres ignibus concremant, omniaque in perniciem suam fabricata opera subvertunt. — Meridiani temporis. Contra Dio, qui l. XLII, p. 190, mulieres cum viris, nigris vestibus indutas, et, *νύκτρος, μέσσης*, erupisse dicit. — *Nuper maxime.* Lectionem codicum vetustissimorum, nostrorum præsertim, revocavi. *Nuper maxime* lectio thironibus nostris dura admodum videbitur; at est valde latina et elegans, et notat *imperrime*. Recentiores (Scalig. primus, quem Oudendorp. secutus est,) reposuerunt *manumissos*, quæ vox offert tautologism a Cæsaris loquendi genere prorsus abhorrentem.

oppugnationis exitus. Jamque hiems appropinquabat, et, tantis detrimentis acceptis, Octavius, desperata oppugnatione oppidi, Dyrrachium sese ad Pompeium recepit.

X. Demonstravimus¹, L. Vibullium Rufum, Pompeii præfectum, bis in potestatem pervenisse Cæsaris, atque ab eo esse dimissum, semel ad Corfinium, iterum in Hispania. Hunc pro suis beneficiis Cæsar idoneum judicaverat, quem cum mandatis ad Cn. Pompeium mitteret; eundemque apud Cn. Pompeium auctoritatem habere intelligebat. Erat autem hæc summa mandatorum: « debere utrumque pertinaciæ finem facere, et ab armis discedere, neque amplius fortunam periclitari: satis esse magna utrimque incommoda accepta, quæ pro disciplina et præceptis habere possent, ut reliquos casus timerent. Illum Italia expulsum, amissa Sicilia, duabusque Hispaniis, et cohortibus in Italia² atque Hispania civium Romanorum C atque XXX, se morte Curionis et detrimento Africani exercitus tanto, militumque deditione ad Corcyram. Proinde sibi ac reipublicæ parcerent. Quantum in

CAP. X. 1. *Demonstravimus* Scil. I, c. 23, 34, 38, ubi tamen non expresse dicitur Vibullium captum fuisse in Hispania; sed quum Afranius et Petreius in potestatem Cæsaris venerint, facile intelligitur illum cum eis fuisse captum. Vibullius autem iste præfectus Fabrum erat cum Magio.

2. *In Italia.* Hoc loco, ut supra, codices præpositionem non agnoscunt, more Cæsaris, apud quem præpositio sæpe omittitur: eam tamen retinuimus, sed in gratiam iuronum. Oudendorp. libenter reponeret *Italiae atque Hispaniæ*. — *Cohort. cent. et trig.* efficiunt legiones XIII. — *Militumque deditione ad Corcyram.* Intelligit deditionem

Antonii, qui, ut Florus disertim ait, *Corcyrae littore castra posuerat*. Sed ne erres, Corcyram non illam Epiro objectam hic accipe, sed aliam, quæ in sinu Illyrico jacet sub Pharo insula, haud procul Salonis: *ἡδύρα* Græci vocant. Tangit eam rem Lucanus, lib. IV, v. 404: *Qua maris Hadriaci longas ferit unda Salonas, Et tepidum in molles Zephyros excurrit laderi;* Illic bellaci confusus gente Curetum, Quos alit Hadriaco tellus circumflua ponto, Clauditur extreme residents Antonius ora.

Hujus insulæ Curetes seu Cretes incolæ erant, nam a Cretibus utraque insula inhabitata fuit, ut testes sunt Strabo, lib. VII; et Plin., lib. III, c. 30; quum et in Corcyra insula maris Adriatici urbs *Cnidiorum* erat, *πυλὶς Κνιδίων*, testibus iisdem.

bello fortuna posset, jam ipsi incommodis suis satis essent documento. Hoc unum esse tempus de pace agendi, dum sibi uterque confideret, et pares ambo viderentur : si vero alteri paulum modo tribuisset fortuna, non esse usurum conditionibus pacis eum, qui superior videretur, neque fore æqua parte contentum, qui se omnia habiturum confideret : conditiones pacis, quoniam antea convenire non potuissent, Romæ ab senatu et a populo³ peti debere : interea et reipublicæ et ipsis placere oportere, si uterque in concione statim juravisset, se triduo proximo exercitum dimissurum. Depositis armis auxiliisque, quibus nunc confiderent, necessario populi senatusque judicio fore utrumque contentum. Hæc quo facilius Pompeio probari possent, omnes suas terrestres urbiumque copias⁴ dimissurum. »

XI. Vibullius, his expositis a Cæsare¹, non minus

Unde Lucanus, *gente Curetum*. Male igitur emendat Rubenius, *Curictam*, quam insulam in extremo mari Adriatico sitam dicit D. Vossius.

3. *Ab senatu et a populo*. Sic B. G. lib. V, 34, *ab duce et a fortuna : a et ab conjungere amat Cæsar*. — *Interea et reipublicæ et ipsis placere oportere*. Eruditi hac locutione offensi, varias emendationes proposuere, et Fr. Hotmanus locum sine meliorum librorum ope non videri sanabilem affirmat ; at, ut observat Davisius, nihil est quod delicatas aures offendere possit. Sensus est : par esse, ut tum senatui populoque romano, tum Pompeio et Cæsari æquum videatur, si uterque, etc.

4. *Terrestres urbiumque copias*. *Terrestres copias* sunt in castris, et *urbium copias* sunt præsidia (*les garnisons*). Cæterum hæc Cæsaris propositio æquissima erat : sed dubi-

tant critici, an esset sincera. Eam forte, ut ipsi aiunt, in medium attulerat Cæsar, quia a Pompeio non accipiendam fore noverat. Quod si tamen is annuisset, Cæsar ab ea se posse expedire quavis ratione sperabat. Ego vero non video quomodo et quibus artibus, se legi hoc modo sancitæ, terque ab initio belli renovatæ subripere potuisset ; et eam eo magis e sincera mente profectam existimo, quod Cæsaris, Pompeio imparis, contra Romanos fortissimos, adversusque ducem peritissimum, et iniquo quidem in loco pugnaturi, pacem magis quam bellum tentare interesset.

CAP. XI. 1. *Vibullius, his expositis a Cæsare*. Omnes codd. habent *Coreyræ*, pro *a Cæsare*, quæ lectio est emendatio Aldina, ex conjectura. Falsam lectionem esse aiunt critici, quia nec Cæsar Coreyræ erat, nec

necessarium esse existimavit, de repente adventu Cæsaris Pompeium fieri certiozem, uti ad id consilium capere posset, antequam de mandatis agi inciperet; atque ideo², continuato et nocte et die itinere, atque mutatis ad celeritatem jumentis, ad Pompeium contendit, ut adesse Cæsarem omnibus copiis nunciaret. Pompeius erat eo tempore in Candavia, iterque ex Macedonia in hiberna Apolloniam Dyrrachiumque habebat. Sed re nova perturbatus, majoribus itineribus Apolloniam petere cœpit, ne Cæsar oræ maritimæ civitates occuparet. At ille, expositis militibus, eodem die Oricum proficiscitur. Quo quum venisset, L. Torquatus, qui jussu Pompeii oppido præerat, præsidiumque ibi Parthinorum habebat, conatus portis clausis oppidum defendere; quum Græcos murum adscendere atque arma capere juberet³; illi autem se con-

Pompeius quæ tunc in Candavia morabatur. Ciacconius proponit *Vibullius is expositus Corcyræ*. Oudendorpius probat, si pro τῷ ideo infra posito reponatur inde; ita ut Vibullius, post mandata Cæsaris, Corcyræ navi pervenerit ad Bibulum, atque inde continuaverit iter; non male certe, sed lectio codd. usque adeo defendi potest, meo iudicio. Cæsar quidem non erat Corcyræ, sed in vicinio; unde quum Corcyra notabilior sit hujusce oræ locus, nil impedit, quin Cæsar eam nominarit, veluti lectoribus suis notissimam: quod confirmat Jul. Celsus, qui, p. 189, dicit: hæc cum *Vibullio ad Corcyram*.... quum egisset... Cæterum nostri codd. regii, h. l., ut supra c. 10, pro *Vibullius* habent *Bibulus Rufus*; male et contra fidem historię, licet Plutarchus non eadem tradat ac Cæsar: dicit enim, dum hæc agerentur

Vibullium (quem appellat Ἰούλιον) captum apud Cæsarem fuisse.

2. *Atque ideo*. Codd., atque *eidem*, sine sensu: alii proponunt, atque *indidem*; Oudendorp. atque *inde*. — *Atque mutatis ad celeritatem jumentis*. Codices omnes habent: atque omnibus copiis mutatis ad celeritatem jumentis, et infra ut adesse Cæsarem nunciaret. Error hic manifestus, nam non verisimile est Vibullium cum omnibus copiis ad Pompeium contendisse, ut ei nunciaret Cæsarem adesse. Voces omnibus copiis hoc loco insertæ reponi debent infra post *Cæsarem*, ut recte percipiat sensus. Bene nostro iudicio Gruterus conjicit hæc, ut *Cæsar adesse cum omn. cop. nunciaret*, glossam esse quæ a margine in textum irrepsit; eam quoque otiosam repetitionem videri dicit Oberlinus.

3. *Quum Græcos murum adscendere.. juberet, illi autem se, etc.* Ita optt.

tra imperium populi romani pugnatuuros esse negarent; oppidani autem etiam sua sponte Cæsarem recipere conarentur; desperatis omnibus auxiliis, portas aperuit, et se atque oppidum Cæsari dedit⁴, incolumisque ab eo conservatus est.

XII. Recepto Cæsar Orico, nulla interposita mora, Apolloniam proficiscitur. Ejus adventu audito, L. Staberius, qui ibi præerat, aquam comportare in arcem, atque eam munire, obsidesque ab Apolloniatis exigere cœpit. Illi vero « daturos se negare, neque portas consuli præclusuros; neque sibi iudicium sumpturos contra atque omnis Italia populusque romanus iudicavisset. » Quorum cognita voluntate, clam profugit Apollonia Staberius¹. Illi ad Cæsarem legatos mittunt, oppidoque recipiunt. Hos sequuntur Bullidenses, Amantiani, et reliquæ finitimæ civitates; totaque Epirus, et, legatis ad Cæsarem missis, quæ imperaret, facturos pollicentur.

XIII. At Pompeius, cognitis iis rebus, quæ erant Orici atque Apolloniæ gestæ, Dyrrachio timens, diurnis eo nocturnisque itineribus contendit¹. Quo simul ac Cæ-

codd. et noster 5764. Alii: *Græcos murum ascendere.... jubet; illi autem quum se, etc.*: non male quoque. — *Contra imperium pop. rom.* Contra Cæsarem qui cum imperio erat. Vid. c. 12. M.

4. *Dedit.* Alii, *dedit*; quam lectionem probat Davis., nec male. Cic. de Orat., lib. II, c. 70: *Id quoque toto capite annuit, ut se Crasso daret.* Cur vero nostram lectionem magis proletariam Davisius vocet, non sane video.

CAP. XII. 1. *Clam profugit Apollonia Staberius. Illi, etc.* Ita codices nostri, et Oudendorpiani. Vulgata, *clam profugit. Appolloniates ad Cæ-*

sarem. Hunc Staberium Σταβέριον vocat Appianus, B. C. lib. II, p. 758: interpret vero Appiani, *Tiberium*: male. — *Illi.* Nempe *Appolloniates*.

CAP. XIII. 1. *Diurnis eo nocturnisque itineribus contendit.* Appianus scribit tanta lassitudine affectos fuisse Pompeianos, ut milites, oneribus suis abjectis, se clam subducerent, præsentem requiem pluris facientes, quam metum ab imminentibus hostibus. Ipse vero Pompeius ad tardandum Cæsaris iter concesses faciebat, pontes fluminum interrumpere, commæatus incendebat. Gon.

sar appropinquare dicebatur², tantus terror incidit ejus exercitui, quod properans noctem diei conjunxerat, neque iter intermiserat, ut pœne omnes in Epiro finitimisque regionibus signa relinquerent, complures arma projicerent, ac fugæ simile iter videretur. Sed, quum prope Dyrrachium Pompeius constitisset, castraque metari jussisset, perterritum etiam tum exercitu, princeps Labienus procedit, juratque se eum non deserturum, eumdemque casum subiturum, quemcumque ei fortuna tribuisset. Hoc idem reliqui jurant legati: hos tribuni militum centurionesque sequuntur, atque idem omnis exercitus jurat. Cæsar, præoccupato itinere³ ad Dyrrachium, finem properandi facit, castraque ad flumen Apsum ponit in finibus Apolloniati, ut vigiliis castellisque bene meritis civitates tutæ essent [præsidio]; ibique reliquarum ex Italia le-

2. *Quo simul ac Cæsar appropinquare dicebatur, etc.* Vocem quo non agnoscunt codices nostri, sed confirmatur auctoritate mss. Petav., Voss., Leid. sec., et Dorvill., et editionum veterum. — *Incidit exercitui.* Quia solet Cæsar alibi dicere *incessit*, Ciacc. dubitat, num et id verbum h. l. reponendum sit: non necesse est. *Incidere* dicuntur mala repentina, unde l. 11 B. G., c. 12, *si qua bella inciderint*; et Ovid. *metam.* vii, v. 523:

Dira lues ira populis Junonis inique
Incidit.

Propert. quoque, lib. 1, eleg. xv, v. 28; Liv. ii, 27, et alii.

3. *Præoccupato itinere.* Est emendatio Aldina. Nostri codd. et alii omnes, excepto Scalig., exhibent *perfecto*, vel *profecto occupato*; quod nullum sensum offert. Bene Ciacc. conjicit *præcepto* (a *præcipio* idem quod *præoccupato*,) *itinere*: cu-

jus verbi glossa fuit *occupato*, quæ deinde in contextum irrepsit: lectionem vulgatam non muto. — *Cæsar, præoccupato itinere.* Nempe a Pompeio qui præcucurrerat. — *Ut vigiliis castellisque bene meritis civitates tutæ essent [præsidio].* Hic locus mirum in modum cruciavit interpretes, et reipsa vox *præsidio* redundat: nam sensus esse videtur: Cæsar castra posuit in finibus Apolloniati, ut bene meritis civitates tutæ essent præsidio, scilicet castrorum, ut castra defenderent civitates bene meritas, et quidem vigiliis castellisque. Attamen constans est lectio codd. Gl. Burmannus ad Velleii Paterculi l. 11, c. 25, conjicit hoc loco rejiciendam esse vocem *tutæ*, et legendum: *ut (castra scil.) vigiliis castellisque (quid sint castella jam diximus), bene meritis civitati essent præsidio; vel potius servans Vulgatam explicat,*

gionum adventum expectare, et sub pellibus hiemare constituit. Hoc idem Pompeius facit; et trans flumen Apsum positis castris, eo copias omnes auxiliaque conduxit.

XIV. Calenus, legionibus equitibusque Brundusii in naves impositis¹, ut erat præceptum a Cæsare, quantum navium facultatem habebat, naves solvit, paulumque progressus a portu, litteras a Cæsare accipit, quibus est certior factus, portus littoraque omnia classibus adversariorum teneri. Quo cognito, se in portum recipit, navesque omnes revocat. Una ex iis, quæ perseveravit, neque imperio Caleni obtemperavit, quod erat sine militibus, privatoque consilio administrabatur, delata Oricum, atque a Bibulo expugnata est: qui de servis liberisque omnibus ad impuberes supplicium sumit², et ad unum interficit. Ita exiguo tempore, magnoque casu totius exercitus salus constitit.

XV. Bibulus, ut supra demonstratum est, erat cum classe ad Oricum: et sicuti mari portibusque Cæsarem

ut vigiliis castellisque bene merita civitates tutæ essent, quasi præsidio. Et ego huic explicationi prorsus assentior. Antiquissimi autem libri habent: ut castellis beneficiisque emerita civitates tutæ essent præsidio; tandem: ut castella, vici, beneque merita civitates tutæ essent præsidio, et hæc est emendatio Davisiana. Quoquo modo legeris, sensus est clarus. Per bene meritas civitates eas intelligit, quæ cis Apsum flumen se ei dediderant. V. sup. c. 12.

CAP. XIV. 1. *In naves impositis.* Ita codd. nostri, et optimi Oudendorpiani, quod est Cæsari convenientius, et quidem Livio. Alii *positis*. — *Quantum navium facultatem habebat.* Bene sic ex nostris codd.

Alii quantam. Tò naves e glossemate ortum pro certo habebant Vossius et Bentleius. Ciacconius legebat: quamprimum navigandi facultatem habuit, naves solvit; forsitan ingeniose magis quam vere. Simplicius et Cæsaris ἀπελότητι convenientius Davis. Quarum navium f. h., naves solvit.

2. *Qui de liberis servisque omnibus supplicium sumit.* En iterum Bibulum istum, sine ulla necessitate, immaniter sævientem³, et fortem tantum adversus inermes et vacuas naves; qui nec Cæsarem, quum potest, a transitu prohibet, et, quum res postulat, clementia in hostes uti nescit! Certe Pompeius legatos tum militaris, tum politice scientiæ prorsus ignaros habuit.

prohibebat, ita ipse omni terra earum regionum prohibebatur: præsidiis enim dispositis, omnia littora a Cæsare tenebantur¹, neque lignandi, atque aquandi, neque naves ad terram religandi potestas fiebat. Erat res in magna difficultate, summisque angustiiis rerum necessariarum premebantur, adeo ut cogerentur, sicuti reliquum com-
meatum, ita ligna atque [~]quam Corcyra navibus onerariis supportare: atque uno etiam tempore accidit, ut difficilioribus usi tempestatibus, ex pellibus, quibus erant tectæ² naves, nocturnum excipere rorem cogerentur: quas tamen difficultates patienter atque æquo animo ferebant, neque sibi nudanda littora et relinquendos portus existimabant.

CAP. XV. 1. Præsidiis tenebantur.

Miratur Marklandus, in explicatione vet. auct., p. 271, quomodo Cæsar potuerit omnia tenere littora, quum cap. 14, adversarii dicantur omnia littora tenere. Enimvero Cæsar *præsidiis* terrestribus *dispositis* tenebat littora, ne adversarii exscendere in littus possent; adversarii *classe* tenebant littora, ne Cæsar navigare posset. Hostes in mari prohibent Cæsarem a navigatione; Cæsar in continenti prohibet hostes ab ex-
censione. Ergo nulla emendatione opus erit; et diversa ratione quum Cæsar, tum hostes littora tenent. M. — *Atque aquandi*. Ita restituit Oudendorp. ex codd., quibus nostri consentiunt. *Vulgata neque*: alii *aut*; minus bene, nam sunt hic duæ res quæ distincte narrantur.

2. *Tectæ naves*. Notabilis locus: et forsàn, quas alibi sæpe adeo *tectas naves* Cæsar vocat, solum pellibus tectæ erant; sub quibus miles ceu tentoriis agitabat; atque ita *constratæ* naves a *tectis* distinguendæ sint, quas perperam confudit

Baifius: *constratæ* sunt νῆες κατά-
πρακτοι, ut græci vocant; tectæ erant
revera ἀπρακτοι, sed pelles in iis
pro tentoriis. Illæ enim erant *con-*
stratæ assibus, et hoc vere *conster-*
nere; sed incerta hæc. Illud fortassis
verum *tectas* et *constratas* naves di-
versas esse, quod *tectas* pellibus
extrinsecus contactæ erant: *con-*
stratæ non item. De pellibus docet
nos Pollux, l. 1, c. 9: Πρὸς δὲ τὰς ἐπι-
βολὰς αὐτῶν, ἀντασφίζοντο, βύρσας
προσηλούντες πρὸς τὰ τευχίσματα τῶν
νῆων, ὅπως ὁ σίδηρος δισθάνῃ πρὸς τὸ
ἀντίρυπον ἀντιλαβὴν εὖν ἔχων. *Contra*
irruptiones vero fallacii contendebant,
coria affigentes parietibus navium, ut
ferrum delaberetur, quando id quod
ictum excepit, non recipit. Tectarum
quoque scapharum meminit Cæsar,
III de B. C., c. 100: *Vatinius, qui*
Brundisio præerat, tectis instratisque
scaphis elicit naves Lælianas. Ita
Scal. edidit. In priorib. editt. erat,
instrutisque. Vid. an non melius. Si
recte Scaliger, diversa sunt genera
tectæ, et *instratæ*: nimirum illæ pel-
libus; hæ, ut puto, ligno. D. Voss.

Sed quum essent, in quibus demonstravi, angustiis, ac se Libo cum Bibulo conjunxisset, loquuntur ambo ex navibus cum M^o Acilio³ et Statio Murco, legatis, quorum alter oppidi muris, alter præsiidiis terrestribus præerat,

3. M^o Acilio. M^o Acilius Glabrio, e gente Acilia plebeia, sed nobili et clara magistratibus et triumphis, duobus cognominibus distincta, nempe *Bulbo* et *Glabrione*. Notissimi Glabrones in nummis et marmoribus, quorum unus, M^o Acilius Glabrio, forte nostri abavus, triumphavit an. 563, de Ætolis et de rege Antiocho. Ob hanc victoriam, voti compos, ædem Pietatis Romæ condidit in foro olitorio, quam postea dedicavit filius ejus. In nummis Aciliæ gentis frequentes sunt typi Æsculapii et Hygiæ, quæ dea valetudinis, quia nomen *Acilius*, ut ipsi putabant, ex verbo græco, ἀσίομαι, sanare, originem ducebat; itaque potissimum illa gens saluti civium aut valetudini consecrata videtur. Nostri autem nullum reperio numisma, nec monumentum. — M^o. Ita prænominis inscribi debet non M., quia significat *Manius*, non *Marcus*. — Statio Murco. L. Staius Murcus, e gente Statia, cujus meminere Livius et Dionysius. *Statia* gens a stabilitate dicta, inquit Festus; et *Murcus* cognomen a *Murcis*; ita enim vocantur ignavi homines et timidi. Noster tamen nec ignavus, nec timidus erat: fuit inter eximios Cæsaris legatos in hoc bello. Cæsare reverso ex Ægypto et Africa, fuit prætor an. 708, et ab eo missus in Syriam adversus Q. Cæciliū Metellum; junctus cum C. Minutio Crispo,

Q. Bassum obsedit et cepit, unde ambo, ut ex Velleio noscimus, appellati fuere *Imperatores*. Cæsare occiso, victus primum a conjuratis, postea partes eorum amplexus est, et bellum strenue gessit, unde iterum IMP. salutat^{us} est a militibus. Vide de eo Cic. Philipp. xi, cap. 12. Deinde Cassium contra Rhodios cum classe adjuvit, Antonium Brundisii includit, et triumvirorum exercitus partem in transitu interceptit. Post cladem Philippensem, ille cum duabus legionibus, magna pecunia, et octoginta navibus abiit in Siciliam ad Sex. Pompeium. Is libenter primo Murcum recepit; deinde Menatis et Menecratis, qui apud se plurimum valebant, verbis impulsus, eum sub falso prodicionis crimine, occidit. Ejus denarius argenteus, qui rarissimus est, cusus videtur in memoriam victoriæ suæ navalis in Laodicensi portu, an. 711. Caput Neptuni, et pone tridens: in posita, MVRCVS IMP.; trophæum, cui manum apponunt, hinc figura genu flexo, inde altera stans togata. Dederunt *Vaillant*, t. II, p. 432; *Eck.*, D. NN. Vett. in gente Statia. — *Alter oppidi muris, alter præsiidiis terrestribus præerat*. Præsidia hic proprie accipienda: nam non aliud intelligit Cæsar, quam unum legatorum habuisse castra et militem ante urbem, alterum murorum custodiæ præpositum. D. Voesserus.

velle se de maximis rebus cum Cæsare loqui, si sibi ejus facultas detur. Huc addunt pauca rei confirmandæ causa, ut de compositione acturi viderentur. Interim postulant, ut sint induciæ, atque ab iis impetrant: magnum enim, quod afferebant⁴, videbatur, et Cæsarem id summe sciebant cupere, et profectum aliquid Vibullii mandatis existimabatur.

XVI. Cæsar, eo tempore cum legione una profectus ad recipiendas ultiores civitates, et rem frumentariam expediendam, qua anguste utebatur, erat ad Buthrotum, oppositum Corcyræ¹. Ibi certior ab Acilio et Murco per litteras factus de postulatis Libonis et Bibuli, legionem relinquit; ipse Oricum revertitur. Eo quum venisset, evocantur illi ad colloquium. Prodit Libo, neque excusat² Bibulum, « quod is iracundia summa erat, inimicitiasque habebat etiam privatas cum Cæsare, ex ædilitate et prætura³ conceptas; ob eam rem colloquium vitasse,

4. *Afferebant*. Scaliger *assererant*; male, nam h. l. de nunciis agitur, et vox *afferre* est propria nunciorum. Præterea dubitat Davisius, an verbum *asserere* in *affirmandi* significatione adhibuerint auctores ætatis scriptores. — *Vibullii mandatis*. Codices omnes *Bibuli mandatis*; similiter, c. 10, 11, pro *Vibullius*, legitur *Bibulus*: unde h. l. difficultas oritur. An intelligit mandata Vibullio data a Cæsare ad Pompeiam, supra c. 10 et 11; an dicit aliquid profecturum esse ex novis mandatis a Cæsare ad Pompeium, si ea Bibulus accipere et transmittere vellet? In hunc modum interpretatur Hotmanus; at alii omnes emendant *Vibullii*, quia prior versio sincerior et probabilior ipsis visa est. Nonnulli pro

profectum legunt *profecturum*; non necesse est, jam vidimus l. IV B. G., c. 19, *satis profectum arbitratus*.

CAP. XVI. 1. *Oppositum Corcyræ*. Codices omnes, Leidensi primo excepto, habent *oppidum Corcyræ*, falso: nam Buthrotum est in continenti, et revera oppositum littori Corcyræo. Bene igitur Stephanus primus, et Hotmanus emendaverant.

2. *Neque excusat*. Alii atque *excusat*. Sed lectio codicum revocanda est. Nam Libo venit, Bibulum *non excusat*; at contra fatetur huic esse summam iracundiam, etc. Addit *ob eam rem, etc.*; hic locus non eget emendatione.

3. *Ex ædilitate et prætura*. Immo et ex consulatu, ut patet ex Suetonio, in Jul., c. 10 et 20; et Dion.

ne res maximæ spei maximæque utilitatis ejus iracundia impedirentur; Pompeii summam esse ac fuisse semper voluntatem, ut componerentur, atque ab armis discederetur; sed potestatem se ejus rei nullam habere, propterea quod de concilii sententia⁴ summam belli rerumque omnium Pompeio permiserint: sed postulatis Cæsaris cognitis, missuros ad Pompeium, atque illum reliqua per se acturum, hortantibus ipsis: interea manerent induciæ, dum ab illo rediri posset; neve alter alteri noceret. » Huc addit pauca⁵ de causa, et de copiis auxiliisque suis.

XVII. Quibus rebus neque tum respondendum Cæsar existimavit; neque nunc, ut memoriæ prodantur⁷, satis

lib. xxxvi, p. 60: de prætura nil invenitur ap. scriptores. De ædilitate autem scripsit Suetonius usque adeo Cæsarem communium impensarum gratiam cepisse, ut non dissimularet Bibulus sibi evenisse, quod Polluci; ut enim geminis fratribus ædes in foro constituta tantum Castoris vocaretur, ita de sua et Cæsaris munificentia fuisse. Cæterum Bibulus iste, quem iracundum hominem, et vindictæ cupidum nobis depingit Cæsar, moderationis alias magnum specimen dedit ap. Val. Max., in titulo, *de moderatione animi*, l. rv, c. 1, §. 15. Quum enim duorum egregiæ indolis filiorum, quos habuerat, interfectores ad eum vinctos Cleopatra regina misisset, *carnifices sanguinis sui intactos e vestigio ad Cleopatram reduci jussit, dicens potestatem ejus vindictæ non suam, sed senatus esse debere.* — Impedirentur. Alii impediretur. Utrumque recte; et ita infra, componeretur.

4. Concilii sententia. Vossius senatum intelligit, et senatum hic a

Cæsare per contemptum dici concilium autumat, (Gallice, *un conciliabule*), quia pars senatorum magna Romæ manserat, et consules, in quorum numero esset, et alii magistratus inter Pompeianos non aderant. Alii malint *consilium*, at vide quæ notavimus lib. ii B. C., cap. 31 et 32.

5. Huc addit pauca, etc. Nota h. l. Libonem nihil aliud quævisse, nisi ut tempus tereret, atque sibi præsertim in terram descendere liceret, ut quæ classi suæ necessaria erant sine ullo periculo pararet. Unde culpandi sunt Cæsaris legati, Acilius et Statius, qui inducias, non annuente duce, hostibus concesserant. *A la guerre, inquit Turpin de Crissé, tom. iii, pag. 31, tout officier général ou autre ne peut rien décider en ce genre sans manquer à la subordination, et sans se rendre coupable.* Ideoque Cæsar, cui fucum facere non poterat Libo, has confirmare noluit inducias.

CAP. XVII. 1. Memoriæ prodantur. Est emendatio recentiorum.

causæ putamus. Postulabat Cæsar, « ut legatos sibi ad Pompeium sine periculo mittere liceret; idque ipsi fore reciperent, aut acceptos per se ad eum perducerent. Quod ad inducias pertineret, sic belli rationem esse divisam, ut illi classe naves auxiliaque sua impedirent, ipse ut aqua terraque eos prohiberet: si hoc sibi remitti vellent, remitterent ipsi de maritimis custodiis; sin illud tenerent, se quoque id retenturum: nihilominus tamen² agi pösse de compositione, ut hæc non remitterentur; neque hanc rem esse impediementi loco. » Illi neque legatos Cæsaris recipere, neque periculum præstare eorum, sed totam rem ad Pompeium rejicere: unum instare, de induciis, vehementissimeque contendere. Quos ubi Cæsar intellexit præsentis periculi atque inopiæ vitandæ causa omnem orationem instituisse, neque ullam spem, aut conditionem pacis afferre; ad reliquam cogitationem belli sese recepit.

XVIII. Bibulus¹, multos dies terra prohibitus, et gra-

Codices habent *memoriæ prodatur*.

2. *Nihilominus tamen*. Vocem *tamen* delent edd. priscæ, et Hotmanus: perperam. Hanc codd. agnoscunt, et necessaria est. Cic. ad familiares, lib. iv, epist. 13: *Tamen nihilominus iis conficior curis*. Videbimus infra c. 18, *conatus tamen nihilominus est*. Vid. quoque Sanctii Minerv. lib. III, c. 14. — *Neque hanc rem.... Cæsaris recipere*. Alio modo legitur apud codices nostros tota hæc periodus: *neque hanc rem esse illis impediementi loco: neque legatos Cæsaris recipere, neque periculum præstare eorum*. Item codices Oudendorpiani, unde vix probabilis sensus elici queat; at levi tantum transpositione, medela facile inventa est. Nonnulli codices pro *illis* habebant *illi*, unde reponendo

hanc vocem post *loco*, lectio genuina revocata est. — *Periculum præstare eorum*. Præstare periculum alijus, est verbum juris, *garantir la sûreté de quelqu'un*.

CAP. XVIII. 1. *Bibulus*. M. Calpurnius Bibulus ex illustri gente Calpurnia oriundus, quæ gens ab omnibus scriptoribus inter plebeias numeratur, licet a Calpo, Numæ Pompilii regis filio, duxerit originem, ut narrat Plutarchus in vita Numæ, c. 34; unde Ovidius ad Pisonem:

..... Nam quid memorare necesse est,
Ut domus a Calpo nomen Calpurnia ducat?

Hæc in familias Bestiarum, Bibulorum, Cæsenninorum, Pisonum, divisa est. In antiquis monumentis, quæ sunt innumera, passim reperitur, *Calpurnius Piso Frugi*. Quod

viore morbo ex frigore ac labore implicitus, quum neque curari posset, neque susceptum officium deserere vellet, vim morbi sustinere non potuit. Eo mortuo, ad neminem unum summa imperii redit; sed separatim suam quisque classem ad arbitrium suum administrabat. Vibullius, sedato tumultu, quem repentinus Cæsaris adventus concitaverat, ubi primum, rursus adhibito Libone², et L. Luceio, et Theophane, quibuscum communicare de maximis rebus Pompeius consueverat, de mandatis Cæsaris agere instituit, eum ingressum in sermonem Pompeius interpellavit, et loqui plura prohibuit. « Quid mihi³, inquit, aut vita,

ad Bibulum attinet: lumen ut bibit oleum, id est, ardendo consumit, inde *Bibulus* cognomen dictum putant. M. Bibulus non modo ædilitatem præturamque cum C. Julio Cæsare gessit, sed et consulatum an. 695, provinciamque illi sorte concessam omisisse innuit Cicero in orat. *pro domo sua*; et tandem Præcos. ex S. C. et lege Pompeia Syriam obtinuisse, an. 703, in quam serius, scil. mense octobri venit, et Romam rediit ann. sequenti. At quum bellum civile inter Cæsarem et Pompeium exarsisset, provinciis extra ordinem ex S. C. decretis, Bibulus oras maritimas præfectus est, et sub eo legati præfectique plurimi fuere, ut vidimus capitibus præcedentibus. Hic est nummus ejus apud *Vaillant*, t. 1, p. 219: BIBULUS, capita Jovis, et, ut videtur, Neptuni jugata: in latere averso, M. CALPURN. L. F.: delphin insistentis tridenti; et supra caput ejus lauri ramus. Spectat ad Bibuli maritimas expeditiones.

2. *Rursus adhibito Libone*: Ursino illud *rursus* abundare videtur, sed

probum est: nam et prius Libo adhibitus fuerat a Pompeio, sed h. l. primum actum est de mandatis Cæsaris. Legebat D. Vossius, levi mutatione, *ibi primum*. — *Luceio*. L. Lucceius, scriptor romanæ historiæ, cui scriptæ sunt epistolæ Ciceronis; vid. ad fam. l. v. — *Theophane*. Theophanes erat Mitylenius, rerum gestarum Pompeii scriptor, a quo quidem civitate donatus, et multis opibus amplificatus fuit. De illo Cic. in orat. pro Archia poeta; inde cognoscitur quanta esset illi imperatori cura suæ apud posteros memoriæ, qui duos haberet ad manum scriptores, alterum latinum, alterum Græcum. — *Quibuscum*. In codd. *quibus* simpliciter. At optimi scriptores hujus ætatis semper dicunt *communicare cum aliquo*. — *De mandatis Cæsaris agere instituit*. Ideo Cæsar, teste Dione, agebat de pace, quia nondum Antonium cum suis copiis transiisse mare noverat, nec superior erat Pompeio; et ita confirmatur quod diximus, cap. 10, sub finem.

3. *Quid mihi*. Et ea ambitionem

aut civitate opus est, quam beneficio Cæsaris habere videbor? cujus rei opinio tolli non poterit, quum in Italiam, ex qua profectus sum, reductus existimabor.» Bello perfecto⁴, ab iis Cæsar hæc facta cognovit, qui sermoni interfuerunt: conatus tamen nihilominus est, aliis rationibus per colloquia de pace agere.

XIX. Inter bina castra¹, Pompeii atque Cæsaris unum flumen tantum intererat Apsus, crebraque inter se colloquia milites habebant; neque ullum interim telum per pactiones colloquentium transjiciebatur. Mittit P. Vatinium² legatum ad ripam ipsam fluminis, qui ea, quæ maxime ad pacem pertinere viderentur, ageret, et crebro magna voce pronuntiaret, « liceretne civibus ad cives de pace duo legatos mittere, quod etiam fugitivis ab saltu³

Pompeii aperte detegunt, dummodo sint ab ipsius ore profecta.

4. *Bello perfecto.* Nonnulli, inter quos Scaliger, hæc verba præcedenti periodo jungunt. At aliter Ursin., Ciaccon., et Clark., quibus assentior. — *Facta.* Restitui ex codicibus nostris quibuscum consentiunt MSS. Urs., Brant., Norvic., Petav., Lovan., Voss. Eleganter *facta*, pro iis quæ gesta, aut dicta sunt; similiter ad l. V, B. G., c. 6, *ea facta Cæsar cognovit*, ubi prius de sermone agitur. Eadem est vox *factum* ac *res*, græcis *χρήμα*.

CAP. XIX. 1. *Inter bina castra.* Codd. nostri, *ut inter bina castra*, etc. Non male, modo minor distinctio ponatur post *transjiciebatur*, ut sit sensus: *mittit Vatinium ad ripas*, ut, (quum, ubi,) unum tantum flumen intererat. — *Transjiciebatur.* Nonnulli *jaciebatur*: præstat Vulgata.

2. *P. Vatinium.* De eo vide B.

Alex. c. 47. — *De pace duo legatos mittere.* Hanc lectionem revocavi ex nostris codicibus et omnibus aliis ad unum, qui constanter exhibent *duo* vel *duos*; nec satis video cur eam rejecerint critici: nam nil impedit quin P. Vatinium duos petierit mittendos ad Pompeium legatos de pace, etsi plures tamen infra missi sunt. Non male Voss. *conjicit suos*.

3. *Fugitivis ab saltu Pyrenæo.* Hieronymus contra Vigilantium, lib. II, fol. 55. Ed. Froben.: *Nimirum respondet generi suo, ut qui de latronum et convenarum natus est semine, quos Cn. Pompeius, edomita Hispania, ad triumphum ire festinans, de Pyrenæi jugis deposuit, et in unum oppidum congregavit, unde et Convenarum urbs nomen accepit.* Hic locus Hieronymi explicat qui sint illi de Pyrenæo saltu fugitivi, cum quibus Pompeius de pace egit, ut ne gravetur idem cum civibus facere. —

Pyrenæo prædonibusque licuisset : præsertim, ut id agerent, ne cives cum civibus armis decertarent? » Multa suppliciter locutus⁴ est, ut de sua atque omnium salute debebat, silentioque ab utrisque militibus auditus. Responsum est ab altera parte, A. Varronem⁵ profiteri se altera die ad colloquium venturum; atque una etiam ubi utrimque admodum tuto legati venire, et quæ vellent, exponere possent; certumque ei rei tempus constituitur. Quo quum esset postero die ventum, magna utrimque multitudo convenit; magnaue erat ejus rei exspectatio, atque omnium intenti animi ad pacem esse videbantur. Qua ex frequentia T. Labienus prodit, submissa oratione⁶

Prædonibusque. Prædones istos fuisse censent piratas, qui Pompeio se dederunt. Inepte Rhellicanus Afranianos et Petreianos denotari putat, nam Petreius et Afranius, nec fugitivi, nec piratæ erant. — *Ut id agerent.* Alii quum id agerent. Forte melius.

4. *Multa suppliciter locutus.* Offendit Jurinum hæc vox *suppliciter*. Cæsar, vel ejus legatus, nec supplex, nec humilis esse poterat erga Pompeium : unde idem criticus proponit *similiter*. Verius certe, et convenientius.

5. *A. Varronem.* A. Terentius Varro Murena, pater, erat ex illustri gente Licinia, plebeia et consulari, sed per adoptionem transiit in Terentiam, æque plebeiam. Unde cognomen *Murena* huic familiare genti, de qua alias loquimur. Varronis Murenæ meminit Cic., l. x, ep. famil., 22 : *Accedit eo quod Varro Murena magnopere ejus causa vult omnia*. Illum Pighius inter quæstores provinciales numerat, an. 692, et Cicero iterum de intercessione

Terentii Varronis loquitur, ep. 14, l. rv, ad Atticum. Idem ædilis videtur venationem edidisse; unde ejus numisma a Jo. Vaillant memoratum, t. II, p. 469 : caput Dianæ, cum luna bicorni super frontem, et phætra cum arcu supra humeros : in aversa parte, A. TERENTIVS VARRO MVRENA; cervus quem duo canes insequuntur. — *Atque una etiam utrimque, etc.* Hæc lectio est emendatio recentiorum. Noster c. R. 5764, et pars maxima Oudendorpianorum : *atque una vis utrimque, etc.*, absque sensu; at cod. alter 5768 a secunda manu, *atque etiam utrimque, etc.*, saniore sententia. Duo tantum : *atque ubi utrimque, etc.* Unde Oudendorpius servans utrumque *etiam ubi*, proposuit lectionem quam secutus est Oberlinus; nos quoque eam accipimus veluti clariorem et menti auctoris accommodationem : et jam arriserat doct. D. Vossio.

6. *Submissa oratione incipit.* Oudendorpius, ex conjectura : *sed omisa oratione.... incipit*, quoniam La-

loqui de pace, atque altercari cum Vatinio incipit. Quorum mediam orationem interrumpunt undique subito tela immissa, quæ ille obtectus armis militum vitavit⁷. Vulnerantur tamen complures; in his Cornelius Balbus⁸, M. Plotius, L. Tiburtius centuriones, militesque nonnulli. Tum Labienus: « Desinite ergo de compositione loqui: nam nobis, nisi Cæsaris capite relato, pax esse nulla potest. »

XX. Iisdem temporibus Romæ¹ M. Cœlius Rufus prætor, causa debitorum suscepta, initio magistratus tri-

bienus altercans, et sævissimis verbis desinens non videtur usus esse submissa oratione. Perperam: Labienus leniter primum et moderate egit, deinde ad jurgia progressus, demum in iracundiam erupit, et id naturæ animoque humano prorsus accommodatur.

7. *Ille vitavit.* Vatinium intelligit. Vide nostrum Julium Celsum, vol. III hujus edit. pag. 190: *Vatinium milites protexerunt.*

8. *Cornelius Balbus.* Is non pertinet ad gentem Corneliam, de qua jam diximus, l. I, c. 6. Sed Lucius et Publius fratres, ambo ex Gadibus oriundi, civitate in bello Sertoriano donati sunt; quorum quum Publius decessisset, reliquit filium L. Cornelium Balbum, de quo nunc agitur. Ipse Gaditanus erat, et civitate pariter donatus. Adhæsit Julio Cæsari in bello civili, et ab eo ad L. Lentulum consulem missus, anno 705, quum eum jam Dyrrachium transfretasse invenit, per mare cum litteris ad eum navigavit, unde pontificatum adeptus est, et postea consulatum: nam tribunus plebis fuit, an. 706; ædilis, an. 707; quæstor, 710. Paterculus eum consularem

appellat; Africam proconsul obtinuit, Garamantas subegit, et de iis triumphum nobilem egit, quod testantur marmora Capitolina, et nummus a Jo. *Vaillant* descriptus t. I, 346. Caput Romæ galeatum, pone quod ROMA; in aversa parte, L. BALBUS. P. F. PR. COS. figura togata in quadrigis triumphalibus; dextra, equorum habenas; sinistra, Scipionem eburneum; victoria supervolitans ei coronam porrigit. — *M. Plotius.* Oriundus certe e gente Plautia, seu Plotia, plebeia; nam Plautia lex est agraria; et Plotia, de judiciis, et altera de vi publica, a tribunis plebis hujus gentis promulgata. Nomen autem Plautiorum, ut vult Anſ. Augustinus, a cognomine *Plauto* ductum: nam *Plauti*, seu *Ploti* dicuntur, ii qui admodum sunt planis pedibus. Cognomina hujus gentis sunt *Hypsæus* (altus, a gr. ὕψος), *Planus*, a planis pedibus, *Sylvanus* a sylva, et *Rufus* a capillorum colore. Nostri autem Plotii nullam aliam notitiam, nulloque numisma habemus.

CAP. XX. I. *Romæ.* Hæc vox exulat a nostris codd. et ab aliis permultis. — *Initio magistratus.* Esse

bunal suum juxta C. Trebonii prætoris urbani sellam collocavit; et si quis appellasset de æstimatione et de solutionibus, quæ per arbitrium² fierent, ut Cæsar præsens constituerat, fore auxilio pollicebatur. Sed fiebat æquitate decreti, et humanitate Trebonii, qui his temporibus clementer et moderate jus dicendum existimabat, ut reperiri non possent, a quibus initium appellandi nasceretur. Nam fortasse inopiam excusare, et calamitatem aut propriam suam³ aut temporum queri, et difficultates auctionandi proponere, etiam mediocris est animi; integras vero tenere possessiones, qui se debere fateantur, cujus animi, aut cujus impudentiæ est? Itaque, hoc qui postularet, reperiebatur nemo: atque ipsis, ad quorum commodum pertinebat, durior inventus est Cælius: et ab hoc profectus initio, ne frustra ingressus turpem causam videretur, legem promulgavit, ut sexies seni dies⁴ sine usuris creditæ pecuniæ solvantur.

potest sensus duplex, vel, ut M. Cælius prætor fuerit peregrinus, seque urbano prætori æquare voluerit Trebonio, vel, quia litibus dirimendis ex æquo uterque datus esset, ab alteroque ad alterum appellare liceret. God. Vossius mallet invito magistratu; nam consules eum postea pepulerunt.

2. *Per arbitrium.* Ita ex codice nostro 5768, et aliis bonæ notæ: alii, *per arbitrum*. Præstat nostra lectio, quia plures arbitri erant, qui a debitore et creditore adhiberi debuerunt. — *Cæsar constituit.* Cap. 1, hujus libri.

3. *Propriam suam.* Ita codices; More alterutrum redundare videtur; quapropter vocem *propriam* vult ejici.

4. *Sexies seni dies.* Mendum est, quod difficilem habet emendatio-

nem. Res omnis tamen aliquam lucem accipit a Livio, l. vi, ubi sic legitur: *Creati tribuni C. Licinius, et L. Sextius promulgare leges omnes adversus opes patriciorum et pro commodis plebis, unam de ære alieno, ut, deducto eo de capite quod usuris pernumeratum esset, id quod superesset triennio æquis portionibus solveretur.* Glareanus ait, in quibusdam libris abesse *seni dies*; quibus sublatis, hæc erit sententia, ut creditæ pecuniæ per sex partes sine usuris pendantur. Paul. Manut. legit *sexenni die*, quod latine dicitur, ut *annua die, bina, trina, etc.*: *sexenni* igitur *die* erit *sex annis*. *Sexies et seni dies* idem est, et forte alterum horum erat interpretamentum, quod e margine in textum irrepsit. Attamen omnes nostri codd., Glareanis exceptis, id habent. Gronov., de Sex-

XXI. Quum resisteret Servilius consul¹, reliquique magistratus, et minus opinione sua efficeret; ad hominum excitanda studia, sublata priore lege, duas promulgavit; unam, qua mercedes habitationum annuas conductoribus donavit; alteram tabularum novarum; impetuque multitudinis in C. Trebonium facto, et nonnullis vulneratis, eum de tribunali deturbavit. De quibus rebus Servilius consul ad senatum retulit, senatusque Coelium ab repu-

tert. l. iv, 5, p. 635, sic legendum judicat, *ut semisse in dies sine, etc.*, hoc est, ut dimidium crediti restituerent debitores, et quidem sex praefinitis diebus, sive sex pensionibus, et hanc explicationem quæ Lipsio placuit, nos quoque amplexi sumus.

CAP. XXI. 1. *Servilius consul.* P. Servilius Vatia Isauricus, ex illustri gente Servilia patricia, quæ ex Alba diruta a Tullo rege Romam translata est, et ad patricium ordinem evecta, testibus Livio, i, 30; et Dionysio, iii, 127. Divisam fuisse tamen in patriciam et plebeiam constat. Ejus nomen a Servio derivatum. *Servius* primus auctor gentis dictus, quia illum, velut Servium regem, serva mulier pepererat. Varia sunt hujus gentis cognomina, scil. *Ahala*, quod nomen derivatur ab *Axilla*, per syncop. *Ala*, seu *Ahala*; *Cæpio*, a magnitudine capitis; *Casca*, a verbo sabino quod antiquum significat; *Geminus*, quod uno partu cum fratre suo natus sit; *Rullus*, quod cognomen Fabii quoque genti inditum est; *Isauricus*, ex Isauria domita; *Vatia*, qui pedes, vel crura habet extorsum obtorta. Noster autem filius erat P. Servilii Vatii Isaurici, qui, procos. an. 675, Ciliciam cepit, Isauros domuit, de-

que iis triumphavit, ut testantur marmora Capitolina:

P. SERVILIUS C. F. M. N. VATIA.
ISAVRICVS. AN. DCLXXIX.
II PRO. COS. DE ISAVREIS ET
CILICIA.....

P. Servilius filius quaesturam provincialem iniit, an. 689; ædilitatem, 694; præturam urbanam, 699; provincialem, anno sequenti; tandem consulatum, cum Jul. Cæsare, hoc anno. Iterum consul fuit cum Antonio, an. 712. Hujus nummum refert Jo. Vaillant, t. ii, p. 415, cūsum ab eo, dum ædilis esset curulis cum Cn. Domitio Calvo, quo quidem nummo compertum habemus eum magnos edidisse ludos, qui dicebantur Romani et Circenses. Typus nummi hic est: P. ISAVRIC. P. F. CN. DOMIT. M. F. CALVIN. Caput Jovis Capitolini laureatum; ex aversa parte, EX. S. C., fulmen cum clypeo transverso, in corona quercea. — *Qua mercedes habitationum annuas, etc.* Damnat hoc largitionis genus Cicero, de Offic. lib. ii, cap. 23: *Habitent gratis in alieno. Quid ita? ut, quum ego emerim, ædificaverim, tuear, impendam; tu, me invito, fruarer meo? Quid aliud, aliis sua eripere, aliis dare aliena?* — *Deturbavit. Alii, proturbavit, vel perturbavit.*

blica removendum censuit. Hoc decreto eum consul senatu prohibuit, et concionari conantem de rostris deduxit. Ille, ignominia et dolore permotus, palam se proficisci ad Cæsarem simulavit; clam, nuntiis ad Milonem² missis (qui, Clodio interfecto, eo nomine erat damnatus), atque eo in Italiam evocato, quod, magnis muneribus datis, gladiatoriae familiae reliquias habebat, sibi conjunxit, atque eum in Thurinum ad sollicitandos pastores præmisit. Ipse quum Casilinum venisset, unoque tempore signa ejus militaria³ atque arma Capuæ essent comprehensa, et familia Neapoli visa, atque proditio oppidi appareret; patet factis consiliis, exclusus Capua, et periculum veritus, quod conventus arma ceperat, atque eum hostis loco habendum existimabat, consilio destitit, atque eo itinere sese avertit.

XXII. Interim Milo, dimissis circum municipia litteris, ea, quæ faceret, jussu atque imperio facere Pompeii, quæ mandata ad se per Bibulum¹ delata essent, quos ex

2. *Ad Milonem.* Ille est, cui vox illa principis romanorum oratorum, quæ toties aliis opitulata est, non potuit opulari. In exilium damnatus Massiliæ degebat Milo. Porro Cæsar exules nuper revocaverat, (vide cap. 1), uno Milone excepto. Inde odium ejus in Cæsarem. Porro Milo videtur fuisse e gente Annia oriundus, quæ, plebeia, nullam superiorem prætura dignitatem attigit. — *Magnis muneribus datis.* Milo magna munera ludosque publicos plebi dederat, dum ædilitatem exerceret. Vide Cicer. pro Mil. cap. 35, unde magnas gladiatorum familias habuerat, quarum reliquæ non parvi erant momenti. Vide quæ diximus de familiis gladiatorum, l. 1, c. 75.

3. *Signa ejus militaria, atque arma.*

Eadem narrat Dio Cass., l. XLII, 25. — *Atque proditio oppidi appareret.* Aliter hæc leguntur in nostris codicibus: *et familia visa, quæ proditio oppidi appareret*; quo sensu, nescio. Lectio nostra est emendatio recentiorum, et recta quidem: comprehensis enim Milonis armis, et Neapoli gladiatoribus ejus conspectis; sic apparet proditio ab hostibus Cæsaris Capuæ imminens. — *Eum hostis loco.* Scilicet, *Milonem*, quem vi et armis coercendum esse senatus Romæ censuerat, ut ait Dio, loco citato.

CAP. XXII. 1. *Per Bibulum.* Vossius mallet *per Vibullium*, quia Bibulus jam mortuus erat. *Vibullium* legitur in cod. Pet. Perperam: hoc loco intelligitur, Bibulum mandata

ære alieno laborare arbitrabatur, sollicitabat. Apud quos quum proficere nihil posset; quibusdam solutis ergastulis, Cosam² in agro Thurino oppugnare cœpit. Eo quum a Q. Pedio prætor³ cum legione^{**} lapide ictus ex muro, periit; et Cœlius, profectus, ut dictitabat, ad Cæsarem, pervenit Thuriōs: ubi, quum quosdam ejus municipiū sollicitaret, equitibusque Cæsaris Gallis atque Hispanis, qui eo præsidii causa missi erant, pecuniam polliceretur, ab iis est interfectus. Ita⁴ magnarum initia rerum, quæ occupatione magistratuum et temporum sollicitam Italiam habebant, celerem et facilem exitum habuerunt.

XXIII. Libo, profectus ab Orico cum classe, cui præ-

dedisse Miloni, quum in Italiam copias cogeret.

2. *Cosam.* Cosa, Etruriæ oppidum. Vide indicem geographicum.

3. *Q. Pedio prætor.* De eo vide B. H. c. 12. — *Cum legione^{**} lapide ictus.* Hoc loco nonnulla deesse videntur, quæ restituere difficile admodum sit; nam verisimile non est Milonem a prætor^e lapide ictum esse. Alii, pro *Q. Pedio prætor*, legunt *P. Pedio proditore vel funditore*, quod verisimilius est, ut Pedius iste diversus sit ab alio Pedio, viro illustri et prætorio. Oudendorp. emendat: *Is eo quum a Q. Pedio cum legione misso, lapide ictus ex muro periit.* Eadem, quæ supra, difficultas manet. — *Quosdam ejus municipiū sollicitaret.* Ita nostri codd., et maxima pars Oudendorpianorum. Nonnulli pro *ejus municipiū* habent *constantius*. Alii, *quum Cosam ejus sollicitaret.* Sine sensu. — *Præsidii.* Codd. omnes *prædandi*; et ego libenter repone-rem, nam nil impedit quin in bello civili, adversus urbes inimicas mittantur equites barbari, et quidem

prædandi causa. Aliqui conjecant *præsidandi*. — *Polliceretur.* Alii *pollicitaretur*, quod majorem emphasin habet.

4. *Ita.* Alii, *Itaque.* — *Occupatione magistratuum.* Raræ admodum sunt apud Cæsarem, eæ quæ vocantur *sententiæ*, quæque apud Livium, Sallustium, Tacitumque præsertim frequenter occurrunt. In nostro luculenta fluit, uno eodemque tractu narratio. Singularis sane ea vox *occupatione magistratuum et temporum* Vossio suspecta fuerat, et tota etiam sententia ipsi corrupta videbatur. Intelligi tamen potest eodem sensu quo illud B. Al., c. 34, ubi dicitur aliquis tentare jura populi, *occupatione belli*, hoc est, quia populus prohibitus occupatione et administratione belli, non sat vigilare atque tueri sua jura poterat. Ita et hic dicit inhibitos esse magistratus, difficultate et veluti occupatione temporum, quominus malo occurrerent, quantum necesse fuisset: vox tamen insolentior, et parum adest quin aliquid deesse cum Vossio existimem.

erat, navium quinquaginta, Brundisium venit, insulamque, quæ contra Brundisinum portum est, occupavit; quod præstare arbitrabatur, unum locum, qua necessarius nostris erat egressus, quam omnium littora¹ ac portus custodia clausos teneri. Hic repentino adventu naves onerarias quasdam nactus incendit, et unam frumento onustam abduxit, magnumque nostris terrorem iniecit, et noctu militibus et sagittariis in terram expositis, præsidium equitum dejecit, et adeo loci opportunitate profecit, uti ad Pompeium litteras mitteret, « naves reliquas, si vellet, subduci et refici juberet : sua classe auxilia sese Cæsaris prohibiturum. »

XXIV. Erat eo tempore Antonius¹ Brundisii; qui, virtuti militum confisus, scaphas navium magnarum circiter LX cratibus pluteisque contexit, eoque milites delectos imposuit, atque eas in littore pluribus locis separatim disposuit, navesque triremes duas, quas Brundisii faciendas curaverat, per causam exercendorum remigum ad fauces portus prodire jussit. Has quum audacius progressas Libo vidisset, sperans intercipi posse, quadriremes quinque ad eas misit. Quæ quum navibus nostris appropinquassent², nostri veterani in portum refugiebant : illi, studio incitati, incautius sequebantur. Jam ex omnibus partibus subito Antonianæ scaphæ, signo dato, se in hostes incitaverunt, primoque impetu unam ex his quadriremem cum remigibus defensoribusque suis ceperunt, reliquas turpiter

CAP. XXIII. 1. *Omnium littora.* Post *omnium* subeunditur *locorum*; ita reposuimus cum Vulg. Præstaret tamen cum Cisc., Hotm., Lips. et Bip., *omnia littora.* — *Teneri.* Al. *tueri*; non male quoque.

CAP. XXIV. 1. *Antonius.* Vide Plutarchum in ejus vita, cap. 7; Dio Cass. xli, 48. — *Virtuti.* MS. Nor-

vic. *virtute*, fortasse rectius; nam Cæsar ita amat loqui. B. C. lib. 1, cap. 58 : *Celeritate navium et scientia gubernatorum confisi.* c. 75 : *Castro- rum propinquitate confisi.* Item B. G. l. viii, c. 3, et alibi passim.

2. *Appropinquassent.* Alii, *propinquassent.* Utrumque bene : ita quoque codd. nostri RR.

refugere coëgerunt. Ad hoc detrimentum accessit, ut, equitibus per oram maritimam ab Antonio dispositis, aquari prohiberentur. Qua necessitate et ignominia permotus Libo, discessit a Brundisio, obsessionemque nostrorum omisit.

XXV. Multi jam menses transierant¹, et hiems jam præcipitaverat, neque Brundisio naves legionesque ad Cæsarem veniebant: ac nonnullæ ejus rei prætermisssæ occasiones Cæsari videbantur, quod certe sæpe flaverant venti², quibus necessario committendum existimabat: quantoque ejus amplius processerat temporis, tanto erant alacriores ad custodias, qui classibus præerant; majorem fiduciam prohibendi habebant, et crebris Pompeii litteris castigabantur, quoniam primo venientem Cæsarem non prohibuissent, ut reliquos ejus exercitus impedirent: duriusque³

CAP. XXV. 1. *Multi jam menses transierant.* Vidimus, cap. 6, Cæsarem transiisse fretum pridie nonas januarias, qui dies, in octobri mense, ex Usserii computatione, incidebat, antequam Cæsar kalendariū confecisset suum: unde hoc loco *hiems jam præcipitaverat.* Vid. quoque supra, cap. 2, not. 4. Quem locum non intellexit Vossius, qui Cæsarem *multos menses* scripsisse dicit, quia illius impatienti desiderio *multi* videbantur. At cœli tantummodo, non mentis aut cupidinum suarum adhibita ratione, tempora computare debet historicus.

2. *Certe sæpe flaverant venti.* Ita codd. omnes: non spernenda tamen Gronovii conjectura, qui legit *certi* pro *certe*, quod notat *constantes*, uno quasi tenore flantes, et ut Lucan. dicit, l. v, 413:

Fortius hiberni flatus, cœlumque fretumque
Quam cepere, tenent, quam quos incumbere
certos

Perfida nubiferi vetat inconstantia veris.

3. *Duriusque quotidie tempus ad transportandum, lenioribus ventis expectabant.* Hæc verba Oberlino obscura videntur. Quinam, inquit ille, expectabant? Cæsariani an Pompeiani? syntaxeos ordo vult Pompeianos, sed res postulat Cæsarianos. Et reipsa in hunc modum totum hunc locum explicant. Cæsar moram suorum idcirco justiori reprehensione dignam putat, quod durius quotidie tempus, et quo venti ad transportandum leniores rarius flarent, esse jam pro anhi tempestate expectandum: ita Clark. at Oudendorp. sensum loci putabat esse hunc: dum expectant leniores ventos ad transportandum, expectando accipiunt quotidie durius tempus. Sed hæc omnia non sunt in verbis, meo saltem judicio; quapropter ad Pompeianos ipsos ista refero, et interpretor: *tanto erant alacriores ad custodias... majoremque fiduciam habebant, et crebris Pompeii litteris, etc...duriusque quotidie, etc.*

quotidie tempus ad transportandum, lenioribus ventis, expectabant. Quibus rebus permotus Cæsar⁴ Brundisium ad suos severius scripsit, nacti idoneum ventum ne occasionem navigandi dimitterent, si vel ad littora Apolloniaticum cursum dirigere, atque eo naves ejicere possent. Hæc a custodiis classium loca maxime vacabant, quod se longius a portibus committere non auderent.

XXVI. Illi, adhibita audacia et virtute, administrantibus M. Antonio¹ et Fufio Caleno, multum ipsis militibus

ideoque quotidie *expectabant* (sperabant) tempus fore *durius*, difficilius, molestius, Cæsarianis, ad transportandum, *lenioribus ventis*, quum leniores venti fierent, quia quum venti leniter flant, difficilius sese fluctibus committere possunt, ut ipse modo dixit Cæsar, et Lucan. libro citato v. 417 :

Sed recti fluctus, soloque aquilone secandi.
quod interpretor, *secandi* per solam hyemem, quum non certos *incumbere vetat ventos veris instantia*. Hanc explicationem syntaxeos regulis apprimè convenientem confirmant sequentia, *his permotus Cæsar*, et c. seq. *nostri usi fortunæ beneficio*.

4. *Cæsar ad suos severius scripsit*. Notandum est Cæsarem, dum tanta cura diligentiaque quicquid rei publicæ interest, explicat, ea quæ ad peculiarem ipsius laudem conferunt, sæpiissime omisisse. Eo tempore egregia illa vox audita est Cæsaris inter tumultuantes fluctus et veluti fractum orbem impavidi; *quid times? Cæsarem vehis*. Illud App. Bell. Civ. II; Plutarch., Cæs.; Suet. Jul., cap. 58; Flor. l. IV, 2, 37; J. Celsus; Lucan. declamatorie magis quam poetice, Phars. l. V, vers. 504 et seqq.; omnes denique retulere; solus Cæsar reticuit. — *Si vel*

ad littora. Nostri codd. habent *sive*. Unde nonnulli hac voce offensi, *legerunt, dimitterent; et ad Oricum*, sive *ad littora Apolloniaticum*, etc. Hotmanus, Davisius et Clark., omisis his, *et ad Oricum*, quæ nullo apparent in codice, et falsa sunt; nam classis Pompeiana Oricum portum tenebat obsessum, reposuerunt *si vel*, si saltem: ita sensus rectius percipitur; non male, sed sine auctoritate. — *Ejicere*. Alii, *elicere, adigere*, Cujac.; Palat. *dicere*; Petav. *eligere*. Omnia perperam.

CAP. XXVI. I. *M. Antonio*. Gens Antonia, ut fama vetus ferebat, genus ducebat ab Antone, Herculis filio. Inter nobilissimas familias, quæ a primis senatoribus, sub Romulo, Patriciæ, majorum gentium appellatæ sunt, reperitur: sed prima hæc Antonia gens, sub Antonio Merenda, qui fuit cos. an. CCCXXXII, secundum Siconium, extincta est. Alia gens Antonia processione temporis e populo emersit; ex illa nullus innotuit ante M. Antonium, oratorem disertissimum, quem passim laudibus extulit Cicero. Is fuit quæstor, an. 640; trib. pleb., 645; prætor urbanus, an. 649; prætor provincialis, cum proconsulari imp., 650; de Cilicibus piratis trium-

hortantibus², neque ullum periculum pro salute Cæsaris recusantibus, nacti austrum, naves solvunt, atque altera die Apolloniam Dyrrachiumque prætervehuntur. Qui quum essent ex continenti visi, C. Coponius³, qui Dyrrachii classi Rhodiæ præerat, naves ex portu educit; et

phum egit, an. seq.; tandem cos., an. 655; censor, an. seq., et occisus in civilibus bellis inter Marium et Syllam. Porro noster fuit hujus nepos, M. Ant. Cretici filius, qui ipse frater erat M. Antonii oratoris; sed natu major fuit, ut vidimus, inter illustrissimos J. Cæsaris legatos, in B. G., cujus commendatione auguratus sacerdotium obtinuit. Ab eodem dictatore magister equitum factus est, licet adhuc præturam non gessisset. Tandem cos. cum Cæsare, an. 706, iterum cos. an. 717: Nota sunt omnibus illius præclare gesta, erga Julium devota fides, in amicos munificentia, in mulieres, præsertimque Cleopatram propensus amor, et vitæ ac mortis genus. Numismata porro cudit innumera; quæ omnes fere dignitates ejus miro ordine referunt, quorumque variæ sunt, ut typi, ita inscriptt. Inter alia, M. ANTONIVS. AVG. (augur) IMP. ITER. COS. DESIG. ITER. ET TERT. III VIR. R. P. C. (Reipublicæ constituendæ); cum capitibus Lepidi vel Augusti, cum signis legionum, etc. Græce, M. ANTONIOΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΤΡΙΤΩΝ ΤΡΙΩΝ ΑΝΔΡΩΝ. Caput M. Antonii, in aversa parte; ΒΑΣΙΛΙΚΑ ΚΑΕΟΠΑΤΡΑ ΘΕΑ ΝΕΩΤΕΡΑ, caput Cleopatæ. Fratres habuit L. Antonium, tribunum pleb. anno quo Cæsar occisus est, sc. 709, et C. Antonium, de quo jam diximus, et alias dicturi sumus.

II.

Duos autem filios habuit ex Fulvia, major Antyllus a Plut. nominatus, Augusti jussu post mortem patris interemptus; alter nomine Julius Antonius, quem non modo Augustus servavit, verum etiam sacerdotio, prætura, atque etiam consulatu decoravit, quem gessit cum Q. Maximo Africano, an. 743, ut patet ex nummo argent., quem Jo. Vailant descripsit, t. 1, pag. 114. L. ARRVNT. L. F. II VIR; caput Jovis Capitolini laureatum: in postico latere, IVL. ANTON. M. F. Q. MAX. AFR.; caput bovis infulatum, cum tæniis dependentibus. Huic quoque Octavia, Augusti soror, Marcellam suam filiam natu majorem ab Agrippa dimissam collocaverat; at quum eum Juliam filiam adulterasse cognovisset Augustus, ob id facinus ei totique domui perniciem maturavit, etsi tamen Jul. Antonius filium, Lucium nomine, ex Marcella reliquit, cujus meminit Seneca, de brevitate vitæ.

2. *Ipsis militibus hortantibus.* Quos nunc nuperæ pœnitentia tarditatis ceperat. Vid c. 2. — *Prætervehuntur.* Ita ex nostris codd.: alii legunt *pervehuntur*, vel *prævehuntur*, quam varietatem ex compendio scripturæ ortam putat Davisius, et sæpe jam notavimus; at quum hoc ipso cap. legatur *prætervectosque Dyrrachium*, verisimile est Cæsarem iisdem verbis initio capitis usum fuisse.

3. *C. Coponius.* De eo vide c. 5.

quum jam nostris remissione vento appropinquassent, idem auster increbuit, nostrisque præsidio fuit. Neque vero ille ob eam causam conatu desistebat, sed labore et perseverantia nautarum se vim tempestatis superare posse sperabat, prætervectosque Dyrrhachium magna vi venti nihilo secius sequebatur. Nostri, usi fortunæ beneficio, tamen impetum classis timebant, si forte ventus remisisset. Nacti portum, qui appellatur Nymphæum, ultra Lissum millia passuum tria, eo naves introduxerunt (qui portus ab africo tegebatur⁴, ab austro non erat tutus), leviusque tempestatis, quam classis, periculum æstimaverunt. Quo simul atque intus⁵ est itum, incredibili felicitate auster, qui per biduum flaverat, in africanum se vertit.

XXVII. Hic subitam commutationem fortunæ videre licuit. Qui modo sibi timuerant, hos tutissimus portus recipiebat: qui nostris navibus periculum intulerant, de suo timere cogeantur. Itaque, tempore commutato, tempestas et nostros texit, et naves Rhodias afflixit, ita, ut ad unam omnes constrictæ, numero XVI, eliderentur, et naufragio interirent, et ex magno remigum propugnatorumque numero pars ad scopulos allisa interficeretur, pars ab nostris detraheretur¹: quos omnes conservatos Cæsar domum remisit.

Dio Cass. hæc Liboni tribuit. — *Nostris*. Ita codex noster R. 5768, et optimi Oudendorpiani. Al. *nostris*. Minus bene.

4. *Qui portus ab Africo tegebatur*. De hac re Lucanus, l. v, v. 719: Præterant frustra tentati Littora Lissi, Nymphæumque teneant; nudas aquilonibus undas

Succedens Boream jam portum fecerat auster.

Unde putat vir summus H. Grotius, aut, quos nos habemus, Cæsar commentarios non legisse poetam, aut non intellexisse. Sed, ut videtur,

Lucanus a nostro non abit diversus: nam *undas aquilonibus nudas* dixit eas, in quas, flante aquilone, non intrant naves; at *Auster portum facit Nymphæum*, quia, tunc temporis, liber classi datur ingressus. Hinc liquet operam lussisse D. Vossium, cui placuit: *motas aquilonibus undas*.

5. *Intus est itum*. Dicendum erat *intro*. Attamen Plaut. Cas. v, 2, 7, habet *intus deduxi*. Celsus, vii, 4, *si recta intus tendunt*.

CAP. XXVII. I. *Detraheretur*.

XXVIII. Nostræ naves duæ, tardius cursu confecto, in noctem conjectæ, quum ignorarent, quem locum reliquæ cepissent, contra Lissum in ancoris constiterunt. Has, scaphis minoribusque navigiis compluribus submissis, Otacilius Crassus¹, qui Lissi præerat, expugnare parabat: simul de deditioe eorum agebat, et incolumitatem deditis pollicebatur. Harum altera navis ducentos viginti ex legione tironum sustulerat: altera ex veterana paullo minus ducentos². Hic cognosci licuit, quantum esset hominibus præsidii in animi fortitudine³. Tirones enim, multitudine navium perterriti, et salo nauseaque confecti, jurejurando accepto, nihil iis nocituros hostes, se Otacilio dederunt: qui omnes, ad eum producti, contra religionem jurisjurandi in ejus conspectu crudelissime interficiuntur. At veteranæ legionis milites, item⁴ conflictati et tempestatis et sentinæ vitiiis, neque ex pristina virtute

Quidam explicant *dispersi caperentur*: sed mallet cum Davisio, *detraherentur pro extraherentur*, ex aqua scil., in quam fractis navibus deciderant, aut a scopulis quibus allidebantur.

CAP. XXVIII. 1. *Otacilius Crassus*. Ille, victo Scipione, fugit ex Africa, ut auctor est Plutarchus, in Catone. Cæterum non aliunde nobis innotuit.

2. *Paulo minus ducentos*. Hanc lectionem revocavi ex nostris codd. RR.; in aliis plerisque edd., *paulo minus ducentis*, quibus verbis, quæ cum præcedenti verbo *sustulerat* non consentiebant, librarii in nonnullis codd. addiderant: *se compleverat*. Ita legebatur, ut in Vulgata, *paulo minus ducentis se compleverat*. Perperam: nec opus erat additamenti; nam in vetustissimis libris hoc modo prior numerus exprimitur cxxx, et

h. l. cc; unde nil impedit, quin pro *ducentis* restituamus *ducentos*; quod est grammaticæ legibus magis consentaneum. (Jam idem fere existimaverant Davisius et Scolliger qui verba *se compleverat*, unciiis includebant.

3. *Fortitudine*. Al., *firmitudine*, et infra, pro *producti*, al. *perducti*; varietate e compendio scripturæ orta.

4. *Item*. Vox familiaris nostro, ut jam vidimus, B. G. l. 1, c. 36. Noster cod. 5764, et alii permulti, *idem*, unde Heinsius effecit *itidem*: præstat nostra lectio. — *Tempestatis et sentinæ vitiiis*. *Sentinæ vitia* latine vocaveris fastorem qui ex ea oritur. At *tempestatis vitia* quis unquam dixit? Attamen veteres interdum duobus vel pluribus vocabulis vocem adiungunt, quæ uni tantum conveniat. Corn. Nep. Alcib. c. 3: *Non solum spem in eo maximam ha-*

remittendum aliquid putaverunt; sed, tractandis conditionibus et simulatione deditionis extracto primo noctis tempore, gubernatorem in terram navem ejicere cogunt; ipsi, idoneum locum nacti, reliquam noctis partem ibi confecerunt, et luce prima, missis ad eos ab Otacilio equitibus, qui eam partem oræ maritimæ asservabant⁵, circiter CD, quique eos armati ex præsidio secuti sunt, se defenderunt, et nonnullis eorum interfectis, incolumes se ad nostros receperunt.

XXIX. Quo facto, conventus civium Romanorum, qui Lissum obtinebant, quod oppidum iis antea Cæsar attribuerat, muniendumque curaverat, Antonium recepit, omnibusque rebus juvit. Otacilius, sibi timens, oppido fugit, et ad Pompeium pervenit. Expositis omnibus copiis¹ Antonius, quarum erat summa veteranarum trium legionum, uniusque tironum, et equitum DCCC, plerasque naves in Italiam remittit ad reliquos milites equitesque transportandos: pontones², quod est genus navium Gallicarum, Lissi relinquit, hoc consilio, ut si forte Pompeius, vacuam existi-

bebant, sed etiam timorem; quamvis timorem habere in aliquo novum sit atque inauditum. Item Florus, lib. III, c. 21, oculis, manibus, cruribusque defossis. At eruuntur oculi, non defodiuntur; quam ob causam hunc locum mendii suspectum habuere Lipsius, Freinsheim., et alii: sed immerito, ut ostendit vir doctissimus J. G. Grævius. De hac locutione vide doctrina nobilissimam nostratæ matronam, Dacier, ad Dictym Cretensem, l. 1, c. 9.—Neque. Vulgata non. At neque præstat; idem significat atque ne quidem.

5. *Asservabant.* Cod. noster R. 5768, et alii permulti: *observabant*, rectius meo et Davisii iudicio, qui multa hujus vocis exempla retulit.

CAP. XXIX. 1. *Expositis omnibus copiis.* Hæc est emendatio Faerni, quam critici receperunt. Codices omnes, *ex omnibus copiis*, sensu nullo. Unde Oudendorp. aliquid hic deesse conjicit. Si quid hoc loco desit, sane erit pars vocis integræ, scil. *positis*, quæ forte incuria librarium excidit e contextu.

2. *Pontones.* Meminit Isidorus, lib. XVIII, c. 1: *Pontonium navigium fluminale tardum et grave, quod non nisi remigio progredi potest.* Vide quoque A. Gell. l. x, c. 25: *Sunt quoque naves trajiciendis equis et vehiculis idoneæ: hodie ap. nostros dicuntur pontons.*—*Relinquit.* Alii, *reliquit.* Præstat *relinquit*; nam res præterita veluti præsens narratur.

mans Italiam, eo transjecisset exercitum, quæ opinio erat edita in vulgus, aliquam Cæsar ad insequendum facultatem haberet; nuntiosque ad eum celeriter mittit, quibus regionibus exercitum exposuisset, et quid militum transvexisset.

XXX. Hæc eodem fere tempore Cæsar atque Pompeius cognoscunt: nam prætervectas Apolloniam Dyrrachiumque naves viderant; ipsi iter secundum eas terra direxerant; sed quo essent eæ delatæ, primis diebus ignorabant: cognitaque re, diversa sibi ambo consilia capiunt: Cæsar, ut quam primum se cum Antonio conjungeret; Pompeius, ut venientibus in itinere se opponeret, si imprudentes ex insidiis adoriri posset: eodemque die uterque eorum ex castris stativis a flumine Apso exercitum educunt; Pompeius clam et noctu, Cæsar palam atque interdiu. Sed Cæsari circuitu majore iter erat longius, adverso flumine, ut vado transire posset: Pompeius, quia expedito itinere² flumen ei transeundum non erat, magnis itineribus ad Antonium contendit, atque, eum ubi appropinquare cognovit, idoneum locum nactus, ibi copias collocavit, suos-

CAP. XXX. 1. *Secundum eas terra direxerant.* Cod. noster reg. 5768, *secundum eas trans direxerant*; et cod. 5764, *iter secundum eas terras direxerant.* Eadem varietas in aliis codd. Lectionem cod. nostri 5768, non longe abessem, quin reciperem. Enimvero Cæsar *trans* locum, ubi primo die (cap. 6) appulerat, iter direxerat, *secundum naves*, id est, secundum locum quo præsentiebat suas naves reliquas appulsuras fore. Pompeius autem qui primum Candavios montes occupabat, cap. 11, iter suum direxerat, qua tendere Cæsarem videbat. Ergo *ipsi* (uterque) *iter secundum eas* (naves) *trans* locum, ubi prius morabantur, *direxerant*; et juxta flumen Apsum,

unus (Pomp.) ad latus dextrum, alter (Cæsar) ad sinistram castra locaverant sua. Lectio vulgata bene quoque se habet. — *Sed quo essent eas delatæ.* Post has voces interponunt edd. Ven. et Mediol., *quadringentæ vel quatuorcentæ.* Qua mente nescio; nam codd. nostri ea non agnoscunt. Davisius scriptum fuisse suspicatur, *vi*, (et inde litterarum transpositione, *IV*) *centæ*, unde efficit *vi venti*, ingeniosa magis quam vera emendatione. — *Stativis.* De iis vid. infr. c. 37.

2. *Expedito itinere.* Propter expeditum iter, h. e., iter brevius, nullo circuitu opportunum. M. — *Ibi copias collocavit.* H. l. Turpin de Crissé, t. III, p. 54, Pompeium

que omnes castris continuit, ignesque fieri prohibuit, quo occultior esset ejus adventus. Hæc ad Antonium statim per Græcos deferuntur. Ille, missis ad Cæsarem nuntiis, unum diem sese castris tenuit : altero die ad eum pervenit Cæsar. Cujus adventu cognito, Pompeius, ne duobus circumcluderetur exercitibus, ex eo loco discedit, omnibusque copiis ad Asparagium Dyrrachinorum pervenit, atque ibi idoneo loco castra ponit.

XXXI. His temporibus Scipio¹, detrimentis quibusdam

acriter pigritiæ et negligentiae insinulat. Pompeius, inquit, statim et recto itinere ad Antonium pergere debuisset, ut in eum totis viribus incumberet, antequam se Cæsarianis jungere potuisset : perperam ; nihil est quod non summæ peritiæ Pompeii in arte bellica conveniat. Insidiæ aptissime consilio Pompeii respondent, quæ si a Græcis delatæ fuerunt, ideo non incusandus videtur Pompeius. Si vero Pompeius Antonium palam et interdiu aggressus foret, ille in castris arte munitis et in opportuno loco se aliquandiu continuasset, donec Cæsar superveniens Pompeium inter utramque aciem veluti irretitum cepisset. Hæc judicent periti : textus autem totius loci clarus et apertus videtur.

CAP. XXXI. 1. *Scipio*. Q. Cæcilius Metellus Pius Scipio, oriundus e nobilissima gente Cornelia, de qua jam locuti sumus, l. 1, c. 22. Ejus nomen erat P. Cornelius Scipio Nasica, sed testamento Q. Cæcili Metelli Pii, dum pontifex maximus et censor esset, mortui, adoptatus est, et servavit nomen Scipionis, ut indicaret se ex Cornelia gente in Cæciliam transiisse ; unde in primo

ex nummis ejus caput pietatis, ante quod ciconia (ciconia enim symbolum pietatis), alludit ad nomen *Pii*. Quæstor urbanus fuit, an. 689 ; trib. pleb., 690 ; ædilis, 694 : an. 696, ludos gladiatorios in honorem patris adoptivi edidit. Præturam gessit urbanam, 698 ; provincialem, 699. Collega in consulatu a genero suo, Cneio Pompeio Magno, in extremos quinque menses, anno 701, assumptus est, et legem de Censoria potestate tulit. Proconsul Syriam obtinuit. Multa gessit in bello civili, sed parum illustria, humili quippe et parvo fuit ingenio, atque ejus gesta majorem apud posteros ex re ipsa, scil. ex ingenti bello, quam ex homine commendationem recipiant. De eodem in aliis bellis videbimus. Porro Cæsar, h. l., vanitatem hominis irridet, qui victus se imperatorem appellat. Nummus autem ab Eckelio D. nn. vet. vol. v, p. 132, citatus non pertinet ad factum de quo agitur hoc loco, sed ad bellum African., in quo imper. appellatus a Catone fuit ; quod satis typus indicat. Caput Neptuni laureatum et barbatum, Q. METEL. PIVS ; ex aversa parte elephas : supra SCIPIO ; infr. IMP.

circa montem Amanum acceptis, sese imperatorem appellaverat. Quo facto, civitatibus tyrannisque magnas imperaverat pecunias: item a publicanis suæ provinciæ debitam biennii pecuniam exegerat, et ab eisdem insequentis anni mutuam præceperat², equitesque toti provinciæ imperaverat. Quibus coactis, finitimis hostibus Parthis³ post se relictis, qui paullo ante M. Crassum

Qui typus Africam denotat. Is solus nummus ad rem veniret, nisi ambiguus esset, quem ante expressit *Jo. Vaillant*, t. I, p. 192, scil., ut modo diximus, caput pietatis ante quod ciconia, absque epigr.: in aversa parte IMP. in laurea. Quidam autem, quum ridiculum putarint, Scipionem ob detrimenta sese imperatorem vocavisse, emendaverunt *emolumentis*: perperam; hostem enim infensissimum deridendum propinat Cæsar, quod sese ob damna imperatorem appellaverat, quum alii ob maximas res gestas, et insignes victorias hoc nomine fuerint salutati. Sic fere se gessit Antonius, qui, teste Velleio Paterculo, l. II, c. 82, *fugam suam, quia vivus exierat, victoriam vocabat*: quumque circa Amanum hostes essent Romanorum sempiterni, ut docet Cicer. ad Attic., lib. V, ep. 20; *victoria* a Scipione habebatur, *quædam tantum detrimenta accepisse*. Hæc fere Davisius.

2. *Præceperat*. Ante ceperat. Noster, c. 87: *Jam animo victoriam præcipiebant*; et Sil. Ital. l. VI, 300:

..... De sanguine pennis

Præcepit Tyrio, et præsumpta piacula mortis.

3. *Parthis*. De iis vide præsertim Plin. VI, 25. — *M. Crassum*. M. Licinius Crassus, e gente Licinia oriundus, plebeia, sed consulari, et omni

magistratuum genere decorata; quæ quidem in diversas familias cognominibus suis distinctas dividitur. Sunt enim *Crassi*, a corporis habitu dicti; *Getæ*; *Luculli*, diminutivum a *luco*, qui parvulum habent hortum arboribus consitum; *Macri*, item a corporis habitu; *Murenæ*, a murena pisce, quem familiæ auctor in deliciis habebat; *Nervæ*, a nervis, quasi nervosi; *Stolones*, ab arborum radicibus, quæ arantibus obsunt; *Vari*, quibus obtorti sunt pedes. Noster autem Crassus erat filius P. Crassi, fratris minoris M. Crassi, ad honores maximos primum evecti. Is quæsturam obtinuit, an. 672; quo anno fuerit tribunus plebis et ædilis ignoratur; præturam urbanam gessit, an. 681: ex prætura ad consulatum cum Cn. Pompeio magno accessit, an. 683; Cos. iter. fuit cum eodem Pompeio, an. 698, et ipsi, lege Trebonia, Syria provincia decreta est in quinquennium, sed avaritia ductus, sine ulla senatus auctoritate, populivæ jussu, Parthis bellum intulit, quod ei funestum fuit, ut omnes norunt: vid. Plutarch. in vita Crassi. Illius duos tantum nummos exhibet *Vaillant*, quorum unus, caput Romæ galeatum, pone quod vox ROMA: ex aversa parte, Jupiter seminudus cum Strophio in bigis; dex. spiculum

imperatorem interfecerant, et M. Bibulum in obsidione habuerant, legiones equitesque ex Syria deduxerat : summaque in sollicitudine ac timore Parthici bellici in provinciam quum venisset⁴, ac nonnullæ militum voces tum audirentur, « sese, contra hostem si ducerentur, ituros, contra civem et consulem arma non laturos; » deductis Pergamum atque in locupletissimas urbes in hiberna legionibus, maximas largitiones fecit, et confirmandorum militum causa diripiendas iis civitates dedit.

XXXII. Interim acerbissime imperatæ pecuniæ tota provincia exigebantur : multa præterea generatim¹ ad avaritiam excogitabantur. In capita singula servorum ac liberorum tributum² imponebatur : columnaria, ostiaria,

jaculaturus, sin. clypeum; M. CRASS. P. F., et is nummus spectat ad ovationem quam obtinuit post bellum servile. Alter, caput Romæ, ut supra; ex avers. part., M. CRAS. P. F.; in imo, ROMA; virtus galeata stans, pedem globo imposuit, dex. parazonium, sin. hastam inversam; ad pedes, proram navis cum ancora et temone inverso; quod denotat aliquod in mari illius præclare gestum : sc., quum Crassus Spartacum in Sicilia denuo moventem, in Rheginorum peninsulam confugere coegit.

4. In provinciam quum venisset. E Syria venit in Asiæ minoris partem eam, quæ κατ' ἑξῆς provincia populi Romani dicta est, per quam Scipioni ad Pompeium in Macedoniam transeundum erat.

CAP. XXXII. 1. *Generatim*. Hoc verbum familiare Cæsari : vidimus B. G. l. 1, c. 51 : Germanos *generatim*, id est, per gentes dispositos ad pugnam; et h. l. tributa sunt imposita *generatim*, id est, per singula genera hominum, et pro singulis

rerum generibus, videlicet in capita singula servorum, et, ut verisimile fit, in singula genera colonorum, opificum, mercatorum, etc. Græce, κατὰ ἑθνος.

2. In capita singula servorum ac liberorum tributum. Hoc olim apud nos, la capitation, et hodie, l'imposition personnelle. — *Columnaria*. De tributo Columnario, quod pro singulis columnis pendebatur, Cicero, ad Attic. XIII, 6 : *de aquæductu* (tributum quoque pro aquæductibus pendebatur) *probe fecisti : columnarium vide ne ullum debeamus*. Columnarium autem tributum pro columnis erat impositum, quæ ædificiis, vel fulcimento, vel ornamento erant. Porro omnes norunt quanta fuerit Romanorum divitum, atque etiam provincialium insania, de porticibus circa palatia, et privatas domos, ad deambulationem æstivam institutis; maximi proventus esse debuit tributum genus istud, quod male, nostro iudicio, inter sumptuarias leges refert God.; idem ferme potius dixerim

frumentum, milites, remiges, arma, tormenta, vecturæ imperabantur: cujus modi rei nomen reperiri poterat, hoc satis esse ad cogendas pecunias videbatur. Non solum urbibus, sed pene vicis castellisque singulis cum imperio præficiabantur. Qui horum quid acerbissime crudelissimeque fecerat, is et vir et civis optimus habebatur. Erat plena lictorum et imperiorum³ provincia; differta præceptis atque exactoribus, qui, præter imperatas pecunias, suo etiam privato compendio serviebant: dictitabant enim,

ac nostrum tributi genus, quod vocamus *impôts sur les portes et fenêtres*, quodque Cæsar vocat *ostiaria*; unde patet omni tempore peritos admodum fuisse rerum dominatores in talibus excogitandis, et in hoc quoque dicendum, ut in omnibus fere aliis, *nil sub sole novum*. — *Frumentum, milites, remiges*. Et id dicimus, *réquisitions de toute nature*. — *Vecturæ*. Hoc verbo comprehenduntur ea quæ nos olim vocabamus *les corvées*: hodie alio nomine insigniuntur, dicunturque: *dépenses communales*; sed eadem fere manet res. — *Cujusmodi rei*. Restituimus ex codd. nostris, pro *cujuscumodi rei*, quibus consentiunt optimi MSS. Oudendorpiani. Vulgata, *cujus modo rei*: in aliis vox *modi* vel *modo* non comparet. Cæterum omnibus compertum est, quam acuto et fertili ingenio tributa Romani extuderint; quin ipsum, si potuissent, cœli conspectum, ipsos incis haustus fisco vexavissent. Urinæ vectigal commentus est Vespasianus. Quantis vero calamitatibus, per longum illum totius orbis famulatum, afficiebantur provinciæ, quum eas omnes nunc Pompeiani, aut Cæsariani, nunc Bruti et Cassii, aut triumvirorum, nunc Anto-

nii, aut Augusti milites, in diversum raptas et laceratas, misere discerpebant! Optime hæc omnia, h. cap., Cæsar descripsit.

3. *Erat plena imperiorum*. Imperiorum, pro imperitantium. Sic Spartianus in Pescennio Nigro: *quum videret provincias facili administrationum mutatione subverti*; et Florus, l. 1, c. 10, *pulsis regnis pro regibus*. Xenoph. quoque Cyropæd., p. 4: *Τὰ παραγγελλόμενα ὑπὸ τῆς μεγίστης ἀρχῆς*, et vox *magistratus* eodem semper modo usurpatur, sive pro magistratibus ipsis, sive pro magistratu fungentibus. — *Præceptis*. Ita codd. omnes, ne uno quidem excepto: et quidem recte, provincia erat *differta*, seu, ut alii legunt, *conferta præceptis*, jussis, decretis; simul et *exactoribus*, ad præcepta exigenda. Nonnulli, imprimisque Vulgata et Bip., *præfectis*. — *Privato compendio*. Codd. nonnulli, *privato imperio compendioque*. Vox *imperio* inutilis est: etsi tamen ferri potest: nam imperium quoddam delegatum a prætoribus, seu proconsulibus, habebant isti exactores. Attamen non bene congrueret cum sequenti verbo *compendio*: quapropter nil muta. — *Compendium* est h. l. *lucrum* quod

se, domo patriaque expulsos, omnibus necessariis egere rebus, ut honesta præscriptione rem turpissimam tegerent. Accedebant ad hæc gravissimæ usuræ, quod in bello plerumque accidere consuevit, universis imperatis pecuniis: quibus in rebus prolationem diei donationem⁴ esse dicebant. Itaque æs alienum provinciæ eo biennio multiplicatum est. Neque minus ob eam causam civibus romanis ejus provinciæ [sed] in singulos conventus⁵ singulasque civitates certæ pecuniæ imperabantur, mutuasque illas ex S. C. exigii dictitabant: publicanis, uti in Syria fecerant insequentis anni vectigal promutuum.

furtim exactor publicis tributis ad suam utilitatem superimposuit; proprie id quod justo pondere additur; (gall. *supplément, tour de bâton*).

4. *Prolationem diei donationem esse dicebant.* Et reipsa, in tali re, prolatio vel diei unius donativum erat aliquod, insigne munus miseris concedendum. Non satis mirari possum Cæsarem ita aperte de romanis fraudibus infandisque artibus locutum; et mirum sane est provinciales, si quando hæc audirent, non, omnium facta conspiratione, consurrexisse, et in ipsa Romæ mœnia bellum illud rejecisse, quod illius furor impotens in extremos terrarum fines veluti contorquebat.

5. *In singulos conventus.* De conventibus civium romanorum in provinciis multoties jam pridem diximus. — *Ex S. C.* Codd. fere omnes, *ex illo se consulto*, ubi corruptum fuisse manifestum est illas *ex S. C.* — *Uti in Syria fecerant.* Vulgata *uti in sorte fecerant*, quod nullum fere sensum offert; unde ingeniosa Faerni, Ciacconii et Glandorprii conjectura, *ut in Syria fecerant.* Vidimus capite præcedenti a Scipione Sy-

riam derelictam, *post magnas civitatibus tyrannisque imperatas pecunias*: et hoc loco, in Asia minore similiter. Nil tamen mutaverunt interpretes. Davisius putabat Syriam appellari *Sortem*, quia Scipioni sortito obvenerat. Durum hoc, addit Obérlinus; et reipsa durissimum. Totum autem hoc caput magistratuum administratorumque labori et vigiliis permittendum censemus, et cum illo tertio belli Peloponesiaci libro conferendum, quo Thucydides civilium bellorum calamitates ita ad vivum depinxit, ut, quum vir clarissimus, *Th. Hobbes*, cives suos a simili furore detertere vellet, nihil efficacius existimaverit quam omnem Thucydidis historiam e græco in anglicum transferre. Adeo verum est eodeme esse, omni ætate, hominum mores, eadem ingenia! — *Promutuum.* Mutua pecunia; Scæv. l. 40, § 3, de Stat. lib. in P. Alii, *pro mutuo*, quod Cellario et Gesnero, in Thes. lat., ad h. v., placuit; eodem tamen sensu. Idem valet *promutuum*, quod, cap. præcedenti, dixerat, *insequentis anni mutuam præceperat.* Vide de isto pro-

XXXIII. Præterea Ephesi a fano Dianæ depositas antiquitus pecunias Scipio tolli jubebat, cæterasque ejus deæ statuas: quum in fanum ventum esset, adhibitis compluribus senatorii ordinis, quos advocaverat Scipio, literæ ei redduntur a Pompeio, « mare transisse cum legionibus Cæsarem: properaret ad se cum exercitu venire, omniaque posthaberet. » His literis acceptis, quos advocaverat, dimittit: ipse iter in Macedoniam parare incipit, paucisque post diebus est profectus. Hæc res Ephesiæ pecuniæ salutem attulit.

XXXIV. Cæsar, Antonii exercitu conjuncto, deducta Orico legione, quam tuendæ oræ maritimæ causa posuerat, tentandas sibi provincias, longiusque procedendum existimabat; et quum ad eum ex Thessalia Ætoliaque legati venissent, qui præsidio misso pollicerentur, earum gentium civitates imperata facturas, L. Cassium Longinum cum legione tironum, quæ appellabatur XXVII, atque equitibus CC in Thessaliam; C. Calvisium Sabinum cum

mutuo Cujac. Observationes VIII, 34.

CAP. XXXIII. I. *Cæterasque ejus deæ statuas.* Lectionem Scaligeri, quæ est codicum vetustissimorum, revoco; nec video cur ex conjecturis et lectionibus incertis eam simplicem admodum mutaremus: *Scipio tolli jubebat depositas antiquitus Ephesi pecunias, atque etiam cæteras statuas ejus deæ*, scil. præter pecunias, statuas ex auro, argento, et ære conflatas, quin immo cætera ex omni materia formæque a regibus et populis dono data, quæ omnia comprehendit uno nomine *statuas*. Alii fide nonnullorum codd. emendant *certainque ejus rei diæ constituta*; quam emendationem Ursini, felicissimam vocat, et nihili esse lectionem vulgatam pronunciat Morus. Cur, nescio; nam nostra lectio æque

fluit. Præterea auctorit. temporum, locorum, et historiarum firmatur; templum autem Dianæ omni genere divitiarum, auro, argento, statuis, atque aliis pretiosissimis rebus abundasse quis ignorat? Cæterum hæc phrasis pars est cap. præced. in edit. Scaliger.; aptius vero huic cap. cohæreere videtur.

CAP. XXXIV. I. *In Thessaliam.* Alii, inter quos cod. nost. 5764, *in Thessalum ire*; alii, *in Thessaliam ire*; alii hæc omittunt. — *C. Calvisium Sabinum.* C. Calvisius, homo novus, ex Sabinis oriendus, quem magni judicii virum et reipublicæ amantem vocat Cic., ep. ad Div. x, 25; xii, 25; et Phil. iii, 10. Primo quaesturam gessit, anno 694; tribunat. pleb. 699; præturam urbanam, 701; prætor Bithyniam et Pontum,

cohortibus V paucisque equitibus in Ætoliā misit : maximeque eos, quod erant propinquæ regiones, de re frumentaria ut providerent, hortatus est. Cn. Domitium Calvinum cum legionibus duabus, XI et XII, et equitibus D in Macedoniam proficisci jubet : cujus provinciæ ab ea parte, quæ Libera appellatur², Menedemus, princeps earum regionum, missus legatus, omnium suorum excellens studium profitebatur.

XXXV. Ex his Calvisius, primo adventu summa omnium Ætolorum receptus voluntate, præsiidiis adversariorum Calydōne et Naupacto rejectis¹, omni Ætolia potitus est. Cassius in Thessaliā cum legione pervenit. Hic quum essent factiones duæ, varia voluntate civitatum utebatur. Hegesaretos, veteris homo potentiæ, Pompeianis rebus

ex S. C., obtinuit, an. 704. Cum Pharnace, Mithridatis regis filio, bellum sustinuit. Sed non ab omni parte verum esse videtur, quod innuit Appian. eum id bellum gessisse, quo tempore Cæsar et Pompeius in Pharsalicis campis decertabant ; nam, ut patet ex hoc loco, erat in exercitu Cæsariano, nisi forte hæc Appiani referenda sint ad alium Calvisium, nostri fratrem vel cognatum, sive potius ad filium ejus qui fuit triumvir monetalis sub Augusto, an. 726. Tum admodum juvenis esse debuit ; nam is consulatum obtinuit, an. 749. Quo modo enim C. Calvisius, de quo loquimur, e Bithynia et Ponto ad Cæsarem venerit, non dicitur. Idem, cum procos. imperio, Africam obtinuit, an. 710 ; consulatum iniit cum L. Marcio Censorino, anno 714 ; tandem præfectus fuit classi Cæsarianæ, an. 715, ut patet ex Orosio. Ejus nummus ap. Vail-

lant, t. I, pag. 222, capita jugata Castoris et Pollucis, pileis ornata. SABINVS. in aversa parte, ipsi astris insigniti, decurrentes inequis. C. CALVISIVS. C. F.

2. Quæ Libera appellatur. Libertas illa ex Æmilii Pauli constitutione, de qua Liv. XLV, 29, videtur ad quartam Macedoniæ partem pertinere, etsi partis hujus liberæ situs atque limites definiri non possunt. At Strabo, l. VII, p. 326, ed. Par. : Τὰ περὶ Αὐγικῶν καὶ Πελαγονίαν, καὶ Ὀρεσιᾶδα, καὶ Αἰμίαν, τὴν ἀπὸ Μακεδονίαν ἐκάλουν, οἱ δὲ ὕερρον, καὶ Διουθέραν ; et Plinius, l. IV, cap. 10 : et liberi Amantini atque Orestæ, qui sunt Macedoniæ populi.

CAP. XXXV. 1. Rejectis. Ita codex noster R. 5768. Alter, relictis : male, nam non est probabile Calvisium Ætolia potitum esse, relictis præsiidiis hostium in oppidis arte munitis. Eadem varietas in aliis codd. — Ciacc., dejectis.

studebat : Petreius², summæ nobilitatis adolescens, suis ac suorum opibus Cæsarem enixe juvabat.

XXXVI. Eodemque tempore Domitius in Macedoniam venit : et quum ad eum frequentes civitatum legationes convenire cœpissent, nuntiatum est, adesse Scipionem cum legionibus, magna et opinione et fama omnium : nam plerumque in novitate fama antecedit. Hic nullo in loco Macedoniæ moratus, magno impetu contendit¹ ad Domitium, et quum ab eo millia passuum XX abfuisset, subito se ad Cassium Longinum in Thessaliam convertit. Hoc adeo celeriter fecit, ut simul adesse et venire nuntiaretur : et quo iter expeditius faceret, M. Favonium³ ad flumen Haliacmonem, quod Macedoniam a Thessalia dividit, cum cohortibus VIII præsidio impedimentis legionum reliquit, castellumque ibi muniri jussit. Eodem tempore equitatus regis Cotys³ ad castra Cassii advolavit, qui circum Thessaliam esse consueverat. Tum timore perterritus Cassius, cognito Scipionis adventu, visisque equitibus, quos Scipionis esse arbitrabatur, ad montes se convertit⁴, qui Thessaliam cingunt, atque ex his locis Ambraciam versus iter facere cœpit. At Scipionem, properantem sequi, literæ sunt consecutæ a M. Favonio, Domitium cum legio-

2. *Petreius*. Ita codices omnes. Quosdam offendit nomen romanum apud Barbaros, quapropter proposuerunt *Preteus*; inutili emendatione; nam non omnino impossibile est, romanum obscurum, in ea gente diu commemoratum, aliquam commendationem habuisse, et ad honores a populis evectum fuisse; quapropter nil muto.

CAP. XXXVI. 1. *Contendit*. Ita pars magna codd., ut noster 5768. Alii, *tendit*. Cujac. et Petav., *tetendit*.

2. *M. Favonium*. M. Favonius,

cujus gentem ignoramus, Catonis imitator erat, atque proscriptus ob necem Cæsaris, sibi mortem conscivit.

3. *Regis Cotys*. Ita dant codices omnes; at Scal. et recentiores, *Coti*, quam lectionem defendit Davisius, ut supra vide cap. 4.

4. *Ad montes se convertit*. Plin. l. iv, cap. 8, scripsit xxxiv montes esse in Thessalia, omnes theatri modo inflexos, caveatis ante eos lxxv urbibus. — *Ambracia*. Urbs Epiri. Vid. ind. geogr.

nibus adesse, neque se præsidium, ubi constitutus esset, sine auxilio Scipionis tenere posse. Quibus literis acceptis, consilium Scipio iterque commutat; Cassium sequi desistit, Favonio auxilium ferre contendit. Itaque, die ac nocte continuato itinere, ad eum pervenit, tam opportuno tempore, ut simul Domitiani exercitus pulvis cerneretur, et primi antecursores Scipionis viderentur⁵. Ita Cassio industria Domitii⁶, Favonio Scipionis celeritas salutem attulit.

XXXVII. Scipio, biduum castris stativis¹ moratus ad flumen, quod inter eum et Domitii agmen fluebat, Haliacmonem tertio die prima luce exercitum vado transducit, et castris positus, postero die mane copias ante frontem castrorum struit. Domitius tum quoque sibi dubitandum non putavit, quin, productis legionibus, prælio decertaret. Sed, quum esset inter bina castra campus circiter millium passuum sex, Domitius castris Scipionis² aciem suam subiecit : ille a vallo non discedere perseveravit : attamen

5. *Cerneretur.... viderentur.* Perperam nonnulli hæc synonyma damnant; non solum enim poetis, ut Lucano, l. v, 274 :

..... Jam respice canos,

Invalidasque manus, et inanes cerne lacertos,
Familiaria sunt, sed et soluta oratione scribentibus. Adi Cort. ad Sallust. Bell. Cat., cap. 12.

6. *Ita Cassio industria Domitii....* Egregiam duorum ducum peritiam merito laudat Cæsar. Doctissima enim est ista expeditio, et ducibus nostris ad exemplum proponenda. Vid. Turpin de Crissé, t. 3, p. 65: *l'une et l'autre (la prudence et l'habileté) se trouvent dans la marche précipitée de Domitius pour aller attaquer Favonius, et forcer Scipion à abandonner Cassius. Elles se trouvent de même dans la marche rétrograde de*

Scipion, pour préserver Favonius d'être attaqué par Domitius.

CAP. XXXVII. 1. *Castris stativis.* Veget., l. vii, c. 8 : *stativa castra æstate, vel hieme, hoste vicino, majori labore ac cura firmantur.* Vide quoque Lips. de milit. rom. lib. v, dial. 1. Nomen habent ex eo quod structa sint, ut in iis aliquandiu maneatur. — *Struit.* Vulgata instruit. nonnulli elegantius, habent *struit*.

2. *Domitius castris Scipionis, etc.* Vocem *Domitius* agnoscunt nostri codd. et optimi Oudendorpiani, quam quidem, veluti inutilem, expunxerunt illi qui styli Cæsariani simplicitatem in animum non revocabant. — *Aciem suam subiecit.* Subjicere aciem castris; rarior locutio, pro, ducere aciem sub castris, vel ante castra hostilia.

ægre retentis Domitianis militibus, est factum, ne prælio contenderetur; et maxime, quod rivus difficilibus ripis, castris Scipionis subjectus, progressus nostrorum impediebat. Quorum studium alacritatemque pugnandi quum cognovisset Scipio, suspicatus fore, ut postero die aut invitus dimicare cogeretur, aut magna cum infamia castris se continere, qui magna exspectatione venisset, temere progressus turpem habuit exitum, et noctu, ne conclamatis quidem vasis³, flumen transit; atque in eandem partem, ex qua venerat, rediit; ibique prope flumen edito natura loco castra posuit. Paucis diebus interpositis, noctu insidias equitum collocavit, quo in loco superioribus fere diebus nostri pabulari consueverant. Et quum quotidiana consuetudine Q. Varus⁴ præfectus equitum Domitii, venisset; subito illi ex insidiis consurrexerunt. Sed nostri fortiter eorum impetum tulerunt, celeriterque ad suos quisque or-

3. *Ne conclamatis quidem vasis.* Quid sit conclamare vasa vidimus l. 1, c. 66. H. l. idem criticus supra citatus (*Turpin de Crissé*) laudat prudentiam Scipionis, eumque defendit adversus Cæsarem ipsum, qui videtur Scipionem ignaviae arguere; atque ipsam injuriam in auctorem retorquens, Julius, inquit, Scipionem vituperat, quod, *magna cum infamia, castris se continuerit*; deinde quod *temere progressus, clam flumen transierit*. At Cæsar ipse alias (vid. B. Gall. passim) non adeo turpe duxit castris se continere, ut hostes deceptos ea timoris et ignaviae simulatione, atque inde audaciores factos tutius aggrediretur, atque certius vinceret. Præterea transitus fluminis ea mente fuit effectus, ut hostem Scipio propius tentaret, atque ejus vires exploraret; quibus recognitis,

et amplioribus repertis, quam prius judicaverat, inde sequebatur non turpis fuga, ut Cæsar paulo durius innuit, sed prudens recessus, dum aliam occasionem nancisceretur commodam magis atque opportunam. Et huic interpreti prorsus assentior, qui simul dux peritus, xxxvii præliis, ut ipse ait, in bello septenni, aut Frederici magni, Borussiae regis, tempore interfuit; et eo libentius assentior, quod raro quidem, sed interdum tamen, ut hoc loco, alienatum a Pompeianis animum male tegit atque dissimulat.

4. *Q. Varus.* Jam vidimus Sex. Quinctilium Varum, l. 1, c. 23. Hunc autem suspicor non e Quinctilia, sed e Vibia gente oriundum. At forte etiam cognatus fuit P. Attii Vari, cujus frequens mentio fit tum in hoc bello, tum in aliis. De eo infra dicemus.

dines rediit, atque ultro universi in hostes impetum fecerunt. Ex his circiter LXXX interfectis, reliquis in fugam coniectis, nostri, duobus amissis, in castra se receperunt.

XXXVIII. His rebus gestis, Domitius, sperans Scipionem ad pugnam elici posse, simulavit, sese angustiis rei frumentariæ adductum castra movere; vasisque militari more conclamatis, progressus millia passuum tria, loco idoneo et occulto omnem exercitum equitatumque collocavit. Scipio, ad sequendum paratus, equitatum magnamque partem levis armaturæ¹ ad explorandum iter Domitii et cognoscendum præmisit. Qui quum essent progressi, primæque turmæ insidias intravissent; ex fremitu equorum illata suspicione², ad suos se recipere cœperunt: quique hos sequebantur, celerem eorum receptum conspicati, restiterunt. Nostri, cognitis hosti insidiis³, ne frustra reliquos exspectarent, duas nacti turmas exceperunt (in his fuit M. Opimius⁴, præfectus equitum): reliquos omnes earum turmarum aut interfecerunt, aut captos ad Domitium perduxerunt.

CAP. XXXVIII. 1. *Levis armaturæ*. Hæc desunt in nostris codd., et in aliis permultis. In Lovan. ms. est, *exercitus*, id est, *peditum*. Præstat tamen nostra lectio, etsi auctoritate codd. destituta; nam ad detegendas insidias semper levis armaturæ militibus utuntur duces. Recta igitur emendatio recentiorum.

2. *Illata suspicione*. Ita codd. nostri: idem cod. Lovan.: quidam, *incassa*, unde Lipsius et Perizonius proponunt, *incussa*. Perperam: et lectio mss. retinenda est.

3. *Cognitis hosti insidiis*. Quidam, et primus inter eos Scaliger legebant, *cognitis hostium insidiis*, pessimo sensu, ut optime notavere Vossius et Davisius; non enim hos-

tium, sed ipsorum Cæsarianorum erant insidiæ, quas quum hostis, nempe Scipionis miles, cognovisset, vix effugit. Paulo post in vulgatis legitur, *duas hostium turmas*; et quum quidam codd. legant simpliciter *cognitis insidiis*, verisimile est librariorum incuriam vocem *hostium* ex inferiore versu in superiore transulisse.

4. *M. Opimius*. OPIMIA, seu potius OPRIMIA gens, ut in nummis scriptum est, plebeia et consularis. Nomen derivatur a voce *opimus*, id est, pinguis. Unus ex ea gente L. Opeimius celeberrimus, cos. an. 632, Italiam sortitus, Romæ mansit, et conjurationem C. Gracchi oppressit, in qua 111 mill. et cu ci-

XXXIX. Deductis oræ maritimæ præsiidiis, Cæsar, ut supra demonstratum est¹, tres cohortes Orici oppidi tuendi causa reliquit, iisdemque custodiam navium longarum transdidit, quas ex Italia transduxerat. Huic officio oppidoque præerat Acilius² legatus. Is naves nostras interiorum in partem³ post oppidum reduxit, et ad terram deligavit, faucibusque portus navem onerariam submersam objecit, et huic alteram conjunxit, super qua turrin effectam ad ipsum introitum portus opposuit, et militibus complevit, tuendamque ad omnes repentinos casus transdidit.

XL. Quibus cognitis rebus, Cn. Pompeius, filius⁴, qui

ves romani vitam amiserè, quorum corpora in Tiberim tracta sunt, et bona publicata, unde post consulatum L. Opeimius ap. populum reus factus, a Carbone consule defensus, liberatus est. Ad hoc factum spectat ejusdem nummus: caput Herculis pelle leonina amictum, pone quod tres globuli: ex aversa parte, clava per transversum, cum epigraphæ, L. OPEIMI. in vertice; et ROMA ad imum, in corona laurea. Sub ejusdem consulatu celeberrimum fuit vinum *Opimianum* dictum, et tantopere laudatum a Plinio l. xrv, c. 4 et 13, et a Juvenale sat. V, v. 30.

Ipsè capillato diffusum consule potat.

Ad nostrum autem Opimium, hujus nepotem, spectare videtur nummum quem Jo. Vaillant citat T. II, p. 192. Cap. Rom. galeatum, pone quod tripus: ex aversa, M. OPEIMI.; Apollo in Bigis, sagittam ex arcu jaculaturus.

CAP. XXXIX. I. Ut supra demonstratum est. Scil. c. 34, ubi dixit legionem Orico deductam esse, quæ, oræ tuendæ causa, ibi posita fuerat.

2. *Acilius*. Dio, l. XLII, c. 12, eum *Aquilium* vocat; codices nostri, *Caninianus*; alii, *Caninius*. Nullus liber scriptus habet *C. Acilius*: unde infelicem emendationem recentiorum judico: restituendus est *C. Aquilius*, cum Dione. Nam Caninius, quem agnoscunt codd., in Africa erat. Vid. l. II, c. 24; vel si nomen *Acilii* serves, intelligendus est M⁹ Acilius, idem de quo supra diximus, hoc ipso libro, c. 15.

3. *Interiorem in partem*. Ciacconius proponit *interiorem in portum*: non male certe, sed sine auctoritate.

CAP. XL. 1. *Cn. Pompeius filius*. Scaliger ediderat *Cn. Pomp. filius*, quia variabant codd., et ille *Pompeius*, hic *Pompeii* habebat; eodem modo quo olim rogatus a Pompeio Tullius, *tertium an tertio* consul scribendum esset; quia nonnullos hunc, alios illum loquendi modum præferre sciebat, scribi jussit: IIII cos. Et Cicero quidem recte, non Scaliger: quia utrum *Pompeii filius*, an *Pompeius filius* dicas, non multum interest; at si *Pomp. filius* scri-

classi Ægyptiæ præerat, ad Oricum venit; submersamque navim, remulco² multisque contendens funibus, adduxit; atque alteram navem, quæ erat ad custodiam ab Acilio posita, pluribus aggressus navibus, in quibus ad libram fecerat turres³, ut ex superiori pugnans loco, integrosque

bas, non Pompeii, verum et Pompeii quoque filius valet. Tu, ut libet, Pompeii vel Pompeius retine: ego hoc malo. D. Vossius. — *Ad Oricum.* Male nonnulli delent præpositionem: nam Pompeius venit ad, id est, juxta Oricum; idem est ac si dicas, ad terram venit, in qua Oricum est.

2. *Remulco.* Per remulcum Voss. intelligit machinam, qua funibus attrahitur navis, et denique quicquid navem fune promovet, sive jumenta, sive machinæ, sive homines sint; unde legas ap. Liv. l. xxv, c. 3o, et in Ausonii Mosella:

Et quum per ripas, nunquam cessante remulco, Intendunt collo malorum vincula nautæ.

Ubi quid aliud remulcus nunquam cessans, quam bestia quæ per ripas decurrens, fune attrahit navem? At de machina dicere me fortasse quispiam miretur. Tamen videor id colligere ex veterum quibusdam locis. In his ille Hygini: *ab Actio*, inquit, *navigantes stadia xl, veniunt ad isthmum Leucadiensium; ibi solent itineris minuendi causa remulco, quem Græci πᾶρτωρα dicunt, navem traducere.* Πᾶρτων vero, a Πάτην, quod est laqueum, tendicula, notat compedes ac quasi frænum. Pari metaphora Batavi nautico vocabulo vocant *over-winden*, *over-toomen*: similitudine ab equis sumpta, qui freno ducuntur, ubi sessor descendit; ita et navis velut freno proræ

alligato protrahitur. Nam nisi machinationem talem intelligas, quæ manus navem moliri queat, si isthmus, aut injectus alveo agger cursum moretur? Tali vero modo Cæsaris machinam describit Vossius. Infiguntur in terram pali directi duo, quibus tertium tignum transversum incumbit, a quo dependens funis navi alligatur, dein trochlea attollitur. Sic etiam hic Pompeius remulcum in portum defixit, et multis contendens funibus, demersam navem extraxit. Funium multitudo utilis, quia tanto major vis in attrahendo, quanto a pluribus partibus navis eodem tempore sublevatur. Sed, ut dixi, non solum tales machinas denotat remulcus, verum et omnia quæ fune navem protrahunt.

3. *Ad libram fecerat turres.* Dicuntur turres ad libram factæ, quia binæ erant in navi, vel in prora et puppi, vel ad utrumque latus, ut altera alterius æquaret pondus, ne turris inclinaret. De his turribus Scheffer. de mil. nav. II, 5. *CELLAR.* Tamen hoc additamentum ad libram Moro frigere videtur, quum nemo sit, qui non intelligat, artifices spectasse æquilibrium. Rhellicanus interpretatur *ad perpendicularum facere: sed et id quoque intelligitur, et inutile dictu videri possit.* Hotmanus autem *turres ejusdem altitudinis, quasi libra dimensas et examinatas, qualia sunt*

semper defatigatis submittens, et reliquis partibus simul ex terra scalis et classe mœnia oppidi tentans, ut adversariorum manus diduceret, labore et multitudine telorum nostros vicit: defectisque⁴ defensoribus, qui omnes scaphis excepti refugerant, eam navem expugnavit; eodemque tempore ex altera parte molem tenuit naturalem objectam, quæ pæne insulam contra oppidum effecerat, qua biremes, subjectis scutulis, impulsas vectibus in interiorem partem

corpora duo *σταφύλη ἵσα*, apud Homer. II. 8, 765. Polenus quoque ad Front. de aquæductibus, ostendit ad libram facta significare, ea quæ sint ejusdem altitudinis. De turribus navium vid. Liv. lib. xxiv, c. 34; Tac. Ann. xv; Appian. Mithr. c. 73; Dion. lib. L, 18; et nostrum Cæsarem, B. G. p. 114. — *Ut ex superiori pugnans, etc. Ut*, pro utpote. — *Ex superiori loco*. E turribus suis. — *Pugnans*. An, *pugnaret*? inquit Morus. Sed si *pugnaret*, deesset τὸ *qui*.

4. *Defectis*. Ita codd. nostri, et alii omnes. Vulgata *dejectis*. At τὸ *defectis* magnam vim habet; significat enim *deficientibus animo et viribus*. Ita multis exemplis probat Davis. sæpe restituendum esse τὸ *defectus*, pro *dejectus, defessus, effæctus*, quæ quidam editt. prætulere. Vid. imprimis Phæd. lib. 1, f. 21; Veget. lib. 1, c. 28; Tibull. lib. 1, El. V, v. 9; Gratium, Cynege. v., 435, etc. — *Eam navem*. Ita Faernus et Ursinus ex suis codd., quibuscum consentit noster 5764. Alii etiam. — *Molem*. Prominentiam in superficie aquarum. — *Naturalem*, quæ natura, non arte humana urbi objecta erat. Et *naturalem* dicit, ad descriptiones loci, in quibus non alius Cæsare est accuratior, et ne

quis hanc quoque molem jactam ab Acilio putaret, qui, ut ante narratum est, demersa nave, portum obstruxerat. — *Qua biremes*. Hanc lectionem revocavi ex cod. nostro R. 5768, a pr. manu, et ex Vossiano; qui nullam faciunt mentionem de numero biremium, nec necesse est. At alii simpliciter et absque copula *iv biremes*, unde hiulca fit oratio. — *Qua*, id est, qua parte, scil. mole. — *Subjectis scutulis*. Scutulæ sunt cylindri lignei perforati, quorum in foramina inducuntur vectes, ad movenda grandiora onera, Græcis *συντάλη*: alio nomine, ut supra, lib. 11, c. 10, *phalangæ* dicuntur. Has *χαμυλῶν* vocat Pollux, lib. vii, c. 23; et Ammian., l. xvii, p. 100. Alii putant coria oleo inuncta, super quibus lubrico lapsu promotæ naves sunt; ut de rotis dixit Virg., Æn. 11, v. 235:

..... Pedibusque rotarum
Subjiciunt lapsus.....

Ita Scheffer. ex Dion. l. L. 12. Incertum tamen est; quum hujusmodi machinationes ne definiri quidem possint, nisi etiam constet de situ locorum, qui eas necessarias reddit, quique indicat oculis operariorum, quæ machinationum ratio, aut genus debeat adhiberi.

transduxit. Ita ex utraque parte naves longas aggressus, quæ erant deligatæ ad terram atque inanes, quatuor ex his abduxit, reliquas incendit. Hoc confecto negotio, D. Lælius ab Asiatica classe abductum reliquit, qui commeatus Bullide atque Amantia importari in oppidum prohibebat : ipse, Lissum profectus, naves onerarias triginta, a M. Antonio relictas, intra portum aggressus, omnes incendit : Lissum expugnare conatus, defendentibus civibus romanis, qui ejus erant conventus, militibusque, quos præsidii causa miserat Cæsar, triduum moratus, paucis in oppugnatione amissis, re infecta, inde discessit.

XLI. Cæsar, postquam Pompeium ad Asparagium esse cognovit, eodem cum exercitu profectus, expugnato in itinere oppido Parthinorum, in quo Pompeius præsidium habebat, tertio die in Macedoniam ad Pompeium pervenit, juxtaque eum castra posuit; et postridie, eductis omnibus copiis, acie instructa, decernendi¹ potestatem Pompeio fecit. Ubi illum suis locis se tenere animum advertit, reducto in castra exercitu, aliud sibi consilium capiendum existimavit. Itaque postero die omnibus copiis, magno circuitu, difficili angustoque itinere, Dyrrachium profectus est, sperans, Pompeium aut Dyrrachium compelli, aut ab eo intercludi posse, quod omnem commeatum totiusque belli apparatus is eo contulisset : ut accidit. Pompeius enim, primo ignorans² ejus consilium, quod diverso ab ea regione itinere profectum videbat, angustiis

CAP. XLI. 1. *Decernendi*. Ex codd. Alii, *decertandi*, quod est interpretamentum glossatoris. *Decernere* pro *præliari*, familiare est optt. scriptoribus. Vid. Burm. ad Suet. Ner. 27; Bell. Afric., c. 14; Bell. Hispan., c. 41; Sil. Italic. lib. XVI, 531:

Decrevire pares ferro.....

Corn. Nep., Hannibal, c. 4: *cum hoc eodem [de] Clastidio apud Padum*

decernit. Et ibid. c. 10, ubi quidam legunt *decertaturi* pro *decreturi* eodem glossemate, ut notavit Davis.

2. *Pompeius... ignorans*, etc. Pompeius adeo peritus de consiliis Cæsaris minime *ignorare* debuisset : et sub ficto ejus in aliam partem discessu, aliud quam quod patebat, latere, suspicari poterat; et, quum, per exploratores suos, de vero Cæ-

rei frumentariæ compulsum discessisse existimabat : postea, per exploratores certior factus, postero die castra movit, brevior itinere se occurrere ei posse sperans. Quod fore suspicatus Cæsar, militesque adhortatus, ut æquo animo laborem ferrent, parva parte noctis itinere intermisso, mane ad Dyrrachium venit³, quum primum agmen Pompeii procul cerneretur; atque ibi castra posuit.

XLII. Pompeius, interclusus Dyrrachio, ubi propositum tenere non potuit, secundo usus consilio, edito loco, qui appellatur Petra, aditumque habet navibus mediocrem, atque eas a quibusdam protegit ventis, castra communit. Eo partem navium longarum convenire, frumentum com meatumque, ab Asia atque omnibus regionibus, quas tenebat, comportari imperat. Cæsar, longius bellum ductum iri existimans, et de Italicis commeatibus desperans, quod tanta diligentia omnia litora a Pompeianis tenebantur, classesque ipsius, quas hieme in Sicilia, Gallia, Italia fecerat, morabantur, in Epirum rei frumentariæ causa Q. Titium¹ et L. Canuleium legatum misit : quodque hæ

saris itinere certior factus esset, rapido magis agmine ad Dyrrachium tendere debebat. Ea est culpa quam in Pompeio reprehendunt critici. Eventus tamen illum absolvere visus est, ut infra animadvertere licebit.

3. *Ad Dyrrachium venit.* Quoniam non ingressus est in urbem, eadem causa qua supra, c. 40, *ad Oricum*, præpositionem restitui- mus. Nostri tamen codd. omittunt; sed Clarkius invenit in cod. Nor- vicensi. Lucan. Phars. VI, 14 :

Dyrrachii princeps rapiendas tendit ad arces.

CAP. XLII. 1. *Q. Titium.* Nihil hoc nomine magis ambiguum. Alii non agnoscunt : Oudendorpius *Q. Tullium* ait reperiri in cod. Leid.

pr. At *Q. Tullius Cicero* non erat inter Cæsarianos; et certe *Q. Tullium* nullum alium novimus nisi fratrem oratoris. Nostri codd. *Q. Tillium*, vel *Tilium*, ignotum prorsus, sed, errore scribarum, et facile mutari potuit in *L. Q.* autem Titius erat e gente Titia, prorsus plebeus, quæ multos numerat tribunos Plebis, quorum leges de vectigali agro- rum, de lusu, de triumphatu R. P. C., de donis et muneribus latæ sunt. Videtur (e nummis II, III, IV, V, quos *Jo. Vaillant* citat, qui omnes ad eundem *Q. Titium*, tri- bunum plebis, an. 526, referun- tur), unum ex ea gente fuisse poetam celebrem, nam nummus II habet caput poetæ ejusdem har-

regiones aberant longius, locis certis horrea constituit, vecturasque frumenti finitimis civitatibus descripsit; item Lisso Parthinisque, et omnibus castellis, quod esset frumenti, conqueri jussit. Id erat perexiguum, quum ipsius agri natura, quod sunt loca aspera et montuosa, ac plerumque utuntur frumento importato²; tum quod Pompeius hæc providerat, et superioribus diebus prædæ loco Parthinos habuerat, frumentumque omne conquisitum, spoliatis effossisque eorum domibus, per equites comportarat.

XLIII. Quibus rebus cognitis, Cæsar consilium capit ex loci natura. Erant enim circum castra Pompeii permulti editi atque asperi colles: hos primum præsidiis tenuit, castellaque ibi communit¹. Inde, ut loci cujusque natura ferebat, ex castello in castellum perducta munitione, circumvallare Pompeium instituit²: hæc spectans, quod

batum, fascia redimitum, e qua surgunt alæ duæ: in postico latere, *Q. Titi. Pegasus supra basim*. Alæ autem tribuuntur poetis, ob celeres eorum cogitationes. In sequentibus nummis, Pegasus, ut supra. De nostro nullum extat monumentum. Invenitur L. Titius, ab Hirtio, de B. Alex. c. 57, nominatus trib. milit. legionis vernaculæ. — *Legatum*. Ita codd. omnes, ut referatur ad P. Canuleium, solum. Oberlinus, sua auctoritate, *legatos*.

2. *Importato*. Recte sic cod. noster 5764 et alii: nonnulli, *importatu*, vitiose; unde Oudendorp. conjecit *importatio*, ut supra B. Gall. I. IV, c. 2; et infra, B. A. c. 20.

CAP. XLIII. 1. *Castella communit*. Restitui ex codicibus. Alii, *communiit*, ut ratio temporum constet. Non necesse est: nam præterquam quod mutatio temporum in eadem periodo apud nostrum frequens

est, ut jam pridem vidimus, *communit* pro *communiit*, in præterito, ferri potest, veteres enim id amarunt (*it* pro *ist*), uti ex poetis liquet: quidam *communiuit*. De castellis vid. B. Gall. VII, 69.

2. *Perducta munitione, Pompeium circumvallare instituit*. Non dicit auctor quot millia passuum Cæsaris munitio amplexa sit. At capite sequenti, quum Pompeius aliam huic adversam munitionem instituerit, xxrv castellis constantem, xv mill. pass. amplexantem, inde judicari potest Cæsarianam munitionem Pompeiana multo majorem fuisse. Unde hic emendandus locus capitis 63, ubi de munitione exteriore loquens, dicit, *qua millia passuum xviii in circuitu erat complexus*: nam si XVIII millia pass. tantum in circuitu exterior Cæsariana munitio amplexa fuisset, non sane xv millibus munitio Pompeiana con-

angusta re frumentaria utebatur, quodque Pompeius multitudine equitum valebat, quo minore periculo undique frumentum commeatumque exercitui supportare posset; simul, uti pabulatione Pompeium prohiberet, equitatumque ejus ad rem gerendam inutilem efficeret; tertio, ut auctoritatem, qua ille maxime apud exterarum nationes niti³ videbatur, minueret; quum fama per orbem terrarum percrebuisset, illum a Cæsare obsideri, neque audere prælio dimicare.

XLIV. Pompeius neque a mari Dyrrachioque discedere volebat, quod omnem apparatus belli, tela, arma, tormenta, ibi collocaverat, frumentumque exercitui navibus supportabat; neque munitiones Cæsaris prohibere poterat, nisi prælio decertare vellet, quod eo tempore statuerat non esse faciendum¹. Relinquebatur, ut, extremam rationem

stitisset, cujus interior erat gyros. Appianus, lib. II, hanc circumvallationem inter præclara et stupenda ingenii humani opera numerat, illique attribuit *stadia ducenta* in circuitu, seu 25000 pass. roman. (8 *lieues franç.*): munitio interior ante Alesiam XI tantum millia complectebatur; B. G. I. VII, c. 69. Vid. quoque de munitione ad Dyrrachium, Luc. VI, 38:

Franguntur montes, planumque per ardua
Cæsar
Ducit opus, pandit fossas, turritaque summis
Disponit castella jugis, magnoque recessu
Amplexus fines, saltus, nemorosaque tesqua,
Et sylvas, vastaque feras indagine clausit.

Unde Appiani mensura non exsuperat fidem, et vero propius accedit.

3. *Niti*. Codd. nostri ita habent, recte. Alii permulti scribunt *uti*: male ex frequenti confusione. — *Illum a Cæsare*. Miranda certe videri posset, et quidem sagacissima dispositio ista, dummodo satis Cæ-

sari fuisset copiarum, ut tale opus peragere posset. Quod stratagema ei feliciter cesserat adversus Vercingetorigem, in B. Gal., lib. VII, alium hoc loco habuit exitum; nam adversarios Pompeium et romanas legiones habebat: imprudentiæ tamen ac temeritatis Cæsarem insimulare non ausim.

CAP. XLIV. 1. *Quod eo tempore statuerat non esse faciendum*. Hic animadvertendum est, quantuli stet hominum vel præclarissimorum fama. Omnem bellicæ virtutis laudem, cum Pharsalica pugna, videtur amisisse Pompeius, qui tamen hic peritissimo duce Cæsare prudenter fuit: quippe quem, ipse, viribus superior, irretitum temeritate sua, atque veluti inclusum in Macedonia tenebat, quum nec auxilia e mari, quod classes numerosissimæ occupabant, neque etiam frumenta e terra facile suppeditarentur. Quod

belli sequens, quam plurimos colles occuparet, et quam latissimas regiones præsiidiis teneret, Cæsarisque copias, quam maxime posset, distineret : id quod accidit². Castellis enim XXIV effectis, XV millia passuum in circuitu amplexus, hoc spatio pabulabatur; multaque erant intra eum locum manu sata, quibus interim jumenta pasceret. Atque ut nostri³ perpetuas munitiones habebant, perductasque ex castellis in proxima castella, ne quo loco erumperent Pompeiani, et nostros post tergum adorirentur : ita illi interiore spatio perpetuas munitiones efficiebant, ne quo loco nostri intrare, atque ipsos a tergo circumvenire possent. Sed illi operibus vincebant, quod

si suorum precibus non cessisset Pompeius, nec Pharsalicam pugnam invitus commisisset, forte Cæsar temerarii ducis famam apud posteros reliquisset. Mentem Pompeii sic quoque detegit Luc., Phars. VI, 70 :

Ipsæ quoque a tuta deducens agmina Petra,
Diversis spargit tumulis, ut Cæsaris arma
Laxet, et effuso claudentem milite tendat.

2. *Id quod accidit.* MSS. fere omnes, et vulgata lectio : *idque accidit.* At, auctoritate Norvic. et Petav. codd., reposuerunt : *id quod accidit.* Frequens nostro auctori locutio, atque etiam elegantior. Vide l. IV B. G., c. 29; et Cort. ad Bell. Cat., c. 30; vel nostrum Sallust., p. 49.

3. *Atque ut nostri, etc.* Longe aliter se præstat lectio codd., quæ adeo turbatur, ut Gruterus hunc omnem locum delendum esse censuerit. En igitur ista lectio : *Atque, ut nostri perpetuas munitiones videbant, perductas ex castellis in proxima castella, ne quo loco irrumperent Pompeiani, et nostros post tergum adorirentur, timebant : ita illi, etc.*

quod efficit sensum menti auctoris omnino contrarium. Nihil enim aliud dicit Cæsar, nisi quod, sicuti Cæsariani perpetuas habebant et exteriores munitiones, ne Pompeiani irrumperent; ita Pompeiani perpetuas et interiores hostilibus παραλλήλας effecerant, ne Cæsariani vicissim in adversa castra intrare possent. Critici totam phrasim turbarunt, intrudentes qui ante vocem *perpetuas*, mutantes τὸ *videbant* in *habebant*, et servantes *timebant*. Ita ut inde vulgata ista lectio fere absona, multam inter caliginem oriatur : *atque ut nostri, qui perpetuas munitiones habebant perductas ex castellis in proxima castella, ne quo loco irrumperent Pompeiani, et nostros post tergum adorirentur, timebant.* Marklandus, in vet. auct. explic., p. 272, delet verbum *timebant*, quod certe inutile est : nos, tale indicium secuti, eiecimus τὸ *qui*, et servavimus verbum *habebant*; quod extat in cod. Hotmani; sic habemus lectionem luce lucidiorem, quæ vel apud tirones explicatione non eget.

et numero militum præstabant, et interiore spatio minorem circuitum habebant. Quæ quum erant loca Cæsari capienda, etsi prohibere Pompeius totis copiis et dimicare non constituerat; tamen suis locis sagittarios funditoresque mittebat, quorum magnum habebat numerum, multique ex nostris vulnerabantur; magnusque incesserat timor sagittarum, atque omnes fere milites aut ex coactis⁴, aut ex centonibus, aut ex coriis tunicas, aut tegimenta fecerant, quibus tela vitarent.

XLV. In occupandis præsiidiis magna vi uterque nitebatur¹: Cæsar, ut quam angustissime Pompeium contineret; Pompeius, ut quam plurimos colles quam maximo

4. Aut ex coactis... Tria ait, coacta, centones et coria. Coacta haud dubie sunt *cilicia*, quorum in bello usus ad tegendas etiam turres. Servius in Georg. III, 313:

..... Setasque comantes

Usus in castrorum, et miseris velamina nautis, ait: de *ciliciis* poliuntur loricae, et teguntur tabulata turrium; ne jactis facibus ignis possit adhærere. Ubi confundit centones et *cilicia*, quæ disertim distinguuntur a Sisenna apud Nonnium. Cilicio quoque postera ætas usa; et vestem talem vocarunt *cilicinam*: unde Theobaldus in vita S. Wilhelmi, eremitæ, cap. 24, *cilicinis super loricam vestibus, diebus et noctibus utebatur*. Et eodem modo hactenus in Solino legebatur. Mutat tamen magnus Salmasius ex vet. cod., et pro *cilicina* rescribit *cilicia*. Ait autem Solinus *cilicia* vocari ab Arabibus *velamenta* e *caprarum pilis* texta; quod negat verum esse Salmasius, quando *χιλίκια* græca vox est, et vesti huic nomen ab hircis Cilicibus, qui maxime villosi. Secutus Solinum Isidor., l. XIX, c. 26.,

ait: *Cilicia Arabes nuncupant, velamenta pilis caprarum contexta, ex quibus sibi tentoria faciunt*. Neque profecto vel hic, vel ille usque adeo accusandus, quod id dicat, quum apud Hebræos *kelagnim* notat cortinas, imo tentoria ac vela. Centonum in bello usum demonstrat Vegetius, lib. IV, cap. 15: quum ait *crudis ac recentibus coriis, vel centonibus* operiri vinearum latera. Etiam naves tegi illis disertim docet Sisenna apud Nonnium: *Puppæ aceto madefactis centonibus integuntur, quos supra perpetua classi suspensa cilicia obtenduntur*. Ubi egregie emendat Salmasius, *perpetua ac laxè suspensa*. Quam conjecturam confirmo Ammiani verhis, lib. XXIV: *Per propugnacula ciliciis undique laxius pansis, quæ telorum impetus cohiberent*. Centones autem sunt *ἵακτοι*, seu vestes ex variis lanis aut pannis consutæ. De coriis nota res est. D. Vossius.

CAP. XLV. 1. Nitebatur. Cod. noster 5764, utebatur. Similis varietas supra c. 43: at 5768 videbatur, vitiose pro nitebatur.

circuitu occuparet; crebraque ob eam causam prælia fiebant. In his quum legio Cæsaris IX præsidium quoddam occupavisset², et munire cœpisset; huic loco propinquum et contrarium collem Pompeius occupavit, nostrosque opere prohibere cœpit: et, quum una ex parte prope æquum aditum haberet, primum sagittariis funditoribusque circumjectis, postea levis armaturæ magna multitudo missa, tormentisque prolatis, munitiones impediabat: neque erat facile nostris, uno tempore propugnare et munire. Cæsar, quum suos ex omnibus partibus vulnerari videret, recipere se iussit³, et loco excedere. Erat per declive receptus: illi autem hoc acrius instabant, neque regredi nostros patiebantur, quod timore adducti locum relinquere videbantur. Dicitur eo tempore glorians apud suos Pompeius dixisse, « non recusare se, quin nullius usus imperator existimaretur, si sine maximo detrimento legiones Cæsaris sese recepissent inde, quo temere essent progressæ. »

XLVI. Cæsar, receptui suorum timens, crates ad extremum tumulum contra hostem proferri, et adversas locari; intra has mediocri latitudine fossam, tectis militibus¹, obduci iussit, locumque in omnes partes quam maxime impediri. Ipse idoneis locis funditores instruxit, ut præsidio nostris se recipientibus essent. His rebus completis, legiones reduci² iussit. Pompeiani hoc insolentius atque

2. *Præsidium quoddam occupavisset.* Præsidium pro castello, seu loco munito, hic ponitur. Sic apud Livium, l. xxi, c. 57: *Pavore hostibus injecto, defensum egregie præsidium est*; et paulo post: *fama impigre defensi ad Placentiam præsidii*. Petr. Ciacc. reposuit: *præsidio collem occupavisset*, quod hanc præsidii significationem in animo non revocaret. DAVISIUS.

3. *Recipere se iussit.* Ita nostri

codd., et optimi Oudendorpiani; *Vulgata, recipere statuit*; at Cæsar non *statuit* se recipere, sed *iussit*, ut sui laborantes se recipent.

CAP. XLVI. 1. *Tectis militibus.* Scil. cratibus et vineis quas secum adduxerant.

2. *Legiones reduci.* Quum de sola legione ix dictum sit, c. præcedenti, præstaret legere, cum Jurinio, *legionem*: nisi tamen, quod non innuit Cæsar, alias prioris

audacius nostros premere et instare cœperunt, cratesque, pro munitione objectas, propulerunt, ut fossas transcenderent³. Quod quum animadvertisset Cæsar, veritus, ne non reducti, sed dejecti⁴ viderentur, majusque detrimentum caperetur, a medio fere spatio suos per Antonium, qui ei legioni præerat, cohortatus, tuba signum dari, atque in hostes impetum fieri jussit. Milites legionis ix subito conspirati⁵ pila conjecerunt, et ex inferiore loco ad-

subsidio miserit. Hoc autem loco, Cæsar, qui pugnae occasionem jam dudum opperiebatur, eam sibi oblatam respuit, et milites reducere mavult, quam, missis tot legionibus quot Pompeius, manum conserere, et omnibus copiis explicatis, de summa rerum decertare. At caveamus ne, velut *Turpin de Crissé*, tantiducis experientiam incusemus. Duæ res nobis, antequam hoc Cæsari vitio verteremus, considerandæ forent: an locus pugnae esset Cæsari, quam Pompeio opportunior? deinde an Pompeius, qui nunc videtur ad pugnam Cæsarem illicere, nullam artem haberet, qua sive eam detrectaret, sive Cæsarem, viribus impari, in convallibus montium opprimeret? nihilominus, hoc loco, Cæsar se inferiorem gerit Pompeio, et, quamvis non fateatur ab eo repulsam fuisse, vincitur; quæ omnia pendunt ex eo quod hostem viribus superiorem nec minus peritum includere voluerit, ut jam observare licuit in præcedentibus.

3. *Propulerunt, ut fossas transcenderent.* Sana est lectio, et nihil opus ut cum P. Ciacconio rescribatur, *propulerunt, et fossas transcenderunt*; crates enim eum in finem dejecere, ut iis fossas insternerent, æquarent-

que, Sic lib. VII, de Bell. Gall., c. 79, *proximam fossam cratibus integunt*; vide et ejusdem libri cit. 86.

4. *Dejecti.* Alii: *rejecti*. Lectionem nostram recepimus e codd. nostris RR.: item Ciacc., Petav., Palat.

5. *Conspirati.* Magna h. l. varietas. Vulgata habet *constipati*. Alii, *complicati*, sed hæ voces sunt interpretamenta. Noster cod. 5764, *conspirati*, et cum eo consentiunt Cujac. et Petav. Alter 5768: *conspicati*. Vitiose mutatur *r* in *c*, quod non raro accidit. *Conspirati*, συνασπαιράμενοι, seu *conglobati*. Nam σπείρα Hesychio est πλῆθος, τάγμα, et Suidæ πλῆθος στρατευμάτων, et φάλαγγα: unde σπείρα στρατηγός, *cohors pratoria Appiana*. Proprie globus. Verbo *conspiravit* in eodem sensu usus est Aurel. Victor, c. 22, et usurpavit de serpente: *anguis e sedibus ejus elapsus, venerabilis, non horribilis, per mediam urbem, cum admiratione omnium, perrexit, et, sc in Volumnii tabernaculo conspiravit*. Hoc sensu Virg. *Æn.* II, v. 217: Corripiant, spirisque ligant ingentibus. . . . Nescio cur Bentleius indignetur, Cæsari e cœno Victoris lectionem putidam obtrudi, et probat *constipati*; nam *conspirati*, hoc loco, me-

versus clivum incitati cursu, præcipientes Pompeianos egerunt, et terga vertere coëgerunt: quibus ad recipiendum crates directæ, longuriique objecti, et institutæ fossæ magno impedimento fuerunt. Nostri vero, qui satis habebant sine detrimento discedere, compluribus interfectis, quinque omnino suorum⁶ amissis, quietissime se receperunt, paulloque citra eum locum morati, aliis comprehensis collibus, munitiones perfecerunt.

XLVII. Erat nova et inusitata belli ratio, quum tot castellorum numero, tantoque spatio, et tantis munitionibus, et toto obsidionis genere, tum etiam reliquis rebus. Nam quicumque alterum obsidere conati sunt, perculsos atque infirmos hostes adorti, aut prælio superatos, aut aliqua offensione permotos continuerunt, quum ipsi numero militum equitumque præstarent: causa autem obsidionis hæc fere esse consuevit, ut frumento hostes prohibeantur. At contra, integras atque incolumes copias Cæsar inferiore militum numero continebat; quum illi omnium rerum copia abundarent: quotidie enim magnus undique navium numerus conveniebat, quæ commeatum supportarent; neque ullus flare ventus⁷ poterat, quin aliqua ex parte secun-

lius nobis videtur milites conglobatos depingere. — *Adversus clivum.* Codices omnes, tum nostri, tum Oudendorpiani, et edd. vett., habent *adversus pilum*. Unde istud? et cur interpretes ante me hanc lectionem tam unanimem non exagitarint? an quia simplicior perspicacitatem eorum fugit? Ego restituerem: *adversus pilum*; scil. *pila coniecerant* Cæsariani, et *adversus pilum* hostile (nam et Pompeiani, utpote Romani, *pila* eminus jaciebant) *incitati cursu, præcipientes Pompeianos, etc.*; hæc mente capio, veluti si apud nostros diceretur: se

præcipienter sous le feu de l'ennemi. — Longurii. De longuriis, vid. B. G. I. III, c. 14, p. 115.

6. *Quinque omnino suorum amissis*: Et id exsuperat fidem: quis crediderit, postquam acerrime præliatum sit inter duos exercitus, ex civibus æque jaculandi et ferendi peritis conflatos, Cæsarem quinque tantum amississe? licet non negaverim plures ex Pompeianis quam ex Cæsarianis fuisse desideratos, propter *crates directas, longuriosque*, de quibus supra. — *Citra.* Alii circa: nil mutò.

CAP. XLVII. 1. *Neque ullus flare*

dum cursum haberent. Ipse autem, consumptis omnibus longe lateque frumentis, summis erat in angustiis : sed tamen hæc singulari patientia milites ferebant. Recordabantur enim, eadem se superiore anno in Hispania perpressos, labore et patientia maximum bellum confecisse : meminerant, ad Alesiam magnam se inopiam perpressos, multo etiam majorem ad Avaricum, maximarum se gentium victores discessisse². Non, illis hordeum quum daretur, non legumina recusabant : pecus vero³, cujus rei summa erat ex Epiro copia, magno in honore habebant.

XLVIII. Est etiam genus radicis inventum ab iis, qui fuerant cum Valerio¹, quod appellatur chara², quod ad-

etc. Hæc Cæsaris repetuntur, in Plut. vita Pompeii, c. 65 ; in Cæs. 39 ; item in Appian. B. C. II, 66.

2. *Maximarum se gentium victores discessisse*. Tò se inutile videtur Davisio ; et reipsa, eo deleta, locus æque sanus est, et sensus recte percipitur. Totam hanc periodum, *meminerant.... discessisse*, manum interpolatoris arguere putat Bentleius.

3. *Pecus vero*. Ita codd. omnes. Steph. edit. habet *Panicum*, ut supra l. II, B. C., 22. Vide notam.

CAP. XLVIII. 1. *Qui fuerant cum Valerio*. Prorsus ignorantur Valerius iste et milites ejus. Vossius amplam de eo duce notitiam dedit, unde innuit, hoc loco, agi de Lucio Valerio Flacco, prætore adversus Mithridatem in Asia misso, cum vigesima legione *Valeria* dicta, quæ postea, interfecto Valerio, a legato suo C. Fimbria, an. U. C. 668 (Vell. Paterc. II, 24), *Fimbriana* fuit appellata. Sed hoc unum obstat Vossianæ conjecturæ, scil. xxxvi vel xxxvii anni elapsi erant a morte Valerii ; et parum

probabile fit aliquot milites ex ejus exercitu inter Cæsarianos fuisse versatos. Præterea, si qui superfuerint, cum L. Valerio Flacco, prioris L. Valerii Fl. filio, qui memoratur infra, c. 53, in exercitu Pompeii, potius quam alibi reperiri debuerant. Sed, ut ex altiori rem repetam, unde hanc lectionem acceperunt critici ? Quis eam primus dederit ? Ipsi dicant ; quum codd. nostri, et mss. ab Oudendorpio citati, habeant, *qui fuerant Valeribus* ; unde merito Cl. Gruterus suspicatur hic latere loci nomen. Urbs *Valeres* prorsus ignoratur ; sed erat quondam alia Hispanica quæ *Valeria* vocabatur, in meridionali parte Celtiberiæ sita, nunc pauper vicus, nomine *Valera*, in nova Castilla. Nomen autem *Valeria*, forte corruptum in prioribus mss., in *Valeribus* abiit. Tunc milites erunt Afraniani ; Afranius enim, initio belli, præerat Hispaniæ citeriori, cui Celtiberia nomen erat, vid. l. I, c. 38.

2. *Chara*. Multa et varia de hoc

mixtum lacte multum inopiam levabat : id ad similitudinem panis efficiebant : ejus erat magna copia. Ex hoc effectos panes³, quum in colloquiis Pompeiani famem nostris objec-
tarent, vulgo in eos jaciebant, ut spem eorum minuerent.

XLIX. Jamque frumenta maturescere incipiebant, at-
que ipsa spes inopiam sustentabat, quod celeriter se ha-
bituros copiam confidebant : crebræque voces militum in
vigiliis colloquiisque audiebantur, « prius se cortice ex ar-
boribus victuros, quam Pompeium e manibus dimissuros. »
Libenter¹ etiam ex perfugis cognoscebant, equos eorum vix

genere plantarum conjectavere D. Vossius, et Oberlinus, in Mantissa observationum, pag. 828, editionis suæ. Optime, quidquid difficultatis supererat, extricavit *Vir Cl.*, Cuvier, cujus auctoritas, quæ tanti momenti est in his omnibus quæ ad naturalem historiam pertinent, jam a nobis est adhibita in primo nostro volum. lib. VI, p. 269, 270, 271; hujus verba sunt : *Le Chara dont parle César était une racine, qui se mangeait cuite dans du lait : et d'après un passage de Pline (liv. XIX, ch. 41), la plante dont les soldats de César se nourrirent près de Dyrrachium, et que Pline nomme Lapsana, était une espèce de chou sauvage. Or il existe, à l'état sauvage, dans toute la Hongrie, une plante de la famille des choux dont les racines, longues quelquefois de 4 pieds, et grosses comme le bras, se mangent cuites dans du lait, et servent d'aliment dans les temps de disette. Clusius l'a décrite imparfaitement sous le nom de Tataria Ungarica (Carol. Clusii rariorum plantarum hist. lib. VI, p. 191, c. 14). M. Jacquin en a donné une meilleure description sous celui de Crambe Tataria (Nic. Jos. Jac-*

quin, miscellanea austriaca, vol. II, pag. 274). *M. Thiebaut de Bernaud a lu en 1814, à l'Académie des Sciences, un Mémoire pour prouver, ainsi que Clusius l'avait soupçonné, que cette plante est le Chara de César, et la chose me paraît incontestable. Pour bien entendre le passage de Pline, il faut substituer aux mots trium foliorum qui sont dans l'édition de Hardouin, le mot triumphalibus tiré de quelques manuscrits et approuvé par Daléchamp. Il donne seul un sens raisonnable. Le Chara des botanistes modernes, ainsi nommé depuis Vaillant, est une petite herbe aquatique qui n'a rien de commun avec celle de César. CUVIER.*

3. Ex hoc effectos panes, etc. Contra ea tradit Appian. B. C. I. II, p. 465 : *οτι αὐτ. μολοι Πομπηίῳ, τοιοῦθα ἄτρους (τὴν πῶαν ἄτροποι-θεῖσαν) προσήνεγκαν, ὡς εὐφρανείντες ἰδόντα· ἐ δὲ οὐχ ἦσθη, ἀλλ' εἶπεν, Οἷος θηρίοις μαχόμεθα.* Vide et Sueton. Jul. c. 68. At a Cæsaris narratione stat Plutarchus in Cæsare. DAVIARUS.

CAP. XLIX. 1. Libenter. Ita codd. omnes. Vulgata et aliæ edit. *fre-*
quenter, quod æque tolerari posset.

tolerari, reliqua vero jumenta interiisse; uti autem ipsos valetudine non bona, quum angustii loci, et odore tetro ex multitudine cadaverum, et quotidianis laboribus, insuetos operum, tum aquæ summa inopia affectos: omnia enim flumina, atque omnes rivos, qui ad mare pertinebant, Cæsar aut averterat, aut magnis operibus obstruxerat¹. Atque ut erant loca montuosa, et ad specus angustiae vallium³, has sublicis in terram demissis præseperat, terramque aggresserat, ut aquam continerent. Itaque illi necessario loca sequi demissa ac palustria, et puteos fodere, cogebantur; atque hunc laborem ad quotidiana opera addebant: qui tamen fontes a quibusdam præsidiis aberant longius, et celeriter æstibus exarescebant. At Cæsaris exercitus optima valetudine summaque aquæ copia utebatur; tum commeatus omni genere præter frumentum abundabat; quibus quotidie melius succedere tempus⁴, majoremque spem maturitate frumentorum proponi videbant.

— *Equos vix tolerari.* In magna penuria eos utcumque sustentare. Ita Oberlinus in indice. — *Odore tetro ex multitudine cadaverum.* Ita codex noster Regius 5768. In altero autem 5764, ista corrupte admodum leguntur: *uti autem ipsos valetudine cadaverum, et quotidianis laboribus insuetos operum.* Vulgata habet, *et multitudine cadaverum*; male; nam odor teter magis provenit *ex multitudine cadaverum*, quam ex alia re. *Odor ex multitudine* idem est ac *odor multitudinis*, ut paulo ante *corticem ex arboribus pro arborum corticem* posuit. — *Affectos.* Ita codd. omnes. At ms. Ciac. et Leid. sec. *afficeret.* Minus bene.

2. *Aut magnis operibus obstruxerat.* Fieri nequit, aiunt nonnulli, ut flumina obstruantur, atque aquæ in cursu suo sistantur, vel arte, vel

mole quavis. At, hoc loco, verbum *obstruxerat*, non regit *flumina*, sed *rivos*. Cæsar ait: *aut averterat flumina, aut rivos obstruxerat.* Quodam modo fons, vel rivus *obstrui* potest, quod eodem redit, quo verbum *averti*; nam, fonte vel rivulo obstructo, tenuis aquæ vena refluit, et aliam, per foramina et venas rupium, nacta viam, inde in diversam partem elabitur, vel ab ipsa terra exhauritur.

3. *Et ad specus angustiae vallium.* Id est, angustiae vallium, quæ poterant esse loco specuum, habere usum et vim specuum. Specus autem erant meatus subterranei, canales, per quos, aut sponte sua proflueret aqua e montibus in vallem delata, aut arte adjuncta, ut hoc loco, fossisque ductis derivari posset.

4. *Melius succedere tempus.* Codd.

L. In novo genere belli¹ novæ ab utrisque hëllandi rationes reperiebantur. Illi, quum animum advertissent ex ignibus, nocte cohortes nostras ad munitiones excubare, silentio aggressi universas, intra multitudinem sagittas conjiciebant, et se confestim ad suos recipiebant. Quibus rebus nostri, usu docti, hæc reperiebant remedia, ut alio loco ignes facerent, [alio excubarent².]

LI. Interim certior factus P. Sylla¹, quem discedens

omnes, tum nostri, cum Ouden-
dorpiani, *melius subterere tempus*,
quam locutionem in *succurrere*, vel
succedere mutaverunt; eam tamen
servarem: nam, etsi *tempus terere*
accipiat vulgo pro *tempus amittere*,
consumere, tamen, si ad primam
verbi significationem attendas, pos-
sis ex ea sensum elicere diversum.
Terere, τριβειν, fricare, tundere,
unde *iter terere*, paulatim facere,
ideoque ad terminum viæ propius
accedere, *tempus subterere*, commi-
nuere, ducendo trahere tempus in-
terpositum inter inopiam præter-
itam et abundantiam, quam, ma-
turityte frugum appropinquante,
proponi videbant. Paulo subtilior
videbitur hæc explicatio; attamen
Cæsariano dicendi generi consen-
tanea: nam elegantissimus noster
scriptor sæpe sæpius, ut jam ani-
madvertere licuit, tritam deserens
viam, eos admittit lepores, quos vul-
gus criticorum rejicit, veluti absonos
et a lingua latina abhorrentes, atque
scribarum inscitiae tribuit; quique
attentius consideranti felix et inve-
niendi princeps ingenium detegunt.

CAP. L. 1. *In novo genere belli*. Vid.
supra, c. 47. — *Aggressi*. Ita cod.
noster 5768. Alter vero, et maxi-
ma pars codd., *adversi*, quod recepit
Scaliger, non assentiente Davisio,

qui mallet *egressi*, ut lib. VII, B.
G., c. 11: *silentio ex oppido egressi*:
et c. 36: *silentio noctis Cæsar ex cas-
tris egressus*. — *Universas*. Pro quo
universam habent nonnulli, forte
melius.

2. *Alio excubarent*. Hæc verba
absunt ab omnibus codd. et ex in-
genio editorum profisciscuntur. Ita
res facile intelligi potest. Cæterum
nihil est certius hic deesse complu-
ra, quod apparet, cum e serie
rerum, tum ex aliis scriptoribus,
Appiano, Dione Cassio, et Plutar-
cho. Desideratur quo abierit Cæ-
sar, et initium irruptionis Pom-
peianorum.

CAP. LI. 1. *Interim certior factus
Publius Sylla*. Hic lacunam post Al-
dum, supplere tentavit Goduinus
ex Dione, l. xli, qui scribit Cæsa-
rem spe occupandi, per præsidia-
riorum prodicionem, ad Dyrra-
chium progressum, quum in an-
gustias venisset, magnum adisse
periculum, et complures milites
amisisse. Etiam referendum est Cæ-
saris stratagema, quod a Polyzæno
refertur: nempe quum Dyrrachium
capere vellet, et paucos equites ha-
beret, sub tribus cohortibus eos
occultuit, et nihil præcepit, nisi ut
summa vi, quantum possent, pulve-
rem excitarent maximum. Qua pul-

castris præfecerat Cæsar, auxilio cohorti venit cum legionibus II; cujus adventu facile sunt repulsi Pompeiani. Neque vero conspectum, aut impetum nostrorum tulerunt; primisque dejectis, reliqui se verterunt, et loco cesserunt. Sed insequentes nostros, ne longius prosequerentur, Sulla revocavit. At plerique existimant, si acrius insequi voluisset, bellum eo die potuisse finiri². Cujus consilium reprehendendum non videtur: aliæ enim sunt legati partes, atque imperatoris³; alter omnia agere ad præscriptum, alter libere ad summam rerum consulere debet. Sulla, a Cæsare castris relictus, liberatis suis, hoc fuit contentus, neque prælio decertare voluit (quæ res tamen fortasse aliquem⁴

veris nube decepti, quum magnum equitatum crederent hostes, perterriti profugerunt. Ille vero Sylla castris a Cæsare præfectus erat, quo tempore ipse Dyrrhachium erat profectus. Porro, quum castellum aliquod a Pompeio esset expugnatum, quod ab una cohorte sextæ legionis defendebatur, auxilio cohorti venit Sylla. — *P. Sulla*. De eo vide l. I. c. 6.

2. *At plerique..... finiri*. Totum hoc membrum interpretamentum glossatoris putat Morus; qua vero de causa, quum recte præcedentibus et sequentibus aptetur?

3. *Atque imperatoris*. Tò atque restitui ex omnibus codd. Recentiores reposuerunt aliæ, elegantius certe: sed in tali re auctoritas mss. præponenda. Cæterum, hoc loco, præceptum Cæsaris pro lege esse debet militaribus omnibus viris. Nec prorsus contra Cæsarianam sententiam audiendus est *Turpin de Crissé*, qui ait, T. III, p. 93: *Comme Sylla commandait l'armée en chef, quoique par intérim, il était en droit de profiter de ses premiers succès pour ter-*

miner la guerre. Non summus dux erat Sylla, sed tantum, absente Cæsare, castrorum custodiæ præpositus, cui nec summa belli, nec summa imperii relicta erat. Una illi erat demandata provincia, scilicet ut castra defenderet; et quodcumque ultra fecisset, vitio illi verti potuisset, seu victori, seu victo. Ea erat disciplinæ romanæ austeritas, cujus exempla apud Livium videre est. Porro sub Julio Cæsare vigeat disciplina romana, ne minimum quidem labefactata. — *Omnia*. Est in omnibus codd., nec satis videocurabundare Scaligero videatur. — *Consulere*. Ad summam rerum consulere, est *consulere*, providere, et solus quidem, *rebus* secundum τὰς περιστάσεις, quod imperatoris est. Falso igitur Ciaccon., *consulere* est cum aliis communicare consilium de summa rerum. Quod si imperator de summa rerum cum aliis consulere cogitur, jam non ad unum pertinent res, sed ad plures; unde sibi ipsi contradiceret Cæsar.

4. *Quæ res tamen fortasse aliquem*

reciperet casum), ne imperatorias sibi partes sumsisse videretur. Pompeianis magnam res ad receptum difficultatem afferebat. Nam, ex iniquo progressi loco, in summo constiterant; si per declive sese reciperent, nostros ex superiore insequentes loco verebantur: neque multum ad solis occasum supererat temporis; spe enim conficiendi negotii prope in noctem rem duxerant. Ita, necessario atque ex tempore capto consilio, Pompeius tumultum quemdam occupavit, qui tantum aberat a nostro castello, ut telum tormentumve missum⁵ adigi non posset. Hoc consedit loco, atque eum communiit, omnesque ibi copias continuit.

LII. Eodem tempore duobus præterea locis pugnatum est: nam plura castella Pompeius pariter, distinendæ manus causa, tentaverat, ne ex proximis præsidiis succurri posset. Uno loco Volcatius Tullus¹ impetum legionis sustinuit cohortibus tribus, atque eam loco depulit; altero Germani, munitiones nostras egressi, compluribus interfectis, sese ad suos incolumes receperunt.

etc. In omnibus editis libris, et in codd. multis, legitur: *quæ res tamen aliquem reciperet casum*. Abest vox tamen a pr. manu in nostro codice 5768, et in optimis Davinianis: at in nostro cod. R. 5764, et in Leid. sec., et Palat., reperitur. Quam si in textum admiserimus, eo modo Cæsarem interpretari licebit: *quamvis plerique existimarent bellum eo die finiri potuisse, tamen aliter res cadere valuisset*: sapienter igitur Sulla, sine, imperatoris jussu, prælio decertare noluit.

5. *Tormentumve missum*. Interpretes quaerunt, an tormentum, quod est machina bellica, mitti possit. At h. l. *tormentum* accipi debet pro telo, quod à tormento mittitur, ut

distinguat a telo manu misso. Male igitur Vossius Davisiusque legunt: *telum tormento missum, sive emissum*.

CAP. LII. 1. *Volcatius Tullus*. Volcatia gens, plebeia: nam L. Volcatius Tullus, pater nostri Volcatii Tulli, fuit trib. pleb., an. 678, et erat consularis; idem nempe fuit consul cum M. Emilio Lepido, an. 687. Illius nomen a violentia, ut Volcanus derivari volunt; cognomen vero Tullus a tollendo, mutato o in u, teste Valerio. Noster autem reliquit filium qui fuit consul cum Augusto, anno 720. Nummus autem a J. Vaillant descriptus, t. II, p. 571, ad patrem, potius quam ad filium referendus videtur. Est aureus sæculi modali (nam ita sunt semisses

LIII. Ita uno die sex præliis factis, tribus ad Dyrrhachium, tribus ad munitiones¹, quum horum omnium ratio haberetur, ad duorum millium numero ex Pompeianis cecidisse reperiebamus, evocatos centurionesque complures. In eo fuit numero L. Valerius Flaccus², L. filius, ejus, qui prætor Asiam obtinuerat: signaque sunt sex militaria relata. Nostri non amplius viginti omnibus sunt præliis desiderati. Sed in castello nemo fuit omnino militum, quin

reducti): caput Herculis cum spoliis circa collum, et clava super humerum: ex adversa parte, L. VOLCATI. Q. F. TVLLVS. Navis, typus assis et semissis; in imo, ROMA.

CAP. LIII. 1. *Tribus ad Dyrrhachium, tribus ad munitiones.* Cæsar a munitionibus progressus, ipsam urbem Dyrrhachium oppugnavit, ubi propemodum periit. Pompeius interea, in castellis ejus magnam stragem edidit. Sic eodem tempore ac die, et ad muros Dyrrhachii, et ad castra Cæsaris pugnatum est. Vide Appianum et Dionem Cassium, loco citato. M. — *Duorum millium numero.* Subauditur *summam*. Similis locutio apud Nonnium, de honeste dictis: *ad binum millium numero sauciis utrinque factis*. At codices permulti habent *ad duo millia numero*. Rectius forte: lectionem codicis reg. 5764 secuti sumus. — *Evocatos.* Post hanc vocem male nonnulli intrudunt: *et manipulares*, h. e. gregarios milites. Manipulares autem in numero supra dicto comprehenduntur; at hoc loco de ducibus tantum loquitur Cæsar.

2. *L. Valerius Flaccus.* Gens Valeria, quum patricia, tam plebeia, una inter illustrissimas magistratibus suis et triumphis. Eam e Sabinis oriundam, cum T. Tatius Rege,

Romam migrasse refert Dionysius, lib. iv. Primo *Valesia*, deinde littera *r* reperta, *Valeria* dicta. Valeriæ leges plurimæ fuerunt, de ære alieno, de provocatione, de sacerdotis Cereris civitate, de tribunitia potestate. Hæc apud scriptores usque ad septemdecim cognomina habuit, quorum notissima *Acisculus*, ab *ἀκίς*, *acu*; *Barbatus*, a barba; *Catulus*, diminutivum a *Cato*, qui prudens dicitur; *Corvinus*, a corvo qui insedit super caput M. Valerii, adversus gallum singulari prælio pugnantis; *Falso*, idem qui *Falco*, quod pollices pedum curvatos falconis instar haberet; *Flaccus*, qui latas aures habebat; *Lævinus*, diminutivum a *Lævo*; *Messala*, ab urbe Messana devicta; *Poplicola*, quia populum colebat, atque omni ope adjuvabat P. Valerius, collega Bruti, in primo consulatus anno; *Potitus*, quod plebem, propter decemviralem tyrannidem, adversus patres incitavit, legibus suis mitigavit. De nostro L. Valerio Flacco, et de ejus patre nullum extat monumentum. Sed certe ambo erant ex illustri familia Flaccorum, quorum auctor fuit P. Valerius, eos. cum T. Cornucanio, circa ann. 470. Cæterum non aliunde notus.

vulneraretur; quatuorque ex una cohorte centuriones oculos amiserunt. Et quum laboris sui periculique testimonium affere vellent, millia sagittarum circiter XXX³, in castellum conjecta, Cæsari rennumeraverunt; scutoque ad eum relato Scævæ centurionis, inventa sunt in eo foramina CXX. Quem Cæsar, ut erat de se meritis, et de republica, donatum millibus ducentis; atque ab octavis ordinibus ad primum pilum se transducere pronuntiavit :

3. *Millia sagittarum circiter XXX.* Suetonius, in Cæs., cap. 68, cxxx mill., quod probabat Ursinus. — *Scævæ centurionis.* Hujus fortitudinem Lucanus cum magna vi poetica descripsit, lib. VI, a vers. 144 ad 263. De hoc Scævæ, qui, ut ait Lucanus, eodem loco citato,

..... Sanguine multo

Promotus, Latiam longo gerit ordine vitem, et de modo promovendi ad honores plebeii militis apud Romanos, vide ad hunc locum Cl. Burmannum, in Commentario ad Lucan. p. 396. — *Foramina CXX.* Ita emendavit Cellarius ex Suetonio, et Val. Max. III, 2. Plutarch. habet ccxxx. Codd. eundem numerum offerunt. Prior vero lectio propius accedit veritati, et firmatur auctoritate veterum scriptorum, qui factum idem narraverunt. Plutarchus autem et Suetonius, loco citato, addunt excussum Scævæ fuisse oculum, femurque et humerum transfixos. Id. Lucan. et Val. Max., 4. — *Donatum millibus ducentis; atque ab octavis ord.* Lect. codd. omnium revocavi, quæ medicina criticorum non eget. Vulgo legitur *ducentis æris; ab octavis ord., etc.* In nostro cod. reg. 5768, vox *æris* supra scribitur, sed a recentiore manu. Notanda autem lec-

tio nostri cod. R. 5764: *quem Cæsar, ut erat.... donatum militibus ducentis, atque ab octavis ordinibus, etc.* Nam quum, ut jam diximus, in legione quaque *sexaginta forent centuriæ, triginta manipuli, cohortes decem*, cuique autem manipulo duo centuriones præessent; scripisset Cæsar, se, ut Scævæ virtutem præmio prosequeretur, eum duabus centuriis, aut uni manipulo solum præfecisse. Et eam lectionem *militibus* eo libentius reponerem, quod asses oc mill., unoquoque 8 centes. constante, darent 16000 fr., quæ summa exsuperat fidem. — *Ad primum pilum.* Legionarii milites in tria genera erant distributi, scilicet, *hastatos, principes, triarios*; et quum quæque cohors tribus manipulis constaret, unus erat Hastatorum, unus Principum, unus Triariorum: cuique manipulo igitur duo centuriones, quorum primus hastatus, secundus hastatus, et ita de duobus aliis ordinibus. Ex his autem sexaginta centurionibus, viginti triarii erant, et ætate, et ordine, et honore primi; quorum qui in prima electione primus fuerat appellatus, nomen habebat *primus pilus*, vel *primipilus*, vel *primopilus*, quia triarii pilo utebantur,

ejus enim opera castellum magna ex parte conservatum esse constabat; cohortemque postea duplici stipendio, frumento, veste, speciaris militaribusque donis amplissime donavit.

LIV. Pompeius, noctu magnis additis munitionibus, reliquis diebus turres exstruxit, et in altitudinem pedum quindecim effectis operibus, vineis eam partem castrorum obtexit; et V intermissis diebus, alteram noctem subnubilam nactus, obstructis omnibus castrorum portis¹, et ad impediendum objectis, tertia inita vigilia, silentio exercitum eduxit, et se in antiquas munitiones recepit.

LV. Ætolia, Acarnania, Amphilocheis, per Cassium Longinum et Calvisium Sabinum, ut demonstravimus¹, receptis, tentandam sibi Achaïam, ac paullo longius progrediendum, existimabat Cæsar. Itaque eo Fufium Calenum misit, et C. Sabinum² et Cassium cum cohortibus

et erat sub tribuno, dux Legionis, aquilæ custos, et dextro cornu Legionis præerat. Mos autem erat, ex inferioribus ordinibus gradatim ad hunc honorem accedere. Porro Scævam, qui inter triariorum centuriones octavus erat, sive octavæ cohortis, subito contraque morem, pro ejus eximia fortitudine Cæsar ad primum pilum evexit. — *Frumento, veste, speciaris, militaribusque donis.* Hæc lect. exercuit interpretes. Nostri codd., et antiquiss. mendose habent: *frumento vespe ciariis donis*, unde lectionem vulgatam habemus. Quid vero significat ista vox *speciaria*, quæ nullibi alias comparet? Interpretantur *vinum, oleum*, et alia quæ dicuntur *species* apud jurisperitos, et in Veget., de Re militar., III, 8, ubi mentio fit de *subvectione frumenti cæterarumque specierum*. Victorius, cui hæc explicatio non ar-

ridet, quia forma istius adjectivi insolentior videtur, ingeniose conjecit *frumento, veste, diarius*, etc.: Cujac., *frumento, veste, cibariis*: Voss. *frumento, veste, et aliis milit. donis*: et eam probabilior lectionem judicant Oudendorpius et Oberlinus. Videat lector.

CAP. LIV. 1. *Obstructis castrorum portis.* Recte Oberlinus hanc lectionem ex Leidensi primo; idem nos ter cod. R. 5764 (nisi quod pro *obstructis* vitiose habet *obstruxit*). Vulgata: *exstructis castrorum portis*. Sed quid est *exstruere portas castrorum*? Saltem dicendum foret: *exstructis cratibus pro castrorum portis*. Sed nostra lectio præstat, et firmatur duorum codd. auctoritate.

CAP. LV. 1. *Ut demonstravimus.* Supra, c. 34.

2. *C. Sabinum.* Indubitanter reposui C. pro Q; nam idem est qui

adjungit. Quorum cognito adventu, Rutilius Lupus, qui Achaïam, missus a Pompeio, obtinebat, Isthmum³ præmunire instituit, ut Achaïa Fufium prohiberet. Calenus Delphos, Thebas, Orchomenum, voluntate ipsarum civitatum recepit; nonnullas urbes⁴ per vim expugnavit: reliquas civitates, circummissis legationibus, amicitia Cæsari conciliare studebat. In his rebus fere erat Fufius occupatus.

LVI. Omnibus deinceps diebus Cæsar exercitum in aciem æquum in locum produxit, si Pompeius prælio decertare vellet, ut pæne castris Pompeii legiones subjiceret: tantumque a vallo ejus prima acies aberat, uti ne in eam telum tormentumve¹ adigi posset. Pompeius autem, ut famam et opinionem hominum teneret, sic pro castris exercitum constatuebat, ut tertia acies vallum contingeret; omnis quidem instructus² exercitus telis ex vallo abjectis protegi posset.

supra *Calvisius Sabinus*, et c. 34: *C. Calvisius Sabinus*, de quo vide ibidem.

3. *Isthmum*. Scil. Corinthiacum. Hisce autem temporibus, ait Vossius, totam fere Græciam Achaïam vocaverunt, quia quum ea a Romanis vinceretur, principatus Græciæ penes Achæos erat. At quærat quispiam cur Lupus, Calenum Achaïa prohibere cupiens, Isthmum præmuniverit? Nimirum ne in Peloponnesum penetraret, nam et hæc Achaïa est: adeoque in illa est etiam Achaïa, quam propriam vocat Ptolemæus; etsi non illuc respexerit Cæsar: sed locutus sit more Romanorum, quibus in Achaïa quoque Corinthus et aliæ Peloponnesi urbes censebantur. Absque hoc, historiam intelligere nequeas.

4. *Nonnullas urbes*. Male Scalig.

vocem *urbes* velut inutilem delevit; quia de civitatibus sermo est: distinguitur enim, hoc loco, inter *urbes* et *civitates*, quod vel tiromibus notum est. Illa vox ipsum oppidum denotat, hæc urbium incolæ. — *Amicitia Cæsari*. Pro *per amicitiam*. Scal. *amicitia Cæsaris*; at in codd. omnibus legitur *amicitia Cæsaris*; unde, levi correctione, scil. deleta finali *s Cæsaris*, lectionem quam habemus, effecit D. Vossius.

CAP. LVI. 1. *Tormentumve*. Vid. cap. 51. *Tormento* emendavit, ex Bongars., Vossius.

2. *Omnis quidem instructus*, etc. Ita codd. pro, *at vero omnis*. Vulgata: *omnisque*, minus bene. — *Abjectis*. Vulgata, *adjectis*. Cod. noster 5764: *abjectis*, quod probo, ut significatio sit telis transeuntibus supra caput militum, et missis in

LVII. Hæc quum in Achaia, atque apud Dyrrhachium gererentur, Scipionemque in Macedoniam venisse constaret, non oblitus pristini instituti Cæsar, mittit ad eum, Clodium, suum atque illius familiarem, quem, ab illo transditum initio et commendatum, in suorum necessariorum numero habere instituerat. Huic dat literas mandataque ad eum, quorum hæc erat summa: « Sese omnia de pace expertum: nihil adhuc arbitrari factum, vitio eorum, quos esse auctores ejus rei voluisset, quod sua mandata perferre non opportuno tempore ad Pompeium vererentur. Scipionem ea esse auctoritate, ut non solum libere, quæ probasset, exponere, sed etiam magna ex parte compellere, atque errantem regere posset: præesse autem suo nomine exercitui¹, ut, præter auctoritatem, vires quoque ad coercendum haberet: quod si fecisset, quietem Italiae, pacem provinciarum, salutem imperii, uni omnes acceptam relatu-ros. » Hæc ad eum mandata Clodius refert. Ac primis diebus, ut videbatur, libenter auditus, reliquis ad colloquium non admittitur, castigato² Scipione a Favonio, ut postea confecto bello reperiebamus; infectaque re sese ad Cæsarem recepit.

quoscumque aggressores. Cod. noster 5768, *projectis*, non male. Quum autem Cæsar dicat tertiam aciem exercitus Pompeiani vallum contingere; inde cognosci potest quis fuerit telorum a tormentis misso- rum jactus. Nam exercitus romanus, hoc loco, tribus aciebus explicahatur. Aciei cuique decem ordines erant; inter utrumque tres pedes francici; ita pro novem intervallis 27 p., et pro ordinis cujusque crassitudine, 1 p., = 37 p.; porro inter primam et secundam aciem intervallum erat triplex, = 111 p.; totidem inter secundam et tertiam.

Pone igitur: tres acies, unaquaque 37 p. constante, = 111 p.: intervalla duo, 222 p.; summa, 333 p. Quibus si adjicias fossæ vallicque latitudinem, et dimidiam partem intervalli inter duos exercitus, habebis circiter 400 p.; et ea quoque fuit latitudo munitionum ante Ale- siam. V. B. G. l. VII, c. 69 et seqq.

CAP. LVII. 1. *Præesse suo nomine exercitui*. Is suo nomine exercitui præest, qui imperator, nec sub alio bellum gerit. Porro Scipio Syriae procos. erat.

2. *Castigato*. Non in sensu latissimo hoc verbum accipiendum pu-

LVIII. Cæsar, quo facilius equitatum Pompeianum ad Dyrrhachium contineret, et pabulatione prohiberet, aditus duos¹, quos esse angustos demonstravimus, magnis operibus præmunivit, castellaque his locis posuit. Pompeius, ubi nihil profici equitatu cognovit; paucis intermissis diebus, rursum eum navibus ad se intra munitiones recipit. Erat summa inopia pabuli, adeo ut foliis ex arboribus strictis, et teneris arundinum radicibus contusis, equos alerent: frumenta enim, quæ fuerant intra munitiones sata, consumserant, et cogeantur, Corcyræ atque Acarnania², longo interjecto navigationis spatio, pabulum supportare; quoque erat ejus rei minor copia, hordeo adaugere, atque his rationibus equitatum tolerare. Sed, postquam non modo hordeum pabulumque omnibus in locis, herbæque desectæ, sed etiam fructus ex arboribus deficiebant³, corruptis equis macie, conandum sibi aliquid Pompeius de eruptione existimavit.

tat *Turpin de Crissé*: nam nec decebat ab inferiori castigari imperatorem. Sed quum nonnulla auctoritate, apud Pompeianos valeret Favonius, Scipionem vehementer admonet, ne se blandiloquis Cæsarianorum verbis inlici permittat. Male interpungunt, qui post *admittitur*, majorem ponunt distinctionem; nam, hoc modo, hiulca foret oratio.

CAP. LVIII. 1. *Duos aditus*. De uno tantum locutus est, cap. 41; at 49, de *angustiis vallium* sermo fuit: forsitan ad hunc locum spectat.

2. *Acarnania*. Acarnania jam in potestatem Cæsaris venerat; unde Markland., in explic. vet. auct., p. 274, suspicatur legendum esse in *Candavia*, quæ sub Pompeio erat. Vide supra, cap. 11, et infra, 79. Item epist. Cic. ad Att., III, 7.

3. *Fructus ex arboribus deficiebant*.

Quoniam sermo est de equis, critici petunt quid fructus deficientes ad equos. Unde Davisius emendat *frons deficiebat*; Clark., *frondes deficiebant*. Istud *fructus* forsitan ex antiquo *fruns* ortum putat Oudendorpius, quod non intelligentes librarii reposuerunt *fructus*: quæ tamen lectio ferri potest, nam *frondes* sunt quoque *fructus*, proventus arborum, præterea sunt arbores multæ quæ, veluti juglans, quercus, tilia, etc., fructus ferunt quibus, in magna necessitate, vesci possunt equi, quin et homines. Nihil igitur contra codd. — *Corruptis equis macie*. Elegans locutio. Optimi scriptores *corruptum* pro *macilentum* usurpant. Plaut. Amphit., act. V, sc. 1, 6: *corrupta sum, atque absumpta*. Phædrus, lib. II, fab. 8, 21:

Et quis corruptos nuper viderat boves.

LIX. Erant apud Cæsarem ex equitum numero Allobroges duo fratres, Roscillus et Ægus, Abducilli filii, qui principatum in civitate¹ multis annis obtinuerat, singulari virtute homines, quorum opera Cæsar omnibus Gallicis bellis optima fortissimaque erat usus. His domi ob has causas amplissimos magistratus mandaverat, atque eos extra ordinem in senatum legendos curaverat, agrosque in Gallia, ex hostibus captos, præmiaque rei pecuniariæ magna tribuerat, locupletesque ex egentibus fecerat. Hi propter virtutem non solum apud Cæsarem in honore erant, sed etiam apud exercitum cari habebantur; sed freti amicitia Cæsarís, et stulta ac barbara arrogantia elati, despiciebant suos, stipendiumque equitum fraudabant², et prædam omnem domum avertabant. Quibus illi rebus permoti, universi Cæsarem adierunt, palamque de eorum injuriis sunt questi; et ad cetera addiderunt, falsum ab his equitum numerum deferri³, quorum stipendium avertent.

LX. Cæsar neque tempus illud animadversionis esse existimans, et multa virtuti eorum concedens, rem totam distulit; illos secreto castigavit, quod quæstui equites haberent; monuitque, ut ex sua amicitia omnia exspectarent⁴, et ex præteritis suis officiis reliqua sperarent. Magnam

Vide quoque Propert., l. III, eleg. 13, v. 20. DAVIS.

CAP. LIX. *In civitate.* Alii, *in civitate.* Auctor ipse B. G., l. I, c. 3: *principatum in civitate obtinebat*; quapropter nil mutandum.

2. *Stipendiumque equitum fraudabant.* Vulgo diceretur: *stipendioque equites fraudabant.* At hujusce loquendi formulæ non desunt exempla. Livius, lib. IV, 12: *fraudando partem diuturni cibi.* Hygin. quoque, fab. 89 et 229.

3. *Falsum ab his equitum numerum deferri.* Quoniam ferro et casibus multi pereunt, quotidie ad imperatorem militum numerus deferabatur, ut sciret quid esset sibi de suis viribus sperandum. GON. Idem mos apud recentiores. Legati vel tribuni legionum ad Ducem de statu aciei cujusque deferunt.

CAP. LX. 1. *Ut ex sua amicitia omnia exspectarent.* Ut a se illis amicissimo omnia exspectarent, neque ipsi fraudibus et artibus malis cres-

tamen hæc res illis offensionem et contemtionem ad omnes attulit; idque ita esse, quum ex aliorum objectationibus, tum etiam ex domestico iudicio atque animi conscientia intelligebant. Quo pudore adducti, et fortasse non se liberari, sed in aliud tempus reservari arbitrati, discedere a nobis, et novam tentare fortunam, novasque experiri amicitias constituerunt: et cum paucis collocuti clientibus suis, quibus tantum facinus committere audebant, primum conati sunt, præfectum equitum, C. Volusenum, interficere (ut postea, bello confecto, cognitum est), ut cum munere aliquo perfugisse ad Pompeium viderentur. Postquam id difficilius visum est², neque facultas perficiendi dabatur; quam maximas potuerunt pecunias mutuati, proinde ac suis satisfacere, et fraudata restituere vellent³, multis coemtis equis, ad Pompeium transierunt, cum iis quos sui consilii participes habebant.

LXI. Quos Pompeius, quod erant honesto loco nati, et instructi liberaliter¹, magnoque comitatu, et multis iumentis venerant, virique fortes habebantur, et in honore apud Cæsarem fuerant, quodque novum et præter consuetudinem acciderat, per omnia sua præsidia circumduxit,

cere studerent. Sic, ex præteritis Cæsaris officiis reliqua sperant, quum sperant, et in posterum talia officia ipsis Cæsarem præstiturum, qualia præstiterit superiori tempore. Hæc quomodo nonnullis videri potuerint corrupta, non assequor. M. Incasum sane se torquent in hoc loco emendando. Scaliger, reliqua sperant, veluti inutilia, uncis inclusit. At præterquam quod codd. omnes ea verba exhibent, sine iis hiulca et inelegans foret oratio.

2. Postquam id difficilius visum est. Nullus cod. habet *difficilius*, nostro R. 5768 excepto, in quo etiam scribi-

tur a secunda manu, et in margine. Alii habent *id facinus*, insulte: nam non adeo rudes erant et barbari, ut duces, in cuius verba iuraverant, interficere nefas non intelligerent. Alii, *facilius*, contra mentem auctoris: nam repugnant sequentia.

3. Proinde ac suis satisfacere vellent. Codd. fere omnes habent *perinde*. Scal., sua auctoritate; et invitis codd., omisit pronomen *suis*, quod non probat Davisius, qui, pluribus exemplis ex ipso Cæsare desumptis, huic verbo dativum casum sæpissime adjungi confirmat.

CAP. LXI. I. Instructi liberaliter.

atque ostentavit; nam ante id tempus nemo, aut miles, aut eques, a Cæsare ad Pompeium transierat, quum pæne quotidie a Pompeio ad Cæsarem perfugerent, vulgo vero universi² in Epiro atque Ætolia conscripti milites, earumque regionum omnium, quæ a Cæsare tenebantur. Sed hi, cognitis omnibus rebus³, seu quid in munitionibus perfectum non erat, seu quid a peritioribus rei militaris desiderari videbatur, temporibusque rerum, et spatiis locorum, et custodiarum varia diligentia animadversa, prout cujusque eorum, qui negotiis præerant, aut natura, aut studium ferebat, hæc ad Pompeium omnia detulerant.

LXII. Quibus ille cognitis, eruptionisque jam ante capto consilio, ut demonstratum est, tegimenta galeis⁴ milites ex viminibus facere, atque aggerem comportare jubet. His paratis rebus, magnum numerum levis armaturæ et sagittariorum, aggeremque omnem noctu in scaphas et naves actuarias imponit, et de media nocte cohortes LX,

Lauta suppellectile et splendido viatico instructi.

2. *Vulgo vero universi.* Ita omnes codd. Nescio cur, hoc loco, interpretibus videre placuerit pleonasmum ingratum. Unde alii alterum aut alterum ex his verbis deleri jubent: alii contra probare tentant exemplis desumptis e diversis scriptoribus, veluti ex Plauti Trinum. iv, 3, 39, *omnibus universis*; ibid., i, 2, 134, *gregem universum totum*; Terent. And. ii, 2, 10, *Hercle certe*; quæ exempla nil faciunt ad rem. Cæsar enim dicit: *pæne quotidie milites quoscumque transire a Pompeio ad Cæsarem*; et addit *vulgo* (adverbialiter positum), *præcipue, ut plurimum, omnes qui in Epiro atque Ætolia conscripti: principalement tous les soldats levés dans l'Épire et l'É-*

tolie. Sic, lib. i, B. G., c. 39: *Vulgo totis castris testamenta obsignabantur*; et libro ii, c. i: *vulgo regna occupabantur*, et alibi.

3. *Sed hi, cognitis omnibus rebus.* Quæ in Cæsaris castris fiebant. — *Temporibus rerum.* Tempora rerum sunt opportunitates, occasiones, quæ tanti sunt in bellis quibuslibet, præsertim civilibus, pretii. — *Varia diligentia.* Ita optimi codd., et noster 5768. Alii corrupte, *viria*, sine sensu: unde Vossius coniecit, *viribus*, quod in Petaviano et cod. Norvic. legitur, et rei aptissimum est. Idcirco recentiores post Clarkium, *De Wailly*, et *Turpin de Crissé*, alique receperunt.

CAP. LXII. 1. *Tegimenta galeis... ex viminibus facere.* Ad quem usam capite sequenti dicitur.

ex maximis castris præsidiiisque deductas, ad eam partem munitionum ducit, quæ pertinebant ad mare, longissimeque a maximis castris Cæsaris aberant². Eodem naves, quas demonstravimus aggere et levis armaturæ militibus completas, quasque ad Dyrrhachium naves longas habebat, mittit, et quid a quoque fieri velit, præcipit. Ad eas munitiones Cæsar Lentulum Marcellinum³ quæstorem cum legione nona positum habebat. Huic, quod valetudine minus commoda utebatur, Fulvium Postumum⁴ adiutorem submiserat.

LXIII. Erat eo loco fossa pedum XV, et vallus contra

2. *Quæ pertinebant.... aberant.* Iurini, ab Oberlino citatus, *pertinebat.... aberat.*

3. *Lentulum Marcellinum.* De gente Cornelia jam diximus, lib. 1, c. 6, et de familia Lentulorum, ibid., c. 22. Lentulus autem Marcellinus, cujus h. l. mentio fit, filius erat P. Claudii Marcelli; per adoptionem, transiit e gente Claudia Marcella, in familiam Lentulorum. Nullum de eo monumentum superest, nisi huic adscribas argenteum denarium in quo legitur LENTVLVS MARCELLINVS COS.; in altera denarii parte, Idææ matris simulacrum, ad indicandum utriusque familiæ honorem, Claudie et Cornelie. Ita de hac Cic., in Arusp. resp., c. 13: *sacra ista Majores nostri ascita ex Phrygia Romæ collocaverunt: quæ vir is accepit, qui est optimus a populo romano iudicatus, P. Scipio; fœmina autem, quæ matronarum castissima putabatur, Q. Claudia.* Vid. quoque Valer. Maxim., lib. vii, c. 5; Liv., lib. xxiv; Ovid., Fast. iv; et Solin., c. 7.

4. *Fulvium Postumum.* Gens Ful-

via e Tusculo oriunda, ut innuit Cic., Philipp., 3, etsi plebeia, honoribus tamen et rebus gestis clara, nomen desumptum a Fulvo colore: in tres familias distincta; sc. *nobiliores*, et *Pætini*, quæ prima est; *Centimalli*, secunda; et *Flacci*, tertia. Sed jam ante an. 486, prima familia Fulviorum quæ cognomen habebat CALVI; sed postremus Calvorum unum ex Æliis adoptaverat, scil. SER. FULVIUM NOBILIOREM PÆTINUM, *Pætinum* cognomen usitatum Æliæ genti. Optime autem familiam in quam intraverat, primus illustravit Servius Fulvius Pætinus, Quæstor, an. 486; tr. pl., an. 491; ædilis, 494; prætor urb. 496; tandem consul, cum M. Æmilio Paulo, 498; proconsul, anno sequenti, illustrem de Pœnis triumphum egit. Filius ejus iisdem dignitatibus ornatus, his triumphavit: primum, an. 562, ex Hispania ulteriore; iterum de Ætolis, anno 566. Fulvius autem, de quo agitur hoc loco, certe ex Fulvia gente; sed ex qua familia incertum est, nam cognomen diversum habet:

hostem¹ in altitudinem pedum X, tantumdemque ejus valli agger in latitudinem patebat. Ab eo, intermisso spatio pedum DC, alter conversus in contrariam partem² erat vallus, humiliore paullo munitione: hoc enim superioribus diebus timens Cæsar, ne navibus nostri circumvenirentur, duplicem eo loco fecerat vallum, ut, si ancipiti prælio dimicaretur, posset resisti. Sed operum magnitudo, et continens omnium dierum labor, quod millia passuum in circuitu XVIII³ munitione erat complexus, perficiendi spatium non dabat. Itaque contra mare transversum val-

quapropter ne amplius in eo moreretur.

CAP. LXIII. 1. *Et vallus contra hostem. Vallus hic ponitur pro tota munitione e vallis constante, quæ aliter dicitur vallum (neutro genere). Vallus proprie stipes quo terra aggesta sustentatur. Servius ad Virg., Georg. II, 25:*

Quadrifidaque sudes, et acuto robore vallos, ait: bis idem dixit; nam et valli et sudes idem sunt. Vid. quoque Æneid. IX, 146 et X, 126. Veg. lib. III, c. 8: Supra aggerem, valli, id est, sudes, vel tribuli lignei per ordinem digeruntur. Hic autem, et sæpius hoc in capite munitionem ex stipitibus concinnatam denotat. — Hostem. Interiorem, nempe Pompeium.

2. *Alter conversus in contrariam partem.* Scil. contra hostem exteriorem. Similes munitiones ante AleSIam, quas vid. B. G. I. VII, c. 69 et seqq.

3. *Quod millia passuum in circuitu XVIII.* Hic locus, ut diximus, c. 43, not. 2, necessario emendandus, vel saltem explicandus: sed quo modo? videamus. Cæsar, cap. 43, munitionem instituerat, quæ uno atque altero cornu ad mare ten-

dens, in circuitu suo Pompeium, omnemque ejus exercitum clausos tenebat. Maximus esse debuit hujus munitionis circuitus: nam Pompeius parem effecerat, Cæsarianæ adversam, et interiorem, xv mill. pass. constantem; porro Cæsar, ut h. l. innuitur, prima munitione non contentus, et timens, ne sui navibus circumvenirentur (nempe, copiis egressis et navibus), munitionem exteriorem agere instituit, quam tamen non perfecit. Porro prima munitio Cæsaris remota erat aliquot passibus a Pompeiana, quæ ipsa xv mill. complectebatur (vide c. 44), quod si, ut ex Appiano et Lucano demonstratum est, circuitus munitionis interioris Cæsarianæ fuit xxv mill. passuum, quomodo munitio exterior inchoata, XVIII tantum mill. pass. amplecti potuerit, nisi dixeris Cæsarem de parte inchoata tantum locutum esse: et ea sola foret ratio explicandi, si numerus XVIII codd. servandus esset. At Justus Lipsius, et, post eum, Oudendorpius errorem in numeris esse putant; et xxxviii mill. pass. legendum, habita ratione spatii dc pass. interjecti inter munitionem interiorem et munitio-

lum, qui has duas munitiones contingeret, nondum perfecerat. Quæ res nota erat Pompeio, delata per Allobroges perfugas, magnumque nostris attulit incommodum. Nam, ut ad mare nostræ cohortes⁴ nonæ legionis excubuerant, accessere subito prima luce Pompeiani exercitus, novusque eorum adventus exstitit; simul ex navibus circumvecti milites in exteriorem vallum tela jaciebant, fossæque aggere complebantur: et legionarii, interioris munitionis defensores, scalis admotis, tormentis cujusque generis telisque terrebant; magnaue multitudo sagittariorum ab utraque parte circumfundebatur. Multum autem ab ictu lapidum, quod unum nostris erat telum, viminea tegimenta galeis imposita defendebant. Itaque, quum omnibus rebus nostri premerentur, atque ægre resisterent, animadversum est vitium munitionis⁵, quod supra demonstratum est, atque inter duos vallos, qua perfectum opus non erat, per mare

nem exteriorem. Ita circuitus Pompeianæ munitionis erit xv mill. pass., munitionis interioris Cæsarianæ xxv mill., et exterioris inchoatæ, necdum perfectæ, xxxviii mill.; mirandum sane opus, et vix credibile. Id unum de consilio Cæsaris observare liceat. Quum summus ille dux simile munitionibus Alesianis opus instituit, non satis recte attendisse videtur quanti interesset inter tempora, quanti inter suas et hostium vires; quod enim ei, adversus Gallos, fortes quidem, sed imperitos feliciter cesserat, non eandem vim habere poterat adversus Duce[m] et milites romanos. Quapropter nec suis munitionibus, quas non perfici posse novarat, motus est Pompeius; et ipse lisdem usus artibus hostem propriis machinationibus implicatum

ab instituto opere desistere coegit.

4. *Nostræ cohortes.* Ita codd. nostri; at Ciacc. conjicit *tres*; nam numerus cohortium non exprimitur, quod in nostro auctore rarius accidit. — *Excubuerant.* Al. *excubaverant*, quod nunquam forte apud scriptores occurrit. — *Exercitus.* Hanc vocem uncis inclusit Scalig., veluti dubiam. — *In exteriorem vallum.* Recte ex optimis codd., et nostro 5764, et res ipsa docet; alii, *anteriorem*; alii, *interiorem*. Nostram lect. confirmant Ciacc. et J. Fr. Gronov., *Observat.*, lib. III, c. 18. Idem Davis. — *Legionarii* (Pompeii) *terrebant defensores* (Cæsarianos): sic recepit Clarkius; et ratio docet.

5. *Vitium munitionis.* Scil. vallus transversus, et mari oppositus, qui alios duos conjungeret, nondum perfectus erat.

navibus expositi in adversos nostros impetum fecerunt, atque ex utraque munitione dejectos terga vertere coegerunt.

LXIV. Hoc tumultu nuntiato, Marcellinus cohortes subsidio nostris laborantibus submittit: quæ ex castris fugientes conspicatæ, neque illos suo adventu confirmare potuerunt, neque ipsæ hostium impetum tulerunt. Itaque, quodcunque addebatur subsidio, id, corruptum timore fugientium, terrorem et periculum augebat: hominum enim multitudine receptus impediabatur. In eo prælio, quum gravi vulnere esset affectus aquilifer, et a viribus deficeretur¹; conspicatus equites nostros, « hanc ego, inquit, et vivus multos per annos magna diligentia defendi, et nunc moriens eadem fide Cæsari restituo. Nolite, obsecro, committere, quod ante in exercitu Cæsaris non accidit, ut rei militaris dedecus² admittatur; incolumemque ad eum referte. » Hoc casu aquila conservatur, omnibus primæ cohortis centurionibus interfectis, præter principem priorem³.

LXV. Jamque Pompeiani, magna cæde nostrorum, castris Marcellini appropinquabant, non mediocri terrore illato reliquis cohortibus: et M. Antonius, qui proximum locum præsidiorum tenebat, ea re nuntiata, cum cohortibus XII descendens ex loco superiore cernebatur. Cujus

CAP. LXIV. 1. *A viribus deficeretur.* Ita codd. nostri, et optimi Oudendorpiani. Ita quoque Ovid., epist. Her. v, 150:

Deficior prudens artis ab arte mea.

Vide quæ notavimus ad hunc versum, p. 112, t. I, nostræ editionis. Vulgata habet simpliciter *viribus deficeretur*. Nonnulli codd. alii legunt *deficeret*; male, ut Davisius ait.

2. *Dedecus admittatur.* Vossius legi vult *decus amittatur*, ut est in cod. Norvic. Præstat tamen nostra lectio: nam aquila (quæ una erat in

singula quaque legione, dum suum cuique manipulo signum) amissa maximæ erat ignominiæ; quippe, apud Romanos, sacrosancta fuit habita, ideoque delictum mors sequeretur. Vide Lipsium, de milit. Rom. l. iv, dial. 5. Celsus quoque habet, p. 194 et 195 nostræ editionis: *Cavete dedecus Cæsareis castris insolitum, ne forte hostium in manus veniat tanti ducis signum!*

3. *Præter principem priorem.* De hoc vid. quæ notavimus supra ad c. 53, not. 3.

adventus Pompeianos compressit, nostrosque firmavit, ut se ex maximo timore colligerent. Neque multo post Cæsar, significatione per castella fumo facta, ut erat superioris temporis consuetudo, deductis quibusdam cohortibus ex præsiidiis, eodem venit. Qui, cognito detrimento, quum animadvertisset, Pompeium extra munitiones egressum, castra secundum mare,¹ ut libere pabulari posset, nec minus aditum navibus haberet, commutata ratione belli, quoniam propositum non tenuerat, juxta Pompeium munire jussit.

LXVI. Qua perfecta munitione, animadversum est ab speculatoribus Cæsaribus, cohortes quasdam, quod instar legionis videretur², esse post silvam, et in vetera castra duci. Castrorum hic situs erat³. Superioribus diebus, nona Cæsaribus legio quum se objecisset Pompeianis copiis, atque opera, ut demonstravimus, circummuniret³, castra eo loco posuit. Hæc silvam quamdam contingebant, neque longius a mari passibus CD aberant. Post, mutato con-

CAP. LXV. 1. *Castra secundum mare.* Deesse verbum putat, h. l., Jurinius, v. g. *posuisse*; cui assentior, nam mox dicitur de Cæsare: *juxta Pompeium munire jussit*. Reipsa ratio postulat ut, quum Pompeius victor esset in hac pugna, et munitiones Cæsarianorum refregisset, statim extra vallum castra metaretur, ut liberum inde haberet aditum ad mare, et pabulari posset. De hac pugna et de sequenti vid. Luc. Phars. vi, 263; existimat poeta, bellum his præliis finire potuisse, si Pompeius victoria uti calluisset, v. 312:

Ultimus esse dies potuit tibi, Roma, malorum:
Exire e mediis potuit Pharsalia fatis.

CAP. LXVI. 1. *Cohortes... videretur.* Id est, quasdam cohortes, et quidem id cohortium, quod.... sive tantum cohortium, quantum videretur instar legionis, M.

2. *Castrorum hic situs erat.* Castrorum, scil. utrorumque. Hæc usque ad finem capitis parenthesi includit Clarkius, et extra ordinem posita judicat, ita ut illa verba *eo signo legionis illato*, quibus incipit c. 67, ab his *in vetera castra duci*, pendeat; et quamvis attentius legenti series rerum satis apte connexa videatur, haud abnuerim quædam, in his usque ad capitis calcem, interpolatoris manum redolere, v. g. hæc his repetita, parum ingeniose: *Post mutato consilio quibusdam de causis*. Quum tamen parenthesin Vulgata non habeat, hanc delevimus.

3. *Atque opera circummuniret.* Nonnulli, et noster R. 5764, legunt: *atque opere circummuniret*, quæ lectio quibusdam interpretibus mutila visa est. — *Ut demonstravimus.* Sup. cap. 45, 46.

silio quibusdam de causis, Cæsar paullo ultra eum locum castra transtulit : paucisque intermissis diebus hæc eadem Pompeius occupaverat, et, quod eo loco plures erat legiones habiturus, relicto interiore vallo, majorem adjecerat munitionem. Ita minora castra, inclusa majoribus, castelli atque arcis locum obtinebant. Item ab angulo castrorum sinistro munitionem ad flumen perduxerat, circiter passus CD, quo liberius ac sine periculo milites aquarentur. Sed is quoque, mutato consilio quibusdam de causis, quas commemorari necesse non est, eo loco excesserat. Ita complures dies manserant castra : munitiones quidem integræ omnes erant.

LXVII. Eo signo legionis illato¹, speculatores Cæsari renuntiaverunt. Hoc idem visum ex superioribus quibusdam castellis confirmaverant. Is locus aberat a novis Pompeii castris circiter passus D. Hanc legionem sperans Cæsar se opprimere posse, et cupiens ejus diei detrimentum sarcire, reliquit in opere cohortes duas, quæ speciem munitionis præberent : ipse diverso itinere, quam potuit occultissime, reliquas cohortes, numero XXXIII, in quibus erat legio nona, multis amissis centurionibus, deminutoque militum numero, ad legionem Pompeii castraque minora duplici acie duxit. Neque eum prima opinio fefellit : nam et pervenit prius, quam Pompeius sentire posset ; et tametsi erant munitiones castrorum magnæ, tamen sinistro cornu, ubi erat ipse, celeriter aggressus Pompeianos ex vallo deturbavit. Erat objectus portis ericius².

CAP. LXVII. I. *Eo signo legionis illato*, etc. *Eo*, scil., in vetera castra.

2. *Erat objectus portis ericius*. Est trabs, cui infixæ sunt pinnæ ferreæ, et sæpe versatilis; ita vocatur ab animali, cui similis est suis aculeis. Hodie quoque utimur ad portas, vel aditus castellorum obstruendos,

et dicimus, *chevaux de frise*. At nunc superne tantum aculei infiguntur; apud veteres ex omnibus lateribus. (Cæterum notandum est, quum quasdam bellicas machinas describimus, seu castrorum munitiones hodiernas, nos loqui, sæpius de his quibus triginta aut viginti abhinc

Hic paullisper est pugnatum, quum irrupere nostri conarentur, illi castra defenderent, fortissime T. Pulcione³, cujus opera proditum exercitum C. Antonii demonstravimus, e loco propugnante: sed tamen nostri vii tute vicerunt; excisoque ericio, primo in majora castra, post etiam in castellum, quod erat inclusum majoribus castris, irruerunt, et quod eo pulsa legio⁴ sese receperat, nonnullos ibi repugnantes interfecerunt.

LXVIII. Sed fortuna, quæ plurimum potest, quum in reliquis rebus, tum præcipue in bello, parvis momentis magnas rerum commutationes efficit: ut tum accidit. Munitionem, quam pertinere¹ a castris ad flumen supra demonstravimus, dextri Cæsaris cornu cohortes, ignorantia loci, sunt secutæ, quum portam quærerent, castrorumque eam munitionem esse arbitrarentur. Quod quum esset animadversum², conjunctam esse flumini; prorutis his

annis utebantur; nunc omnia fere illa, aut nihili, aut prorsus diversa fecit nova et rapidior belli gerendi ratio; hæc semel pro cæteris dicta sint.) Meminit hujus machinæ Sisenna, apud Nonnium, in *verutum*: *Axibus eminebant in modum ericii militaris veruta binimpedum*. Vid. Haverc. ad Sall. t. II, p. 83, et ed. Cort., p. 979. Vide quoque Turneb. Advers. IV, 8.

3. *T. Pulcione*. Ita codd.; at eundem esse suspicor, atque *T. Pulfonem*, cujus præclare factum memoratur, l. V, B. G., c. 44; quapropter scriberem, *T. Pulfonem*. — *Demonstravimus*. Non ipsam rem narravit, sed aliquid, c. 4, attigit, quod eo pertinere potest. Ex h. l., et aliis quibusdam, ut jam animadvertere fuit, partem libri secundi intercidisse crediderunt plerique interpr.

4. *Et quod eo pulsa legio*. Alii, et *quo pulsa*: unde Vossius suspicatur,

quo pulsa. Nostri codd. habent: et quod eo pulsa.

CAP. LXVIII. 1. *Pertinere*. Ita cod. noster 5764, et alii permulti. Vulgata, et Reg. 5768: *pertingere*; at, in hoc sensu, vix latinum esse hoc verbum autumant critici, et nusquam alibi eo usum fuisse Cæsarem merito affirmat Dav. — *Sunt secutæ*. Venerunt eo, delatæ sunt eo, inquit Morus: ego vero simpliciter interpretor: secutæ sunt longitudinem muri istius, portam quærentes.

2. *Quod quum esset animadversum*. Tò quod nonnullis redundare visum est; sed est consentaneum Cæsaris stylo; B. G., lib. III, c. 23: *Quod ubi animadvertit, suas copias non duci, etc.* Et alibi sæpissime. — *Prorutis*. In codicibus legitur, *positis*, vel *prout* iis, absque sensu; unde vett. editores fecerunt *protinus*. Ex conjectura Ciaccon., reposui-

ICONISM

EX P

Porta

Principia

man

munitionibus, defendente nullo, transcenderunt, omnisque noster equitatus eas cohortes est secutus.

LXIX. Interim Pompeius, hac satis longa interjecta mora, et re nuntiata, quintam legionem, ab opere deductam, subsidio suis duxit: eodemque tempore equitatus ejus nostris equitibus appropinquabat, et acies instructa a nostris, qui castra occupaverant, cernebatur, omniaque sunt subito mutata. Pompeiana enim legio, celeris spe subsidii confirmata, ab decumana porta¹ resistere conabatur, atque

mus *prorutis*, uti ad l. III, de B. G., c. 26: *munitionibus his prorutis*.

CAP. LXIX. I. *Decumana porta*. De Castris Romanorum jam diximus, et de forma eorum quadrata, quod vel tironibus innotuit. Sed de ordine, et de loco aciei cuique destinato, non satis liquet. Quoniam igitur, ut dixit Horatius, art. poet. v. 180:

*Segnius irritant animos demissa per aurem,
Quam quæ sunt oculis subjecta fidelibus...*

H. l., fas sit Iconisimum castrorum Romanorum lectoribus offerre, quale descripsit Justus Lips., l. v, dial. 4., ex Polybio, nonnullis tamen, ex iis quæ notaverunt recentiores, mutatis. Ordinem castrorum, pro locorum et temporum diversitate, variasse nemini dubium est: at plerumque erat ita instructus, quando imperator cum suo quæstore, legatis, tribunis et legionibus præsens aderat. Et primum, quadrata erant castra, non tamen absolute æquilatera, propter numerum eorum, qui prætorem, legatos sequebantur, calorum et jumentorum in inferiore parte locandorum. Ita in longitudine habebant 2050 ped., in latitudine 2017 ped. 2° Quatuor his erant portæ, sc., anterior,

prætoria dicta, quæ ad prætorium ducit; posterior, *decumana*: duæ laterales, non tamen ad mediam partem, sed ad tertiam tantum apertæ. 3° Inter vallum et prima tentoria, ab utrisque partibus spatium 200 ped. interjectum, tum ad exercitia, tum ad exitus expeditiores efficiendos. 4° In tres igitur partes, non tamen omni modo æquales, nam prior aliquantulum minor, dispersita erant castra. Porro pars anterior, a porta prætoria ad duas laterales, habet prætorium, in quo imperator, consul, prætor, dux quicumque: ante et circa prætorium, *platea* satis lata, *forum* vocata: ad latus dextrum prætorii, *quæstorium*, in quo *quæstor*; quoniam is magistratus a populo, alii autem tantum a duce ad dignitatem erant evecti: ad latus sinistrum *legati*, vel duo vel tres, etc; pone prætorium, *tribuni*. In utroque latere, a prætorio, certis intervallis distantes, *equites* et *pedites* ablecti, et evocati sociorum, pone quos *præfecti* sociorum. Ante prætorium et plateam, duabus aciebus instructi extraordinarii *pedites*, et *equites*, socii quoque, vulgo levis armaturæ, sed selectissimi, quippe qui prætorium circum sta-

ultro in nostros impetum faciebat. Equitatus Cæsaris, quod angusto itinere per aggeres adscendebat², receptui suo timens, initium fugæ faciebat. Dextrum cornu, quod erat a sinistro seclusum, terrore equitum animadverso, ne intra munitionem opprimeretur, ea parte, qua proruebat³, sese recipiebat, ac plerique ex iis, ne in angustias inciderent, decem pedum munitionis se in fossas præcipitabant: primisque oppressis, reliqui per horum corpora salutem sibi atque exitum pariebant. Sinistro cornu milites, quum ex vallo Pompeium adesse, et suos fugere cernerent, veriti, ne angustis intercluderentur, quum extra et intus hostem haberent, eodem, quo venerant, receptu sibi con-

rent. Prudentiæ autem romanæ erat, nullos Romanos habere circa prætorium, ad custodiam ducum: causa in aperto; ut sic, sociis in honore habitis, strictius astringerent eorum fidem: causa latens, ut præcipuos sociorum duces, et copias lectissimas circa se atque sub oculis haberent, ne quid clam consulerent, aut nova affectarent. 5° Dux aliæ partes æqualiter distributæ exercitum continebant in eo ordine: *equites romani* honoratiores, triarii, principes, hastati in medio et ab utraque parte: ad latera, *equites sociorum, pedites sociorum*. 6° Quinque erant viæ directæ et parallelæ, quarum una media et latior, a prætorio ad portam decumanam: dux ab utraque parte 50 ped. latæ, una transversa, *quintana* dicta. Ante castra legionum, alia via, lata centum pedibus, *principia* dicta: in ea sacra fiebant, aræ et altaria surgebant; unde sacra et casta habita, quamque violare nefas erat; quod patet ex Quintil., et Tacit. Hist. I, in *ipsis principiis ausam esse*, et alibi

de Sejano: *Tiberius coli effigies ejus inter principia legionum sineret*. Idem Tacit. de Planco. Cætera pete ex ipso iconismo castrorum.

2. *Adscendebat*. Jurinius, *ascendebat*; non ingrata emendatione, quippe, ut dictum est, cap. præcedent., *transcenderant*.

3. *Ex parte qua proruebat*. Ita nostri codd. et Oudendorp. *Qua proruebat*, scilic. qua intraverat intra munitiones. Jurinius idem explicat: *ex parte qua proruerat*, id est, ceciderat, fracta fuerat munitio, cohortibus equitibusque eam transcendentibus. Aliter etiam Davisius, qui intelligit: *ex parte quam proruerat*, id est, quam dejecerat, quam humi prostraverat Cæsarianus exercitus, quum transcenderet; et *qua pro quam* positum existimat hellenismo illo quem nostri grammatici vocant *cas d'attraction*, ut in Hirtio, Bell. Afric., cap. 41: *In eo loco, quo paulo ante commemoravi*. Sed contortior mihi videtur hæc interpretatio, et nostræ firmiter adhæreo.

sulebant⁴; omniaque erant tumultus, timoris, fugæ plena, adeo ut, quum Cæsar signa fugientium manu prehenderet, et consistere juberet, alii dimissis equis⁵ eumdem cursum conficerent, alii ex metu etiam signa dimitterent, neque quisquam omnino consisteret.

LXX. His tantis malis hæc subsidia succurrebant, quo minus omnis deleteretur exercitus, quod Pompeius insidias timens¹, (credo, quod hæc præter spem acciderant ejus, qui paullo ante ex castris fugientes suos conspexerat,) munitionibus appropinquare aliquamdiu non audebat, equitesque ejus, angustis portis, atque his a Cæsaris militibus occupatis, ad insequendum tardabantur. Ita parvæ res magnum in utramque partem momentum habuerunt. Munitiones enim, a castris ad flumen perductæ, expugnatis jam castris Pompeii, propriam et expeditam² Cæsaris

4. *Receptu sibi consulebant.* Ita Vossius emendavit: aliter codd. exhibent: *receptui sibi consulebant*, contra linguæ canones. Scal. et recentiores simplicius forte, *receptui consulebant*, licet hæc forma Vossio repugnet.

5. *Dimissis equis.* Ita codd.: aridet tamen Faerno, Ciacc., Hotmano, *admissis equis*, quo facilius cursum eumdem conficere possent, calcaribus subditis. Quum tamen fossas transcendere opus erat, *dimitterent* anteposendum existimo. De forma verbi *admittere* vid. Ovid., vol. I nostræ edit., pag. 6, not. 36, *admissos equos*; et pag. 37, not. 114, *admissas aquas*. Cæterum Plutarch. Cæsarem dicit, tunc in magno periculo versatum, qui prævalidum militem in fugam effusum, ad hostem retorquere quum niteretur, ab ipso pæne est interfectus, nisi Cæsaris armiger, præoccupato ictu, hominis humerum abscidisset. —

Omnino. Appianus tradit, quum fugientes in sua castra pervenissent, neque ad stationes suas, neque ad valli defensionem accurrisse.

CAP. LXX. 1. *Pompeius insidias timens.* In hoc prælio, idem Cæsar de Pompeio dixit, quod ille Punicus Maharbal, post Cannas, ad Annibalem: *vincere scis, Annibal, victoria uti nescis.* Vide Sueton., Plutarch., et Appian., — *Angustis portis, atque his a Cæsaris militibus occupatis.* Ita restituit Oberlinus, ex codd. et Voss. Antea legebatur: *angustiis, portisque a Cæsaris militibus occupatis.* Præstat certe lectio codd.; non damnanda tamen Vulg., quia infra dicit Cæsar: *Non illi angustias, præoccupatis castris.*

2. *Propriam et expeditam.* Ex cod. Norvicensi, *prope jam expeditam* restituit Oberlinus, probantibus Vossio, Davisio et Oudendorpio; quum tamen omnes alii codd. habeant *propriam et expeditam*, (quæ

victoriam interpellaverunt : eadem res , celeritate insequentium tardata , nostris salutem attulit.

LXXI. Duobus his unius diei præliis¹ Cæsar desideravit milites DCCCCLX, et notos equites romanos, Felginatem Tuticanum Gallum, senatoris filium; C. Felginatem, Placentia; A. Granium, Puteolis; M. Sacrativirum, Capua; tribunos militum et centuriones XXXII. Sed horum omnium pars magna, in fossis munitionibusque et fluminis ripis oppressa suorum terrore ac fuga, sine ullo vulnere interiit, signaque sunt militaria XXXII amissa. Pompeius eo prælio Imperator² est appellatus. Hoc nomen obtinuit, atque ita se postea salutari passus est; sed neque in literis, quas scribere est solitus, neque in fascibus insignia laureæ prætulit³. At Labienus, quum ab eo impetravisset,

lectio mihi non adeo inconcinna videtur, quam ipsi sibi fingunt) nihil mutavi. Jam victoriam *propriam* et *expeditam*, scil. in manu partam, habebat. — *Nostris salutem attulit*. Hoc loco, non injuste, nostro iudicio, Cæsarem reprehendit *Turpin de Crissé*, t. III, p. 123. Inter primæ ducis munia, annumeranda certe et regionis, et castrorum hostilium notitia. Porro Cæsaris damnum ab ignorantia legati proficiscitur, qui vallum productum ex castris ad mœre pera cō passus castra ipsa esse credidit : cap. 66, 68, certe hæc Cæsarem non fugerant; sed cur legatum suum non ante monuerat? Utrum tempus habuerit, nec ne, ignoro; at certe id evenit, ut dum portas castrorum dextrum cornu quæreret, et tempus amiserit, et simul se ab exercitu suo removerit, suisque auxiliandi occasionem Pompeio reliquerit.

CAP. LXXI. 1. *Duobus his unius diei præliis*. Numeri et nomina mire

turbantur in codd., ita ut de iis stabiliendis prorsus esset otiosum : quod ad numeros spectat, *Plutarch., duo millia*; *Orosius, quatuor millia*; *Eutrop. idem*. Multum vet. codd. a Vulgata abeunt : *Equites romani CCCC*, et *Tuticanum Gallum* (*Tutianum*, *Bongars.*) *senatoris filium*, et a *Placentia C*, et a *Puteolis C*, et a *Capua X*; *Sacrativiri* et *X tribunos militum*, et *Centuriones XXX* (*Palat. XXXII*). Pro nominibus vero, quidam, *Fulginatem*. Sic enim eum appellat *Plin.*, l. III, c. 14, a *Fulginio* (*Foligny*), oppido in Umbria. Alii, *Gravium*, pro *Granium*, errore facili.

2. *Imperator est appellatus*. Ut *Curio*, supra, l. II, cap. 26. *Mos imperatoris* appellandi, vel tronibus notus. Sed peculiare istud, quod *Pompeius*, qui jam multoties propter victorias insignes *imperator* appellatus fuerat, hoc titulo, ob leve prælium insigniri se, et ita salutari passus sit.

3. *Insignia laureæ prætulit*. In

ut sibi captivos transdi juberet, omnes productos, ostentationis, ut videbatur, causā, quo major perfugæ⁴ fides haberetur, commilitones appellans, et magna verborum contumelia interrogans, « solerentne veterani milites fugere, » in omnium conspectu interficit.

LXXII. His rebus tantum fiduciæ ac spiritus Pompeianis accessit, ut non de ratione belli cogitarent, sed vicisse jam sibi viderentur. Non illi paucitatem nostrorum militum¹, non iniquitatem loci atque angustias, præoccupatis castris, et ancipitem terrorem intra extraque munitiones, non abscissum in duas partes exercitum, quum altera alteri

bello civ. nolebat uti lauro, signo victoriæ. Dio Cass. xli, 52. Litteras etiam victoris, præsertim quibus senatui victoria nunciabatur, vulgo lauro ornatas fuisse, et hac de causa laureatas dictas satis notum. Fasces laureatos vide in *Museo Veronensi* Scipion. Maffei, p. 117.

4. *Perfugæ*. Labienus enim, deserto Cæsare, transierat ad Pompeium, ut jam pridem vidimus. Cur Ursinus et Ciacconius hunc locum corruptum esse crediderint, non video.

CAP. LXXII. I. *Non illi paucitatem nostrorum*. Rationes, quas objicit Cæsar, ut cladem excuset, quam perpressus est, et velo fallaci obtegat, infirmæ admodum videntur. Et primum, de paucitate suorum queritur; qui tamen non adeo pauci fuerunt; nam et xxxiii erant coh., scil., tres legiones, tresque cohortes cum equitatu. Quod si, propter diminutionem, cccc homines, accipiamus pro quaque cohorte, habebimus 13000 hom., cum equitatu. Pompeius autem unam tantum legionem in castris habebat, cujus

auxilio venit, cum una alia legione, scil. circiter 4000 h. Sed equitum numero superior erat. Ita igitur ab utraque parte, pari alea pugnatum est. Tum de *iniquitate loci, et angustis*; at in ipso erat, ut hanc iniquitatem aut omnino vitaret, aut saltem corrigeret. Primum, omnes simul cohortes, intra munitiones hostium, quæ angustæ erant, mittere non debuisset. Dimidia pars satis adversus unam legionem fuisset; dum altera pars pone locata vel subsidium suis tulisset, vel receptum eorum protexisset, vel etiam prohibuisset, ne hostes a tergo Cæsarianos adorirentur. Deinde, quum, prorutis munitionibus, Cæsariani in castra ingressi sunt, cur Cæsar statim multis in locis valli, quasdam subrutiones et complanationes non fecit, quæ suis amplum præberent aditum, quum ad ingressum, tum ad receptum? — *Altera alteri*. Nost. codd., *alter alteri*. At Norvic. quocum faciant Eliens., Petav., et Lovan. Codd.: *altera alteri*, quam lectionem prætulerunt recentiores. *Alter* tamen ferri potest, ut refera-

auxilium ferre non posset, causæ fuisse cogitabant. Non ad hæc addebant, non ex concursu acri facto, non prælio dimicatum, sibi que ipsos multitudine atque angustiis majus attulisse detrimentum, quam ab hoste accepissent. Non denique communes belli casus recordabantur, quam parvulæ sæpe causæ vel falsæ suspicionis, vel terroris repentini, vel objectæ religionis, magna detrimenta intulissent; quoties vel culpa ducis², vel tribuni vitio, in exercitu esset offensum: sed, proinde ac si virtute vicissent, neque ulla commutatio rerum posset accidere, per orbem terrarum fama ac literis victoriam ejus diei concelebrabant.

LXXIII. Cæsar, ab superioribus consiliis depulsus¹, omnem sibi commutandam belli rationem existimavit. Itaque, uno tempore præsidii omnibus deductis, et op-

tur ad exercitum. Cæterum hanc causam a Cæsare allatam ei vitio vertendam probavimus, cap. 70, not. 4. His adde majorem culpam, quam supra jam sæpius notavimus, de circumveniendo hostili exercitu viribus superiore, maritimæ oræ dominante, disciplinæ romanæ assueto, et omnibus rebus quæ ad militarem artem spectant, instructo; et temerarium fuisse ducem satis intellexeris: neque enim, ut jam diximus, ante Alesiam erat Cæsar, nec Vercingetorigem et Gallos hostes habebat, sed Romanos, et Pompeium ducem.

2. *Quoties vel culpa ducis.* Et recte, *culpa ducis.* Nam totus rei cardo in Cæsarem ipsum vertitur, nec alius, hoc loco, nec fortuna quidem arguenda. Quod mirum videri debet in præstantissimo totius antiquitatis imperatore: at quidni de Cæsare non diceremus, quod de Homero Horatius, Art. Poët.:

..... Quandoque bonus dormitat Homerus.
Ne tamen, lector optime, existimes velim, me, qui vix in arte militari tirocinium prætergressus sim, in meas partes suscepisse, ut tanti ducis peritiam reprehenderem. Habes his in notis, omnia quæ a magistris in arte bellica, huc usque nobis per tot sæcula tradita fuerunt: quæ documenta in utilitatem vertere etiamnum possumus, etsi diverso belli gerendi modo utamur. Quare de his capp. 63 — 72, aliud Horatianum in memoriam tironum nostrorum revocabo:

..... Vos exemplaria Cæsaris,

Nocturna versate manu, versate diurna.

— *Fama ac literis victoriam.* De effusa Pompeii vanitate, pauca apud Appian., lib. II, 63; et Plutarch., Pomp., cap. 66.

CAP. LXXIII. 1. *Cæsar a superioribus consiliis depulsus.* In consilio habebat, ne pabulari posset hostilis exercitus.

pugnatione dimissa, coactoque in unum locum exercitu, concionem apud milites habuit, hortatusque est, « ne ea, quæ accidissent, graviter ferrent, neve his rebus terrerentur, multisque secundis præliis unum adversum, et id mediocre, opponerent: habendam fortunæ gratiam, quod Italiam sine aliquo vulnere cepissent; quod duas Hispanias, bellicosissimorum hominum peritissimis atque exercitissimis ducibus², pacavissent; quod finitimas frumentariasque provincias in potestatem redegissent; denique recordari debere, qua felicitate inter medias hostium classes, oppletis non solum portibus, sed etiam littoribus, omnes incolumes essent transportati: si non omnia caderent secunda, fortunam esse industria sublevandam: quod esset acceptum detrimenti, ejus juri³ potius, quam suæ culpæ, debere tribui: locum se æquum ad dimicandum

2. *Hispanias.... ducibus.* Sc. Afranium et Petreium. Vide omnino lib. 1. Cæterum animadvertendum est, et ipsi quoque Cæsari superbiam adversa fortuna retusam; nunc, mutato sermone, *peritissimi* sunt atque *exercitissimi* duces illi, de quibus paulo ante dixerat se iturum *ad exercitum sine ducibus*. — *Frumentarias provincias.* Siciliam et Africam. — *Qua felicitate.* Optimi codd., inter quos noster 5764: *felicitate*. At, 5768: *facultate*: male. Alii: *facilitate*. Inter has lectiones minime hærendum.

3. *Ejus juri.* Hanc lectionem dedit Ciacc., ex suo cod., quocum solus consentit Leid. sec. Codd. alii et nostri: *cujusvis potius*, sensu contorto. Nonnulli: *cujusvis exercitus*: male. At codd. Carrar., Bongars., et edd. primæ: *cuius potius*, et eam lectionem solam esse genuinam prope affirmarem. Elegantior tamen

lectio vulgata, *ejus juri*, scil., fortunæ: nam fortuna *jus* supremum habet in rebus humanis, præsertim in bello: unde Cic. pro Marcello, c. 2: *Maximam vero partem quasi suo jure fortuna vindicat*; et Pedo Albinovanus, eleg. 1, v. 54:

....Injustum jus sibi ubique facit.

— *Locum se æquum.* Et ea quoque lectio criticorum ingenio debetur, etsi eam in cod. Norvic. se invenisse profiteatur Davisius. Alii plus minusve corrupte legunt: *secum*, unde Scaliger eruit: *se tum*, et alii, *se æquum*; alii, *se tutum*, *securum*, *secundum*. Freinshem. ad Curt. iv, 14, malit: *aptum*. Hæc omnia eodem redeunt, et significant Cæsarem eis locum dedisse, in quo facile vincere possent; nisi fortuna, etc. Hoc autem loco, nobis ostendit Cæsar quomodo duci cum exercitu agendum sit, dissimulata, vel etiam posthabita, si noceat, rerum veritate.

misso, ut et militare institutum servaretur, et quam serissime ejus profectio cognosceretur, conclamari jussit; statimque egressus, et novissimum agmen consecutus, celeriter ex conspectu castrorum discessit. Neque vero Pompeius, cognito consilio ejus, moram ullam ad insequendum intulit: sed eadem spectans², si itinere impedito perterritos deprehendere posset, exercitum e castris eduxit, equitatumque præmisit ad novissimum agmen demorandum; neque consequi potuit, quod multum expedito itinere antecesserat Cæsar. Sed quum ventum esset ad flumen Genusum³, quod ripis erat impeditis, conse-

citu recedebant, ut hostes, die orto, quum intellexissent, non possent comprehendere præcedentes. — Et quam serissime. Ea est emendatio recentiorum: nam codd. habent: et quam suetissime, sine sensu, vel, ne citissima ejus profectio, etc., forsitan e glossa. Exempla adverbii serissime reperiuntur apud Plin., Hist. Nat. l. xv, c. 17.—Conclamari jussit. Sc. conclamari vasa. Sup. I, 66; III, 37.

2. *Eadem spectans.* Pompeius spectans quæ solebat semper spectare, scil. ut, itinere impeditos, aut aliquo casu perterritos Cæsarianos adoriri posset. Cæsar dicit Pompeium sine mora secutum esse, contra Suet. Jul., cap. 36; et Dionem Cassium, l. xli, 52; qui narant, nonsecutum fuisse Pompeium, ideoque ab ipso Cæsare reprehensum, sed loquuntur de iis quæ non nisi uno vel duobus diebus post evenerunt. — *Itinere impedito.* Alii: *itinere impeditos et perterritos.*

3. *Genusum.* Distinxi olim, inquit Cellarius, cum pluribus Genusum a Panyaso: jam Cæsaris itineribus ac castris accuratius in-

spectis, minus dubito, Panyasum et Genusum eundem amnem esse, altero vocabulo fortassis corrupto. Idem Ciacconio, et (in Schedis ad Livium XLIV, 30) Fulvio Ursino visum est. Prima castra fuerunt ad Apsum (c. 13), altera ad Asparagium, tertia ad Dyrrhachium: unde pulsus Cæsar, traducto Genusum exercitu, in veteribus suis castris contra Asparagium consedit: at Pompeius in suis ad Asparagium, tam propinquis Dyrrhachio, ut milites in priora castra recurrerent, sarcinas relictas repetituri. Vides sic Genusum inter Dyrrhachium et Apsum fluxisse, ubi et Panyasum Ptolemæus posuit. Ita CELLARIUS: sed in opere geographico, T. I, 2, 13, 6, rursus distinguit etiam Genusum a Panyaso: distinguit etiam Palmerius, in Græcia ant. I, 22, p. 133, et hoc videtur verum. Situs ergo fluminum deinceps est hic: Dyrrhachio venit ad Panyasum, ab hoc ad Apsum, inde ad Genusum. M. d'Anville nil definit; at tamen in Mappis ejus duo flumina referuntur. Os.

cutus equitatus novissimos prælio detinebat. Huic suos Cæsar equites opposuit, expeditosque antesignanos admisit CD; qui tantum profecerunt, ut, equestri prælio commisso, pellerent omnes, compluresque interficerent, ipsi incolumes se ad agmen reciperent.

LXXXVI. Confecto justo itinere ejus diei, quod proposuerat Cæsar, transductoque exercitu flumen Genusum, veteribus suis in castris contra Asparagium consedit, militesque omnes intra vallum castrorum continuit, equitatumque, per causam pabulandi emissum, confestim decumana porta in castra se recipere jussit. Simili ratione Pompeius, confecto ejusdem diei itinere, in suis veteribus castris ad Asparagium consedit: ejusque milites, quod ab opere, integris munitionibus, vacabant, alii lignandi pabulandique causa longius progrediebantur; alii, quod subito consilium profectionis ceperant, magna parte im-

CAP. LXXXVI. I. *Justo itinere ejus diei.* Sic Guischard, *Mém. critiques et historiques*, T. I, p. 102, seqq. refutat eos, qui e Vegetio, l. 1, 9, concludunt, viginti millibus passuum, aut viginti quatuor millibus, absolutum esse justum diei iter. Ostendit igitur, justum diei iter, esse satis magnum viæ spatium, pro spatio diei, sive, ut verbis ejus utar: *l'expression*, justum iter, nous dit simplement, que Cæsar fit une bonne journée, une bonne marche, sans y attacher l'idée de quelque distance. Argumentis utitur, tum aliis, tum hoc, quod ab eo loco, ubi Cæsar, confecto itinere justo, consedit, Pompeiani in eodem loco versantes, tamen in vetera castra, ut in vicina, redierunt. Unde hic locus, ubi consederunt, a veteribus castris, non viginti, aut quatuor et viginti mill.

passuum abesse potuit. Mihi quidem, inde, quia additur, quod iter proposuerat Cæsar, intelligi videtur, non fuisse finitum et certum viæ spatium; sed in arbitrio Cæsar's, et temporum necessitate fuisse positum, quo usque vellet deberetque Cæsar illo die progredi. Omnem rem conficit numerus passuum, qui capite hoc extremo traditur. M. — *Intra vallum Castrorum.* Edit. Steph. A. D. 1544, exhibet: *intra castrorum munitionem*, quæ lectio ab emendatore profecta videtur; nam omnes codd. representant: *intra vallum castrorum*. Vide similem locum supra, B. G., l. III, c. 17: *Ut jam ad vallum castrorum hostes accedere auderent*. Nihilominus Leid. pr. et Scalig. codd. habent *intra castr. munit.* In nostro R. 5764, vox *vallum*, vel *munitionem* vacat.

pedimentorum et sarcinarum relictæ, ad hæc repetenda invitati propinquitæ superiorum castrorum, depositis in contubernio armis², vallum relinquebant. Quibus ad sequendum impeditis, Cæsar, quod fore providerat, meridiano fere tempore, signo profectionis dato, exercitum educit, duplicatoque ejus diei itinere, octo millia passuum³ ex eo loco discedit : quod facere Pompeius discessu militum non potuit.

LXXVII. Postero die Cæsar, similiter præmissis prima nocte impedimentis, de quarta vigilia ipse egreditur, ut, si qua imposita esset dimicandi necessitas, subitum casum expedito exercitu subiret. Hoc idem reliquis fecit diebus. Quibus rebus perfectum est, ut altissimis fluminibus atque impeditissimis itineribus nullum acciperet incommodum. Pompeius enim, primi diei mora illata, et reliquorum dierum frustra labore suscepto, quum se magnis itineribus extenderet, et prægressos¹ consequi cuperet, quarto die finem sequendi fecit, atque aliud sibi consilium capiendum existimavit.

LXXVIII. Cæsari, ad saucios deponendos, stipendium

2. *Depositis in contubernio armis.* Et id negligentia Pompeii tribuendum, atque damnandum. Præterquam quod enim, parte copiarum suarum orbus, Cæsarem prope fugientem insequi non valuit, eo perducta res erat, ut, si Cæsar eum obsidere voluisset, forte perupisset castra ejus. At Cæsar ad alia spectabat, ut infra videre fas est. — *Contubernium* est cujusque militis et ipsius contubernaliū tentorium.

3. *Octo millia pass.* Intellige Cæsarem jam inde mane hujus diei, iter justum, uti supra dictum est, fecisse, ut in suis veteribus castris

ad Asparagium veniret; quumque ibi aliquot horis consedisset, Pompeianos dispersos animadvertens, signum profectionis dedisse, et quidem, meridiano tempore, unde duo itinera in eodem die confecta; bene igitur duplicatoque ejus diei itinere, etc. Id non intellexit Turpin de Crisse, in sua versione Gallica, T. III, pag. 239.

CAP. LXXVII. 1. *Prægressos.* Ita Oudendorp., ex codice Lovaniensi. Alii autem habent : *progressos* : sensus postulare videtur, *prægressos*. Sed has voces, *præ* et *pro*, in codd. sæpissime misceri jam pridem notatum est.

exercitui dandum, socios confirmandos, præsidium urbi-
bus relinquendum, necesse erat adire Apolloniam. Sed his
rebus tantum temporis tribuit, quantum erat properanti
necesse: timensque Domitio¹, ne adventu Pompeii præ-
occuparetur, ad eum omni celeritate et studio incitatus
ferebatur. Totius autem rei consilium his rationibus expli-
cabat, ut, si Pompeius eodem contenderet, abductum
illum a mari atque ab iis copiis, quas Dyrrhachii compa-
raverat, frumento ac commeatu abstractum, pari condi-
tione belli secum decertare cogeret: si in Italiam transiret²;
conjuncto exercitu cum Domitio per Illyricum Italiæ
subsidio proficisceretur: sin Apolloniam Oricumque op-
pugnare, et se omni maritima ora excludere conaretur;
obsesso tamen Scipione, necessario illum suis auxilium
ferre cogeret. Itaque, præmissis nuntiis ad Cn. Domitium,
Cæsar scripsit, et, quid fieri vellet, ostendit³: præsidioque
Apolloniæ cohortibus IV, Lissi I, III Orici relictis, quique
erant ex vulneribus ægri, depositis, per Epirum atque
Acarnaniam iter facere cœpit. Pompeius quoque, de
Cæsaris consilio conjectura judicans, ad Scipionem pro-
perandum sibi existimabat, si Cæsar iter illo haberet,
ut subsidium Scipioni ferret; si ab ora maritima Oricia-
que⁴ discedere nollet, quod legiones equitatumque ex Italia

CAP. LXXVIII. 1. *Domitio*. Erat
Cn. Domitius Calvinus; de eo vi-
de l. II, c. 42. Erat autem in Mace-
donia: vid. quoque supra, c. 36.

2. *Si in Italiam transiret*. Et id
multi Pompeio suadebant, ut re-
fert Lucanus, *Phars.*, l. VI, v. 316:
Arma secuturum soceri, quocunque fugasset,
Tentare sul comites devèrtere Magnum,
Hortati patrias sedes, atque hoste carentem
Ausoniam peteret.

His pulcherrima oratione respon-
det Pompeius *Romam* nunquam
Pompeium *visuram*, nisi, *dimisso*

milite, redeuntem. Vid. et quæ se-
quuntur apud Lucan., loco citato.
—*Oppugnare*. Ita pars magna codd.
et noster R. 5764; at 5768 et alii:
oppugnaret; utrumque probatur cri-
ticis. Præstat tamen nostra lectio.

3. *Et quid fieri vellet, ostendit*.
Scaliger et Vulgata *ecquid*; vox est
Cæsari insolita, quam accepit ab
Aldo. Codd. omnes: *et quid*. Pas-
sim Cæsar dixit: *et quid fieri vellet*,
seu *velit, ostendit*....

4. *Oriciaque*. Omnes edit. ante
Oberlinum, *Corcyraque*. At Mark-

expectaret, ipse ut omnibus copiis Domitium aggrediretur.

LXXIX. Iis de causis uterque eorum celeritati studebat, et suis ut esset auxilio, et, ad opprimendos adversarios, ne occasione temporis deesset. Sed Cæsarem Apollonia¹ a directo itinere averterat: Pompeius per Candaviam iter in Macedoniam expeditum habebat. Accessit etiam ex improvise aliud incommodum, quod Domitius, qui dies complures castris Scipionis castra collata habuisset, rei frumentariæ causa ab eo discesserat, et Heracleam², quæ

landus, in explicatione vett. aut., p. 274, offensus hoc nomine, partim quia in codd. mire variatur, partim quia non Cæsar, sed Pompeius Corcyram tenuit (vid. c. 7 et 8), legi vult: *Oriciaque*, ut *Oricia* sit regio circa Oricum. Confert Steph. Byzant. in Ὀρίκια, et iure dicit, Cæsarem illo tempore, Oricum tenuisse. M. Vossii cod., *Oriciaque*; Petavii, *Coriciaque*; ita quoque noster R. antiquiss., 5764 (in altero vox deletur). Ὀρίκιας αἰς meminit Dionysius perieg., v. 399. Minime dubium, quin vox *Oricia*, sit restituenda. — *Ipse ut omnibus copiis.* Hoc capite præstantissimo et dignissimo cui multum studeamus, consilia ducum amborum aperiuntur. Cæsaris intererat, ut Apolloniam, Lissum, et Oricum teneret; atque oras maritimas, e quibus auxilium ex Italia adventurum sperabat, liberas ab hostibus relinqueret, simul et a Domitio, qui in Macedonia morabatur, Pompeium arceret. Epirum ergo (non Macedoniam), et Acarnaniam ad dextram ingreditur, ea mente, ut Pompeius Scipioni, qui Thessaliam occupabat, minime, eum sequeretur. Pompeius

autem, qui jam Lissum et Oricum invadere desperabat, ad Scipionem iter convertit, simul ut illi subsidium ferret, et junctis cum eo copiis, Domitium, Cæsaris itineris nescium, aggrediretur, antequam Cæsar illi opem ferre posset. Ex duobus consiliis Pompeianum aptius ad rem, et expeditu facilius videtur: nam Cæsar, Acarnaniam ingressus, et multo remotior a Domitio, ægre illi subsidio venturus erat. Nihilominus res ei feliciter cessit, sola juvante fortuna, ut capite sequenti videbimus.

CAP. LXXIX. 1. *Sed Cæsarem Apollonia a directo itinere averterat.* Recte ex codd. nonnullis; nam alii habent: *sed Cæsar Apolloniam*, pravo sensu. — *Apollonia*, scil. voluntas aut necessitas adeundi Apolloniam.

2. *Heracleam.* Lyncestidem, seu Lyncestidis regionis intellige, quæ est Candaviæ proxima; nam *Heraclea Sintica*, ut habent codices, et ante Oudendorpium editiones, minime convenit; quippe quæ urbs in Thraciæ confinio sita sit, unde nec credibile est, vacasse Pompeio ad Sintos Bisaltas et Strymonem

est subjecta Candaviæ, iter fecerat, ut ipsa fortuna illum objicere Pompeio videretur. Hæc ad id tempus Cæsar ignorabat. Simul, a Pompeio literis per omnes provincias civitatesque dimissis, de prælio ad Dyrrhachium facto³, latius inflatusque multo, quam res erat gesta, fama percrebuerat, « pulsum fugere Cæsarem, pæne omnibus copiis amissis. » Hæc itinera infesta reddiderat⁴, hæc civitates nonnullas ab ejus amicitia averterat. Quibus accidit rebus, ut pluribus dimissi itineribus, a Cæsare ad Domitium, et ab Domitio ad Cæsarem, nulla ratione iter conficere possent. Sed Allobroges, Roscilli atque Ægi familiares, quos perfugisse ad Pompeium demonstravimus⁵, conspicati in itinere exploratores Domitii, seu pristina sua consuetudine, quod una in Gallia bella gesserant, seu gloria elati, cuncta, ut erant acta, exposuerunt, et Cæsaris profectionem et adventum Pompeii docuerunt. A quibus Domitius certior factus, vix IV horarum spatio antecedens, hostium beneficio periculum vitavit, et ad

usque excurrere (vide mappas geographicas): quin immo, ut ex sequentibus patet, belli rationes eum in ceterioribus regionibus retinere debuerunt; pluribus hæc docet Wesseling. ad Anton. Itin. p. 607, et ratio ipsa confirmat. Hic error gravissimus debetur inscitiae priorum librorum, qui quum *Heracleum Lyncestidem* (nam ita scriptum fuisse prius autumo) nescirent, *Heracleum Sinticam* ex Plinio, l. rv, 10; et Livio, xlv, 29, satis notam reposuerunt. Et hic erravit doctiss. D. Vossius.

3. *De prælio ad Dyrrhachium facto.* Præpositio *de* vacat in codd. In codice nostro 5768, ad oram libri, extat quibus, ita ut *prælio ad Dyrr-*

facto, sit absolute dictum: bene se Vulgata habet. — *Latius.* Ciaccon., ex ingenio suo, (assiduus namque est, opportune, importune, emendator) reposuit *elatus*, quæ τανρότα; placuit Scaligero. Nihil, hoc loco, mutandum.

4. *Hæc reddiderat.... averterat.* Hæc, scil. fama, et ita quoque explicat Davisius: alii hæc in neutro genere, et scribunt: *reddiderant.... averterant.* Utrumque potest admitti; tamen *famam* advocaverim.

5. *Quos perfugisse demonstravimus.* scil., c. 59. — *Seu gloria elati.* Id est, feroces, quod Cæsar, quem pro Pompeio reliquerant, victus a Pompeianis fuisset; et tanti nuntii impatientes.

Æginium⁶, quod est objectum oppositumque Thessaliæ, Cæsari venienti occurrit.

LXXX. Conjuncto exercitu, Cæsar Gomphos pervenit, quod est oppidum primum Thessaliæ venientibus ab Epiro, quæ gens paucis ante mensibus ultro ad Cæsarem legatos miserat, ut suis omnibus facultatibus uteretur, præsidiumque ab eo militum petierat. Sed eo fama jam præcurrebat, quam supra docuimus, de prælio Dyrrhachino, quod multis auxerat partibus. Itaque Androstenes, prætor Thessaliæ⁷, quum se victoriæ Pompeii comitem esse mallet, quam socium Cæsaris in rebus adversis, omnem ex agris multitudinem servorum ac liberorum in oppidum cogit, portasque præcludit, et ad Scipionem Pompeiumque nuntios mittit, ut sibi subsidio veniant; se confidere munitionibus oppidi, si celeriter succurratur: longinquam oppugnationem sustinere non posse. Scipio, discessu exercituum a Dyrrhachio cognito, Larissam legiones adduxerat: Pompeius nondum Thessaliæ appropinquabat. Cæsar, castris munitis, scalas musculosque ad repentinam oppugnationem fieri, et crates parari jussit. Quibus rebus effectis, cohortatus milites docuit, « quantum usum haberet ad sublevandam omnium rerum inopiam, potiri oppido pleno atque opulento; simul reliquis civitatibus hujus urbis exemplo inferre terrorem; et id fieri celeriter, prius quam auxilia concurrerent. » Itaque, usus singulari militum studio, eodem, quo venerat, die, post horam nonam, oppidum altissimis mœnibus oppugnare aggressus, ante solis occasum expugnavit, et ad diripiendum militibus⁸ concessit; statimque ab op-

6. *Æginium*. De Æginio facta mentio a Livio, qui eam vel modico præsidio tutam, ac prope inexpugnabilem esse testatur.

CAP. LXXX. 1. *Prætor Thessaliæ*. Nomen prætoris hic datur more

romano summo magistratui Thessalorum.

2. *Et ad diripiendum militibus concessit*. Plutarch. narrat, ibi primum Cæsarianos milites a prioribus laboribus acquievisse, et vino, quod

pido castra movit, et Metropolim venit, sic, ut nuntios expugnati oppidi famamque antecederet.

LXXXI. Metropolitæ, primum eodem usi consilio, iisdem permoti rumoribus, portas clausurunt, murosque armatis compleverunt: sed postea, casu civitatis comprehensis¹ cognito ex captivis, quos Cæsar ad murum producendos curaverat, portas aperuerunt. Quibus diligentissime conservatis, collata fortuna Metropolitum² cum casu Gomphensium, nulla Thessaliæ fuit civitas, præter Larissæos, qui magnis exercitibus Scipionis tenebantur, quin Cæsari parerent, atque imperata facerent³. Ille, segetis

tunc abundabat, se proluisse. Ap-
pianus vero, Germanos præcipue
ebrios magnam risus causam præ-
buisse. Quod si intellexisset Pom-
peius, et adortus esset, magnam
calamitatem Cæsari afferre potui-
set. Pertinaciam vero Gomphen-
sium vel desperationem prodit,
dum dicit, oppido capto, inventos
esse apud medicum xxii viros de
urbis primoribus exanimatos, nullo
tamen conspicuo vulnere; tantum
calices astitisse singulis; illum vero
qui ipsis propinaverat similiter com-
mortuum medicum. GOD. Factum
sane mirum est; at recordemur e
Scytharum genere fuisse Thessalos;
quantum autem fuerit Scythis om-
nibus vini impotens amor, notum
est. — *Metropolim*. Maltæ sunt mul-
tis in locis urbes hoc cognomine.
Quod quidem satis indicat, hanc
urbem fuisse, veluti in umbilico
Thessaliæ sitam, inter Gomphim
et Larissam, juxta Peneum flumen.

CAP. LXXXI. 1. *Comprehensis*.
Restitui ex mss., qui habent: *com-
prensis*, ut noster 5768, vel, *com-
prehensis*; vel, ut noster R. 5764,

compressis; Léid. pr. *compressæ*, ele-
gantissime, ut referatur ad vocem
civitatis. *Compressis* mallerem quam
comprehensis. Phædrus enim dixit
lib. iv, fab. i, *compressus occubuit
neqi*. et Florus, l. ii, c. 6, §. 2: *In-
opinanterque hostem, collatis signis,
compresserint*. Lectio autem, quam
prætulimus, *comprehensis captivis*,
nil habet absonum; quin immo est
rei potissimum conveniens. Nescio
qua mala ductus avi, Ciacconius
lectionem nullo codicum præsidio
fretus, mutaverit in *Gomphensis*,
quam emendationem nihilominus
admisere Scaliger et Davisius. Dio
quidem, qui his ipais, quibus Cæ-
sar, verbis usus est, hunc adjecti-
vum interponit, sed nulla est causa,
cur ei assentiamur, et codices sub-
vertamus.

2. *Metropolitum*. Forma græca.
Μετροπολίτην, pro Metropolitano-
rum, ut notavit Vossius.

3. *Quin Cæsari parerent atque im-
perata facerent*. Ita codd. nostri, et
optimi alii permulti: nonnulli, *pa-
reret.... faceret*. Bene in plurali nu-
mero verba reponuntur, *civitas*

idoneum locum⁴ in agris nactus, quæ prope jam matura erat, ibi adventum exspectare Pompeii, eoque omnem rationem belli conferre constituit.

LXXXII. Pompeius paucis post diebus¹ in Thessaliam pervenit; concionatusque apud cunctum exercitum, suis agit gratias; Scipionis milites cohortatur, « ut, parta jam victoria, prædæ ac præmiorum velint esse participes: » receptisque omnibus in una castra legionibus, suum cum Scipione honorem partitur, classicumque apud eum cani², et alterum illi jubet prætorium tendi. Auctis copiis Pompeii, duobusque magnis exercitibus conjunctis, pristina omnium confirmatur opinio, et spes victoriæ augetur adeo,

enim collectivum nomen est pro *cives*, ut jam notavimus ad lib. II, B. C., c. 6. Cellarius offensus τὰυτὸντὶ *pareret*. . . . *faceret*, proponit *pateret*, perperam: apud Cæsarem enim *parere* et *imperata facere* passim juncta reperias.

4. *Segetis idoneum locum*. Scilicet locum idoneum, opportunum propter segetem quæ ibi erat. Vox *segetis* abest a codd. permultis, et a nostro R. 5764: in altero autem, reposita fuit in margine. Necessaria tamen est, propter verba quæ sequuntur. Bentleius deleri jubet *segetis*, et dein legi: *quia prope jam matura erant frumenta*. Non male, sed sine auctoritate.

CAP. LXXXII. 1. *Pompeius paucis post diebus, etc.* Post Cæsaris a Dyrhachio discessum, habito ap. Pompeium consilio, censebat Afranius classem, qua valebat, esse mittendam in Cæsarem vagum et inopem, copias vero terrestres ab ipso Pompeio deducendas in Italiam, partibus faventem, et hostibus vacuam, quibuscum copiis, Italia primum,

deinde Gallia atque Hispania occupata, brevi futurum, ut Cæsar facile a Pompeianis opprimeretur. Sed alteri sententiæ paruit Pompeius dicentium, fore ut, exercitus Cæsaris ad se transiret coactus fame; maxime vero gentes orientis veritus, et Scipionem cui timebat, ne quam in Macedonia cladem acciperet. God. Lucanus, *Pharsal.*, lib. VI, v. 329:

..... In ortus
Phœbeos convertit iter, terræque secutus
Devia, qua vastos aperit Candavia saltus,
Contigit Emathiam, bello quam fata parabant.

Hic ad vers. 413, hanc Thessaliæ partem, accuratissima locorum descriptione, pingit Lucanus.

2. *Classicum.... cani*. Æque apud Scipionem cani, atque apud Pompeium. Quum enim duo summi duces aut consules in unis castris erant, apud utrumque classicum canebatur: ideoque Asdrubal suspicatus alterum consulem in castris venisse, observari jubet, semel bisne signum canat in castris. Liv., XXVII, 47. CELL. Vide Veget. II, 22. *E Classico*, etc.

ut, quidquid intercederet temporis³, id morari reditum in Italiam videretur; et, si quando quid Pompeius tardius aut consideratius faceret, « unius esse negotium diei, sed illum delectari imperio, et consulares prætoriosque servorum habere numero, » dicerent. Jamque inter se palam⁴ de præmiis ac sacerdotiis contendebant, in annosque consulatum definiebant; alii domos bonaque eorum, qui in castris erant Cæsaris, petebant: magnaque inter eos in consilio fuit controversia, oporteretne L. Hirri, quod is a Pompeio ad Parthos missus esset, proximis comitiis prætoriis absentis rationem haberi: quum ejus necessarij fidem implorarent Pompeii, præstaret, quod proficiscenti

3. *Ut quidquid intercederet temporis, etc.* Favonius, referente Plutarcho, jactabat privatum iri se esu Tusculanarum ficuum. Alii jocabundi Pompeium, Agamemnonem Regem Regum, appellabant. Solus Cato iis resistebat, et cunctandum censebat: Appian. II; Plat., Pomp. 66, 67. Sed ubi ita ordinatur exercitus, licet peritissimus dux et fortissimus præsit, licet e quibusdam interdum levibus præliis superior discedat, ad summum vincatur fugeturque necesse est.

4. *Jamque inter se palam, etc.* Sane ab illa temeritate alienissimus fuit Pompeius: nihilominus, seu metu, seu animi torpore, seu fatis impellentibus, libidini nobilium cessit.—*De præmiis.* Marklandus, in explicatione veterum auctorum, p. 275, legendum putat, de *prætoris*. Reip-sa in Plutarcho (Pomp. vit. c. 67) legimus *ἐπαρτίας καὶ σπαρτίας ἐπὶ νῦντο*. Nihil tamen contra codices mutandum: nam, ut de Dione et Casare nuper animadvertimus, non necesse est duos diversos scriptores

iisdem uti verbis. — *Alii domos, etc.* Qui hanc Pompeianorum insaniam aperte novisse cupit, adeat Ciceronem, lib. II, epist. ad Attic. — *Oporteretne L. Hirri.* Dio, lib. XIII, memoris prodidit missos esse a Pompeio ad Orodem Regem Parthorum, qui ejus amicitiam et auxilium peterent; eum vero postulasse, ut sibi Syria concederetur, qua negata, pedem domo non movisse. De eo L. Hirro jam sermo fuit, l. I, c. 15, ubi corrupte legitur *Ulcillis*, forte pro *adilis*. Porro, ut videtur, erat e gente Luccia oriundus, plebeia, et parum nota.—*Præstaret.* Subauditur *ut*, quod nonnulli reposuerunt, invitis codd. Hæc est vaniloquentia certissimum cladis præsagium. Ita Xerxis feminæ inter se contendebant cui serviret Attica, cui Thebana mulier. Ita post famosum illud ad Bovinas prælium, inventæ sunt in tentorio Othonis, catenæ quibus Philippum Augustum, regem Gallorum, vincire debebat. Et sexcenta hujus generis exempla præbet histori.

recepisset, ne per ejus auctoritatem deceptus videretur; reliqui, in labore pari ac periculo, ne unus omnes antecederet, recusarent.

LXXXIII. Jam de sacerdotio Cæsaris¹ Domitius, Scipio, Lentulusque Spinther, quotidianis contentionibus ad gravissimas verborum contumelias palam descenderunt; quum Lentulus ætatis honorem ostentaret, Domitius urbanam gratiam dignitatemque jactaret, Scipio affinitate Pompeii² confideret. Postulavit etiam L. Afranium prodicionis exercitus Attius Rufus³ apud Pompeium, quod gestum in Hispania diceret. Et L. Domitius in consilio dixit, placere sibi, bello confecto, ternas tabellas⁴ dari ad judicandum iis, qui ordinis essent senatorii, belloque una cum ipsis interfuissent; sententiasque de singulis ferrent, qui Romæ remansissent, quique intra præsidia Pompeii fuissent⁵, neque operam in

CAP. LXXXIII. 1. *De sacerdotio Cæsaris.* Pontificatu maximo, Καίσαρος ἀρχιεπισκόπος: non annuus erat hic magistratus, sed perpetuus, de quo sic Festus: *Maximus Pontifex dicitur, quod maximus rerum, quæ ad sacra et ad religionem pertinent, iudex sit, vindexque contumeliæ privatorum magistratum.* Olim a collegio ipsæ Pontificum eligebatur, donec, lege Domitia, jus sacerdotum subrogandorum a collegis ad populum translatum est. Unde Cæsar a populo Pontifex maximus electus. — *Domitius.* Scil. L. Domitius Ænobarbus, qui Pompeianus erat. Vid. supra, lib. 1, cap. 2. Alter vero, Cn. Domitius Calvinus, Cæsarianus fuit. — *Lentulusque Spinther.* P. Cornelius Lentulus Spinther, de quo, lib. 1, cap. 22.

2. *Scipio affinitate Pompeii.* Erat enim Pompeii socer, qui Corneliam filiam in matrimonio habebat.

3. *Attius Rufus.* E gente *Attia*, seu *Atia*, de qua vid. supr., lib. 1, cap. 15 et 31.

4. *Ternas tabellas.* De tribus tabellis in judicio ferendis jam locuti sumus, supra, pag. 8, not. 15, quarum una haberet litteram *A*, (*absolvo*); altera *C*, (*condemno*); tertia *N. L.* (*non liquet*), et hæc ampliationis (*plus ample informé*) signum erat. Hoc autem loco, pro tertia *N. L.*, habemus *M* vel *P*. Id est, *multæ*, seu *pendendi auri* signum. — *Interfuissent.* Male, et contra sensum, quidam intrudunt, *non*: nam sermo hic est de viris, qui futuri iudices forent, rebus ipsis iudicandis.

5. *Qui intra præsidia Pompeii fuissent.* Qui in castris quidem, vel in partibus Pompeianis steterant, sed nihil admodum, aut qui omnia sequiter egerant. In his sane numerandus fuisset Cicero,

re militari præstitissent : unam fore tabellam , qui liberandos omni periculo censerent ; alteram , qui capitis damnarent ; tertiam , qui pecunia multarent. Postremo omnes aut de honoribus suis , aut de præmiis pecuniæ , aut de persequendis inimiciis⁶ agebant ; nec , quibus rationibus superare possent , sed , quemadmodum uti victoria deberent , cogitabant.

LXXXIV. Re frumentaria præparata¹ confirmatisque militibus , et satis longo spatio temporis a Dyrrhachinis præliis intermisso , quo satis perspectum habere militum animum videretur , tentandum Cæsar existimavit , quidnam Pompeius propositi aut voluntatis ad dimicandum haberet. Itaque ex castris exercitum eduxit , aciemque instruxit , primum suis locis , paulloque a castris Pompeii longius ; continentibus vero diebus , ut progredere a castris suis , collibusque Pompeianis aciem subjiceret. Quæ res in dies

qui quidem illius partis , qua staret , non incertus , at timidi muliebrisque animi fuit , dum bellatum est. — Qui liberandos. Jurinius malit *qua liberandos* : non ita male. ORELL.

6. *Aut de persequendis inimiciis.* Ita codd. Norw., Eliens., Reg. Angl., Scalig., Leid. sec., et noster 5764, nec quidquam est causæ , cur lectionem istam rejiciamus. Abstractum enim pro concreto , ut loquuntur scholastici , eleganter usurpatur. Justinus , l. xxxi , c. 6 : *Omnia igitur variis assentationum generibus corrumpebantur.* Vulgata habet : *inimicis.*

CAP. LXXXIV. 1. *Re frumentaria præparata.* Re sanè frumentaria mediocriter instructus erat Cæsar , si verum est , quod tradit Appian., lib. ii , B. C. , pag. 466 ; ideoque Pompeius τριβὴν τὸν πόλεμον ἰγνώκει , καὶ ἐς λιμὸν ἐκ λιμοῦ τοὺς πολε-

μῖον περιφύρειν. Lego ἐς λιμὸν ἐκ λιμοῦ , in pestilentiam ex fame , quod solenne est. Justin., lib. ii , c. 13 : *Multorum deinde dierum inopia contraxerat et pestem.* Cl. Mamertinus , Pan. , i , c. 5 , 2 : *Ire passus est in profundam famem , et ex fame in pestilentiam.* Vide et Florum , lib. iii , c. 5 , 17. DAVIS. — *Præparata.* Sallet Cæsar dicere *provisa* , vel *comparrata* , ut habet Leidensis pr. — *Quo satis perspectum habere militum animum videretur.* Hæc corrupte leguntur apud codd. : primum , pro quo , scil. , quo temporis spatio , nonnulli habent quod , Vulgata , quum ; deinde , has voces *militum animum* , in codicibus plerisque desunt. Et has restituit Scaliger , ut jam monuerant Glandorpius , Vascosanus , et Stephanus. Recta est nostra lectio , nec alia emendatione eget.

confirmatiorem ejus exercitum efficiebat. Superius tamen institutum in equitibus², quod demonstravimus, servabat, ut, quoniam numero multis partibus esset inferior, adollescentes atque expeditos ex antesignanis electos milites ad pernecitatem, armis inter equites præliari juberet, qui quotidiana consuetudine usum quoque ejus generis præliorum perciperent. His erat rebus effectum, ut equitum mille³ apertioribus etiam locis VII millium Pompeianorum impetum, quum adesset usus, sustinere auderent, neque magnopere eorum multitudine terrentur. Namque etiam per eos dies prælium secundum equestre fecit, atque Ægum Allobrogem⁴ ex duobus, quos perfugisse ad Pompeium supra docuimus, cum quibusdam interfecit.

LXXXV. Pompeius, quia castra in colle habebat¹, ad infimas radices montis aciem instruebat; semper, ut videbatur, spectans, si iniquis locis Cæsar se subjiceret. Cæsar, nulla ratione ad pugnam elici posse Pompeium existimans², hanc sibi commodissimam belli rationem ju-

2. *Superius institutum in equitibus.* Quod ab Ariovisto in Gallia fieri viderat, scil. l. I, B. G., *equitum sex millia erant, totidem numero peditum velocissimi*; et ibid., l. VII, c. 65, *trans Rhenum mittit, equitesque ab iis, etc.* — *Armis.* Vel hæc vox otiosa est, vel excidit adjectivus, quisquis fuerit. Sive *armis insuetis, insolitis*, sive potius *armis levibus*. Nihil properterea mutandum.

3. *Equitum mille.* Restitui ex nostro cod. 5764, et ex MSS. Petav., Lovan., Leid., pr. Palat., quod doctius est. Nepos, in Dat., cap. 8: *Non amplius hominum mille cecidissent.* Liv., lib. XXXIII, cap. 44: *mille fere passuum erant.* Terent., Heaut., III, 3, 40, *mille drachmarum.* Vid. Gronovium, de Pec. vet., II, 4, p.

77, et Perizon. ad Sanctii Minerv., IV, 4, p. 611.

4. *Ægum Allobrogem.* Ægum restituit Oberl., probantibus Ouden-dorpio et Davisio. Aperte nomen proprium legitur in codd. Petav. et Norvic.; in nostris autem, scil. in 5768, *unicum*; in 5764, *uncum*. In aliis et in omnibus editionibus, *unum*. Ægus erat unus ex iis Allobrogibus, de quibus locutus est supra, c. 59.

CAP. LXXXV. 1. *Quia castra in colle habebat.* Noster codex 5764, *qui castra, etc.* Alter vero 5768, quocum consentit magna pars codicum, *Pompeius, castris in colle habitis.* Eodem sensu.

2. *Cæsar nulla ratione, etc.* De hac re Frontinus, lib. I, cap. 3,

dicavit, uti castra ex eo loco moveret, semperque esset in itineribus: hæc sperans³, ut, movendis castris, pluribusque adeundis locis, commodiore frumentaria re uteretur; simulque, in itinere ut aliquam occasionem dimicandi nancisceretur, et insolitum ad laborem Pompeii exercitum quotidianis itineribus defatigaret. His constitutis rebus, signo jam profectionis dato, tabernaculisque detensis⁴, animadversum est, paullo ante, extra quotidianam consuetudinem, longius a vallo esse aciem Pompeii progressam, ut non iniquo loco posse dimicari videretur. Tunc Cæsar apud suos, quum jam esset agmen in portis, «Differendum est, inquit, iter in præsentia nobis, et de prælio cogitandum, si, ut⁵ semper depoposcimus, animo simus ad dimicandum parati; non facile occasionem postea repariemus:» confestimque expeditas copias educit.

LXXXVI. Pompeius quoque, ut postea cognitum est¹,

sic commemorat: *C. Cæsar, bello civili, quum exercitum veteranorum haberet, hostium autem tyronum esse sciret, acie semper decertare studuit.* Polyænus vero scribit stratagema fuisse Cæsaris, quod simulaverit castra movere, quasi ad rem frumentariam expediendam. Quod metu ratū fieri Pompeiani, non potuerunt se continere, quin confestim adirent Pompeium, et cogerent se ad prælium ducere. GOR.

3. *Hæc sperans.* Restituimus hæc ex codd. nostris; et hoc verbum aptius: nam duæ sunt considerandæ res. — *Sperans.* Pro quo nonnulli scribunt *expectans*. Vide cap. 75. — *Insolitum ad laborem Pompeii exercitum.* Et ea absolute non accipienda, sed tantum de equitatu, vel parte aliqua Pompeianarum copiarum: nam ipsos cuicumque labori tolerando assuetos esse pro-

haverant, quum munitiones ante Dyrrhachium, paucis diebus, abolverent. Vide supra, c. 44 et seqq.

4. *Detensis.* Palatin. et Bongars. codd.: *incensis*; male. *Tendere tabernacula est erigere*; unde *tentoria*, ut Virg., *Æneid.*, VIII, 605:

..... Omnis legio tendebat in arvis.

Detendere est oppositum. Tit.-Liv., *nautici tabernacula detendunt.* — *Paullo ante, extra quotidianam consuetudinem.* Hæc verba absunt in nonnullis codd., leguntur in nostris, neque tamen adeo necessaria sunt.

5. *Si, ut.* Restitui ex cod. nostro pervetusto 5764; alii: *sicut semper depoposcimus.* Utrumque ferri potest, sed vividior nostra lectio videtur.

CAP. LXXXVI. 1. *Pompeius quoque, ut postea cognitum est, etc.* Non sponte sua, ut Plutarch. refert in ejus vita, sed suorum dictariis incitatus, suum institutum omisit.

suorum omnium hortatu statuerat prælio decertare. Namque etiam in consilio superioribus diebus dixerat, « priusquam concurrerent acies, fore, uti exercitus Cæsaris pelleretur. » Id quum essent plerique admirati, « Scio me, inquit, pæne incredibilem rem polliceri: sed rationem consilii mei accipite, quo firmiore animo in prælium prodeatis. Persuasi equitibus nostris, (idque mihi se facturos confirmaverunt,) ut, quum propius sit accessum, dextrum Cæsaris cornu ab latere aperto² aggredierentur, ut, circumventa ab tergo acie, prius perturbatum exercitum pellerent, quam a nobis telum in hostem jaceretur. Ita sine periculo legionum, et pæne sine vulnere, bellum conficiemus. Id autem difficile non est, quum tantum equitatu valeamus. » Simul denuntiavit, « ut essent animo parati in posterum; et, quoniam fieret dimicandi potestas, ut sæpe cogitavissent³, ne usu manumque reliquorum opinionem fallerent. »

Quum enim sciret Cæsari exercitissimos milites et summam annonæ inopiam; sibi vero imperitos, et maximam rerum omnium copiam, malebat cunctando hostem vincere, quam incertam Martis aleam experiri; et quidem sapientissimum erat consilium, sed, in Bello Civili, in quo plurimum vulgus potest, non semper duci sua exequi et perficere consilia licet. Pompeianorum castrorum facies, hoc momento, multa cum facundia, et sincero animi pie miserantis affectu depingit Lucanus, *Pharsal.*, vii, 45: Vicerat astra jubar, quum multo murmure turba Castrorum fremuit, fatique trahentibus orbem, Signa petit pugna: miseri pars maxima vulgi Non totum visura diem, tentoria circum Ipsa ducis queritur, magnoque accensa tumultu Mortis vicina properantes admovent horas.

Omnia denique insanientis plebis infortunia uno versu complectitur,

eo vividior, quo simplicior:

In Pompeianis votum est *Pharsalia* castris.

2. *Ab latere aperto.* Id est, a dextro. Sinistrum enim latus tegebatur clypeo.

3. *Cogitavissent.* Vide supra, 82. Gruterus malit: *agitavissent*; Davisius, *optavissent*; Marckland., *flagitavissent*. Præstaret, sine dubio, *rogitavissent*; sed contra codd. nihil mutandum. — *Usu manumque.* Nihil aliud est, quam quod habent codd. quidam, *usu manuum*, seu *usu manus*. Dubium est utrum Cæsar scripserit. Significat autem *usu manumque*, tum, quum ventum est ad rem; quum manibus utendum est, facto opus est. Cicero dixit *administratione manuum opus esse*, hoc est, *usu manumque*. Si quis malit, *usum* dicat tractationem ipsam rei; et *manum*, facta, operam. *M.*

LXXXVII. Hunc Labienus excepit; et, quum Cæsaris¹ copias despiceret, Pompeii consilium summis laudibus efferret, « Noli, inquit, existimare, Pompei, hunc esse exercitum, qui Galliam Germaniamque devicerit. Omnibus interfui præliis; neque temere incognitam rem pronuntio. Perexigua pars illius exercitus superest, magna pars periit: quod accidere tot præliis fuit necesse: multos autumnii pestilentia² in Italia consumsit, multi domum discesserunt, multi sunt relictii in continenti. An non exaudistis³, ex iis, qui per causam valetudinis remanserunt, cohortes esse Brundisii factas? Hæ copiae, quas videtis, ex dilectibus horum annorum in citeriore Gallia sunt relectæ, et plerique⁴ sunt ex coloniis Transpadanis: attamen, quod fuit roboris, duobus præliis Dyrrhachinis interiit. » Hæc quum dixisset, juravit, « se, nisi victorem, in castra non reversurum; » reliquosque, ut idem facerent, hortatus est. Hoc laudans Pompeius, idem juravit⁵. Nec vero ex reliquis fuit quisquam, qui jurare dubitaret. Hæc quum facta essent in consilio, magna spe et lætitia omnium discessum est: ac jam animo victoriam præcipiebant, quod de re tanta, et a tam perito imperatore, nihil frustra confirmari videbatur.

LXXXVIII. Cæsar, quum Pompeii castris appropin-

CAP. LXXXVII. 1. *Et quum Cæsaris.* Ita restituit Oudendorpius, ex nonnullis codd., quibus assentitur noster 5764. Alii et Vulgata habent *ut quam*.

2. *Multos autumnii pestilentia.* Et id confirmatum est initio hujus libri.

3. *An non exaudistis.* Ita restituit Oudendorp., ex omnibus fere codicibus (nostris quoque est *exaudistis*). *Exaudire*, pro *audire*, verbum familiare Cæsari. Vide lib. v. B. G.,

cap. 30, et hoc ipso libro, 94: Livius quoque, lib. II, 59, *imperia exaudiri*. *Exaudire*, vividius quam *audire*. Is *exauduit*, ad quem clamor, strepitus, vox procul veniens pervenit. Vulgata: *audistis*.

4. *Plerique.* Milites intelliguntur; aliter, si ad cohortes referretur hæc vox, rescribi deberet, *pleræque*, ut Vulgata habet.

5. *Hoc laudans Pompeius, idem juravit.* Et ille tamen primus omnium fuit, qui victus in castra redierit.

quasset, ad hunc modum aciem ejus instructam animadvertit. Erant in sinistro cornu legiones duæ, transditæ a Cæsare¹ initio dissensionis ex S. C. quarum una prima, altera tertia appellabatur. In eo loco ipse erat Pompeius. Mediam aciem Scipio cum legionibus Syriacis tenebat. Ciliciensis² legio, conjuncta cum cohortibus Hispanis, quas transductas ab Afranio docuimus, in dextro cornu erant collocatæ. Has firmissimas se habere Pompeius existimabat. Reliquas inter aciem mediam cornuaque interjecerat, numeroque cohortes CX³ expleverat. Hæc erant millia

CAP. LXXXVIII. 1. *Transditæ a Cæsare.* Vide de Bell. Gall., l. VIII, c. 54. — *Quarum una prima.... appellabatur.* Magnus Lipsius, Milit. rom., lib. IV, dial. 8, illud *appellabatur* omnino a Cæsare esse negat, putatque a librariis esse substitutum. Ego, etsi non dubito audaciæ plerosque judicatuos, quod refragari ausim, attendere tamen eum voluisses ad verba, quæ hoc libro supra leguntur: *L. Cassium Longinum, cum legione tironum, quæ appellabatur XXVII, etc.* Ubi similis prorsus loquendi modus. Sed, hoc loco, monendum præterea, pro tertia legione legendum alios putasse quarta, ex Lucano, qui ait:

..... Corua tibi cura sinistri,
Lentule, cum prima, quæ tunc fuit optima bello,
Et quarta legione datur.

nisi ipsum Lucanum erravisse dicamus: aut, quod malim, non convenisse inter auctores: nam Lucanus in dextro cornu, Domitium; in sinistro, Lentulum: contra Appianus illum in lævo, hunc in dextro collocat. Cæsar ipse Pompeium in sinistro ait fuisse; Plutarchus, in dextro, et Domitium in lævo. Sed de

Pompeio movere non debet, nisi quatenus dicitur hic fuisse in dextro, illic in sinistro cornu: nam etsi ille in sinistro, tamen præposuerat quoque huic peculiarem legatum. Ut Cæsar ipse dicit, dextro cornu præfuisse Syllam, et tamen se contra Pompeium constitisse ait, hoc est, dextro cornu suo, quod opponebatur sinistro hostium, in quo Pompeius erat. Ut profecto credere debeam etiam hunc locum de numero legionum in antiquissimis codd. diverse scriptum fuisse. Vossius. Quantacumque sit scriptorum supra memoratorum auctoritas, Cæsari majorem habendam esse fidem existimamus, utpote qui dux ipse, et inter prælium præcipuus actor, de ordine et numero copiarum certior esse debuerit, quam scriptores, qui fama tantum de iis audierunt. Præterea nihil est in narratione Cæsaris obcurum, quodve interpretatione egeat.

2. *Ciliciensis.* Jurinius malit *Siciliensis*. Perperam: nam ex Syria, et Ponto, et Cilicia copias advenerant. Vide supra, cap. 4.

3. *Cohortes CX.* Bene, ex conjec-

XLV : evocatorum circiter duo, quæ ex beneficiariis⁴ superiorum exercituum ad eum convenerant; quæ tota acie disperserat. Reliquas cohortes septem castris propinquisque castellis præsidio disposuerat. Dextrum cornu ejus rivus⁵ quidam impeditis ripis muniebat : quam ob

tura et computatione Ciacconii, transposita littera, reponeretur xc. Nam novem habebat legiones, et quidem plenas; siquidem nihil indicat has vel fame, vel ferro, in præliis superioribus multum attenuatas fuisse. Porro novem legiones dant xc cohortes (Orosius, lxxxviii); et quum cohors quæque quingentis hominibus, hoc tempore, constaret, habemus xlv mill. hom. Igitur numeri bene concordant. Nec, hoc l., agitur de cohortibus auxiliaribus, et sociis quæ nunquam in scriptoribus cum cohortibus romanis confunduntur. Florus autem, l. iv, c. 2, ait : *Trecenta hinc et illinc millia fuisse præter auxilia regum et senatus*; (quam vocem sine sensu emendant J. Freinshemius, *nationum*; Daceria et Grævius, *sociorum*; sed omnium acutissime Davis., *dynastum*). Forasan, pro *trecenta millia*, legendum esset *centena millia*: sed adeo vanus et jactator est Florus, ut ipse parum fidei dignus fiat. Item Appianus, lib. ii, 70 : Ἀνδρῶν Ἰταλῶν τισσαρά-κοντα μυριάδας; Plutarch. in Pomp., c. 69, eadem ac noster loquitur. At alii, ex numero cx coh., quem habent codd. omnes, colligunt undecim fuisse legiones cum Pompeio, quæ, reipsa, unaquaque quingentis homin. constante, plenum efficerent numerum lv mill. homin., ut habent codd. Bongars., et noster R. 5768, et editiones priscæ: qua-

propter non longe abessem quin pro xlv reponerem lv, deletō τῷ x. Nihilominus lectioni vulgatæ morem gessimus. — *Circiter duo. Sc. millia.* Bene restituit *duo*, ex suis codd. Oudendorp.; ita quoque nostri RR. : *Vulgata, duæ*: sed quomodo duæ cohortes, tota acie dispergi potuissent? haud moris erat ita cohortes distrahere.

4. *Beneficiariis.* Beneficarii sunt qui Imperatoris beneficio ad gradus militares promoti, vel agris donati sunt. Aliter Festus : *Beneficarii milites dicebantur qui vacabant muneris beneficio. Munifici vero vocabantur qui non vacabant, sed munus reipublicæ faciebant.* Auxiliarium hic nulla mentio, quia his parum fidebat Pompeius. Itaque ne ullum quidem locum in acie assignavit. Solos Græcos Italicæ phalangi apposit, cæteros seorsim collocavit, ut, commisso prælio, hostem circumventum pro viribus profligarent, et castra Cæsaris vallo munita diriperent, quod ipsum non ausi facere, pugnae inutiles interfuerunt.

5. *Rivus.* Enipeus scil. Vide Lucanum, vii, 116, 224. Add. Appianum, ii, 75 : Ὁ Πομπήϊος παρέταξε τὸν στρατὸν μεταξύ Φαρσάλου τε πόλεως, καὶ Ἐνιπίως ποταμοῦ. Frontinus, Stratagem., ii, 3, 22, dicit *Pompeium sinistram latus, ne circumiri posset, admovisse paludibus.* — *Dextrum cornu rivus muniebat.* Et hoc est

causam cunctum equitatum, sagittarios funditoresque omnes, in sinistro cornu objecerat.

LXXXIX. Cæsar, superius institutum servans, decimam legionem in dextro cornu, nonam in sinistro collocaverat, tametsi erat Dyrrachinis præliis vehementer attenuata; et huic sic adjunxit octavam, ut pæne unam ex duabus efficeret; atque alteram alteri præsidio esse jusserat. Cohortes in acie LXXX¹ constitutas habebat, quæ summa erat millium XXII. Cohortes duas castris præsidio reliquerat². Sinistro cornu Antonium³, dextro P. Sullam, media acie C. Domitium præposuerat: ipse contra Pompeium constitit. Simul, his rebus animadversis⁴, quas demonstravimus, timens, ne a multitudine equitum dextrum cornu circumveniretur, celeriter ex ter-

quod præcipitur a Vegetio, l. III, cap. 20: *Septima depugnatio est, quæ loci beneficio adjuvat dimicantem. In hac quoque, et cum paucioribus, et cum minus fortibus poteris adversarium sustinere, hoc est, si montem, aut mare, aut flumen, aut lacum, aut civitatem, aut paludes, aut abrupta in una parte habeas, ex qua hostis non possit accedere, et reliquum exercitum tuum directa acie ordines.*

CAP. LXXXIX. 1. *Cohortes in acie octoginta.* Noster cod. R. 5764, LXXXV, pro LXXX. — *Summa erat millium XXII.* Sic plane Plutarchus et Appianus, l. cit.; cod. noster, XL: et J. Celsus, xxxii mill.; male omnino: nam si vel xxxii mill. hom. habuisset Cæsar, justus prope fuisset cohortium numerus, et exercitus Cæsarianus Pompeiano haud multo inferior; si vero XL, vel XLIV (ut vult Hotman.), tum superior fuisset, quod repugnat historiæ: vide supra Labieni orationem, cap.

87; et infra, c. 106. Noster cod. antiquissimus 5764 habet XXII.

2. *Cohortes duas castris præsidio reliquerat.* Appian. et Lucan. scribunt a veteranis, jussu Cæsaris, fuisse castrorum munitiones dirutas, vehementer mirante Pompeio. Quod factum Cæsaris silentium improbat.

3. *Antonium.* ὁ πολυμικρότατον τῶν ὄντων τῷ Καίσαρι. Plut., Ant., c. 8. M. — *Ipse contra Pompeium.* Sc., in dextro cornu, ubi erat x leg.; nam Pompeius in sinistro sui exercitus steterat. Ægre Cæsar alteri commisisset decimam illam legionem, cui tantopere fidebat, ut in B. G. vidimus.

4. *Simul his rebus animadversis.* Nempe Pompeium præcepisse equitibus suis, ut quum propius foret accessum, dextrum cornu ab latere aperto aggredierentur. Supr., 86: nam exploratores habere debuit Cæsar, qui ad se Pompeii consilia defer-

tia acie singulas cohortes detraxit, atque ex his quartam⁵ instituit, equitatuque opposuit, et, quid fieri vellet, ostendit; monuitque, ejus diei victoriam in earum cohortium virtute constare. Simul tertiæ aciei totique exercitui imperavit, ne injussu suo concurreret: se, quum id fieri vellet, vexillo⁶ signum daturum.

XC. Exercitum quum militari more ad pugnam cohortaretur, suæque in eum perpetui temporis officia prædicaret, in primis commemoravit, « testibus se militibus uti posse, quanto studio pacem petisset; quæ per Vatinium⁷

rent. — *Celeriter ex tertia acie singulas cohortes.* Intellige unam cohortem detraxit ex singulis legionibus, quibus constabat acies tertia: quumque sex erant numero legiones in ea acie, sex igitur cohortes detraxit. Hanc explicationem confirmat Plutarch., in Pompeii vita, c. 69: ἐπὶ τῇ ἰσχυρᾷ τῇ τριτῇ ἀδελφῷ ἐκίλευσε παραλθεῖν πρὸς αὐτὸν ἑξ σπείρας, κ. τ. λ., et Frontinus, Strat., II, 3, 22, ex emendatione Vossii: *In dextro cornu Cæsar posuit equitem, cui velocissimos miscuit peditum, et ad morem equestris pugnae exercitatos. Sex deinde cohortes in subsidio retinuit ad res subitas; et dextro latere conversas in obliquum, unde equitatum hostium expectabat, collocavit.* Ita Ciacconius explicavit, probantibus Vossio, Cellario, et Clarkio. Ingeniosa autem, sed non necessaria, est ejusdem Vossii emendatio, qui proponit *sex pro singulas*. Davisius vult *senas*, quod verbum vix latinum contra mentem auctoris repōnitur: nam si *senas* cohortes detraxisset Cæsar ex sex legionibus, triginta sex, non sex tantum numero fuissent: recta est lectio codicum, et ex interpretatione supra

memorata, mens Cæsaris facile percipitur.

5. *Quartam.* Subaudi aciem. — *Monuitque ejus diei victoriam in earum virtute constare.* Bene, hoc loco, de consilio suo monet, eos qui in procinctu erant, quum jam starent in acie, namque jam non amplius sinebat tempus Cæsaris consilium a speculatoribus ad Pompeium deferri: Pompeius contra maturius, quam resposceret, consilium aperuit suum. Excellentissima autem fuit ista Cæsaris dispositio; ea enim sola victoriam ei peperit omnium amplissimam et præsentissimam.

6. *Vexillo.* Vulgo sagum purpureum tabernaculo superpositum. Sed, quum jam e castris erupissent, non tabernaculo appensum, sed manu elatum intelligendum est.

CAP. XC. 1. *Quæ per Vatinium.* Cap. 19. P. autem Vatinus erat e gente Vatinia plebeia, siquidem Vatinia lex judiciaria. Consularis tamen fuit: hujus nomen a *Vatio*, quod est diminutivum. *Vatius* autem dicebatur, qui pedes crurave habebat extrorsus obtorta: contra *Varus*, qui ea introrsum habet inflexa. Noster autem Vatinus, homo con-

in colloquiis, quæ per A. Clodium cum Scipione egisset; quibus modis ad Oricum cum Libone de mittendis legatis contendisset: neque se unquam abuti militum sanguine, neque rempublicam alterutro exercitu privare voluisse. » Hac habita oratione, exposcentibus militibus², et studio pugnae ardentibus, tuba signum dedit.

XCI. Erat Crastinus¹ evocatus in exercitu Cæsaris, qui superiore anno apud eum primum pilum in legione decima duxerat, vir singulari virtute. Hic, signo dato,

taminatissimæ vitæ, et profligatissimi pudoris, ut patet ex Cicerone, pro Sextio, quæstor fuit, an. 690; trib. pleb., 694: in quo tribunatu judicariam legem tulit. Fuit inter Cæsaris fautores ardentissimus; illum, ut videmus, secutus est in bello Civili, et ejus fuit legatus in bello Alexandrino, ex quo redux Cæsar, an. 705, Vatinius consullem nominavit, cum Q. Fufio Kaleno; et is est de quo, per jocum, Cicero dixit, quod, illo consule, nec ver, nec æstas, nec autumnus fuit. Nihilominus in honorem ejus consulatus Q. Fabius, prætor urbanus, ut denotaret senatui gratos esse consules, a Dictatore nominatos, denarium cudit, hoc modo insignitum: P. VATINIVS P. F. COS. caput Veneris: ex aversa parte, Q. MAX. Q. F.; in imo, S. C., sella curulis, hinc caduceus alatus, inde lauri ramus. Idem, post consulatum, fuit procos., an. sequenti, et missus cum exercitu adversus Illyricos, de quibus triumphavit, ut testantur marmora capitolina:

P. VATINIVS. P. F. PRO. COS. DE
ILLVIRICO PRID. KAL. IAN.
A. DCCXI.

2. *Hac habita oratione, exposcen-*

tibus militibus. Aliter Appian., Dio, et alii, qui magnam perturbationem animorum in utroque exercitu fuisse demonstrant; immo et milites incepti pœnituisse affirmant, quum intellexissent, non tantum cum civibus, sed cum fratribus et amicis etiam esse pugnandum, cunctabundosque diu altum silentium tenuisse, et utrumque ducem illacrymasse, etc. Sic Lucanus, lib. VII, v. 464:

..... Videre parentes
Frontibus adversis, fraternaue cominus arma;
Nec libuit mutare locum; tamen omnia torpor
Pectora constrinxit, gelidusque in viscera san-
guis

Perculas pietate coit; totaque cohortes
Pila parata diu tensis tenuere lacertis.

Sed hæc omnia poetam, et oratorem grandiora audentem sonant. Multo sincerior Cæsar, qui ait, *exposcentibus militibus*. Nam, in bello civili, adeo furore amentes sunt milites, ut adversus fratres, parentes, amicos, acrius et ferocius quam in alienos ferrum intendant. Heu! quoties et ea nos ipsi in civilibus dissidiis experti vidimus!

CAP. XCI. 1. *Crastinus.* Hoc factum memorat, cum vehementi et oratoria imprecatione, Lucanus, VII, 470:

« Sequimini me, inquit, manipulares mei qui fuistis², et vestro imperatori, quam constituistis, operam date. Unum hoc prælium superest; quo confecto, et ille suam dignitatem, et nos nostram libertatem recuperabimus. » Simul respiciens Cæsarem, « faciam, inquit, hodie, imperator, ut³ aut vivo mihi, aut mortuo gratias agas. » Hæc quum dixisset, primus ex dextro cornu procucurrit, atque eum electi milites circiter CXX voluntarii ejusdem centuriæ sunt prosecuti.

XCII. Inter duas acies tantum erat relictum spatii, ut satis esset ad concursum utriusque exercitus: sed Pompeius suis prædixerat, ut Cæsaris impetum exciperent, neve se loco moverent, aciemque¹ ejus distrahi paterentur: idque admonitu C. Triarii fecisse dicebatur, ut primus excursus

Di tibi, non mortem, quam cunctis pœna paratur, Sed sensum post fata tam dent, Crastine, morti, Cujus torta manu commisit lancea bellum, Primaque Thessaliam Romano sanguine tinxit.

Et idem narrant omnes hujus belli scriptores.

2. *Manipulares mei qui fuistis.* Nam eorum centurio jam non erat, sed evocatus. — *Operam date.* Bentleius *navate*, quasi vox *date* sit dubiæ significationis.

3. *Ut.* Nonnulli codd. et edd. habent, *neu*: sensu contrario, male. Nostri MSS. habent *ut*.

CAP. XCII. 1. *Aciemque ejus distrahi paterentur.* Si æquato gradu milites concurrerent, non distraheretur acies, sed vix id fieri potest: quum enim plurimorum militum impar sit velocitas, sit etiam inæqualis cursus; unde distractio aciei, quæ dat hosti locum singulos, vel paucos dispersos adoriendi. Sapiens quidem erat Triarii consilium, non tamen ab omni parte: nam si militum viribus et ordini longior no-

cet cursus, vicissim stantibus non idem semper est animus, et sæpius major aggredientibus quam resistentibus vis et ardor; unde, ut observat *Turpin de Crissé*, si, dum Cæsariani milites in medio cursu podem sistere coacti fuerunt, ne exanimarentur, Pompeius jussisset exercitum suum paulatim sese movere, deinde incitato cursu ad teli jactum pilis coniectis, gladiisque strictis, in Cæsarianos incurerre, vel acrius restitissent Pompeiani, vel etiam victores inde exivissent: nam eis superior numerus erat, et par fortitudo. Præterea motus iste amborum exercituum, immixtis strepitu tubarum et clamore militum, equitatum incitasset, atque novas omnibus vires suppeditasset. — *Idque admonitu C. Triarii.* Qui legatus fuerat Luculli in bello Mithridatico, et cladem passus fuerat. Admodum autem natu grandis esse debuit hoc in bello. Nam Cicero in Bruto de eo sic loquitur: *Me quidem*

visque militum infringere, aciesque distenderetur, atque in suis ordinibus dispositi dispersos adorirentur: leniusque casura pila sperabat, in loco retentis militibus, quam si ipsi inmissis telis occurrissent: simul fore, ut, duplicato cursu, Cæsaris milites exanimarentur², et lassitudine conficerentur. Quod nobis quidem nulla ratione factum a Pompeio videtur, propterea quod est quædam animi incitatio atque alacritas naturaliter³ innata omnibus, quæ studio pugnae incenditur. Hanc non reprimere, sed augere imperatores debent; neque frustra antiquitus institutum est⁴, ut signa undique concinerent, clamoremque universi tollerent: quibus rebus et hostes terreri, et suos incitari existimaverunt.

XCIII. Sed nostri milites, dato signo, quum infestis pilis procucurrissent, atque animadvertissent, non concurri a Pompeianis; usu periti¹, ac superioribus pugnis

admodum delectabat etiam Triarii, in illa ætate, plena litteratæ senectutis oratio. Quanta severitas in vultu! Quantum pondus in verbis! Quam nihil non consideratum exibat ex ore!

2. *Exanimarentur.* Emendatio est Aldi, quem secuti sunt editores. Vid. l. III, B. G., c. 19, *exanimati-que pervenerunt.* In Leid. p. et Bongars., a secunda manu: *exanimarentur.* Alii, et nostri duo: *existimarentur*, absque sensu. Duo codd. *æstuarent.*

3. *Naturaliter.* In hoc adverbium vehementer invehitur Bentleius, quod latinum esse negat; eo tamen usi sunt Cicero, de divin. l. 1, 50; Vell. 11, 60; Plin. 11, 47 et 24, 25. Quæ vero est illa infelix recentiorum superbia, qui, sua sponte, huic aut illi voci, jus romanæ civitatis auferunt! Maximus debet

esse nobis, in hujus generis judiciis, modus. Nec etiam hæc *naturaliter innata*, pleonasimum reputes; namque, apud Cæsarem, ut ait Oberlinus, *innatum* est, quod in animum quocumque modo illatum; quod animo quacumque de causa inhæret. — *Incenditur.* Al., *incenduntur.*

4. *Neque frustra institutum est.* A. Gellius, l. 1, noctium Atticarum, c. 11, multa exempla proponit populorum græcorum, idem cum Pompeio in ea re sentientium; ipsumque Homerum, qui silentium Græcis pugnaturis attribuit, clamores vero Trojanis. Sed et morem tamen Romanorum fatebatur fuisse, ut, magno strepitu, ad pugnam procederent. Quem lege fuse de ea re disserentem. Gou.

CAP. XCIII. 1. *Usu periti.* Sic et Phædrus, l. 111, 3; Hirtius, B. Al.

exercitati, sua sponte cursum represserunt, et ad medium fere spatium constiterunt, ne consumtis viribus appropinquarent, parvoque intermisso temporis spatio, ac rursus renovato cursu, pila miserunt, celeriterque, ut erat præceptum a Cæsare, gladios strinxerunt. Neque vero Pompeiani huic rei defuerunt: nam et tela missa exceperunt, et impetum legionum tulerunt, et ordines conservaverunt, pilisque missis, ad gladios redierunt. Eodem tempore equites ab sinistro Pompeii cornu, ut erat imperatum, universi procucurrerunt, omnisque multitudo sagittariorum se profudit: quorum impetum noster equitatus non tulit, sed paullum loco motus cessit: equitesque Pompeiani hoc acrius instare, et se turmatim explicare, aciemque nostram a latere aperto circuire cœperunt. Quod ubi Cæsar animum advertit, quartæ aciei, quam instituerat sex cohortium numero², signum dedit. Illi celeriter procucurrerunt, infestisque signis tanta vi in Pompeii equites impetum fecerunt, ut eorum nemo consisteret, omnesque conversi, non solum loco excederent, sed protinus incitati fuga montes altissimos peterent³. Quibus submotis, omnes

c. 31: *mirabili peritus scientia bel-landi.* — *Ne consumtis viribus.* Alii, et cod. noster R. 5768, *ut non*; editiones antiquæ, *ut ne*, quod probat Oudendorpius.

2. *Sex cohortium numero.* Sic quidem Faern., Ursin., Hotman. et seqq., e conjectura, et c. 89, ediderunt. Constanter tamen mss. et edd. vet. habent *ex cohort. num.*, nisi quod in Leid. sec. sit *et*, atque in Scal., Leid. pr., et nostro 5764, *ex cohortibus*.

3. *Fuga montes altissimos peterent.* Ad equitatum potius quam ad pedites referendum est quod narrat Plutarchus, Appianus, Florus, Lu-

canus, Frontinus, Polyænus, scil. jussisse Cæsarem ora Pompeianorum, oculos atque vultus gladiis peti (*in faciem feri*). Pompeii equites fere omnes erant vel romani deliciis urbis enervati, vel etiam ex Orientis populis multo magis corrupti et delicatuli, qui omni cultus et munditiarum apparatu faciem componebant suam: inde, quod præsenferat Cæsar evenit; deformitati oris et vulneribus fugam prætulerunt. Attamen de ea re nihil dicit Cæsar: unde jure in dubium revocari possit, nisi velimus Cæsaris ostentationi silentium istud tribuere, qui malebat omnia vir-

sagittarii funditoresque destituti, inermes ⁴, sine præsidio, interfecti sunt. Eodem impetu cohortes sinistrum cornu, pugnantibus etiam tum ac resistantibus in acie Pompeianis, circumierunt, eosque a tergo sunt adorti.

XCIV. Eodem tempore tertiam aciem Cæsar, quæ quieta fuerat, et se ad id tempus loco tenuerat, procurrare jussit. Ita, quum recentes atque integri defessis successissent, alii autem a tergo adorirentur, sustinere Pompeiani non potuerunt, atque universi terga verterunt. Neque vero Cæsarem fefellit, quin ab iis cohortibus, quæ contra equitatum in quarta acie collocatæ essent, initium victoriæ oriretur, ut ipse in cohortandis militibus pronuntiaverat. Ab his enim primum equitatus est pulsus : ab iisdem factæ cædes sagittariorum atque funditorum : ab iisdem acies Pompeiana a sinistra parte erat circumita, atque initium fugæ factum ¹. Sed Pompeius, ut equitatum suum pulsum vidit, atque eam partem, cui maxime confidebat, perterritam animum advertit, aliis diffusus ² acie excessit, protinusque

tuti suæ quam stratagemati cuilibet deberi.

4. *Destituti, inermes. Destituti* ab equitibus; *inermes*, telis profusis; *sine præsidio*, a nullo defensi.

CAP. XCIV. 1. *Ab his enim*..... *initium fugæ factum*. Hæc tota per ius glossatori referenda videtur Bentleio. Statim enim arrogans nimium et gloriosus apparet Cæsar, ipso iudice. Dein verba *ab iisdem initium fugæ factum* ambigue dici autumat, quasi iidem fugerint et non fugarint. OBERR. Perperam : nulla ambiguitas verbis subest; *ab iisdem initium factum fugæ*, non significat cohortes exemplum fugæ dedisse, sed primas omnium hostes fugere coegisse. — *Facta cædes*. Vulgata habet *facta cædes* contra codd., con-

traque morem Cæsaris, qui pluralem amat numerum, ut vidimus aliquoties. Hæc verba absunt in nostro cod. 5768. — *Circumita*. Vulgo *circumventa*; ita quoque noster R. 5768. At optimæ membranæ et nostra 5764, *circumita*. *Circumiri* non raro passive occurrit. Nepos in Them. c. 3 : *ne multitudine circumiretur*. Nonnulli habent *circummunita*; male.

2. *Aliis diffusus*. Cod. noster 5764 *aliisque diffusus*. Tò *que* inutile videtur. Alter, *aliisque quam maxime diffusus*. Ita quoque alii multo plures. Has voces *quam maxime* reponi jubebat Davisius. — *Acie excessit*. Hæc Pompeii fuga miranda certe videri debet; nec in hoc facto domitorem Asiæ Hispaniarumque victorem

se in castra equo contulit, et iis centurionibus, quos in statione ad prætoriam portam posuerat, clare, ut milites exaudirent, « Tuemini », inquit, castra, et defendite diligenter, si quid durius acciderit: ego reliquas portas circumeo, et castrorum præsidia confirmo. » Hæc quum dixisset, se in prætorium contulit, summæ rei diffidens, et tamen eventum exspectans.

agnoscunt critici. Plut., in ejus vita, excæcatæ menti fugam Pompeii tribuit; sed recentiores verius defatigationi, et virium defectioni quæ post tot bella, totque labores reipublicæ causa susceptos, ducem non adeo senem, nam nondum ad annum sexagesimum pervenerat, sed alioquin fortem et generosum exhauriebant. Illo prope invito prælium commissum fuerat. Temeritas inferiorum ordinum, qui plurimum possunt in bello civili, prima ejus consilia et quidem optima disturbaverat. Vincitur, quum victor esse debuisset, et nullam reperit viam dispersos equites et undequaque fugientes colligendi, nullum remedium in acie jam eo magis eventu territa, quo elatiores ante animos conceperat: reipsa non video quo modo et qua arte eum vicisset cum paucis, quem cum exercitu duplo majorem ne tentare quidem potuerat. Inde mentis excæcatio et animi defectus, inde desperatio, inde quoque fuga. Quum veteres, tum recentiores, multum de virtutibus atque de fortuna Cæsaris et Pompeii inter se disputarunt, Pompeium filium fortunæ dicentes, Cæsarem vero privignum. *Balzac, de la conversat. des Romains: Cesar était l'ouvrier de sa fortune, et Pompée n'était que l'ouvrage de la sienne.* Hæc

ingeniose magis quam vere dicta. In peritia militari et fortitudine, aliisque, quæ ducem decent, haud minor Cæsare Pompeius fuit; nec leviora ei superanda fuerunt obstacula quam Cæsari ipsi, ut æquales in republica sua, et gloriæ æmulos cives amore devinciret, et in suis vinculis per tot annos teneret irretitos: suis virtutibus propriisque periculis ad primos reipublicæ gradus ascenderat; gentes numero infinitas, et reges Orientis Mithridatem Tigranemque, forsán Gallis peritiores, subegerat. Juvenis adhuc intra gloriæ curriculum ingressus, paulo maturius quam Cæsar deficit; nihil in hoc mirum, nihilque quod fortunæ tribui queat invenio, multo minus ignaviæ et inscitiae ducis, qui omnia ante prudenter et scientissime ad victoriam comparaverat. (vid. cap. præced.) Culpa igitur in Labienos, Scipiones, Domitios redundare tota debet: nam ab iis, proditus fuit a quibus victoriam speraverat, ut ipse merito queritur, cap. 96. Uno verbo, non Pompeius victus est, sed exercitus ejus; et fugiens necessitati potius quam timori cessit Orientis victor.

3. *Tuemini.* Ita restituit Oudendorpius ex codd. quibuscum nostri consentiunt. *Vulgata, tueamini:* mendose certe.

XCV. Cæsar, Pompeianis ex fuga intra vallum compul-
sis, nullum spatium perterritis dare oportere æstimans¹,
milites cohortatus est, ut beneficio fortunæ uterentur,
castraque oppugnarent: qui, etsi magno æstu fatigati,
(nam ad meridiem res erat perducta), tamen, ad omnem
laborem animo parati, imperio paruerunt. Castra a coh-
ortibus, quæ ibi præsidio erant relictæ, industrie defendeban-
tur, multo etiam acrius a Thracibus barbarisque auxiliis.
Nam qui acie refugerant milites, et animo perterriti, et
lassitudine confecti, missis² plerique armis signisque milita-
ribus, magis de reliqua fuga, quam de castrorum defensione
cogitabant. Neque vero diutius, qui in vallo constiterant,
multitudinem telorum sustinere potuerunt; sed confecti
vulneribus locum reliquerunt, protinusque omnes, ducibus
usi centurionibus tribunisque militum, in altissimos mon-
tes, qui ad castra pertinebant³, confugerunt.

XCVI. In castris Pompeii videre licuit triclinia strata⁴,

CAP. XCV. 1. *Æstimans*. Vul-
gata et editiones habent *existimans*.
Utrumque bene.

2. *Missis*. Jurinius malit *amissis*.

OB. Perperam: passim apud scrip-
tores optimos reperitur *mittere* pro
amittere eadem significatione.

3. *In altissimos montes... pertine-
bant*. Idem criticus supra citatus
emendat *in altissimum montem.... per-
tinebat*, quia c. 97 de uno monte
sermo. Verum statim in montes
vicinos fuga facta videtur: dein in
illorum uno collectus fugiens exer-
citus.

CAP. XCVI. 1. *Triclinia strata*,
magnum argenti pondus expositum. In
vett. codd. est *trichilas stratas*. Quod
Scaligero in notis ad Catalecta pla-
cet. Ego damno: neque enim ster-
nuntur trichilæ; vidit hoc quoque
magnus Salmasius, et ingeniose

restituit *structas*. Si *trichilas* admit-
terem, nempe *structas* recipere non
dubitarem. Sed non dubito vulga-
tam lectionem veram esse. Habe-
mus ap. Spartian. in Hadriano: *Tri-
clinia de castris, et porticus, et cryptas,
et topia dirueret*. Vides hic quoque *tri-
clinia* in luxu castrorum. Quid mi-
rum? quum illud procul sit a ve-
teri Romanorum simplicitate, pro-
cul a more Græcorum, de quibus
Curtius: *cibus quem occupant, satiat;
fessis humus cubile est*. Præterea si
hic *trichilas* legas, quid volunt sibi
verba sequentia, *magnum argenti
pondus expositum*? Denique et illa,
*L. Lentuli et nonnullorum tabernacula
protecta hedera*. Topia hic designat
Cæsar; atqui illa nihil aliud quam
trichilæ. Itaque ταντάλογος fit, quod
non fero. Quare expono Cæsar's
verba *triclinia strata*, scil. ad molli-

magnum argenti pondus expositum, recentibus cespitibus tabernacula constrata, L. etiam Lentuli et nonnullorum tabernacula protecta edera; multaue præterea, quæ ni-

tiem, ut recubantes cibum cape-
rent. Idem in Hadriano Spartianus;
et Lucanus, de hac ipsa re,

..... Caput improba plebes

Cespite patrio somnos.

Phars., VII, 760.

Magnum argenti pondus expositum exponit Plutarchus, καὶ τραπέζαις ἐκπωμάτων μεσαῖς, καὶ κρατῆρας οἴνου προύκειντο. Nimirum vasa argentea Cæsar intelligit. Locutus sic quoque Tullius, Verr., VI: *quum essent triclinia strata, argentumque expositum in adibus*. Nihil clarius: denique, *tabernacula protecta hederu*, sunt topia, quorum et in Spartiano mentio; ut nullus ambigam et Cæsaris et Spartiani locum sanissimum esse. D. Voss. Fateor optime jungi *triclinia strata, et argentum expositum*, quæ sæpissime simul reperiuntur apud Ciceronem, ut docuit multis exemplis Hotmanus. Adde Valer. Max., I. VII, c. 5, § 1: *Rogatus, ut triclinium sterneret, lectulos punicanos pellibus hædinis stravit, et pro argenteis vasis Samia exposuit*. Quare omnino accederem Hotmano, Vossio, aliisque viris doctis *triclinia* retinentibus, si vel unus addiceret vetus liber, licet sequatur etiam *constrata*. Verum quum hæc vox demum profluxerit ex Aldi officina, et MSS. quotquot ab aliis vel a me visi sunt, nec non edd. vett. habeant *Trichilas stratas* (quod exponunt quidam per *abacos mensasque potorias tria labra habentes*. De quibus consule Salmas. ad Jus Attic., p. 493, etc.), non possum non summi Salmasii

conjecturam amplecti *Trichilas stratas*, i. σκιᾶδας, umbracula luxuriosa, quibuscumque frondibus ad cœnationem contexta, a quibus facile discerni possunt *tabernacula edera protecta*, ut tamen non sit ταυροδύγης Cæsar. Male Hotmanus tales trichilas confundit cum casis ex arundine aut vili fronde contextis, si tabernacula desint. Inimò ex eodem Plutarchi loco, quem adducunt viri docti, patet *trichilas stratas* veram esse lectionem. Ait enim in Pompeio, p. 657: *πᾶσα γὰρ σκηνὴ μωροῖναις κατέσπετο, καὶ βρωμναῖς ἀνθιναῖς ἤσκητο, καὶ τραπέζαις ἐκπωμάτων μεσαῖς, καὶ κρατῆρας οἴνου προύκειντο*, etc., quem locum sine dubio ex ipso Cæsare hausit. Quin et addit Plutarchus apparatus fuisse magis τῶν ταχυότων καὶ πανηγυρίζοντων, id est? sacrificantium et festos dies agentium, quam ad pugnam euntium. Adeo ut optime huc pertineat locus Tibulli, II, el. 5, 95:

Tunc operata Deo pabes discumbet in herba,

Arboris antiquæ qua levis umbræ cadit.

Aut e veste sua tendent umbracula sertis

Vincta: coronatus stabilis et ante calix.

At sibi quisque dapes, et festas exstruit alie

Cespitibus mensas, cespitibusque torum.

Ubi videmus juncta quoque *trichilas, et vasa, et cespites*. Et quæso, unde librarii somnariæ potuerunt de *trichilis*, si in antiquioribus codicibus *triclinia* invenissent? Non alienus etiam ab hac lectione fuit Lipsius, lib. V, Milit. Rom. dial. 16. III. Heinsius margini adlevit *triclinia, trichila instrata. Stratas* autem in *stratis* abiisse, et contra, solem-

miam luxuriam, et victoriæ fiduciam, designarent: ut facile æstimari posset, nihil eos de eventu ejus diei timuisse, qui non necessarias conquirerent voluptates. At hi miserrimo ac potentissimo² exercitui Cæsaris luxuriam objicie-

ne est. Sic passim in nostro et aliis *naves constratæ, equi instrati*, corrupte in MSS. leguntur *constructæ et instructi*: Cap. C, *tectis instratisque navibus*, pro *instructis*; l. viii, in fin., *tricliniis stratis*, in MSS. aliquot *structis*. *Thericlea* vero, ut conjecit Beroaldus, pro poculis pretiosis, non admittenda videntur. Vide eum, t. 1, Thea. Crit., p. 310. Oud. *Trichila* sunt, ut Ovidii (Fast. 3, 528) verbis dicam, casæ frondæ, e ramo factæ, quas et *umbras* (vid. Festus in h. v.), et *umbracula* nominare Veteres solebant. Accurate descripsit Heynius (ad Virg. Copam v. 8), ubi, *trichila* vel *trichilum*, inquit, est pergula, ex vitibus alia-ve arbore, pedamentis et jugis firmata, implicitis frondibus conca-merata vel arcuatæ, ad umbram faciendam, notiore voce *hypampelos* dicta. V. intt. ad Colum. 10, 378. Jam lectio hæc, *trichilas*, ab omnibus codd. Cæsaris (et edd. vet.) firmatur constanter; illa vero altera, *triclina*, ex ed. Aldina, et a correctore sine dubio originem habet. M. Vossius *triclina* defendit e Spartiano in Hadr., 10. Sed et hic Salmasius legi jubet *trichilia*, et in nostro loco codd. obstant. Nec audiendus Beroaldus, qui in Gruteri lamp., tom. 1, p. 310, reponit *thericlea*, pocula pretiosa, memorata Ciceroni, Verr. 4, 18, ubi alii, *Heraclea*. Cellarius recepit *triclina*. Malit et Bentleius. — *Structas*. Hoc in nullo codice legitur, sed est, ex

emendatione Salmasii, probatum Vossio aliisque. Vera codd. lectio est *stratas*. Si enim dici potest cœnaculum stratum, id est, mensis tricliniaribus stratum, in quo posita parataque sunt triclinia: poterit etiam dici *trichila strata*, hoc est, mensis strata, in qua posita parataque sunt mensæ. Atqui apud Macrobius, Saturnal., 2, 9, e veteri scriptore proferuntur hæc verba: *triclina lectis eburneis strata*. Eodem modo in libris sacris (Marc. 14, 15; Luc. 22, 11) dicitur ἐνώγειον ἑρῶμαον quod Scaliger (de emendatione temp., p. 571) bene vertit, cœnaculum lectis stratum. Ergo non debebant viri docti dubitare, an *trichila* dici posset sterni, multoque minus phrasim hanc corrigere. Si quis tamen malit emendare, non contendam de eo. Lipsius (de Mil. Rom., 5, 16, p. 326) *trichilas stratas* eodem modo, quo ante interpretatus sum, descripsit, *umbracula ad cœnationem instrata fuisse, lectosque dispositos*. M. Bene *stratas* defendit Morus. — *Magnum argenti pondus*. Crateras intelligit, et illa vasa quæ olim in castris esse non solebant. Ibi materia est pro instrumento. — *Recentibus cespitiibus*. Non vituperat cespites, sed recentes cespites, qui festum aliquem apparatus arguebant. — *Tabernacula militum*. Differunt ab illis luxuriosis umbraculis, neque eadem res, h. l., ut Vossius putat, bis dicitur.

2. *Potentissimo*. Hanc vocem re-

bant, cui semper omnia ad necessarium usum defuissent. Pompeius, jam quum intra vallum nostri versarentur, equum nactus, detractis insignibus imperatoriis, decumana porta se ex castris eiecit, protinusque, equo citato, Larissam contendit. Neque ibi constitit, sed eadem celeritate, paucos suos³ ex fuga nactus, nocturno itinere non intermisso, comitatu equitum triginta ad mare pervenit, navemque frumentariam conscendit; sæpe, ut dicebatur, querens, tantum se opinionem fefellisse, ut, a quo genere hominum victoriam sperasset, ab eo, initio fugæ facto, pæne proditus videretur.

XCVII. Cæsar, castris potitus¹, a militibus contendit, ne, in præda occupati, reliqui negotii gerendi facultatem dimitterent. Qua re impetrata, montem opere circumvenire² instituit. Pompeiani, quod is mons erat sine aqua, diffisi ei loco, relicto monte, universi [juris ejus³] Laris-

stitui ex omnibus codd. ne uno quidem excepto. Nec video cur critici sua auctoritate reposuerunt *patientissimo*. Hæc Cæsaris sententia sapiens est, et antithesin exhibet; scil. *at hi* (Pompeiani) exprobrabant luxuriam isti exercitui Cæsariano pauperrimo, sed *potentissimo* (ut eventus probavit), huic exercitui cui semper omnia ad victum necessaria defuerunt: nihil in his absurdum video. — *Insignibus imperatoriis*. Paludamento. De præcipiti et misera Pompeii fuga vide Plut. in Pomp. c. 72, 73 et seqq.; in Cæs. vita, c. 45; Appian. 11, 81; et Luc. VII, 677, sqq., et VIII, 3, sqq.

3. *Paucos suos*. Al. *paucos suorum*; rectius forsitan. Inter eos Velleius commemorat Lentulos, Favonium, et Sextum filium.

CAP. XCVII. 1. *Cæsar, castris potitus*. Suet. de Cæsare scribit *nemi-*

nem hostem vicisse, quin eumdem castris exuerit.

2. *Circumvenire*. Alii *circummunire*, ut c. 1, 18, et alibi passim.

3. *Universi juris ejus*. Hic locus mire cruciavit interpretes. Ex codd., alii has voces *juris ejus* ejiciunt; alii emendant *simul*. Ita quoque noster 5768, ubi antea legebatur *juris ejus*. Ego lectionem codicum servandam existimo, et interpretandum cum Vossio. *Universi juris ejus*, id est, omnes qui sub eodem imperio erant, scil. Pompeiani, vel qui ejusdem erant fortunæ aut conditionis; ut sup. l. pr. initio, *universi ordinis ejus*. Insolita certe locutio, sed non absurda. Emendatio Davisii *exercitus*, nulla firmatur auctoritate. Alia quæ est Wassii ad Sall. Cat. c. 44, *jugis eis*, quod interpretatur *ex jugis ejus montis*, non magis placet: quippe quæ tautologiam offerat; nam supra

sam versus se recipere cœperunt. Qua spe animadversa⁴, Cæsar copias suas divisit, partemque legionum in castris Pompeii remanere jussit, partem in sua castra remisit; quatuor secum legiones duxit, commodioremque itinere Pompeianis occurrere cœpit, et progressus millia passuum sex, aciem instruxit. Qua re animadversa, Pompeiani in quodam monte constiterunt: hunc montem flumen sublebat. Cæsar, milites cohortatus, etsi totius diei continenti labore erant confecti, noxque jam suberat, tamen munitione flumen a monte seclisit, ne noctu aquari Pompeiani possent. Quo jam perfecto opere, illi de deditione⁵, missis

dicitur *relicto monte*. Puteanus et Manutius demum *viris*, *equis*: infelicitate sane, et vix latinum. Quapropter lectioni et explicationi supra memoratæ adhæreo.

4. *Qua spe animadversa*. Restitui, ex codd. nostris, quibuscum consentiunt Norvic., Brant., et omnes fere alii codd. *Qua spe animadversa*, id est, *qua spe Pompeianorum* scilicet fore ut Larissam assequerentur, *animadversa*, *Cæsar*, etc. Pet. Victorius, Var. lect., lib. ix, c. 24, hanc lectionem elegantiores dicebat. Illi quippe videtur esse ἀντίστροφος superioris vocis *diffusi*, eique verbo a contrario respondere. Et id nimis argutum Oudendorpius judicat. Vulgata et edd.: *qua re animadversa*.

5. *Illi de deditione*. Et hic finis imponitur illustrissimo inter omnia prælio Pharsalico, de quo pependit universi terrarum orbis imperium uni viro submittendum. Ab omni observatione atque commentario abstinemus: namque adeo perspicua est, et omnibus numeris absoluta Cæsar's narratio, ut eam verbis elevaremus, potius

quam dilucidiores efficeremus. Si enim ut specimen Classicum in arte militari, Pharsalica pugna exercituum ducibus proponenda est, nihilominus, veluti perfecta narrandi norma, scriptoribus omnibus hæc commentariorum Julii Cæsar's pars offerenda omnino nobis videtur. Cæterum, ait Morus, de hac pugna Pharsalica conferendi sunt App., l. ii, 75-82; Plut. in Cæsar's et Pompeii vitis, ideo quia nonnulla addiderunt a Cæsare ommissa, ut de Pompeio fugiente: item de lacrymis Cæsari et Pompeio et militibus obortis (vide quæ de his notavimus, c. 91, n. 2); de Cæsare, qui suos jusserat hostium os et faciem potissimum vulnerare. Dio Cassius, lib. xli, 58 et seqq., etsi prælium non accurate descripsit, tamen non sine sensu et judicio de eo locutus est. Lucanum quum omnes norint, nominare non opus est: pertinet autem huc carminis sui liber septimus. Cæsar's in conservandis civibus humanitatem, et in condonando indulgentiam, omnes hujus belli scriptores, tum et Cicero sæpe magnificis verbis collaudarunt.

legatis, agere cœperunt. Pauci ordinis senatorii, qui se cum iis conjunxerant, nocte fuga salutem petierunt.

XCVIII. Cæsar prima luce omnes eos, qui in monte consederant, ex superioribus locis in planitiem descendere, atque arma projicere jussit. Quod ubi sine recusatione fecerunt, passisque palmis, projecti ad terram, flentes ab eo salutem petierunt; consolatus consurgere jussit, et pauca apud eos de lenitate sua locutus, quo minore essent timore, omnes conservavit; militibusque suis commendavit¹, ne qui eorum violarentur, neu quid sui desiderarent. Hac adhibita diligentia, ex castris sibi legiones alias occurrere, et eas, quas secum duxerat, invicem requiescere, atque in castra reverti jussit; eodemque die Larissam pervenit.

XCIX. In eo prælio non amplius CC milites desideravit; sed centuriones, fortes viros, circiter XXX amisit. Interfectus est etiam fortissime pugnans Crastinus², cujus mentionem supra fecimus, gladio in os adversum coniecto. Neque id fuit falsum, quod ille, in pugnam proficiscens, dixerat: sic enim Cæsar existimabat, eo prælio excellentissimam virtutem Crastini fuisse, optimeque eum de se meritum judicabat. Ex Pompeiano exercitu circiter millia quindecim cecidisse videbantur: sed in deditionem venerunt amplius millia XXIV³: (namque etiam cohortes, quæ præsidio in castellis fuerant, sese Sullæ dediderunt): multi præterea in finitimas civitates refugerunt: signaque militaria ex prælio ad Cæsarem sunt relata CLXXX, et

CAP. XCVIII. 1. *Militibusque commendavit.* Ita codd. et edd. priscæ. Vulgata: *militibusque jussit.* Hellenismus, ut καλῶς τινί. At *jubere*, apud Latinos, nullum casum regit, nisi cognatæ dictionis nomen addatur, ut *jubere jussionem*. Frustra Vulgatam tueri conatur Davisius, ex locis ab infimorum scriptorum vulgo petitis, et ex uno Livii loco,

de quo multam disputatur. In dubio sequamur codd. lectionem. — *Violarentur.* AL., *violaretur.* Idem est.

CAP. XCIX. 1. *Crastinus interfectus est.* Sic adimpleta sunt quæ Lucanus voverat: supra, c. 91, n. 1.

2. *Amplius millia quatuor et viginti.* De numero dissentiant inter se scriptores. Asinius Pollio, Cæsarianus ipse, ait vi millia.

aquilæ novem. L. Domitius³, ex castris in montem refugiens, quum vires eum lassitudine defecissent, ab equitibus est interfectus.

C. Eodem tempore D. Lælius¹ cum classe ad Brundisium venit; eademque ratione, qua factum a Libone antea demonstravimus, insulam objectam portui Brundisino tenuit. Similiter Vatinius², qui Brundisio præerat, tectis instructisque scaphis elicuit naves Lælianas; atque ex his longius productam unam quinqueremem, et minores duas, in angustiis portus cepit, itemque per equites dispositos aqua prohibere classarios instituit. Sed Lælius, tempore anni commodiore usus ad navigandum, onerariis navibus Corcyra Dyrrhachioque aquam suis supportabat, neque a proposito deterrebatur, neque ante prælium in Thessalia factum cognitum³, aut ignominia amissarum navium, aut necessariorum rerum inopia, ex portu insulaque expelli potuit.

3. *L. Domitius*. De Domitio Cæsaris hoste infensissimo vid. lib. 1, cap. 20.

CAP. C. 1. *D. Lælius*. Gens Lælia plebeia, sed consularis: eam a voce λῆϊς, id est, *glaber*, nomen desumpsisse autumant. Ipsi cognomen duplex, *balbus*, a linguae vitio; *sapiens*, a prudentia et virtutibus. Hujus familiae primus innotuit *C. Lælius* quæstor, an. 548; trib. pleh., an. 553; ædilis, 556; prætor urbanus, 557; et COS. cum P. Cornel. Scipione, 563; PROCOS., an. seq. Filius ejus, *C. Lælius*, in tribunatu suo (anno 602), cognomen *sapiens* obtinuit, ut patet ex ejus nummo, ob sapientiam et prudentiam qua locutus est de lege Agraria. Consul fuit cum Q. Servilio Cæpione, an. 613. Cæterum orator et poeta illustris, et Scipioni Æmiliano familiaris, qui ob id a Cicerone in præ-

stantissimo de Amicitia tractatu, actor cum Scip. induci meritus est. Nostri autem D. Lælii Balbi nulum extat monumentum. Quæstor fuerat an. 696, et trib. pl., 699. — *Ad Brundisium*. Codd. permulti habent *Brundisio*, ut infr., 108: *Tabule per legatos ejus Romæ erant allatæ*; vide l. 11, c. 19, not. 2. — *Ad Brundisium*. Ciaccon. præpositionem delet: perperam; nam passim Cæsar *ad Messanam*, *ad Oricum*, et alia similia prodidit, ut supra videre fas est.

2. *Vatinius*. De eo quoque supra, cap. 19. — *Tectis instructisque scaphis*. Vulgata, *instratisque*, quasi naves tectæ essent ligno et *instratæ* pellibus. Non male certe, sed sine auctoritate; nam omnes codd. habent *instructisque*.

3. *Cognitum*. Vox *cognitum* abest a nonnullis codicibus.

CI. Iisdem fere temporibus Cassius¹ cum classe Syrorum, et Phœnicum, et Cilicum, in Siciliam venit: et quum esset Cæsaris classis divisa in duas partes, et dimidiæ parti præset P. Sulpicius prætor Vibone ad fretum, dimidiæ M. Pomponius ad Messanam; prius Cassius ad Messanam navibus advolavit, quam Pomponius de ejus adventu cognosceret; perturbatumque eum nactus, nullis custodiis, neque ordinibus certis, magno vento et secundo completas onerarias naves tæda, et pice, et stupa, reliquisque

CAP. CI. 1. *Cassius*. Non Quintus Cassius, de quo jam locuti sumus, l. 1, c. 2, sed Caius, inter Cæsaris percussores unus, qui in faciem ejus vulnus infixit, quamvis ab eodem, post pugnam hanc Pharsalicam, liberaliter servatus fuerit. Hujus multa habemus numismata, quorum maxima pars habent caput libertatis. C. CASSI. IMP.; caput libertatis. In aversa parte, M. SERVI- LIVS LEG.; acrostolium navis. — *P. Sulpitius prætor*. De eo vide sup., l. 1, c. 74. — *Vibone*. Bene restituerunt Davisius et Clarkius. Codd. nostri quoque habent *utibone*. Porro *Vibo* urbs erat ad fretum Siculum. Vide Cellar. Plin., *Hippo*, quod nunc *Vibonem Valentiam* vocamus. Eam etiam nominat inter urbes Calabriae Ptolemæus, et non longe a Locris ponit, ad littus oppositum Messanæ. Hodie *Bipona*, in Calabre. — *M. Pomponius*. Gens Pomponia plebeia fuit: si quidem M. Pomponius quidam tribunatum pleb. gessit, an. 306, mox post decemviratum abrogatum. Consularis tamen erat et illustris: a Pompone, Numæ regis filio, originem ducebat, si Plutarcho fidem adhibeamus. Cognomina gentis propria fue-

re *Matho*, gr. μαθης vel μάθων, qui discit; *Molo*, ab μάλον, qui parvum corpus habet, ex Suida; *Flaccus*, ab aurium deformitate; *Rufus*, a capillis. Hujus familiæ consulatum obtinuit M. Pomponius, M. F. Matho, anno 520, et triumphavit de *Sardeis*, anno sequenti, ut testantur marmora capitolina. Insigne proprium huic genti reperitur in nummis primum *Hercules Musagetes*, in nummo Q. Pomponii, qui fuit ædilis curulis circa an. 517; cæterum, non aliunde notus. In ejusdem nummis reperiuntur vicissim novem Musæ, cum suis insignibus. Qua de causa nummos suos ita signaverit, nescitur; quum non ille primus cultum Musarum in urbem invexerit: nam Fulvius Nobilior ante eum in ædilitate sua ædem eis in circo Flaminio consecravit. Sed forte hanc ipsam ædem in sua ædilitate refecit Q. Pomponius, cujus h. l. mentio fit. T. Pomponius Atticus, Ciceronis amicus, et a Corn. Nepote laudatus, ex eadem gente erat oriundus, et Musarum assiduus comes. Hujus autem nullum extat monumentum. Cognomen hujus vel fortasse patris videtur fuisse PIVS, et fuit ædilis anno U. C. 671.

rebus, quæ sunt ad incendia², in Pomponianam classem immisit, atque omnes naves incendit XXXV; e quibus erant XX constratæ: tantusque eo facto timor incessit, ut, quum esset legio præsidio Messanæ, vix oppidum defenderetur: et, nisi eo ipso tempore quidam nuntii de Cæsaris victoria per dispositos equites essent allati, existimabant plerique, futurum fuisse uti amitteretur: sed opportunissime nuntiis allatis, oppidum fuit defensum, Cassiusque ad Sulpicianam inde classem profectus est Vibonem³; applicatisque nostri ad terram navibus, propter eundem timorem pari atque antea ratione egerunt. Cassius secundum nactus ventum, onerarias naves circiter XL, præparatas ad incendium, immisit, et flamma ab utroque cornu comprehensa naves sunt combustæ V. Quumque ignis magnitudine venti latius serperet, milites, qui ex veteribus legionibus erant relictæ præsidio navibus, ex numero ægrorum, ignominiam non tulerunt; sed sua sponte naves conscenderunt, et a terra solverunt, impetuque facto in Cassianam classem, quinqueremes duas, in quarum altera erat Cassius, ceperunt: sed Cassius, exceptus scapha, refugit: præterea duæ sunt deprehensæ⁴ triremes. Neque multo post de prælio facto in Thessalia cognitum est, ut ipsis Pompeianis fides fieret: nam ante id tempus fingi a legatis amicisque Cæsaris arbitrabantur. Quibus rebus cognitis, ex iis locis Cassius cum classe discessit.

2. *Quæ sunt ad incendia.* Nonnulli codd., *que sunt aptæ ad incendia.* Noster R. 5768, *apta.* Utrumque minime necessarium est: nam subaudiri potest vox *apta.* — *Constratæ.* Id est, *tectæ.* Quid sit constrata navis jam vidimus, lib. II, 23; III, 7, et alibi. Maxima pars codd. et noster 5768, *rostratæ.* Non male quoque, adeo ut difficile sit genuinam lectionem discernere.

3. *Vibonem.* Sic restituit Beroaldus, ex codd. quibus noster consentit 5764, et alter a prima manu. Vulgata lectio et Cellar., *Libonem.* Vid. supra, n. 3. — *Applicatisque nostri.* Ita restituit contra codices Oberlinus, sensu flagitante et propter vocem *egerunt.* Alii, *nostris.*

4. *Deprehensæ.* Alii, *depressæ*, quod malim, ut est in Nepot. *Conon.* c. 4; « naves complures deprimit. »

CII. Cæsar, omnibus rebus relictis, persequendum sibi Pompeium existimavit, quascumque in partes ex fuga se recepisset, ne rursus copias comparare alias, et bellum renovare posset: et quantumcumque itineris¹ equitatu efficere poterat, quotidie progrediebatur; legionemque unam minoribus itineribus subsequi jussit. Erat edictum Pompeii nomine Amphipoli propositum, uti omnes ejus provinciæ juniores, Græci civesque romani, jurandi causa convenirent; sed, utrum avertendæ suspicionis causa Pompeius proposuisset, ut quam diutissime longioris fugæ consilium occultaret, an novis dilectibus, si nemo premeret, Macedoniam tenere conaretur, existimari² non poterat. Ipse ad ancoram una nocte constitit, et vocatis ad se Amphipoli hospitibus, et pecunia ad necessarios sumptus corrogata³, cognito Cæsaris adventu, ex eo loco discessit, et Mytilenas paucis diebus venit. Biduum tempestate retentus, navibusque aliis additis actuariis, in Ciliciam atque inde Cyprum⁴ pervenit. Ibi cognoscit, consensu omnium Antiochensium civiumque romanorum, qui illic negotiarentur, arcem captam esse⁵, excludendi sui causa, nuntiosque dimissos ad eos, qui se ex fuga in finiti-

CAP. CII. 1. *Quantumcumque itineris*. Ita codd. optimi. Vulgata habet simpliciter *quantum*.

2. *Existimari*. Vossius emendat *astimari*. Non necesse est: nam in optimis scriptoribus hæ voces plerumque confunduntur. Vid. Ter., Heaut., act. II, sc. 3, 41, et Phorm., I, I, II; Liv., lib. XXIII, c. 15; Sall., Jug., 31, § 19.

3. *Pecunia corrogata*. Id est, collecta et congregata. Cic., Verr. v, *corrogare de nepotum nummis*. Male qui interpretantur, mutuo accepta. — *Mytilenas*. Recte, non *Mitylenas*. Nam passim in monumentis græcis

nomen hujus urbis scribitur MYTIAHNH, et vel in inscriptionibus romanis MVTILENAE.

4. *Cyprum*. Al. in. Subaud. *insulam*.

5. *Arcem captam esse*. Corruptus hic locus in codd. Noster cod. R. 5764 et alii, *aram captam esse*. Errore manifesto. Cod. alter 5768: *arcem vel Antiochiam aram*. Quid sit *ars vel ara Antiochia*, prorsus ignoratur. Alii ex *ara* fecerunt *ante*, quod non probabile est: vox *Antiochia*, inutilis certe h. l., quum de ea ipsa urbe prorsus agatur, fluxit e glossa, et emendatio criticorum recta ab omni parte nobis videtur.

mas civitates recepisce dicerentur, ne Antiochiam adirent: id si fecissent, magno eorum capitis periculo futurum. Idem hoc L. Lentulo⁶, qui superiore anno consul fuerat, et P. Lentulo consulari, ac nonnullis aliis acciderat Rhodi: nam quicumque ex fuga Pompeium sequerentur, atque in insulam venissent, oppido ac portu recepti non erant: missisque ad eos nuntiis, ut ex iis locis discederent, contra voluntatem suam, naves solverunt. Jamque de Cæsaris adventu fama ad civitates perferebatur.

CIII. Quibus cognitis rebus, Pompeius, deposito adeundæ Syriæ consilio, pecunia societatis¹ sublata, et à quibusdam privatis sumpta, æris magno pondere ad militarem usum in naves imposito, duobusque millibus hominum armatis, partim quos ex familiis societatum delegerat,

6. *L. Lentulo.* De nobilissima gente Cornelia jam diximus, et de familia Lentulorum. Noster autem a scriptoribus cognominatus *Crus*, sive *Crusillus*, Publii filius fuit, et ædilis curulis factus an. 692, cum L. Domitio Ænobarbo, qui magnificentissimos ludos edidit; dein prætor urbanus cum eodem, 695; prætor peregrinus anno sequenti; tandem cos. anno 704, cum Claudio Marcello. Hujus nummos habemus, quorum unus in suo consulatu cussus spectat ad fugam Pompeianorum in Siciliam, in qua insula coss. suo nomine monetam signarunt. Caput muliebre in medio trium femorum (quæ figura triquetra Siciliam repræsentat; tribus femoribus tria promontoria, scil., Pelorum, Pachynum, Lilybæum notantibus) cum tribus spicis intra femora adjectis. In altera parte, LENT. COS... MR., id est, Lentulo et C. Marcello coss. Jupiter barbatus stans nudus,

dextra extensa fulmen, sinistra aquilam gerit. In area, falx messoria.— *Nam quicumque.* Hæc restituiimus ex codd. omnibus qui exhibent *quicumque*. Nam reperitur in aliis. Ursini solus codex habet *qui quum*. Quam lectionem amplexi sunt recentiores, temere forte. Nam generaliter effatur Cæsar: omnes, *quicumque ex fuga Pompeium sequerentur, etc.* — *Naves solverunt.* Codd. Brant., Leid. sec., et Lovan., *naves solvere jubebantur*, quod optime consentit cum lectione supra memorata; *nam quicumque, etc.* Ciaccon. conjicit *cogebantur*. Nostri MSS. *ut, etc. naves solverent*. Unde lectio vulgata, quæ est Scaligeriana, videtur emendatio criticorum.

CAP. CIII. 1. *Pecunia societatis.* Pecuniam intellige quam publicani ex vectigalibus publicis collegerant, quorum potentissima erat societas constans ex equitibus romanis. — *Ex familiis societatum.* Ex servis so-

partim a negotiatoribus coegerat, quosque ex suis quisque ad hanc rem idoneos existimabat, Pelusium pervenit. Ibi casu rex erat Ptolemæus², puer ætate, magnis copiis, cum sorore Cleopatra gerens bellum; quam paucis ante mensibus per suos propinquos atque amicos regno expulerat: castraque Cleopatrarum non longo spatio ab ejus castris distabant. Ad eum Pompeius misit, ut pro hospitio atque amicitia patris Alexandria reciperetur, atque illius opibus in calamitate tegeretur. Sed, qui ab eo missi erant, confecto legationis officio, liberius cum militibus regis colloqui cœperunt, eosque hortari, ut suum officium Pompeio præstarent, neve ejus fortunam despicerent. In hoc erant numero complures Pompeii milites, quos, ex ejus exercitu acceptos in Syria, Gabinus³ Alexandriam transduxerat, belloque confecto, apud Ptolemæum, patrem pueri, reliquerat.

CIV. His tunc cognitis rebus, amici regis¹, qui propter ætatem ejus in procuratione erant regni, sive timore adducti, ut postea prædicabant, ne, sollicitato exercitu regio, Pompeius Alexandriam Ægyptumque occuparet; sive despecta ejus fortuna, ut plerumque in calamitate ex amicis inimici existunt; iis, qui erant ab eo missi, palam liberaliter responderunt, eumque ad regem venire jusserunt: ipsi, clam consilio inito², Achillan, præfectum regium, singu-

cietatum de quibus supra. — Plutarchus, in Pompeio, c. 76, aliam mutati consilii causam assignat.

2. *Rex Ptolemæus.* Filius Ptolemæi Auletis, et ultimus Ægypti rex. — *Cum sorore Cleopatra.* Eadem quam perditæ amaverunt Cæsar, deinde Antonius, et postea ipse Augustus.

3. *Gabinus.* De quo vide supra, cap. 4.

CAP. CIV. 1. *Amici regis.* Prin-

cipes erant Pothinus, Ptolemæi Auletis quondam cubicularius; Theodatus Rhetor, Ptolemæi junioris præceptor; et Achilles Ægyptius, non aliunde notus. Vide Liv., epit. 112; Plut., in Pomp., cap. 77; et Lucan., Phars., VIII, 474:

Consilii viz tempus erat; tamen omnia monstra Pellæ coiere domus.

2. *Consilio inito.* Ita, ut ait Senec., epist. IV, *De Pompeii capite, pupillus et spado tulere sententiam.* — L.

lari hominem audacia, et L. Septimium, tribunum militum, ad interficiendum Pompeium miserunt. Ab his liberally ipse appellatus, et quadam notitia Septimii productus, quod bello prædonum apud eum ordinem duxerat, naviculam parvulam conscendit cum paucis suis³; et ibi ab Achilla et Septimio interficitur. Item L. Lentulus comprehenditur ab rege, et in custodia necatur.

Septimium. Apud Appian., B. C., l. II, 84, legitur Σεπτώνιος. In eo consentiunt Plut., Pomp., c. 79; Dio, l. XLII, 3; Lucan., VIII, 597, ut Interfectorem Pompeii Septimium nominent.

.... Qua posteritas in secula mittet
Septimium fama? scelus hoc quo nomine dicent
Qui Bruti dixere nefas?

3. *Naviculam ascendit cum paucis suis.* Plutarch. ait duos fuisse centuriones cum Pompeio, et Philip-pum libertum, et servum nomine Scynem. — *Interficitur Pompeius.* De morte Pompeii, præter Plutarchum, vide Dionem Cass., XLII, 3, seqq.; Appian., B. C., II, cap. 84; et Lucanum, toto libro VIII, in quo tot vivida sublimis ingenii fulgura, inter nimbos emicant. Pompeius occidit anno ætatis suæ LIX, pridie natalis sui, qui fuit prid. kalendar. octob.; porro natus erat C. Atilio Serrano et Q. Servilio Cæpione cons. an. 646, eodem anno quo Cicero, teste A. Gellio. Gens Pompeia, e qua originem ducebat, plebeia erat, et forsan equestris, sed consularis. Ejus nomen a Pompeiis, oppido Campaniæ quod Hercules ex Hispania reversus victor, et *pompam boum* ducens, condidisse dicitur; vide Solinum, cap. 2. Cognomina habuit ista gens, *Rufus*, a colore; *Strabo*, a vitio oculorum; et *Ma-*

gnus, ob res præclare gestas; sed duæ tantum familiæ erant, scilicet, *Rufi* et *Strabones*: ex ultima erat Pompeius Magnus. Sex. Pompeius Strabo, Cn. filius, vir prætorius, primus ex familia Strabonum notus, Lucilii poetæ sororem duxerat; habuit duos filios, Sext. et Cneium: Sextus fuit quæstor, trib. plebis, ædilis, prætor, et proprætor annis 650 — 658. Cneius autem ad omnes magistratus ascendit, ab anno 648 usque ad annum 664: prætor provincialis, an. 660; tandem cos. cum L. Porcio Catone, an. 664, prospere et fortiter se gessit in bello Marsico, et de Marsis Pelignis triumphavit, ut testantur marmora capitolina. Is habuit filium, Cn. Pompeium Strabonem Magnum, cujus hoc loco mentio fit. Pompeius, an. 667, Antistiam, prætoris Antistii filiam, uxorem duxit, et a Sylla Dictatore proquæstor factus anno U. C. 673, de Africa triumphavit.

CN. POMPEIVS CN. F. SEX. N.
MAGNVS A. DCLXXIII PRIMVS
EQVES. ROM. PROPR. DE REG.

HIARBA EX AFRICA.

Fast. Capit.

Proprætor fuit an. 676, et contra Sertorium in Hispaniam missus. Consulatum, antequam ullum alium magistratum capere per leges liceret, gessit, cum M. Licinio Cras-

CV. Cæsar, quum in Asiam venisset, reperiebat, T. Ampium conatum esse tollere pecunias Epheso ex fano Dianæ, ejusque rei causa senatores omnes ex provincia evocasse¹, ut iis testibus in summa pecuniæ uteretur; sed interpellatum adventu Cæsaris profugisse. Ita duobus temporibus² Ephesiæ pecuniæ Cæsar auxilium tulit. Item constabat, Elide in templo³ Minervæ, repetitis atque enumeratis diebus, quo die prælium secundum fecisset Cæsar, simulacrum victoriæ, quod ante ipsam Minervam collocatum erat, et ante ad simulacrum Minervæ spectabat, ad valvas se templi limenque convertisse. Eodemque die Antiochiæ in Syria bis tantus exercitus clamor, et

so, an. 683, ætatis suæ 37. Iterum cos. fuit cum eodem Crasso, anno 698, et tert. cos. sine collega, an. 701, et obiit hoc ipso anno 705. Frequentes sunt et obvii hujus nummi, et plerique a Sexto, filio suo, in honorem ejus cusi. Ita distinguuntur nummi patris et insinguntur: CN. MAGN. IMP. COS., vel PROCOS., cum diversis signis. Nummi filii plerumque habent: MAGN. PIVS IMP. ITER., cum figura patris, vel capite Neptunii. De Pompeio plura dicere supervacaneum sit, post tot præstantissimos scriptores, et præsertim, si velis in animum revocare hos versus Lucani, Pharsal., IX, v. 196: Civis obit, inquit, multo majoribus impar Nosse modum juris, sed in hoc tamen utilis avo, Cui non ulla fuit justæ reverentia; salva Libertate potens; et solus plebe parata Privatus servire sibi; rectorque senatus Sed regnantis erat; nil belli jure poposcit: Quodque dari voluit, voluit sibi posse negari. Immodicus possedit opes, sed plura relictis Intulit: invasit ferrum, sed ponere norat. Prætulit arma togæ, sed pacem armatus amavit. Juvit sumpta ducem, juvit dimissa potestas: Casta domus luxuque carent, corruptaque nunquam.

Fortuna Domini; clarum et venerabile nomen Gentibus, et multum nostræ quod proderat urbi,

CAP. CV. I. *Evocasse.* Nonnulli codd. et Vulgat., *vocasse.* — *Ut iis testibus in summa pecuniæ uteretur.* Nonnulli codd. et editiones præscæ delent præpositionem *in*; quæ tamen necessaria est, ut finis et scopus significetur, cur testes adhibuerit. Nam non vocavit testes, *ut uteretur summa pecuniæ*, sed eos vocavit, ut iis præsentibus æstimeretur, quanta esset *summa pecuniæ* ab eo recipienda; et id cavere debebat: non enim dux erat, sed tantum legatus, vel præpositus. Quantum differant inter se explicationes duæ, quantumque mutationis afferat unius voculæ ommissio, lector videat.

2. *Duobus temporibus.* Vid. supr., cap. 33.

3. *Elide in templo, etc.* Non Elide tantum hoc accidit, *sed plerisque locis signa sua sponte conversa*; si verbis *Jul. Obsequentis*, c. LXIII, fides sit adhibenda. Quin et Valer. Max., lib. I, c. 6, 12, *in delubris deum sua sponte signa conversa* tradit. DAVIS.

signorum sonus exauditus est, ut in muris armata civitas discurreret. Hoc idem Ptolemaide accidit. Pergami in occultis ac remotis templi⁴, quo præter sacerdotes adire fas non est, quæ Græci ἄδυα appellunt, tympana sonuerunt. Item Trallibus in templo Victoriæ, ubi Cæsaris statuam consecraverant, palma per eos dies in tecto inter coagmenta lapidum in pavimento exstitisse ostendebatur⁵.

CVI. Cæsar, paucos dies in Asia moratus, quum audisset Pompeium Cypri visum, conjectans, eum in Ægyptum¹ iter habere, propter necessitudines regni reliquasque ejus loci opportunitates, cum legionibus, una, quam ex

4. *Remotis templi.* Codd. omnes et nostri habent *templis*. Vox *templi* est emendatio Lambini, ad Horatii od. iv, 4, 76, quam probarunt recentiores critici. — *Quæ Græci appellant ἄδυα.* Hæc verba glossam redolent; nam, ut observat Oberlinus, Romanis omnibus tunc notum erat, illam templi partem dici *adytum*. In multis codd. hæc vox romanis litteris scribitur *adita*: in aliis, *abditā*; male.

5. *Palma in tecto inter coagm. lap. in pavimento exstit. ostendebatur.* Plutarch. in Cæs., c. 47, ait παρὰ τὴν εἰσὶν τοῦ ἀνδριάντος exstitisse φοίνικα. Valer. Maxim. quoque, lib. 1, c. 6, affirmat palmam viridem Trallibus, in æde victoriæ, sub statua Cæsaris inter coagmenta lapidum justæ magnitudinis enatam. Item Jul. Obsequens de prod., cap. 63: unde critici de hoc facto multum, et nimis forte, disputarunt. Quod Cæsar ait *in tecto... in pavimento*, absurdum nonnullis videtur, qui ignorant tecta paviri etiam posse (vide initium Bell. Alexandr., c. 1); ideoque pavimentum de tecto usurpari posse, qui mos hodie viget apud Orientis po-

pulos. Quod vero ad Plutarchi et Valerii Maximi loca attinet, qui non concordant cum narratione Cæsaris, nil mirum: nam ab aliis edocti forsitan fuerunt; et, quum ista historia fabulosa omnino esset, atque ex assentatorum Cæsaris ingenio profecta, alius alio modo rem, et Cæsari, et aliis narravit. Ceterum majus est, ut observat Davisius, miraculum palmam enasci in tecto inter pavimentum, ubi nulla est terra ad producendum propria, quam infra in solo pleno. Sensus igitur et ordo phrasidis sunt clari, et emendatione Ursini ingrata non egent, qui pro *in tecto* proposuit *intecto*. — *Coagmenta lapidum*, sunt tessellæ marmoreæ coagmentatæ, inter quas media palma subito emicuit.

CAP. CVI. *In Ægyptum.* Nonnulli codd. præpositionem non agnoscunt, ut alibi passim observare licuit. — *Propter necessitudines regni.* Duæ erant: Pompeius a senatu tutor Ptolemæo regi puero datus fuerat; præterea cum patre regis jus hospitii habuerat. — *Legionibus.* Alii, *legionarium*, quod placet Vossio. Attamen perspicuitas major ex

Thessalia se sequi jusserat, et altera, quam ex Achaia a Q. Fufio legato evocaverat, equitibusque DCCC, et navibus longis Rhodiis X, et Asiaticis paucis, Alexandriam pervenit. In his erant legionibus hominum tria millia CC : reliqui, vulneribus ex praeliis, et labore ac magnitudine itineris confecti, consequi non potuerant. Sed Cæsar, confusus fama rerum gestarum², infirmis auxiliis proficisci non dubitaverat, atque omnem sibi locum tutum fore existimabat. Alexandria de Pompeii morte³ cognoscit : atque ibi primum e navi egrediens clamorem militum audit, quos rex in oppido præsidiis causa reliquerat, et concursus ad se fieri videt, quod fasces anteferrentur. In hoc omnis multitudo majestatem regiam minui prædicabat. Hoc sedato tumultu⁴, crebræ continuis diebus ex concursu multitudinis concitationes fiebant, compluresque milites hujus urbis omnibus partibus interficiebantur.

CVII. Quibus rebus animadversis, legiones sibi alias ex Asia adduci jussit, quas ex Pompeianis militibus confe-

vulgata lectione oritur. Intellige in duabus simul legionibus tria millia tantum fuisse milites; adeo erant deminutæ!

2. *Sed Cæsar confusus fama rerum gestarum.* Tanta erat, ut, teste Suetonio, cap. 63, post aciem Pharsalicam, quum præmissis in Asiam copiis per angustias Hellesponti vectoria navicula trajiceret, L. Cassium, partis adversæ, cum decem rostratis navibus obvium sibi neque refugit; et cominus tendens, ultro ad deditionem hortatus, supplicem ad se recepit.

3. *De Pompeii morte.* Cujus caput et annulus leone ense tenente insignitus, quum Cæsari ab aulicis Ptolemæi offerrentur, ad hoc ferale spectaculum flevit victor (vide Plutarch. in Pomp., c. 80; in Cæs.,

c. 48; et Lucanum, Phars., ix, v. 1037) : sed jam fleverant et duces, et milites, ante principium pugnae, quum in Pharsaliæ campis mutuum sanguinem sitrent; cæterum intimos animi Cæsariani sensus introspexisse mihi videtur magnus ille cothurni Gallici Princeps, quando Corneliam in pulpita produxit ita loquentem :

O soupire ! ô respects ! ô qu'il est doux de plaindre
Le sort d'un ennemi, quand il n'est plus à craindre !

CORNÉILLE, *Mort de Pompée*, act. v, sc. 3, v. 85.

— *Fasces anteferrentur.* Cæsar consul erat cum P. Servilio : ideo lictores eum antecedeabant cum fascibus.

4. *Hoc sedato tumultu.* Tantus fuit, ut, teste Dione, in regiam confugere necesse habuerit.

cerat: ipse enim necessario Etesiis tenebatur¹, qui Alexandria navigantibus sunt adversissimi venti. Interim controversias regum² ad populum romanum, et ad se, quod esset consul, pertinere existimans, atque eo magis officio suo convenire, quod superiore consulatu, cum patre Ptolemæo, et lege et S. C. societas erat facta; ostendit, sibi placere, regem Ptolemæum, atque sororem ejus Cleopatram exercitus, quos haberent, dimittere, et de controversiis jure apud se potius, quam inter se armis disceptare.

CVIII. Erat in procuratione regni propter ætatem pueri³

CAP. CVII. 1. *Etesiis tenebatur.* Venti Etesii, ab ἑτεες, annus, sunt venti anniversarii adversi Alexandria proficiscentibus. De quibus vide Plin., l. 11, cap. 49.

2. *Controversias regum.* Regis pueri et sororis. Vide supra, c. 103; et Bell. Alexand., cap. 33, et cap. sequenti. — *Pertinere existimans.* Alii judicarunt Cæsarem non necessarium bellum suscepisse, sed Cleopatram amore captum. Vide Plut. in Cæs., cap. 48; et Dion. Cass., lib. XL, qui quomodo hujus reginæ amore captus fuerit Cæsar ita narrat: *His adornatis noctu in urbem (degebat enim tum foris), atque in regiam Ptolemæi clam pervenit (Cleopatra). Quam ubi Cæsar vidit, loquentemque nonnihil audivit, ita confestim mancipium ejus factus est, ut statim sub auroram Ptolemæum accersiverit, pacificationemque tentaverit. Cleopatram enim, cujus ante iudex esse voluerat, tunc advocatum agebat. Quæ res, quodque improvise suam sororem intus esse videbat, ita pueri animum ira inflammavit, ut prosiliens ad populum, proditum se clamaret, ac denique diadema capite detractum abji-*

ceret. Magno inde tumultu coorto, Ptolemæum Cæsariani milites intro abriperunt, Egyptii autem commoti sunt; ac, nisi Cæsar metu percussus ad eos prodisset, deque loco tuto omnia se quæ vellent facturum promississet, ipso primo impetu regiam, quam terra marique jam invadebant, occupassent: neque enim Romanis, qui se apud amicos versari credebant, ullæ ad resistendum aderant vires. Post hæc Cæsar in concionem cum Ptolemæo et Cleopatra progressus, patris eorum testamentum de scripto recitavit, quo præcipiebatur, ut more majorum apud Egyptios Ptolemæo conjux Cleopatra esset, regnumque tenerent: cujusque testamenti procuratio P. R. isidem assignabatur. His addens Cæsar, suum, qui dictaturam gereret, omnemque potestatem obtineret, esse, ut et liberos curaret, patris voluntatem exsequeretur, Ptolemæo et Cleopatram regnum dedit: Arsinoæ autem Ptolemæoque juniori germanis horum Cyprum concessit. In cum enim tunc terrorem pervenerat, ut his quoque de suo aliquid concederet, nedum ipse ex rebus Egyptiicam adipisceretur.

CAP. CVIII. 1. *Propter ætatem*

nutricius ejus, eunuchus, nomine Pothinus. Is primum inter suos queri atque indignari cœpit, regem ad dicendam causam evocari: deinde adjuutores quosdam, conscios sui, nactus ex regis amicis, exercitum a Pelusio clam Alexandriam evocavit, atque eundem Achillan, cujus supra meminimus, omnibus copiis præfecit. Hunc, incitatum suis, et regis inflatum pollicitationibus, quæ fieri vellet, litteris nuntiisque edocuit. In testamento Ptolemæi patris heredes erant scripti ex duobus filiis major, et ex duabus³ ea, quæ ætate antecedebat. Hæc uti fierent, per omnes deos, perque fœdera, quæ Romæ fecisset, eodem testamento Ptolemæus populum romanum obtestabatur. Tabulæ testamenti unæ per legatos ejus Romam erant allatæ⁴, ut in ærario ponerentur (hæ quum propter publicas occupationes poni non potuissent, apud Pompeium sunt depositæ); alteræ, eodem exemplo, relictæ atque obsignatæ Alexandriæ proferebantur.

pueri. Tredecim tantum annis natus erat. — *Nutricius.* Non maritus nutricis regis, quippe qui eunuchus esset, sed quod eodem munere apud regium puerumungebatur, quo apud Achillem Chiron, quem Stat., in Achill., vocat *nutritorem Achillis ingentem*; quo Eutropius eunuchus ipse apud Arcadium imp. *Nutricius* dicebatur, qui corpori et animo pueri præsidia parabat, corporis ejus custos et moribus præfectus. — *Pothinus*, non *Photinus*, ut nonnulli habent. Plutarcho Πόθινος. Quod si hoc verbum deduceretur a πορσινός, *lucidus*, Lucanus primam syllabam non brevem fecisset.

2. *Indignari capit.* Alia tamen fuit indignationis causa, quam silentio Cæsar præterit. Ptolemæus Auletes, Cæsari summam ingentem pecuniæ

debebat, quam Cæsar nimis acerbè exegit, ne sacris quidem parcens: quapropter multorum animos a se alienavit. Plut. in Cæs., cap. 48; Dio Cass., XLII, 9, 34. — *Ex regis amicis.* Al., *regiis*. Nostri codd., *regis*. — *Achillan.* Vide c. 104. Nostri cod. exhibent *Achillan*.

3. *Ex duabus.* Subauditur *filiabus*, quam vocem librarius cod. Leidensis pr. reposuit. At non adeo necesse: nam sæpe *filiis* pro *filiabus* reperitur apud scriptores. Similis varietas infra, c. 33.

4. *Romam erant allatæ.* Codd. per multi, *Romæ*, ut supra, lib. II, 19. — *Ut in ærario ponerentur.* Scil. in æde Saturni, ubi soliti erant Romani fœdera, pactiones, testamenta, reponere: ideo, ut adversus violatores pactorum iram impre-

CIX. De his rebus quum ageretur apud Cæsarem, isque maxime vellet pro communi amico¹ atque arbitro controversias regum componere; subito exercitus regius equitatusque omnis venire Alexandriam nuntiatur. Cæsaris copiae nequaquam erant tantæ, ut eis, extra oppidum si esset dimicandum, confideret. Relinquebatur, ut se suis locis oppido teneret, consiliumque Achillæ cognosceret. Milites tamen omnes in armis esse jussit, regemque hortatus est, ut ex suis necessariis, quos haberet maximæ auctoritatis, legatos ad Achillan mitteret, et, quid esset suæ voluntatis, ostenderet. A quo missi Dioscorides et Serapion, qui ambo legati Romæ fuerant, magnamque apud patrem Ptolemæum auctoritatem habuerant, ad Achillan pervenerunt. Quos ille, quum in conspectum² ejus venissent, prius, quam audiret, aut, cujus rei causa missi essent, cognosceret, corripi ac interfici jussit: quorum alter accepto vulnere occupatus, per suos pro occiso sublatu, alter interfectus est. Quo facto, regem ut in sua

carentur Deorum. Hujus consuetudinis plurima Lipsius conguessit exempla.

CAP. CLX. 1. *Pro communi amico.* Tanquam amicus communis. Quum enim Ptolemæus esset amicus P. R. et Cæsar eos, necesse erat illum utriusque amicum esse. — *Subito exercitus regius Alexandriam venire nuntiatur.* Eo ipso tempore Cleopatra venerat in conspectum Cæsaris, ut ei strueret amoris insidias; Plutarch. in Cæsare, c. 49; Dio Cass., XLII, 34, 35; Lucan. Pharsal., x, init. Unde hoc loco dicitur subito exercitum regium venisse. Vide quæ notavimus cap. 107, not. 2.

2. *In conspectum.* Alii, *in conspectu.* Vid. supra, II, 27. — *Alter accepto vulnere occupatus, per suos pro*

occiso sublatu. Hæc omnia desunt in nostro antiquissimo codice reg. 5764. In altero 5768 leguntur. De hoc verbo *occupatus* acute disseruerunt; et quia vox ipsa ultima *occupatus* interfectum denotat (Vell. Patern., l. II, c. 57; Justin., l. VII, c. 4), hæc *occupatus*, et *pro occiso sublatu* non convenire judicaverunt. Unde alii emendaverunt *occipitis*, alii, *obsopitus*. Perperam, et est codicum lectio servanda; nisi malis cum codice nostro simpliciter legere, *quorum alter interfectus est.* Alii *occupatus* h. l. significat oppressus, perculsus licet non usque ad mortem; similiter *exanimatus* dicitur pro *defatigatus*. Cæterum sensus est perspicuus, nec ulla interpretatione eget.

potestate haberet, Cæsar effecit, magnamque³ regium nomen apud suos auctoritatem habere existimans, et ut potius privato paucorum et latronum, quam regio consilio, susceptum bellum videretur.

CX. Erant cum Achilla copiæ, ut neque numero, neque genere hominum, neque usu rei militaris contemnendæ viderentur: millia enim XX in armis habebat. Hæ¹ constabant ex Gabinianis militibus, qui jam in consuetudinem Alexandrinæ vitæ ac licentiæ venerant, et nomen disciplinamque populi romani dedidicerant, uxoresque duxerant, ex quibus plerique liberos habebant. Huc accedebant collecti ex prædonibus latronibusque Syriæ Ciliciæque provinciæ, finitimarumque regionum. Multi præterea capitis damnati exsulesque convenerant: fugitivisque omnibus nostris certus erat Alexandriæ receptus, certaque vitæ conditio, ut, dato nomine, militum essent numero: quorum si quis a domino prehenderetur², concursu militum eripiebatur, qui vim suorum, quod in simili cul-

3. *Magnamque*. Nonnulli copulam *que* delent; male: nam duæ rationes hoc loco afferuntur, et Cæsar conjunctionem ad emphasim geminare solet. — *Et ut potius privato paucorum, etc.* Levi transpositione verborum, elegantiorē phrasim efficit Clark.: *et ut privato potius paucorum et latronum consilio, quam regio, susceptum, etc.* Non male, sed sine auctoritate.

CAP. CX. 1. Hæ. Scilic. copiæ. Alii, hæc, scil. millia xx; alii, hi, sc. homines: tria ferri possunt. — *Gabiniani milites*. Vide supr., c. 103. — *Uxoresque duxerant*. Contra militiæ romanæ morem, quo uxores ducere milites vetabantur; unde hoc amatorium Umbri poetæ votum:

Romanis utinam patuissent castra puellis!
Non solum jure habendi uxores

in castris milites prohibebantur, sed et summi etiam viri. Tacit., Ann. III: *Ne quem magistratum, cui provincia obvenisset, uxor comitaretur*. Veteres mores advocat, et ait: *Haud frustra placitum olim, ne fœminæ in socios, aut gentes externas traherentur*. Dat et rationem probatissimam: *Inesse enim mulierum comitatu, quæ pacem luxu, bellum formidine morentur, et romanum agmen ad similitudinem barbari incessus convertant*. Has leges, non semper observatas fuisse, præsertim a ducibus, facile intelliget lector.

2. *Prehenderetur*. Leid. pr. *premeretur*, unde Bentleius *plecteretur*: frustra: bene se habet *Vulgata*. — *Vim suorum*. Id est, injuriam suis illatam. Vid. B. Gall., I, 20, *injuria reipublicæ*, et cap. 30; VII, 38.

pa versabantur, ipsi pro suo periculo defendebant. Hi regis amicos³ ad mortem deponere, hi bona locupletum diripere stipendii augendi causa, regis domum obsidere, regno expellere, alios arcessere⁴, vetere quodam Alexandrini exercitus instituto, consueverant. Erant præterea equitum millia duo. Inveteraverant hi omnes compluribus Alexandriae bellis⁵, Ptolemæum patrem in regnum reduxerant, Bibuli filios duos interfecerant, bella cum Ægyptiis gesserant. Hunc usum rei militaris habebant.

— Fere simili modo B. Af. legitur *Scipio multa de terrore suo*; i. e. quem hostibus incusserat. — *Pro suo periculo*. Tanquam suum periculum, quia ipsi in eodem casu inciderant.

3. *Regis amicos*. Apud veteres, regum amici ad eos accedunt, quos nunc dicimus ministros.

4. *Alios arcessere*. Lectionem codicum nostrorum et optimorum Oudendorpianorum revocavimus. In aliis, *expellere alios, alios arcessere*. Prius tamen *alios* contrarium sensum offert. Cæsar dicit hos milites *Regis domum obsidere, regno etiam reges expellere* (quod reipsa evenit aliquando), *alios arcessere, revocare*. Porro tamen *alios* his repetitum referretur ad alios quosque amicos regum. — *Consueverant*. Hæc quam Cæsar nobis suppeditat descriptio militiæ istius, proxime accedit ad hanc haud minus formidolosam in eadem regione, quam nunc dicimus *les Mameloucks*, et apud Turcas, *les Janissaires*. Nihil nisi forma mutatur. Cæterum merito *Turp. de Crissé* miratur, Cæsarem h. l. dixisse, has copias non contemnendas esse, et rationes contrarias attulisse. Nam exercitus constans latronibus, exulibus regionis cujuslibet, capite damnatis, servisque fugitivis unde-

quaque collectis, qui nihil habent commune, nisi flagitia, infamiam, et suppliciorum metus, quibusque nexus et disciplina desunt, nihil in se formidandum habet, et a copiis exercitissimis, ut Cæsarianæ erant, facile vinci potest. Numerus solus, et latrocinandi rabies has aliquando metuendas efficit, ut, hoc loco, ubi Cæsar cum paucissimis militibus imprudenter satis urbem ingreditur, antequam de recessu, si ab hostibus premeretur, ullo modo præcaverit.

5. *Inveteraverant hi omnes compl. Alex. Bellis*. Ita codices nostri, et alii permulti. Vulgata hæc ad equites refert, et legit: *qui inveteraverant compl. Alex. bellis, hi Ptolemæum, etc.* Præstat nostra lectio: nam et pedites supra memorati *inveteraverant quoque*. — *Bibuli filios*. Magnum exemplum effrenatæ licentiæ, consularis viri, tantaque dignitate præditi filios occidis; pro quo facinore victi ad patrem a Cleopatra missi sunt. Sed insigni moderationis exemplo Bibulus remisit *dicendo* potestatem hujus vindictæ non suam, sed senatus esse debere. Val. Max., l. iv, 1, § 15. — *Bibulus*. M. Calpurnius Bibulus. De eo vid. supra, cap. 18.

CXI. His copiis fidens Achilles, paucitatemque militum Cæsaris despiciens, occupabat¹ Alexandriam, præter eam oppidi partem, quam Cæsar cum militibus tenebat, primo impetu domum ejus irrumpere conatus: sed Cæsar, dispositis per vias cohortibus, impetum ejus sustinuit. Eodemque tempore pugnatum est ad portum; ac longe maximam ea res attulit dimicationem. Simul enim, diductis copiis, pluribus viis pugnabatur, et magna multitudine naves longas occupare hostes conabantur, quarum erant quinquaginta² auxilio missæ ad Pompeium, prælioque in Thessalia facto domum redierant. Illæ triremes omnes et quinqueremes erant, aptæ instructæque omnibus rebus ad navigandum. Præter has, duæ et viginti, quæ præsidii causa Alexandriæ esse consueverant, constratæ omnes: quas si occupavissent, classe Cæsari erepta, portum ac mare totum in sua potestate haberent, commeatu auxiliisque Cæsarem prohiberent. Itaque tanta est contentione actum, quanta agi debuit, quum illi celerem in ea re victoriam, hi salutem³ suam consistere viderent. Sed rem obtinuit Cæsar; omnesque eas naves, et reliquas, quæ

CAP. CXI. 1. *Occupabat.* Vulgata habet, *occupat.* — *Præter eam oppidi partem.* Sic e cod. Vossiano restituit Oudendorpius. Alii omnes et nostri, *præterea oppidi partem*, quod est rationi contrarium: nam si utramque partem tenuisset Achilles, totum tenuisset, et nullam Cæsar habuisset; vel, *præterea oppidi parte*, quosensu, nescio. Lectioni Vossianæ adhæreamus et dicamus, partem vel exiguam occupasse Cæsarianos. — *Primo impetu.* Alii, *primoque*, omisso *impetu*. Non male, propter vocem *impetum* mox repetitam. — *Domum.* Palatium, et quidem pars hujus exigua, ut videre licet cap. seq.

2. *Quinquaginta.* Appianus, Bell. Civ., II, 71, habet ἑξήκοντα.

3. *Quum illi.... hi salutem.* Restitui vocem *illi*, ex cod. nostro R. 5768, postulante ratione, et Jurin., quem Oberlin. citat, admonente. Nullus ante eum animadvertit vulgatam lectionem duorum exercituum statui repugnare. Cæsar eo adductus erat, ut ei salutem et sibi et militibus suis procurare satis esset. Achilles provocator erat, ideoque victoriam sperabat, et pro victoria decertabat eodem tempore, quo Cæsar pro salute sua. Ergo dum *illi*, Alexandrini, etc.... et *hi*, Cæsariani, etc.

erant in navalibus, incendit⁴, quod tam late tueri tam parva manu non poterat; confestimque ad Pharum navibus milites exposuit.

CXII. Pharos est in insula turris¹, magna altitudine, mirificis operibus exstructa, quæ nomen ab insula accipit. Hæc insula, objecta Alexandriæ, portum efficit: sed a superioribus regibus² in longitudinem passuum DCCCC in mare jactis molibus, angusto itinere et ponte cum oppido conjungitur. In hac sunt insula domicilia Ægyptiorum, et vicus, oppidi magnitudine: quæque ubique naves imprudentia aut tempestate paullulum suo cursu decesserint,

4. *Naves incendit.* Hoc incendio conflagrassæ nobilissimam bibliothecam Alexandrinam auctores sunt Plutarch., in Cæsare, cap. 49; Dio Cass., XLII, 38; Ammian. Marcel., XXII, 16; et alii. Cæsar de ea re nullum verbum innuit: hæc autem sunt verba Ammiani: « In Serapeo bibliothecæ fuerunt inæstimabiles; et loquitur monumentorum veterum concinens fides, septingenta voluminum millia, Ptolemæorum vigiliis intentis composita, bello Alexandrino, dum diripitur civitas sub dictatore Cæsare, conflagrassæ. »

CAP. CXII. 1. *Turris.* De insula Pharo, et de hac turri, quæ inter septem mundi miracula numerabatur, locuti sunt Homer., Odyss. IV, 354; Strabo Lucianus, in methodo componendæ historiæ; Herodianus, l. IV; Josephus, l. VI, de B. Jud.; Ammian. Marcell., l. XXII; Plinius, lib. XXXVI, c. 12; Solinus, qui postremus de Pharo sic habet, c. XXXII: *Est et Pharos colonia a Cæsare deducta* (falso, ante Cæsarem insula frequens erat), *de qua facibus accensis nocturna dirigitur navigatio: nam Alexandria in-*

sidioso accessu aditur, fallacibus vadis, cæco mari. Turris ædificata fuerat a Sostrato Cnidio, jussa Ptolemæi Philadelphi, et ab ipso loco *Pharos* cognominata, præluce nocturna ministeria navibus suggerens; et hoc nomen usque ad nos transmissum, hujusce generis turres in littoribus marium vel in portibus exstructas ad usum nocturni luminis nunc etiam signat.

2. *A superioribus regibus.* Ita cod. noster 5768, et Vossianus. Alii omnes, si fides adhibeatur Oudendorpio, qui tamen hoc loco non videtur codices accurate satis investigasse, ut ei multoties accidit, a superioribus regionibus, quod quum Alexandria in duas partes, scilicet, superiorem et inferiorem, divisa esset (vide Bell. Alex., c. 1), illa fuit mari propior, hæc ab eo remotior. Ergo, a parte superiore, seu a superioribus regionibus moles jacta sunt: sed et id vix latinum foret. Quum igitur nihil sit in nostra lectione, quod historiæ, et legibus sermonis obstat, secuti sumus Oberlinum, qui eam lectionem revocavit.

has more prædonum diripere consueverunt. Iis autem invitis, a quibus Pharus tenetur, non potest esse propter angustias navibus introitus in portum. Hoc tum veritus Cæsar, hostibus in pugna occupatis, militibusque expositis, Pharum apprehendit, atque ibi præsidium posuit. Quibus est rebus effectum, ut tuto frumentum auxiliaque navibus ad eum supportari possent. Dimisit³ enim circum omnes propinquas regiones, atque inde auxilia evocavit. Reliquis oppidi partibus sic est pugnatum, ut æquo prælio discederetur, et neutri pellerentur (id efficiebant angustiae loci): paucisque utrimque interfectis, Cæsar, loca maxime necessaria complexus, noctu præmunit. Hoc tractu oppidi pars erat regiae exigua, in quam ipse habitandi causa initio erat inductus, et theatrum, conjunctum domui, quod arcis tenebat locum, aditusque habebat ad portum, et ad reliqua navalia⁴. Has munitiones insequentibus auxit diebus, ut pro muro objectas haberet, neu dimicare invitus cogeretur. Interim filia minor⁵ Ptolemæi regis, vacuum possessionem regni sperans, ad Achillan sese ex regia transiecit, unaque bellum administrare coepit. Sed celeriter est inter eos de principatu controversia orta⁶; quæ res apud milites largitiones auxit: magnis enim jacturis sibi quisque eorum animos concilia-

3. *Dimisit.* Codd. maxima pars, *deduxit*, quod sensum contrarium offert. Nonnulli et noster R. 5764, *deauzit*, absque sensu. Nonnulli emendarunt *misit*. Nil mutandum.

4. *Reliqua navalia.* Morus proponit *regia naves*, ubi regiae naves stabant. Vide infra, Bell. Alex., cap. 13: non male, sed sine auctoritate.

5. *Filia minor.* Arsinoe, de qua vid. infr. B. Alex., c. 4; et Dion. Cass., XLII, 108. — *Sperans.* Contra

testamentum patris. Vid. supr., c. 108. M.

6. *Inter eos de principatu, etc.* Vid. infra, B. A., cap. 4. Cum Arsinoe fuit Ganymedes, qui eam abduxerat in castra, et Achillan contra se et Arsinoen irritavit ita, ut ipse potiore esset auctoritate. Dio Cass., XLII, M. — *Magnis enim jacturis.* Frustra, ex codd. Brant. et Lov., nonnulli præferunt *aucturis*. *Jacturæ* sunt dona. Vide quæ notavimus, lib. VI, B. G., cap. 12.

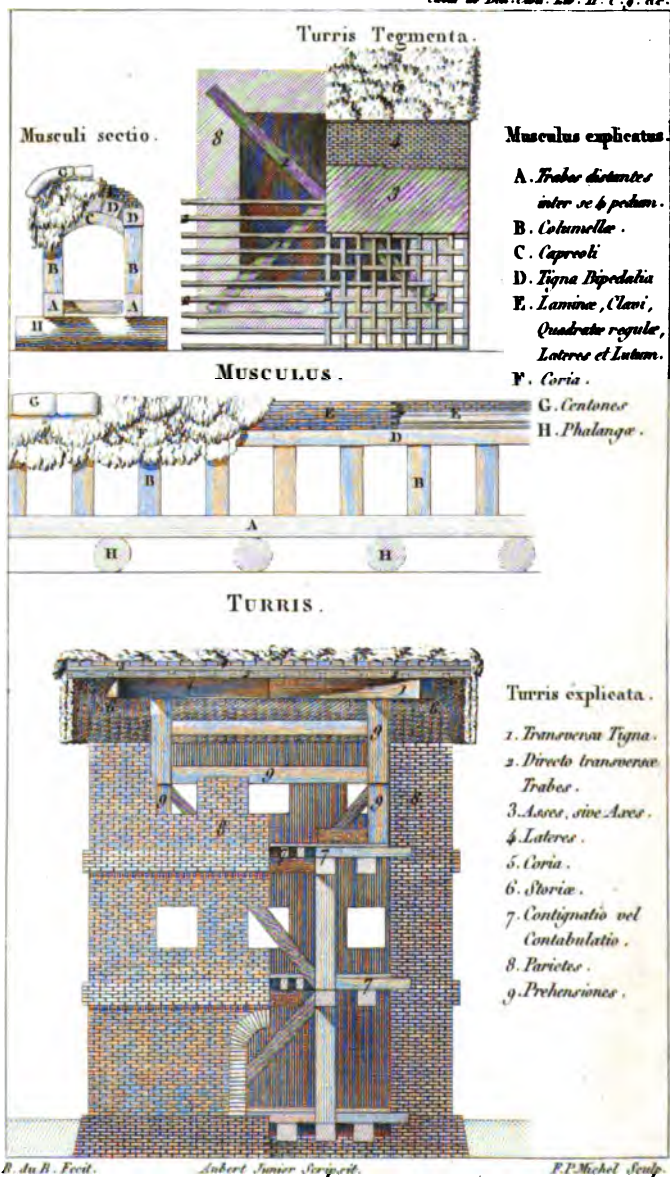
bat. Hæc dum apud hostes geruntur, Pothinus, nutricius pueri, et procurator regni, in parte Cæsaris⁷, quum ad Achillan nuntios mitteret, hortareturque, ne a negotio desisteret, neve animo deficeret, indicatis deprehensisque internuntiis, a Cæsare est interfectus. Hæc initia belli Alexandrini fuerunt.

7. *In parte Cæsaris.* Scil., in ea parte urbis in qua Cæsar erat. Et Cæsar erat ubi Rex; vid. c. 109; et Pothinus erat cum rege. Leid. cod. legit *in partem*. Nicasius, *in potestate*. Male.

10. *Ne a negotio desisteret.* Lucanus, lib. x, v. 353 et seqq., hanc

habet epistolam. Sed et præcipua erat belli causa, teste Dione, quod, etsi tunc Cæsar utrisque daturus regnum videretur, tamen ne aliquo post tempore uni Cleopatæ illud adjudicaturus esset, timendum erat. Intolerabile autem Ægyptiis videbatur imperium muliebne.





DE TURRI MASSILIENSI.

SUPPLEMENTUM AD NOTAS LIBRI II DE BELLO CIVILI, CAP. IX.

OMNES, qui nos in notis super C. Julii Cæsaris commentariis scribendis præcesserunt, de hac turri sane miranda locuti sunt, et interpretationes clariores obscurioresve dederunt. Et nos quoque explicationem aliquam lectori debemus, quam perficere, quantum in nobis erit, invocata prius ejus indulgentia, conabimur. Sed antequam nostram sententiam ipsi proferamus, aliorum mentibus omnium explicationes subjiciendæ videntur.

C. IX. *Ubi turris altitudo producta est ad contabulationem, etc.* Capite præcedenti dictum est, turrim humilem parvamque a legionariis factam fuisse, pedibus quoquo-versus XXX pedum patentem, tum in latitudine, quum in altitudine; nam id significat vox *quoquo-versus*. — *Eam contabulationem construxerunt, ita ut capita tignorum extrema parietum structura tegerentur, ne quid, etc.* Hæc intellectu sunt facilia. — *Hanc insuper contignationem.* Contignatio, idem quod contabulatio (*un plancher*), quod sequentibus apparet. — *Insuper.* Non super contignationem ipsam, sed ad perpendiculum super priorem murum quinque pedibus crassum. — *Laterculo adstruxerunt.* Id est, alterum opus, parietes alios e lateribus factos ædificaverunt. — *Quantum tectum plutei ac vinearum passum est.* Quid sint plutei ac vineæ jam explicavimus. Porro plutei ac vineæ ad eundem usum apti, scil. ad protegendos operarios, et utrique e viminibus, levioribusve tabulis confecti hoc loco conjunguntur, quia situ inter se differunt.

Pluteus ad perpendicularum, vinea horizonti respondens; unde vinea pluteo super addita efficiat id quod dicimus *galerie couverte*. Cæterum immensa esse debuit plutei et vinearum amplitudo, quippe quæ et murorum latitudinem XXX ped. et aliquot etiam pedibus altitudinem superaret. Unde libenter minorem turre initio altitudinem concederem. Sed nihil hic mutandum. — *Supraque eum locum duo tigna transversa injecerunt, etc.* Tigna transversa sunt longæ et crassæ trabes, quæ culmen ædificii, vel contignationem quamlibet sustinent. Has vocamus *sablères*. Transversæ autem injiciuntur in modum crucis, cujus brachiorum summitates angulos quosque parietis tangunt. (Vide Ichnographiam n° 1.) — *Non longe*. Ita ut, non solum parietibus sustinerentur, sed etiam exteriorem parietis frontem pæne attingerent. — *Quibus suspenderent, etc.* Hæc pars phrasis explicatione nulla eget: gallice, *pour être les supports de la plate-forme*, quæ quidem mobilis futura erat, ut paulo post videre licebit. — *Supraque ea tigna directo transversas trabes injecerunt*. Ait *directo*, per oppositionem; quia duo tigna erant oblique posita, trabes vero, quas voco *poutrelles*, quotquot essent, angulos rectos inter se formabant, in hunc modum (vid. ichn. n° 2); hanc ergo contignationem injecerunt super *tigna* transversa, ita ut talem præberet formam (ibid. ibid.); deinde, — *Eas axibus religaverunt*. Male recentiores, ac præsertim *Botidoux* in sua versione gallica, T. IV, p. 177, ait: *deux autres* (directo transversas trabes) *fixées sur les premières par des chevilles*. Primum noster non ait duobus axibus: numerum reliquit incertum; et certe, ad operis stabilitatem, eos plures fuisse oportet; deinde *axis*, seu *assis* non significat clavum, *une cheville*, sed tabulam ligneam leviolem et minute concisam: gall. *volige*, qualem quæ ad insternenda tabulata solet adhiberi. (Vid. n° 3.) A. Gell.,

lib. II, c. 12 : *In legibus Solonis illis antiquissimis, quæ Athenis axibus ligneis incisæ sunt*; et Columell. lib. VI, c. 19 : *Roboreis axibus compingitur solum*. Hi igitur axes tertium tegumen contignationis præbent, levius quidem, sed pressius, et ad retinendas materias, ut lutum et lateres, aptius. — *Religaverunt*. Quia hæc inter se connectuntur ita ut unum quasi corpus efficiant, sicuti in nostræ ichnographiæ sectione, quæ tecti totius structuram offert, inspicere licet (vide ichnographiam). — *Hast rabes paulo longiores*, etc. Id est, prominebant ultra superficiem parietis. Distantiam non indicat auctor, sed verisimile est eam non minorem fuisse duobus pedibus. — *Tegimenta*. Ut coria, cilicia, vel potius storias, de quibus infra. — *Centones*. Vulgo, crassiora stragula, villis passim pendentibus, quibus pauperum lecti ægre sternebantur : hoc loco, pelles animalium recenter interfectorum, quæ, quum essent adhuc madidæ, ad obtundendos lapidum ictus repperussu (*par leur élasticité*), et tela ignea extinguenda maxime efficaces erant. — *Catapultis*. Catapulta idem tormenti genus ac balista, quam descripsimus : nam græce *καταπέλτης* in glossis explicatur *balista*. Catapulta, teste Diodoro, lib. XIV, temporibus Dionysii senioris fuit Syracusis reperta, atque inde in Græciam illata ; unde hoc præclarum Archidami dictum, qui, quum vidisset machinam, exclamavit : ὦλετο ἀρετά ! — *Storias*. Storiæ gallico sermone *stores*. Mattarum genus, opus textile vilius, quo humus insternitur : h. l. *e funibus anchorariis confictum*. Hic descriptionem quam nobis suppeditavit eruditissimus vir *Barbié du Bocage*, inserere liceat. *Juste Lipse, Follard, Guischard, et tous les autres commentateurs, sans en excepter même Lo-Looz, dans les dessins qu'ils nous ont donnés, ont exprimé ces storix par des espèces de cables nattés ou joints ensemble : mais je crois qu'on ne saurait mieux les rendre, qu'en se re-*

présentant une sorte de filet formé par de fortes cordes, à-peu-près dans le genre de ceux dont on se sert dans la marine royale, et que l'on appelle bastingages, qui servent aux matelots pour serrer leurs sacs, et qui, dans le moment d'un combat, remplis de divers effets, offrent un abri assez puissant contre les coups de l'ennemi. — In longitudinem parietum turris. Quum turris triginta pedes haberet quoquoersus in latitudine, ita storia quæque triginta pedes in longitudine. — Latas quatuor pedes fecerunt. Inepte Hotmanus ait crassas. Quis unquam aliquid simile audivit? Latas, id est, a summo ad imum IV pedes habebant in latitudine: nimirum, ut paulo inclinatum operarium protegere possent (ici la largeur des stores est perpendiculaire, et la longueur horizontale). — Easque tribus partibus. Posterior enim pars tuta erat, nec objecta telis hostium. — Eminentibus trabibus. Duobus circiter pedibus, ut coniecimus supra (vide Ichnographiam).

Turris tectum per se ipsum. Guischard. T. IV, p. 113 : *Par ces mots, César marque sans équivoque, que les ressorts qu'on employait pour l'élévation de la plate-forme étaient dans la plate-forme même, et dans son équilibre.* Ita igitur, tectum istud, cujus structuram modo descripsimus, superpositum parietibus primæ contignationis, prehensionibus sensim suspendebatur, et attollebatur ex ea prima contignatione; ac tantum tollebatur, quantum storiarum *demissio*, latitudo patiebatur, quantumque satis esset, ut operarii storiarum ab eo dependentium protectione tuti, murorum partem conficiendorum extruerent. Hæc sunt fere verba Cæsaris, quæ luce clariora sunt. Sed quæ erant istæ prehensiones? quæ earum forma? quis numerus? quaque in parte turris locatæ? Hic est nodus, quem nemo ad hunc diem solvit. Alii intelligunt machinas, quas vocamus *grues*; alii cochleas; alii præla cochleata, quæ

machinæ IV vel plures numero, super contignationem ipsam primam, secundam, tertiam et alias vicissim, præterea in unoquoque turris angulo locatæ tectum inferneprehendunt, et sensim attollunt. Non male certe: sed multa huicce obstant sententiæ; inprimis multitudo machinarum, et longitudo earum ab prima contabulatione, usque ad secundam, et ab ea secunda ad tertiam, et ita de cæteris usque ad sextam: nam spatium inter utramque non minus esse debuit duodecim pedibus, ut turris ad justam altitudinem perveniret. Sed male omnino, nostro iudicio, *Guischard* quintam prehensionem addit in medio contignationis, et centro tecti mobilis respondentem: præterquam quod enim inutilis videtur quinta ista prehensio, esset quidem noxia, ut sagacissime observat cl. vir *Barbié du Bocage* supra citatus. Centrum enim contignationis cujuscumque est partibus aliis debilius, ideoque quintæ machinæ pressioni succumbere potuisset. Præterea, etsi nihil de ea re dicat scriptor, scalæ esse intus debuerunt ab ima turri ad summam. Admittamus igitur quatuor tantum prehensiones cum cæteris criticis, mobiles, ut e' prima contabulatione ad secundam, item ad tertiam, etc., per scalas transferri possint, in quatuor angulis locatas, et quatuor angulis tecti mobilis respondentes, et hujus Machinæ accuratam satis descriptionem habebimus. Sed quæ fuerunt forma et modus prehensionum? Hoc loco nostram opinionem, nostrasque conjecturas proferre liceat.

Rem repetentes a capite nono, ita turris structuram mente concipimus. Pro castello ac receptaculo, quæ jam alias descripsimus, quæque nihil aliud erant, nisi castra minora, cum fossis suis, aggeribus et portis, legionarii efficiunt parvam humilemque turrin, *quoquo versus*, tum in latitudine, tum in altitudine XXX pedibus patentem: deinde, ut maximo usui esse possit ista turris inchoata, eam ad altitudinem veræ turris proferre excogitant. Porro

justa turris altitudo ex Vitruvio, non minor erat LX cubitis, scil. XC pedibus, nec major CXX cub., scil. CLXXX ped. Suis igitur pluteis vineisque adhuc protecti, super hanc minimam turrim XXX ped. elatam, contabulationem primam efficiunt, deinde parietum structuram persequuntur. At quum jam amplius se non tutos fore sub pluteis viderent, hoc loco tectum mobile efficiunt, quale supra delineavimus. Perfecto igitur tecto, et muris utrimque superposito, crassiores trabes quatuor (*quatre madriers*) super contabulationem primam juxta et pone parietes jaciunt (*l'objet de ces longs madriers est, indépendamment de la solidité, de rendre la pression égale sur tous les points du plancher, et par conséquent d'en adoucir l'effet*), quæ trabes ad quatuor angulos cohærent; et in illis angulis, super has trabes, alias erectas ad perpendicularum sistunt, incisuris factis (*au moyen de mortaises*), et obliquis aliis trabibus utrimque jactis, ad retinendas priores (V. Ichn. n° 9). Super has trabes directas, cochleas suas, vel machinas dentatas (*leurs crics*) locant, quæ tectum inferneprehendunt, et attollunt usque ad IV ped. pro latitudine storiarum supra diotarum. Operarii storiis protecti murum persequuntur. Tunc trabes directæ mutantur pro aliis longioribus, quibus super vicissim locantur machinæ dentatæ, quæ tectum iterum, et eodem modo quo supra, prehendunt, usque ad distantiam, quæ inter primam et secundam contabulationem progreditur; et hanc conjecimus fuisse XII ped. vel XV; ita igitur priores trabes directæ, fulcimenta cochlearum, erunt IV vel V ped. altæ, quarum ope tectum attollitur totidem ped., et aliæ in locum priorum suffectæ VIII vel X ped. Ita duæ cuique angulo sufficient. Secunda autem contabulatione facta, machinæ super hanc contabulationem scalarum interiorum ope transmittuntur, et eodem modo tectum mobile ad tertiam contabulationem attollunt; et ita de cæteris. Implicatio vide-

bitur hæc ratio tecti mobilis attollendi, simpliciore ergo excogitarem; scilicet, quum Cæsar ait supra, *laterculo adstruxerunt*, generaliter loquitur, nam quis unquam credat totam turrin lateritiâ, et sine ullo lapide vel ligno ad sustentandos saltem lateres extrui potuisse? minime. Porro pro mea sententia, turris angulos saxis crassioribus et *grosso modo* sectis munitos fuisse autumo, *super* quæ saxa, omnem attollendi sensim tecti, omissis tot machinis ligneis iterum atque iterum mutatis, meam hypothesein stabilio. Anguli enim ita confecti satis firmi erunt ad vectes accipiendos, quorum ope valida tectum meum tantisper attollo, tantum tamen quantum satis sit, ut in intervallis, quæ relinquit vectium contentio, meas machinas dentatas inseram, quæ rursus tectum attollant, quantum patitur earum altitudo. Hoc modo, quatuor vectes validi, totidemque machinæ dentatæ, quæ parvum occupant spatium, super mole solida lapidum locatæ satis erunt ad movendum tectum, lente quidem, sed eo securius, quod oppidani, qua arte turris fastigium ita elevetur, vix dignoscere poterunt; atque hoc modo explico *tectum per se ipsum*; id est sine ope machinarum exteriorum. Ita, neque longioribus prælis cochleatis opus erit. Nam si iis uti volueris, quindecim aut pluribus pedibus longa fuisse necesse erit. At in his eo minor, ut in vectibus, est vis moventis, quo longius a basi recedit extremitas. Porro basis in mente præcedentium criticorum est prima contabulatio, e qua surgant oportet præla cochleata, seu cochleæ, et tectum mobile usque ad secundam contabulationem erigant: neque etiam opus his trabibus duplicibus, quin et triplicibus, quas suprà prius conjeceramus, quæque vix in spatio viginti pedum (nam pro murorum crassitudine cujusque contabulationis area haud plures continebat) moveri et contineri possent. Quum tamen ex mera conjectura moles istas angulares

excogitaverim, quumque præcedens nostra explicatio de trabibus et machinis dentatis magis arriserit eruditissimo viro *Barbié du Bocage*, ei morem gero; ut pote qui sit me multo peritior et consummatio in artibus quæ ad mechanicam pertinent; nec de meis conjecturis loquor, nisi ea mente, ut lector, in re tam incerta, plures habeat opiniones, inter quas seligere, ac forte etiam ultimam aliam concinniore, atque vero propiore elicere possit.

Cætera in nostro auctore intellectu facilia sunt, et explicatione non egent.

DE MUSCULO CÆSARIANO

ANTE MASSILIAM FACTO. *

*M*usculum ped. LX. Quid sit Musculus, machina bellica, frequentissime in obsidionibus adhibita, et maximo usui facta ante sulphureum pulverem inventum, vel ad eruendos muros, vel ad fossas complanandas, nos docent planissime, et Vegetius, cujus hæc verba sunt: *Musculos dicunt minores machinas, quibus protecti bellatores, si lutum obfuerit (alii, sudatum auferunt) civitatis fossatum etiam apportatis lapidibus, lignis ac terra non solum complent, sed etiam solidant, ut turres ambulatoriæ sine impedimento jungantur ad murum. Vocantur autem a marinis belluis Musculi: nam quemadmodum illi, quum minores sint, tamen balænis auxilium adminiculumque jugiter exhibent; ita istæ machinæ breviores, deputatæ turribus magnis, adventui illarum parant viam, itineraque præmuniunt; et Isidorus, Etym.: Musculus cuniculo similis fit, quo murus perfoditur. Et est quoque velut specula mobilis, unde milites tecti murum subruunt: male igitur mechanici et militares scriptores putant, et formant Musculum acuto rostro, et eo ipso muros perfodientem. Nihil tale olim; sed de te-rebra potius esset. Hujus formam hoc loco peculiariter describit Cæsar, quia forma ejus erat insolita. — Pedes LX. De numero dubitat Lipsius, cujus hæc sunt verba: « Sexaginta pedes multi mihi videantur, ut Musculus sit,*

* Vide lib. II, de Bello Civili, cap. 10.

et dicatur. Deinde quæ analogia latitudinis ad hunc numerum? nam ponit *quatuor* modo pedes latum. Enorme hoc opus sit, et informe, pro meo quidem sensu. Præterea materia universa Cæsari *bipedalis* est (in quadrum, opinor): idque ob firmitatem, quæ præcipue hic quæsita. Si igitur talis, age, quis mihi dabit trabem sexaginta pedum, et ea ubique diametro? rara aut nulla silva. Quarto, quis usus hujus machinæ, sic longæ, sic angustæ? Muro admovenda est: a fronte igitur, an a latere? Si a fronte, palam est, inutilem totum illum tractum a tergo, et porrectum corpus. Si a latere, plures tum viri utiles, fateor: sed qui stabit, quod Cæsar mox dicit, *Quidquid superne incidisset, fastigio Musculi delapsum*. Nam tectum duplex, sive displuviatum in Musculo isto fuit, ex Cæsare*: ergo si pars in murum dependet, quidquid injectur, inter murum et ipsam hæret. Postremo, tanta et tam gravis moles (ita fuit, si omnia examinatis) quomodo vectibus tam facile et cito propelli ad murum potuerit, quoque videndum. Ergo inclinamus numerum arguere, et invertere in novenarium, *Musculum IX pedes longum*. Omnia sic consentiant, et consistent. Vere Musculus et exiguus: intervallum in longo analogum, et sua symmetria: columellæ nonnisi quatuor, quarum etiam numerus ideo non expressus: atque eæ in singulis capitibus singulæ. Denique facile admovendum opus et impellendum. Atquin exiguus tunc ejus fructus et efficacia, inquires, quia pauci subibunt. Respondeo, pro hac magnitudine viros denos aut duodenos potuisse latere: sed opus facere, ex successione, binos et binos. Nec moveat, si exigua pars muri ita diruta: transferre enim machinam suam iidem illi subseccores leviter poterant, et ad infracta

* Columellas enim facit pari altitudine *pedum quinque*; et eas capreolis jungit. Dispar autem altitudo, opus in simplici tecto. Sed nec capreoli conveniant.

admovere. Sane hoc videndum, et caput est : non in magnitudine Musculi milites innovasse aut accurasse, sed in robore et firmitate : utque adversus quoscumque ictus valide staret. Hæc ita dubitantes dicimus : alibi nobis factum in scriptis : et tamen vel sic carpimur : quæ ratio est ? Ab Aristotele didiceram : Εἶναι τοῖς εὐπορῆσαι βουλομένοις προὔργου τὸ διαπορῆσαι καλῶς : *Esse utile volentibus doctrina abundare, apte dubitare*. Per bona quædam, sed calida ingenia, nec hoc licebit ? At vident aliquid, quod nos minime : scilicet nihil nos, in quo eorum oculi Homerici : et tamen exemplum numquid præbeo illusionis* ? » — *Æque longæ*. Id est, LX ped., si libris scriptis fides habeatur ; IX tantum si Lipsio, quod verisimilius. — *Columellæ*. Columnæ parvæ inter quas intercolumnium, id est, spatium ab omni parte relictum, unde ab una milites opus et murum facere possent, ab aliis, si qui vulnerati essent, excedere, et alii recentes atque integri succedere. Hæc postea *latera* nominabit. — *Capreolis*. Capreoli dicuntur ab architectis ligna quæ proclinata capitibus inter se junguntur, interjecta trabe oblonga quam iidem *Canterium* appellant. His utraque ex parte tecti fastigium sustinetur. Legendus Vitruvius, lib. x, ubi testudinis formam describit. Has Græci vocant *συγκώπτας*. — *Molli fastigio*. Molle fastigium est leniter proclinatum, id in formam arcus depinximus (vid. Ichn.) ; — *Tigna bipedalìa*. Ligna quæ dicimus *poutres*. Vulgo non tignis bipedalibus uti solebant in structione Musculorum ; sed lignis levioribus et viminibus, quorum hic usus prope nullus fuisset. — *Laminis clavisque religant*. Laminas super imponebant, easque clavis in tigna et capreolos adactis devinciebant. — *Quadratas regulas*. Regulæ, directa sunt tenuiora ligna quibus lateres cohibentur et firmantur. — *Quatuor patentes digitos*. Id est, tot illas

* Ita Lipsius, Poliorc., lib. 1, dial. 9.

latas fuisse in latere quoque. Alii referunt ad intervalla, quæ intererant singulas inter regulas. Minus bene ex Lipsio. — *Lateres diluere*. Locus hic ostendit *laterem* non esse glebam ex argilla igni decoctam, ut *tegulam* vel *imbricem*: nam argilla cocta *testa* dicitur, opinor, quasi *tosta*, sed esse massam ex argilla vel luto, quæ tecto isti imposita sole induratur, quæ quia si lavetur, liquescit et defluit, atque in cœnum resolvitur: inde natum Terentianum illud in Phormione proverbium videtur, *laterem lavare*, pro laborem inanem sumere, operam perdere. — *Tectum vineis*. Edificantes Musculum stant sub vineis. Ita Morus. Oudend. potius credit *latens post vineas*; et sic quoque capiendum locum B. G., lib. VII, 27, censet, ubi legiones dicuntur *intra vineas in occulto expeditæ*. Lipsius putat posse legi *tecti*. — *Phalangis subjectis*. *Phalangæ* sunt cylindri lignei suppositi oneri, ut super iis facilius provolvatur; gall. *rouleaux*, *cylindres*. Plerumque iis usi sunt Veteres in navibus e littore deducendis, aut in littus subducendis (apud nos aliter naves deducuntur); unde Hesychio sunt νεῶν ὑπερείσματα, et, ut jam alii monuerunt, Julio Polluci in Onomast., VII, 190, Τὰ τῶν νεωλῶν ξύλα, οἷς ὑποβληθεῖσιν ἐφέλκονται αἱ νῆες. Vide Apoll. Rhod., Argon., I, 375, 388, et II, 843. Hinc intelligitur cur Cæsar dixerit *machinatione navali*, hoc est machinatione, qua vulgo in re nautica uti solent. Mor. Nos vero præter Ichnographiam de Turri Massiliensi et de Musculo Cæsariano, oculis lectorum subjectam, et descriptionem satis amplam quam dedimus in hacce dissertatione, luculentissimam Adriani Turnebi explicationem subjungendam judicavimus, quæ veluti complementum et compendium erit, ad quæ, quum libuerit, lector confugere possit. Ea est igitur hujus descriptio (Advers. I. XI, c. 24): « Si operam sumpsero in explicanda quadam apud Cæsarem fabrica in obsidione Massiliæ, ut opinor, de juventute non

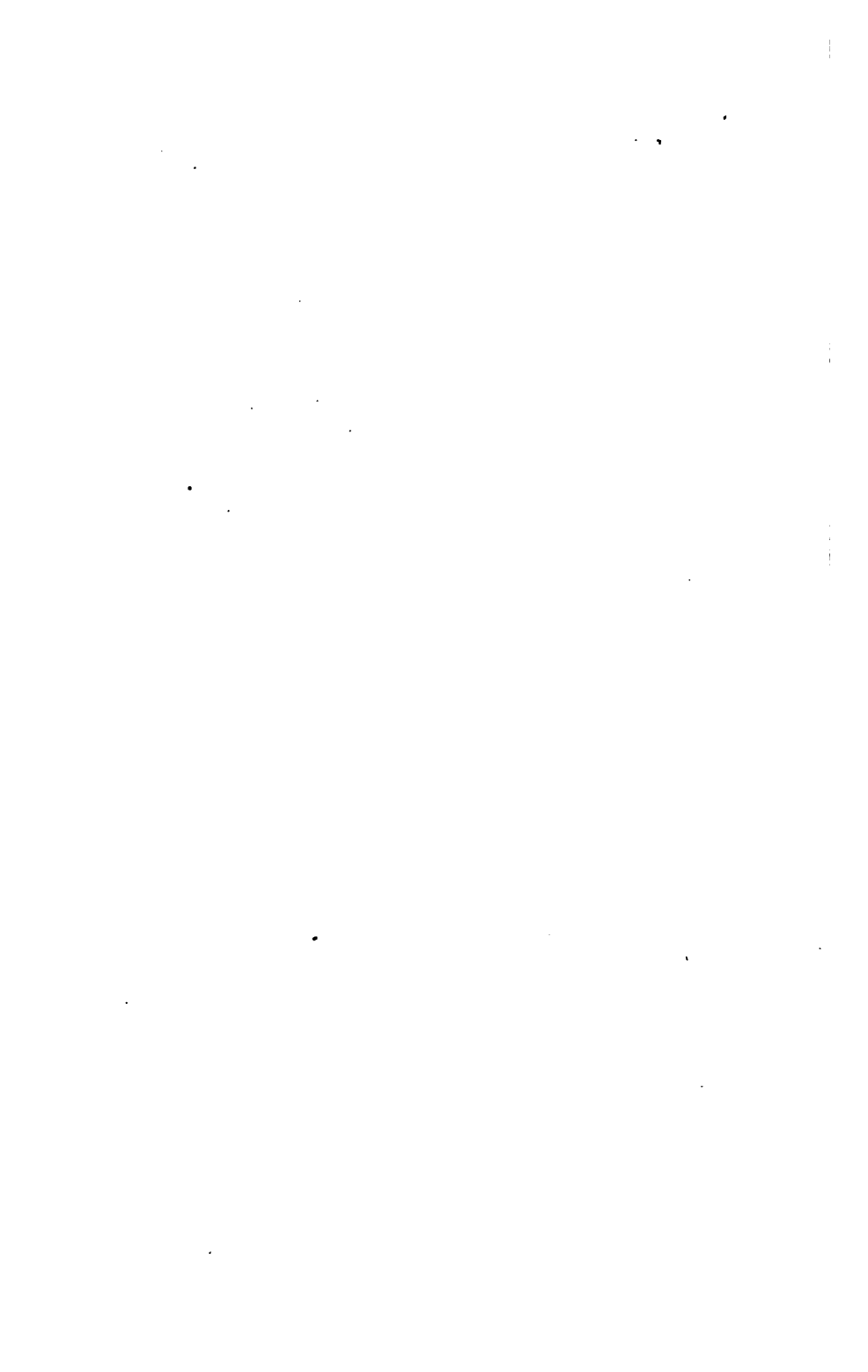
male merebor, quæ in legendis auctoribus nihil molestius reperire solet, quam architecturæ descriptiones. Nos igitur turrim lateritiam, quæ secundo Belli Civilis commentario exstruitur, explicemus. Milites romani in obsidionibus opera facere solebant tecti pluteis aut vineis, inter quos intererant; qui plutei, ut quidam volunt, erant similes illis appendicibus, quas ædificiis applicamus, et tectum in unam partem devexum habebant, ut et plutei, in quibus scribimus: vineæ in utramque partem devexitatem tecti habebant. Apollodorus, in Poliorceticis, vineas minores et leves appellat testudines. Sic enim scribit: Σκέπασθαι δὲ αὐτοὺς δεῖ χελώναις ἐλαφραῖς, αἱ καλοῦνται ἄμπελοι, διὰ τε τὰς τοξείας καὶ τὰς σφενδονήσεις· εἰσὶ δὲ τοιαῦται· κάμακας ἔχουσιν ὀπλῖται ὀρθοὺς περὶ τοὺς πέντε, δι' ἁλλήλων καταδέτη ἐξευγμένους, ἵνα τηρῶσι τὸ τῶν πέντε διάστημα, σύρακας ἔχοντας, ἵνα ἐμπήσσεσθαι δύνανται, καὶ ἀναπαύειν τοὺς φέροντας· τούτοις δέρβρεις περικρεμνῶνται κατὰ τὰ μετώπα, καὶ τὰ ἐξωθεν μέρη· ἐκ δὲ τῶν ἄνω περὶ τοῖς ὀρθοῖς κάμαξιν ἐπίκεινται βερυσωμένοι, μὴ προτεινόμενοι, διπλαῖ, καὶ χαλάσματα ἔχουσαι, ἵνα ἐκλύηται τὰ πεμπόμενα. Γίγνονται δ' ἀνισοῦψεῖς οἱ κάμακες παρ' ἑνα, ἵνα τὸ ὑπ' αὐτῶν σχῆμα ᾗ χελώνη. Vegetio plutei e vimine contexuntur, cratibusque et ciliciis proteguntur, formamque apsis habent: vineæ machinæ sunt e lignis levioribus, longæ magis quam altæ, quarum tectum munitione duplici tabulatis cratibusque contexebatur. His igitur pluteis et vineis tecti milites adversus missilia et tormenta oppidanorum, parietem ducebant lateritium, quem ubi ad contabulationem perduxerunt, transversa tabulationem sustinentia sic imposuerunt tigna, ut eorum capita foris non apparerent. Super hanc contignationem et contabulationem, parietem laterculis porro adstruxerunt, eousque dum pluteis et vineis per tectum, quod non erat admodum altum, ad struendum uti poterant. Ubi jam altior assurgebat structura, quam ut e vineis attingere eam

possent, pluteos et vineas removerunt : sed supra parietem, quem ultra primam contignationem erexerant, tigna transversa injecerunt, quibus suspenderent et sustinerent eam contignationem, quæ turri integumento futura esset: tignis trabes transversas injecerunt ultra parietem procurrentes (tigna *poutres* gallica lingua vocamus, trabes *solives*), unde præpenderent demissæ storiæ et tegumenta quæ milites a telis defenderent, parietem sub contignatione secunda erigentes. Ubi autem usque ad tegumentum turris opus perduxerant, tegumenti contabulationem sublevabant, altiusque tollebant : quod Cæsar sic scribit, *turris tectum per se ipsum prehensionibus ex prima contignatione suspendere ac tollere cœperunt : tantum autem elevabant, quantum storiarum patiebatur demissio*. Quæ verba hanc sententiam continent : milites ipsum per se tectum sine vineis et pluteis prehensisse, et levasse quanta prolixitas erat pendentium storiarum, ne si altius erigerent, interlucente spatio storiis non operto, nudi paterent telis oppidanorum. Sic deinceps facta contignatione, elevato tecto, storiisque præpendentibus muniti tectique opus expediebant. Ei adjunxerunt Musculum, qui a testudine differt parvitate. Eæ enim machinæ ab animalibus per similitudinem nomen traxerunt; minoresque Musculi, majores Testudines vocatæ sunt. Collocat in Musculo duo longa tigna in solo, crassitudinis bipedalis, in eis columellas defigit utrimque, quas capreolis fastigatis conjungit (quos Galli vocant *chevrons*). Capreolis imponuntur tigna perpetua tecti longitudine, quibus invehuntur trabes transversæ a fastigio ad extremum Musculi tectum. His infiguntur tegulæ (quas iidem Galli appellare consueverunt *lattes*). Ita firmissimum ad omnem injuriam et pondus tectum comparabatur.

BELLI ALEXANDRINI

LIBER SINGULARIS

INCERTO AUCTORE.



PRÆMONITIO AD LECTOREM.

« **S**I Suetonii ætate incertus fuit auctor hujus libri, ut ipse in vita Julii Cæsaris, c. 56, dixit, non videtur posse hodie nomen auctoris libro præscribi. In codicibus præscribitur vel Oppii vel Hirtii nomen; e Suetonio haud dubie: qui verò librarii Cæsaris, Celsi, Suetonii nomen præscripserunt, hi non minus errarunt, quam qui eum esse ab Hirtio Pansa scriptum putarunt, de quo errore ad initia libri octavi de Bello Gallico admonitum est. Cf. etiam dicta ad epistolam, Balbo scriptam, eidem libro octavo præmissam, e qua verisimile fit, eundem esse illius libri et hujus de Bello Alexandrino auctorem*. » Hæc ita Morus, qui codices nullos inspexit. In nostro codice regio 5763, quem multoties in curriculo Belli Gallici testem adhibuimus, libri de Bello Gallico hoc modo inscribuntur: *Incipit Julii Celsi Constantini vic. lege liber primus de gestis Cæsaris, etc.* et ad calcem cujusque libri *explicit Julii Celsi, etc.*; et hic codex præstantissimus nono sæculo attributus hanc solam partem nobis exhibet. In altero 5764, decimo sæculo exarato: **INCIPIUNT CAII JULII CÆSARIS BELLI GALLICI DE NARRATIONE TEMPORUM**; et in fine cujusque libri, **EXPLICIT JULII CÆSARIS LIBER PRI-**

* Oudendorpins tamen et in editione posteriore anno 1740 edita, secutus morem consuetum, *A. Hirtii* nomen huic libro præscripsit. Nec, puto, male; quandoquidem vulgo sub ejus nomine citari solet. Scriptorem nobilem et oris bene romani *Hirtium* vocat Brouckhusius ad Propertium III, 20, 24. **OSERL.**

MUS; post: INCIPIT LIBER SECUNDUS. Et hæ litteræ minio et viridi colore distinguuntur. Ita de cæteris usque ad finem libri septimi, quem ut librum octavum attribuit *A. Hirtio Pansæ*. Bellum Civile apparet absque nomine auctoris: INCIPIT LIBER PRIMUS BELLI CIVILIS; item de aliis. Post Bellum Civile habemus: INCIPIT C. CÆSARIS BELLUM ALEXANDRINUM FELICITER; ad calcem cuius operis hæc leguntur *explicit*, etc. dein, INCIPIT LIBER BELLI AFRICE, et ad finem libri, EXPLICIT LIBER C. CÆSARIS BELLI AFRICE; dein, INCIPIT ALTER LIBER FELICITER. Ita ut de duobus libris, videlicet de Bello Africano et de Bello Hispano, unum opus faciat duobus distinctum libris. In tertio autem codice regio 5768, Colbertino; XI^o sæc. exarato, pars tituli miniati operis quæ habet nomen auctoris deleta fuit, atque eodem modo tum ad calcem, tum ad initium cuiusque libri, ubi manus infelix nobis nomen scriptoris subripuit. Sed ad finem libri primi Belli Civilis hæc integra leguntur: *Suetonii tranquilli viri clarissimi de bellis civilibus Cæsaris explicit liber primus. Incipit secundus*; et ad calcem libri tertii de Bello Civili hæc videre licet: *Su de bellis civilibus liber tertius explicit. Incipit liber quartus*. Ita ut Bellum Alexandrinum sit quartus liber Belli Civilis, quod nostro iudicio melius conveniret: nam Bellum Alexandrinum vix mediam partem libri obtinet, dum altera de gestis Cæsaris in Asia disserit. At in sequentibus leguntur S. *De bellis civilibus liber quartus explicit. Incipit liber de bello Cæsaris in Africa*. Demum: S. *etc. Incipit hispaniense*. Omnes codices ævo inferiores eandem habent inscriptiones. Sed vana sunt argumenta quæ ex codicibus peti possint: et Veterum testimonium in ea re majoris est pretii. Porro minime dubitandum est

quin libri VII de B. G. et tres de Bello Civili ab ipsa Cæsaris manu sint profecta. De libro octavo B. G. et aliis libris, vide Dodwelli luculentissimam dissertationem quam denuo typis mandavimus, t. I, nostræ editionis, p. 398 et seq.

De libro autem Belli Alexandrini, hæc tantum addam. Minime credo hunc librum tribui posse Hirtio Pansæ, viro docto, et in re militari peritissimo. Præter styli asperitatem, quæ nullo modo scriptorem optimi ævi sapit, multis in locis, ac præsertim capitibus XVI, XXV, XXIX, XXX, XL, XLVI, LXXIII, etc., nonnulla in scriptore hoc deprehenduntur imperitiæ, et ignorantæ rei militaris indicia, quæ Cæsaris assiduum comitem in suis expeditionibus, necnon consulem, quin et imperatorem, qui ipse exercitibus præfuit, minime decent. Ea fusius discutiemus in supplemento notarum quod in principio quarti voluminis post fragmenta J. Cæsaris dabimus. Nam hodie nec locus, nec tempus de istis bellis disserere nos sinunt.

BELLI ALEXANDRINI

ARGUMENTUM.

CAP I; Cæsar Alexandriam oppugnare pergit. — II, III; Alexandrini strenue sese defendunt. — IV - VI; Regem Ptolemæum Cæsar in potestate habet. Arsinoe imperium occupat; Achilla interfecto, Ganymedes aqua intercludere Cæsarianos parat. — VII - IX; Trepidantibus his Cæsar, puteis fossis, aquam suppeditat. — X - XVIII; Navali prælio victor Pharo potitur. — XIX - XXI; In ponte et mole cladem accipit. — XXII - XXV; Firmato Cæsarianorum animo, Alexandrinis petentibus regem dimittit Cæsar. Is perfide bellum instaurat; prælio perit Euphranor. — XXVI - XXXI; Mithridates Pergamenus auxilia adducit Cæsari, Pelusio potitur, regios cædit. Rex a Cæsare prælio victus perit in Nilo. — XXXII, XXXIII; Alexandria potitus Cæsar Ptolemæum minorem et Cleopatram reges constituit; Arsinoen e regno deducit: in Syriam abit. — XXXIV - XLI; Interim Dejotarus, Armeniæ rex, contra Pharnacem auxilium petit a Domitio Calvino, qui male rem gerit. Pharnaces Pontum occupat, in cives romanos sævit. — XLII - XLVII; In Illyrico Gabinius suppetias Cornificio afferens improspere pugnat. Rem restituit Vatinius, superato Octavio. — XLVIII - LXIV; In Hispania Cassius Longinus, avaritia odiosus, orta conjuratione vix evadit. Mox seditione facta ad Cordubam, rebus mire turbatis, ne Marcello, Lepidoque et Trebonio se committat, aufugit, et in Ibero perit. — LXV - LXVIII; Syriam, Ciliciam, Asiam, Cappadociam constituit Cæsar, in hac Bellonæ templum Lycomedi Bithynio adjudicat; Dejotaro, Gallogræciæ tetrarchæ, Pompeium secuto, ignoscit. — LXIX - LXXVIII; Pharnacem, dolose agentem, celeri victoria superat; Pontum recipit; Mithridatem, Pergamenum regem, Bosphori et Gallogræcorum Tetrarcham constituit. In Italiam subito abit.

BELLI ALEXANDRINI

LIBER SINGULARIS,

INCERTO AUCTORE.

BELLO Alexandrino conflato, Cæsar Rhodo, atque ex Syria Ciliciaque¹ omnem classem arcessit; Creta² sagittarios, equites ab rege Nabatæorum Malcho evocat; tormenta undique conquiri, et frumentum mitti, auxiliaque adduci jubet. Interim munitiones quotidie operibus augentur, atque omnes oppidi partes, quæ minus firmæ esse viderentur, testudinibus atque musculis³ aptantur: ex ædificiis autem per foramina in proxima ædificia arietes immittuntur, quantumque aut ruinis dejicitur, aut per vim recipitur loci, in tantum munitiones proferuntur. Nam incendio⁴ fere tuta est Alexandria, quod sine contignatione ac materia sunt ædificia, et structuris atque forni-

CAP. I. 1. *Ex Syria, Cilicia.* Vid. cap. 25, 26. MORUS.

2. *Creta.* Sic codd. Vulgo *ex Creta*. Ita fere semper præpositio omititur. — *Malcho.* Hunc partis Arabiæ Regem permonuit Antipater, qui tum Judæam administrabat, et a Cæsaris partibus stabat, ut auxiliares copias Cæsari mitteret. Joseph. Archæol. xiv, 8. M. Nomen *Malchi* Regem signat, sed consuetum etiam proprium virorum fuit. Sic vel in historia passionis Christi occurrit

servus dictus *Malchus*. S. Joh. cap. xviii, §. 10. — *Munitiones augentur*, ut nuper cœptum erat. Vide B. C., III, 112.

3. *Musculis.* De musculo vide supra, in suppl., l. III, de B. C. p. 343. — *Aptantur.* Ut ibi esse possint machinæ, utque firmiores esse possint. M. — Non ergo opus cum Lipsio, Poliore., 1, 9, emendare *quatiuntur*, vel quid simile. OBERL.

4. *Incendio.* Id est, in incendio vel ab incendio. OB.— *Contignatione*

cibus continentur, tectaque sunt rudere, aut pavimentis. Cæsar maxime studebat, ut, quam angustissimam partem oppidi palus a meridie interjecta efficiebat, hanc operibus vineisque agendis ab reliqua parte urbis excluderet: illud spectans⁵, primum, ut, quum esset in duas partes urbs divisa, acies uno consilio atque imperio administraretur; deinde, ut laborantibus succurri, atque ex altera oppidi parte auxilium ferri posset; in primis vero, ut aqua pabuloque abundaret: quarum alterius rei copiam exiguam, alterius nullam omnino facultatem habebat: quod utrumque palus large præbere poterat.

II. Neque vero Alexandrinis in gerendis negotiis cunctatio ulla aut mora inferebatur. Nam in omnes partes, per quas fines Ægyptii regnumque¹ pertinet, legatos conquisitoresque dilectus habendi causa miserant, magnumque numerum in oppidum telorum atque tormentorum convexerant, et innumerabilem multitudinem adduxerant. Nec minus in urbe maximæ armorum erant institutæ officinæ. Servos præterea puberes armaverant, quibus domini locupletiores victum quotidianum stipendiumque præbe-

ac materia. Contignatæ trabes. M. — Structuris. Cod. Leid. pr. instructuris. Male. Fornicibus Structi fornices. M. — Rudere aut (an, et ?) pavimentis. Rudere, quod est pavimentum, e quo fit pavimentum. Rudus significat testas, lapillos, aliamque arenosam et glareosam materiam concisam, contusam, comminutam, quæ calce et aqua affusa miscetur in massam. Hanc massam paviendo consolidant; ita fit e rudere pavimentum. Ex hac ergo massa consolidata fuerunt ædium tecta. Vid. B. H., c. 8. Vitruv., vii, 1. Cæteros locos Gesnerus in Thes. L. L. diligenter collegit. M.

Vid. Pallad., 1, 9, et alios qui de architectura scripserunt.

5. *Spectans. Vulgo, sperans. Sed codd. et edd. vett., expectans; unde Ursinus bene spectans, ut B. C. iii, 85. Codd. nostri, expectans.*

CAP. II. 1. *Fines Ægyptii regnumque. Fines Regni Ægyptii. M. Alii, Ægypti. Ob. — Pertinet. Bene ita et B. G., 4, 11; codd. quidam, fecisset, ubi vulgo fecissent. Vid. notam ad c. 1, 2. Ob. — Conquisitores. Ita dicebantur qui ante dilectum mittebantur, ut designarent, vel vocarent milites. — Innumerabilem multitudinem. Hominum, seu militum; monuerunt Ciaccon. et Davis, M.*

bant. Hac multitudine² disposita, munitiones semotarum partium tuebantur; veteranas cohortes vacuas in celeberrimis urbis locis habebant, ut, quacumque regione pugnaretur, integris viribus ad auxilium ferendum opportunæ essent. Omnibus viis atque angiporis triplicem vallum obdlexerant; erat autem quadrato exstructus saxo, neque minus XL pedes altitudinis habebat: quæque partes urbis inferiores erant, has altissimis turribus denorum tabulatorum munierant. Præterea alias ambulatorias³ totidem tabulatorum confixerant; subjectisque eas rotis, funibus jumentisque objectis, directis plateis in quamcumque erat visum partem movebant.

III. Urbs fertilissima et copiosissima omnium rerum apparatus suggerebat. Ipsi homines, ingeniosissimi atque acutissimi, quæ a nobis fieri viderant, ea sollertia efficiebant, ut nostri illorum opera imitari¹ viderentur; et sua sponte multa reperiebant, unoque tempore et nostras munitiones infestabant, et suas defendebant: atque hæc principes in conciliis concionibusque agitabant, « populum

2. *Hac multitudine.* Recens collecta: opponuntur veteranis cohortibus. M. — *Opportunæ.* Sic legit Morus e quibusdam codd., scilic., Alexandrini: hinc fluxit plerorumque codd. lectio, *opponi possent*, scilic., cohortes, id quod interpretamentum est. M. Per synthesesim opportuni refertur ad milites. Vulgo receptum *opportunæ*, scil. cohortes. Ob. — Codices nostri duo habent *opponi possent*; nec video cur lectio non restitueretur: nam glossam redolere mihi non videtur. Vulgatam restitui.

3. *Ambulatorias.* De his Vitruvius, 2, 19. Veg.; IV, 17. Ob. — *Confixerant.* Sic codd. et edd. vett. Ita et Varro, R. R., c. 21: *sublaminas*

inter se configito: glossæ, *configito*, συντίσσει. Apul. Met., 4, *machina confixilis.* Male vulgo in loco nostro, *confinxerant.* Non nemo, *confecerant.* Ob. Nostri quoque codd. habent *confixerant.* — *Objectis.* Junctis. Scalig. debebat. Lipsius, Pol., II, 4, *coniciebat obiectis*; Oudend., *objectas*, scil. plateis. Bentleii aures offendit *subjectis, objectis, directis.* Ob. — *Plateis.* Codd. recentiores, *plateis.* Sic et edd. vett.; nec displicet Oudend., quia videntur contraria *directæ plateæ*, et in *quamcumque partem.* Ob.

CAP. III. 1. *Imitari.* Vulgo *imitati.* Ita quoque cod. noster 5768: quod recepimus. Oberlinus legit ex nonnullis *membranis imitati.* — *Concionibusque.* Alii, *contentionibus*;

romanum paullatim in consuetudinem ejus regni occupandi venire : paucis annis antea Gabinium² cum exercitu fuisse in Ægypto; Pompeium se ex fuga eodem recepisse; Cæsarem venisse cum copiis; neque morte Pompeii quidquam profectum, quo minus Cæsar apud se commoraretur : quem si non expulissent, futuram ex regno provinciam : idque agendum mature : namque eum interclusum tempestatibus³, propter anni tempus, recipere transmarina auxilia non posse. »

IV. Interim dissensione orta inter Achillan, qui veterano exercitui præerat, et Arsinoën, regis Ptolemæi minorem filiam, ut supra demonstratum est¹, quum uterque utrique insidiaretur, et summam imperii ipse obtinere vellet, præoccupat Arsinoë per Ganymedem eunuchum, nutricium suum, atque Achillan interficit. Hoc occiso, ipsa sine ullo socio et custode omne imperium obtinebat : exercitus Ganymedi transdatur : is, suscepto officio, largitionem in milites² auget, reliqua pari diligentia administrat.

V. Alexandria¹ est fere tota suffossa, specusque habet ad Nilum pertinentes, quibus aqua in privatas domos inducitur, quæ paullatim spatio temporis liquescit ac sub-

quod Bentleius ortum judicat e *coitionibus*. OBERL.

2. *Gabinium*. Vide de Bell. Civ. III, 103. De Pompeio ibid. M. Ejec- to Archelao Gabinus Ptolemæum reducerat. Vid. Appian., Syr., 51; Civ., II, 24; Dion., 39, 55. OB.

3. *Interclusum tempestatibus*. *Intercludi*, arceri ab iis locis ubi ire animus est. Heinsius abque necessitate conjectabat *intercluso tempestatibus mari*. — *Propter anni tempus*. Tria hæc verba glossam esse censet Oudendorp. : nam nonnulli codd. simpliciter habent *tempestatibus anni*. Codd. nostri Vulgatam exhibent.

CAP. IV. 1. *Supra demonstratum est*. De B. C., III, 112. M. — *Ipse obtinere vellet*. A Leid. pr. abest ipse. Bentleius velit quisque.

2. *In milites*. Codd. quidam, *in militem*; nec ita male. OB.

CAP. V. 1. *Alexandria est*. Situm locorum, de quibus hic et in seq. sermo, et totum hoc bellum Alexandrinum egregie illustrat Bonamy; vide *Mém. de l'Acad. des Inscript.*, t. 9, p. 416 et p. 432. OB. — *Specus*. Canales subterraneos. Vide B. C., III, 49. Plutarchus, de hac re in vita Cæsaris, cap. 49, loquens, τὰς δὲ πύλας dixit. MORUS.

sidit. Hac uti domini ædificiorum atque eorum familiæ consueverunt : nam quæ flumine Nilo fertur, adeo est limosa atque turbida, ut multos variosque morbos efficiat : sed ea plebes² ac multitudo contenta est necessario, quod fons urbe tota nullus est. Hoc tamen flumen in ea parte urbis erat, quæ ab Alexandrinis tenebatur. Quo facto est admonitus Ganymedes, posse nostros aqua intercludi ; qui, distributi munitionum tuendarum causa, vicatim ex privatis ædificiis, specubus ac puteis³ extracta aqua utebantur.

VI. Hoc probato consilio, magnum ac difficile opus aggreditur. Interseptis enim specubus, atque omnibus urbis partibus exclusis¹, quæ ab ipso tenebantur, aquæ magnam vim ex mari rotis ac machinationibus exprimere contendit. Hanc locis superioribus² fundere in partem Cæsaris non intermittebat; quamobrem salsior paullo præter consuetudinem aqua trahebatur ex proximis ædificiis, magnamque hominibus admirationem præbebat, quam ob causam id accidisset : nec satis sibi ipsi credebant, quum se inferiores³ ejusdem generis ac saporis aqua dicerent uti, atque ante consuissent : vulgoque inter se conferebant, et degustando, quantum inter se differrent aquæ, cognoscebant. Parvo vero temporis spatio, hæc propior⁴ bibi omnino non poterat; illa inferior corruptior jam salsiorque reperiebatur.

2. *Plebes*. Sic codd., ut B. G., VI, 13. Nonnulli tamen habent *plebs*.

3. *Puteis*. Cisternis, in quas e specubus defluxit aqua limo purgata, ut in iis servaretur. M.

CAP. VI. 1. *Exclusis*. Eas partes urbis, quas ipse tenet, obductis operibus subterraneis excludit, et separat ab illa parte, in qua Cæsar est, ne e parte Ganymedis aqua per specus fluat in partem Cæsaris. Sic paulo ante, c. 1, *partem unam operibus excludere ab alia*. — *Aquam expri-*

mere. Scilicet, inde ab eo loco, ubi opera obduxerat in specubus. Sic prior pars specus aquam depurata habet, posterior nunc repletur marina impura. M.

2. *Locis superioribus urbis*, quæ propiora mari erant; vel potius, ex alto ædificiorum culmine, quod cæsarianis partibus dominabatur. — *Inferiores*. Videlicet, qui incolebant inferiorem partem urbis.

3. *Propior*. Cæsari, in superioribus locis. M.

VII. Quo facto dubitatione sublata, tantus incessit timor, ut ad extremum casum periculi¹ omnes deducti viderentur, atque alii morari Cæsarem dicerent, quin naves conscendere juberet; alii multo gravius extimescerent casum; quod neque celari Alexandrinis possent in appa-
randa fuga, quum tam parvo spatio distarent ab ipsis; neque, illis imminentibus atque insequentibus, ullus in naves receptus daretur. Erat autem magna multitudo oppidanorum in parte Cæsaris, quam domiciliis ipsorum non moverat, quod ea se fidelem palam nostris esse simulabat, et descivisse a suis videbatur; ut, si mihi defendendi essent Alexandrini, quod neque fallaces essent, neque temerarii, multa oratio frustra absumeretur². Quum vero uno tempore et natio eorum et natura cognoscatur; aptissimum esse hoc genus ad proditionem, nemo dubitare potest.

VIII. Cæsar suorum timorem consolatione et ratione minuebat. Nam, « puteis fossis, aquam dulcem posse re-

CAP. VII. I. *Casum periculi*. Sic codd. Vulgo omittitur *periculi*. Hanc vocem nostri codd. agnoscunt. — *Quin*, qui non, quia non, quod non, *naves consc. juberet*. Ergo ii dicunt eum morari, qui accusant ejuscunctionem. M. — *Gravius*. Sic codd. et edd. vett. bene: et hujus explicatio est vulgata, *graviorem casum*. M. Intelligitur casus ille, *aquam salsam factam*. Ob. — *Alexandrinis*. Sic codd. et edd. vett., pro quo vulgo, *Alexandrinis*. Corn. Nepos, in Alcibiad., cap. 5: *id Alcibiadi diutius celari non potuit*. Nostri codices, *Alexandrini*, quod usitatus est. — *Quum tam parvo*. Alii, *quum hi tam parvo*. Ob.

2. *Ut si mihi absumeretur*. Fortasse in his non habemus manum

scriptoris genuinam: sunt enim plures variae lectiones, quæ semper in hoc loco laboratum esse arguant. M. Davis. pro *temerarii* volebat *veteratorii*. Wassio videntur esse falsarii, qui fidem *temerant* et violant. Eo sensu legitur *temerator*: Digest., 48, 10, 29. Ob. Veteratorios fuisse Alexandrinos constat ubique. Prop., El. lib. III, 9, 33:

Noxia Alexandria, dolis aptissima tellus.

Unde quoque Etymologicus Magnus αἰγυπτιάζειν interpretatur *παρασκευάζειν* — *Quum vero cognoscatur*. Quum vero fieri soleat, ut, si quis Alexandriam venerit, eodem tempore, quo primum nationem cognoscit, naturam quoque eorum cognoscat. — De eorum perfidia vide cap. 24. Monus.

periri affirmabat : omnia enim littora¹ naturaliter aquæ dulcis venas habere. Quod si alia esset littoris Ægypti natura, atque omnium reliquorum; tamen, quoniam mare libere tenerent, neque hostes classem haberent, prohiberi sese non posse, quominus quotidie aquam navibus peterent, vel a sinistra parte a Parætonio, vel a dextra ab insula; quæ diversæ navigationes nunquam uno tempore adversis ventis præcluderentur. Fugæ vero nullum esse consilium non solum iis, qui primam dignitatem haberent², sed ne iis quidem, qui nihil, præterquam de vita, cogitarent : magno negotio impetus hostium adversos ex munitionibus sustineri; quibus relictis, nec loco nec numero pares esse posse : magnam autem moram et difficultatem adscensum in naves habere, præsertim ex scaphis : summam esse contra in Alexandrinis velocitatem, locorumque et ædificiorum notitiam : hos, præcipue in victoria insolentes, præcursuros, et loca excelsiora atque ædificia occupaturos; ita fuga navibusque nostros prohibituos : proinde ejus consilii obliviscerentur, atque omni ratione esse vincendum cogitarent. »

IX. Hac oratione apud suos habita, atque omnium mentibus excitatis, dat centurionibus negotium, ut, reliquis operibus intermissis¹, ad fodiendos puteos animum conferant, neve quam partem nocturni temporis intermittant. Quo suscepto negotio, atque omnium animis ad laborem incitatis, magna una nocte vis aquæ dulcis inventa

CAP. VIII. 1. *Omnia enim littora, etc.* Ratio est, quia particula aquæ salis per poros terræ meantes, brevi particulas nitri deponunt et expurgantur. — *Parætonio*. Vid. ind. geogr. — *Ab insula*. Pharos. CELL.

2. *Qui primam dignit. habent.* Qui dignitatem, id quod dignum est viro et laudabile, primo loco

ponerent, omnibus aliis rebus anteponerent. Monuit etiam Clarkius, hunc sensum esse. M. — *Adversos*. Id est, in adversos et repugnantes. Phrasis elegans, sed inusitata.

CAP. IX. 1. *Intermissis*. Edd. vett., *omissis* : quod factum ob sequens, *intermittant*. On. Nihilominus latina est locutio Vulgata.

est. Ita operosis Alexandrinorum machinationibus maximisque conatibus non longi temporis labore occursum est. Eo biduo legio XXXVII ex dedititiis Pompeianis² militibus, cum frumento, armis, telis, tormentis, imposita in naves a Domitio Calvino, ad littora Africæ, paullo supra Alexandriam, delata est. Hæ naves Euro, qui multos dies continenter flabat, portum capere prohibebantur: sed loca sunt egregia, omni illa regione, ad tenendas ancoras. Hi quum diu retinerentur, atque aquæ inopia premerentur, navigio actuario³ Cæsarem faciunt certiores.

X. Cæsar, ut per se consilium caperet⁴, quid faciendum videretur, navim conscendit, atque omnem classem se sequi jussit, nullis nostris militibus impositis; quod, quum longius paullo discederet, munitiones nudare⁵ nolebat. Quumque ad eum locum accessisset, qui appellatur Chersonesus, aquandique causa remiges in terram exposuisset, nonnulli ex eo numero, quum longius a navibus prædatum processissent, ab equitibus hostium sunt excepti: ex iis cognoverunt, Cæsarem ipsum in classe venisse, nec ullos milites in navibus habere. Qua re comperta, magnam sibi facultatem fortunam obtulisse bene gerendæ rei crediderunt. Itaque naves omnes, quas paratas habuerant ad navigandum, propugnatoribus instruxerunt, Cæsarique redeunti cum classe occurrerunt: qui duabus de causis

2. *Dedititiis Pompeianis.* Vide B. C., III, 99. CRILL. — *In naves.* Iurinius credit excidisse *onerarias*. Ob. Perperam, nec est causa cur vocem addamus quam non confirmant codices. — *A Domitio Calvino.* De eo vide B. C., I, II, c. 42.

3. *Navigio actuario.* Quid sint *actuarie naves*, vide I. V, B. G., c. I.

CAP. X. I. *Ut per se consilium caperet.* Subauditur *præsens*.

2. *Nudare nolebat.* Alii *nudari*.

Utrumque rectum est. — *Chersonesus.* Magnam Chersonesum (peninsulam) supra Alexandriam posuit Ptolemæus, occasum versus, sex aut septem leucis distantem ab hac urbe, vocatamque *Bosirem*, ubi antiqua urbs *Busiris* olim posita erat. — *Eo numero.* Davis. addidit *eo*, e codd. et edd. vett. In Vulgata deest. — *Processissent.* Edd. vett., *concessissent*. Recte *processissent*, ex nostris codicibus 5764, et 5768.

eo die dimicare nolebat, quod et nullos milites in navibus habebat, et post horam X diei res agebatur, nox autem allatura videbatur majorem fiduciam illis, qui locorum notitia confidebant : sibi etiam hortandi suos³ auxilium defuturum ; quod nulla satis idonea esset hortatio, quæ neque virtutem posset notare, neque inertiam. Quibus de causis naves, quas potuit, Cæsar ad terram detrahit, quem in locum illos successuros non existimabat.

XI. Erat una navis Rhodia in dextro Cæsar's cornu, longe ab reliquis collocata. Hanc conspicati hostes non tenuerunt sese, magnoque impetu quatuor ad eam contratæ naves, et complures apertæ, contenderunt. Cui coactus est Cæsar ferre subsidium, ne turpem¹ in conspectu contumeliam acciperet; quamquam si quid gravius illis accidisset, merito casurum judicabat. Prælium commissum est magna contentione Rhodiorum : qui quum in omnibus dimicationibus et scientia et virtute præstitissent, tum maxime illo tempore totum onus sustinere non recusabant, ne quod suorum culpa detrimentum acceptum videretur. Ita prælium secundissimum est factum. Capta est una hostium quadriremis, depressa est altera² : dein duæ omnibus epibatis nudatæ : magna præterea mul-

3. *Sibi etiam hortandi suos.* Videntur veteres has hortationes magno in pretio habuisse, quum Cæsar hac de causa pugnam detrectat. — *Quæ neque.* Sic codicibus et editionibus vett. Vulgo, *qua.* Jurinius mallet *quum.* Parvi refert.

CAP. XI. 1. *Turpem.* Ita codices. Vulgo, *turpiter.* — *In conspectu.* Codices recent. addunt *hostium.* Gruterus mallet *omnium.* Noster codex 5768, XI sæculi, habet *hostium.* — *Illis.* Rhodiis qui in navi Rhodia erant. Hoc dictum per *synthesin.*

2. *Depressa est altera.* Post hæc verba codd. recentiores addunt, *alteraque perturbata*; antiquiores non addunt. Gronovius (Obs. IV, 19) pro *perturbata* legi vellet *perforata.* M. Jurinius dat *depressa est altera perforata.* — *Deinde omnibus epib. nudatæ.* Facile credo Davisio, *dein duæ* legendum esse; aut Turnebo, *duæ* pro *deinde* legenti. M. Vulgata habet *omnes.* — *Epibatis.* Epibatæ, gr. ἱπῆγάται ab ἱπῆγαίον, sunt omnes qui navem conscendunt; sed nominatim milites classiciarii.

titudo in reliquis navibus propugnatorum est interfecta. Quod nisi nox praelium diremisset, tota classe hostium Cæsar potitus esset. Hac calamitate perterritis hostibus, adverso vento leniter flante, naves onerarias Cæsar remulco³ victricibus suis navibus Alexandriam deducit.

XII. Eo detrimento adeo sunt fracti Alexandrini, quum jam non virtute propugnatorum, sed scientia classiariorum se victos viderent, ** quibus et superioribus locis sublevabantur, ut ex ædificiis¹ defendi possent: et materiam cunctam objicerent, quod nostræ classis oppugnationem etiam ad terram verebantur. Iidem, postea quam Ganymedes in concilio confirmavit, sese et eas, quæ essent amissæ, restitutum, et numerum adaucturum, magna spe et fiducia veteres reficere naves, accuratiusque huic rei studere atque inservire instituerunt: at tametsi amplius CX navibus longis in portu navalibusque amiserant, non tamen reparandæ classis cogitationem deposuerunt: videbant enim, non auxilia Cæsari, non commeatus supportari posse, si classe ipsi valerent. Præterea nautici² homines, urbis et regionis maritimæ, quotidianoque usu a pueris

3. *Remulco*. Hoc est, captas naves, remulco religatas e suis navibus, deducit. M. Quidam codices, *remigio*, vitio librariorum. *Remulcus* est funis, quo navis religata alteri trahitur. Fortasse etiam omnis machinatio ad trahendam navem apta. — *Navibus*. Addidit Oudendorp. e codd. Idem mallet *cum victis suis navibus*. Bene. On.

CAP. XII. 1. *Ex ædificiis*. Ciacconius *vix æd.* correxerat, quod alii receperunt, quia non animadvertent lacunam, quæ paulo ante est. M. Lacunam Rhellic. non agnoscit, et sic conjungit dicta: *a quibus (Cæsarianis classiaris) Alexandrini emi-*

nentioribus locis sublevabantur. Cellarius legi vult, *qui et sup. locis subl. ut vix*, etc.

2. *Nautici*. Hoc puto delendum: nam homines urbis et reg. maritimæ sunt uno verbo *maritimi*, et a pueris exercitati sunt uno verbo *nautici*, quod verbum aliquis in margine explicandi causa addiderat. Sic, cap. 16, *maritimi nauticique* dicuntur conjunctim, et sine explicatione; hoc loco periphrasis horum verborum est. M. Vox *nautici* extat in nostris codd. — *Bonum*. Hoc e codd. dedit Victor. Vid. lib. x, c. 24; notatque significare dotem. OBERL.

exercitati, ad naturale ac domesticum bonum refugere cupiebant, et quantum parvulis navigiis profecissent, sentiebant. Itaque omni studio ad parandam classem incubuerunt.

XIII. Erant omnibus ostiis Nili¹ custodiae exigendi portorii causa dispositae. Naves veteres erant in occultis regiae navalibus, quibus multis annis ad navigandum non erant usi. Has reficiebant; illas Alexandriam revocabant. Deerant remi; porticus, gymnasia, aedificia publica detegebant; asseres remorum usum obtinebant: aliud naturalis sollertia, aliud urbis copia subministrabat. Postremo non longam navigationem parabant, sed praesentis temporis necessitati serviebant, et in ipso portu confligendum videbant. Itaque paucis diebus, contra omnium opinionem, quadriremes XXII, quinqueremes² V confecerunt. Ad has minores apertasque complures adjecerunt, et in portu periclitati remigio, quid quaeque earum efficere posset, idoneos milites imposuerunt, seque ad confligendum omnibus rebus paraverunt. Cæsar Rhodias naves IX habebat (nam, X missis, una in cursu littore Ægyptio defecerat), Ponticas VIII, Lycias V, ex Asia XII. Ex his quinqueremes V erant, et quadriremes X: reliquæ infra hanc magnitudinem, et pleraque apertæ. Tamen virtute militum confisus, cognitis hostium copiis, se ad dimicandum parabat.

XIV. Postquam eo ventum est, ut sibi uterque eorum confideret; Cæsar Pharon classe circumvehitur, adversasque naves hostibus constituit; in dextro cornu Rhodias collocat, in sinistro Ponticas. Inter has spatium CD passuum relinquit, quod satis esse ad explicandas naves

CAP. XIII. 1. *Omnibus ostiis Nili.* Codd. quidam et edd. vett.: *in omnibus ostiis portuum Nili.* Sic Livius 35, 39: *Ad ostium portus.* Ubi vid. Gronov. — *Regiæ navalibus.* Vide de B. C. III, 112. M. Non opus est

legere, ut in edd., vett. *regionis navalibus*, vel, cum Davis., *Regis nav. On.*

2. *Quinqueremes.* Tum de quinqueremibus, loquimur in supplemento 4 Tom., tum de aliis navigiis veterum, qualiacumque fuerint.

videbatur. Post hunc ordinem reliquas naves subsidio distribuit : quæ quamque earum sequatur, et cui subveniat, constituit atque imperat. Non dubitanter Alexandrini classem producunt atque instruunt : in fronte collocant XXII; reliquas subsidiarias in secundo ordine constituunt. Magnum præterea numerum minorum navigiorum et scapharum producunt cum malleolis ignibusque¹, si quid ipsa multitudo, et clamor, et flamma, nostris terroris afferre possent. Erant inter duas classes vada transitu angusto, quæ pertinent ad regionem Africæ² (sic enim prædicant, partem esse Alexandriæ dimidiam Africæ): satisque diu inter ipsos est expectatum, ab utris transeundi fieret initium; propterea quod, eis qui intrassent, et ad explicandam classem, et ad receptum, si durior accidisset casus, impeditiores fore videbantur³.

XV. Rhodiis navibus præerat Euphranor⁴, animi magnitudine ac virtute magis cum nostris hominibus, quam

CAP. XIV. 1. *Malleoli ignesque.* Malleoli igniti, genus telorum ignitorum. Erat autem omnino ignitum telum, lignum teres (hastile, sagitta, jaculum), circumdatum repletumque pice, stuppa, aliaque ignem concipiente materia, quod antequam mitteretur, incendi solebat: ignis ergo inter volandum augetur, et, cuicumque telum adhæserit, id incendit. Unum genus, falaricam, Livius (xxi, 8) descripsit; aliud, malleolum, Ammianus Marcellinus (xxiii, 4). M. Vid. et Veget. iv, 18. Ob.

2. *Ad regionem Africæ.* Hoc est, usque ad eam regionem urb. Alexandrinæ, ubi Africa incipit, et ubi confinia Africæ et Asiæ sunt ex opinione illorum hominum. Inde sequitur, partem Alexandriæ dimi-

diam esse Africæ, et intelligitur alteram partem dimidiam esse Asiæ. M. — De diverso termino Asiæ Africæque olim statuto vid. Cellarium, Not. O. A. i, xi, 5. Ob.

3. *Propterea quod, eis (in ea vada) qui intrassent (hi) imped. f. videb.* Sic Oud. restituit lectionem et explicavit locum: eis e codd. pro Vulg. eo, aut pro ei vel ii, quod quidam codd. habent, recepit. Mihi quidem videtur Vulgata verior: propterea quod, eo qui intrassent. — Dixerat, esse vada transitu angusto: qui ergo eo (in ea vada) intrant, hi erunt impeditiores ad pugnam. *Intrare vadu* etiam c. 15 occurrit. M. Pro intrassent, al. transirent vel transissent. Ob. Nostri codd. intrassent.

CAP. XV. 1. *Euphranor.* De hujus meritis et exitu tristi, vid. c. 25. M.

cum Græcis, comparandus. Hic ob notissimam scientiam, atque animi magnitudinem, delectus est ab Rhodiis, qui imperium classis obtineret. Qui, ubi Cæsaris animum advertit, « Videris mihi, inquit, Cæsar, vereri, si hæc vada primis navibus² intraveris, ne prius dimicare cogaris, quam reliquam classem possis explicare. Nobis rem committe: nos prælium sustinebimus (neque tuum iudicium fallemus), dum reliqui subsequantur. Hos quidem diutius in nostro conspectu gloriari, magno nobis et dedecori et dolori est. » Cæsar illum adhortatus, atque omnibus laudibus prosecutus, dat signum pugnae. Progressas ultra vadum IV Rhodias naves circumstant Alexandrini, atque in eas impetum faciunt. Sustinent illi, atque arte sollertiaque se explicant: ac tantum doctrina potuit, ut in dispari numero nulla transversa hosti objiceretur, nullius remi³ detergerentur, sed semper venientibus adversæ occurrerent. Interim sunt reliquæ subsecutæ. Tum necessario discessum ab arte⁴ est, propter angustias loci, atque omne certamen in virtute constitit. Neque vero Alexandriae fuit quisquam, aut nostrorum aut oppidanorum, qui aut in opere, aut in oppugnatione occupatum animum haberet, quin altissima tecta peteret, atque ex omni prospectu⁵ locum spectaculo caperet, precibusque et voto victoriam suis ab Diis immortalibus exposceret.

XVI. Minime autem par erat prælii certamen. Nostris enim prorsus¹ neque terra neque mari effugium dabatur

2. *Primis navibus.* Bene sic, nam sequitur reliquam classem. Vid. Gronov. Obs. I, 7. Alii, nec male, *primus navibus.* Ob.

3. *Nullius remi.* Codd. quidam *nullæque*: antiquæ usitatum.

4. *Tunc discessum est ab arte.* Regendarum arte nautica navium.

5. *Ex omni prospectu.* Quocum-

que demum loco stare et prospicere posset. M. — *Suis ab diis.* Bene *suis*, ut distinguantur a diis cæterarum gentium. Fortasse simplicius, ut eruditus vir *Devaux* interpretatur: *suis*; scil., pro *suis* partibus, *victoriam ab Diis immortalibus exposceret.*

CAP. XVI. I. *Nostris enim prorsus.* Fere omnes libri pro *prorsus* habent

victis, omniaque victoribus erant futura in incerto : illi si superassent navibus, omnia tenerent; si inferiores fuissent, reliquam tamen fortunam periclitarentur. Simul illud grave ac miserum videbatur, perpaucos de summa rerum ac de salute omnium decertare : quorum si quis aut animo aut virtute cessisset, reliquis etiam esset cavendum², quibus pro se pugnandi facultas non fuisset. Hæc superioribus diebus sæpenumero Cæsar suis exposuerat, ut hoc majori animo contenderent, quod omnium salutem sibi commendatam viderent. Eadem suum quisque contubernalem, amicum, notum prosequens erat obtestatus, ne suam atque omnium falleret opinionem, quorum iudicio delectus ad pugnam proficisceretur. Itaque hoc animo est decertatum, ut neque maritimis nauticisque³ sollertia atque ars præsidium ferret; neque numero navium præstantibus multitudo prodesset, neque electi ad virtutem⁴ ex tanta multitudine hostium viri virtuti nostrorum possent adæquari. Capitur hoc prælio quinquere-
mis una et biremis cum defensoribus remigibusque, et de-

pulsis : bene. Sed ita mox delebitur *victis*, quod interpretamentum est ejus, qui monere voluit, pulsos et victores opponi, ut victos et victores. M. — *Illi, si super*. Minus hæc coherent cum præcedentibus, ni subaudias *quum*. Ob.

2. *Reliquis etiam esset cavendum*. Sibi de salute. Edd. *quædam cadendum*, quod Davisio placet. Rossetus et Clarkius voluere *cedendum*. Non opus. Multo minus admittes *Jurinii luendum*. Ob.

3. *Maritimis nauticisque*. Conf. cap. 12, et vide notam 2.

4. *Flecti ad virtutem*. Ita Davisius ingeniose coniecit legendum esse, i. e. propter virtutem, ratione virtutis, εἰς ἀρετὴν. Probavit

conjecturam Clarkius, et e B. C. III, 84. comparavit, *electi ad pernecitatem*. M. Tò *electi* jam volebat Ciac. Codd. varii, *flecti*, unde conjectura ista egregie firmatur. Cæterum *flecti* bonum sensum dat, i. e. inducti contra suetum morem. Ob. Cod. noster 5764 *flecti ad virtutem* : mendose. Notanda autem lectio cod. R. 5768 : *neque frecti* (pro *flecti*) *vel electi ad virtutem*. Reponamus ergo *electi*. — *Multitudine*. E codd. post hoc verbum addendum est *hostium*. M. Id visum Davisio et Clarkio. Contra natum e glossa statuit Oud. Ob. — *Viri*. Non certum est hoc verbum, si codd. spectentur, et potest commode abesse. M. In nostris codd. vox *viri* reperitur.

primuntur tres, nostris incolumibus omnibus : reliquæ propinquam fugam ad oppidum capiunt, quas protexerunt ex molibus atque ædificiis imminetibus, et nostros adire propius prohibuerunt.

XVII. Hoc ne sibi sæpius accidere posset, omni ratione Cæsar contendendum existimavit, ut insulam, molemque ad insulam pertinentem¹, in suam redigeret potestatem : perfectis enim magna ex parte munitionibus in oppido, et illam et urbem uno tempore tentari posse confidebat. Quo capto consilio, cohortes X, et levis armaturæ electos, quos idoneos ex equitibus Gallis arbitrabatur, in navigia minora scaphasque imponit : inde alteram² insulæ partem distinendæ manus causa constratis navibus aggreditur, præmiis magnis propositis, qui primus insulam cepisset. Ac primo impetum nostrorum pariter sustinuerunt : uno enim tempore et ex tectis ædificiorum propugnabant, et littora armati defendebant; quo propter asperitatem loci non facilis nostris aditus dabatur; et scaphis navibusque longis V mobiliter et scienter angustias loci tuebantur. Sed ubi, locis primum cognitis vadisque pertentatis³, pauci nostri in littore constiterunt, atque hos sunt alii subsecuti,

CAP. XVII. 1. *Molemque ad insulam pertinentem.* Descripta est moles B. C. III, 112. M. — *In oppido, et illam et urbem.* Hæc tantopere variantur in libris scriptis, ut de vera lectione constare nequeat: neque ulla ullius codicis lectio sensum commodum habet. Nolo igitur explicationes, et emendationes lectionis incertæ tentare. M. Iulius pro *illam* legi jubet *insulam*, et pro *tentari* vult *tutari*, ubi subaudiendum *se*. Quid si legas *illam* scil. *insulam et molem*? Os. Nostri codd. RR. et *illam in urbem*, vel *in urbe*. Sensus tamen clarus est. Cæsar

simul insulam, et urbem tentari posse putabat.

2. *Inde alteram.* An, *ipse alteram*? Illud *inde* est in uno codice; cæteri omnes habent vel *in*, vel *neque*, vel *inque*. M. — *Alteram insulæ partem.* Cæsar turri potius erat, sed non tota insula quæ tamen hominibus erat frequentissima. — *Constratis navibus.* Alii cum *constratis navibus*. Mox quidam at *primo*. Minus bene. Quid sint constratæ naves diximus Bell. Civ., lib. II, pag. 23.

3. *Pertentatis.* Editiones quædam prætentatis. Recte, si codd. addicerent.

constanterque in eos, qui in littore æquo institerant, impetum fecerunt, omnes Pharitæ terga verterunt. His pulsus, custodia portus relictæ⁴, ad littora et vicum applicaverunt, seque ex navibus ad tuenda ædificia ejecerunt.

XVIII. Neque vero diutius ex munitione¹ se continere potuerunt : etsi erat non dissimile, atque Alexandria, genus ædificiorum (ut minora majoribus conferantur), turreseque editæ et conjunctæ muri locum obtinebant : neque nostri aut scalis, aut cratibus, aut reliquis rebus parati venerant ad oppugnandum. Sed terror hominibus mentem consiliumque eripit, et membra debilitat, ut tunc accidit. Qui se in æquo loco ac plano pares esse confidebant, iidem, perterriti fuga suorum et cæde paucorum, XXX pedum altitudine in ædificiis consistere ausi non sunt, seque per molem in mare præcipitaverunt, et DCCC² passuum intervallo ad oppidum enataverunt. Multi tamen ex iis capti interfectique sunt, sed numerus captivorum omnino fuit DC³.

XIX. Cæsar, præda militibus concessa, ædificia diripi jussit, castellumque ad pontem, qui propior⁴ erat Pharo,

4. *Custodia portus relictæ.* Jurin. *mallet custodiæ p. relictæ.* Ob. Sine auctoritate. — *Ad littora et v. appl.* Plerique codd. habent, *naves ad littora et v. adp.* De vico vid. B. C. III, 112. M. Subaudire *naves* sufficit. Ita prius conjecerat Clarkius.

CAP. XVIII. 1. *Ipsi ex munitione.* Et *ipsi* et *ex* a bonis codd. abest; nec quisquam desiderabit, si omitatur. M. *Lego ea munitione*, quod bene dedit Davis. Sequitur eum Clark. Vulgo legitur *ex*, ubi præpositionem deletam cupit Scaliger. Ursinus reponebat *in mun.* Oud. pro *ipsi ex* conjiciebat *Pharitæ*, nimis audacter. Ob. Nostri codd. vocem *ipsi* non agnoscunt; ideo hanc

delevi, sed habent *ex*; quapropter nil muto, et interpretor *ex*, *du haut de*, etc. — *Genus ædificiorum.* Vid. cap. 1. *Morus.*

2. *Octingentorum.* Cod. Vossii habet *nongentorum*, ut B. C. III, 112. — *Intervallo.* Alii *intervallum.*

3. *Fuit DC.* In codd. vero *sex millia* legitur, quem numerum, ut nimium, videntur editores mutasse. M. Codd. non habent *sex millia*, sed simpliciter *vi*, superducta linea : unde numerus potest accipi pro *sex millibus*, vel pro *sexcentis*.

CAP. XIX. 1. *Ad pontem, qui propior.* Scil. duo pontes fuere : alter, qui molem cum Pharo, alter, qui cum oppido jungeret. Ob.

communivit, atque ibi præsidium posuit. Hunc fuga Phari-
ritæ reliquerant; fortiorem illum propioremque oppido
Alexandrini tuebantur. Sed eum postero die simili ratione
aggreditur, quod, his obtentis duobus, omnem navigiorum
excursum et repentina latrocinia sublatum iri videbatur².
Jamque eos, qui præsidio eum locum tenebant, tormentis
ex navibus sagittisque depulerat, atque in oppidum rede-
gerat; et cohortium trium instar in terram exposuerat;
non enim plures consistere angustiae loci patiebantur:
reliquae copiae in navibus stationem obtinebant. Quo facto
imperat, pontem adversus hostem prævallari, et, qua
exitus navibus erat, fornice exstructo³, quo pons susti-
nebatur, lapidibus oppleri atque obstrui: quorum altero
opere effecto, ut nulla omnino scapha egredi posset, al-
tero instituto, omnes Alexandrinorum copiae ex oppido
se ejecerunt, et contra munitiones pontis latiore loco con-
stiterunt; eodemque tempore, quæ consueverant navigia
per pontes ad incendia onerariarum emittere, ad molem
constituerunt. Pugnabatur a nostris ex ponte, ex mole;
ab illis ex area, quæ erat adversus pontem, et ex navibus
contra molem.

XX. In his rebus occupato Cæsare, militesque hor-
tante, remigum magnus numerus et classiariorum ex longis
navibus nostris in molem se ejecit. Pars eorum studio
spectandi ferebatur, pars etiam cupiditate pugnandi. Hi
primum navigia hostium lapidibus ac fundis a mole re-
pellebant, ac multum proficere multitudine telorum vide-
bantur. Sed postquam ultra eum locum, ab latere eorum
aperto, ausi sunt egredi ex navibus Alexandrini pauci,

2. *Videbatur*. Bentleius velit *videbat*. Ob. — *Coh. trium instar*. Sic Cic. ad Att. 16, 5: *Instar septuaginta epistolarum*. Id.

3. *Fornice exstructo*. L. e., per for-

nicem. Vulgo male distinguunt ante *fornice*. Ob. — *Ut nulla, etc.* Oudend. hoc ut, et mox *ejecerunt* dedit ex codd. — *Ad incendia onerariarum*. Scil. navium romanarum.

ut sine signis certisque ordinibus, sine ratione prodierant, sic temere in naves refugere cœperunt. Quorum fuga incitati Alexandrini plures¹ ex navibus egrediebantur, nostrosque acrius perturbatos insequiebantur. Simul, qui in navibus² longis remanserant, scalas rapere, navesque a terra repellere properabant, ne hostes navibus potirentur. Quibus omnibus rebus perturbati milites nostri cohortium trium, quæ in ponte³ ac prima mole constiterant, quum post se clamorem exaudirent, fugam suorum viderent, magnam vim telorum adversi sustinerent, veriti ne ab tergo circumvenirentur, et discessu navium omnino reditu intercluderentur, munitionem in pontem institutam reliquerunt, et magno cursu incitati ad naves contenderunt. Quorum pars, proximas nacta naves, multitudine hominum atque onere depressa est; pars resistens et dubitans, quid esset capiendum consilii, ab Alexandrinis interfecta est: nonnulli feliciore exitu, expeditas ad ancoram⁴ naves consecuti, incolumes discesserunt; pauci adlevati scutis, et animo ad conandum nixi, ad proxima navigia adnatarunt.

XXI. Cæsar, quoad potuit, cohortando suos ad pontem et munitiones contendere, eodem in periculo versatus est. Postquam universos cedere animadvertit, in suum navigium se recepit. Quo multitudo hominum insecuta quum irrumperet, neque administrandi⁵, neque repellendi a terra facultas daretur: fore, quod accidit, suspicatus, sese ex

CAP. XX. 1. *Plures*. Hoc addunt e codd. Grut., Davis., Oudend.

2. *Qui in navibus*. Sc. Cæsariani.

3. *Ponte*. Sic cod. vet. Vulg. *pontem*.

4. *Ad ancoram*. Sic et Gronov., 5, 9. Vulgo, *ancoras*. — *Adlevati scutis*. Portantur a scutis per mare, super scutis natant. Quidam codices, *adlevatis scutis*, ita ut inter

natandum scuta attollerent, seque iis tegerent. Sed sequor priorem lectionem. M. Minus recte. Natantes scuta supra caput tenuisse milites romanos, satis notum est, quo se contra telorum ictus protegerent. Ob.

CAP. XXI. 1. *Neque admin.* Iurinus præmitti optat et vel ut. — *Administrandi*. Administrare, alias

navigio ejecit, atque ad eas, quæ longius constiterant, naves adnatavit. Hinc suis laborantibus subsidio scaphas mittens, nonnullos conservavit : navigium quidem ejus, multitudine depressum militum, una cum hominibus interiit. Hoc prælio desiderati sunt ex numero legionariorum militum circiter CD, et paullo ultra eum numerum' classarii et remiges. Alexandrini eo loco castellum magnis munitionibus multisque tormentis confirmaverunt, atque, egestis ex mari lapidibus, libere sunt usi postea ad initenda navigia.

XXII. Hoc detrimento milites nostri tantum abfuerunt ut perturbarentur, ut incensi potius atque incitati magnas accessiones fecerint' in operibus hostium expugnandis, in præliis quotidianis, quandocumque fors obtulerat, procurrentibus et erumpentibus Alexandrinis ** manum compre-

jubere et constituere; h. l. gubernando, remigando. — *Naves adnatavit.* Eo tempore, ut Plutarchus in Cæs., c. 49; Appian., B. C. II, 90, p. 484; Suetonius in Jul., cap. 64; Dio Cassius, XLII, 40, narrant, hac animi præsentia Cæsar fuit, ut manum lævam inter natandum levaret, ne libelli, quos tenebat, maderent: verbo hæc moneret Brantius. Etai vero Suetonius negat, eum paludamentum abjecisse, tamen Appianus et Dio hoc confirmant, adduntque adeo, Alexandrinos illud sublatum tropæo adfixisse. Fortasse Suetonius, quippe Romanus, cui talia certo cognita esse poterant, disertis verbis addidit, non dimissum esse a Cæsare paludamentum, ut rumorem, ea de re inter externos sparsum, sua narratione opposita vanitatis argueret. Usserius tamen (Annal., pag 471) cæterorum narrationem præfert. M.

a. *Paullo ultra eum num.* Vera est duorum codd. lectio, *prope eum numerum.* Si cui aliter videtur, is e variis lectionibus (*paulo post eum numerum*, vel *paulo eum numerum*, vel e Vulgata, *paulo ultra a. num.*) meliorem eligat. M. — Noster cod. R. 5764, *paulo eum numerum.* Alter idem, nisi a sec. manu inter lineas repositum fuit *post.* Beroaldi et Ursini lectionem prætulerim.

CAP. XXII. 1. *Tantum abfuerunt fecerint.* Credo hanc esse probabilem lectionem, quia res ipsa tale sensum postulat: codd. tamen valde discrepant, et miras lectiones exhibent, ex quibus erui poterit tale quid: *Hoc detr. acc. mil. nostri minime sunt perturbati, sed incensi, atque incitati magnas accessiones fecerunt.* M. — Hactenus sensus clarus: *tantum abfuerunt a perturbatione, ut....* On. — ** *Manum.* Locus corruptus, cui a nemine adhuc medi-

hendi multum operibus, et ardentibus studiis militum : nec divulgata Cæsaris cohortatio subsequi² legionum aut laborem, aut pugnandi poterat cupiditatem : ut magis deterrendi et continendi³ a periculosissimis essent dimicationibus, quam incitandi ad pugnandum.

XXIII. Alexandrini, quum Romanos et secundis rebus confirmari, et adversis incitari viderent, neque ullum belli tertium¹ casum nossent, quo possent esse firmiores, ut conjectura consequi possumus, aut admoniti a regis amicis, qui in Cæsaris erant præsiidiis, aut suo priore consilio², per occultos nuntios regis probato, legatos ad Cæsarem

cina inventa est. CELL. Tollendæ lacunæ legi vult Jurin. : *Hoc... perturbarentur, incensi... accessiones fecerunt in q̄p. h. expug. in præliisque quotid., quand. proc. et erump. Alex. fors obtulerat manum conserendi facultatem ardentibus studiis militum. Mihi videtur sic bene constitui locus, neque vero necesse est, ut istud ut supprimatur et verbum fecerint mutetur. Ita Oberl., nostri codices duo, vulg. lect. exhibent.*

1. *Subsequi.* Hoc non intelligo, fassusque est Oudendorpius, se non assequi sensum. Multis modis tentavi; sed nihil, quod repereram, erat in his verbis: illud unum videbatur ferri posse, si *subsequi* esset *assequi*, quasi labor et cupiditas ita festinassent, ut hortatio (ne sibi nocerent labore et cupiditate) non posset eos assequi; satis mature ad eos pervenire. Sed foret hic sensus valde contortus. M. Jampridem vidimus Cæsarem, post clades acceptas, solitum esse milites suos cohortari, ne animo deficerent. Hoc autem loco, eos æque cohortatur; sed tantus erat eorum ardor et cupiditas fortunam belli denno tentandi,

ut Cæsaris hortatio, ne eos *assequi* potuerit, id est, æquare, multo minus ardorem bellicum in iis, qui jam nimis erat, adaugere; ut contra ii potius deterrendi essent, etc. Uno verbo, hortatio Cæsaris non poterat assequi, erat impar animo militum: *son viceours était au-dessous de leur courage.*

3. *Et continendi.* Hoc ex ed. Davisii et aliis exideret.

CAP. XXIII. 1. *Tertium.* Nonnulli codd., *tunc.* Noster R. 5768, *tunc vim.* Vitiosissime. — *Admoniti.* Codices quidam, *incitati.* Codd. nostri Vulgatam habent.

2. *Suo priore consilio.* Sic quidem codices; sed Alexandrini hoc consiliuta nondum ceperant. Clarkius explicat sic; illos prius dedisse consilium, quam ab aliis acceperant, et sic dici h. l. *prius*, quasi esset, priores consilio suo miserunt. Ego vero probò eas editiones, in quibus *suapte consilio*, h. est, suo ipsorum consilio, legitur. — Pertinet huc Dio Cass., XLII, 41. M. — *Regi probato.* Melior est hæc lectio altera, quam habet *regis.* In ista ultima plurimi codd. et nostri consentiunt.

miserunt, « ut dimitteret regem, transireque ad suos pateretur: paratam enim omnem multitudinem esse, confectam tædio puellæ³, fiduciario regno, dominatione crudelissima Ganymedis, facere id, quod rex imperasset: quo si auctore in Cæsaris fidem amicitiamque venturi essent, nullius periculi timorem multitudini fore impedimento, quo minus se dederent. »

XXIV. Cæsar, etsi fallacem gentem, semperque alia cogitantem, alia simulantem, bene cognitam habebat; tamen petentibus dare veniam, utile esse statuit: quod, si quo pacto sentirent ea, quæ postularent¹, mansurum in fide dimissum regem credebat; sin, id quod magis illorum naturæ conveniebat, ducem ad bellum gerendum regem habere vellent, splendidius atque honestius sese contra regem, quam contra convenarum ac fugitivorum manum, bellum esse gesturum. Itaque regem cohortatus, « ut consuleret regno paterno, parceret præclarissimæ patriæ, quæ turpissimis incendiis et ruinis esset deformata, cives suos primum ad sanitatem revocaret, deinde conservaret, fidem populo romano sibi que præstaret; quum ipse tantum ei crederet, ut ad hostes armatos eum mitteret; » dextra dextram tenens, dimittere cœpit adulta jam ætate puerum. At regius animus², disciplinis fallacissimis eruditus, ne a gentis suæ moribus degeneraret, flens orare contra Cæsarem cœpit, « ne se dimitteret: non enim regnum ipsum sibi conspectu Cæsaris esse jucundius. » Compressis

3. *Puella*. Arsinoes. Vide c. 4. M. — *Fiduciario regno*. Ipse rex, puer, in potestate Cæsaris erat, a quo diligentissime custodiebatur (de B. C. III, 109). Arsinoes, regis soror, erat apud exercitum, ut interea exercitui esset nomine et loco regis (v. ibid. et huius libri c. 4). Hæc igitur habebat regnum fiduciarium; hoc est, ad tempus ei cre-

ditum, donec legitimo domino, puero, restitueretur. Exemplum verbi *fiduciarius* vid. Bell. Civ., lib. II, cap. 17. M.

CAP. XXIV. 1. *Postularent*. Iuriniis malit pollicerentur. Nihil mutandum.

2. *Regius animus*. Alii, *regis*. Cod. noster 5764, *regius*; elegantius hoc, quam illud.

pueri lacrymis, Cæsar ipse commotus, celeriter, si illa sentiret, fore eum secum affirmans, ad suos dimisit. Ille, ut ex carceribus in liberum cursum emissus, adeo contra Cæsarem acriter bellum gerere cœpit, ut lacrymas, quas in colloquio projecerat, gaudio videretur profudisse. Accidisse hoc complures Cæsaris legati, amici, centuriones, militesque lætabantur³, quod nimia bonitas ejus fallaciis pueri elusa esset: quasi vero id Cæsar bonitate tantum adductus, ac non prudentissimo consilio fecisset.

XXV. Quum, duce assumpto, Alexandrini nihilo se firmiores factos, aut languidiores Romanos animadvertent; eludentibusque militibus regis ætatem atque infirmitatem, magnum dolorem acciperent; neque se quidquam proficere viderent; rumoresque existerent, magna Cæsari præsidia terrestri itinere Syria Ciliciaque¹ adduci (quod nondum Cæsari auditum erat); commeatum, qui nostris mari supportabatur, intercipere statuerunt. Itaque, expeditis navigiis, locis idoneis ad Canopum in statione dispositis navibus, insidiabantur nostris commeatibus. Quod ubi Cæsari nuntiatum est, classem jubet expediri atque instrui. Præficit huic Tib. Neronem². Proficiscuntur in ea

3. *Lætabantur*. Sic et Celsus, *pene læti*. Bentleius mallet *indignabantur*. Sed sequentia firmant Vulgatam.

CAP. XXV. 1. *Syria Ciliciaque*. Vide v. 1. M. — *Commeatum*. Ante verbum hoc in edd. irrepererat *interrea*. M.

2. *Tib. Neronem*. Conf. Sueton., *Tiber.*, c. 4. CELL. Aldus contra codd. dederat *præficitur huic Tib. Nero*. Tib. Claudius Nero, pater Tiberii Imp., ex illustrissima gente Claudia, partim patricia, partim plebeia, sed certe origine Sabina. Atta Clausus, gentis princeps, ex Regillis Romam commigravit sub

rege Tatio, et an. sexto post Reges exactos, inter patricios fuit cooptatus, et postea dictus Appius Claudius, teste Sueton., et cos., an. 259. Cognomina gentis patriciæ erant *Crassus*, *Pulcher*, *Cento*, *Pero*. Appius Claudius Crassus, cos., anno 485, cæcus factus, cognomen accepit *Cæcus*, et secundus ejus filius fuit Tib. Claudius Nero, unde Neronem originem ducunt. Horum celeberrimus C. CLAUDIUS TIB. FIL. TIB. NEP. NERO, qui cum M. Livio Salinatore triumphavit de Pœnis et Asdrubale, an. 546. Noster autem in bello civili Cæsaris partes

classe Rhodiæ naves, atque in his Euphranor³, sine quo nulla unquam dimicatio maritima, nulla etiam parum feliciter confecta erat. At fortuna, quæ plerumque eos, quos plurimis beneficiis ornavit, ad duriores casum reservat, superiorum temporum dissimilis, Euphranorem prosequabatur. Nam, quum ad Canopum ventum esset, instructaque utrimque classis conflixisset, et sua consuetudine Euphranor primum prælium commisisset, et illic⁴ triremem hostium perforasset, ac demersisset; proximam longius insecutus, parum celeriter insequentibus reliquis, circumventus ab Alexandrinis est. Cui subsidium nemo tulit, sive quod in ipso satis præsidii pro virtute ac felicitate ejus putarent esse, sive quod ipsi sibi timebant. Itaque unus ex omnibus eo prælio bene rem gessit, solus cum sua quadriremi victrice periit.

XXVI. Sub idem tempus Mithridates Pergamenu⁵, magnæ nobilitatis domi, scientiæque in bello et virtutis, fidei dignitatisque in amicitia Cæsaris, missus in Syriam Ciliciamque initio belli Alexandrini ad auxilia arcessenda,

secutus, cujus quæstor erat, et h. l. classi præpositus, ad victoriam quum plurimum contulisset, pontifex in locum P. Scipionis suffectus ad deducendas in Galliam colonias, in quibus erant Narbo et Arelate, missus est. Præturam obtinuit an. 712; deinde L. Antonii partes secutus, ad M. Antonium trajecit. Demum, pace facta, Romam rediit, et Liviam uxorem licet gravidam petenti Augusto concessit, nec multo post diem obiit. En ejus nummus: SALVS. caput Salutis laureatum. In aversa parte: TI. CLAUD. TI. F. NERO; in imo, Q. NONI. SEX. F. ASPRENAS. circa ambitum. Ara supra quam serpens in gyros caput eri-

git. Hinc caduceus, inde tridens.

3. *Euphranor*. Vid. c. 15. M. — *Prosequabatur*. Melior altera lectio, *porsequabatur*. M. Sed et B. G., v, 9, *prosequi* idem notat ac *persequi*. Ita et Petron., c. 90, *prosequi lapidibus*; et Cic., Verr., 2, 29, *verbis vehementioribus*. On.

4. *Et illic*. Alii, et illi, eodem sensu. Vide Parei lexicon Plantianum. Jerin. conjicit *illico*, ut apud Tacit. Hist. l. iv, cap. 34.

CAP. XXVI. 1. *Mithridat. Pergam.* Vid. c. 78; Dio Cassius, XLII, 41, M. — *Domi*. Sic et Sallustius, Cat., 17; Justin., v, 9; et noster B. C., l. 1, c. 34, *præmissos etiam legatos Massilienses adolescentes, domi nobiles*. — *In Syr. Cilic.* C. 1. M.

magnas copias (quas celeriter, et propensissima civitatum voluntate, et sua diligentia, confecerat) itinere pedestri, quo conjungitur Ægyptus Syriæ, Pelusium adducit²: idque oppidum, firmo præsidio occupatum Achillæ propter opportunitatem loci (namque tota Ægyptus maritimo accessu Pharo, pedestri Pelusio, velut claustris, munita existimatur), repente magnis circumdatum copiis, multiplici præsidio pertinaciter propugnantibus³, et copiarum magnitudine, quas integras vulneratis defessisque subiciebat, et perseverantia constantiaque oppugnandi, quo die est aggressus, in suam redegit potestatem, præsidiumque ibi suum collocavit. Inde, re bene gesta, Alexandriam ad Cæsarem contendit, omnesque eas regiones, per quas iter faciebat, auctoritate ea, quæ plerumque adest victori⁴, pacarat, atque in amicitiam Cæsaris redegerat.

XXVII. Locus est fere regionum illarum nobilissimus, non ita longe ab Alexandria, qui nominatur Delta, quod nomen a similitudine litteræ cepit: nam pars quædam fluminis Nili, mire derivata¹ inter se, duobus itineribus

2. *Adducit.* Nihili est lectio hæc: *Mithridates cum copiis adducit*: quem enim adducit? Quum ergo codex regius Clarkii supra habeat, *magnas copias* pro *cum magna copiis*; quum Ciacconius, in suo libro *magnas copias* exstare dixerit; quum quædam edd. idem jam receperint, et sic omnia recta sint, si legatur *Mithridates magnas copias adducit*; plane non video cur falsæ istæ lectiones nonnunquam servantur, et vix mihi temperavi, quin h. l. a recensione Oudendorp. recederem. M. Emendavi. Ast Clarkius volebat *adduxit*, ob sequens *redegit*; sed sueta nostro temporum variatio. Davis. con-

jiciebat *cum advenit.* Jurin., *accessit.* — *Achillæ.* Sic boni codices. Pendet scil. a *præsidio.* Vulgo, *ab Achilla.* Ob. Leid. sec., Palat., et noster cod. reg. 5768, *occupaverat Achillas.* — *Pedestri.* Infra, c. 33, *terrestri.*

3. *Propugnantibus.* Scil. oppidanis. Hoc verbum non bene omissum a scriptore videtur. Moro.

4. *Victori.* Codd. quidam, *victoria.* Nostri habent *victori.* — *Pacarat.* Ita cod. Vossii. Vulgo, *placarat.*

CAP. XXVII. 1. *Derivata.* In varios veluti rivos divisa, discurrens. Verbum *mire* per codices incertum est: habent alii, alii omittant: sed

paullatim medium inter se spatium relinquens, diversissimo ad littus intervallo mari conjungitur. Cui loco quum appropinquare Mithridaten rex cognovisset, et transeundum ei flumen sciret, magnas adversus eum copias misit, quibus vel superari delerique Mithridaten, vel sine dubio retineri posse credebat. Quemadmodum autem optabat eum vinci, sic satis habebat, interclusum a Cæsare a se retineri. Quæ primæ copię flumen a Delta transire, et Mithridati occurrere potuerunt, prælium commiserunt, festinantes præripere subsequentibus victorię societatem: quorum impetum Mithridates magna cum prudentia², consuetudine nostra castris vallatis, sustinuit. Quum vero incaute atque insolenter succedere³ eos munitionibus videret, eruptione undique facta, magnum numerum eorum interfecit. Quod nisi locorum notitia reliqui se texissent, partisque in naves, quibus flumen transierant, recepissent, funditus deleti essent. Qui ut paullulum ab illo timore se recrearunt, adjunctis iis, qui subsequebantur, rursus oppugnare Mithridaten cœperunt.

XXVIII. Mittitur a Mithridate nuntius Cæsari, qui rem gestam perferret¹: cognoscit ex suis eadem hæc

videtur ob similitudinem verbi præcedentis negligenter omissum. M. Mirum videri poterat ita derivari, ut forma litteræ Δ inde prodiret. Cæterum notari meretur conjectura Wassii ad Sall., Jug.; c. 88, a *Myride* seu *Meride* lacu; de quo Plin., H. N., v, 9; Herod., II, 13. Ob. — *Mari conjungitur*. Vulgo, a mari: male. Mon.

2. *Magna cum prudentia*, etc. Hunc locum restituius ex cod. Ciacc. et nostris, quibus consentiunt omnes fere Oudend. Porro codd. prope omnes addunt *militum*; forsā e glossa. In codice regio 5764, pro *pru-*

dentia legitur *potentia*; sed supra, inter lineas, extat *vel prudentia*, ab eadem manu. Nescio cur recentiores hæc et *Alexandrinorum imprudentia* deleverunt, nisi quia glossam redolerent; nec tamen est causa.

3. *Succedere*. Appropinquare. — *Interfecit*. Sic codd. Vulgo, *interficit*.

CAP. XXVIII. 1. *Qui rem gestam perferret*. Socius victorię Mithridatis fuit Antipater, Herodis Magni pater, cum Judæis. Joseph. Archæol. XIV, 8. Hinc amicitia Cæsaris cum Antipatro, e qua initium fortunę Herodis fuit. CELLAR. Monuerant Glendorpius et Rhellicanus. — Ac

accidisse rex. Ita pæne sub idem tempus, et rex ad opprimendum Mithridaten proficiscitur, et Cæsar ad recipiendum. Celeriore fluminis Nili navigatione rex est usus, in quo magnam² et paratam classem habebat. Cæsar eodem itinere uti noluit, ne navibus in flumine dimicaret: sed circumvectus eo mari, quod Africæ partis esse dicitur, sicuti supra demonstravimus, prius tamen regis copiis occurrit, quam is Mithridaten aggredi posset, eumque ad se victorem incolumi exercitu recepit. Consederat cum copiis rex loco natura munito, quod erat ipse excelsior, planitie³ ex omnibus partibus subjecta, tribus autem ex lateribus variis genere munitionibus tegebatur. Unum latus erat adjectum flumini Nilo; alterum editissimo loco ductum, ut partem castrorum obtineret⁴; tertium palude cingebatur.

XXIX. Inter castra regis et Cæsaris iter flumen intercedebat angustum, altissimis ripis, quod in Nilum influebat; aberat autem ab regis castris millia passuum circiter septem. Rex quum hoc itinere venire Cæsarem comperisset, equitatum omnem expeditosque delectos pedites

Mithridates iis ipsis litteris, quibus victoriam Cæsari nunciavit, magnopere ei laudavit et commendavit Antipatrum. Vid. Usserii Annales, p. 471, 472, ad an. 3957. M.

2. *In quo magnam.* Habent codd. *in qua*: et quis non sine codd. sic corrigat? Tamen, et hoc vitium est servatum atque adeo defensum. M. Bene monet Morus; et varii codd. dant istud *quo*. Reposui. Ob. Noster cod. 5764, *in qua*, ut referendum sit ad navigationem. In altero deest. — *Supra demonstratum.* Cap. 14. M.

3. *Planitie.* Scalig. e cod. Ursini *planitia*.

4. *Alterum ... obtineret.* Castra

Regis erant in loco excelsiore, cujus latus aliquod ductum erat (procurabat, extendebatur) editissimo loco (in summo cacumine, per summum cacumen illius excelsioris loci), ut adeo caperet partem castrorum, ut ibi esse posset pars castrorum. Et cap. 30, 31, castrorum pars aliquoties dicitur in summo loco fuisse. Fortasse hic est sensus; sed nolo defendere. Adscribam alteram lectionem, si quis ea moneatur ad quærendum: *alt. ed. loco ductum in parte castr. obtinebat.* Fortasse suetor potuisset scribere: *alterum editissimo loco tutam partem castrorum obtinebat.* M.

ad id flumen misit, qui transitu Cæsarem prohiberent, et eminus ex ripis prælium impar¹ inirent: nullum enim processum virtus habebat, aut periculum ignavia subibat. Quæ res incendit dolore milites equitesque nostros, quod tamdiu pari prælio² cum Alexandrinis certaretur. Itaque eodem tempore equites Germani, dispersi vada fluminis quærentes, partim³ demissioribus ripis flumen transarunt; et legionarii, magnis arboribus excisis, quæ longitudine utramque ripam contingerent, et projectis, repentinoque aggere⁴ injecto, flumen transierunt. Quorum impetum adeo pertimuerunt hostes, ut in fuga spem salutis collocarent: sed id frustra; namque ex fuga pauci ad regem refugerunt, pæne omni reliqua multitudine interfecta.

XXX. Cæsar, re præclarissime gesta, quum subitum adventum suum judicaret magnum terrorem Alexandrinis injecturum, protinus victor ad castra regis pertendit. Hæc quum et opere magno vallata, et loci natura munita adverteret, confertamque armorum multitudinem collocatam in vallo videret, lassos itinere ac præliando milites ad oppugnanda castra succedere noluit. Itaque, non magno intervallo relicto ab hoste, castra posuit. Postero die castellum, quod rex in proximo vico non longe a suis castris muniverat, brachiisque¹ cum opere castrorum

CAP. XXIX. 1. *Prælium impar*. In quo qui virtute et fortitudine uti vult, nullos hac sua virtute progressus insignes facere, aut virtute multum efficere potest; qui vero timidus et ignavus est, nullum propterea damnum metuit, aut accipit. M.

2. *Pari prælio*. Pari fortuna et eventu, ut neutro inclinaret victoria. MONV.

3. *Partim*. Non raro semel positum nec repetitum. Vid. Cic. Verr.

2, 65; de Legibus, 2, 17; Salust., Cat., 50. Vid. et infr., Afr., 63, et Hisp., 34, 37. — *Projectis*. Leg. et *projectis* e quibusdam codd. M. Non opus, si *excisis* adjective sumatur.

4. *Aggere*. Terra injecta trahibus, ut pons fiat. — *Repentino*. Ut fors obtulerat.

CAP. XXX. 1. *Brachiis*. *Brachium* h. l. est genus munitiois, v. g. aggeris, fossæ. Vide Liv., IV, 9; Virg., Æn., III, 535; Frontin., III, 17, 5;

conjunxerat, vici obtinendi causa, Cæsar aggressus omnibus copiis expugnat, non quo id minori numero militum consequi difficile factu putaret; sed ut ab ea victoria, perterritis Alexandrinis, protinus castra regis oppugnaret. Itaque eo cursu, quo refugientes Alexandrinos ex castello in castra sunt milites insecuti, munitionibus successerunt, acerrimeque eminens præliari cœperunt. Duabus ex partibus aditus oppugnationis nostris dabatur: una, quam liberum accessum habere demonstravi²; altera, quæ mediocriter intervallum inter castra et flumen Nilum habebat. Maxima et electissima Alexandrinorum multitudo defendebat eam partem, quæ facillimum aditum habebat. Plurimum autem proficiebant³ in repellendis vulnerandisque nostris, qui regione fluminis Nili propugnabant: diversis enim telis nostri figebantur, adversi ex vallo castrorum, aversi ex flumine, in quo multæ naves, instructæ funditoribus et sagittariis, nostros impugnabant.

XXXI. Cæsar, quum videret, milites acrius præliari non posse, nec tamen multum profici propter locorum difficultatem; quumque animum adverteret, excelsissimum locum castrorum relictum esse ab Alexandrinis, quod et per se munitus esset, et studio partim pugnandi, partim spectandi decucurrissent in eum locum, in quo pugnabatur; cohortes¹ illo circuire castra, et summum locum aggredi jussit; iisque Carfulenum præfecit, et animi ma-

Lucan., III, 387.—*Non quo*. Ita cod. Petavii, qui instar omnium. Alii, *quod*, quod Clarkius recepit. On.

2. *Demonstravi*. Dixerat, cap. 28, castra regis tribus lateribus fuisse tecta. Ergo quartum latus liberum accessum habuit. M.

3. *Proficiebant*. Vulgo additur *hostes*; quod tamen etiam quidam codd. habent. M. Frequens nostro est *synthesis*, ut B. G., VI, 11, *patitur*

.... *faciant*; Afr., 6, *multitudo erupit* *occupant*. Ita et Ovid., Met., V, 307, *turba venit.... committunt*. — *Regione flum.* Alii, *in regione*. Jurin. volebat *e regione*, male. Vid. Oud. ad Sueton., Cæs., cap. 39. On.

CAP. XXXI. 1. *Cohortes*. Faernus addit *tres*. Jurin. forsitan, *aliquot*. Nostri codd. nihil addunt. — *Carfulenum*. Sic codd. et edd. vett. Vulgo, *Carvulenum*. Vid. Glandorp.

gnitudine et rei militaris scientia virum præstantem. Quo ut ventum est, paucis defendentibus munitionem, nostris contra militibus acerrime pugnantibus, diverso clamore et prælio perterriti Alexandrini, trepidantes in omnes partes castrorum discurrere cœperunt. Quorum perturbatione nostrorum animi adeo sunt incitati, ut pæne eodem tempore ex omnibus partibus, primi tamen editissimum locum castrorum caperent: ex quo decurrentes magnam multitudinem hostium in castris interfecerunt. Quod periculum plerique Alexandrini fugientes, acervatim se de vallo præcipitaverunt in eam partem, quæ flumini erat adjuncta. Horum primis in ipsa fossa munitionis magna ruina² oppressis, ceteri faciliorem fugam habuerunt. Constat fugisse ex castris regem ipsum, receptumque in navem, multitudine eorum, qui ad proximas naves adnatabant, demerso navigio, periisse³.

XXXII. Re felicissime celerrimeque gesta, Cæsar magnæ victoriæ fiducia, proximo terrestri itinere Alexandriam cum equitibus contendit; atque ea parte oppidi victor introiit, quæ præsidio hostium tenebatur. Neque eum consilium suum fefellit, quin hostes, eo prælio audito, nihil jam de bello essent cogitaturi. Dignum adveniens fructum virtutis et animi magnitudinis tulit: omnis enim multitudo oppidanorum, armis projectis, munitionibusque suis relictis, veste ea sumpta⁴, qua supplices dominantes deprecari consueverunt, sacrisque omnibus prælatis,

2. *Ruina*. Vulgo, vi. M. Optimi codd., *ruina*; de qua voce vid. Donatum ad Terent. Adelp. III, 2, 21. Vid. et Liv., IV, 46. Nostri quoque codices habent *ruina*.

3. *Regem ipsum.... periisse*. Flor., IV, 2, 60: Regis corpus obrutum limo repertum est in aureis lorice honoris.—De prælio hoc vid. Dio.

Cass. XLII, 43. M. — *Multitudine*. Perperam alii præmittunt et.

CAP. XXXII. 1. *Veste ea sumpta*. Simpliciter viliores et detritas puto intelligi. M. Sordida vestis intelligitur. Vid. Ferrarius, de re vest. I, 21 sq. Convenit eo magis, quod Ægyptii candida veste uterentur. Vid. Herod., 2, 81. — *Prælatis sacris*. Ex

quorum religione precari offensos iratosque animos regum erant soliti, advenienti Cæsari occurrerunt, seque ei dediderunt. Cæsar in fidem receptos consolatus, per hostium munitiones in suam partem oppidi magna gratulatione venit suorum, qui non tantum bellum ipsum ac dimicationem, sed etiam talem adventum ejus felicem fuisse lætabantur².

XXXIII. Cæsar, Ægypto atque Alexandria potitus, reges constituit, quos Ptolemæus testamento¹ scripserat, atque obtestatus erat populum Romanum, ne mutarentur. Nam, majore ex duobus pueris rege amisso, minori transdidit regnum, majorique ex duabus filiis, Cleopatrar³, quæ manserat in fide præsidiisque ejus: minorem Arsinoen, cujus nomine diu regnasse impotenter Ganymeden docuimus, deducere ex regno statuit; ne qua rursus nova dissensio, priusquam diuturnitate confirmarentur regum imperia³, per homines seditiosos nasceretur. Legione vete-

edd. ant. cum Oudend. meliorem lectionem esse puto. M. Sic et B. C., II, 39. Cæterum *pro* in compositis sæpe æquivalet τῷ *præ*. Vid. Sciopp. Susp. lect. IV, ep. 14. Ob.—*Precari*. Jurinius cum Manutio mallet *placare*. Sed codd. non addicunt.

2. *Felicem fuisse lætabantur*. Deleverim *felicem*, et pro eo e superioribus huc posuerim *talem*. Lætabantur, non tantum bellum et dimicationem talem (talem, qualis fuerat, h. e. felicem) fuisse, sed et adventum fuisse talem (h. e. felicem). Voluit ergo aliquis illud *talem* explicare, ideoque addidit *felicem*. M. Rem acu tetigit Morus. O.

CAP. XXXIII. 1. *Testamento*. De B. C., lib. III, cap. 108. M.

2. *Cleopatrar*. Dio Cassius (XLII, 44) cum hac societate regni con-

junctum fuisse dicit matrimonium Cleopatrar cum hoc suo fratre: nempe, ut uxor fratris et pueri omnia posset et teneret sola. M. — *Regnasse impotenter*. Supra, cap. 23, dicitur crudelissima Ganymedis dominatio: et dicitur homo *impotens*, quisquis se non habet in potestate, sed suæ libidini et temeritati omnia indulget; aut ira *impotens*, quæ impedit, quominus quis se habeat in potestate; aut agere aliquid *impotenter*, qui agit ita, ut se nunquam refrenet. M. — *Deducere ex regno statuit*. Finito bello, Cæsar Arsinoen, non sine invidia, in triumphum duxit. Dio Cass., XLII, 19. *Idem*.

3. *Regum imperia*. Leg. cum Lipsio, *regia imperia*, id est, Cleopatrar et fratris: vel cum Davisio,

rana sexta secum reducta⁴, ceteras ibi reliquit, quo firmitus esset eorum regum imperium, qui neque amorem suorum habere poterant, quod fideliter permanserant in Cæsaris amicitia; neque vetustatis auctoritatem, paucis diebus reges constituti: simul ad imperii nostri dignitatem utilitatemque publicam pertinere existimabat, si permanerent in fide reges, præsiidiis eos nostris esse tutos; et hos, si essent ingrati, posse iisdem præsiidiis coerceri. Sic rebus omnibus confectis et collocatis, ipse itinere terrestri⁵ profectus est in Syriam.

XXXIV. Dum hæc in Ægypto geruntur, rex Dejotarus¹ ad Domitium Calvinum, cui Cæsar Asiam finitimasque provincias administrandas transdiderat, venit oratum, ne Armeniam minorem, regnum suum, neve Cappadociam, regnum Ariobarzanis, possideri vastarique pateretur a Pharnace²: quo malo nisi liberarentur, imperata se facere, pecuniamque promissam Cæsari non posse persolvere. Domitius, non tantum ad explicandos sumptus rei militaris quum pecuniam necessariam esse judicaret; sed etiam turpe populo romano et Cæsari victori, sibi infame esse

regum imperia, eodem sensu. Vide ad B. C., III, 107. M. Palat. codex habet *regum*. Recipio. Oudendorp. conjectabat *reges imperio*. Os. Cod. noster R. 5764, *regi imperia*; alter vero, *confirmaretur regis imperium*. *Regis absolute dictum: l'autorité royale*; et eam lect. genuinam puto.

4. *Reducta*. Melior Vulgata, *deducta*. M. Sed mox præcessit. — *Paucis diebus*. Forsan *paucis ante diebus*, vel ante paucos dies, ut conjicit Jurinius.

5. *Terrestri*. Cap. 26, *pedestri*.

CAP. XXXIV. 1. *Dejotarus*. Vid. cap. 67. Ciceronis orationem, pro eo habitam, norunt omnes. M.

2. *Pharnace*. Pharnaces, Mithridatis filius, tantummodo partem regni paterni, Bosphorum Cimmericum, a Pompeio acceperat, A. U. 691. Dio Cassius, XXXVII, 14. His Appian. B. Mithr., p. 251, addit, diviso Mithridatis regno, eodem illo tempore Ariobarzani Cappadociam attributam esse. Volebat ergo Pharnaces recuperare omne paternum regnum (cap. 35), et, Cæsare ac Pompeio occupatis bello civili, Dejotarum et Ariobarzanem aggressus erat. Dio Cassius, XLII, 45. M. — *Imperata se facere*. Sic codd. Vulgo, *sibi*. — *Non posse*. Additur *se citra necessitatem*.

statueret, regna sociorum atque amicorum ab externo rége occupari; nuntios confestim ad Pharnacem misit, Armenia Cappadociaque decederet, neve, occupatione belli civilis³, populi romani jus majestatemque tentaret. Hanc denuntiationem quum majorem vim habituram existimaret, si propius eas regiones cum exercitu accessisset; ad legiones profectus, unam ex tribus tricesimam sextam secum ducit, duas in Ægyptum ad Cæsarem mittit, literis ejus evocatas: quarum altera in bello Alexandrino non occurrit, quod itinere terrestri per Syriam erat missa. Adjungit Cn. Domitius legioni XXXVI duas ab Deiotaro, quas ille disciplina atque armatura nostra complures annos constitutas habebat, equitesque centum; totidemque ab Ariobarzane sumit. Mittit P. Sextium⁴ ad C. Plætorium, Quæstorem, ut legionem adduceret, quæ ex tumultuariis militibus in Ponto confecta erat: Quinctumque Patium in Ciliciam ad auxilia arcessenda. Quæ copiæ celeriter omnes jussu Domitii Comana⁵ convenerunt.

3. *Occupatione belli civ.* Quia populus, occupatus hoc bello, provincias et externa defendere ac curare non posset. M.

4. *P. Sextium.* E gente Sextia, plebeia; quippe tribumatum *P. Sextius* quidam plebis gessit an. 339, qui rogationes tulit de deducenda Volas colonia. De nostro autem nullum extat monumentum. — *C. Plætorium.* Gens Plætoria, seu Lætoria, plebeia: M. Plætorius, trib. pleb., anno 165; et alter M. Plætorius legem tulit, an. 187, de jure et officio Prætorio; habebat cognomen *Cestianus*, quia urtus ex Cestii, in familiam adoptione transiit. Unde noster dici debet C. Plætorius Cestianus. De eo nil aliud superest. — *Tumultuarii.* Tumultuarii dicantur

milites, ii qui, ob tumultum vel inopinum aliud periculum, raptim sunt conscripti. Liv., lib. xxxv, c. 2: *Si tumultus in Hispania esset, milites extra Italiam scribi a prætore.* Idem, 1, 37; v, 37; et *Veget.*, lib. iii, c. 8. — *Patium.* Ita codices. Contra Appian., E. ii, 119, *Petiscum*, et ex emendatione doctissimi Schweighæuseri *Patiscum*, ut et hic quædam edd. vet. habent; sed is Pompeianus erat. V. Cic. ad fam., 12, 15. Aliæ edd. *Pæiscium*.

5. *Comana.* (τὰ Κόμανα) esse h. l. Ponti urbem, a Strabone (l. xii, p. 547 et 557) commemoratam, et a Comanis Cappadociæ (v. infr. cap. 66) diversam, conclusit Cellarius e verbis cap. 35, *ex Ponto e Comanis jugum est*, et res ipsa lo-

XXXV. Interim legati a Pharnace responsa referunt², « Cappadocia se decessisse, Armeniam minorem recepisse, quam paterno nomine jure obtinere deberet : denique ejus regni causa integra Cæsari servaretur : paratum enim se facere, quod is statuisset. » Cn. Domitius³, quum animadverteret, eum Cappadocia decessisse, non voluntate adductum, sed necessitate; quod facilius Armeniam defendere posset, subjectam suo regno, quam Cappadociam, longius remotam; quodque omnes tres legiones adducturum Domitium putasset (ex quibus quum II ad Cæsarem missas audisset, audacius³ in Armenia substitisset); perseverare cœpit, « ut eo quoque regno decederet : neque enim aliud jus esse Cappadociæ, atque Armeniæ : nec juste eum postulare, ut in Cæsaris adventum res integra differretur : id enim esse integrum, quod ita esset, ut fuisset. » His responsis datis, cum iis copiis, quas supra scripsi, profectus est in Armeniam, locisque superioribus iter facere instituit : nam ex Ponto a Comanis jugum editum silvestre est, pertinens in Armeniam minorem, quo Cappadocia finitur ab Armenia : cujus itineris has esse certas opportunitates⁴, quod in locis superioribus nullus impetus repentinus accidere hostium poterat, et quod Cappadocia, his jugis subjecta, magnam commeatus copiam erat subministratura.

XXXVL Complures interim legationes Pharnaces ad Domitium mittit, quæ de pace agerent, regiaque munera Domitio ferrent. Ea constanter aspernabatur; « nec sibi quidquam fore antiquius, quam dignitatem populi romani

quitur. M. Alii nostro loco legant *Comanam*. Sed frequentius est neutrum plurale.

CAP. XXXV. 1. *Responsa referunt*. Prior vox in aliis deest.

2. *Cn. Domitius*. In nonnullis codd. prænomen deest; in aliis pro Cn. legitur P., male omnino.

3. *Audacius*. Vulgo male, *audaciusque*. M. Mox Bentleius malit *substitisse*.— *In Armenia*. In optt. codd. præpositio abest; rectius forsan.

4. *Has esse cert. opport.* Videbat, putabat. M. De hac ellipsi, vid. Sanctium in Min., 4, 5, ibique Perizonium; item Gronov., *Observ.* 2, 14.

et regna sociorum recuperare, » legatis respondebat. Magnis et continuis itineribus confectis, quum adventaret ad Nicopolim¹ (quod oppidum positum in Armenia minore est, plano ipsum loco, montibus tamen altis ab duobus lateribus objectis, satis magno intervallo ab oppido remotis), castra posuit longe a Nicopoli circiter millia passuum septem. Quibus ex castris quum locus angustus atque impeditus esset transeundus, Pharnaces in insidiis delectos pedites omnesque pæne disposuit equites : magnam autem multitudinem pecoris intra eas fauces dissipari² jussit; paganosque et oppidanos in iis locis obversari : ut, si amicus Domitius eas angustias transiret, nihil de insidiis suspicaretur, quum in agris et pecora et homines animadverteret versari, tanquam amicorum adventu; sin vero ut in hostium fines veniret, præda diripienda milites dissiparentur, dispersique cæderentur.

XXXVII. Hæc quum administraret, nunquam tamen intermittebat legatos de pace atque amicitia mittere ad Domitium, quum hoc ipso crederet eum facilius decipi

CAP. XXXVI. 1. *Nicopolim*. Hanc Armeniæ minoris a Pompeio conditam esse, victo Mithridate, e Strabonis lib. xii, pagin. 555, monuit Cellarius. Add. Appianum, de Bell. Mithr., cap. 115, p. 251. M. Præpositionem *ad* restituit Oudendorp. Cæsari enim, ut jam observare licuit, præpositionem ante locorum nomina addere usitatum est.

2. *Dissipari*. Edit. Ven. 1471, *disparari*. Inde Bentl. conjicit *disparari*. Mox sequitur *dissiparentur*. Cod. noster R. 5768 a sec. manu, *disponi*. — *Ut sive amicus, sive inimicus*. Lectionem codicum omnium servandam existimavimus; nam et nostri eam habent; et, ut ait Morus, constanter, et Oudend. testa-

tur, habent omnes MSS. et primæ edd. : *sive amicus, sive inimicus Domit.* Bene : nam prima Pharnacis cura erat, ne esset suspicio insidiarum, quocumque demum animo Domitius venisset; altera, ut, si hostili animo venisset, ejus copias dissiparentur. Qui hunc nexum non viderunt, hi mutarunt id, quod codd. habent. Ii quibus hæc explicatio non placuit, reposuerunt sua auctoritate *ut si amicus, delentes sive inimicus*, quia paulo infra dicitur : *Sin vero ut in hostium fines, etc.* — *Tanquam amicorum adventu*. Lege e codd. vestigiis : *tanquam amicorum adventus expectaretur* : nam *adventus* habent libri boni; *expectaretur* unus. M.

posse. At contra spes pacis Domitio in eisdem castris morandi attulit causam. Ita Pharnaces, amissa proximi temporis occasione, veritus, ne cognoscerentur insidiæ, suos in castra revocavit. Domitius postero die propius Nicopolim accessit, castraque oppido contulit. Quæ dum muniunt nostri, Pharnaces aciem instruxit suo more atque instituto: in fronte enim simplici directa acie, cornua trinis firmabantur subsidiis. Eadem ratione hæc media collocabantur acie, duobus dextra sinistraque intervallis, simplicibus ordinibus instructis. Perfecit inceptum castrorum opus Domitius, parte copiarum pro vallo instituta¹.

XXXVIII. Proxima nocte Pharnaces, interceptis tabellariis, qui de Alexandrinis rebus literas ad Domitium ferebant, cognoscit, Cæsarem magno in periculo versari, flagitarique² a Domitio, ut quam primum sibi subsidia mitteret, propiusque ipse Alexandriam per Syriam accederet. Qua cognita re, Pharnaces victoriæ loco ducebat, si trahere tempus posset, quum discedendum celeriter Domitio putaret. Itaque ab oppido, qua facillimum accessum et æquissimum ad dimicandum nostris videbat, fossas duas directas, non ita magno intervallo medio relicto, quatuor pedum altitudinis in eum locum deduxit, quo longius³ constituerat suam non producere aciem. Inter has fossas aciem semper instruebat. Equitatum autem omnem ab lateribus extra fossam collocabat: qui neque aliter utilis esse poterat, et multum numero anteibat nostrum equitatum.

XXXIX. Domitius autem, quum Cæsaris magis periculo, quam suo, commoveretur; neque se tuto discessurum arbitraretur, si conditiones, quas rejecerat, rursus

CAP. XXXVII. 1. *Instituta*. Alii, *instructa*. Nostri codd. quoque, *instituta*. Usitatus est Cæsari *aciem instituere*, quam *instruere*.

CAP. XXXVIII. 1. *Flagitarique*. Ita codd. plurimi. Clarkius ex aliis.

et edd. vett., *flagitareque*. Nostri codices, *flagitari*.—*Propiusque*. Davis. malit *protinusque*. Sed bene Vulgata se habet, et servanda est.

2. *Quo longius*. Ultra quem locum. M.

appeteret, aut sine causa discederet; ex propinquis castris in aciem exercitum eduxit. XXXVI legionem in dextro cornu collocavit, Ponticam in sinistro: Deiotari legiones in mediam aciem contulit, quibus tamen angustissimum frontis reliquit intervallum, reliquis cohortibus in subsidiis¹ collocatis. Sic utrimque acie instructa, processum est ad dimicandum.

XL. Signo sub idem tempus ab utroque dato, concurritur: acriter varieque pugnatur: nam XXXVI legio quum extra fossam in equitatum regis impetum fecisset, adeo secundum praelium fecit, ut mœnibus oppidi succederet, fossamque transiret, aversosque² hostes aggrediretur. At Pontica ex altera parte legio, quum paullulum aversa hostibus cessisset, fossam autem circumire [acies] secundo³ conata esset, ut aperto latere aggrediretur hostem, in ipso transitu fossæ confixa et oppressa est: Deiotari vero legiones vix impetum sustinuerunt. Ita victrices regis copiae cornu suo dextro mediaque acie converterunt se ad XXXVI legionem: quæ tamen fortiter vincentium impetum sustinuit, magnis copiis³ hostium circumdata; præsentissimoque animo pugnans in orbem, se recepit ad

CAP. XXXIX. 1. *In subsidiis*. Omnes codices, excepto Davisiano, in *insidiis*: male. MOR. E conjectura Glandorpil dederat Ursinus *subsidiis*, secutus Davis. e cod. Norvic. OB. Nostri in codd., *insidiis*.

CAP. XL. 1. *Aversosque*. Bene sic ex ingenio suo Ciaccon. Conspirat ed. Norvic. Ast edd. vet., *adversusque*; unde Scaliger, *adversosque*: inepte. OBERL. Recte *aversos*, ex codd. nostris.

2. *Acies secundo*. Verba corrupta: ideoque locus obscuritate laborare, atque aliquo Guischaro interprete indigere videtur. Ego ve-

ro non ausim talia explicare. M. Davis. suspicatur, verba *acies secundo* expungenda et 'pro transitu leg. circuitu. Lipsius legebat *acies secunda*. Arripit hoc Jurinius et legi suadet: *quam p. adversis hostibus cess. f. a. transire acies secunda conata esset*. Putat scil. Ponticam legionem in duas acies fuisse divisam. OB. Recta est emendatio Jurinii, et sensus clare percipitur. Lege igitur *secunda* pro *secundo*.

3. *Magnis copiis*. Alii, *magnisque*. Non male. Mox Clarkius in cod. R. et Jurin. in Meadiano reperere *præsentissimoque*. — *In orbem*. Disposi-

radices montium; quo Pharnaces insequi, propter iniquitatem loci, noluit. Ita, Pontica legione pæne tota amissa, magna parte Dejotari militum interfecta, XXXVI legio in loca se superiora contulit, non amplius CCL desideratis. Ceciderunt eo prælio splendidi atque illustres viri nonnulli, equites romani. Quo tamen incommodo Domitius accepto, reliquias exercitus dissipati collegit, itineribusque tutis per Cappadociam se in Asiam recepit⁴.

XLII. Pharnaces, rebus secundis elatus, quum de Cæsare ea, quæ optabat, speraret, Pontum omnibus copiis occupavit: ibique et victor et crudelissimus rex, quum sibi fortunam paternam feliciore eventu¹ destinaret, multa oppida expugnavit, bona civium Romanorum Ponticorumque diripuit, supplicia constituit in eos, qui aliquam formæ atque ætatis commendationem habebant, ea, quæ morte essent miseriora; Pontumque nullo defendente, paternum regnum se recepisse glorians, obtinebat².

XLIII. Sub idem tempus in Illyrico est incommodum acceptum: quæ provincia superioribus mensibus retenta non tantum sine ignominia, sed etiam cum laude erat.

tio in orbem jure reprehensa est, l. v, c. 33, B. G. At hoc loco feliciter cessit. Unde dissimiles casus in bello dissimilem fortunam trahunt. Si dicuntur orbem facere, qui ubi ab hostibus cincti sunt, iis quaquaversus frontem obvertunt, ut ex omnibus partibus pugnent. At non necesse est ut orbicularis sit agminis facies: quadrata esse potest, et quidem longa. Et hoc modo ille fuisse de qua nunc agitur existimat *Turpin de Crissé*, tom. III, p. 288. De tertia pugna in orbem disposita, vide infra B. Afr. c. 15.

4. *Se in Asiam recepit.* Cappado-
cia et Pontus partes quoque Asiae

erant. Sed h. l. intelligitur de Asia propria, quæ Bithyniam Cappadociamque terminos habebat.

CAP. XLI. 1. *Feliciore eventu.* Nam pater ejus, Mithridates, casus fuerat. Vide locos Dionis et Appiani ad cap. 34, indicatos. M. Adde *Florum*, III, 5. — *Bona... diripuit.* Hoc Amisemis in Ponto accidit. Appian. B. C. II. 91; Dio Cass., XLII, 46. M. — *Morte miseriora.* Juvenes exsecuit. Appianus, *ibid.* Vide infra cap. 70. Multas quoque interfecit. Dio, *ibid.* M.

2. *Obtinebat.* Redibit scriptor ad res contra Pharnacem gestas, cap. 65 sqq. M.

Namque eo missus æstate cum duabus legionibus Q. Cornificius¹, Cæsaris quæstor pro prætore, quamquam erat provincia minime copiosa ad exercitus alendos, et finitimo bello ac dissensionibus vastata et confecta, tamen prudentia ac diligentia sua, quod magnam curam suscipiebat, ne quo temere progrediretur, et recepit, et defendit. Namque et castella complura, locis editis posita, quorum opportunitas castellanos impellebat ad decursiones faciendas et bellum inferendum, expugnavit, eaque præda milites donavit (quæ etsi erat tenuis, tamen in tanta provinciæ desperatione² erat grata, præsertim virtute parta): et quum Octavius ex fuga Pharsalici prælii magna classe in illum se sinum contulisset, paucis navibus Iadertinorum, quorum semper in rempublicam singulare constiterat officium, dispersis Octavianis navibus erat potitus, ut vel classe dimicare posset, adjunctis captivis navibus sociorum. Et quum diversissima parte orbis terrarum Cn. Pompeium victor Cæsar sequeretur, compluresque adversarios in Illyricum propter Macedoniae propinquitatem se, reliquos ex fuga collectis, contulisse audiret, literas ad Gabinium mittit, uti cum legionibus tironum, quæ nuper erant conscriptæ, proficisceretur in Illyricum, conjunctisque copiis cum Q. Cornificio, si quod periculum provinciæ inferretur, depelleret: sin ea non magnis copiis tuta esse posset, in Macedoniam legiones adduceret: omnem

CAP. XLII. 1. Q. Cornificius. Hic est ad quem Cicero scribit, epist. ad Famil., l. XII. Gens Cornificia, seu Cornuficia, plebeia, sed consularis: siquidem Lucius frater Quinti fuit cos. an. 715 cum Sex. Pompeio. Noster autem competitor Ciceronis fuerat in consulatu, et procos. in Africam veterem missus est, mortuo Cæsare. Hujus num-

mus: caput Jovis Ammonis cum cornibus arietis. In aversa parte, Q. CORNIFICI. AVGV. IMP. augur velatus. Dext. lituum; coronabat eum Juno sospita pelle caprina amicta. Sin. scutum.

2. Provinciæ desperatio. Desperatio de alendo exercitu, quam efficiebat provinciæ vastitas et sterilitas. MONVS.

enim illam partem regionemque, vivo Cn. Pompeio, bellum instauraturam esse credebat.

XLIII. Gabinius¹, ut in Illyricum venit, hiberno tempore anni ac difficili, sive copiosorem provinciam existimans, sive multum fortunæ victoris Cæsaris tribuens, sive virtute et scientia sua confisus, quam sæpe in bellis periclitatus, magnas res et secundas ductu auspicioque suo gesserat, neque provinciæ facultatibus sublevabatur, quæ partim erat exinanita, partim infidelis; neque navibus, intercluso mari tempestatibus, commeatus supportari poterat; magnisque difficultatibus coactus, non ut volebat, sed ut necesse erat, bellum gerebat. Ita, quum durissimis² tempestatibus propter inopiam castella aut oppida expugnare cogeretur, crebro incommoda accipiebat; adeoque est a barbaris contemptus, ut, Salonam se recipiens in oppidum maritimum, quod cives Romani fortissimi fidelissimique incolebant, in agmine dimicare sit coactus. Quo prælio duobus millibus militum amplius amissis, centurionibus XXXVIII, tribunis IV, cum reliquis copiis Salonam se recepit; summaque ibi difficultate rerum omnium pressus, paucis mensibus morbo periit³. Cujus et infelicitas vivi, et subita mors in magnam spem Octavium

CAP. XLIII. 1. *Gabinus*. De eo et ejus gente vide B. C., l. III, c. 4.

— *Quam.... periclitatus*. Clarkius citra necessitatem e codd. quibusdam dedit *qua*. Alii, *quibus*. OBERL.

— *Auspicioque*. Codd., *ausuque*. Ast Lipsius margini adlevit *auspicioque*, de quo vid. ipsum de Milit. Rom., II, 12. Idem probat Bentl., idem Oudendorp., qui tamen Vulgatam servavit. Emendatio dubia esse nequit. Notum est, a Gabinio procos. Syriæ Ptolemæum in regnum esse reductum. Attamen repo-

nerem *ausuque*, quia in omnibus codicibus adest.

2. *Quum durissimis*. Hic incipit alia periodus: unde legendum, *quumque duriss.* M. Benemonitum. Observat et Jurinius. — *Crebro*. Sic codices. Alii, *crebra*. — *In agmine*. Inter eundum, dum iter faciebat agmen. M.

3. *Morbo periit*. Dio Cass., XLII, II, hujus mortis, omninoque harum rerum mentionem obiter fecit. M. Ita et B. G., III, 24; VII, 66. Vid. Servium ad Virg. *Æn.* I, 86 et 190.

adduxit provinciæ potiundæ; quem tamen diutius in rebus secundis et fortuna, quæ plurimum in bellis potest, diligentiaque Cornificii, et virtus Vatinii versari passa non est.

XLIV. Vatinius¹ Brundisii quum esset, cognitis rebus, quæ gestæ erant in Illyrico², quum crebris literis Cornificii ad auxilium provinciæ ferendum evocaretur, et M. Octavium audiret cum barbaris fœdera percussisse, compluribusque locis nostrorum militum oppugnare præsidia, partim classe per se, partim pedestribus copiis per barbaros; etsi, gravi valetudine affectus, vix corporis viribus animum sequebatur; tamen virtute vicit incommodum naturæ, difficultatesque hiemis et subitæ præparationis. Nam quum ipse paucas in portu naves longas haberet, literas in Achaïam ad Q. Calenum misit, uti sibi classem mitteret. Quod quum tardius fieret, quam periculum nostrorum flagitabat, qui sustinere impetum Octavii non poterant; navibus actuariis³, quarum numerus erat satis magnus, magnitudine quamquam non satis justa ad præliandum, rostra imposuit. His adjunctis⁴ navibus longis, et, numero classis aucto, militibus veteranis impositis, quorum magnam copiam habebat ex omnibus legionibus, qui numero ægrorum relictis erant Brundisii, quum exercitus in Græciam transportaretur, profectus est in Illyricum, maritimasque nonnullas civitates, quæ defecerant, Octavioque se transdiderant, partim recipiebat, partim remanentes in suo consilio præter-

CAP. XLIV. 1. *Vatinius*. B. C., III, 100. M. Vide quoque ibidem de ejus gente, ac monumentis.

2. *In Illyrico*. Codd. nostri et alii permulti, *in Illyricum*, ut B. G., I. v, c. 24, *in Galliam morari*.

3. *Navibus actuariis*. Quid sint

naves actuarie, vide Bell. Gall., lib. v, cap. 1.

4. *His adjunctis*. Pro lect. codd. fere omnium, *has adjunctas*, Clarkius scribendum esse, ad *has adjunctis navibus longis*, bene monuit. M. Probat et Oudendorpius.

vehebatur; nec sibi ullius rei moram necessitatemque injungebat, quin, quam celerrime posset, ipsum Octavium persequeretur. Hunc, oppugnantem Epidaurum terra marique, ubi nostrorum erat præsidium, adventu suo discedere ab oppugnatione coëgit, præsidiumque nostrum recepit.

XLV. Octavius, quum Vatinium classem magna ex parte confectam ex naviculis actuariis habere cognovisset, confisus sua classe, substitit ad insulam Tauridem; qua regione Vatinus insequens navigabat, non quod Octavium ibi restitisse sciret, sed quod eum longius progressum insequi decreverat. Quum propius Tauridem accessisset, distensis suis navibus, quod et tempestas erat turbulenta, et nulla suspicio hostis, repente adversam ad se venientem navem, antennis¹ ad medium malum demissis, instructam propugnatoribus animadvertit. Quod ubi conspexit, celeriter vela subduci, demittique antennis jubet, et milites armari: et, vexillo sublato, quo pugnandi dabat signum, quæ primæ naves subsequebantur, idem ut facerent, significabat. Parabant se Vatiniani, repente oppressi: parati deinceps Octaviani ex portu procedebant. Instruntur utrimque acies; ordine disposita magis Octaviana, paratior militum animis² Vatiniana.

XLVI. Vatinus, quum animum adverteret, neque navium se magnitudine, neque numero parem esse, fortuitæ dimicationis fortunæ rem committere noluit¹. Ita-

CAP. XLV. 1. *Antennis*. Id est, ligna transversa in summo malo, quibus velum alligatum est, nunc in medio malo figuntur, et sic demittuntur ad inferiorem locum. Idem mox in altera classe fit tum, quum maxime prælium paratur. M.

2. *Paratior... animis*. Vid. B. G., VIII, 18; B. C. III, 85.

CAP. XLVI. 1. *Fortuitæ.... noluit*.

Puto legendum: *fortuitæ dimicationi rem committere maluit*. Hanc lectionem res ipsa necessariam facit. Vulgata lectio, *parem esse futuræ dimicationi, fortunæ rem com. maluit*, et ipsa ferri potest, etsi non omnino commoda est: codd. quidem illud *futuræ dim.* non habent, sed *fortuitæ dim.*, et rursus servant *fortunæ*: duo non habent *fortuitæ dimica-*

que primus sua quinquere mi in quadriremem ipsius Octavii impetum fecit. Celerrime fortissimeque contra illo remigante, naves adversæ rostris concurrunt adeo vehementer, ut navis Octaviana, rostro discusso, ligno contineretur. Committitur acriter reliquis locis prælium, concurriturque ad duces maxime : nam quum suo quisque auxilium ferret, magnum cominus in angusto mari prælium factum est : quantoque conjunctis magis navibus configendi potestas dabatur, tanto superiores erant Vatiniani; qui admiranda virtute ex suis navibus in hostium naves transilire non dubitabant, et, dimicatione æquata, longe superiores virtute, rem feliciter gerebant. Deprimitur ipsius Octavii quadriremis : multæ præterea capiuntur, aut rostris perforatæ merguntur : propugnatores Octaviani partim in navibus jugulantur, partim in mare præcipitantur. Ipse Octavius se in scapham confert : in quam plures quum confugerent, depressa scapha, vulneratus tamen adnatat ad suum myoparonem¹. Eo receptus, quum prælium nox dirimeret, tempestate magna velis profugit³. Sequuntur hunc suæ naves nonnullæ, quas casus ab illo periculo vindicarat.

tionis, sed fortunæ servant: unde putavi, fortunæ esse interpretamentum fortuitæ dimicationis; utrumque saltem locum non habet. Variatur etiam in maluit et noluit. In hac confusione lectionum proposui, quid mihi verisimile videretur. Quilibet ipse judicet. M. Bentleius etiam putat, fort. dimicat. esse e glossa. a Leid. pr. abest. Cod. noster antiquissimus 5764, simplicius et forte concinnius, fortunæ rem committere noluit; alter vero, fortuitæ dimicationi fortunæ rem committere noluit: dimicationi pro dimicationis.

Bene se habet lectio Oudendorpiana.

1. *Myoparonem.* Nonius, XIII, 6, *myoparo*, navicula piratarum. Vid. Cic. Verr. I, 34; Sallust., frag., I, 3; Val. Max., II, 8, 5; Senec., Contr., 2. Scaliger derivat a simili muribus forma angusta, oblonga, et a *paren*, *varen*, *fahren*, navigare. OBERL.

3. *Velis profugit.* Incertum est, utrum *velis*, an *vix* vera lectio sit, an utrumque verbum addititium. M. Codd., *velis vix*. Hinc Bendl. *velit velis, remis*, ut Cic., Tuscul., 3, I I., *omni contentione, velis, ut ita dicam, remisque fugiendo.* OBERL.

XLVII. At Vatinius, re bene gesta, receptui cecinit; suisque omnibus incolumibus, in eum se portum victor recepit, quo ex portu classis Octaviana ad dimicandum processerat. Capit ex eo prælio penterem¹ unam, triremes II, dicrotas VIII, compluresque remiges Octavianos: posteroque ibi die, dum suas captivasque naves reficeret, consumpto, post diem III, contendit in insulam Issam, quod eo se recepissem ex fuga credebatur Octavium. Erat in ea² nobilissimum earum regionum oppidum, conjunctissimumque Octavio. Quo ut pervenit, oppidani supplices se Vatinio dederunt; comperitque, ipsum Octavium parvis paucisque navigiis vento secundo regionem Græciæ petisse³, inde ut Siciliam, deinde Africam caperet. Ita brevi spatio, re præclarissime gesta, provincia recepta, et Cornificio reddita, classe adversariorum ex illo toto sinu expulsa, victor se Brundisium, incolumi exercitu et classe, recepit.

XLVIII. Iis autem temporibus, quibus Cæsar ad Dyrrhachium Pompeium obsidebat, et Palæpharsali¹ rem feliciter gerebat, Alexandriaeque cum periculo magno, tum etiam majore periculi fama dimicabat, Q. Cassius Lon-

CAP. XLVII. 1. *Penterem*. Sic Scal. e cod. suo. Cod. Leid. 2, *pentirem*. Contra alii, et edd. vett., *pentiremem*. Vox græca, παντήρης, *quinqueremis* latine. — *Dicrota*, navis biremis, a *κροία*, pulso. Neutro genere legitur apud Cic. ad Att., v, 11; 16, 4. Vid. Scheffer de re nav., 2, 4. — *Consumpto*. Ita e codice Norvic. legit Clark.; sequitur Oudendorp. Vulgo, omissa voce *consumpto*, legitur *posteroque ibi die fuit*. OBERL.

2. *In ea*. Cod. Norvic. et editt. vett., pro *in ea* inserunt *Macum*, quasi oppidi nomen, quod placet Davisio et Clarkio.

3. *Regionem Græciæ petisse*. Corcyram fugit. Dio Cass., XLII, 11.

CAP. XLVIII. 1. *Palæpharsali*. Strabo (lib. ix, pag. 431) duas memorat Pharsalos, *παλαιὰν καὶ νέαν*, brevi spatio distantes; et lib. xvii, dicit, Pompeium *Palæopharsalo* fugisse Pelusium. Vid. Eutrop., vi, 16. Ut autem hi *Palæopharsalus* scribant, sic noster et Livius (xlii, 1) *Palæpharsalus*. Cæll. De scriptura verbi diversa vid. Oudend. ad Front., ii, 3, 22: præfert autem scripturam *Palæpharsalus*. M. — Q. Cass. Longin. Vid. B. C. ii, 21. Distinguendus est a L. Cass. Longino,

ginus, in Hispania pro prætore provinciæ ulterioris obtinendæ causa relictus, sive consuetudine naturæ suæ, sive odio, quod in illam provinciam susceperat quæstor, ex insidiis ibi vulneratus, magnas odii sui fecerat accessiones; quod vel ex conscientia sua, quum de se mutuo sentire² provinciam crederet, vel multis signis et testimoniis eorum, qui difficulter odia dissimulabant, animadvertere poterat; et compensare offensionem provinciæ exercitus amore cupiebat. Itaque, quum primum in unum locum exercitum conduxit, HS centenos³ militibus est pollicitus: nec multo post, quum in Lusitania Medobregam oppidum, montemque Herminium expugnasset, quo Medobregenses confugerant, ibique imperator esset appellatus, HS centenis milites donavit. Multa præterea et magna præmia singulis concedebat, quæ speciosum reddebant præsentem exercitus amorem; paullatim tamen et occulte militarem disciplinam severitatemque minuebant.

XLIX. Cassius, legionibus in hiberna dispositis, ad

de quo B. C., III, 34. Cum his rebus Cassii Longini, usque ad cap. 65 narratis, conf. Dio. Cass., XLII, 15, 16. M. To Q. addidit Oud. e codd. Mox alii, *proprator*; sed præstat *pro prætore*, quam vocem codd. boni agnoscunt: nam hæc est antiqua et vera scribendi ratio. Prænomen Q. agnoscunt nostri codd. et necessarium est, ut Quintus distinguatur a Lucio. — *Odii sui* (in quo ipse erat apud alios) *fecerat access.* Auxerat odium Hispanorum erga se. M.

2. *Mutuo sentire.* Ut ipse odit Hispanos, sic hi vicissim eum oderunt. M. — *Multis signis.* Alii, *mutuis*; quidam *mutis*, quod probat Oudend. ut alibi, *muta suspiria*, *muti*

gestus. Ob. Codex noster R. 5764, *motus signis*, sine sensu.

3. *HS (sestertios) centenos.* Sic codd. boni scribunt, *sestertios*: altera scriptura, *sestertia*, falsa est; nam modum excederet largitio. M. Multo magis peccat Vossius, qui legit *sestertium decies*. Vide not. ad Afr., 87. Ob. De sestertiis vide quæ notavimus l. VIII B. G. c. 4. — *Medobregam.* In titulo pontis Trajani apud Grat., p. 162, 2, occurrunt *Meidubrigenses.* Ob. — *HS centenis mil.* Ante *HS* codd. quidam addunt *iterum*; alii, iique boni, omittunt. Ergo sustulit Oudend., quia Cassius nuper promiserat pecuniam, nunc reipsa donat, ideoque non iterum donat. M.

jus dicendum Cordubam se recepit, contractumque in ea æs alienum gravissimis oneribus provinciæ constituit exsolvere, et, ut largitionis postulat consuetudo, per causam liberalitatis speciosam plura largitori quærebantur, pecuniæ locupletibus imperabantur; quas Longinus sibi expensas ferri non tantum patiebatur, sed etiam cogebat. In gregem locupletium simultatum causæ tenues conjiciebantur, neque ullum genus quæstus, aut magni et evidentis, aut minimi et sordidi; præmittebatur, quo domus et tribunal imperatoris vacaret. Nemo erat, qui modo aliquam jacturam facere posset, quin aut vadium teneretur, aut in reos referretur. Ita magna etiam sollicitudo periculorum ad jacturas et detrimenta rei familiaris adjugebatur.

L. Quibus de causis accidit, ut, quum Longinus imperator eadem faceret, quas fecerat quæstor, similia rursus de morte ejus provinciales consilia inirent. Horum odium confirmabant nonnulli familiares ejus, qui, quum in illa societate versarentur rapinarum, nihilo minus oderant eum, cujus nomine peccabant, sibique, quod rapuerant, acceptum referebant; quod interciderat, aut erat inter-

CAP. XLIX. 1. *In ea.* Certe non in Corduba, sed in hibernis. Magnum vero fuisse, e duobus donativis apparet; hinc Jurinius legi suadet *ingens*. — *Sibi exp. ferri.* Expensum ferre est scribere se dedisse, quod fiebat etsi non darent; sed hoc facto fatebantur se daturus, atque adeo debere. M. — *Simultatum causæ.* Rubenius in Electis, 1, 32, volebat *multarum*; non opus, a simultatibus ad multas transitum. Latinus latinius legebat *simul et causæ*. Ob. — *Quo domus et tribunal.* Prætoria cognitio erat duplex; altera domestica, intra prætorium

cubiculumque de privatis querelis audiendis, præsentem cubiculario: altera publica, in basilica atque in tribunali, scribis, accensis, præconibus lictoribusque apparentibus. — *In reos. Alii, inter reos.*

CAP. L. 1. *Sibi.... acc. ref.* Ergo sic augebant suos redditus. — *Quod interc.... assignabant.* Ergo sic minuebant Cassii redditus. *Intercidit id,* quod aliquis casu non potest redigere in suam potestatem: *interpellatur id* quod quo minus quis in potestatem redigat, impeditur ab altero. M. Pro *referebant*, legitur vulgo *ferebant*, contra codices.

pellatum, Cassio assignabant. Quintam legionem novam conscribit : augetur odium et ex ipso dilectu, et sumptu additæ legionis : complentur equitum tria millia, maximisque ornantur² impensis : nec provinciæ datur ulla requies.

LI. Interim literas accepit a Cæsare, ut in Africam exercitum transjiceret, perque Mauritaniam ad fines Numidiæ perveniret; quod magna Cn. Pompeio¹ Juba rex miserat auxilia, majoraque missurus existimabatur. Quibus literis acceptis, insolenti voluptate efferebatur, quod sibi novarum provinciarum et fertilissimi regni² tanta oblata esset facultas. Itaque ipse in Lusitaniam proficiscitur, ad legiones arcessendas auxiliaque adducenda; certis hominibus dat negotium, ut frumentum navesque centum præpararentur, pecuniæque describerentur atque imperarentur; ne qua res, quum redisset, moraretur. Reditus ejus fuit celerior omnium opinione : non enim labor aut vigilantia, cupienti præsertim aliquid, Cassio deerat.

LII. Exercitu coacto in unum locum, castris ad Cordubam positis, pro concione militibus exponit, quas res Cæsaris jussu gerere deberet; polliceturque eis, quum in Mauritaniam transjecissent, HS centenos se daturum : quintam¹ fore in Hispania legionem. Ex concione se Cordubam recepit, eoque ipso die, tempore postmeridiano², quum in basilicam iret, quidam Minucius Silo, cliens L. Racilii, libellum, quasi aliquid ab eo postularet, ut miles, ei transdit; deinde post Racilium (nam is latus

2. *Ornantur*. Instruuntur rebus necessariis. Vulgo, *onerantur* : sed hi equites non onerati sunt. M. Vid. Festum, vcrb., *ornatus*. Jurinius malit *armantur*. OEBEL.

CAP. LI. 1. *Cn. Pompeio*. Filio Pompeii Magni.

2. *Fertilissimi regni*. Sc. diripiendi.

CAP. LII. 1. *Quintam*. De hac vid. not. ad Afr., 84,

2. *Temp. postmerid.* Vulgo, *meridiana hora*. M : istud e codd. ant. Cod. noster 5768, *post meridiem* : non male, et forte convenientius. — *Basilicam*. Sic dicebatur locus ubi prætor vel proconsul jura populis

Cassii tegebat), quasi responsum ab eo peteret, celeriter dato loco, quum se insinuasset, sinistra corripit eum³, dextraque bis ferit pugione. Clamore sublato, fit a conjuratis impetus universis. Munatius Flaccus⁴ proximum gladio transjicit lictorem : hoc interfecto, Q. Cassium legatum vulnerat. Ibi T. Vasius et L. Mergilio, simili confidentia, Flaccum municipem suum adjuvant : erant enim omnes Italicensis⁵. At ipsum Longinum L. Licinius Squillus involat, jacentemque levibus sauciat plagis.

LIII. Concurritur ad Cassium defendendum : semper enim berones¹ compluresque evocatos cum telis secum habere consueverat : a quibus cæteri intercluduntur, qui ad cædem faciendam subsequebantur; quo in numero fuit Calpurnius Salvianus, et Manilius Tuscus. Minucius inter saxa, quæ jacebant² in itinere, fugiens opprimitur, et,

dabat. — *Latus tegebat*. Sinistrum honorationis tegebat inferior. Vid. Turneb., Adv., xiv, 24; ad Horat., sat. II, 5, 18.

Utne tegam spurco Dama latus?

3. *Corripit eum*. Pro *eum* codd. habent *versus* aut *versum*, e quo Oud. bene efformat conjecturam, *aversum*. M. In ed. sec., recepit *versum*. Benth. probabat *aversum*. Perinde est. Cod. 5764 habet *versum*.

4. *Flaccus*. Vulgo *Plancus* contra codd. M. Oudend. restituit *Flaccus*. Ita jam Perizonius in epp. editis a Burm., t. iv, pag. 788. Et nostri codices.

5. *Italicensis*. Nati Italici in provincia Bætica, in qua Scipio Punico bello debilitatos milites, ex Italia ortos, deposuerat. CELL. — *At ipsum Long.* Ita leg. e cod. Lovan. M. Vid. Heins. ad Ovid., Met., xiii, 560. Vulgata habet *ad*.

CAP. LIII. 1. *Berones*. Sic codd.

omnes, teste Oudend.; sed verbum est corruptum. Alius voluit legi *Vettones*, alius *Bigerones*, qui sunt Hispaniæ populi. Multi maluerunt *barones*, quia scholiastes Persii (sat. v, 138) *barones* dixit, lingua Gallorum dici servos militum : sed fides esto penes ipsum scholiasten. Subscribo sententiæ Gesn. in Thes. L. L. ad v. *baro*, qui, frustra, inquit, hoc verbum obtruditur Hirio : præstat fateri, locum aut corruptum esse, aut non intelligi. Significatio verbi *baro*, nota nobis e scriptoribus antiquis, est hæc, ut stupidus et fatuus homo eo exprimitur; illa, quam scholiastes Persii tradit, si est vera, est multo recentioris ætatis. M. Defendit usum vocis Pithæus, Adv., subs., 1, 8; et Rutgersius, Lect. Venus., c. 23.

2. *Quæ jacebant*. Sic bene Oud. e codd. Vulgo, *jaciebant*, item *jaciebantur*.

relato domum Cassio, ad eum deducitur. Racilius in proximam se domum familiaris sui confert, dum certum cognosceret, confectusne Cassius esset. L. Laterensis, quum id non dubitaret, accurrit lætus in castra, militibus vernaculis et secundæ legionis, quibus odio sciebat præcipue Cassium esse, gratulatur: tollitur a multitudine in tribunal, prætor appellatur; nemo enim, aut in provinciâ natus, aut vernaculæ legionis miles, aut diuturnitate jam factus provincialis, quo in numero erat secunda legio, non cum omni provinciâ consenserat in odio Cassii: nam legiones XXX et XXI, paucis mensibus³ in Italiâ scriptas, Cæsar attribuerat Longino; quinta legio ibi nuper erat confecta.

LIV. Interim nuntiatur Laterensi, vivere Cassium. Quo nuntio dolore magis permotus, quam animo perturbatus, reficit se celeriter, et ad Cassium visendum profiscitur. Re cognita, XXX legio signa Cordubam infert ad auxilium ferendum imperatori suo: facit hoc idem XXI: subsequitur hæc V. Quum duæ legiones reliquæ essent in castris, secundani veriti, ne soli relinquerentur, atque ex eo, quid sensissent, judicaretur⁴, secuti sunt factum superiorum: permansit in sententiâ legio vernacula, nec ullo timore de gradu dejecta est.

LV. Cassius eos, qui nominati erant conscii cædis, jubet comprehendi: legionem quintam in castra remittit, cohortibus triginta retentis. Indicio Minucii cognoscit L. Racilius, et L. Laterensem, et Annium Scapulam, maximæ dignitatis et gratiæ provincialem hominem, sibi-que tam familiarem, quam Laterensem et Racilius, in eadem fuisse conjuratione: nec diu moratur dolorem

3. *Paucis mensibus.* Jurin. inserit ante inter hæc duo verba.

CAP. LIV. 1. *Judicaretur.* Alii, *indicaretur.* Cod. noster 5764, indi-

caretur. Alter, *idicaretur*, lineola superaddita, unde legendum mihi videtur *indicaretur*; facilis mutatio *roû* in *in*.

suum, quin eos interfici jubeat. Minucium libertis transdit excruciantum; item Calpurnium Salvianum¹, qui profitetur indicium, conjuratorumque numerum auget; vere, ut quidam existimant; ut nonnulli querunt, coactus. Iisdem cruciatibus affectus L. Mergilio. Squillus nominat plures²: quos Cassius interfici jubet, exceptis iis, qui se pecunia redemerunt: nam palam HS decies³ cum Calpurnio paciscitur, et cum Q. Sextio quinquagies. Qui si maxime⁴ nocentes sunt multati, tamen periculum vitæ dolorque vulnerum, pecuniæ remissus, crudelitatem cum avaritia certasse significabat.

LVI. Aliquot post diebus literas a Cæsare missas accipit; quibus cognoscit, Pompeium, in acie victum, amissis copiis fugisse. Qua re cognita, mixtam dolore¹ voluptatem capiebat. Victoriæ nuntius lætitiā exprimebat; confectum bellum licentiam temporum intercludebat. Sic erat dubius animi², utrum nihil timere, an omnia licere mallet. Sanatis vulneribus, arcessit omnes, qui sibi pecunias expensas tulerant³, acceptasque eas jubet re-

CAP. LV. 1. *Calpurnium Salvianum*. De Calpurnia gente locuti sumus, l. III, B. C., c. 18; e qua hic Calpurnius videtur oriundus, cæterum non aliunde notus. — *Profitetur*. Libere proloquitur indicium. M. Nostri codd., *indictum*. — *Vere*. Ex animi sententia, sine metu ac simulatione. M.

2. *Affectus... plures*. Horum verborum incerta lectio est: editores putant, e vestigiis codd. legendum videri, *affecti Mergilio et Squillus nominant pl.* Sed nec hæc est certa manus Cæsaris. M. Nostri codd. Vulgatam habent. Quapropter nil mutandum.

3. *HS. X. Decies sestertiū*: et mox *L.*, quinquagies. Glandorpius

e Val. Max., IX, 4, 1, pro numero X legi vult LX. M. Male codd. et edd. vet., *sestertiis decem*. Summam a Valerio Maximo datam repetit Joh. Sarsber. polier. VIII, 15. Vid. et Gronov., de pec. vet., IV, 4. Dubia res vix esse potest.

4. *Qui si maxime*. Vulgo, *qui etsi m.* — *Pecuniæ*. Sic meliores libri: Vulg., *pecunia remissus*, i. e. imminutus propter pecuniam. M.

CAP. LVI. 1. *Dolore*. Alii, *dolori*. — *Licentiam temporum*. Quam afferunt et permittunt tempora bellica. M.

2. *Dubius animi*. Alius, *animus*; sed istud Scal. e cod. æno. Cod. noster 5764, *animis*; alter vero, *animus*.

3. *Tulerunt*. Retulerant in tabu-

ferri : quibus parum videbatur imposuisse oneris , ampliore pecuniam imperat. Æque autem Romanorum dilectum instituit, quos⁴, ex omnibus conventibus coloniisque conscriptos, transmarina militia perterritos, ad sacramenti redemptionem vocabat. Magnum hoc fuit vectigal, majus tamen creabat odium. His rebus confectis, totum exercitum⁵ lustrat. Legiones, quas in Africam ducturus erat, et auxilia mittit ad trajectum : ipse, classem, quam parabat, ut inspiceret, Hispalim accedit, ibique moratur ; propterea quod edictum tota provincia proposuerat, ut, quibus pecunias imperasset, neque contulissent, se adirent. Quæ evocatio vehementer omnes turbavit.

LVII. Interim L. Titius¹, qui eo tempore tribunus militum in legione vernacula fuerat, nuntiat fama, legionem tricesimam, quam Q. Cassius legatus simul ducebat, quum ad oppidum Leptim castra haberet, seditione facta,

las rationum pecuniariarum. Conf. c. 49. M.

4. *Æque... quos.* Lectio est incerta. Pro *æque* legitur *quem*, vel *equitum*, vel vulgo *æqua ratione* : pro *Romanorum* habent quidam *Romæ* ; falso : nam cives romanos in conventibus et coloniis Hispaniæ conscripsit : pro *quos* rursus, *quosque*. Vitium est in verbo *æque*. M. Clark. servat *Quem autem Romanorum*. Dav., *Quin item R.* Sed Vulg. quod habent boni codd. idem reddit. — Cod. noster 5768, eandemque rationem dilectus instituit. Et eam lect. prætulerim : nam absonum videtur dicere dilectum institutum fuisse *æqua ratione*, et tamen magnum inde creatum odium. — *Conventibus.* De conventibus jam satis dictum. — *Transmarina militia.* In Africa. Vide cap. 51. M.

5. *Totum exercitum.* Libri boni, *novum exerc.* Sed altera lectio melior est. M. — *Ad trajectum.* Forte *Herculeum*, qua ipsi in Mauritaniam trajiciendum erat.

CAP. LVII. 1. L. Titius. Forte frater, vel cognatus Q. Titii, de quo jam dictum est, l. III, B. C., c. 42. — *Nuntiat* (Cassio) *fama*, sola fama impulsus, re non explorata. Vidit sensum Davisius : qui non viderunt, ut Cell., hi ediderunt : *Titio nuntiat fama*. M. Emendat locum Jurin. legendo, *eam* (vernaculam) *a legione tricesima discessisse*. — *Leptim.* Sic codd. Sed *Leptis*, ut nemo nescit, Africae urbs fuit : vid. B. C., II, 38. Ergo unus dicit legendum esse *Ilipam* ; alter, *Ilurgim* ; alius etiam in Hispania fuisse aliquam Leptin putat. Oudendorpius,

centurionibus aliquot occisis, qui signa tolli non patiebantur, discessisse, et ad secundam legionem contendisse, quæ ad fretum alio itinere ducebatur. Cognita re, noctu cum quinque cohortibus unetvicesimanorum² egreditur, mane pervenit. Ibi eum diem, ut quid ageretur perspiceret, moratus, Carmonam contendit. Hic, quum legio XXX et XXI, et cohortes IV ex quinta legione³, totusque convenisset equitatus, audit IV cohortes a vernaculis oppressas ad Obuculam, cum his ad secundam pervenisse legionem, omnesque ibi se conjunxisse, et T. Thorium Italicensem ducem delegisse. Celeriter habito consilio⁴, Marcellum Cordubam, ut eam in potestate retineret, Q. Cassium legatum Hispalim mittit. Paucis ei diebus affertur, conventum Cordubensem ab eo defecisse, Marcellumque aut voluntate, aut necessitate adductum (namque id varie nuntiabatur), consentire cum Cordubensibus; duas cohortes legionis V, quæ fuerant Cordubæ in præsidio, idem facere. Cassius, his rebus incensus, movet castra, et postero die Segoviam ad flumen Silicense

dictis a Wesselingio ad Antonini itiner., p. 411, admonitus, *Læpam* maluit: poterat addere, Suritam ad illum locum voluisse legi *Lapem*. Quid, si fateamur, nos nescire? An plane necesse est, ut, ubi nihil potest effici, tamen quidvis tentetur? M. *Læpam* magnam Ptolem., II, 4, habet, quæ videtur esse *Ilipa* Strabonis, I, 3, p. 141.

2. *Unetvicesimanorum*. Ita ex Lipsio. Legio undevicesima non adfuit; sed II, XXX, XXI et V, ut patet e c. 53. Scribe itaque cum Lipsio, *unetvicesimanorum*, uti apud Tacitum, Ann. I, 37. OUD. Sunt unetvicesimani, milites legionis primæ et vice-simæ, ut secundani dicuntur, et alia. M. — *Egreditur*. Cassius. Mo-

nuit OUD. M. — *Mane pervenit*. Jurinius interserit *Leptin*. — *Carmonam*. Sic Scaliger, ex emendatione Rhellioanf. Vulgo *Carbonam*, *Carbonem*, *Narbonem*. Vid. c. 64.

3. *Ex quinta legione*. Ita Davis. et Clark. ex codd. Legebatur prius *et V legio*. — *Obuculam*. Vide Wessel. ad Anton. itin., p. 413. Vide quoque indicem geographicam.

4. *Consilio*. Vulgo *concilio*. — *Segoviam*. Nulla in hoc tractu Segovia nota est; Sagontia autem, sive Saguntia Plinii, aut Σαγουντία Ptolemæi, infra Hispalim est Gades versus, inter Mundam et Nebriassam. CELLAR. — *Flumen Silicense*. In his locis nullum flumen Silicense; sed *Singulis* est Bætice fluvius. DAVIS.

venit. Ibi habita concione, militum tentat animos : quos cognoscit, non sua, sed Cæsaris absentis causa, sibi fidissimos esse, nullumque periculum deprecaturus, dum per eos Cæsari provincia restitueretur.

LVIII. Interim Thorius ad Cordubam veteres legiones adducit : ac, ne dissensionis initium natum seditiosa militum suaeque videretur natura, simul ut contra Q. Cassium, qui Cæsaris nomine maioribus viribus uti videbatur¹, æque potentem opponeret dignitatem, Cn. Pompeio se provinciam recuperare velle palam dictitabat : et forsitan etiam hoc fecerit odio Cæsaris, et amore Pompeii, cuius nomen multum poterat apud eas legiones, quas M. Varro obtinuerat; sed, id qua mente commotus fecerit, conjectura sciri non potest² : certe hoc præ se Thorius ferebat; milites adeo fatebantur, ut Cn. Pompeii nomen in scutis inscriptum³ haberent. Frequens legionibus conventus obviam prodit; neque tantum virorum, sed etiam matrum-familias ac prætextatorum; deprecaturque, ne hostili adventu Cordubam diriperent : nam se contra Cassium sentire cum omnibus; contra Cæsarem ne facere cogerentur, orare.

LIX. Tantæ multitudinis precibus et lacrymis exercitus commotus quum videret, ad Cassium persequendum nihil opus esse Cn. Pompeii nomine et memoria; tamque om-

CAP. LVIII. 1. *Uti videbatur.* Jurin. velit *niti*, cum Ciacconio.

2. *Sed, id qua.... potest.* Omnes codd. locum sic exhibent : *sed id qua mente, communis erat conjectura* : quum quum non sint integra, editores vulgatam lectionem efformarent; Oud. suspicatur legi posse : *sed id qua mente, non una erat conjectura.* M. Hoc satis placet. Edd. vet. habent *conjectura sciri potest*, ubi Aldus interponit *nos*, quod assensus

Scalig. cum aliis. Os. Lectio codd. revocanda mihi videtur. Vividior enim est et concinnior. *Sed id qua mente* (subaud. *fecerit*) ? *communis erat conjectura.* Quelle avait été son intention ? voilà ce qui donnait lieu aux conjectures.

3. *Nomen.... inscriptum.* De hoc more egisse Lipsium (mitf. Rom. in analect. ad 3, 2), monuit Davisius : alio collegit Fabricius ad Dion. Cas., 42, 15. M.

nibus Cæsarianis, quam Pompeianis, Longinum esse in odio; neque se conventum, neque M. Marcellum¹ contra Cæsaris causam posse perducere; nomen Pompeii ex scutis detraxerunt, Marcellum, qui se Cæsaris causam defensurum profitebatur, ducem adsciverunt; prætoremque appellarunt, et sibi conventum adjunxerunt, castraque ad Cordubam posuerunt. Cassius eo biduo circiter IV millia passuum a Corduba, citra flumen Bætım, in oppidi conspectu, loco excelso facit castra; literas ad regem Bogudem in Mauritaniam, et ad M. Lepidum proconsulem in Hispaniam citeriorem mittit, subsidio sibi provinciæque Cæsaris causa quamprimum veniret. Ipse hostili modo Cordubensium agros vastat, ædificia incendit.

LX. Cujus rei deformitate atque indignitate legiones, quæ Marcellum sibi ducem ceperant, ad eum concurrerunt, ut in aciem educerentur¹, priusque configendi sibi potestas fieret, quam cum tanta contumelia nobilissimæ carissimæque possessiones Cordubensium in conspectu suo rapinis, ferro, flammaque consumerentur. Marcellus, quum configere miserrimum putaret, quod et victoris et victi detrimentum ad eundem Cæsarem esset redundaturum; neque suæ potestatis esse²; legiones Bætım trans-

CAP. LIX. 1. *M. Marcellum*. Cognomine Æserninum, Quæstorem provinciæ. Dio Cass., l. 1. De gente Claudia supra locuti sumus. Noster autem ex eadem gente erat, et quidem ex familia Marcellorum, pronepos C. Marcelli Æsernini, qui primus illud cognomen tulit in bello sociali, quando Æsernia urbs in Samnitum potestatem venit, ubi captus fuit. Nutrimus ejus, dum prætor esset cusus, habet caput Apollinis radiatum. In aversa parte, M. MARCEL. M. F. M. N.

ÆISERNIN. Crescens luna inter septem triones: caput Apollinis et luna crescens alludunt ad ludos Apollinares, ipso prætore urbano celebratos. Is cos. fuit an. 731, cum L. Arruntio, ut testantur fasti cos.

CAP. LX. 1. *Educerentur*. Post hoc vulgò additur *orant*, quod neque ad usum loquendi opus est, neque in codd. bonis exstat. M.

2. *Suæ pot. esse*. Ita Scalig. Sed in codd. et edd. vet., *esset*, quod male probat Juriā. Sic enim rō suæ non conveniret.

ducit, atque aciem instruit. Quum Cassium contra pro castris suis aciem instruxisse loco superiore videret, causa interposita, quod is in æquum non descenderet, Marcellus militibus persuadet, ut se in castra recipiant. Itaque copias reducere cœpit. Cassius, quo bono valebat³, Marcellumque infirmum esse sciebat, aggressus equitatu legionarios se recipientes, complures novissimos in fluminis ripis interficit. Quum hoc detrimento, quid transitus fluminis vitii difficultatisque haberet, cognitum esset, Marcellus castra Bætım transfert, crebroque uterque legiones in aciem educit; neque tamen confligitur propter locorum difficultates.

LXI. Erat copiis pedestribus multo firmior Marcellus: habebat enim veteranas, multisque præliis expertas legiones. Cassius fidei magis, quam virtuti legionum, confidebat. Itaque, quum castra castris collata⁴ essent, et Marcellus locum idoneum castello cepisset, quo prohibere aqua Cassianos posset; Longinus veritus ne genere quodam obsidionis clauderetur in regionibus alienis sibi infestis, noctu silentio ex castris proficiscitur, celerique itinere Uliam⁵ contendit: quod sibi fidele esse oppidum credebat. Ibi adeo conjuncta ponit mœnibus castra, ut et loci natura (namque Uliā in edito monte posita est), et ipsa munitione urbis undique ab oppugnatione tutus esset. Hunc Marcellus insequitur, et, quam proxime potest

3. *Quo bono valebat.* Sic libri meliores: est ergo bonum, quo valet, equitatus. Sed codd. alii, *quo bene valebat*, quam lectionem non spreverim. Cellarius vero non debebat edere, *qui bene valebat*, quasi hic quaereretur, an vulneratus nuper Cassius (vid. c. 52), convaluisset. M. Hic bonum fere simili modo sumitur, ut supra, c. 12.

CAP. LXI. 1. *Collata.* Alii male,

collocata. Castra castris conferre, est hoc loco propinqua e regione ponere.

2. *Uliam.* Oppidum Hispaniæ ulterioris, seu Bæticiæ. Codd. habent *Ullam*; sed Ptolemæus, *Οὐλία*, quod e numis confirmat Spanhemius, p. 901. Accedit vetus inscriptio, *Ordo Reip. Uliensium*, apud Gruterum, p. 271, n. 1. CELL. Vid. et Suritam ad Anton. itin., p. 412.

Uliam, castra castris confert; locorumque cognita natura, quo maxime rem deducere volebat, necessitate est adductus, ut neque confligeret (cujus si rei facultas esset, resistere incitatis militibus non poterat), neque vagari Cassium latius pateretur; ne plures civitates ea paterentur, quæ passi erant Cordubenses. Castellis idoneis locis collocatis, operibusque in circuitu oppidi continuatis, Uliam Cassiumque munitionibus clausit. Quæ priusquam perficerentur, Longinus omnem suum equitatum emisit: quem magno sibi usui fore credebat, si pabulari frumentarique Marcellum non pateretur; magno autem impedimento, si clausus obsidione et inutilis necessarium consumeret frumentum.

LXII. Paucis diebus Cassii literis acceptis, rex Bogud cum copiis venit; adjungitque ei legionem¹, quam secum adduxerat, compluresque cohortes auxiliarias Hispanorum. Namque, ut in civilibus dissensionibus accidere consuevit, ita temporibus illis in Hispania nonnullæ civitates rebus Cassii studebant, plures Marcello favebant². Accedit cum copiis Bogud ad exteriores Marcelli munitiones. Pugnatur utrimque acriter, crebroque id accidit³, fortuna sæpe ad utrumque victoriam transferente: nec tamen unquam ab operibus depellitur Marcellus.

LXIII. Interim Lepidus¹ ex citeriore provincia cum cohortibus legionariis XXXV, magnoque numero equitum et reliquorum auxiliorum, venit ea mente Uliam, ut sine ullo studio contentiones Cassii Marcellique compo-

CAP. LXII. 1. *Adjungitque ei legionem, etc.* Jarinius malit *adjung. ei legioni... complures cohortes.*

2. *Marcello favebant.* Codd. quidam; *Marcellum fovebant. Fovebant, i. e., omni cultu colebant, et omni ope juvabant.* Sic reposuit ex Oud. Oberl. Nos vero ex cod. nostro

5768 restitimus *Marcello favebant*, quæ lectio linguæ aptior videtur.

3. *Id accidit.* Vulgo ut. Emendavit Oudend. e codicibus.

CAP. LXIII. 1. *Lepidus.* Vide c. 59 et supr., l. II, c. 21. — *Sine ullo studio.* Quidam addunt *tantum.* For- san lege *partium.*

neret. Huic venientis sine dubitatione Marcellus se credit² atque offert: Cassius contra suis se tenet praesidiis; sive eo, quod plus sibi juris deberi, quam Marcello, existimabat; sive eo, quod, ne praecupatus animus Lepidi esset obsequio adversarii, verebatur. Ponit ad Uliam castra Lepidus; neque habet a Marcello quidquam divisi. Ne pugnetur, interdicat: ad exeundum Cassium invitat, fidemque suam in re omni interponit. Quum diu dubitasset Cassius, quid sibi faciendum, quidve Lepido esset credendum; neque ultum exitum consilii sui reperiret, si permaneret in sententia; postulat, uti munitiones disjicerentur, sibiue liber exitus daretur. Non tantum induciis factis, sed prope jam constituta opera quum complanarent³, custodiaeque munitionum essent deductae, auxilia regis in id castellum Marcelli, quod proximum erat regis castris, neque opinantibus omnibus (si tamen in omnibus fuit Cassius; nam de hujus conscientia dubitabatur), impetum fecerunt, compluresque ibi milites oppresserunt. Quod nisi celeriter, indignatione et auxilio Lepidi, praedium esset direptum, major calamitas esset accepta.

LXIV. Quum iter Cassio patefactum esset, castra Marcellus cum Lepido conjungit. Lepidus eodem tempore Marcellusque Cordubam, Cassius cum suis proficiscitur Carmonam¹. Sub idem tempus Trebonius proconsul ad

2. *Marcellus se credit.* Dio Cass., XLII, 15, Marcelli mores sic describit: eum voluisse ita se gerere, ut, sive Caesar, sive Pompeius obtinisset (quippe nondum fama victoriae Caesaris in Hispaniam perlata), utrique fuisse videretur. Etsi vero Caesarem habuerit aliquandiu offensum, quoniam contra Longinum pugnavit; tamen ab eo tandem placato cultum honoratumque esse. M.

3. *Sed prope... complanarent.* An,

sed prope jam constituta re, op. quum compl., hoc est, quum prope de omni controversia jam consensissent et munitiones complanarent. Quod nisi placeat, *opera prope constituta* h. l. erunt, prope jam absoluta et perfecta. Erit igitur exemplis opus, quibus haec hujus phraeos significatio confirmetur. M.

CAP. LXIV. 1. *Carmonam.* Vide cap. 57. Male libri veteres, *Narbonem*, s. *Narbonam* exhibent: nec pla-

provinciam obtinendam venit. De cujus adventu ut cognovit Cassius, legiones, quas secum habuerat, equitatumque in hiberna distribuit : ipse, omnibus suis rebus celeriter correptis, Malacam contendit; ibique adverso tempore navigandi naves conscendit, ut ipse prædicabat, ne se Lepido, et Trebonio, et Marcello committeret; ut amici ejus dictitabant, ne per eam provinciam minore cum dignitate iter faceret, cujus magna pars ab eo defecerat; ut cæteri existimabant, ne pecunia illa, ex infinitis rapinis confecta, in potestatem cujusquam veniret. Progreßus secunda, ut hiberna, tempestate, quum in Iberum flumen noctis vitandæ causa se contulisset, inde paullo vehementiore tempestate nihilo periculosius se navigaturum credens, profectus adversis fluctibus, occurrentibus ostio fluminis, in ipsis faucibus, quum neque flectere navim propter vim fluminis, neque directam tantis fluctibus tenere posset, demersa navi perit.

LXV. Quum in Syriam¹ Cæsar ex Ægypto venisset, atque ab iis, qui Roma venerant ad eum, cognosceret, literisque urbanis animadverteret, multa Romæ male et inutiliter administrari, neque ullam partem reipublicæ satis commode geri; quod et contentionibus tribunitiis perniciosæ seditiones orirentur, et ambitione atque indulgentia tribunorum militum, et qui legionibus præerant,

cet *Norba* Rhellicani, longe hinc ad Tagum remota. Bene Scaliger, *Carmonam*, quem plures secuti sunt. *CELL.*

CAP. LXV. I. *Quum in Syriam, etc.* Rediit narratio ad cap. 33. M. — *Multa Romæ male, etc.* Vid. Dio. Cass., XLII, 27—34. Magna fuit Antonii culpa, ut urbe militibus, rapinis, eodibus, nequitiaque omni plena esset. Vide Plutarch. in Anton., c. 8, 9. M. — *Inutiliter.* Noxie.

Sic et Val. Maxim., VII, 2, 24. Os. Nescio cur interpretationem istam dedit Oberlinus: in sensu vulgato accipiendum videtur *inutiliter*. Namque duo vitia sunt in omni administratione regni: vel male, noxie gubernant rectores, vel sine utilitate publica; in primo casu neocætes, in altero imprudentes et ignari dici possunt. — *Content. tribunitiis.* Dolabellæ et Trebellii. Dio Cassius, ibid., cap. 29. M. — *Indulgentia.*

multa contra morem consuetudinemque militarem fierent, quæ dissolvendæ disciplinæ² severitatisque essent; eaque omnia flagitare adventum suum videret; tamen præferendum existimavit, quas in provinciis regionesque venisset, eas ita relinquere constitutas, ut domesticis dissensionibus liberarentur, jura legesque acciperent, et externorum hostium metum deponerent. Hæc in Syria, Cilicia, Asia, celeriter se confecturum sperabat, quod hæ provinciæ nullo bello premebantur. In Bithynia ac Ponto plus oneris videbat sibi impendere: non enim excessisse Ponto Pharnacem³ audierat, neque excessurum putabat, quum secundo prælio esset vehementer inflatus, quod contra Domitium Calvinum fecerat. Commoratus fere in omnibus civitatibus, quæ majore sunt dignitate, præmia bene meritis et viritim et publice tribuit: de controversiis veteribus cognoscit ac statuit: reges, tyrannos, dynastas provinciæ, finitimosque, qui omnes ad eum concurrerant, receptos in fidem, conditionibus impositis provinciæ tuendæ ac defendendæ, dimittit, et sibi et populo Romano amicissimos.

LXVI. Paucis diebus in ea provincia consumptis, Sex. Cæsarem, amicum et necessarium suum, legionibus Syriæque¹ præficit; ipse eadem classe, qua venerat, profi-

Codd. plerique, *indiligentia*. Bene. M. Non male tamen *indulgentia* convenit cum *ambitione*. Nec ergo opus est Bentleii *insolentia* vel *negligentia*. Ob. Vim vocis *inutiliter* supra dictam comprobatur vox *indiligentia* vel *indulgentia*.

2. *Dissolvendæ disciplinæ*. Intrudunt vulgo *causa*. Quo non opus. Sic et Terent., Ad., II, 4, 6; Liv., XL, 29, dissolvendarum religionum esse, quod Valer. M., I, 1, 12, redidit ad solvendam religionem per-

tinere. Vide et Priscian, 18, et not. ad B. C. I, 82.

3. *Pharnacem*. Vid. cap. 41. M. CAP. LXVI. 1. *Sex. Cæsarem*. Sextus Julius SEX. F. C. N. SEX. PRON. originem ducebat a *Sex. Julio Cæsare* C. Julii dictatoris proavi fratre. Pater ejus Flamen erat Quirinalis. — *Syriæque*. Enclitica occurrit in codd. — *Eadem classe, qua venerat*. Atqui venerat Cæsar itinere terrestri: vide c. 33. Ergo scriptor, nunc de classe loquens,

ciscitur in Ciliciam. Cujus provinciæ civitates omnes evocat Tarsum, quod oppidum fere totius Ciliciæ nobilissimum fortissimumque est. Ibi, rebus omnibus provinciæ et finitimarum civitatum constitutis, cupiditate proficiscendi ad bellum gerendum non diutius moratur; magnisque itineribus per Cappadociam confectis, biduum Mazacæ commoratus, venit Comana², vetustissimum et sanctissimum in Cappadocia Bellonæ templum, quod tanta religione colitur, ut sacerdos Deæ ejus majestate, imperio, et potentia secundus a rege consensu gentis illius habeatur. Id homini nobilissimo Lycomedi Bithyno adjudicavit, qui, regio Cappadocum genere ortus, propter adversam fortunam majorum suorum mutationemque generis, jure minime dubio, vetustate tamen intermisso, sacerdotium id repetebat. Fratrem autem Ariobarzanis⁴ Ariarathen, quum bene meritus uterque eorum de republica esset, ne aut regni hæreditas Ariarathen sollicitaret,

sui oblitus est. Hæc Davisius monuit. Fortasse potuisset dici *eadem celeritate*, ut cap. hoc extremo, quia Cæsar, cupidus Romam redeundi, toto hoc itinere festinavit. Vid. cap. 71, 78. M. Monuerat Usserius, Ann. ad a. 3957. Jurinius legendum putat *qua Alexandriam venerat*.

2. *Comana*. Vide cap. 34. Hoc loco Comana Cappadociæ intelliguntur. Cæll. De regione et deliciis ejus plura apud Strabonem, lib. XII, p. 559; de templo pauca, p. 536, 557, ubi Sacerdotis Comani Pontici et Cappadocis eandem religionem eosdemque ritus sacrorum esse docet. Ergo etiam licebit huc referre, quæ pag. 575 de Pontico Sacerdote traduntur, prohibitum esse a porcina carne, neque ullum in ea regione porcum ali fas esse. M.

— *Ut sacerdos hujus deæ*. Strabo memorat sua ætate plus quam mille servos sacros Bellonæ, regis quidem Cappadociæ subditos, illius sacerdotis imperio paruisse.

3. *Id. Intellige sacerdotium*. — *Lycomedi*. Sic, Oudendorpio teste, codd. plures, iique boni, et Strabo (XII pag. 558). Contra Appianus (B. Mithr., c. 121, p. 254, ed. Steph.) Nicomedem appellavit, ut Ciacconius et Davisius monuerunt. Ad hæc nisi aliud argumentum accesserit, manebit lectio incerta. M. In nupera editione sua Appiani Schweighæuserus reposuit *Lycomedi*, secutus Oudendorpium; contra Goduinus et Cellarius in nostro loco dedere *Nicomedi*. Ob. — *Generis*. Jurin. *mallet gentis*.

4. *Fratrem Ariob. Ariar.* De his

aut hæres regni terreret, Ariobarzani attribuit, qui sub ejus imperio ac ditione esset: ipse iter inceptum simili velocitate conficere cœpit.

LXVII. Quum propius Pontum finesque Gallogræciæ accessisset, Dejotarus¹ tetrarches Gallogræciæ tunc quidem pæne totius (quod ei neque legibus, neque moribus concessum esse cæteri tetrarchæ contendebant), sine dubio autem rex Armeniæ minoris ab senatu appellatus, depositis regis insignibus, neque tantum privato vestitu, sed etiam reorum habitu, supplex ad Cæsarem venit, oratum, « ut sibi ignosceret, quod in ea parte positus terrarum, quæ nulla præsidia Cæsaris habuisset, exercitiis

Cic. ad D., 15, 2. M. — *Ariobarzani attribuit*. Ne turbas moveret Ariarathes, Cæsar illum auctoritate sua majiori fratri, quem Senatus confirmaverat, subjecit. CELL. Potest tamen quæri, in quo fuerit illud, quod unum alteri subjecit, et in quantum subjecerit. Si nihil nisi fratri parere jussit, aut, ut quiesceret, cohortatus est: non est hoc præmium, bene de Republica merito viro dignum, et vereor, ut hic jussus, hæc hortatio in omne tempus fuerit efficax quietis adminiculum. Accedit ad hæc ex ipsa re ortam dubitationem, quod teste Oudendorpio codd. omnes, præter duos, paulo ante hanc lectionem exhibent: *Fratri autem Ariobarzanis Ariarathi*: ut ipse ille vir doctus fateatur, se nolle de hoc loco pronunciare. Licet hinc conjecturam proponere? Quid, si legerimus: *Fratri autem Ariobarzanis, Ariarathi, quum... terreret, attribuit* (quosdam: hic deleo verbum *Ariobarzani*) qui sub... essent (pro esset). Ergo Cæsar Ariarathi quasdam urbes attribuit,

ut et ipse aliquid haberet, neve, etsi haberet jus successionis, ante tempus captaret regnum; neu, si Ariobarzani hæres filius natus esset, huic insidias strueret Ariarathes. Sic et bene meritis vir præmium tulit, et, quia tulit, quiescere potuit. M. Meretur hic audiri Jurin. Collatis quippe Cic. ep. ad Div., 15, 2, et Phil., 2, 37, legi suadet: *Fratri a. Ariob. Ariarathi, quum... esset, ne aut... sollicitaret, aut h. R. terreret Ariobarzanom, Armeniam minorem attribuit, quæ*, etc. Cellarius ad vulgatum affert locum e B. G., VII, 90: *Labiæno M. Sempronium attribuisse* dicitur. Parum commode. Om. — *Inceptum*. Alij, *captum*.

CAP. LXVII. 1. *Dejotarus*. Vid. cap. 34. M. — *Cæteri tetrarchæ*. Pompeius, victo Mithridate, Gallogræciam quatuor Tetrarchis distribuit (Appian. Mithridat. c. 114, p. 251), in his Dejotaro, cui plura quam cæteris assignavit, enumerata per partes a Strabone (12. p. 547), ut adeo cæteri querendi causam se habere existimarent. Vid. c. 78. M.

imperiiisque¹ in Cn. Pompeii castris fuisset; neque enim se judicem debuisse esse controversiarum populi romani, ed parere præsentibus imperiis. »

LXVIII. Contra quem Cæsar « quum plurima sua commemorasset officia, quæ consul ei decretis publicis tribuisset; quumque defensionem¹ ejus nullam posse excusationem [ejus] imprudentiæ recipere coarguisset; quod homo tantæ prudentiæ ac diligentæ scire potuisset, quis urbem² Italiamque teneret; ubi senatus populusque Romanus, ubi respublica esset; quis deinde post L. Lentulum, C. Marcellum consul esset; tamen se² concedere id factum superioribus suis beneficiis, veteri hospitio atque amicitiae, dignitati ætatique hominis, precibus eorum, qui frequenter concurrissent hospites atque amici Dejotari ad deprecandum; de controversiis tetrarcharum postea se

2. *Exercitibus imperiisque.* Monet Oud. Marklandum, in epist. critic. p. 129, legendum censuisse *exercitusque imperiis*, h. e. evocatus Pompeii jussu; et hanc conjecturam probat. Probo et ipse: et fortasse adjuvant eam, quæ in Cic. oratione pro Dejotar., cap. 4 et 5, leguntur. Certe vulgata lectio stare non potest. M. Jurin. hariolatur: *arcessitus equitibusque imperatis*.

CAP. LXVIII. 1. *Quumque defensionem coarguisset....* Ostendit Cæsar Dejotaro, defensionem, qua nunc utatur Dejotarus, non recipere (admittere) posse excusationem imprudentiæ, non posse admittere hoc, ut, quia per imprudentiam peccarit, excusandus videatur. Sic utcumque poterit hoc explicari; sed contorte tamen. Quum ergo pro defensionem quidam codd. habeant defectionem; Dejotarus autem, ornatus quondam a Cæsare beneficiis,

eique tamen posthæc inimicus et Pompeii adjutor, commode dici possit a Cæsare defecisse, libenter cum Clarkio hanc lectionem amplector. Sed ita quoque ejus post verbum *excusationem* delendum erit. M. Sequor Clarkium. Idem placuerat Oudendorpio, qui tamen in ed. secunda Vulgatam retinuit. Ejus altero loco recte tollitur. Male alii, suæ. Ob. — *Quis urbem, It. ten.* Is erat Cæsar. M. — *Ubi senatus....* Hoc est senatum non fuisse in castris Pompeii, sed Romæ. Fuerat enim nuper duplex Senatus; unus apud Pompeium, alter Romæ, Cæsari favens. M. — *Consul.* Et hic erat Cæsar. M.

2. *Tamen se.* Male hic præponitur *sed*, ortum e præcedente *esset*. Boni codd. omittunt. — *Suis beneficiis.* An suis delendum? Si ad Dejotarum. referatur, ad quem referendum est, debebat esse *ejus*. M.

cogniturum esse » dixit : regium vestitum ei restituit. Legionem autem³, quam ex genere civium suorum Dejotarus armatura disciplinaque nostra constitutam habebat, equitatumque omnem ad bellum gerendum adducere jussit.

LXIX. Quum in Pontum venisset, copiasque omnes in unum locum coëgisset, quæ numero atque exercitatione bellorum mediocres erant (excepta enim legione sexta, quam secum adduxerat¹ Alexandria veteranam, multis laboribus periculisque functam, multisque militibus partim difficultate itinerum ac navigationum, partim crebritate bellorum adeo deminutam, ut minus mille hominum in ea esset²; reliquæ erant tres legiones, una Dejotari, duæ, quæ in eo prælio, quod Cn. Domitium fecisse cum Pharnace scripsimus, fuerant), legati, a Pharnace missi, Cæsarem adeunt, atque inprimis deprecantur, « ne ejus adventus hostilis esset : facturum enim omnia Pharnacem, quæ imperata essent; » maximeque commemorabant, « nulla Pharnacem auxilia contra Cæsarem Pompeio dare voluisse; quum Dejotarus, qui dedisset, tamen ei satisfecisset. »

LXX. Cæsar respondet, « se fore æquissimum Pharnaci, si, quæ polliceretur, repræsentaturus esset¹. » Monuit autem, ut solebat, mitibus verbis legatos, « ne aut Dejotarum sibi objicerent, aut nimis eo gloriarentur beneficio, quod auxilia non misissent : nam se neque libentius facere quidquam, quam supplicibus ignoscere; neque provinciarum publicas injurias condonare iis posse, qui

3. *Legionem autem. Add. eam e codd. M. — Constitutam habebat. Vide c. 34. M.*

CAP. LXIX. 1. *Quam sec. addux. Vide c. 33. CELL.*

2. *Ut minus mille hominum in ea esset. Hæc corrupte admodum leguntur in nostris codd. Alter 5764,*

ut minus centum hominibus : pessime. Alter 5768, ut minus hominum : non melius. — Scripsimus. Cap. 40. M.

CAP. LXX. 1. *Repræsentaturus esset. Repræsentare, hoc loco, facere, ut sine mora res ipsa et veritas appareat. Vid. Curt., VI, 11, 33; Phædri fab. III, 2, 32.*

[non] fuissent in se officiosi² : id ipsum, quod commemorassent, officium utilius Pharnaci fuisse, qui providisset, ne vinceretur, quam sibi, cui Dii immortales victoriam tribuissent. Itaque se magnas et graves injurias civium Romanorum, qui in Ponto negotiati essent, quoniam in integrum restituere non posset, concedere Pharnaci : nam neque interfectis amissam vitam, neque exsectis virilitatem restituere posse³ ; quod quidem supplicium gravius morte cives Romani subissent. Ponto vero decederet confestim, familiasque publicanorum remitteret, cæteraque restitueret sociis civibusque Romanis, quæ penes eum essent. Si fecisset, jam tunc sibi mitteret munera ac dona, quæ, bene rebus gestis, imperatores ab amicis accipere consuissent : » miserat enim Pharnaces coronam auream. His responsis datis, legatos remisit.

LXXI. At Pharnaces, omnia liberaliter pollicitus, quum festinantem ac properantem¹ Cæsarem speraret libentius etiam crediturum suis promissis, quam res patetur, quo celerius honestiusque ad res magis necessarias

2. *Non fuissent in se off.* Particulam *non*, etsi codd. servant, superfluum esse agnoverunt interpretes omnes. Qui in Cæsarem officiosus fuit, h. e. nullas copias contra eum Pompeio misit, ei tamen Cæsar condonare nequit injurias, provinciis populi romani illatas, quales Pharnaces intulerat Asiæ, Armeniæ, Cappadociæ, Gallogræciæ. M. Bene Clarkius negationem sustulit, incasitiam librorum intrusam. Testatur Ciacconius a libris quibusdam abesse. Delendam censeo. Oñ.

3. *Nam neque... posse.* Vid. dicta ad c. 41. M. — *Amissam vitam.* Dubitat temere Ruben. Elect., 1, 32, idne sit latinum? et, quia Appianus B. C., II, 91, et Dio, XLII, 46,

in ea re *Amisi* (urbis) meminere, ita hic quoque legi suadet. Sed obstant codd., et alibi quoque *vita amissa* occurrit. Phædrus etiam, fab. III, II, simili modo, *damnum amissi corporis* objectum eunucho refert. O.

CAP. LXXI. 1. *Properantem.* In codd. omnibus est *præcurrentem*, sine sensu. M. De codd. Scaligeri et Cujacii res dubia. In quodam legitur *procurrentem*. Priorem lectionem tuetur Goduinus, quia nil intersit inter *properare* et *festinare*. Contrarium docet Gell. e Catone, XVI, 14. Cicero etiam, Phil. 9, 3, habet *properans festinansque*; dein sufficit saltem, Cæsarem sæpe synonyma jungere. Vid. ad B. G., II, 20; VII, 30. Oñ.

proficisceretur (nemini enim erat ignotum, plurimis de causis ad urbem Cæsarem revocari), lentius agere, decedendi diem postulare longiorem, pactiones interponere, in summa, frustrari cœpit. Cæsar, cognita calliditate hominis, quod aliis temporibus natura facere consueverat, tunc necessitate fecit adductus, ut celerius omnium opinione manum consereret.

LXXII. Zela¹ est oppidum in Ponto, positu ipso, ut in plano loco, satis munitum: tumulus enim naturalis, velut manu factus, excelsiore undique fastigio sustinet murum. Circumpositi sunt huic oppido magni multique, intercisi vallibus, colles: quorum editissimus unus², qui propter victoriam Mithridatis, et infelicitatem Triarii, detrimentumque exercitus nostri, superioribus locis atque itineribus pæne conjunctus oppido, magnam in illis partibus habet nobilitatem; nec multo³ longius millibus passuum tribus abest ab Zela. Hunc locum Pharnaces,

CAP. LXXII. 1. *Zela*. Sic veteres libri; etiam Strabo (XII, pag. 560. Ζηλα); et Ptolemæus, v, 6; et Plutarchus in Cæsare, c. 50. Stephanus Ζηλα Armeniæ, Ζηλα Cappadociæ attribuit. Quidam neutro genere, Plutarchus feminino dixit. Plinius, H. N. VI, 3, *Ziela* scripsit. CELL. Davisius addidit, apud Dionem Cass. XLII, 47, Ζηλαν scribi. Oud. ad Wesselingii notas in Hieroclis synecdemum (p. 701 in Anton. itinerar.) lectores amandavit, ubi Zela in nostro loco defenditur, excluso altero Ziela. In Pliniano loco editio Harduini *Zela* habet. M.

2. *Unus*. Scotium vocat Appian. Mithridat. Bel. c. 120. — *Triarius*, a Lucullo Tigranem Armenium persequente, in Ponto relictus, ingenti clade a Mithridate afflictus est.

Appian., B. Mithrid., c. 89, p. 231; et c. 120, p. 254. Plutarch. Lucull. cap. 35. CELL. — *Superioribus locis... oppido*. Hæc verba non suo loco posita, sed post verbum *nobilitatem* collocanda puto. Porro *superioribus locis atque itineribus* suspicor dictum esse pro *itineribus per superiora loca*, sc. juga, ut adeo editissimus ille collis pæne conjunctus fuerit oppido, quia iter ab eo inde ad oppidum usque fuit per superiora loca sc. juga. Sic et Wagnerus in versione Germanica expressit. M.

3. *Nec multo*. Lege non *m*. Procurrat ergo oratio in hunc modum: *quorum editissimus unus (qui, propter victoriam Mithridatis, inf. Tr., detrimentumque exercitus nostri, magnam in illis partibus habet nobilitatem) superioribus locis atque itineribus pæne*

veteribus paternorum feliciū castrorum refectis operibus, copiis suis omnibus occupavit.

LXXIII. Cæsar, quum ab hoste millia passuum quinque castra posuisset, videretque eas valles, quibus regia castra munirentur, eodem intervallo sua castra munituras, si modo ea loca hostes priores non cepissent, quæ multo erant propiora regis castris; aggerem comportari jubet intra munitiones. Quo celeriter collato, proxima nocte, vigilia quarta, legionibus omnibus expeditis, impedimentisque in castris relictis, prima luce, neque opinantibus hostibus, eum ipsum locum cepit, in quo Mithridates secundum prælium adversus Triarium fecerat. Huc omnem comportatum aggerem e castris servitia agerent jussit¹, ne quis ab opere miles discederet, quum spatio non amplius mille passuum intercisa vallis², castra hostium divideret ab opere incepto Cæsaris castrorum.

LXXIV. Pharnaces, quum id repente prima luce animadvertisset, copias suas omnes pro castris instruxit, quas, interposita tanta locorum iniquitate, consuetudine magis pervulgata militari³ credebatur instrui Cæsar; vel

conjunctus oppido, non multo... Zela.

CAP. LXXIII. 1. *Huc omnem.... jussit.* In his non habemus, opinor, genuinam manum scriptoris. Habent codices: alii *comportari*; alii, *agerentur*; alii, *agi*; alii, *servitiaque agi*. Quia tamen Oudendorpius sic, ut edidit, consensu MSS. legendum dicit: sequar hanc lectionem ita, ut *agerent* in *agere* mutem. *Agere aggerem*, rarior loquendi modus, significat, afferre, advehere, quocumque modo fieri potest, apportare materiam aggeris faciendi. M. Petavii codex, *agerent jussit*. Sic B. H. 27, *incenderent jussit*. Dein *agere aggerem* hic et B. H. 7, ut *agere vi-*

neas B. G. 11, 12. Inepte Jurin. dabat *comportari aggerem per servitia jussit*. Cellarius: *comportari aggerem e castris servitia agi* (impelli) *jussit*. Vid. Oud. ad Suet. Ner. c. 22. Ob. Nostra lectio firmatur auctoritate codicis nostri 5764.

2. *Intercisa vallis.* Hoc est interjecta. Sed *intercisum* non est interjectum; potius id dicitur *intercisum*, quod intervallo sejunctum et divisum est ab altero. Aut ergo hoc loco verbo abusus est scriptor; aut agnoscenda erit hypallage; aut, trajectis verbis, legetur *intercisa* (disjuncta) *castra hostium vallis div.* M.

CAP. LXXIV. 1. *Magis perv. mil.*

ad opus suum tardandum, quo plures in armis tenerentur; vel ad ostentationem regiæ fiduciæ, ne munitione magis, quam manu, defendere locum Pharnaces videretur. Itaque deterritus non est, quo minus, prima acie pro vallo instructa, reliqua pars exercitus opus faceret. At Pharnaces, impulsus sive loci felicitate; sive auspiciis et religionibus inductus, quibus obtemperasse eum postea audiebamus; sive paucitate nostrorum, qui in armis erant, comperta, quum more operis quotidiani magnam illam servorum multitudinem, quæ aggerem portabat, militum esse credidisset; sive etiam fiducia veterani exercitus² sui, quem vices et bis in acie conflixisse, et vicisse legati ejus gloriabantur; simul contemptu exercitus nostri, quem pulsum a se, Domitio duce, sciebat; inito consilio dimicandi, descendere prærupta valle cœpit. Cujus aliquamdiu Cæsar irridebat inanem ostentationem, et eo loco militum coarctationem, quem in locum nemo sanus hostis³ subiturus esset: quum interim Pharnaces eodem gradu, quo prærupta in prælium descenderat

cons. Subaudi, quam quod revera prælio decertare statuisset. Clark. temere τῶ *magis* substitui jubet *satius*. Similis locus B. Afr. 48. Oñ.

2. *Fiducia veterani exercitus.* Codices et edd. vett. inepte *fiducia veterana*. — *Quem XXII in acie confli.* Inseritur vulgo cum *legione XXII*. Sed ista duo verba absunt a tribus codicibus, quorum unus est ex optimis. Jam Scaliger tollenda censuerat verba. Tum est falsum Pharnacem cum legione secunda et vicesima conflixisse (vide c. 34, 40.). Et, quæ tandem esset gloriatio, unam legionem viciisse? Monuerunt ergo viri docti sensum esse hunc: quem vices et bis in acie conflixisse

gloriabantur. M. Vitium adeo manifestum Cæsari male tribuitur: delevi auctoritate codicum. Oñ.

3. *Sanus hostis.* Tò *hostis* deleri vult Benti. — *Quo prærupta... valle.* Sic e conjectura quidem Oud. edit; probabili tamen et felici (ut in magna varietate lectionis), nec nimis recedente a codd. scriptura. In vulg. edd. est, *quo in præruptam descenderat vallem*, omissis verbis in *prælium*. M. Sed plurimi codd. et edd. vett. hæc verba habent. Oñ. Cod. noster 5764, *quo in prælium descenderat, ascendere vallem*, etc., omissa voce *prærupta*. Alter vero 5768, *quo in præruptam descenderat vallem, ascendere*. Lectionem prioris

valle, ascendere adversus arduum collem instructis copiis cœpit.

LXXV. Cæsar, incredibili ejus vel temeritate, vel fiducia commotus, neque opinans imparatusque oppressus, eodem tempore milites ab operibus vocat¹, arma capere jubet, legiones opponit, aciemque instruit: cujus rei subita trepidatio magnum terrorem attulit nostris. Nondum ordinibus instructis, falcatae regiae quadrigae² permixtos milites perturbant; quæ tamen celeriter multitudine telorum opprimuntur. Insequitur has acies hostium, et clamore sublato confligitur, multum adjuvante natura loci, plurimum Deorum immortalium benignitate: qui quum omnibus casibus belli³ intersunt, tum præcipue eis quibus nihil ratione potuit administrari.

LXXVI. Magno atque acri prælio cominus facto, dextro cornu⁴, quo veterana legio sexta erat collocata, initium victoriæ natum est. Ab ea parte quum in proclive detruderentur hostes; multo tardius, sed tamen iisdem Diis adjuvantibus, sinistro cornu mediaque acie totæ profligantur copiae regis: quæ quam facile subierant ini-

cod. libenter retinerem. — *Ascendere adversus arduum collem, etc.* Iniquitas loci magnum habet momentum ad victoriam. Nunquam Cæsar iniquo loco pugnavit, quamquam reliqua omnia faverent. GOD.

CAP. LXXV. 1. *Ab operibus vocat.* Jurinius, *ab opere revocat.* Non opus.

2. *Falcata quadrigæ.* LIV. XXXVII, 41: *Armatae in hunc modum quadrigæ erant. Cuspides circa temonem ab jugo decem cubitos exstantes velut cornua habebant, quibus quicquid obvium daretur transfigerent, et in extremis jugis binæ circum eminebant falces, altera æquata jugo, altera in-*

ferior ad terram deveza, illa ut quicquid ab latere objiceretur, abscinderet, hæc ut prolapsos procubantesque contingeret. Item ab azibus rotarum, utrinque binæ eodem modo diversas designabantur falces. Veget., lib. III, c. 24, remedium illis opponit. Vid. quoque Curt. IV, 9, et 15. CELL.

3. *Casibus belli.* Leg. *bellicis*, quia omnes codices habent *bellicis*. M. Bentleius, *subitis belli*; frustra. Sic enim periret antithesis. Plantinus jam dedit *belli*.

CAP. LXXVI. 1. *Dextro cornu.* Lege *a dextro cornu*, postulante sensu. — *Ab ea parte.* Hic primus distinctionem majorem posuit Davis.

quum locum, tam celeriter, gradu pulsæ, premebantur loci iniquitate. Itaque multis militibus partim interfectis, partim suorum ruina oppressis, qui velocitate effugere poterant, armis tamen projectis, vallem transgressi, nihil ex loco superiore inermes² proficere poterant. At nostri, victoria elati, subire iniquum locum, munitio- nesque aggredi non dubitarunt. Defendentibus autem iis cohortibus castra, quas Pharnaces præsidio reliquerat, celeriter castris hostium sunt potiti. Interfecta multitudine suorum, aut capta, Pharnaces cum paucis equitibus pro- fugit: cui nisi castrorum oppugnatio facultatem attulisset liberius profugiendi, vivus in Cæsaris potestatem adduc- tus esset.

LXXVII. Tali victoria toties victor¹ Cæsar incredibili est lætitia affectus, quod maximum bellum tanta celeri- tate confecerat; quodque subiti periculi recordatio est lætior, quod victoria facilis ex difficillimis rebus acciderat. Ponto recepto, præda omni regia militibus condonata, postero die cum expeditis equitibus ipse proficiscitur; le- gionem VI decedere ad præmia atque honores accipiendos in Italiam jubet: auxilia Dejotari domum remittit: duas legiones cum Cælio Viniciano³ in Ponto relinquit.

² *Inermes*. Alii, *inermi*, ut B. G., 1, 40; C. 1, 68.

CAP. LXXVII. 1. *Toties victor*. Glossam hoc sapit. Manutius malit legere *potitus*. — *Est lætitia affectus*. Illo quidem tempore usus est no- bilissima illa voce: *Veni, vidi, vici*. Plutarch. Cæs. cap. 50; Dio Cass., XLII, 48; Appian. B. C. II, 91, p. 485. De celeritate confecti hujus belli vid. Sueton. Jul. 35. M. — *Quodque... lætior*. Vulgo: *Eratque subiti peric. recordatione lætior*, ex emendatione. M. Præpostera scil.

Receptam lectionem jam invenias in cod. reg. et edd. vett. Noster cod. 5764, *quodque subiti periculi recordatione lætior*.

³ *Viniciano*. Ita nomen in titulis et nummis legitur. *Viniciæ* gentis nummos in consularibus videbis ap. *Vaillant* aliosque. Alii h. l. *Vinciano*, alii *Minutio* habent. Mox vulgo *reliquit*. Os. Nostri codices habent *cum Cælio Vinitiano*. Et in gravem incidit errorem Oberlinus qui hoc cognomen *Viniciæ* genti tribuit. *L. Vinicius* e gente plebeia, et quidem

LXXVIII. Ita per Gallogræciam Bithyniamque in Asiam¹ iter facit, omniumque earum provinciarum de controversiis cognoscit, et statuit; jura in tetrarchas, reges, civitates distribuit. Mithridatem Pergamenum, a quo rem feliciter, celeriterque gestam in Ægypto supra scripsimus², regio genere ortum, disciplinis etiam regiis educatum (nam Mithridates, rex Asiæ totius, propter nobilitatem Pergamo parvulum secum asportaverat in castra, multosque tenuerat annos), regem Bospori³ constituit, quod sub imperio Pharnacis fuerat; provinciasque populi romani a barbaris, atque inimicis regibus, interposito amicissimo rege, munivit. Eidem tetrarchiam [legibus⁴] Gallogræcorum jure gentis et cognationis adjudicavit, occupatam et possessam paucis ante annis a

nova oriendus fuit. Quæstor provincialis an. 697, tribun. pleb. an. 702, et partes Pompeii constanter secutus est, nec ulla ejus mentio facta est usque ad annum 720 kal. septembr., quo cos. suffectus est. Cælius autem noster, cognomine Vinicianus, ut apparet, fuit de gente Cælia, de qua jam locuti sumus. Nullum cæteroquin de eo monumentum aliud superest.

CAP. LXXXVIII. 1. *In Asiam.* Provinciam romanam, quæ Proconsularis Asia dicta est. CÆLLAR. — *Distribuit.* Alii, *disposuit.*

2. *A quo... scripsimus.* Alii, *quo.* Quod potest admitti. Vid. Cort. ad Sall. Jug. 21. — *Scripsimus.* Cap. 26. M. — *Pergamo. Lege à Pergamo.*

3. *Bospori.* Tractus, qui supra Pontum Euxinum a Bosporo Cimmeriò ad Colchos excurrit, et regnum Bosporanum vocatur, quem Pharnaces beneficio Pompeii, victo Mithridate patre, acceperat.

CÆLL. Appian. B. Mithr. c. 114, p. 251. M. — *Quod (regnum) sub imperio Pharnacis.* M.

4. *Legibus.* Hoc verbum interpretes delendum censent, inclusitque uncis jam Casaubonus ad Strabon. XIII, p. 625. Sed si Dejotaro neque legibus, neque moribus concessa fuit (c. 67): poterit dici legibus adjudicata alii. M. — *Jure gentis et cognationis.* Si Casaubonus l. d. verum vidit, mater Mithridatis hujus fuit filia unius e Tetrarchis Gallogræciæ. Vide Victor. var. lect. III, 23. M. Oudend.: forsan, *jure gentis et legibus cognationis.* O. — *Occupatam et possessam.* Haud dubie fuit ea pars, quam cap. 67, cæteri Tetrarchæ questi sunt Dejotaro neque legibus, neque moribus, concessam esse. Unam quidem partem Gallogræciæ paterno jure tenebat Dejotarus. Vid. Strab., p. 547. Locum Cic. de Divin., II, 37, Casaubonus jam contulit. M.

Dejotaro. Neque tamen usquam diutius moratus est, quam necessitas urbanarum seditionum⁵ pati videbatur. Rebus felicissime celerrimeque confectis, in Italiam celerius omnium opinione venit⁶.

5. *Urban. seditionum.* Vide cap. 65. M.

6. *In Italiam... venit.* His circiter temporibus, Pompeio devicto, Ægypto subacta, Asiaque pacata, et metus, et adulatio Romæ decrevit Cæsari non modo statuas, coronas, aliaque id genus plura; sed etiam summam potestatem de bello et pace statuendi, consulatum in

quinquennium, dictaturam in annum et plura, quæ infinitam dominationem magis magisque firmanunt. Dio Cass. XLII, 19, 20. Quæ vero Cæsar tum maxime, victo Pharnace redux, egerit, quomodo pecanias corraserit, militum turbas sedaverit, plebem sibi conciliaverit, honores distribuerit, ea idem narrat, ibid. c. 50 seq. M.

BELLI AFRICANI

LIBER SINGULARIS,

INCERTO AUCTORE.

PRÆMONITIO AD LECTOREM.

INCERTUM auctorem esse, didicimus a Suetonio in Jul. Cæs. c. 56. Ergo nomina *Oppii*, *Hirtii*, *Cæsaris*, in codicibus præfixa, vel incerta, vel falsa sunt. Vide ad init. libri octavi de B. G. et libri de B. Alex. Justo Lipsio (Elect. II, 22) hic liber, ut Brantius monuit, inter pleaque romana scripta simplicitate, puritate et omnis generis virtutibus eminere visus est, et dignior Cæsare, quam ipsi illi commentarii de Bello Gallico et Civili. Cui sententiæ equidem subscribere non sustineo, qui plura verba, a Cæsaris oratione abhorrentia, anacolutha duriora, negligentiamque non gratam ei inesse sciam. Vide c. 25. Vel illud *interim* nonne ad tædium usque occurrit? Ac profecto, si quis recens, a Cæsaris commentariis ad hunc librum accesserit, is, opinor, diversitatem non exiguum dictionis sentiet. Guischardus, qui non orationem, sed rem examinavit, et cujus sententiam suis locis indicavi, etsi scriptoris peritiam agnoscit; tamen sæpius de obscura brevitate conquestus est, multa examinaturis rem relictæ esse censuit, et quædam adeo alienæ manus additamenta sibi reperisse visus est. MORUS*. Plura de eo libro et sequenti dicemus in supplemento quod jam promissimus ad quartum volumen editionis hujus. EDITORIS *Nota*.

* Et huic libro Hirtii nomen præfixit Oudendorpius more recepto; quumque vulgo ita citari soleat, idem mihi faciendum putavi. Guischardus censet, *Hirtii* hoc opus a *Julio Celso* suppletum, et sub incudem revocatum, qui hinc inde barbara miscuerit. OBERAL.

BELLI AFRICANI*

LIBER SINGULARIS, INCERTO AUCTORE.

ARGUMENTUM.

CAP. I. Cæsar in Africam profectus. — II-VI; Adrumetum frustra tentat. Ad Ruspina castra locat. — VII; Illi Leptis se dedit, quo — VIII; Auxilia convocat. — IX-XI; De frumento sibi prospicit. — XII-XIX; Cum Labieno aliquoties configit. — XX, XXI; In castris ad Ruspina copias auget, arma, victum parat. — XXII, XXIII; Catonis, Uticæ præsidis, hortatu Pompeius filius Mauritaniam, Bogudis regnum, invadit. Ascurum frustra obsidet. — XXIV; Scipio, Labienus, et Petreius copias jungunt. Cæsar gravi annona laborat. — XXV; Jubam regem, suis auxilio egressum, Sitius et rex Bochus reverti cogunt. — XXVI; Cæsar de adventu suo Afros certiores reddit, auxilia parat. — XXVII; Scipio elephantos condocefacit. — XXVIII; Titios fratres, a Virgilio captos, Scipio trucidat. — XXIX; Leptim frustra oppugnat Labienus. — XXX-XXXII; Pugnam cum Scipione vitat Cæsar. Gætulos in partes suas trahit, Numidasque. — XXXIII; Achilla civitate in deditionem recepta a Messio et — XXXIV; Cercina insula a Sallustio, frumento auxiliisque Cæsar augetur. — XXXV; Gætuli, Scipionis speculatores, apud Cæsarem remanent. Multi

* *De bello Africano*. Alias *Africo*, ut B. C. II, 32. Noster cod. 5764 majusculis litteris: *Incipit liber Belli Africe feliciter*. Alter vero: *Cæsaris incipit liber de Bello Cæsaris in Africa*.

eius gentis ad eum transeunt. — XXXVI; Tisdra legatos de deditione ad eum mittit. Sitius castellum in Numidia vi expugnat. — XXXVII - XLII; Ad Ruspinam Cæsar, et Scipio dimicare tentant, nec audent. — XLIII; Considius Achillæ obsidionem deserit; Adrumetum se recipit. — XLIV - XLVI; Naves Cæsaris ab hostibus interceptæ. Veteranos captos, incassum sollicitatos, cædi jubet Scipio. — XLVII; Saxeagrandine subitoque imbre Cæsariani vexantur. Pylorum cacumina ardent. — XLVIII; Juba ad Scipionem auxilia adducit. — XLIX - LII; Cæsar prope Uzitam cum hoste prospere pugnât. — LIII; Legiones nona et decima ex Sicilia adveniunt. — LIV; Militares Præfectos cum dedecore ab exercitu removet Cæsar. — LV; Contra Gætulos desciscentes Juba partem exercitus in Regnum remittit. — LVI, LVII; Cæsariani cum Scipionis militibus colloquuntur. Aquinio, cum Saserna confabulanti, silentium imponit Juba. — LVIII - LXIV; Inter Uzitam et Adrumetum varia statim fortuna pugnatur; tandem victor evadit Cæsar. — LXV - LXXIII; Frumentandi studio dimicatur. Zetam Cæsar capit. Suos, quo modo contra elephantos pugnandum, docet. LXXIV; Vaccam oppidum, Cæsari favens, Juba diripit deletque. LXXV - LXXVII; Ad Sarsuram accedit Cæsar, eamque capit: mox et Thabenam. — LXXVIII; Prælium ad Tegeam. — LXXIX - LXXXVIII; Cæsar, ad Thapsum victor, accedit ad Uticam, qua, Catone vi sibi illata mortuo, potitur per L. Cæsarem. — LXXXIX - XC; Ipse Q. Ligario vitam concedit. Uticam venit, incolarum partem mulcta afficit. — XCI, XCII, Jubam Zamenses oppido excludunt. — XCIII; Considius Tisdra fugit. Virgilius se dedit victori. — XCIV; Juba et Petreius voluntaria morte pereunt. — CXV; P. Sitius Saburam interficit, Jubæ præfectum. Faustus et Afranius pereunt. — CXVI; Item Scipio ad Hipponem regium. — CXVII; Cæsar Zamæ et Uticæ bona hostium vendit. Numidiam provinciam facit. Thapitanis, Adrumetinis, Leptitanis, Tisdritanis mulctam imponit; civitates a rapina defendit. — CXVIII; Carales in Sardiniam; et a Caralibus, mox Romam transit.

BELLI AFRICANI

LIBER SINGULARIS,

INCERTO AUCTORE.

CÆSAR, itineribus justis¹ confectis, nullo die intermisso, a. d. XIV kal. Jan. Lilybæum pervenit, statimque ostendit, sese naves velle conscendere, quum non amplius legionem tironum haberet unam, equites vix DC. Tabernaculum secundum littus ipsum constituit, ut prope fluctus verberaret. Hoc eo consilio fecit, ne quis sibi moræ quidquam fore speraret, et ut omnes in dies horasque parati essent.

CAP. I. 1. *Itineribus justis.* Vid. ad B. C., III, 76. M. — *A. d. XIV kal. jan.* Annus fuit 707, ab. U. C. Temporis vero ratione tum vehementer perturbata, efficitur, hunc diem, qui nunc a. d. XIV kalend. jan. dicitur, fuisse e vera ratione tricesimum septembris, ut Usserius, in Annal. ad. a. m. 3958; et Guischardus (*Mémoires militaires sur les Grecs et les Romains*, t. II, p. 244), aliquæ plures monuerunt. Tractat autem Guischardus illo loco universum hoc bellum Africanum per multis; repetenda partim narratione scriptoris nostri, partim ita omnibus examinandis ac dijudicandis, ut prudentia Cæsaris et dexteritas appareat, atque pluribus etiam locis hujus libri lux affundatur. M.

Guischardi duæ editiones exstant: altera formæ in-4°, à *La Haye*, 2 vol. 1758; altera, in-8°, *Berlin*, 4 tom., 1774. Locus hic ex edit. secunda citatus in edit. priore exstat, tom. II, p. 179. Secutus tunc plane fuit Guischardus Usserium; sed, re accuratius perpensa, in opere an. 1773 sub titulo *Mémoires critiques et historiques sur plusieurs points d'antiquités militaires*, Berolini emissio, p. 387, temporum horum rationem ex professo tractavit, ubi istum diem a. d. XIV kalend. jan. ad vigesimum secundum octobris refert. Os. — *Lilybæum.* Vulgo, in *Lilyb.* Sed præpositio elegantius omittitur. — *Equites.* Vulgo *equitesque.* — *Fluctus verberaret.* Vossius ponit *fluctus* in accusativo, per hy-

Incidit per id tempus, ut tempestates ad navigandum idoneas non haberet; nihilo tamen minus in navibus remiges militesque continere, et nullam prætermittere occasionem profectionis; quum præsertim ab incolis ejus provinciæ nuntiarentur adversariorum copiæ, equitatus infinitus, legiones regiæ IV², levis armaturæ magna vis, Scipionis legiones X, elephantum CXX, classesque esse complures: tamen non deterrebatur; animoque et spe confidebat. Interim in dies et naves longæ adauger³, et onerariæ complures eodem concurrere, et legiones tironum convenire, in his⁴ veterana legio V, equitum ad duo millia.

II. Legionibus collectis VI, et equitum II millibus, ut quæque prima legio venerat, in naves longas imponebatur, equites autem in onerarias. Ita majorem partem navium antecedere jussit, et insulam petere Aponianam¹, quæ non [longe] abest a Lilybæo. Ipse parum commora-

pallagen. At in eo sensu reponendum esset id, ante tabernaculum.

2. *Legion. Regiæ IV.* Juba Numidiæ regis.

3. *Interim in dies et naves longæ adauger, etc.* Enallage. Supple cøperunt.

4. *In his.* Davisius proponit cum *his*; perperam: nam in *his* idem significat atque *inter has*. — *Vet. legio quinta.* Hæc legio, judice Guischar-do, in *Mém. crit.*, p. 317, ex iis fuit, quas suo sumptu Cæsar conscripserat in Gallia, teste Suetonio, cap. 24, qui eam gallico vocabulo *Alaudum* dictam refert. Guischardus per jocum vel invidiæ faciendæ causa sic nominatam perhibet. Apud Ciceronem id nominis jam occurrit, *Phil.*, 1, 8; 5, 5; ad *Att. ep.* 16, 8. Vid. et Gruter. p. 559. Os.

CAP. II. 1. *Insulam Aponianam.* Cluverio (Sicil., 11, 15) videtur

Ægusa esse, una e tribus, quæ ob-jacent Lilybæo. Alii *Paconiam* Pto-lemæi putant esse, quæ vero longius a Lilybæo, et extra viam Africanam sita est. CELL. In cod. Leid. primo *Apononiam* legitur, teste Oudend. Guischardus (*Mémoires militaires*, t. II, p. 247) esse putat eam quæ nunc Flavagnana dicitur. M. Nostri codd., *Aponianam*. — *Quæ non abest a Lilybæo.* Lectio corrupta, et sine sensu. In quibusdam codd. ne additur quidem *non*; in aliis vero etiam *est pro abest* legitur. Sed nihil horum ferri potest. Ergo vel cum Cluverio, et Cellario legatur: *quæ non longe abest a Lilybæo*; vel cum Ciacconio, et Davisio dicemus, in illo *non* latere numeri notam, quæ distantiam insulæ a Lilybæo indicaverit. M. Sub particula *non* hic et apud Celsum, p. 216, latere *II M.*, i. e. *duo millia*, vel *duo-*

tus², bona paucorum vendit publice: deinde Allieno prætori³, qui Siciliam obtinebat, de omnibus rebus præcipit, et de reliquo exercitu celeriter imponendo. Datis⁴ mandatis, ipse navem conscendit a. d. VI. kal. Jan. et reliquas naves statim est consecutus. Ita vento certo celerique navigio vectus, post diem quartam cum longis paucis navibus in conspectum Africæ venit: namque onerariæ reliquæ, præter paucas, vento dispersæ atque errabundæ, diversa loca petierunt. Clupeam classe prætervehitur, deinde Neapolim: complura præterea castella, et oppida non longe a mari relinquit.

III. Postquam Adrumetum accessit (ubi præsidium⁵ erat adversariorum, cui præerat C. Considius), et a Clupeis secundum oram maritimam cum equitatu Adrumeti,

bus millibus suspicatur Davis. Heinsius, I. M., i. e. uno milliaro. Ob. In cod. nostro 5764, rō non abest; in altero autem in margine restitutum fuit. Vid. nost. Ed. t. III, p. 216.

2. *Ipse.... commoratus.* Sic codex Davisii, idque videtur verum: vulgo, *ibique commoratus*: sed rursus unus codex omittit hæc *ibique commoratus*; quidam *ibique* omittunt. M. Bentl. velit *parumper*.

3. *Allieno prætori.* Allienæ gentis nomen ab *Allia* deductum, ut a *Nasidia*, *Cluvia*, *Satria*, etc. *Nasidienam*, *Cluviensem*, *Satriensem*, etc. Inter plebeias autem versabatur: nam et plebeius erat tribunus is qui legem de terminis tulit. Noster autem Allienus trib. pleb. fuit an. 700; ædilis, 702; prætor urbanus, 704; et peregrinus, 706, ubi præturam Siciliæ obtinuit, quam hoc loco tenet. Nummus ejus ita insignitur: C. CÆSAR. IMP. COS. ITER. caput Veneris; in aversa parte, mulier nuda, pede dextro

proræ imposito, et dextra manu tenens *triquetram* (figuram Siciliæ): vide supra Bell. Civ., l. III, cum epigraphe A. ALLIENVS — PRO COS. Nummus ejus absque dubio cusus ut Cæsari blandiretur.

4. *Imponendo. Datis.* Tollit punctum Clarkius, ut sequentia jungat: non male, puto. Ast Oud. *dati mandati* glossema esse putat. — A. d. VI kal. jan. Die XXXI octobris.

CAP. III. 1. *Ubi præsid.* Sic e codicibus Goduinus, et Oudendorp. Vulgo, *ibi*. — *Et a Clupeis.* Male conjunctionem damnat Davisius. — *Adrumeti, Cn. Piso.* In mira codd. varietate legerim: *Adrumetum profectus Cn. Piso cum Mauris circ.*, etc. Addidi verbum *profectus*; cætera omnia in codd. exstant. M. Contra Oud. arbitratur, *cum equitatu Adrumeti* (pro quo malit *Adrumetino*) spectare ad Considium; proinde post *Adrumeti* comma ponit: sequor. Jurinius legi suadet: a Cl. sec. or. m. Cn. Piso cum equitum Maur. c. tr.

Cn. Piso² cum Maurorum circiter tribus millibus apparuit : ibi paullisper³ Cæsar ante portum commoratus, dum reliquæ naves convenirent, exponit exercitum; cujus numerus in præsentia fuit peditum III millia, equitum CL; castrisque ante oppidum positis, sine injuria cujusquam consedit; cohibetque omnes a præda. Oppidani interim muros armatis complent : ante portam frequentes considunt ad se defendendum : quorum numerus II legionum intus erat. Cæsar, circum oppidum vectus, natura loci perspecta, redit in castra. Non nemo culpæ ejus imprudentiæque assignabat, quod neque certum locum gubernatoribus præfectisque, quem peterent⁴, præceperat; neque, ut mos ipsius consuetudoque superioribus temporibus fuerat, tabellas signatas dederat, ut in tempore, iis perlectis, locum certum peterent universi. Quod minime Cæsarem fefellerat : namque nullum portum terræ Africæ, quo classes decurrerent, pro certo tutum ab hostium præsidio fore suspicabatur; sed fortuitu⁵ oblatam occasionem egressus aucupabatur.

m. app., omisais quæ intersunt. On. Nil h. l. mutandum. Cod. noster 5768 habet Adrumeti. Cn. Piso, etc.

2. *Cn. Piso.* De gente Calpurnia jam locuti sumus, B. C. l. III, cap. 18. Cn. autem Piso noster erat ex ea gente oriundus, et ex familia Pisonum diversæ tamen ab ea quæ cognomen habebat *Frugi*. Is erat nepos Cneii Calpurnii Pisonis consulis an. 614 cum M. Popilio Læ-nate; et tribunatum plebis gessit an. 693, et fuit Cneii Pompeii Magni proquæstor in bello civili; unde nummus ejus (*Vaillant*, t. 1, p. 214) habet: CN. PISO PROQ. Caput Numæ regis, supra quod NVMA legitur : in aversa parte, MAGN. PROCOS. (Pompeio Ma-

gno proconsole); navis rostrata.

3. *Ibi paullisper.* Male ante ibi distinctio major erat posita, quam Oudend. sustulit. — *Equitum CL.* Alii, *D.* facili mutatione : nam in codd. legitur *cl* : quæ nota in *D*, vel *d* abire potuit. — *Ante portam.* Codd. male, *portum*. Mox *Jurinius consistunt.*

4. *Neque certum locum.... peterent.* Hunc sensum res ipsa facit necessarium : codices tamen *circum loca* pro *certum locum*, et *quid* pro *quem* exhibent. M. — *Ut mos ipsius consuetudoque.* Alii, *more ipsius consuetudo.*

5. *Fortuitu.* Ita Cic. de Offic. 1, 29; Plaut. Aulul., II, 1, 41. Non ergo opus cum Oudend. ex Leid.,

IV. L. Plancus¹ interim legatus petit a Cæsare, uti sibi daret facultatem cum Considio agendi, si posset aliqua ratione perducere ad sanitatem. Itaque, data facultate, literas conscribit, et eas captivo dat perferendas in oppidum ad Considium. Quo simul atque captivus pervenisset, literasque, ut erat mandatum, Considio porrigere cœpisset; priusquam acciperet ille, « Unde, inquit, istas? » Tum captivus: « Immo² ab (imperatore) Cæsare. » Tunc Considius: « Unus³ est, inquit, Scipio imperator hoc tempore populi romani. » Deinde in conspectu suo captivum statim interfici jubet, literasque nondum perlectas, sicut erant signatæ, dat homini certo ad Scipionem perferendas.

V. Postquam, una nocte et die ad oppidum consumpta, neque responsum ullum a Considio dabatur; neque ei reliquæ copiæ succurrebant, neque equitatu abundabat; et ad oppidum oppugnandum non satis copiarum habebat, et eas tironum⁴; neque primo adventu convulnerari exercitum volebat; et oppidi egregia munitio, et difficilis ad oppugnandum erat accessus; et nuntiabantur auxilia magna equitatus oppidanis suppetias venire, non est visa ratio ad oppugnandum oppidum commorandi, ne, dum

reponere *fortuito casu*. Id non tolerabile videtur Jurinio ob sequens *occasionem*. Ob.

CAP. IV. 1. L. Plancus. De eo vide B. C., l. 1, c. 40.

2. Immo ab.... Cæsare. Lectionem codicum restitimus, quæ adeo simplex et genuina videtur, ut nesciam quomodo interpretes illam mutare voluerint. Vulgata habet: *venio a Cæsare*. Insulse nostro iudicio. Oudendorpius: *Imperatore a Cæsare*, non male, nec sine exemplo, sed contra codd. omnes. Nostra lectio apprime consentit cum interrogatione Considii. *Unde istas affers?*

inquit Considius: *Immo*, respondet servus, a Cæsare. Hic servus nulum alium imperatorem, nisi Cæsarem agnoscit. Non longe tamen abessem, quin cum Oudendorpio crederem vocem *imperatore* excidisse hoc loco, vel potius vocem *Scipione*, hoc modo: *unde istas? a Scipione?* inquit Considius. *Immo*, respondet servus, a Cæsare. Ideo vocem *imperatore* uncis inclusam damus.

3. Unus.... romani. Ergo nulla Cæsaris mandata agnosco. M. — *Signatæ*. Sic et Valer. Max., vi, 5.

CAP. V. 1. Tironum. Vid. 1, M. — *Accessus*. Alii, *adscensus*.

in ea re Cæsar esset occupatus, circumventus a tergo ab equitatu hostium laboraret.

VI. Itaque, castra quum movere vellet, subito ex oppido erupit multitudo, atque equitatus subsidio uno tempore eis casu succurrit, qui erat missus ab Juba ad stipendium accipiendum¹, castraque, unde Cæsar egressus iter facere cœperat, occupant, et ejus agmen extremum insequi cœperunt. Quæ res quum animadversa esset, subito legionarii consistunt, et equites, quamquam erant pauci, tamen contra tantam multitudinem audacissime concurrunt. Accidit res incredibilis, ut equites minus XXX Galli, Maurorum equitum II millia loco pellerent, urgerentque² in oppidum. Postquam repulsi et coniecti erant intra munitiones, Cæsar iter constitutum ire contendit. Quod quum sæpius facerent, et modo insequerentur, modo rursus ab equitibus in oppidum repellerentur, cohortibus paucis ex veteranis, quas secum habebat, in extremo agmine collocatis, et parte equitatus, iter leniter cum reliquis facere cœpit. Ita, quanto longius ab oppido discedebatur, tanto tardiores ad insequendum erant Numidæ. Interim in itinere ex oppidis et castellis legationes venire, polliceri frumentum, paratosque esse, quæ imperasset, facere. Itaque eo die castra posuit ad oppidum Ruspina Kalendis Januariis³.

VII. Inde movit⁴, et pervenit ad oppidum Leptin, liberam

CAP. VI. 1. *Ad stipendium accip.* A Scipione. Vide c. 8. M.

2. *Urgerentque.* Quidam codd., *fugarentque*, quod Oud. recte videtur glossema. M. Immo codd. fere omnes et nostri habent *fugarent*, vel *refugerent*. Quapropter restituerem.

3. *Kalend. Januariis.* Hoc est, die XIII octobris anni ab U. C. 707, ut ad cap. 1, ex Usserii annalibus monui. M. Potius v novembris. Vide

Chronolog. Cæterum hæc *kal. jan.* male ab aliis trahuntur ad sequentia. *Kalendæ januariæ* intelliguntur anni 708, propter confusionem.

CAP. VII. 1. *Inde movit.* Hanc vocem interdum absolute ponunt scriptores, pro *castra movit*. Sil. Ital. l. VII, 121:

*Irritus incepti movet inde, atque Appala tardo
Ærea Libys passu legit.*

— *Leptin.* Parvam esse, quia hæc

civitatem et immunem. Legati ex oppido veniunt obviam; libenter se omnia facturos, quæ vellet, pollicentur. Itaque, centurionibus ad portas oppidi et custodiis impositis, ne quis miles in oppidum introiret, aut injuriam faceret cuiquam incolæ, non longe ab oppido secundum litus facit castra. Eodem naves onerariæ et longæ nonnullæ casu advenerunt; reliquæ, ut est ei nuntiatum, incertæ locorum², Uticam versus petere visæ sunt. Interim Cæsar a mari non digredi, neque mediterranea petere propter navium errorem, equitatumque in navibus omnem continere³, ut arbitror, ne agri vastarentur; aquam in naves jubet comportari. Remiges interim, qui aquatum e navibus exierant, subito equites Mauri, neque opinantibus Cæsarianis, adorti, multos jaculis convulneraverunt, nonnullos interfecerunt: latent enim in insidiis cum equis inter convalles, et subito exsistunt⁴, non ut in campo cominus depugnent.

VIII. Cæsar interim in Sardiniam nuntios cum literis, et in reliquas provincias finitimas dimisit, ut sibi auxilia, commeatus, frumentum, simul atque literas legissent, mittenda curarent; exoneratisque partim navibus longis, Rabirium Postumum¹ in Siciliam ad secundum commea-

a Ptolemæo vicina Ruspina et Adrumeto dicitur, monuit Cellarius. Vid. ad B. C. lib. II, 38. M.

2. *Incertæ locorum.* Nescientes, quæ loca peterent: Cæsar enim non constituerat certum locum, quem peterent, ut est c. 3. M.

3. *Continere.* Scil. cœpit. Alii, *contineri.* Sed vide cap. 25. Nostri codd., *continere.*

4. *Exsistunt.* Reliquæ lectiones, *exsiliunt, exeunt, sunt interpretamenta.* M. Optimi codd., *exsistunt*, i. e. *comparent.* Jurinius velit *exsistunt novi et.* Ob. Vocem *exsiliunt* offert

cod. Norvic.; quæ non est spernenda, nam et vividior est, et bonis scriptt. usitatio. Ovid. A. Am., lib. I, 115:

Protinus exsiliunt; animum clamore fatentes.

— *Non ut.. depugnent.* Legerim: *non, ut in campo* (ut fieri solet in planitie), *cominus depugnant.* M. Bene, credo. Nam sermo est de more equitum Maurorum consueto. Ob.

CAP. VIII. I. *Rabirium Postumum.* Gens Rabiria plebeia, si quidem ex ea C. Rabirius trib. plebis fuit an. 667. Hujus forte filius erat noster, qui filium habuit Rabirium Asiæ

tum arcessendum mittit. Interim cum X navibus² longis ad reliquas naves onerarias conquirendas, quæ deerrassent, et simul mare tuendum ab hostibus, jubet proficisci. Item C. Sallustium Crispum³ prætorem ad Cercinam insulam versus, quam adversarii tenebant, cum parte navium ire jubet; quod ibi magnum numerum frumenti esse audiebat. Hæc ita imperabat, ita unicuique præcipiebat, ut, si fieri posset⁴, necne, locum excusatio nullum haberet, nec moram tergiversatio. Ipse interea, ex p̄fugis et incolis cognitis conditionibus Scipionis, et qui cum eo contra se bellum gerebant, miserari (regium enim equitatum Scipio ex provincia⁵ Africa alebat), tanta homines esse dementia, ut malint regis esse vectigales, quam cum civibus in patria, in suis fortunis esse incolumes.

IX. Cæsar a. d. III. Non. Jan. castra movet; Leptique sex cohortium præsidio cum Saserna relicto, ipse rursus, unde pridie venerat, Ruspina cum reliquis copiis con-

proconsulem sub Augusto; et nummum cudit hoc modo insignitum: PABIPIOΣ. Sphinx sedens in partes posteriores cum uvæ racemo ante illam. In adverso latere, XIOΣ. Amphora duas ansas habens.—*Secund. commeatus*. Commeatus significat interdum omnes qui una commeant et navibus transportantur.

2. *Interim cum decem navibus*. In verbo *interim* Davisius et Clarkius latere putant nomen hominis, quem Cæsar jussit proficisci. M. Hominis nomen, quod præcedenti Rabirio et seq. Sallust. respondeat. Forsan adeat Vatinius, de quo B. Al. 44. Ob.

3. *Sallustium Crispum*. Eundem qui primus romana fuit in historia. De eo nullum monumentum exstat in nummis antiquis. At vide luculentissimam clarissimæ viri Burnouf,

nostri condiscipuli, in suis ad hunc Sallustium commentariis, notitiam biographicam.

4. *Ut, si fieri... haberet. Lege cum Davisio et Clarkio e ood. reg. : Ut, si fieri posset, ne (immo, nec) locum excusatio ullum haberet. M. Lectionem codicum nostrorum revocavimus : ut, si fieri posset, nec ne, locum excus. nul. haberet, necessariam omnino sententiæ. Dicit enim Hirtius Cæsarem præcepisse, ut duces obedi- rent sine ulla excusatione, nec alia consideratione. Quum eos non deceret examinare, an id fieri posset, nec ne.—Loc. excus. nullum. V. c. 26.*

5. *Ex provincia*. Sic codd. Alii, in pr. Male.—*Ut malint*. Ita codd. Vulgo *mallent*.—*Vectigales*. Scipio Jubbæ stipendium ad equites alendos solvebat. Vid. cap. 6. M.

vertit, ibique sarcinis exercitus relictis, ipse cum expedita manu proficiscitur circum villas frumentatum, oppidanisque imperat, ut plaustra jumentaue omnia sequantur. Itaque magno frumenti invento numero, Ruspina redit. Hoc eum idcirco existimo fecisse¹, ut maritima oppida post se ne vacua relinqueret, præsidioque firmata ad classis receptacula muniret.

X. Itaque, ibi relicto P. Saserna¹, fratre ejus, quem Lepti proximo oppido reliquerat, cum legione, jubet comportari ligna in oppidum quam plurima: ipse cum cohortibus VII, quæ ex veteranis legionibus in classe cum Sulpicio et Vatinio rem gesserant, ex oppido Ruspina egressus, proficiscitur ad portum, qui abest ab oppido millia passuum duo; ibique classem sub vesperum cum ea copia conscendit², omnibus in exercitu insciis, et re-

CAP. IX. 1. *Hoc eum.... fecisse.* Codd., *recepisse.* Ergo legetur cum Davio: *Huc eum... recepisse se.* M. Non spernit hoc Oudendorp. Ipse tamen suspicatur legendum *repetisse hoc* (oppidum). — *Ad classim recept.* Lege *ad classis* (vel *classium*) *receptacula.* M. Hoc etiam probat Oudend.; sed Vulg. prius retinet. Intellige: *quo se recipere posset.*

CAP. X. 1. *P. Saserna.* Publius Hostilius Saserna, h. l. non idem, qui, capite præcedenti, relictus fuerat Lepti cum præsidio, sed frater ejus. Ambo igitur fratres e gente Hostilia oriandi, quæ, etsi plebeia, ut patet ex trib. plebis, quos gessit, originem ducebat ab ipsa Herulia Sabina, quæ auctorem gentis peperit in *hosto*, unde ab ista appellatus est *Hostus Hostilius*. Hæc gens in duas familias abiit, sc. *Mancinos* et *Sasernas*. Hostilii Mancini magnis magistratibus insigniti fuere, sed

non Sasernæ. Prior ex duobus fratribus L. Hostilius Saserna, de quo supra, nummos cudit, quorum unus caput Veneris laureatum. In aversa parte, L. HOSTILIVS SASERNA, victoria gradiens; dex. caduceum, humero lævo trophæum. Duo alii nummi videntur in Africa cuius; et habent effigies *Palloris* et *Pavoris*. Et reipsa Tullus Hostilius rex Pallori et Pavori templum extruxerat (D. August. de Civit. Dei, c. 10). Publii autem Sasernæ nullum habemus monumentum.

2. *Conscendit, omnibus... consilium, quia magno sollicit.* Sic locus distinguendus et legendus e cod. Davis. *Tristimonia*, e codd. revocavit Oud. pro vulg. *tristitia*. M. Contra sentio cum Oudend. distinguendum post *conscendit*, neque opus isto *quia*. Sic et alibi struuntur ablativi absolute. Vid. not. ad B. G. vii, 4; et Al. 17, ubi *his pulsus.... applicaverunt*. Dein

quirentibus imperatoris consilium, quia magno metu ac tristimonia sollicitabantur. Parva enim cum copia, et ea tiro-num, neque omni exposita, in Africa contra magnas copias et insidiosæ nationis³, equitatumque innumerabilem, se expositos videbant; neque quidquam solatii in præsentia, neque auxilium in suorum consilio animadvertabant, nisi in ipsius imperatoris vultu, vigore⁴ mirabilique hilaritate: animum enim altum et erectum præ se gerebat. Huic adquiescebant homines, et in ejus scientia, et consilio omnia sibi proclivia omnes fore sperabant.

XI. Cæsar, una nocte in navibus consumpta, jam cælo albente, quum proficisci conaretur, subito navium pars, de qua timebat, ex errore eodem conferebatur. Hac re cognita, Cæsar celeriter de navibus imperat omnes egredi, atque armatos in litore reliquos advenientes milites expectare. Itaque, sine mora navibus eis in portum receptis, et advectis militum equitumque copiis, rursus ad oppidum Ruspina[m] redit, atque ibi castris constitutis, ipse cum cohortibus expeditis XXX frumentatum est profectus. Ex eo est cognitum Cæsar's consilium, illum cum classe navibus onerariis, quæ deerrassent, subsidio ire, clam hostibus, voluisse; ne casu imprudentes suæ naves in classem adversariorum inciderent; neque eam rem eos voluisse scire, qui in præsidiis relictæ sui milites fuissent, uti nihil¹ propter suorum paucitatem et hostium multitudinem metu deficerent.

XII. Interim, quum jam Cæsar progressus esset a castris circiter millia passuum tria, per speculatores et anteces-

apud Petron. c. 63, etiam legitur in *tristimonia* (vel *tristimonio*) esse. Citatur et ex Nævio ap. Festum: *tristimonium* (*tristimoniam*) *deturbat ex animo*. Ob. Cod. noster 5764 *tristimonia*. Vox prorsus latina et elegans; quas propter illam restitimus.

3. *Et insidiosæ nat.* Scil. et eas quidem *insidiosas nationis*.

4. *Vigore*. Liv., VII, 4, *naturalis vigoris*. — *Proclivia*. Alii, *proclipsa*. Bene *proclivia* ex nostris codicibus.

CAP. XI. 1. *Uti nihil*. Sic codd.: *vulgo, ne illi*. M. Terent. Andr. 1,

sores¹ equites nuntiatur ei, copias hostium laud longe ab sese visas; et hercle cum eo nuntio pulvis ingens conspici cœptus est. Hac re cognita², Cæsar celeriter jubet equitatum universum, cujus copiam habuit in præsentia non magnam, et sagittarios³, quorum parvus numerus, ex castris arcessi, atque ordinatim signa se leniter consequi: ipse antecedere cum paucis armatis. Jamque, quum procul hostis conspici posset, milites in campo jubet galeari⁴, et ad pugnam parari: quorum omnino numerus fuit XXX cohortium, cum equitibus CD⁵, et sagittariis CL.

2, 34; nihil me fallis. Ubi vid. Donat.

CAP. XII. 1. *Antecessores*. Suet. in vita Vitellii, 17, *antecessores agminis*. Antecessores sunt ii, qui ante agmen eunt, locaque castris metandis idonea deligunt, et vias qua duci exercitus possit, vident: eosdem *antecursores* vocat Cæsar, B. C., l. 1, c. 16; Turneb. Advers. xxiv.

2. *Hac re cognita*, Cæsar, etc. Sequitur narratio, de qua Guischari judicium (*Mém. milit.*, t. II, p. 196, vel t. II, p. 273) adscripsi: *Tout le récit que fait Hirtius de cette action est extrêmement embrouillé, et l'on ne peut le comprendre qu'après une longue méditation*. Paullo post (p. 288) scriptorem rursus dicit summam rei ita strinxisse, ut lectoribus multa cogitanda et explicanda relinqueret. Ac dedit ille vir doctus operam, ut, quoad fieri posset, peritis rei militaris omnem modum atque rationem rei gerendæ demonstraret: sed quum suo cuidam adversario non omnia probasset, uberius ea defendit in altero opere (*Mémoires critiques et historiques*, t. IV, p. 180), ubi narrationem hanc a c. 12 usque ad 17 vertit, et interpretatus est. M. Ita Moras. At in supplemento, quod

quarto volumini subjungemus, ampliore hujus pugnae descriptionem dabimus: nam hic spatium deest.

3. *Sagittarios.... arcessi*. Sic codices boni. Addiderim *erat post numerus*. Vulgo, *sag. quorum parvus e castris exierat numerus*, arc. M. Alii, *arcessiri*. — *Ordinatim*. Ordinibus instructis, *rangés en bataille*. Guischarius (t. IV, pag. 185 sqq.) M. Adde *Mém. crit.* 511. Inde densi ordines, *une bataille rangée sur beaucoup de profondeur*; cujus contrarium rari ordines. Ob.

4. *Galeari*. In itinere galeas appendebant ad humerum dextrum ante pectus. Sic in columna Trajana sistuntur. Ob.

5. *Cum equitibus CD*. Guischarius in *Mém. milit.*, vol. II, p. 197, cap. 8, legi jubebat *MCD*, quia mox de universo equitatu dixerat; habuerat autem in Sicilia MM equites, et maxima pars advenerat. Verum in *Mém. crit.* p. 511, firmat vulgatum, non intelligendum scil., nisi de iis equitibus, quos secum habuit prius, quam reliquos e castris arcessiverat ob Labieni accessum. Ob. — *Sagittariis CL*. Numerum CL felici conjectura addidit Oudendor-

XIII. Hostes interim, quorum dux erat Labienus, et duo Pacidii¹, aciem dirimunt mirabili longitudine, non peditem, sed equitum, confertam; et inter eos levis armaturæ Numidas et sagittarios pedites interposuerant, et ita condensaverant, ut procul Cæsariani pedestres copias arbitrarentur; et dextrum ac sinistrum cornu magnis equitum copiis firmaverant. Interim Cæsar aciem dirigit simplicem², ut poterat, propter paucitatem: sagittarios ante aciem constituit: equites dextro sinistroque cornu opponit, et ita præcipit, ut providerent, ne multitudine equitatus hostium circumvenirentur: existimabat enim, se cum pedestribus copiis acie instructa dimicaturum.

XIV. Quum utrimque exspectatio fieret, neque Cæsar se removeret³, et quum suorum paucitate contra magnam vim hostium artificio magis, quam viribus, decernendum videret; subito adversariorum equitatus sese extendere, et in latitudinem promoverè, collesque complecti, et Cæsaris equitatum extenuare, simulque ad circumeundum comparare se cœperunt. Cæsariani equites eorum multitudinem ægre sustinebant. Acies interim mediæ quum concurrere conarentur, subito ex condensis turmis⁴ pedites Numidæ levis armaturæ cum equitibus procurrunt, et inter legionarios milites jacula conjiciunt. Hic quum Cæ-

pius, quia in codd. inter verba *sagittariis* et *hostes* legitur *et*, seu *ei*. M. Vide notam præcedentem.

CAP. XIII. 1. *Pacidii*. Alii *Pacidei*. Nostri quoque codd. *Pacidei*: præstat *Pacidii*. Pacidius nomen romanum non aliunde notum.

2. *Cæsar ac. dir. simpl. Il rangea ses troupes sur une seule ligne*. Guischartus, t. iv, p. 191, vel vol. II, p. 198. Vide B. Alex., c. 37. M.

CAP. XIV. 1. *Se removeret*. Sic e codd. et edd. vett. emendavit Sca-

liger. Vulgo *moveret*; et utrumque bene. — *Colles complecti*. Ita circuire, ut essent simul colles in eo spatio, quod ille extensus equitatus occupabat. M. — *Equitatum extenuare*. Cogunt eum se extendere in latitudinem, ne stet amplius densus.

2. *Ex condensis turmis*. Guischart. hoc loco intelligit totam aciem peditem equitumque. *Mém. milit.*, t. II, p. 200. — *Pedites Numidæ*. For- san *pedites* e glossa; nam in codd. quibusdam deest. Vacat quoque in

sariani in eos impetum fecissent, illorum equites refugiebant : pedites interim resistebant, dum equites rursus, cursu renovato, peditibus suis succurrerent.

XV. Cæsar, novo genere pugnae oblato, quum animadverteret, ordines suorum in procurrendo turbari (pedites enim, dum equites longius ab signis persequuntur, latere nudato, a proximis Numidis jaculis vulnerabantur; equites autem hostium pilum militis cursu facile vitabant), edicit per ordines, ne quis miles ab signis IV pedes longius procederet. Equitatus interim Labieni, suorum multitudine confusus, Cæsaris paucitatem circumire conatur: equites Juliani pauci, multitudine hostium defessi, equis convulneratis, paullatim cedere: hostis magis magisque instare. Ita puncto temporis omnibus legionariis ab hostium equitatu circumventis, Cæsarisque copiis in orbem compulsis, intra cancellos omnes coniecti pugnare cgebantur.

XVI. Labienus in equo, capite nudo, versari in prima acie; simul suos cohortari, nonnunquam legionarios Cæsaris ita appellare: « Quid tu, inquit, miles tiro, tam feroculus es? Vos quoque iste verbis infatuavit. In magnum

nostro cod. 5768. — *Legion. milites.* Sic cod. Davisii: reliqui codices et edd. vett., *pedites*. Sed et *milites* et *pedites* est recentius assumendum. M. Forsan melius reciperetur vox *pedites*, etsi parum usitata, quum de legionariis agitur; ut opponerentur pedites romani Numidis peditibus.

CAP. XV. 1. *In orbem compulsis... pugnare.* Ex omni parte pugnare, *se battre de front, sur les flancs, et sur les derrières.* Guischard, *Mémoir. mil.*, vol. II, p. 202. Male reddiderant D'Abancourt, Wailly, etc. Haud melius Turpin de Crissé, qui tamen in excellentissima nota nos docet, per has voces *in orbem se recipere*, vel *compelli*, non omnino accipien-

dam esse formam orbicularem, sed formam modo quadrati, modo trapezii, modo parallelogrammi, dummodo agmen stet confertum, et facies utrasque conversas habeat ad hostes. Jam quis sit orbis explicavimus, lib. V B. G., cap. 33; et B. Al. c. 40. — *Intra cancellos coniecti.* Cincti, inclusi.... Atqui hoc tempus Cæsari per omnem vitam unum omnium periculosissimum fuit. M. Simili metaphora utitur Cicero pro Quinctio, cap. 10; et de Orat., I, 12. Ob. Quod quidem periculum ab audacia, ne dicam Cæsaris temeritate, qua cum paucis millibus exercitum sexaginta mill. hominum aggressus est.

mehercule vos periculum impulit. Misereor vestri. » Tum miles¹: « Non sum, inquit, tiro, Labiene; sed de legione X veteranus. » Tum Labienus: « Non agnosco, inquit, signa decumanorum. » Tum miles: « Jam me, quis sim, intelliges: » simul cassidem de capite dejecit, ut cognosci ab eo posset, atque ita pilum, viribus contortum, dum in Labienum mittere contendit, equi graviter adverso pectori adfixit, et ait: « Labiene, decumanum militem, qui te petit, scito esse. » Omnium tamen animi in terrorem coniecti, et maxime tironum; circumspicere enim Cæsarem, neque amplius facere, nisi hostium jacula vitare.

XVII. Cæsar interim consilio hostium cognito, jubet aciem in longitudinem quam maximam porrigi, alternis conversis cohortibus, ut una post alteram ante signa tenderet¹. Ita coronam hostium dextro sinistroque cornu mediam dividit; et unam partem ab altera exclusam equitibus intrinsecus adortus cum peditatu², telis coniectis in fugam vertit: neque longius progressus, veritus inadias, se ad suos recipit. Idem altera pars equitum peditumque Cæsaris facit. His rebus gestis, ac procul hostibus repulsis convulneratisque, ad sua præsidia³ sese, sicut erat instructus, recipere cœpit.

CAP. XVI. 1. *Tum miles, etc.* Hæc narratiuncula jure suspecta est Guischardo, loco citat. p. 203. — *Cognosci. Alii, agnosci.* Servius ad Æn. VIII, 155, *agnoscimus novos; cognoscimus antiquos.*

CAP. XVII. 1. *Alternis.... tenderet.* Hæc ego non intelligo propter ignorance[m] rei militaris. Diligenter rem executus est Guischardus (*Mémoire milit.*, vol. 2, p. 198-207, vel t. 2, p. 279-288), e cujus disputatione intellexi, nimiam brevitate[m] scriptoris necessario ei obsecrari esse, qui rem ignorat. M.

Præmissa præpositio et notat et quidem, ut c. 10. Os. Hoc loco interest dum ampliorem quam promisimus descriptionem hujus et sequentium præliorum demus, verba ipsa clari viri Turpin de Crissé ad calcem hujus libri de Bell. Afr. subjiungere fas sit, quam etiam gallico sermone nonnullam dispositionis aciei Cæsaris notitiam præbent t. III, p. 389.

2. *Adortus cum ped.* Hæc verba vulgo male sejunguntur.

3. *Ad sua præsidia.* Cap. 18 dicit, *ad castra. M. Sicut erat instructus.* Sicut habebat aciem instructam.

XVIII. Interim M. Petreius et Cn. Piso¹ cum equitibus Numidis MC electis, peditatuque ejusdem generis satis grandi, ex itinere recta subsidio suis occurrunt; atque hostes, suis ex terrore firmatis, rursusque renovatis animis, legionarios, conversis equitibus se recipientes, novissimos adoriri et impedire cœperunt, quo minus in castra se reciperent. Hac re animadversa, Cæsar jubet signa converti, et medio campo redintegrari prælium. Quum ab hostibus eodem modo pugnaretur, nec cominus ad manus rediretur, Cæsarisque equites jumenta, ex nausea recenti, siti, languore, paucitate, vulneribus defatigata, ad insequendum hostem perseverandumque cursum tardiora² haberent, dieique pars exigua jam reliqua esset; cohortibus equitibusque circumdatis, cohortatus imperat, ut uno ictu contenderent, neque remitterent, donec ultra ultimos colles hostes repulissent, atque eorum essent potiti. Itaque signo dato, quum jam hostes languide negligerque tela mitterent, subito immittit cohortes turmasque suorum; atque puncto temporis hostibus nullo negotio campo pulsus, post collemque dejectis, nacti locum, atque ibi paullisper commorati, ita uti erant instructi,

CAP. XVIII. 1. Cn. Piso. De hoc vid. Tacit. Ann. II, 43; et supr., c. 3.

— MC. In omnibus codd. CCC scriptum est. M. Ita et edd. vet. Med. 1478 et Ven. 1482 aliæque. Contra Ven. 1517 habet MC; quod magis convenit cum iis, quæ c. seq. narrantur. — Atque hostes. Alii, at.

2. Persever. q. cursum tardiora. Alii, tardiora. Sed tardiora bene Scal. e cod. Ursini. Consentiant et alii. Perseverare etiam active accipitur. Justin. II, 6; perseverata inedia. Cic. pro Quinctio, I, 24, te ipsum id perseverare. — Cohortibus equitibusque circumdatis. An circumstan-

tibus, et cingentibus Cæsarem? M. Oud. mallet *circumitis*, si liceret per codd., ut B. C. III, 94, *acies circumita*. Istud *que* additum equitibus esse a manu librarii, clare patet, iudice Guischarde, pag. 207, qui locum sic reddit: *chaque cohorte était flanquée de la cavalerie*. Verum in *Mém. crit.* pag. 525, istud *que* sensui non obstare censet, quæ de re dubitare licet. Ob. — Cohortatus. Addidit hoc e codd. Oudend. Posset abesse. Idem mallet omitti *imperat*, ut, et legi *cohortatur*. Ob. — Uno ictu. Omnes uno eodemque ictu telorum, una omnes, uno impetu. M.

leniter se ad suas recipiunt munitiones; itemque adversarii³, male accepti, tum demum se ad sua præsidia contulerunt.

XIX. Interim, ea re gesta, et prælio dirempto, ex adversariis perfugæ plures¹ ex omni hominum genere, et præterea intercepti hostium complures equites peditesque: ex quibus cognitum est hostium consilium, eos hac mente et conatu venisse, uti novo atque inusitato genere prælii tirones legionarii² pauci perturbati, Curionis exemplo, ab equitatu circumventi opprimerentur: et ita Labienum dixisse³ pro concionē, « tantam sese multitudinem auxiliorum adversariis subministraturum, ut etiam cædendo in ipsa victoria defatigati vincerentur, atque a suis superarentur; » quippe qui in illorum sibi confideret multi-

3. *Itemque adversarii*, etc. In nostro codice R. 5768, verba sequentia usque ad voces *perfugæ plures* cap. sequentis omittuntur; et legitur *itemque adversarii, perfugæ plures, etc.* Male, et sensu contorto. Eamdem lectionem offert codex Victorinus a Goduino citatus, sed emendationem. *Itemque adversarii fecerunt et profugæ plures ex omni genere hominum, et præterea, etc.* Non male certe; nam hic saltem verbum *fecerunt* non deest.

CAP. XIX. 1. *Perfugæ plures.* Deest verbum, ad quod hoc *perfugæ* referatur. Oud. Gudius censet leg. *perfugere*, quod placet Oudend. ni deleas et ante *præterea*. Oz.

2. *Tirones legionarii*que. Oud. leg. putat: *tirones legionarii paucique sagittarii, vel veterani.* — *Curionis exemplo.* B. C., II, 40. DAV.

3. *Labienum dixisse.* Omnes codices habent *Jubam*. Sed *Juba* aliquandiu post venit; vid. c. 25. M.

Edd. vett. etiam *Jubam*. Sed Ven. 1517 *Labienum*. Celsus, p. 219, *Jubam*, additque *novum genus victoriæ et stulta Regis cogitatio*. Dignior sane fuerit barbaro Rege quam Labieno, iudice Bentleio. Mihi videtur temporum ratio turbata, et ea vox *Jubæ* alia occasione audita. Oz. Nostri quoque habent *Jubam*. — *Quippe qui.... multitudine.* Vix duo codices in lectione hujus loci conspirant, ac singuli propemodum singulas varietates exhibent. Vulgatam, in *multitudine sibi confidere*, Oudend. dubitat latinitati consentaneam; et caret hic loquendi modus exemplis. Etsi ergo nihil certi a me quidem dici potest; tamen verbum *multitudine* sine dubio spurium est, et in prioribus verbis codices constanter habent, vel *qui non illorum*, vel *qui nullo illorum*. M. Vox *multitudine* a multis codd. abest. Optimus Leid. 1, habet, *quippe quis in illorum fide sibi conf.* Unde Oudend. conficit,

tudine : primum, quod audierat, Romæ legiones veteranas dissentire, neque in Africam velle transire; deinde, quod triennio in Africa suos milites consuetudine retentos, fideles jam sibi effecisset, maxima autem auxilia haberet Numidarum equitum levisque armaturæ. Præterea ex fuga prælioque Pompeiano Labienus⁴, quos secum a Brundisio transportaverat, equites Germanos Gallosque, ibique postea ex hybridis libertinis servisque conscripserat, armaverat, equoque uti frenato condocuerat. Præterea regia auxilia, elephantes CXX, equitatusque innumerabilis : deinde legiones conscriptæ ex cujusque modi genere amplius duodecim⁵. Hac spe atque audacia⁶ inflammatus Labienus, cum equitibus Gallis Germanisque MDC, Numidarum sine frenis VIII millibus, præterea, Petreiano auxilio adhibito, equitibus MC, peditum ac levis armaturæ quater

q. qui sine ill. fide sibi conf. Cur autem sibi (viribus suis) confideret, ex seq. patet. Sequor. Vulgo legitur *q. qui in illorum sibi confideret multitudine.* Ob. Nostri duo RR., quippe quis in illorum sibi confideret. Vox *fide* abest. — *Leg. veter. dissentire.* Promissa illis præmia Cæsar, nondum finito bello, dare noluerat : inde Romæ seditionem moverunt. Appian. lib. II, cap. 92, pag. 485. M.

4. *Labienus.* Nomen hoc e codd. addidit Oudend. Habent et edd. Rom., Med., Vasco., etc. Contra deest in edd. Ven. 1482, et 1517, et in Aldinis, unde sequentes neglexere. Ob. Nostri codd. habent. — *Hybridis.* Ex patre Romano et matre peregrina natis. *Glandorpius.* Vox ista diversimode scribitur : rectius forsan *hybridis* a Gr. ὕβρις, quod contumeliosa ista origo haberetur. Colerus nostro loco vocem *hybridis*

tanquam glossema delendam censet, quo nomine reprehenditur ab Oud. ad Suet. Aug. cap. 19. Ob.

5. *Duodecim.* Codd. fere omnes (inter quos nostri) addunt *millibus*. Sed ait Oberl. verbum *millibus* stare non posse : post Lipsium (Elect. II, 22) monuit Cellarius ; nam Labienus habuit legiones amplius duodecim. Sic pro *generis* cum quibusdam codd. legetur *genere*, et intelligitur *hominum*. M. Scilicet legitur vulgo *ex cujusque generis ampl. duod. millibus*. Sed *millibus* deest a codd. tribus citatis a Goduino, et pro *generis* codd. Petav. et Norvic. habent *genere*. Sic Cellarii lectio habet quo se tueatur, eamque recipio. Nec improbat Oudend. OBERL. His de causis vocem *millibus* delevimus.

6. *Atque ea audacia.* Tollatur *ea*, quod a tribus Oudendorpii codd. abest. M. Nostri codd. habent. — *Numidarum sine frenis.* Sic soliti. Vid.

tanto, sagittariis ac funditoribus hippotoxotisque compluribus; his copiis pridie Non. Jan.⁷, post diem tertium, quam Africam attigit, in campis planissimis purissimisque ab hora diei quinta, usque ad solis occasum est decertatum. In eo prælio Petreius graviter ictus ex acie recessit.

XX. Cæsar interim castra munire diligentius, præsidia firmare majoribus copiis, vallumque ab oppido Ruspina usque ad mare deducere, et a castris alterum eodem; quo tutius ultro citroque commeare¹, auxiliaque sine periculo sibi succurrere possent: tela tormenta ex navibus in castra comportare: remigum partem ex classe, Gallorum, Rhodiorum, epibatarumque armare, et in castra evocare, uti, si posset, eadem ratione, qua adversarii, levis armatura interjecta inter equites suos interponeretur: sagittariisque ex omnibus navibus, Ityreis, Syriis, et cujusque generis ductis in castra compluribus, frequentabat suas copias (audiebat enim, Scipionem post diem tertium ejus diei, quo prælium factum erat, appropinquare, copias suas cum Labieno et Petreio conjungere, cujus copię legionum octo, et equitum trium millium esse nuntiaban-

Sil., 1, 125. — *Quater tanto*. Hoc dedit Clarkius e codd. Firmavit Oudend. ex aliis. Vulgo legebatur *tantis*. Ob. — *Hippotoxotis*. Equitibus sagittariis: vox græca.

7. *Pridie Non. Jan.* Est dies 16 octobris, ut Usserius in Annalibus, ad paginam 478, monuit. De causa vide supra ad caput 1. M. Potius viii novembris. Vide sup. l. cit. — *Africam attigit*; scilicet Cæsar: quod nomen h. l. male omissum est, ut omnino periodus tota sit perturbator: *His copiis Labienus... est decertatum*. Ανακλονδον, quale et cap. 125; item B. C., lib. III, 19. Cui volupe fuerit, videat, quo-

modo totum hunc locum refingat Jurinius. Ob.

CAP. XX. 1. *Commeare*. Quidni potius e codd. *commeatus auxiliaque* P sublati verbis, *sine periculo*. M. — *Comportare*. Scil. cepit. — *Epibatarum*. Qui sunt Epibatæ, vid. sup. Bell. Alex., cap. 11. — *Ityreis*. Itaræa, sive Trachonitis, regio Palæstinæ. Ab Hegesippo dicitur *Peræa*. Vid. Plin., l. 4. — *Syriis*. Alii *Syris*, ut vulgo. — *Frequentabat*. Augebat, frequentes reddebat: sic Suet. Aug. 46. *Italiam XXVIII coloniarum numero frequentavit*. Colum. R. R. x, 213, *frequentet prole nova mundum*. Ob.

tur¹): officinas ferrarias instruere, sagittasque² et tela, uti fierent complura, curare, glandes fundere, sudes comparare, literas in Siciliam nuntiosque mittere, ut sibi crates materiemque congererent ad arietes, cujus inopia in Africa esset; præterea ferrum plumbumque mitteretur. Et animum etiam advertebat, frumento se in Africa, nisi importatio³, uti non posse: priore enim anno, propter adversariorum dilectus, quod stipendiarii aratores milites essent facti, messem non esse factam: præterea ex omni Africa frumentum adversarios in pauca oppida et bene munita comportasse, omnemque regionem Africæ exinanisse frumento: oppida, præter ea pauca⁴, quæ ipsi suis præsidiiis tueri poterant, reliqua dirui atque deleri; et eorum incolas intra sua præsidia coegisse commigrare; agros desertos ac vastatos esse.

XXI. Hac necessitate Cæsar coactus, privatos ambiendo et blande appellando, aliquantum frumenti numerum⁵ in sua præsidia congesserat, et eo parce utebatur. Opera interim ipse quotidie circumire, et alternas cohortes in

2. *Sagittas*, etc. Ita Terent. Andr. prolog. *populo ut placerent, quas fecisset, fabulas*. Syllepsis. Id quum non intelligerent, dederunt *sagittæ*.

3. *Importatio*. Bene sic codd. Alii, *importato*. Hanc vocem jam vidimus, B. G., l. iv, c. 2. — *Stipendiarii aratores*, qui colunt agros ea lege, ut tributum annuum solvant. v. Ernesti Clav. Cic. in *Stipendiarius* et *Arator*. M.

4. *Ea pauca*. Tñ ea addidit Oud. e codd. Sensus est: Cæsarem coegisse Pompeianos oppida diruere, delere, præter ea quæ se tueri poterant.

CAP. XXI. 1. *Aliquantum frumenti numerum*. Verbum *numerus* tolli vult Clarkius, quia verbo *aliquantum* boni auctores vix ut adjectivo

utuntur: et abest a cod. Leid. primo; adscriptum tamen ab alia manu est. In plerisque vero codd. legitur *aliquantum numerum frumenti* quod verum puto, et, ut rarius, mutatum. Exempla collegit Oud. ad B. C., i, 67. M. Ubi codd. *aliquanto detrimento*. — *Alternas*. Vulgatam restituiimus, quæ confirmatur auctoritate MSS. God.; præterea, est rationi consentanea. Codd. alii corrupte habent *alteras*, vel *ad trans*, vel *ad tras*. Cod. noster 5764, *Alteras*, cod. 5768, *Armatas*: non aspernendæ sunt hæ lectiones, et sane præferendæ lectioni Oud. *ad ternas*, quæ vix latina est, et firmantur auctoritate lectionis incertæ B. G., lib. viii, cap. 4, *ad II milia nummum*.

statione habere, propter hostium multitudinem. Labiēnus saucios suos, quorum maximus numerus fuit, jubet in plaustris deligatos² Adrumetum deportari. Naves interim Cæsaris onerariæ errabundæ male vagabantur, incertæ locorum, atque castrorum suorum: quas singulas scaphæ adversariorum complures adortæ incendebant, atque expugnabant³. Hac re nuntiata, Cæsar⁴ classes circum insulas portusque disposuit, quo tutius commeatus supportari posset.

XXII. M. Cato¹ interim, qui Uticæ præerat, Cneium

2. *Deligatos*. Quorum vulnera fasciis deligata erant: nam *vulnus* et *membrum deligare*, et e Celso notum est, et dixit Quintilianus, II, 17, 9, et alibi. Quidni ergo saucius dicatur *deligatus*? Miror, interpretes cogitasse de sauciis vel constrictis hostiliter, vel alligatis, ne excuterentur. Cæterum a paucis codd. abest hoc verbum. M.

3. *Incendebant atque expugnabant*. Alii, *incenderant atque expugnaverant*. Lipsius malebat *incenderant*. Bene Vulgata se habet.

4. *Cæsar*. Sic Clark. et Oudend. e codd. et edd. vett. Vulgo *Cæsari*.

CAP. XXII. 1. M. Cato. Etiam hic post Pharsalicam pugnam in Africam effugit, interque Pompeianos semper fuit magnæ auctoritatis. Sed, quum oblatum sibi imperium non suscepisset, ne Scipioni proconsuli eripuisse videretur, effecit ut Pompeiani, non optimo duce Scipione usi, eo facilius vincerentur. Uticam quidem, cui præerat, egregie munivit, omni bellico apparatu instruxit, ducendoque bello Cæsarem debilitari voluit; sed Scipio non obtemperavit. Plutarch. in Caton., c. 56. seqq. M. — M. Por-

cius Cato. Ex illustri gente Porcia plebeia, ut patet ex lege de provocatione, oriundus erat. Nomen ejus a *Porcis* derivatum est. Nomina, inquit Varro, lib. II, c. 1, habemus ab utroque pecore, a majore et a minore. A minore *Porcius*, *Ovinus*, *Caprilius*; sic a majore, *Equitius*, etc. Catonis familia ex municipio Tusculano oriunda. Tria illi fuere cognomina: *Cato*, quasi cati et sapientes; *Læca*, a *lecca*, quæ est proprietas lingendi, unde *leccacitas* et *leccator*, gulosus, Gl. Isidor; *Licinus*, unde *Licinii*, id. q. *Lucinus*, cui sunt parvi ocelli et brevis visus. Horum celeberrimus M. Porcius Cato, quæstor an. 549; proq. 550; trib. pleb. 554; ædilis plebis eodem anno; prætor provincialis an. 555; dein consul cum L. Valerio Flacco 558; proconsul in Hispan. missus 559, oppida 400 in potestatem romanam redegit, unde illi triumphus nobilis:

M. PORCIUS. M. F. CATO. PROCOS.
ANN. MDLIX EX. HISPANIA. CITERIORE.... *Marm. Capit.*

Tandem censor cum eodem Valerio lustrum fecit. Vide Corn. Nep. et Plut. Post eum, M. Porcius Cato

Pompeium filium multis verbis assidueque objurgare non desistebat : « Tuus, inquit, pater istuc ætatis² quum esset, et animadvertisset, rempublicam ab audacibus sceleratisque civibus oppressam, bonosque aut interfectos, aut exsilio multatos, patria civitateque carere, gloria et animi magnitudine elatus, privatus atque adolescentulus, paterni exercitus reliquiis collectis, pæne oppressam funditus et deletam Italiam urbemque romanam in libertatem vindicavit : idemque Siciliam, Africam, Numidiam, Mauritaniam mirabili celeritate armis recepit. Quibus ex rebus sibi eam dignitatem, quæ est per gentes clarissima notissimaque³, conciliavit; adolescentulusque atque eques romanus triumphavit. Atque ille non ita amplis rebus patris gestis, neque tam excellenti majorum dignitate parta, neque tantis clientelis nominisque claritate præditus, in rem publicam est ingressus : tu contra et patris nobilitate, et dignitate, et per te ipse satis animi magnitudine dili-

orator præcedentis nepos, qui consulatum gessit anno 635, cum Q. Marcio Rege et in magistratu mortuus est; dein L. Porcius Cato, præcedentis filius, censoris nepos, cos. cum Cn. Pompeio Strabone, an. 664, occisus in magistratu belli Marsici temporibus; demum M. Porcius Cato, Uticensis dictus, Marci filius, qui frater erat Lucii supra dicti. Is trib. plebis accepit an. 691; quæstor fuit vicissim, tr. pleb., ædilis, prætor et proprætor 696, in Cyprum insulam missus. Hanc dignitatem non prætergressus est. Plures nummos cudit. M. CATO PROPR. Desuper ROMA. Caput libertatis (qui typus commentario non eget). Ex aversa parte, Victoria sedens, dex. palmeam, sin. coronam (in memoriam proavi sui, qui, teste

Liv., Dec. iv, l. v, ædiculam *Victoriæ virginis*, prope ædem *Victoriæ* dicavit an. 561); in imo *VICTRIX*; unde pro *victoriæ virginis*, in Livio Fulvius legi vult *victricis*. Idem fere typus omnibus ejus nummis.

2. *Isthuc ætatis* Testantur Vell. Paterc. et Plutarch. Pompeium Magnum fuisse natum *xxiii* an. quum Carboni obsistere cœpit. — *Ab audac. scel. civ.* Mario, Cinna, Carboni. CELL. Pro *audacibus*, in codd. legitur vel *arduis*, vel *nardiis*, vel *varduis*. Ergo nescimus, quid scriptor ipse hoc loco dederit. M. Noster cod. R. 5768, *arduis*.

3. *Clariss. notiss.* Edd. vett., *rarissima clarissimaque*. — *Triumphavit.* Cic. Leg. Man. 12, 21. CELL. — *Parta.* Deferi vult Scaliger, sed codd. servant. Ita et nostri quoque.

gentiaque præditus, nonne eniteris, et proficisceris ad paternas clientelas, auxilium tibi rei que publicæ atque optimo cuique efflagitatum? »

XXIII. His verbis hominis gravissimi incitatus adolescentulus, cum naviculis cujusque modi generis XXX, inibi paucis rostratis¹, profectus ab Utica est in Mauritaniam, regnumque Bogudis² est ingressus; expeditoque exercitu, numero servorum, liberorum, duorum millium, cujus partem inermem, partem armatam habuerat, ad oppidum Ascurum accedere cœpit: in quo oppido præsidium fuit regium. Pompeio adveniente, oppidani, usque eo passi propius accedere³, donec ad ipsas portas ac murum appropinquaret, subito eruptione facta prostratos perterritosque Pompeianos in mare passim navesque compulerunt. Ita, re male gesta, Cn. Pompeius filius naves inde avertit, neque postea litus attigit, classemque ad insulas Baleares versus convertit.

XXIV. Scipio¹ interim cum iis copiis, quas paullo ante demonstravimus, Uticæ grandi præsidio relicto, profectus, primum Adrumeti castra ponit: deinde paucos dies ibi commoratus, noctu itinere facto, cum Petreii et Labieni copiis se conjungit: atque unis castris factis, tria millia passuum longe considunt. Equitatus interim eorum

CAP. XXIII. 1. *Inibi paucis rostr.* In quibus erant paucæ rostratæ. M. Jurin. velit *in his*, vel *in iis*.

2. *Regnumque Bogudis.* Rex Bogud infensissimus erat Jubbæ regi Numidiæ; unde partes Cæsarianas amplexus erat; recte quidem: nam hic rex a Cæsare commilito vocabatur, cujus uxorem Eunoen dilexerat, cui et ipsi plurima et immensa tribuit, teste Suetonio, cap. 51. Bello post mortem Cæsaris inter Antonium et Octavium orto,

Bogud ad Antonium transiit, et Methonæ ab Agrippa, qui illam urbem ceperat, interfectus est. — *Numero servorum.* Cod. Petav., *ad numerum*, ut B. G., 1, 15.

3. *Propius accedere.* Vulgo inserunt *eum*, quod in variis codd. deest.

CAP. XXIV. 1. *Scipio.* De eo ejusque gente vide supra Bell. Civ. lib. III, c. 31. — *Unis castris.* Codices Lovan., *aerius*. Unde Heina., *alteris*. Cod. Leid., *binis*. Nostri codices, *unis castris*. — *Tria millia pas-*

circum Cæsaris munitiones vagari, atque eos, qui pabulandi aut aquandi gratia extra vallum progressi essent, excipere; ita omnes adversarios intra munitiones continere. Quare Cæsariani gravi annona sunt conflictati, ideo, quod nondum neque ab Sicilia, neque ab Sardinia commeatus supportatus erat; neque per anni tempus in mari classes sine periculo vagari poterant, neque amplius millia passuum sex terræ Africæ quoquoersus tenebant, pabulique inopia premebantur. Qua necessitate coacti veterani milites equitesque, qui multa terra marique bella confecerissent, et periculis inopiaque tali sæpe essent conflictati, alga² e litore collecta, et aqua dulci eluta, et ita jumentis esurientibus data, vitam eorum producebant.

XXV. Dum hæc ita fierent, rex Juba¹, cognitis Cæsaris-difficultatibus copiarumque paucitate, non est visum, dari spatium convalescendi, augendarumque ejus opum. Itaque, comparatis equitum magnis peditumque copiis, subsidio suis, egressus e regno, ire contendit. P. Silius² interim et rex Bocchus, conjunctis suis copiis, cognito

suum longe. Trium millium passuum intervallo a Cæsare. CLARK.

1. *Alga e litore collecta.* Plutarch. scribit eos algæ miscuisse herbæ paululum, quam *agrestin* vocant (*vitem albam* Dioscor.), idque pro condimento. — *Et ita.* Hæ voculæ in aliis desunt.

CAP. XXV. 1. *Rex Juba.... non est visum.* Perquam durum ἀναλόγου. M. Vid. notam ad cap. 19. Ita et apud Plautum Pœn., III, 3, 46: *Tu, si te dii amant, agere tuam rem occasio est.* In loco hoc nostro Cellarius legi jubet *regi Juba*. Recte, puto. Sic planus erit periodi nexus. On.

2. *P. Silius.* Italia pulsus, exilium in Mauritania toleravit, et collectis aliis exulibus ac manu quadam a Boc-

cho impetrata, Cæsari auxilio venit, nullo ab eo beneficio affectus. Dio Cass. XLIII, 3. GELL.—*Bocchus.* Hoc nomen, propter locos Dionis citatos et Appiani Civ. II, 96, p. 488, recepit Oudend. e codd., etsi in edd. quibusdam *Bogud* legebatur. M. Hujus mentio fit c. 23, et de Bell. Alex., c. 59. Sed hic sequendi meliores codd. cum auctoribus græcis. Nil dubium quin hoc loco sit legendum *Bogud*, sicuti supra et in locis Sallustii, ubi de alio Boccho rege mentio fit. *Bogud* erat vere nomen proprium nonnullorum regum Mauritanie; sed Romani hanc vocem barbaram ad suam vocem flectentes, ex nomine *Bogud* fecerunt *Bocchus*. Vide supra cap. 23.—

regis Jubæ egressu, propius ejus regnum copias suas admovere, Cirtamque, oppidum ejus regni opulentissimum, adorti, paucis diebus pugnando capiunt, et præterea duo oppida Gætulorum: quibus quum conditionem ferrent, ut oppido excederent, idque sibi vacuum transderent, conditionemque repudiassent, postea ab eis capti interfectique sunt omnes. Inde progressi, agros oppidaque vexare non desistunt. Quibus rebus cognitis, Juba, quum jam non longe ab Scipione atque ejus ducibus abesset, capit consilium, satius esse³, sibi suoque regno subsidio ire, quam, dum alios aditurus proficisceretur, ipse suo regno expulsus, forsitan utraque re expelleretur. Itaque rursus se recipere⁴, atque auxilia etiam a Scipione abduxit, sibi suisque rebus timens; elephantisque XXX relictis, suis finibus oppidisque suppetias profectus est.

XXVI. Cæsar interim, quum de suo adventu dubitatio in provincia esset, neque quisquam crederet, ipsum, sed aliquem legatum cum copiis in Africam venisse, conscriptis literis circum provinciam, omnes civitates facit de suo adventu certiores. Interim nobiles homines ex suis oppidis profugere, et in castra Cæsaris devenire, et de adversariorum ejus acerbitate crudelitateque commemorare cœperunt. Quorum lacrymis querelisque Cæsar commotus, quum antea constitisset⁵ in stativis castris, æstate inita, cunctis copiis auxiliisque coactis, bellum cum adver-

Conditionemque repudiassent. Videt quidem unusquisque, hæc verba de oppidanis intelligenda esse; scriptor tamen non est diligens, qui in una eademque periodo de diversis subjectis, ut scholæ loquuntur, tanquam de uno eodemque scribit, nec diserte significat, quid de quoque dicat. M.

3. *Satius esse*, etc. Malit Oudend. *satius esse sibi, suo regno*, etc. — *Utra-*

que re. Et regno suo, et opportunitate auxilii aliis ferendi. M.

4. *Recipere.* Sic boni codd. et ex more Hirtii. V. c. 71. Vulgo, *recepit*.

CAP. XXVI. 1. *Constitisset.* Alii *stare constituitisset*. Lipsius conjectabat *cultivare constituitisset*. — *Copis.... actis.* Hoc e tribus codd. recepit Oudend. et defendit exemplo e libris de B. G. VIII, 7. Cæteri codices habent *agitis, auctis, cogitatis, aggre-*

sariis suis gerere instituit, literis celeriter in Siciliam ad Allienum et Rabirium Postumum conscriptis, et per catascopum missis, « ut sine mora, aut ulla excusatione² hiemis ventorumque, exercitus sibi quam celerrime transportaretur : Africam provinciam perire, funditusque everti ab suis inimicis : quod nisi celeriter sociis foret subventum, præter ipsam africanam terram nihil, ne tectum quidem, quo se recipere, ab illorum scelere insidiisque reliquum futurum. » Atque ipse³ in tanta erat festinatione et exspectatione, ut postero die, quam misisset literas nuntiumque in Siciliam, classem exercitumque morari diceret, noctes diesque oculos mentemque ad mare dispositos directosque haberet. Nec mirum : animadvertibat enim, villas exuri, agros vastari, pecus diripi, trucidari⁴, oppida castellaque dirui deserique, principesque civitatum aut interfici, aut in catenis teneri, liberos eorum obsidum nomine in servitutem abripi; iis se in miseriis

gatis; quædam edd. *accitis*. Mihi placet cum Davisio, *coactis*. M. Gro-novius ad Liv., vi, 28, ex optimis membranarum malit loco citato e B. G., viii, 7, *ageret* loco *τοῦ* adduceret. Os. — *Literisque celeriter*. Delendum est *que*. De Allieno vid. c. 2. De Ra-birio, c. 8. M. Encliticam delet Clarkius. — *Catascopum*. Hoc loco non puto esse hominem speculato-rem et exploratorem; sed navigium speculatorium, sicuti B. G., liv. iv, cap. 26, dicitur. Non modo enim Gellius (N. A. x, 26) inter navi-giorum genera nominat *catascopium*, quod aut nihil differt a *catascopo*, aut adeo, si græca origo (κατάσκοπος) spectetur, in *catascopum* mu-tandum est; sed et Isidorus (Orig. xix, 1), *scapha*, inquit, *quæ κατάσκοπος*, *navigium est, quod latine spe-*

culatorium dicitur. Hunc Isidori lo-cum debeo Ciaccon. ad h. l. quod autem Ciceronis quoque locum (ad Att. v, 11) huc referunt, id frustra fit, quia ibi non nisi ex quorundam emendatione *catascopium* legitur. M.

2. *Aut ulla excusatione*. Nimum hoc omnino; sed moribus Cæsaris satis conveniens. Vide cap. 8. Pro aut alii *ac*. Os.

3. *Atque ipse*. Sic boni codices. Alii conjunctionem omittunt. — *Dispositos*. Alii, *depositos*, ut Cicer. Phil. 13, 11, in *mentum... mentem-que deponeres*; et Horat. od. 1, 36, 17, *oculos deponere in*. Os.

4. *Trucidari*. Vulgo, *trucidarique*, cui vitio operariorum in ed. Cellari jungitur *oppida*. Cod. Petav. *homi-nes trucidari*. — *Iis se in miseriis*. Al. *iis se miseriis*.

suamque fidem implorantibus auxilio propter copiarum paucitatem esse non posse. Milites interim in opere exercere, castra munire, turres, castella facere, molesque jacere in mare non intermittere.

XXVII. Scipio interim elephantos hoc modo condocere facere instituit¹. Duas instruxit acies : unam funditorum contra elephantos, quæ quasi adversariorum locum obtineret, et contra eorum frontem adversam lapillos minutos² mitteret : deinde in ordinem elephantos constituit ; post illos autem aciem suam instruxit, ut, quum ab adversariis lapides mitti cœpissent, et elephantī perterriti se ad suos convertissent, rursus a sua acie lapidibus missis, eos converterent adversus hostem ; quod ægre tardeque fiebat : rudes enim elephantī³, multorum annorum doctrina usuque vetusto vix edocti, tamen communi periculo in aciem producuntur.

XXVIII. Dum hæc ad Ruspīnam ab utrisque ducibus administrantur, C. Virgilius prætorius, qui Thapso¹ oppido maritimo præerat, quum animadvertisset, naves singulas cum exercitu Cæsaris, incertas locorum atque castrorum suorum, vagari, occasionem nactus, navem, quam ibi habuit actuariam, militibus complet et sagittariis, et eidem scaphas de navibus adjungit, ac singulas naves Cæsarianas consecrari cœpit. Et quum plures adortus² esset,

CAP. XXVII. 1. *Elephantos hoc modo condocere facere instituit.* Plinius, l. VIII, c. 8, his consentanea scribit.

2. *Lapillos minutos.* Sic cap. 54, *parvula caussula.* Vid. et Cic. Tusc. III, 1. Vid. Sanct. Min. I, 10. Hoc diminutivum in nostro auctore frequens occurrit.

3. *Rudes elephantī.* Qui nondum præliis interfuerunt, postquam longo demum tempore, et ægre quidem, potuerunt condoceri, ta-

men, quum ventum est ad prælium, et suis et hostili aciei sunt periculosi. Fortassis hic est sensus loci. Pro *rudes* habent quidam codices *audes*; editiones vero *audere*. M. E bonis codd. Scal. recepit *rudes*.

CAP. XXVIII. 1. *Thapso.* Alii, *Thapsi.* Codd. nostri quoque habent *Thapsi*.

2. *Adortus.* Lege e codicum vestigiis : *Et, quum plures adortus esset, puskus.... discussit. Sed quum nec sic*

pulsus fugatusque inde discessit. Sed quum nec sic desisteret periclitari, forte incidit in navem, in qua erant duo Titii, Hispani adolescentes, tribuni legionis V, quorum patrem Cæsar in senatum legerat, et cum his T. Salienus, centurio legionis ejusdem, qui M. Messalam legatum obsederat Messanæ, seditiosissima oratione apud eum usus; idemque pecuniam et ornamenta triumphî Cæsaris retinenda et custodienda curaverat, et ob has causas timebat sibi. Hic propter conscientiam peccatorum suorum persuasit adolescentibus, ne repugnarent, seseque Virgilio transderent. Itaque deducti a Virgilio ad Scipionem, custodibus traditi, et post diem tertium sunt interfecti. Qui quum ducerentur ad necem, petisse dicitur major Titius a centurionibus, uti se priorem, quam fratrem, interficerent; idque ab eis facile impetrasse, atque ita esse interfectos.

desisteret. M. Emendationem, Oudendorp. probatam, recepi. Tò esset in omnibus codd. et edd. vett. legitur. *Discessit, sed q. nec sic des.* in Leid. 1. Vulgo legitur *adortus, pulsus... discessisset, nec tamen desisteret.* Ob. Noster cod. 5764: *Et quum plures id (pro is) adortus esset, pulsus fugatusque inde discessit; sed nec tamen desisteret.* Mihi ea lectio genuina videtur. — *Titii.* Vulgo *Titii.* Sed mox *major Titius.* Gens Titia satis nota, de qua locuti sumus, B. C. l. III, c. 42. Hi fratres hispani non erant certe ex ea familia, sed hujus erant clientes et asseclæ, ut patet ex eorum nomine, quod romanum sonat. — *Salienus.* Vide c. 54. — *M. Messalam.* E gente Valeria oriundus, de qua vide supra, B. C. lib. III, c. 53, et Messalarum familia. Porro M. Valerius Messala Corvinus, cujus hoc loco mentio

fit, erat, ut videtur, filius M. Valerii Messalæ Nigri, qui fuit cos. an. 692. Vid. init. B. G. et semper carus fuit Cæsari et Augusto; adeo ut Plut. et Paterc. dixerint nullum majus exemplum hominis grati ac pii, quam Corvinum in Cæsarem fuisse. Nummus ejus: CORVINUS. Cap. Jovis Capitolini laureatum. In imo ROMA. Ex aversa parte M. MESSALLA. Quadrigæ triumphales in quibus Jupiter d. fulmen. s. sceptrum et habenas equorum. Hic denarius spectat ad ejus consulatum qui incidit an. 722. — *Et seditiosus... est usus.* Delendum et atque est in hoc commate, propter codd. et ipsam seriem orationis. M. — *Idemque.* Alii, *ideoque.* Cur autem hic Saliens Cæsaris hostis inter Cæsarianos versatus sit, prorsus nescitur. — *Pecuniam.* Vulgo et *pecuniam.* Inutilis est ista repetitio.

XXIX. Turmæ interim equitum, quæ pro vallo in stationibus esse solebant ab utrisque ducibus¹, quotidie minutis præliis inter se depugnare non intermittunt: nonnunquam etiam Germani Gallicque Labieniani cum Cæsaris equitibus, fide data, inter se colloquebantur. Labienus interim cum parte equitatus Leptim oppidum, cui præerat Saserna² cum cohortibus III, oppugnare, ac vi irrupere conabatur: quod ab defensoribus, propter egregiam munitionem oppidi et tormentorum multitudinem, facile et sine periculo defendebatur. Quod ubi sæpius ejus equitatus facere non intermittebat, et quum³ forte ante portam turma densa adstitisset; scorpione accuratius misso, atque eorum decurione percusso, et ad decumanam defixo, reliqui perterriti, fuga se in castra recipiunt. Quo facto postea sunt deterriti oppidum tentare.

CAP. XXIX. 1. *Ab utrisque ducibus*, ex partibus utriusque ducis. CLARK. *Jurina*. malit *partibus*; non opus. — *Depugnare*. Sic codd. prohibi. Vulgo *pugnare*. At *depugnare* non semper significat *ad finem usque pugnare*, sed interdum ut h. l. simpliciter *decertare*, *manus conserere*. Nep. Themist., c. 4; Cæs. B. G., liv. VII, cap. 28.

2. *Saserna*. Vide caput 9. M. — *Cum cohortibus tribus*. Supra cap. 9. sex habuisse narratur, sed tres potuerunt a Cæsare alio esse abductæ. Cæterum quidam habent *quatuor*. Nostri codices exhibent *tres*.

3. *Et quum*. Tò et rejicit Jurinius. — *Scorpione*. De B. G. VII, 25. M. Hic non est machina, sed telum emissum. Gesner. in thes. L. L. On. — *Ad decumanam*, etc. Quum in quibusdam codicibus legatur *ad terram* in pluribus vero *ab decuma*, a *decumana*, ad *decumam*, de *decu-*

ma: incertam esse lectionem intelligimus. Illi vehementer errant, qui *decumanam* interpretantur simpliciter scutum, quia *scuta* magna dicta fuerint *decumana*. Quasi vero, quia *fluctus*, *pomum*, et alia dicuntur *decumana* propter magnitudinem, ideo verbum *decumana* per se significet *pomum*, *fluctum*, et alia. Et quid scutum permagnum ad equitem? M. — *Reliqui perterriti..... recipiunt*. Guischard. (*Mém. milit.* Vol. II. p. 220, vel T. II. p. 303) causam hanc fugiendi appellat ridiculam, omninoque narrationem de hac oppugnatione censet esse omni ex parte obcuram, et ab eodem interpolatam, a quo multos hujus libri locos ita corruptos esse addendo, detrahendo, explicando existimat (pag. 214), ut nullo modo potuerint vel a perito rei, vel a teste ac spectatore belli hujus sic conscribi. MORUS.

XXX. Scipio interim fere quotidie non longius¹ a suis castris passibus CCC instruere aciem, ac majore diei parte consumpta, rursus se in castra recipere. Quod quum sæpius fieret, neque ex Cæsaris castris quisquam prodiret, neque propius ejus copias accederet; despecta patientia Cæsaris exercitusque ejus, universis copiis² productis, elephantisque turritis XXX ante aciem instructis, quam latissime potuit porrecta equitum peditumque multitudine, uno tempore progressus, haud ita longe a Cæsaris castris constitit in campo.

XXXI. Quibus rebus cognitis, Cæsar jubet milites, qui extra munitiones processerant, quique pabulandi, aut lignandi, aut etiam muniendi gratia vallem petierant, quique ad eam rem opus erant³, omnes intra munitiones minutatim modesteque sine tumultu aut terrore se recipere, atque in opere consistere: equitibus autem, qui in statione fuerant, præcipit, ut usque eo locum obtinerent,

CAP. XXX. 1. *Non longe.* Lege *non longius*, ut Davisius monuit. M. Clark. negativam expunctam cupit. Oud. hariolatur, *passus CCC* esse explicationem verborum *non longe*. Ob.

2. *Universis copiis.* Ante hæc verba intruditur in codd. et edd. vett. *Juba* vel *Juba*: male. Is enim in Regnum se receperat. Ita Oberl. Quum tamen omnes codd. habeant *Juba*, non video cur temere rejiceretur: nam Juba quidem reversus erat in regnum, post Labienum victum, cap. 25; sed quid impedit quin, compositis sui regni rebus, postea reversus sit ad Scipionem?

CAP. XXXI. 1. *Quique pabul. opus erant.* Hæc non sunt satis perspicua; nec legantur ubivis eodem modo: *vallem* quidem codd. constanter habent, etsi in edd.

quibusdam *vallum* legitur; item *quique* altero loco in codd. scribitur, quum in edd. passim *quæque* legatur; sed deinde in codd. est, *ad ejus rei opus erant*, aut *ad eam rem*, aut *ad ea*. Si vallem petierunt muniendi gratia, contulerunt se in eam, ut inde materiam valli et aggeris comportarent in castra. Verba; *quique ad eam rem opus erant*, Oudend. intelligit de lixis caloniibusque, qui una cum militibus extra munitiones processerint. Cohærebit ergo, *milites, qui processerant, quique petierant*: ab his diversi erunt cæteri, qui ad pabulandum lignandumque opus erant. M. Clarkius legendum suspicabatur, *vallum exierant*; nimis audacter. Lectionem nostram exhibent codd. nostri duo.

in quo paullo ante constitissent, donec ab hoste missum telum ad se perveniret : quod si propius accederetur, quam honestissime se intra munitiones reciperent. Alii quoque equitatu edicit, uti suo quisque loco² paratus armatusque præsto esset. Ad hæc³ non ipse per se coram, quum de vallo prospiculeretur, sed, mirabili peritus scientia bellandi, in prætorio sedens, per speculatores et nuntios imperabat, quæ fieri volebat : animadvertēbat enim, quamquam magnis essent copiis adversarii freti, tamen sæpe a se fugatis, pulsus perterritisque, et concessam vitam, et ignota peccata; quibus rebus nunquam tanta suppeteret ex ipsorum inertia conscientiaque animi victoriæ fiducia, ut castra sua adoriri auderent. Præterea ipsius nomen auctoritasque magna ex parte eorum exercitus minuebat audaciam : tum egregiæ munitiones castrorum, et valli fossarumque altitudo, et extra vallum stili⁴ cæci, mirabilem in modum consiti, vel sine defensionibus aditum adversariis prohibebant. Scorpionum, catapultarum, ceterorumque telorum, quæ ad defendendum solent parari, magnam copiam habebat. Atque hæc propter exercitus sui præsentis paucitatem et tirocinium præparaverat; non, hostium vi et metu commotus, patientem⁵ se timidumque

2. *Uti suo quisque loco.* Vulgo *uti q. suo loco*; minus scite.

3. *Ad hæc.* Sic reposuimus cum edd. nonnullis, *ad hæc*, i. e. præterea. — *Prospiculeretur.* Alii *per-speculabantur*. Sed istud optimi codd. dant et edd. vet. — *Peritus scientia.* Sic et Vitruv. I, 1, *peritus artibus*. Lactant. Div. Inst. v, 1, *omni genere litterarum peritus*. Nec ergo opus emendatione. Vid. et Gronov. ad Gell. iv, 8. — *Ignota peccata.* condonata. Terent. And. III, 4, 28, *ignotum est, tacitum est.* OBERL. — *Quibus rebus,* in quibus rebus,

quæ quum ita essent. M. — *Inertia,* pulsus fugatique erant; *animi conscientia,* veniam impetraverant. M.

4. *Stili* non videntur differre a stimulis et liliis, Bello G. vii, 73 descriptis, suntque *cæci*, quia non possunt cerni. M. *Cæci*, ut apud Virgil. Æneid. vi, 30, *cæca vestigia*. Vid. Non. Marc. vi, 7. Malim stilos interpretari hos *cippos* horrendos quos descripsimus B. G. in l. vii, capite 73.

5. *Patientem* Ita e. cap. 30 scribendum esse, Ciacconius docuit, etsi omnes codd. habent *sapientem*, quod

hostium opinioni præbebat. Neque idcirco copias, quamquam erant paucæ tironumque, non educebat in aciem, quod victoriæ suorum diffideret; sed referre arbitrabatur, cujusmodi victoria esset futura: turpe enim sibi existimabat, tot rebus gestis, tantisque exercitibus devictis, tot tam claris victoriis partis, ab reliquis copiis adversariorum suorum, ex fuga collectis, se cruentam adeptum existimari victoriam. Itaque constituerat, gloriam exultationemque⁶ eorum pati, donec sibi veteranarum legionum pars aliqua in secundo commeatu occurrisset.

XXXII. Scipio interim, paullisper, ut ante dixi, in eo loco commoratus, ut quasi despexisse Cæsarem videretur, paullatim reducit suas copias in castra, et, concione advocata, de terrore suo⁷ desperationeque exercitus Cæsaris verba facit; et cohortatus suos, victoriam propriam se eis brevi daturum pollicetur. Cæsar jubet milites rursus ad opus redire, et per causam munitionum tirones in labore defatigare non intermittit. Interim Numidæ⁸ Gætulique diffugere quotidie ex castris Scipionis, et partim in regnum se conferre, partim, quod ipsi majoresque eorum beneficio C. Marii usi fuissent, Cæsaremque ejus affinem

est alienum ab h. l. M. Celsus etiam hic: *pavore sapientiam amplecti*. On.

6. *Gloria exultatioque*, gestiens gloriatio. — *In secundo commeatu*. Vid. cap. 8. M.

CAP. XXXII. 1. *De terrore suo*. Quem ipse Cæsarianis incusserat. Sic Phædrus 11, 8: *venatorum fugere necem*. On. — *Victoria propria*, ut et c. 82 dicitur, est, si verbi vis spectetur, quæ non communicatur cum hostibus, h. e. iis non contingit, nec contingere potest: si res et sensus, intelligitur ea, quæ nobis eripi non potest, cujus spem alter habere non potest, ideo-

que nobis certa et explorata. Sic cap. 61 *gaudium proprium*, quod nobis tantum contingit, cujus non potest alter particeps fieri. Erit ergo interdum idem, quod *perpetuum*; sed neque in se, quasi hæc esset significatio verbi, neque omnibus in locis. M.

2. *Numidæ*. Hanc vocem glossæ debere putat Davis. desumptam e cap. 35 et 61. Nostri codd. habent. — *Beneficio C. Marii*, in bello Jugurthino. Cellarius. Vid. cap. 35. M. — *Affinem*. Vid. Plut. in Mario c. 6, et in Cæs. c. 1. Male rem negat Celsus p. 220. Julia Cæsaris

esse audiebant, in ejus castra perferre catervatim non intermittunt. Quorum ex numero electis hominibus illis prioribus Gætulis³, et literis ad suos cives datis, cohortatus, uti manu facta se suosque defenderent, et ne suis inimicis adversariisque dicto audientes essent, mittit.

XXXIII. Dum hæc ad Ruspnam fiunt, legati ex Achilla¹, civitate libera, etiam undique ad Cæsarem veniunt, seque paratos², quæcumque imperasset, et libenti animo facturos pollicentur: tantum orare, et petere ab eo, ut sibi præsidium daret, quo tutius id et sine periculo facere

amita erat uxor majoris Marii, dum bellum gereret adversus Jugurtham Numidæ regem.

3. *Electis hom. illustr. Gætulis.* Verbum ultimum deleverim. Omnino codd. et edd. multum variant, veluti qui pro ablativis semel exhibent accusativum, aut *electos homines*, aut *illustres Gætulos*, ut (id, quod vidit Oudend.) syntaxi succurrerent. Lectio, a viro illo docto recepta, est in tribus codd. bonis. Vide quoque B. G. VII, 4.

CAP. XXXIII. 1. *Achilla.* Nusquam hujus nominis civitas apparet in Africa. Non ergo dubitant docti esse *Achollam* Strab. (I. XVII, p. 831), Livii (XXXIII, 48) Stephani, in eodem litore sitam, quo Ruspina, Leptis, Thapsus. Accedit, quod et Strabo *Ἀχολίαν πόλιν* dicit. *Cellar.* In quibusdam edd. est *Acilla*. Guischarius (*Mém. mil.* vol. II, p. 221; vel T. II, p. 304) ex ipsa re ac ratione itineris, quod Considius hoc capite Adrumeto Achillam fecisse dicitur, negat, illam Achollam Strabonis posse h. l. intelligi. Apparet etiam e cap. 43, Achillam et Adrumetum longe dissitas fuisse, et Achillam in vicinia Thapsi

queri non posse. M. Ni fallor, succurrit hic Plinius V, 4, qui procul a Thapso in Zeugitana triginta liberis oppidis ad censet *Acolitanum*. Fuerit ergo duplex *Acholla* seu *Achilla* (nam et apud Livium legebatur *Acyla*, et apud Steph. *Achylla*), altera Strabonis, Livii, Stephani in Syrtica et Byzacena; altera Cæsaris et Plinii in Zeugitana; ista in litore; hæc in interiori plaga. Hæc erit, qua deserta per Regnum Jubæ Adrumetum se recepisse Considius scribitur c. 43. — *Etiam undique.* Nimis laxè hoc dictum videtur Phil. Rubenio (*Elect.* II, 4): nec Fulvii Ursini codex, in quo et jam legitur, rem explicat. Quapropter conjicit Rubenius, et immuni legendum. *Cellar.* Probat jure Oudendorpius.

2. *Paratos.* Placet Davisii conjectura, *parato*, ut ad animo referatur. M. Perperam teste Oudend. omnes codd. habent *paratos*. Planius certe fuerit *parato*. Sed Hirtius etiam B. G. VIII, 13, habet *animo parati*; et B. Al. 45, *paratior animis*: et infra c. 41, *paratum certo animo*. fors in nostro loco conjunctio et rejicienda foret.

possent : se et frumentum , et quaecumque res eis suppeteret , communis salutis gratia subministraturos. Quibus rebus facile a Cæsare impetratis , præsidioque dato , C. Messium , ædilitia functum potestate , Achillam³ jubet proficisci. Quibus rebus cognitis , Considius⁴ Longus , qui Adrumeti cum II legionibus et equitibus DCC præerat , celeriter , ibi parte præsidii relicta , cum VIII cohortibus ad Achillam ire contendit. Messius , celerius itinere confecto , prior Achillam cum cohortibus pervenit. Considius interim , quum ad urbem cum copiis accessisset , et animadvertisset , præsidium Cæsaris ibi esse , non ausus periculum suorum facere⁵ , nulla re gesta pro multitudine hominum , rursus Adrumetum se recipit : deinde , paucis post diebus equestribus copiis a Labieno adductis , rursus Achillitanos , castris positis , obsidere cœpit.

XXXIV. Per id tempus C. Sallustius Crispus , quem paucis ante diebus missum a Cæsare cum classe demonstravimus¹ , Cercinam pervenit. Cujus adventu C. Decimius , quæstorius , qui ibi cum grandi familiæ suæ præsidio præerat comœtutui , parvulum navigium nactus conscendit , ac se fugæ commendat. Sallustius interim prætor , a Cercinatibus² receptus , magno numero frumenti invento , naves onerarias , quarum ibi satis magna copia fuit , complet , atque in castra ad Cæsarem mittit. Allienus interim

3. *Achillam*. Alii , *ad Achillam* ; ut B. G. 1 , 6 , *ad Genevam*.

4. *Considius Longus*. Vid. c. 3. M.

5. *Periculum suorum facere*. Vulgata , *periculo suo rem facere* , ferri nequit. M. Emendavit Oudend. e codd. Vid. c. 79. — *Achillitanos*. Sic oodd. et edd. vett. Plinio *Achillitani* dicendi. Apud Grut. , p. 512 , occurrunt *Aquillitani* , forsan iidem cum nostris.

CAP. XXXIV. 1. *Demonstravi-*

mus. Vid. c. 8. — C. *Decimius*. Alii *Decumius* , *Decius*. Dein post *Quæstorius* addunt quidam *vir*. Non opus. — *Familiæ suæ præsidio* : servos suos militiam facere jusserat , ut Cato servorum dilectum habuit cap. 36 , et sæpenumero his temporibus factum est. Mon.

2. *Cercinitanis*. Sic cod. Petav. nam Cercina minor dicta *Cercinitis*. V. Plin. 7 , 7. Vulgo *Cercinatibus*. Noster cod. R. 5764 , *Ceronitanis*.

proconsul³ e Lilybæo in naves onerarias imponit legiones XIII et XIV, et equites Gallos DCCC, funditorum sagittariorumque mille, ac secundum commeatum in Africam mittit ad Cæsarem; quæ naves, ventum secundum nactæ, quarto die in portum ad Ruspina, ubi Cæsar castra habuerat, incolumes pervenerunt. Ita Cæsar, duplici lætitia ac voluptate uno tempore auctus, frumento auxiliisque, tandem suis exhilaratis annonæque levata, sollicitudinem deponit, legiones equitesque⁴ ex navibus egressos, jubet ex languore nauseaque reficere; dimissos in castella munitionesque disponit.

XXXV. Quibus rebus Scipio, quique cum eo erant comites, mirari⁵ et requirere; C. Cæsarem, qui ultro consuesset bellum inferre ac lacessere prælio, subito commutatum non sine magno consilio suspicabantur. Itaque ex ejus patientia in magnum timorem conjecti, ex Gætulis duos, quos arbitrabantur suis rebus amicissimos, magnis

3. *Allienus proconsul.* Sed c. 3, dictus est prætor. Ergo ex compendio scribendi PR. videtur per errorem ortum esse verbum *proconsul.* M. — *Secundum commeatum.* Supr. cap. 8.

4. *Tandem suis exhil. equitesque.* Sic Davisius edidit, secutus suum codicem, in quo hæc ipsa leguntur, præterquam quod ibi *hilaratus*, et *annonæque levata sollicitudine* exstat. Vulgata lectio fuit: *tandem suis exhilaratis, annonæque levata sollicitudine, deponit legiones, equitesque, etc.* Sed, quod et Oudend. monuit, *legiones deponere* quid erit? M. Noster quoque cod. 5768 a prima manu, *tandem suis hilaratus, annonæque levata sollicitudine, deponit legiones, equitesque... jubet, etc.*; et eam lectionem solam genuinam

opinor. Oudend. petit quid sit *deponere legiones.* At satis id intelligitur ex præcedentibus *secundum ventum nactæ incolumes pervenerunt, et sequentibus equitesque ex navibus egressos.* — *Reficere.* Jurinius præmitti vult *se.*

CAP. XXXV. 1. *Comites, mirari.* Pro his duobus verbis legendum est e codd. quibusdam et edd. ant. *commirari.* M. Quidni sequamur codices? Oudend. et huc visum, etsi non receperit: saltem id *comites* plane est otiosum; nec obstat, quod alibi non legatur. Egregium sane et ἀνδρῶν verbum est. Jurinius velit *commoti*, ut c. 57. Os. Quam nostri codd. et alii permulti exhibent *comites, mirari*, hanc lectionem revocavimus; ea enim a Cæsariano stylo non abhorret.

præmiis pollicitationibusque propositis, pro perfugis speculandi gratia in Cæsaris castra mittunt. Qui simul ad eum sunt deducti, petierunt, ut sibi liceret sine periculo verba proloqui. Potestate facta², « sæpenumero, inquit, imperator, complures Gætuli, qui sumus clientes C. Marii, et propemodum omnes cives romani, qui sunt in legione IVet VI, ad te volumus in tuaque præsidia confugere; sed custodiis equitum Numidarum, quo id sine periculo minus faceremus, impediēbamur. Nunc, data facultate, pro speculatoribus missi a Scipione³, ad te cupidissime venimus, ut perspiceremus, num quæ fossæ aut insidiæ elephantis ante castra portasque valli factæ essent, simulque consilia vestra contra easdem bestias comparisonemque pugnæ cognosceremus, atque ei renuntiarem. » Qui collaudati a Cæsare, stipendioque donati, ad reliquos perfugas deducuntur. Quorum orationem celeriter veritas comprobavit⁴: namque postero die ex legionibus iis, quas Gætuli nominaverunt, milites legionarii complures a Scipione in castra Cæsaris perfugerant.

XXXVI. Dum hæc ad Ruspīnam geruntur, M. Cato¹, qui Uticæ præerat, dilectus quotidie libertinorum, Afro- rum, servorum denique, et: cuiusquemodi generis hominum, qui modo per ætatem arma ferre poterant, habere, atque sub manum Scipionis in castra submittere non intermittit. Legati interim ex oppido Tisdræ², in quo tritici modium millia CCC comportata fuerant a negotiatoribus Italicis aratoribusque, ad Cæsarem venere, quantaque

2. *Potestate facta*, etc. Tota hæc narratio suspecta est Guischardo.

3. *Ab Scipione*. Sic frequenter. Vid. c. 25, et passim.

4. *Veritas comprobavit*. Davis. *mallet exitis*. Sed et B. G. v, 58, *fortuna comprobat*.

CAP. XXXVI. 1. *M. Cato*. Vid. e. 22. — *Sub manum*. Prompte, ce-

leriter. Vid. Sueton. Aug. 49. M. Alii hic et apud Sueton. *sub manu*, ut apud Cic. ad fam. x, 23; frequentius tamen dicitur *ad manum*. Oz.

2. *Tisdræ*. Alii *Tisdro*. — *In quo*. Alii *in quod*. Dein pro modium alii *modia* per appositionem, vel subaudito *ad*, ut B. G. II, 18. Sed istud cod. Leid. 1. et Scal. Oz. — *Aratoribus*.

copia frumenti apud se sit, docent; simulque orant, ut sibi præsidium mittat, quo facilius et frumentum et copiae suae conserventur. Quibus Cæsar in præsentia gratias agit, præsidiumque brevi tempore se missurum dixit; cohortatusque, ad suos cives jubet proficisci. P. Silius³ interim, cum copiis Numidiæ fines ingressus, castellum, in monte loco munito locatum, in quod Juba belli gerendi gratia et frumentum et res ceteras, quæ ad bellum usui solent esse, comportaverat, vi expugnando est potitus.

XXXVII. Cæsar postquam legionibus veteranis II, equitatu, levique armatura, copias suas ex secundo com-
meatu auxerat, naves VI onerarias statim jubet Lilybæum ad reliquum exercitum transportandum proficisci: ipse VI kal. febr.¹ circiter vigilia prima imperat, speculatores apparitoresque omnes ut sibi præsto essent. Itaque, omnibus insciis neque suspicantibus, vigilia tertia jubet omnes legiones ex castris educi, atque se consequi ad oppidum Ruspina^m versus, in quo ipse præsidium habuit, et quod primum ad amicitiam ejus accessit. Inde parvulam proclivitatem² digressus, sinistra parte campi propter mare legiones ducit. Hic campus mirabili planitie patet millia passuum XV; quem jugum ingens, a mari ortum, neque ita præaltum, velut theatri efficit speciem. In hoc jugo colles sunt excelsi pauci; in quibus singulæ turre

Vid. c. 20. — *Copie suæ, com-
meatus, cibaria.* Vid. B. Gall. l. 1, cap.
31; II, cap. 10; IV, cap. 4.

3. *Silius.* Vid. cap. 25. — *Castellum locatum est potitus.* Sic codd. boni: vulgo, *castello locato*, ex emendatione non necessaria. *Potiri aliquid*, tralatitium est. Utrum *in monte*, an *in montis loco* scribendum sit, dubium est per codices, qui fere *montes* habent. MORUS. In vulgata lectione durus nimium est

ablavorum concursus. Codd. nostri lectionem Oudendorpianam exhibent.

CAP. XXXVII. 1. *VI. Kal. Febr.* Is est sextus Novembris dies, monente Usserio in Annal. loco cit. ad c. 1. M. Sic et Guischard. Vol. II, p. 227. Verum in *Mém. crit.*, p. 388, ostendit, intelligendum esse XXIX Novembris.

2. *Parvulam proclivitatem.* An. *per parvam proclivitatem?* M.

læque singulæ perveteres erant collocatæ³: quarum apud ultimam præsidium et statio fuit Scipionis.

XXXVIII. Postquam Cæsar ad jugum, de quo docui, adscendit, atque in unumquemque⁷ collem turres castellaque facere cœpit, atque ea minus semihora effecit²; et postquam non ita longe ab ultimo colle turrique fuit, quæ proxima fuit castris adversariorum³, in qua docui esse præsidium stationemque Numidarum; paullisper commoratus, perspectaque natura loci, equitatu in statione disposito, legionibus opus attribuit, brachiumque⁴ medio jugo ab eo loco, ad quem pervenerat, usque ad eum, unde egressus erat, jubet dirigi ac muniri. Quod postquam Scipio Labienusque animadverterunt; equitatu omni ex castris educto, acieque equestri instructa, a suis munitionibus circiter passus mille progrediuntur, pedestremque copiam⁵ in secunda acie, minus passus CD a castris suis, constituunt.

3. *Collocatæ*. Editio Ven. præmittit *ante*.

CAP. XXXVIII. 1. *Atque in unumq.* Vocem *atque* hic notare statim, ut alias nonnunquam (vid. B. C. II, 42); putat Davis. vel deleri jubet, falsus eo, quod non attendit, oportere continuari ad verba *paullisper commoratus*. Ob.

2. *Atque ea minus semihora effecit*. Hoc propemodum incredibile est, etiamsi singula castella singulis semihoris effecta dicamus, etiamsi perveteres turres, quæ jamjam aderant, quodammodo reedificatas aptatasque putemus. Guischartus (*Mém. militaires*, vol. II, p. 228, vel T. II, p. 314) hæc verba censet adsuta, non modo propter difficultatem efficiendorum hujusmodi operum; sed et ideo, quia hoc spatio ne ad collem quidem perveniri po-

tuerit, nedum tanta opera perfici. M. Quum autem omnes codd. hæc verba habeant, nil propter rationes allatas mutandum judicavimus. — *Effecit*. Male alii *efficit*.

3. *Castra adversariorum*. Hic castra sensu latiori sumi vult Guischart. (*Mém. mil.*, vol. II, p. 226), pro toto ambitu terrarum ab hostibus occupatarum, et speciatim ea parte, quæ proxima fuit Cæsari. Ob.

4. *Brachium*. Brachium est genus munitionis, v. g. aggeris, fossæ, ut plurimum reliquæ munitioni superadditum, ita conjungens inter se locos, ut ab uno procurrat transversim ad alterum. Vide Bell. Al. c. 30; Lipsium Poliorc. II, 2; Drakenborch. ad Liv. xxii, 50.

5. *Ped. copiam*. Sic Virg., *Æn.* II, 564; Silius II, 267. *Pedestris copia*; numerus certus, multitudo peditum.

XXXIX. Cæsar in opere milites adhortari, neque adversariorum copiis moveri. Quum jam non amplius passuum MD inter hostium aciem suasque munitiones esse animadvertisset, intellexissetque, ad impediendos milites suos, et ab opere depellendos, hostem propius accedere, necesseque haberet, legiones a munitionibus deducere; imperat turmæ Hispanorum, ad proximum collem propere adcurrerent¹, præsidiumque inde deturbarent, locumque caperent; eodemque jubet levis armaturæ paucos consequi subsidio. Qui missi celeriter, Numidas adorti, partim vivos capiunt, nonnullos equites fugientes convulneraverunt, locoque sunt potiti. Postquam id Labienus animadvertit, quo celerius iis auxilium ferret, ex acie instructa equitatus sui prope totum dextrum cornu avertit, atque suis fugientibus suppetias ire contendit. Quod ubi Cæsar conspexit, Labienum ab suis copiis longius jam abscessisse²; equitatus sui alam sinistram ad intercludendos hostes immisit.

XL. Erat in eo campo, ubi ea res gerebatur, villa permagna, IV turribus exstructa¹, quæ Labieni prospectum impediabat, ne posset animadvertere, ab equitatu Cæsarise intercludi. Itaque non prius vidit turmas Julianas, quam suos cædi a tergo sensit. Ex qua re subito in terrorem converso equitatu Numidarum, recta in castra fugere contendit. Galli Germanique, qui restiterant, ex superiore loco et post tergum circumventi, fortiterque resistentes, conciduntur universi. Quod ubi legiones Scipionis, quæ pro castris erant instructæ, animadverterunt; metu ac

CAP. XXXIX. 1. *Ad prox. collem prop. adcurrerent.* Vulgo *ut ad.* Sed conjunctio in codd. Scal. et Leid. 1, deficit. Vid. B. G. l. IV, c. 16. Pro *adcurrerent*, alii *occurrerent*.

2. *Jam abscessisse*, Oud. id *jam* addidit e codd. Nostri quoque habent.

CAP. XL. 1. *Villa turribus exstructa.* Inde factum est, ut ejusmodi domus, in qua essent unae pluresve turres ad prospiciendam, ipsa quoque turris diceretur. v. intt. Tibulli 1, 8, 19. Ernesti ad Sueton. Neron. c. 38. M.

terrore obcæcatæ, omnibus portis in sua castra fugere cœperunt. Postea, Scipione ejusque copiis campo collibusque exturbatis, atque in castra compulsis, quum receptui Cæsar cani jussisset, equitatumque omnem intra suas munitiones recepisset, campo purgato, animadvertit mirifica corpora Gallorum Germanorumque, qui partim ejus auctoritatem erant ex Gallia secuti, partim pretio pollicitationibusque adducti ad eum se contulerant; nonnulli, qui ex Curionis prælio² capti conservatique parem gratiam in fide partienda³ præstare voluerant. Horum corpora, mirifica specie amplitudineque, cæsa toto campo ac prostrata diverse jacebant.

XLI. His rebus gestis, postero die Cæsar ex omnibus præsidiis cohortes eduxit, atque omnes suas copias in campo instruit. Scipio, suis male acceptis, occisis, convulneratisque, intra suas continere se munitiones cœpit. Cæsar, instructa acie secundum infimas jugi radices, propius munitiones leniter accessit. Jamque minus mille passuum ab oppido Uzita, quod Scipio tenebat, aberant legiones Julianæ, quum Scipio, veritus, ne oppidum amitteret, unde aquari reliquisque rebus sublevari ejus exercitus consuerat, eductis omnibus copiis, quadruplici acie instructa ex instituto suo, prima equestri turmatim directa, elephantisque turritis interpositis armatisque, suppetias ire contendit. Quod ubi Cæsar animadvertit, arbitratus, Scipionem ad dimicandum paratum ad se certo animo⁴ venire; in eo loco, quo paullo ante commemoravi, ante oppidum constitit, suamque aciem mediam eo

2. *Curionis prælio.* Vid. B. C. II, 40.

3. *Fide partienda.* Partiebantur fides, quia antea Curioni, adeoque partibus Cæsaris, nunc Scipioni, adeoque Pompeianis se addixerant.

CAP. XLI. 1. *Paratum certo animo.* Vid. not. ad c. 33. — *Quo p. ante*

commemoravi. Alii, *quem vel quod;* sed boni codd., *quo* per Græcam antiptosin, cujus exempla dant Sanct. et Perizon. in Minerv. IV, 12. Unum addo ex Plat. Carc. III, 49. *Istum quem quaris, ego sum.* Vide et Pareum in Lex. Plautino et

oppido textit : dextrum sinistrumque cornu, ubi elephanti erant, in conspectu patenti adversariorum constituit.

XLII. Quum jam prope solis occasum Cæsar expectavisset, neque ex eo loco, quo constiterat, Scipionem progredi propius se animadvertisset, locoque se magis defendere, si res coegisset, quam in campo cominus consistere audere; non est visa ratio propius accedendi eo die ad oppidum, quoniam ibi præsidium grande Numidarum esse cognoverat, hostesque mediam aciem suam oppido texisse; sibi que difficile factu esse intellexit, simul et oppidum uno tempore oppugnare, et in acie in cornu dextro ac sinistro ex iniquiore loco pugnare, præsertim quum milites a mane diei jejuni sub armis stetissent defatigati. Itaque reductis suis copiis in castra, postero die propius eorum aciem instituit exporrigere munitiones.

XLIII. Interim Considius, qui Achillam octo cohortibus stipendiariis Numidis Gætulisque obsidebat, ubi C. Messius cohortibus præerat, diu multumque expertus,

not. mox ad c. 96. M. — *Ante oppidum constitit*, non Cæsar, sed Scipio: vid. c. 42. Est ergo scriptoris negligentia, quod non satis distinxit, nominibus addendis, de quo quidque diceretur. Sed talia plura sunt et in hoc libro et alibi. Lacunam suppleri jubet Clarkius sic: *at ille in eo loco*. Rectius, litterula mutata, Oudend. *is eo loco*. Sic vitium non Hirtii, sed librariorum esse videtur, et locus erit sanatus. Om.

CAP. XLII. 1. *In cornu*. Alii *cornu*. Mox pro *ex iniquiore* alii *et iniq.* vel *et ex iniquiore*.

CAP. XLIII. 1. *Considius*. Vide cap. 33, unde patebit, vulgo male legi, *Achillam et octo cohortes stipendiarias*. M. Correxerit Davis. e codd. Jurin. putat. leg. *cohortibus et sti-*

pendiariis. Nostri codd. Vulgatam exhibent. Nec video qua de causa hæc lectio mutaretur: nam etsi cap. 33, *Considius* dicatur *Achillam cum octo cohortibus ire contendisse*, nihil impedit quin h. l. *Messius* pariter *octo cohortes stipendiarias* secum habuerit ad urbem defendendam. Quæ propter nil mutarem. — *Ubi C. Messius cohortibus præerat*. Leg. *ubi C. Messius præerat*. Quidquid his in codicibus additur, est interpolatio: additur autem sic, ut vel *ubi C. Messius cohortibus pr.*, vel *ubi C. Messius parte Cæs. cohort. præerat præsidio missis*, vel *ubi C. Messius qui coh. præerat*, legatur. Comparetur modo cap. 33, et apparebit, illa esse adsummenta interpretantium marginalia. Mox.

magnisque operibus sæpe admotis, et iis ab oppidanis incensis, quum proficeret nihil, subito nuntio de equestri prælio allato commotus, frumento, cujus in castris copiam habuerat, incenso, vino, oleo, ceterisque rebus, quæ ad victum parari solent, corruptis, Achillam quam obsidebat deseruit²; atque, itinere per regnum Jubæ facto, copias cum Scipione partitus, Adrumetum se recepit.

XLIV. Interea ex secundo commeatu, quem a Sicilia miserat Allienus¹, navis una, in qua fuerat Q. Cominius, et L. Ticida eques romanus, ab residua classe quum erravisset, delataque esset vento ad Thapsum, a Virgilio scaphis naviculisque actuariis excepta est, et ad Scipionem deducta. Item altera navis trieris² ex eadem classe, errabunda, ac tempestate ad Ægimurum delata, a classe Vari et M. Octavii³ est capta, in qua milites veterani cum uno centurione, et nonnulli tirones fuerunt: quos Varus, asservatos sine contumelia, deducendos curavit ad Scipionem. Qui postquam ad eum pervenerunt, et ante suggestum ejus constiterunt, « Non vestra, inquit, sponte vos, certo scio, sed illius scelerati vestri imperatoris impulsu et imperio coactos, cives et optimum quemque nefarie consecrari. Quos quoniam fortuna in nostram detulit potestatem, si, id quod facere debetis, rempublicam cum optimo quoque defendetis, certum est, vobis vitam et

2. *Achillam deseruit.* Vid. ad cap. 33. M. — *Recepit.* Alii, *recipit.*

CAP. XLIV. 1. *Allienus.* Vide c. 34. M. et supr. c. 2. — *Virgilius.* Vid. cap. 28.

2. *Trieris.* Sic cod. vet. Vulgo *triremis.* Codd. nostri *trieris.* Bene; ex voce græca τριήρης.

3. *M. Octavii.* Divi Augusti patris. Is erat e gente Octavia oriundus, patricia primum, et inter Romanas gentes allecta in senatum:

procedente tempore ad Plebem collata, ac rursus per Divum Julium in Patricium ordinem translata. Horum celeberrimus fuit C. OCTAVIUS C. F. C. N. qui prætor classi Romanæ præpositus præclaram operam navavit L. Paulo Emilio adversus Perseum Macedonum regem, ideoque cum suo duce triumphavit an. 586, ut testantur Marmora Capitol. De nostro autem nullum extat monumentum.

pecuniam donare. Quapropter, quid sentiatis, proloquimini. »

XLV. Hac habita oratione, Scipio, quum existimasset, pro suo beneficio sine dubio ab iis gratias sibi actum iri, potestatem iis dicendi fecit. Ex eis centurio legionis XIV, « Pro tuo, inquit, summo beneficio, Scipio, tibi gratias ago (non enim imperatorem te appello), quod mihi vitam incolumitatemque, belli jure capto, polliceris : et forsan isto uterèr beneficio, si non ei summum scelus adjungeretur. Egone contra Cæsarem, imperatorem meum, apud quem ordinem duxi, ejusque exercitum, pro cujus dignitate victoriaeque amplius XXXVI annis¹ depugnavi, adversus armatusque consistam? Neque ego istud facturum sum, et te magnopere, ut de negotio desistas, adhortor. Contra cujus enim copias contendas, si minus antea expertus es, licet nunc cognoscas. Elige ex tuis cohortem unam, quam putas esse firmissimam, et constitue contra me : ego autem ex meis commilitonibus, quos nunc in tua tenes potestate, non amplius decem sumam : tunc ex virtute nostra intelliges, quid ex tuis copiis sperare debeas. »

XLVI. Postquam hæc centurio præsentī animo adversus opinionem ejus est locutus, ira percitus Scipio, atque animi dolore incensus, annuit centurionibus, quid fieri vellet; atque ante pedes centurionem interficit, reliquosque veteranos a tironibus jubet secerni. « Abducite, inquit, istos nefario scelere contaminatos, et cæde civium

CAP. XLV. 1. *Amplius XXXVI annis.* Quia vero Cæsar nondum per sex et triginta annos exercitiis præfuerat, sed inde ab ejus prætura sedecim anni nunc effluerant, multi post Glandorpium monuerunt, XVI legendum esse. Aliis placuit, XIV legi. De centurione hoc vide Val. Maximum lib. III, 7, 8, ubi centurio hic *Titius*

in aliis codd., in aliis *Pontius* vocatur. Colerus inde *Titum Pontium* efficit. Cæterum, qui vulgatum numerum tuentur, non ad ipsum Cæsarem, sed ad veteranum ejus exercitum censent referendum. Ast XVI firmat Goduinus e codice Victorii. Dein pro *annis* alii *annos* : parum refert; codd. nostri habent XXXVI, nec est sollicitanda lectio.

saginato. » Sic extra vallum¹ deducti sunt, et cruciabiliter² interfecti. Tirones autem jubet inter legiones dispertere, et Cominium cum Ticide in conspectum suum prohibet adduci. Qua ex re Cæsar commotus, eos, quos in stationibus cum longis navibus apud Thapsum custodiæ causa in salo³ esse jusserat, ut suis onerariis longisque navibus præsidio essent, ob negligentiam ignominiae causa dimittendos ab exercitu, gravissimumque in eos edictum proponendum curavit.

XLVII. Per id tempus fere Cæsaris exercitui res accidit incredibilis auditu. Namque Virgiliarum signo confecto⁴, circiter vigilia secunda noctis, nimbus cum saxe

CAP. XLVI. 1. *Sic extra vallum deducti sunt.* Militares animadversiones extra vallum fiebant. Sic Senec. de Ira, libro 1, capite 17: *Damnatus extra vallum deductus est, et jam cervicem porrigebat.*

2. *Cruciabiliter.* Vox illa suspecta Dodwello in dissertat. de Jul. Celso: sed ea jam usus Plautus, Pseud. act. IV, sc. 1, v. 40.

3. *In salo.* Ex hac phrasi auctorem Africanum et his temporibus juniorem fuisse auguratur Dodw.; verum sic plane Corn. Nepos, Them. VIII; et Plin. IX, 44 (67). — *In salo. A la rade.* — *Longisque navibus.* Jurin. delet *longu*: hæc scil. in statione erant, ut istis essent præsidio.

CAP. XLVII. 1. *Virgiliarum signo confecto.* Veteres dicunt, *sidus confectum* esse tum, quum certum cursum absolvit, et, ad quam metam certo tempore pervenire et solet et debet, ad eam pervenit. Sic a Plinio (Hist. Nat. II, 41), *sidus cum tempestatibus confecti* dicitur, h. est, tempestas esse tum, quum sidus certum cursum absolvit: ubi vide

Harduinum. Idem alibi (H. N. XVI, 24, vel 36) dicit: *Hoc argumento intelligitur sidus confectum*, hoc est solem pervenisse eo, quo quum pervenit, solstitium est (Poteram addere, loquendi modum fluxisse inde, quia etiam tempus anni certum, atque dies, veluti æquinotium, solstitium, bruma, dicuntur confecta tum, quum dies, qui sensim sensimque appropinquavit, jam plane adest: ut Columella, de Re Rust. IX, 14, aliquoties locutus est). Igitur etiam hæc verba: *Virg. s. confecto*, significare debent, postquam Virgilium certam cursum abolverant et ad metam certam pervenerant: et quum tempus, quo sidus conficitur, hominibus sit nota, qua aliquid adesse, aut futurum aut suscipiendum esse agnoscant, etiam h. l. talis nota a scriptore expressa est. Quem ergo cursum Virgilium illo tempore, quo hæc procilla ingruit, abolverant? et ad quam metam venerant? et cuius rei nota fuit ille cursus absolutus? Scilicet pervenerant eo, ut mane, cum di-

grandine subito est exortus ingens. Ad hoc autem incommodum accesserat, quod Cæsar non, more superiorum imperatorum¹, in hibernis exercitum continebat, sed in tertio quartoque die, procedendo propiusque hostem accedendo, castra communiebat; opereque faciendo, milites se circumspiciendi non habebant facultatem. Præterea ita ex Sicilia exercitum transportaverat, ut, præter ipsum militem et arma, neque vas, neque mancipium, neque ullam rem, quæ usu militi esse consuevit, in naves imponi pateretur. In Africa³ autem non modo sibi quidquam non

luculo, occiderent. Nam procella hæc, e vera ratione anni, in novembrem incidit (vid. ad c. 37); et annus fuit sextus atque quadragesimus ante æram Christianam (vid. Usserii Annal., loco citato ad c. 37); et regio, ubi res accidit, est Tunetanum et Algeriense Regnum. Jam docuerunt me periti, in illa regione, illo anno, die decimo novembris Virgilias mane occidisse: et Guischardus (*Mém. milit.*, vol. II, p. 252, vel t. II, p. 349), undecimum novembris edit. Ergo hoc uno sensu nunc Virgilias confectæ dicuntur, quia ad hanc usque metam sui cursus pervenerant, ut cum diliculo occiderent. Sed et querendum est, quænam hæc fuerit temporis notatio. Igitur veteres, quotiescumque de hoc casu (matutino) Virgiliarum loquuntur (alii enim, præter hunc, non est mense novembri), toties hoc faciunt, e populari ratione, signum ineuntis hiemis (Vide Plinii Historiam Natur., XVIII, 74; et tabulas in Pontederæ antiquitatibus Græcis ac Latinis p. 192, 339: ubi etiam, p. 203, de hoc Virgiliarum casu plura disseruntur). Si quis ergo vete-

rum aliquid evenisse dicat post hunc Virgiliarum occasum, idem est, ut si diceret, *sub initium hiemis*. Quare verbis his, *Virg. s. confecto*, tempus anni; et reliquis, *vigilia secunda*, tempus diei signatur. — Davisius commendat disputationem Ashtoni in bibl. litterarum not. 8, art. 3, quam nancisci non potui. M. Guischardus in *Mém. crit.*, p. 389, itidem XI novemb. adsignat. *Virgilias*, rectius *Vergilias*; alias Pleiades. Loco nostro quidam codd. habent *vigiliarum*, quod Goduinus temere propugnat, quum sequatur *circ. vigilia secunda*. — *Saxa grandine*, alii *saxorum*. Forsan pondus molesque grandinis cum saxis similitudinem hanc peperit. Notum de cætero Livii et aliorum *lapidibus pluit*. Quid? quod nostro ævo lapidea pluvia sudo quoque cælo celebrata! Oa. Et hæc saxa nuper vocant *ærolithes*.

2. *Superiorum imper.* Markland. in explic. vett. auct. pag., 279, legi mavult *sup. temporum*. Idem jam Glandorpio visum erat. M.

3. *In Africam*. Sic quidem plures codices; sed malim nunc cum paucis, *in Africa*. Etsi scio, talia per-

adquisierant, aut paraverant; sed etiam propter annonæ caritatem ante parata consumpserant. Quibus rebus attenuati, oppido perquam pauci sub pellibus acquiescebant: reliqui, ex vestimentis tentoriolis factis, atque arundinibus scopisque⁴ contextis, permanebant. Itaque, subito imbre grandineque consecuta, gravati pondere, tenebris aquaque omnes subruti⁵ disjectique, nocte intempesta, ignibus

mutari; debet tamen esse modus et ratio permutationis: quæ si non est, vitium est, non permutatio. M. Oberlinus sequitur Clarkium, qui vitium sustulit: Oudend. in hic reddit per intra. — *Oppido perquam pauci*. Pro his omnibus e cod. Leid. primo legetur, *quam pauci*, hoc est quam paucissimi. Hoc alius explicavit per *oppido pauci*; alius adscripto *perquam pauci*; e quibus interpretamentis male conflata est Vulgata, *oppido perquam pauci*. M. Non Vulgata sola habet *oppido perquam pauci*, sed et nostri codices regii.

4. *Scopis*. In Leidensai primo est *copiis*, quod sensum non habet; in Leid. secund. *coriis*; sed paucis illo tempore pelles et coria suppetebant: in edd. ant. est *arundinum copiis*, quæ lectio utcumque ferri posset, nisi in codd. omnibus, præter unum, *arundinibus* scriberetur. Est ergo verisimilis Lipsii (de mil. Rom. v, 5) opinio, cui videtur legendum: *arundinibus storiisque* (vid. B. C., l. II, 9): id quod loco Livii (xxx, 3) firmatur, ubi *Numida hibernacula arundine texunt, et storia tegunt*. Vulgata vero lectio, *scopis*, monente Oudendorpio, Scalligero ejusque codici debetur, quam defendere velle malæ foret sedulitatis. Scilicet dixerit aliquis, sco-

pam esse plantam, descriptam a Plinio (Hist. Nat. xxxiii, extr.), a Bauhino autem (in Pinace, p. 470) ruscorum generi adnumeratam, et Linneo ruscum aculeatum dictam; viderique homines fasciculis illius rusci usos ad differciendas aut revinciendas arundines. Sed plura hic dispicienda essent de solo natali et magnitudine plantæ, antequam aliquid cum specie veri dici posset. Adquiescamus ergo Lipii conjecturæ, et exemplo, quod e Liv. protuli. M. Salmas. ad Spartianum Hadr. 10, emendabat *topiis*; sed hæc ex elegantiori hortorum culta huc transferre nihil attinet. Sub *scopis*, Hammerus noster, vir eruditus, naturalis historię professor, frondes, surculos, sarmenta, virgulta, ramalia intelligi autumat. Oz. — Lege indubitanter *scopis*, et ad hoc verbum, vide excellentissimam eruditi D. Cuvier. notam, ad calcem hujus libri, in Supplemento, post dissertationem Gallicam cl. viri Turpin de Crissé.

5. *Itaque, subito imbre.... subruti*. Milites non dici possunt *subruti*. Sunt et variæ lectiones, veluti *gravata.... omnia subruta disjectaque*, ut ad tentoria referatur; bene: unus habet *tenebrarum*, unus *aquamque*: pro omnes in tribus est vel. Ergo facile

exstinctis, rebusque ad victura pertinentibus omnibus corruptis, per castra passim vagabantur, scutisque capita contegebant. Eadem nocte quintæ legionis pilorum cacumina⁶ sua sponte arserunt.

XLVIII. Rex interim Juba, de equestri prælio Scipionis certior factus, evocatusque ab eodem litteris, præfecto Sabura cum parte exercitus contra Sitium⁷ relicto, ut secum ipse aliquid auctoritatis adderet exercitui Scipionis, ac terrorem Cæsaris, cum tribus legionibus equitibusque frenatis DCCC, Numidis sine frenis, peditibusque levis armaturæ grandi numero, elephantisque XXX egressus e regno, ad Scipionem est profectus. Postquam ad eum pervenit, castris regis seorsum positis, cum eis copiis, quas commemoravi, haud ita longe a Scipione consedit.

quidem apparet, tentoria gravata et subruta et disjecta esse pondere et aqua, militesque misere circumerrasse; sed ipsa verba scriptoris, ipsa series periodi et syntaxis non constat. Potuisset ita scribere, ut Oudend. suspicatur: *Itaque.... gravatis pondere tentoriis, aquarumque vi subrutis disjectisque, omnes nocte....*: an ita scripserit, dubium est. M. Noster cod. 5764, *gravata..... subruta, disjecta*: in cod. 5768 a prima manu *gravata.... omnia subruta*, etc....; et hanc lectionem præstulerim. — *Subito imbre*. Ed. vet. *nimbo*. Celsus; *nimbus lapideo imbre diffusus* est. Vid. p. 223, vol. III. Ed. nostræ.

6. *Pilorum cacumina arserunt*. Frequens hujus miraculi mentio apud veteres. Vid. Lév. XXII, 25, XXXIII, 26. Senecam Nat. Q. 1, 1. Rationem physicam nunc vulgus novit.

CAP. XLVIII. 1. *Contra Sitium*. Vide cap. 25. M. — *Ut secum.... Cæsaris*. Sic edidit Oudend.; quæ

etsi est lectio neque certa (nam ipse abest a codice bono; in alio, et ipso bono, *ad terrorem legitur*; in tribus non optimis *ac terrore*) neque perspicua; tamen vir ille doctus multo pressius secutus est codicum vestigia, quam cæteri editores, qui varie interpolando hanc lectionem procuderant: *ut sic, quum ipse aliquid auctoritatis haberet, exercitus Scipionis a terrore Cæsaris liberaretur, cum tribus....* Fortasse legi poterit: *ut secum aliquid auctoritatis accederet exercitui Scipionis ad terrorem Cæsaris*. M. Saltem ad terrorem restituendum est ex cod. Leid. 1, quod et Oudendorpio visum, etsi servavit *ac terrorem*, ubi credo legendum fore *Cæsari*, non *Cæsaris*. Istud liberaretur intrusit Beroaldus ad sensum complendum. Os. Noster cod. 5764, *ac terrorem*. — *Levis armaturæ*. Hoc Oud. e cod. Norvic. Vide hujus libri capita 14, 50, 59, 69. Vulgo *ejus*, nullo sensu.

(Erat in castris Cæsaris² superiori tempore magnus terror et exspectatio copiarum regiarum, exercitusque ejus suspensione animi ante adventum Jubæ commovebatur : postquam vero castra castris contulit, despectis ejus copiis, omnem terrorem deponit. Ita, quam antea absens habuerat auctoritatem, eam omnem præsens dimiserat.) Quo facto cuius³ facile fuit intellectu, Scipioni additum animum fiduciamque regis adventu : nam postero die universas suas regisque copias, cum elephantis LX productas in aciem, quam speciosissime potuit, instruxit : ac paullo longius progressus ab suis munitionibus, haud ita diu commoratus, se recepit in castra.

XLIX. Cæsar postquam animadvertit, Scipioni auxilia fere, quæ exspectasset, omnia convenisse, neque moram pugnandi ullam fore, per jugum summum cum copiis progredi cœpit, et brachia protinus ducere, et castella munire, propiusque Scipionem capiendo¹ loca excelsa occupare contendit. Adversarii, magnitudine copiarum confisi, proximum collem occupaverunt ; atque ita longius ibi progrediendi² eripuerunt facultatem. Ejusdem collis occu-

2. *Cæsaris*. In codd. quibusdam et edd. vett. male *Scipionis*. — *Et, exspectatio..... commovebatur*. Hujus quoque loci scriptura perturbata est. Legerim ductu codicum : *Erat..... terror et exspectatio cop. Regiarum; exercitusque ejus suspensione animi ante adv. J., commovebatur*. M. Sic et Jurinius. Ex codd. RR. a Goduino citatis, unus habet, *magnus terror et exspectatio copiarum Regiarum. Exercitus ejus suspensiore animo ante adv. Jub. commovebatur*. Nostri quoque codd. 5764 et 5768 eandem fere lectionem exhibent, nisi quod habent *magis suspensiore animo*, quod pleonasmum non sine exemplo est. (Plaut. in Stich.)

Lectionem codd. Regionum amplexi sumus. Vulgata habet : *magnus terror, et expectatione copiarum regiarum exercitus ejus magis suspensiore animo commovebatur*.

3. *Cuius fac. f. int.* Oudend. e codd. addidit *cuius*. Alii *intellectum*.

CAP. XLIX. 1. *Capiendo*. Fortasse delendum hoc verbum. Oud. Davis. conjectabat *gradiendo*. Jurinius *accedendo*. Sed codd. ita legunt.

2. *Ibi progred.* Ita lege ; non *sibi progrediendi*. Nam hostes non sibi, sed Cæsari facultatem progrediendi eripuerunt : atqui hoc sensu dicendum fuisset *ei*, si scriptor pronomen voluisset addere. Sed non addidit, cui facultas procedendi sit erepta,

pandi [gratia³] Labienus consilium ceperat, et, quo propiore loco fuerat, eo celerius occurrerat.

L. Erat convallis, satis magna latitudine, altitudine prærupta, crebris locis speluncæ in modum subrutis, quæ erant transgredienda¹ Cæsari ante, quam ad eum collem, quem capere volebat, perveniretur; ultraque eam convallem olivetum vetus, crebris arboribus condensum. Hic quum Labienus animadvertisset, Cæsarem, si vellet eum locum occupare, prius necesse esse convallem olivetumque transgredi, eorum locorum peritus in insidiis cum parte equitatus levique armatura consedit: et præterea post montem collesque² equites in occulto collocaverat, ut, quum ipse ex improvviso legionarios adortus esset, ex colle se equitatus ostenderet, et re duplici perturbatus Cæsar ejusque exercitus, neque retro regrediendi, neque ultra procedendi oblata facultate, circumventus concideretur. Cæsar, equitatu ante præmisso, inscius insidiarum quum ad eum locum venisset, abusi³ sive obliti præcep-

quia lector ipse potest intelligere. M. Putarim scriptum fuisse illi, unde librarii oscitantia factum ibi, et tandem repetita ultima littera vocis præced. *sibi*. Aliis placet, pronomen relativum pro demonstrativo poni. Qua de re v. Sanctium et Perizon. in Min. II, 12, contra quos pugnat Clarkius ad Bel. G. I, 20, et ad h. l. Ob.

3. *Gratia*. Hoc tolli vult Clarkius. *Idem collis* nunc est, idem ille, quem Cæsar occuparat, ut Clarkius vidit. M.

CAP. L. I. *Erant transgredienda*. Alii *transeunda*. scil. loca. Male Scaliger *erant transgredienda*. Nam vallis et alia erant transgredienda.

2. *Et præterea post montem collesque*. Ita phrasis ista pars legitur

ap. codd.: *et præterea post montem collesque subito se Cæsari ostenderat, et equites*, etc. (noster cod. 5768); vel, *ut præterea post montem collesque subito se Cæsari ostenderet, equites*, etc. (Cod. R. 5764). Unde quum hæc verba tautologiam offerrent ingratam; nam paulo post dicitur: *ut ... si equitatus ostenderet*; placuit interpretibus ea veluti glossema quoddam rejicere; an bene an male, nescio. Oberlinus hanc varietatem silentio præterit.

3. *Abusi*. Verbum corruptum. Glandorpheus ejici vult. M. Davis. putat leg. *isti* vel *hostes*. Godwinus *Labieniani*. Sed tum pro *Labieni*, quod sequitur, dicturus fuisset *Hirtius ducis sui*. Jurinius legi vult *Numidæ*.

torum Labieni, sive veriti, ne in fossa ab equitibus opprimerentur, rari ac singuli de rupe prodire, et summa petere collis : quos Cæsaris equites consecuti partim interfecerunt, partim vivorum sunt potiti : deinde protinus collem petere contenderunt, atque eum, decusso Labieni præsidio, celeriter occupaverunt. Labienus cum parte equitum vix fuga sibi peperit salutem.

LI. Hac re per equites gesta, Cæsar legionibus opera distribuit, atque in eo colle, quo erat potitus, castra munivit. Deinde ab suis maximis castris per medium campum, e regione oppidi Uzitæ, quod inter sua castra et Scipionis in planitie positum erat, tenebaturque a Scipione, duo brachia instituit duci, et ita erigere¹, ut ad angulum dextrum sinistrumque ejus oppidi convenirent. Id hæc ratione opus instruebat², ut, quum propius oppidum copias admovisset, oppugnareque cœpisset, tecta latera suis munitionibus haberet, ne, ab equitatus multitudine circumventus, ab oppugnatione deterreretur; præterea, quo facilius colloquia fieri possent; et, si qui perfugere vellent, id quod antea sæpe acciderat magno cum eorum periculo, tum facile et sine periculo fieret. Voluit etiam experiri, quum propius hostem accessisset, haberetne in animo dimicare. Accedebat etiam ad reliquas causas, quod is locus depressus erat, puteique ibi complures fieri poterant : aquatione enim longa et angusta³ utebantur. Dum hæc ope-

CAP. LI. 1. *Erigere*. Immo *dirigere*, ut Lipsius vidit. Est autem *dirigere* hoc loco nihil nisi certa linea et ad locum certum ducere, ut c. 56, *brachia promovere usque ad locum*. M. Oudend. inverso ordine leg. putat *erigere et ita duci*. Davis. *ducere* : sic et Jurin. Sed nota nostro et sueta ista variatio. On. Bene *erigere* ex nostris codicibus.

2. *Instruebat*. Sic et B. G. VIII,

41, *vineas et aggeres instruere*. Ciacconius *instituebat*. Nil opus. Pro *Id*, nonnulli habent *Is hac ratione*. Alii, *Hoc hac ratione*, etc. — *Colloquia fieri possent*. Vid. cap. 56.

3. *Aquatione enim longa et angusta*. Quia et longius procedendum erat, ut rivos, vel fontes adirent, et præterea non multum aquæ reperiebant aquatores. — *Utebantur*. Sic codd. Vulgo *utebatur*.

ra, quæ ante dixi, fiebant a legionibus, interim pars acie ante opus instructa sub hoste stabat. Equites barbari, levisque armaturæ, præliis minutis cominus dimicabant.

LII. Cæsar ab eo opere quum jam sub vesperum copias in castra reduceret; magno incursu, cum omni equitatu leviq[ue] armatura, Juba, Scipio, Labienus in legionarios¹ impetum fecerunt. Equites Cæsariani, vi universæ subitæque hostium multitudinis pulsî, parumper cesserunt. Quæ res aliter² adversariis cecidit: namque Cæsar, ex medio itinere copiis reductis, equitibus suis auxilium tulit; equites autem, adventu legionum animo addito, conversis equis in Numidas, cupide insequentes dispersosque, impetum fecerunt, atque eos convulneratos usque in castra regia repulerunt, multosque ex iis interfecerunt. Quod ni in noctem prælium esset conjectum, pulvisque vento flatus³ omnium prospectu offecisset, Juba cum Labieno capti in potestatem Cæsaris venissent, equitatusque cum levi armatura funditus ad internecionem deletus esset. Interim incredibiliter ex legionibus IV et VI Scipionis milites diffugere, partim in castra Cæsaris, partim in quas quisque poterat regiones pervenire: itemque equites Curioniani⁴,

— *Pars acis*, pro *aciei*, forma antiqua. M. Vid. B. G. II, 23. Res ipsa intelligitur ex c. 58. — *Armaturæ*. Jurin. *armatura*. Vid. not. ad cap. 69. Ob.

CAP. LII. 1. *In legionarios*. Non in legionarios, sed in equites impetum fecerunt, ut ex sequentibus fit manifestum. Jul. Celsus, p. 224, ut *equitatum ejus invaderent*. Unde in *equites vel equitatum* rescribendum. Davis. Recepit hoc Clarkius. Contra Oud. non mutat, ratus latere *Julianos*, ut c. 40, legitur, vel simile quid. Codd. omnes et nostri, in *legionarios*. Quapropter nil mutandum.

2. *Quæ res aliter*. Frustra post has voces, Glandorpius addit atque existimarunt, et Goduinus quam putabant. Sensus clare percipitur sine additamento.

3. *Vento flatus*. Insuetum *flatus*. Jurin. malit *sublatus*, formam ex Lipsio. — *Prospectu*. Dativus antiquus, ut *magistratu*, B. G. I, 16. *Usu* mox cap. 47. Codd. quidam *Prospectibus*; alius *prospectum abstulisset*, glossa. — *Juba cum Labieno capti*. Syllepeis, ejus exempla dat Senectius in Minerv. IV, 10, ubi vid. Perizon. Ob.

4. *Equites Curioniani*. Vide c. 40.

diffisi Scipioni ejusque copiis, complures se eodem conferebant.

LIII. Dum hæc circum Uzitam ab utrisque ducibus administrantur, legiones duæ, IX et X, ex Sicilia navibus onerariis profectæ, quum jam non longe a portu Ruspinae abessent, conspicatæ¹ naves Cæsarianas, quæ in statione apud Thapsum stabant, veriti, ne in adversariorum, ut insidiandi gratia ibi commorantium, classem inciderent, imprudentes vela in altum dederunt, ac diu multumque jactati, tandem multis post diebus siti inopiaque confecti, ad Cæsarem perveniunt.

LIV. Quibus legionibus expositis, memor in Italia pristinae licentiæ militaris ac rapinarum certorum hominum, parvulam modo caussulam¹ nactus Cæsar, quod C. Avienus, tribunus militum X legionis, navem commeatu, familia sua, atque jumentis occupavisset, neque militem unum ab Sicilia sustulisset; postero die de suggestu, convocatis omnium legionum tribunis centurionibusque; « Maxime vellem, inquit, homines suæ petulantia nimiaque libertatis aliquando finem fecissent, meaque lenitatis, modestiæ, patientiæque rationem habuissent. Sed quoniam ipsi sibi neque modum, neque terminum constituunt; quo ceteri dissimiliter se gerant², egomet ipse do-

M. Legebatur *Curiani*. Emendavit Lips., Elect. II, 22.

CAP. LIII. 1. *Conspicatæ*. Edd. vet. *conspicati*, per syllepsin. — *Veriti*. Per synthesin. Nam legitimus verborum ordo posceret *verita*.

CAP. LIV. 1. *Parvulam caussulam*. Sic infra c. 63, *navigiolum parvulum*. Frequens accidit hoc diminutivum: B. G. v, 50, 52; VIII, 13: B. C. III, 72, 104, et alibi. — *Navem commeatu*. Lege *navem pro commeatu*. Sensus est, ab Avieno navem, loco commeatus, hoc est, mi-

litum transportandorum, repletam esse servis ejus ac jumentis. Sic mox disertis verbis: *pro militibus familiam jumentaque in naves imposuit*. Hanc emendationem puto esse certam, etsi nemo de ea monuit. Mon. Recte sentire Morum puto, modo codices addicerent. Bentleius jam conjectarat. Ob. Nostri codd. præpositionem non agnoscunt. — *Ab Sicilia sustulisset*, impositos navibus deduxisset. Monus.

2. *Se gerant*. Hoc æ a bonis codd. abesse testatur Gronov., Obs. IV, 14.

cumentum more militari constituam. C. Aviene³, quod in Italia milites populi romani contra rempublicam instigasti, rapinasque per municipia fecisti; quodque mihi rei publicae inutilis fuisti, et pro militibus tuam familiam jumentaue in naves imposuisti; tuaque opera militibus tempore necessario respublica caret; ob eas res, ignominiae causa, ab exercitu meo te removeo, hodieque ex Africa abesse, et, quantum potest, proficisci jubeo. Itemque te, A. Fonteius⁴, quod tribunus militum, seditiosus malusque civis fuisti, ab exercitu dimitto. T. Saliene⁵, M. Tiro, C. Clusinas, quum, ordines in meo exercitu beneficio non virtute consecuti, ita vos gesseritis, ut neque bello fortes, neque pace boni aut utiles fueritis, et magis in seditione concitandisque militibus adversus vestrum imperatorem, quam pudoris modestiaeque fueritis studiosiores; indignos vos esse arbitror, qui in meo exercitu ordines ducatis, missosque facio, et, quantum potest, abesse ex Africa jubeo. » Itaque transdidit eos centurionibus: et singulis non

3. C. Aviene. Vett. edd. praemittunt *quapropter*. — *Milites P. R. contra Remp.* Ex mente Gron. l. c. legi posset *milites contra R. P. R.* Sed et Vell. II, 16, habet *exercitus P. R.* — *Inutilis.* Sic pro noxio Terent., And. act. I, sc. 5, 53; Ovid., Met. XIII, 38; Nepos II, 7. Vid. Scioppium, Verisim. I, 20. Ob. — *Tuaque opera*, per id, quod tu fecisti. Hunc sensum qui non viderant, mox *militibusque* ediderunt, quasi Respublica diceretur caruisse et opera studioque Avieni et militibus. M. — *Quantum potest.* Alii *potes.* Oudendorpius malit *potes*, ut apud Varronem, Ciceronem et poetas. OBERL.

4. A. Fonteius. E gente Fonteia plebeia, quum, ut indicant NN. vett. a Fonto Jani filio originem duce-

bat. Nullus ex Fonteius ad consulatum accessit.

5. Saliene. Vid. cap. 28. — *In meo exerc. benef.* Forsan in exercitu, meo beneficio. — *Adversus vestrum Imperatorem.* Hic puto excidisse verbum *elaboraveritis*, aut simile quid. Est autem *concitandisque militibus* scriptura codd. omnium, etsi vulgata lectio erat *concitandi milites*. Porro *adversus vestrum* est. e Ciacconii emendatione, ante quem *adversariorum nostrorum* seu *vestrorum* legebatur. M. Non opus suppleto verbo, ut fulciatur in *seditione* (concitanda); siquidem et Petronius, c. 52, *studiosus in argento*. Benth. velit et *seditionis concitandisque militis*. Ob. — *Quantum potest.* Hic rursus, alii, *potestis*. Oudendorpius malit, *pote*.

amplius singulos⁶ additos servos in navi imponendos separatim curavit.

LV. Gætuli interim perfugæ, quos cum literis mandatisque a Cæsare missos supra docuimus⁷, ad suos cives perveniunt: quorum auctoritate facile adducti, Cæsarisque nomine persuasi, a rege Juba desciscunt, celeriterque cuncti arma capiunt, contraque regem facere non dubitant. Quibus rebus cognitis, Juba, distentus triplici bello, necessitateque coactus, de suis copiis, quas contra Cæsarem adduxerat, sex cohortes in fines regni sui mittit, quæ essent præsidio contra Gætulos.

LVI. Cæsar, brachiis perfectis, promotisque usque eo, quo⁸ telum ex oppido adjici non posset, castra munit: balistis scorpionibusque crebris ante frontem castrorum contraque oppidum collocatis, defensores muri deterrere non intermittit; eoque V legiones ex superioribus castris deducit. Qua facultate oblata, illustriores notissimique conspectum amicorum propinquorumque efflagitabant, atque inter se colloquebantur. Quæ res quid utilitatis haberet, Cæsarem non fallebat. Namque Gætuli ex equitatu regio nobiliores, equitumque præfecti, quorum patres cum Mario ante meruerant, ejusque beneficio agris finibusque donati, post Sullæ victoriam sub Hiempsalis⁹ regis erant potestate dati, occasione capta, nocte, jam luminibus accensis, cum equis calonibusque suis circiter mille per-

6. *Singulis non amp. singulos.* Alii *singulos n. a. singulis additis servis.* — *In navi.* Sic codd., vel *nave*. Mihi videtur lineola supra vocalem omis-
sa. OBERL.

CAP. LV. 1. *Docuimus.* Cap. 32. — *Necessitateque.* Sic codd. Vulgo enclitica deest.

CAP. LVI. 1. *Eo, quo.* Sic Davis. e codd. Alii *eo ut*, vel *eo quod*. —

Adjici. Codd. et edd. vet. *abjici*: male. Vid. B. G. IV, 23.

2. *Hiempsalis.* Hic Hiempsal II est Jubbæ Regis pater. *Cellar.* — *Potestate dati, occasione capta.* Leid. 1. et ed. Flor., accepta. Oudendorp. conjicit scriptum fuisse *data occasione, nocte.* Sic et Bentleius. In lectione vulgata legendum foret *potestatem.* Ob. Nil matandum ex codicibus.

fugiant in Cæsaris castra, quæ erant in campo proxime Uzitæ locata.

LVII. Quod postquam Scipio, quique cum eo erant, cognoverunt, quum commoti ex tali incommodo essent, fere per id tempus M. Aquinium cum C. Saserna¹ colloquentem viderunt. Scipio mittit ad Aquinium, nihil attinere, eum cum adversariis colloqui. Quum nihilominus ejus sermonem nuntius ad se² referret, « Sed restare, ut reliqua, quæ vellet, perageret³; » viator præterea ab Juba ad eum est missus, qui diceret, audiente Saserna: « Vetat te rex colloqui. » Quo nuntio perterritus discessit, et dicto audiens fuit regi. Usu venisse hoc civi romano⁴, et ei, qui a populo romano honores accepisset, incolumi patria fortunisque omnibus, Jubæ barbaro potius obedientem fuisse,

— *Proxime Uzitæ locata.* In omnibus codd. est, *proxime locum Uzitæ*. Fortasse Hirtius nihil scripserat, nisi *proxima*, et cetera interpolando addita sunt, e quibus editores id, quod nunc in textu est, efformarunt. MORUS.

CAP. LVII. 1. *Cum C. Saserna.* Pro C. legerem P. vel potius L., ut sit frater Publii Hostilii Sasernæ, cujus mentio fit eo ipso libro, c. 10: de fratribus ambobus vide ibi notam.

2. *Sermonem nuntius ad se referret.* Nuntius Scipioni refert sermone Aquinii ad se, ad ipsum illum nuntium. Si verbis aliter positus legeretur, *quum nihilom. ejus sermonem ad se nuntius referret*, omnia forent plana. Vidit sensum Clarcius. MORUS.

3. *Sed restare perageret.* Hæc sunt ipsa verba Aquinii. Dixit itaque: *Sed restabo*, etc., quasi vellet dicere: Mandet, quid velit, Scipio: non curo; sed persistam et manebo

hic, ut reliqua peragam in colloquio. OUDEND. In edd. vulg. est: *referret, restaretque*. Sed Oudend. bonos codd. secutus est. MOR. *Sed restare, ut.* Alii *diceretque ut*, vel *restaretque ut*. Hoc Cellarius recepit, hoc sensu: tanquam Scipionis mandatum nuntius Aquinio attulerit, *ut restaret, et reliqua perageret*. DAV. conjectabat, prius scriptum fuisse ad Sc. i. e. *ad Scipionem*. E vulgato Bendl. expiscatur lectionem hanc: *Q. n. m. etiam, nuntio ad Scipionem revertente, restaret, ut*, etc. OB.

4. *Civi Romano.* Post hæc verba edd. vulg. addunt *miror*, contra codices optimos. Monuerunt Davisius et Oudendorpius infinitivum etiam h. l. absolute positum esse, ut in sermone admirantis et indignantis. Poterit ergo intelligi, *estne credibile, hoc usu venisse?* M. Simile exemplum ap. Justinum II, 14; Lucan. v, 695; item supra B. G. II, 27. — *Honores accepisset.* Mox dicitur Se-

quam aut Scipionis obtemperasse nuntio, aut, cætis ejusdem partis civibus, incolumem reverti malle! Atque etiam superbius Jubæ factum⁵ non in M. Aquinium, hominem novum parvumque senatorem, sed in Scipionem, hominem illa familia, dignitate, honoribus præstantem. Nam quum Scipio sagulo purpureo⁶ ante regis adventum uti solitus esset, dicitur Juba cum eo egisse, non oportere illum eodem uti vestitu, atque ipse uteretur. Itaque factum est, ut Scipio ad album sese vestitum transferret, et Jubæ, homini superbissimo inertissimoque, obtemperaret.

LVIII. Postero die universas omnium copias de castris omnibus educunt; et supercilium¹ quoddam excelsum nacti, non longe a Cæsaris castris aciem constituunt, atque ibi consistunt. Cæsar item producit copias, celeriterque iis instructis ante suas munitiones, quæ erant in campo,

nator. M. — *Ejusdem partis*, in qua fuit ille ipse civis Romanus. — *Incolumem reverti*, a Cæsare servatum potius in patriam redire, quam Jubæ barbari benevolentiam captare. Sed Oud. monet, hæc verba *cæsis* malle tantummodo in Leidensi primo exstare; in aliis quibusdam et edd. primis esse *Cæsaris pro cæsis*, quod in se sensu caret; sed, si addatur, in aliis rursus duobus hoc verbum *Cæsaris* legi, illa vero omnia, *ej. part. civ., inc. rev. m.*, penitus abesse, facile oritur suspicio interpolationis; estque nobis sensus horum verborum, *aut cæsis* malle, incertus. M. Codd. quoque nostri *Cæsaris pro cæsis*, sine sensu.

5. *Atque etiam* factum. Scil. exstat, narratur. M. — *Parvum senatorem*. Davisius nove dictum putat, et librario tribuit, vultque *pedarium sen.* legi, de quo Gell. N. A. III, 18. Contra Oudend. in ad-

dendis bene defendit eo, quia Horatius in Epod. IV, 15, dixit, *in primis magnus eques*. M.

6. *Sagulo purpureo*. Paludamento. Vid. Bell. G. VII, 88. Plutarchus in Caton. c. 57, etiam notat superbiam Jubæ, qui aliquando in colloquio cum Scipione et Catone suam sellam mediam poni voluerit; a Catone tamen ita sit correctus, ut, transpositis sellis, Scipio medius sederet. Conqueritur idem Plutarchus de adulatione, qua Scipio captarit Jubæ favorem. M. — *Factum est*. Addunt alii *illico*.

CAP. LVIII. I. *Supercilium*. Locus editus, collis. Vide Virgilium Georg. libro I, v. 108:

Ece supercilio clivosi tramitis undam
Elicuit.

et Gesneri thesaurum. Etiam Græce sic dicitur ὄρεος, de quo multis egit Westenius ad Evang. Lucæ IV, 29. Moa.

constitit; sine dubio existimans, ultro adversarios, quum tam magnis copiis auxiliisque regis essent præditi, promptiusque prosiluissent, ante se concursuros, propiusque se accessuros. Equo circumvectus, legionesque cohortatus, signo dato, accessum hostium aucupabatur: ipse enim a suis munitionibus longius non sine ratione non procedebat, quod in oppido Uzitæ, quod Scipio tenebat, hostium erant cohortes armatæ; eidem autem oppido² ad dextrum latus ejus cornu erat oppositum; verebaturque, ne, si prætergressus esset, ex oppido eruptione facta, ab latere eum adorti conciderent. Præterea hæc quoque eum causa tardavit, quod erat locus quidam perimpeditus ante aciem Scipionis, quem suis impedimento ad ultro occurrendum fore existimabat.

LIX. Non arbitror esse prætermittendum, quemadmodum exercitus utriusque fuerint in aciem instructi¹. Scipio hoc modo aciem direxit: collocabat in fronte suas et Jubæ legiones: postea autem Numidas in subsidiaria acie ita extenuatos, et in longitudinem directos, ut procul simplex esse acies media ab legionariis² militibus videretur; in cornibus autem duplex esse existimabatur. Elephantos dextro sinistroque cornu collocaverat, æqualibus inter eos inter-

2. *Eidem autem oppido*, etc. Jurin. hæc ita refingit: *eid. a. oppido ad latus, dextrum ejus cornu*; non male, sed sine auctoritate. — *Eum adorti*. Jurin. conjicit *aperto*. Os.

CAP. LIX. 1. *Quemadmodum.... instructi*. Hunc quoque locum tractavit Guischartus (*Mém. mil.* Vol. II, p. 246, vel T. II, p. 340), suamque explicationem ab adversarii dubitationibus ita defendit (*Mém. crit. et hist.* p. 529, vel T. IV, p. 226), ut cap. 60 totum verteret et prope modum verbum de verbo interpretaretur, et in altero libro tabula

æri incisa illustraret. Inde ergo rei cognoscendæ studiosi adjumentum sibi petent. M. Vide quoque Supplementum ad quartum volumen nostræ editionis. *Pro fuerint*, quod codd. dant, alii, fuerunt.

2. *Ab legionariis*. Delendum est *ab*. Acies media Scipionis videbatur legionariis Cæsaris esse simplex. M. Davis. interpolata putat hæc verba *ab leg. mil.* Clarkius pro *ab* vult *ex*. Jurin. explicat *post legionarios milites*. Guischarti explicationem Vol. II, pag. 246, sequitur. Moæus.

vallis interjectis : post autem elephantos armaturas leves Numidasque substituerat auxiliares. Equitatum frenatum universum in suo dextro cornu disposuerat; sinistrum enim cornu oppido Uzita claudebatur, neque erat spatium equitatus explicandi. Præterea Numidas³ levisque armaturæ infinitam multitudinem ad dextram partem suæ aciei opposuerat, fere interjecto non minus M passuum spatio; et ad collis radices magis appulerat, longiusque ab adversariorum suisque copiis promoverat : id hoc consilio, ut, quum acies duæ inter se concurrissent initio certaminis, paullo longius ejus equitatus circumvectus ex improvviso clauderet multitudine sua exercitum Cæsaris, atque perturbatum jaculis configeret. Hæc fuit ratio Scipionis eo die præliandi.

LX. Cæsaris autem acies hoc modo fuit collocata, ut ab sinistro ejus cornu ordiar¹, et ad dextrum perveniam : habuit in sinistro cornu legionem IX, VIII; in dextro cornu XXX, XXVIII : XIII, XIV, XXIX, XXVI in media acie; ipsum autem dextrum cornu, secundam

3. *Præterea Numidas. Alii Prop-
terea vel Postea.*

CAP. LX. 1. *Ordiam legionem.* Hæc ita sunt mutilata in codicibus, ut necessario conjectura subveniendum fuerit lectioni. Eam ex parte protulit ingenium Rhellicani, quæ est sensim recepta in editiones. Res ipsa declarat, nihil aliud scribi ab Hirtio potuisse. Est, autem in Leid. *pr. ordinaret.... perveniam. Habuit legionem IX, VIII in sinistro cornu, XX, XXXVIII, cæteris omissis.* In aliis est, *ordinaret ad dextrum legionem IX et VIII, in sinistro cornu XXX, XXXVIII.* Nec in reliquis numeris consentiunt codd. et edd. ant. Tum verba, *ipsum autem collocaverat*, quis non videt sensu

destituta esse? Itaque Guischartus (*Mém. milit.* Vol. II, p. 249, vel T. II, p. 344; et *Mém. crit. et hist.* p. 530, vel T. IV, p. 237) dicit, ex hac diversitate lectionum locum sibi videri sic constituendum : *Habuit in sinistro cornu legionem IX, VIII; in dextro cornu XXX, XXVIII; in media acie XIII, XIV, XXIX, XXVI. In media autem acie ipsum dextrum cornu; secundam aciem fere collocaverat.* Itaque verba, *in media acie*, a librariis altero loco omissa putat. Jam hanc lectionem, ab se constitutam, ita vertit : *La neuvième et la huitième étaient à l'aile gauche; la trentième et la vingt-huitième à la droite; la treizième, la quatorzième, la vingt-neuvième, la vingt-*

aciem fere, in earum legionum parte cohortium collocaverat; præterea ex tironum legionibus paucas adjecerat. Tertiam autem aciem in sinistrum suum cornu contulerat, et usque ad aciei suæ mediam legionem porrexerat², et ita collocaverat, uti sinistrum suum cornu triplex esset. Id eo consilio fecerat, quod suum dextrum latus munitionibus adjuvabatur³; sinistrum autem, equitatus hostium multitudini uti resistere posset, laborabat; eodemque suum omnem contulerat equitatum: et quod ei parum confidebat, præsidio his equitibus legionem V præmiserat⁴, levemque armaturam inter equites interposuerat. Sagittarios varie passimque, locis certis, maximeque in cornibus collocaverat.

LXI. Sic utrorumque exercitus instructi, non plus passuum CCC interjecto spatio, quod forsitan¹ ante id tempus acciderat nunquam, quin dimicaretur, a mane

sixième, dans le corps de bataille. Mais l'aile droite était encore comprise dans son corps de bataille, et il se servait de sa seconde ligne pour en former la droite, à la place des cohortes qui avaient été attribuées au corps de bataille. Quod si verbulum de lectione addere licet, in extremis verbis, in ear. leg. par. coh. collocaverat, non-dum esse lectionem genuinam puto. M. Rösch in Comment. über die Comment. des Cæsar. p. 108, consentit cum Guischardo in media acie his legendum esse; verum negat octavam legionem adfuisse in acie, quippe quæ, cap. 62, demum advenisse fertur cum septima. Itaque sic legi vult: in sin. cornu leg. IX et X (Vid. c. 53); in d. c. XXX et XXIX; in m. acie XIII, XIV, XXVIII et XXVI. In m. autem acie, etc. Sed ipsum consulat lector. Alia proponit Jurinius. Ob.

2. Et usque ad porrexerat. Locum Guischardus (pag. 530, vel Tom. IV, pag. 243) sic vertit: Ayant transporté sa troisième ligne à son aile gauche, il prolongea cette aile jusqu'à la légion qui partageait la gauche de son corps de bataille. M. Lips. malebat: ad aciei suæ mediæ legiones.

3. Adjuvabatur. Cellar. ex Ursini codice adjuvaretur. De turbato h. l. v. Oudend.

4. Præsidio præmiserat. Il plaça devant la cavalerie sa cinquième légion pour la protéger. Nec incommode confert Guischardus hanc Festi descriptionem: Præsidium est, quod pro utilitate et salute alicujus auxilii gratia præponitur; subsidium, quod postpositum est ad subveniendum laborantibus. Mor.

1. CAP. LXI. 1. Forsitan. Sic codd. Vulgo forte. — Horam decimam. Est

usque ad horam X diei perstiterunt. Jamque Cæsar dum exercitum reducere intra munitiones suas cœpisset, subito universus equitatus ulterior² Numidarum Gætulorumque sine frenis ad dextram partem se movere, propiusque Cæsar's castra, quæ erant in colle, se conferre cœpit; frenatus autem Labieni eques in loco permanere, legionesque distinere: quum subito pars equitatus Cæsar's cum levi armatura, contra Gætulos injussu ac temere longius progressi, paludemque transgressi, multitudinem hostium pauci sustinere non potuerunt; levique armatura deserti, ac pulsati convulseratque, uno equite amisso, multis equis sauciis, levis armaturæ XXVI occisis, ad suos refugerunt. Quo secundo equestri prælio facto, Scipio lætus in castra nocte copias reduxit. Quod proprium gaudium³ bellantibus fortuna tribuere non decrevit: namque postero die Cæsar quum partem equitatus sui Leptim, frumenti gratia, misisset, in itinere prædatores equites Numidas Gætulosque ex improvise adorti circiter centum partim occiderunt, partim vivorum potiti sunt. Cæsar interim quotidie legiones in campum deducere, atque opus facere, vallumque et fossam per medium campum ducere, adversariorumque excursionibus iter officere⁴ non inter-

circiter tertia aut quarta pomeridiana. Mox pro *dum* legendum est *quum*. Mon.

2. *Equitatus ulterior*. Quem, ut est c. 59, Scipio longius a cæteris copiis promoverat. Mon. — *Pars equitatus progressi*. Synthesis. Plane sic Sallust., Jug. 60.

3. *Proprium gaudium*. Vide ad c. 32. M. Præmissum quod perperam damnat Scaliger; valet idem quod *sed*, judice Davisio. Verum nec hoc necesse. Relativum est et bene positum. Ob. — *Cum parte equit.* Lege *quum partem* (sic quidam

codd.) *equitatus*, etc., *misisset* (sic unus cod.), *in itinere M.* Idem placet Davisio. Vulgatum retinet Clark., subaudito *militēs*. Oudend. subintelligit *frumentatores*. Verba *frumenti gratia* a codd. variis exulant. Ob.

4. *Iter officere*. Vel *iter deleo*, vel ita lego. Davisius. Idem sentit Oudend.; item Benth. *Itineri hostium officere* Sall. habet, c. 52. Transitive dici posse censet Cellarius, quia passivè apud Lucret. II, 155, *officiuntur corpuscula*; et xv, 767, *corporis effecti sensus*. Ob.

mittit. Scipio item munitiones contra facere, et, ne jugo a Cæsare excluderetur, appropere. Ita duces utrique et in operibus occupati erant, et nihilominus equestribus præliis inter se quotidie dimicabant.

LXII. Interim Varus¹ classem, quam antea Uticæ hiemis gratia subduxerat, cognito legionis VII et VIII ex Sicilia adventu, celeriter deducit, illamque Gætulis remigibus epibatisque complet; insidiandique gratia ab Utica progressus, Adrumetum cum LV navibus pervenit. Cujus adventus inscius Cæsar, L. Cispium cum classe XXVII navium ad Thapsum² versus in stationem, præsidii gratia commeatus sui, mittit; itemque Q. Aquilam cum XIII navibus longis Adrumetum eadem de causa præmittit. Cispium, quo erat missus, celeriter pervenit: Aquila, tempestate jactatus, promontorium³ superare non potuit, atque angulum quemdam tutum a tempestate nactus, cum classe se longius a prospectu removet. Reliqua classis⁴ in salo ad Leptim, egressis remigibus, passimque in littore vagantibus, partim in oppido victus sui mercandi gratia progressis, vacua a defensoribus stabat. Quibus rebus Varus ex perfuga⁵ cognitis, occasionem nactus, vigilia secunda Adrumeto ex Cothone egressus, cum primo mane

CAP. LXII. 1. *Varus*. De eo vide B. C. I. III, c. 37. — *Legionis VII et VIII*. Intellige Cæsarianorum. — *Ab Utica*. Adjecit Oudendorpius e codd.

2. *Ad Thapsum*. Ita codd. vet. Alii præpositionem omittunt.

3. *Promontorium*. Edd. vet. præmittunt *propius*. — *Nactus, cum classe* navium longarum. Sic paulo ante. MORUS.

4. *Reliqua classis*. Navium onerariarum. Sic diserte paulo post. Aliis aliter videtur, quia verba *cum classe* in edd. quibusdam paulo

ante ponuntur ante verbum *promontorium*, et ante verbum *se* absunt, unde post alios Oudend. sic legit: *Aquila, temp. jactatus, cum classe promontorium sup. n. potuit. Atque ang. nactus, se (naves suas) long. a. pr. rem. Reliqua* M. Ruben., Elect. II, 4, non attendit ad classis navium longarum et onerariarum discrimen; inde factum, ut contradictionem in hoc loco deprehendere sibi videretur. OB. — *In oppido*. Alii *in oppidum*. 5. *Ex perfuga*. Alii *ex perfugis*. — *Ex Cothone*. Verbum hoc etiam

Leptim universa classe vectus, naves onerarias, quæ longius a portu in salo stabant, incendit, et penteres duas vacuas a defensoribus, nullo repugnante, cepit.

LXIII. Cæsar interim celeriter per nuntios in castris, quum opera circuiret, certior factus, quæ aberant a portu millia passuum VI, equo admisso, omissis omnibus rebus, celeriter pervenit Leptim: ibique hortatus¹, omnes ut se

c. 63, occurrit. Si Servium (ad Virg. *Æn.* 1, 425, et Festum (in *Cothones*, seu, ut quædam edd. vitiose exhibent, *Catones*) audiamus, ex Festo portus in mari interiores, arte et manu facti, appellantur Cothones; et ex Servio Cothones sunt portus non naturales, sed arte et manu facti: cujusmodi fossitis portus Salmasius (ad Solin. pagin. 794) a Latinis fossas, a Græcis *καράδρας* dictos esse monuit. Sin ulterius quæramus, non abhorret a vero conjectura Cellarii (ad quam ipsam fere Salmasius inclinat) existimantis, Adrumetinos suum hoc navale Cothonem dixisse, ad similitudinem Cothonis Carthaginiensis. Scilicet e Strab. (xvii, p. 832 sq.) scimus, vicinum fuisse Carthagini τὸν Κόθωνα, quam dicit esse insulam rotundam, canali cinctam, et utrimque navalia habentem. Quem quidem locum Appianus (Punic. p. 57, ed. Steph.), sic describit: intra unum portuum Carthaginiensium fuisse insulam, atque quum portum tum insulam habuisse crepidines, in quibus fuerint navalia. Satis ex his intelligi potest, qui fuerit Cothon Carthaginiensis, sive totum illud opus omnino; sive navale, quod ibi fuit; sive canalis dictus. sit Cothon: potuit enim usus verbi variari: nec mirum est, alios etiam,

ob Carthaginiensis operis similitudinem, suum navale Cothonem nominasse. His certiora de nomine non habeo; et sufficit, rem omnino intellexisse. Interpretes nostri loci locis Servii, Festi et Strabonis jam usi erant. Illud non bene fieri putem, si quis Græcum verbum *κόθων* comparet, et similitudinem figuræ poculi suspicetur nominis causam esse: quidni enim Carthaginiensis Cothon punicum, aut omnino orientis verbum fuerit? id quod interpretibus Stephani Byz. in *Καρχηδών* jam in mentem venerat. De situ loci Shawianum iter conferendum est, T. 1, p. 237. M. Ed. Angl. p. 19. Ibi nomen ducitur e Phœnicio *katham*, incidere. Vid. et Boch. Geogr. S. P. II, 1, 24. — *Cum pr. mane*. Sic boni codd. — *Penteres*. Alii: *pentiremes*, *pentere-mes*.

CAP. LXIII. 1. *Hortatus*. Alii *moratus*; sed, ut monuit Oudend., huic celeritati Cæsaris mora non convenit. M. Vulgo *moratus*, in codd. et edd. vett. Sed Norvic. cod. *hortatur*, unde Clark. bene *hortatus*. Jurin. malit *neque moratus*; non ita male: tum Bentl. post *consequerentur* addi jubet, *imperat*: ipse: non opus. Oa. Noster quoque cod. opt. 5764, *ibique hortatur*: unde minime dubia est lectio nostra. — *Contendit*. Alii *cepit*.

naves consequerentur, primum ipse navigiolum parvulum conscendit; in cursu Aquilam, multitudine navigiorum perterritum atque trepidantem, nactus, hostium classem sequi cœpit. Interim Varus, celeritate Cæsaris audaciaque motus, cum universa classe, conversis navibus, Adrumetum versus fugere contendit. Quem Cæsar in millibus passuum IV consecutus, recuperata quinquerei cum omnibus suis epibatis, atque etiam hostium custodibus CXXX in ea nave captis, triremem hostium proximam, quæ in repugnando erat commorata, onustam remigum epibatarumque cepit: reliquæ naves hostium promontorium superarunt, atque Adrumetum in Cothonem se universæ contulerunt. Cæsar eodem vento promontorium superare non potuit, atque in salo in ancoris ea nocte commoratus, prima luce Adrumetum accedit, ibique navibus onerariis, quæ erant extra Cothonem, incensis, omnibusque reliquis aliis aut subductis, aut in Cothonem compulsis, paullisper commoratus, si forte vellent classe dimicare, rursus se recepit in castra.

LXIV. In ea nave captus est P. Vestrius eques romanus, et P. Ligarius¹ Afranianus, quem Cæsar in Hispania cum reliquis dimiserat, et postea se ad Pompeium contulerat; inde ex prælio effugerat, in Africamque ad Varum venerat: quem ob perjurium perfidiamque Cæsar jussit necari; P. Vestrio autem, quod ejus frater Romæ pecuniam imperatam numeraverat, et quod ipse suam causam Cæsari probaverat, se, a Nasidii classe² captum, quum ad necem duceretur, beneficio Vari esse servatum, postea facultatem sibi nullam datam transeundi, ignovit.

¹ *Reliquis alijs. Deleverim alijs.*
M. Male cod. 5764, *ab his.*

CAP. LXIV. 1. *Publius Ligarius.*
Frater Q. Ligarii, quem orator romanus postea defendit apud Cæsar.
— *Africanus*, qui sub Afranio,

Pompeii legato, in Hispania militaverat. *Cellarius.* — *Et postea.*
Subaudi qui.

² *A Nasidii classe.* Sic Oudend. e
cod. Ursini. Vulgo præpositio deest.
— *Nasidii.* Vid. B. C. II, 3. M.

LXV. Est in Africa consuetudo¹ incolarum, ut in agris, et in omnibus fere villis sub terra specus condendi frumenti gratia clam habeant, atque id propter bella maxime hostiumque subitum adventum præparent. Qua de re Cæsar certior per indicem factus, tertia vigilia legiones II cum equitatu mittit ab castris suis millia passuum X, atque inde magno numero frumenti onustos recipit² in castra. Quibus rebus cognitis, Labienus, progressus a suis castris millia passuum VII per jugum et collem, per quem Cæsar pridie iter fecerat, ibi castra duarum legionum facit; atque ipse³ quotidie, existimans, Cæsarem eadem sæpe frumentandi gratia commeaturum, cum magno equitatu levique armatura insidiaturus locis idoneis consedit.

LXVI. Cæsar interim de insidiis Labieni ex perfugis certior factus, paucos dies ibi commoratus, dum hostes quotidiano instituto, sæpe idem faciendo, in negligentiam adducerentur, subito mane imperat, porta decumana legiones se VIII veteranas¹ cum parte equitatus sequi; atque equitibus præmissis, neque opinantes insidiatores subito, in convallibus latentes, levi armatura concidit circiter D; reliquos in fugam turpissimam conjecit. Interim Labienus, cum universo equitatu fugientibus suis suppetias² occurrit.

CAP. LXV. 1. *Est in Africa consuetudo*, etc. Hoc in calidis regionibus facile factu, in humidis vero minus facile. Si tamen arida est humus, fieri potest. Quod et solitum Germanis suo tempore testatur Tacit. in lib. de eorum moribus: c. 16. *solent et subterraneos specus aperire, eosque multo insuper fimo onerant, suffugium hiemi, et receptaculum frugibus.* Idem mos hodie quoque apud Hungaros, ut ipsemet vidi, viget.

2. *Recipit.* Alii *recepit*, sueta va-

riatione temporis. Nihil h. l. muta.

3. *Atque ipse.* Hic male interponunt ibi contra codd. bonos et edd. vett. — *Consedit.* Alii *considet*: melius *considit*, ut B.G. VII, 58, 79. Oud.

CAP. LXVI. 1. *Octo veteranas.* Cæsar modo septem veteranas secum habebat: legendum ergo putat Jurinius VII vel III, vel IV.

2. *Suppetias occurrit.* Sic infra, capite 68. Hæc phrasis displicet Dodwello, qui eam non ab Hirtio sed a Julio Celso interpolatam cen-

Cujus vim multitudinis quum equites pauci Cæsariani jam sustinere non possent, Cæsar instructas legiones hostium copiis ostendit. Quo facto perterrito Labieno ac retardato, suos equites recepit incolumes. Postero die Juba Numidas eos, qui, loco amisso, fuga se receperant in castra, in cruce omnes suffixit.

LXVII. Cæsar interim, quoniam frumenti inopia premebatur, copias omnes in castra conducit; atque præsidio Lepti, Ruspinae, Achillae relicto, Cispio Aquilaeque¹ classe transdita, ut alter Adrumetum, alter Thapsum mari obsiderent, ipse castris incensis, IV noctis vigilia, acie instructa, impedimentis in sinistra parte collocatis, ex eo loco proficiscitur, et pervenit ad oppidum Agar; quod a Gætulis sæpe antea oppugnatum, summaque vi per ipsos oppidanos erat defensum. Ibi in campo castris unis positus, ipse frumentatum circum villas cum parte exercitus profectus, magno invento hordei, olei, vini, fici numero, paucis tritici², atque recreato exercitu, redit in castra. Scipio interim, cognito Cæsaris discessu, cum universis copiis per jugum Cæsarem subsequi cœpit; atque ab ejus castris millia passuum sex longe, trinis castris dispartitis copiis, consedit.

LXVIII. Oppidum erat Zeta, quod aberat ab Scipione millia passuum X¹, ad ejus regionem et partem castrorum

set. Frustra: nam *suppetias ire, venire, accurrere*, sunt latinae locutiones. Adi Gronov. ad Sen. Controv. II pag. 186.

CAP. LXVII. 1. *Cispio Aquilaeque*. Vid. c. 62. M. — *Alter Adrumetum, alter Thapsum obsiderent*. Pro *obsiderent*, lege *obsideret* cum Goduino.

2. *Paucis tritici*. Insolens hoc. Cod. Dorv. habet *parum*; Leid. I., *parvo*.

CAP. LXVIII. 1. *Millia passuum*

decem. Jurin. vult *octo*, ob ea quae sequenti capite traduntur; verum non ita præcise ista definienda sunt. — *Ad ejus regionem.... collocatum*. Hæc mihi non sunt satis perspicua; puto tamen commode versa esse in itinere Shaw. T. I, pag. 265, (ed. Angl., pag. 116): *Zeta, située près du territoire de Scipion, et auprès de cette ville il y avait un corps de son armée*. M. Nomen a *zeith*, oliva, quasi olivetum derivatur. Vid. Bo-

collocatum, a Cæsare autem diversum ac remotum, quod erat ab eo longe millia passuum XVIII. Huc Scipio legiones duas frumentandi gratia misit. Quod postquam Cæsar ex perfuga cognovit, castris ex campo in collem ac tutiora loca collocatis², atque ibi præsidio relicto, ipse quarta vigilia egressus, præter hostium castra proficiscitur cum copiis, et oppido potitur. Legiones Scipionis comperit longius in agris frumentari: et, quum eo contendere conaretur, animadvertit, copias hostium iis legionibus occurrere suppetias: quæ res ejus impetum retardavit. Itaque, capto C. Mutio Regino³, equite romano, Scipionis familiarissimo, qui ei oppido præerat, et P. Atrio, equite romano de conventu Uticensi, et camelis XXII regis adductis⁴, præsidio ibi cum Oppio legato relicto, ipse se recipere cœpit ad castra.

LXIX. Quum jam non longe a castris Scipionis abesset, quæ eum necesse erat prætergredi, Labienus Afraniusque, cum omni equitatu levique armatura ex insidiis adorti¹, agmini ejus extremo se offerunt, atque ex collibus primis existunt. Quod postquam Cæsar animadvertit, equitibus suis hostium vi oppositis, sarcinas² legionarios

chartas, loc. cit., ad caput 62; et supra, cap. 50. In codd., *Zetta*.

2. *Collocatis*. Rectius forsan *col-latis*, ut Al. 61, ubi codd. quoque habent *collocata*.

3. *Mutio Regino*. Variatur hic mire: *Mincio*, *Minnio*, *Ninnio*, etc. Rectius forsan *Mucius* scriberetur. *Regini* meminit Cic. ad Att., x, 12: alias *Basilus* vel *Basillus* vocatur. Vid. Orosium, vi, 15. Ob. Hic Mutius non videtur fuisse e gente *Mucia*, etsi tamen C. Mucius cognomine Cordus, unus ex posteris C. Mucii Scævola qui castra Porsennæ ingressus est, eum percussurus, ut

omnes norunt, sub P. Cornel. Sulla ad magnos magistratus accessit.

4. *Adductis*. Jurinus malit *abductis*: bene.

CAP. LXIX. 1. *Adorti*. Davisius malebat *oborti*. Jurinius *coorti*; non opus.—*Existunt*. Alii *exeunt*. *Existere*, idem quod apparere. Vid. B. C. l. III, 105. — *Coll. primis*. An *proximis*? M.

2. *Sarcinas*. Intellige non impedimenta legionum, quibus in hac expeditione non fuit opus, sed sarcinas frumenti et aliorum cibariorum, quibus erat potitus *Zetæ*. Sic Guisch., *Mém. milit.*, vol. II, p. 261.

in acervum jubet comportare, atque celeriter signa hostibus inferre. Quod postquam cœptum est fieri, primo impetu legionum equitatus et levis armatura hostium nullo negotio loco pulsa et dejecta est de colle. Quum jam Cæsar existinasset hostes pulsos deterritosque finem lacessendi facturos, et iter cœptum pergere cœpisset; iterum celeriter ex proximis collibus erumpunt, atque eadem ratione, qua ante dixi, in Cæsar's legionarios impetum faciunt Numidæ levisque armaturæ³, mirabili velocitate præditi, qui inter equites pugnabant, et una pariterque cum equitibus accurrere et refugere consueverant. Quum hoc sæpius facerent, et Julianos proficiscentes insequerentur, et refugerent⁴, stantes propius non accederent, et singulari genere pugnæ uterentur, eosque jaculis convulnerare satis esse existimarent; Cæsar intellexit, nihil aliud illos conari, nisi ut se cogerent, castra in eo loco ponere, ubi omnino aquæ nihil esset; ut exercitus ejus jejunos, qui a quarta vigilia usque ad horam X diei nihil gustasset, ac jumenta siti perirent.

LXX. Quum jam ad solis occasum¹ esset, et non totos centum passus in horam [IV¹] esset progressus, equitatu suo propter equorum interitum extremo agmine remoto²,

3. *Levisque armaturæ*. Edd. vett. *levis*. Codd. quidam, *armatura*: alterutrum rectius. Vid. not. ad c. 51. Cod. R. 5764, *levisque armaturæ*. Alter vero, *levique armatura*.

4. *Et refugerent*. Fortassis excidit aliquid, legendumque est, *conversos refugerent*. Vid. c. 70. Sic tria dicuntur, quæ dicenda erant: insequuntur proficiscentes, refugiunt conversos, non accedunt propius stantes. Edd. vulg. habent *instantes*, ut *refugere instantes* cohæreat; e correctione. M. — *Horam decimam*. Ea est circiter quarta pome-

ridiana, ut hoc loco et alibi passim.

CAP. LXX. 1. *In horam [IV]*. Hæc esset circiter decima antemeridiana. Quorsum ergo diceret, quousque mane Cæsar esset progressus, quum jam esset ad solis occasum? Verissima lectio est codd. Leidensis primi et Scaligerani, *in horam*, h. e. in horas singulas, et numeri nota delenda est. Alii habent *in horis IV*, quod et ipsum ferri potest: est enim, intra spatium quatuor horarum. M.

2. *Extremo agmine remoto*. Ex agmine extremo movet, discedere

legiones invicem ad extremum agmen evocabat. Ita vim hostium, placide leniterque procedens, per legionarium militem commodius sustinebat. Interim equitum Numidarum copiae dextra sinistraque per colles præcurrere, coronæque in modum cingere multitudine sua Cæsaris copias; pars agmen extremum insequi. Cæsaris autem non amplius tres aut quatuor milites veterani si se convertissent, et pila viribus contorta in Numidas infestos coniecissent, amplius II millium numero ad unum terga vertebant, ac rursus ad aciem passim, conversis equis, se colligebant, atque in spatio consequebantur, et jacula in legionarios conjiciebant. Ita Cæsar, modo procedendo, modo resistendo, tardius itinere confecto, noctis hora prima omnes suos ad unum in castris³ incolumes, sauciis X factis, reduxit. Labienus, circiter CCC amissis, multis vulneratis, ac defessis instando omnibus, ad suos se recepit. Scipio interim legiones productas cum elephantis, quos ante castra in acie terroris gratia in conspectu Cæsaris collocaverat, reducit in castra.

LXXI. Cæsar contra ejusmodi hostium genera copias suas, non ut imperator exercitum veteranum victoremque maximis rebus gestis, sed ut lanista tirones¹ gladiatores

jubet. Etiam in hoc capite, omninoque hac narratione, cap. 68-71, Guischart. sibi visus est manum interpolatricem detexisse: negat enim, hæc ita, ut scripta sunt, ab homine militaris rei perito scribi, ac ne fieri quidem sic potuisse. Vid. *Mémoires milit.*, vol. 2, pagin. 262; T. 2. pag. 362. M.

3. *In castris*. Sic codd. Rectius foret *in castra*, ut edidere Vascos. et Steph.

CAP. LXXI. 1. *Ut lanista tirones*. Lanistæ erant qui docebant gladiatores batuendo rudibus artem gla-

diatoriam. De militum exercitatione lege Vegetium, quam nec se indignam Cæsar judicavit. Tirones quidem quotidie et mane et a meridie omnibus armorum generibus exercebantur, veteranivero semel. Idem Augusti atque Adriani constitutionibus sit cautum, ut ter in mense tam equites quam pedites ambulatum educerentur. Hoc enim verbo genus hujus exercitationis appellatur. X millia passuum armatus gradu illo militari quem diximus ibat redibatque, sed magnam partem itineris pleniore gradu, maximam

condocefacere: quo pede se reciperent ab hoste, et quemadmodum obversi adversariis, et in quantulo spatio resisterent; modo procurrerent; modo recederent, comminarenturque impetum; ac prope, quo loco et quemadmodum tela mitterent, præcipit². Mirifice enim hostium levis armatura anxium exercitum nostrum atque sollicitum habebat: quia et equites deterrebat prælium inire propter equorum interitum, quod eos jaculis interficiebant³, et legionarium militem defatigabant propter velocitatem: gravis enim armaturæ miles simul atque ab his insectatus constiterat, in eosque impetum fecerat, illi veloci cursu facile periculum vitabant.

LXXII. Quibus ex rebus¹ Cæsar vehementer commovebatur; quia, quodcumque prælium quoties erat commissum, equitatu suo sine legionario milite hostium equitatu levique armaturæ eorum nullo modo par esse poterat. Sollicitabatur autem² his rebus, quod nondum hostium

cursu perficiebat; neque planis tantum locis hæc itinera fiebant, sed clivosis et arduis, ut nulla non provisita difficultas esset. Si ambulatio nulla esset, exercitatio tamen non deficiebat. Miles sylvam cædebat, æstivis temporibus natabat, ad palum dimicabat, saltabat, currebat. Exempla hujus exercitationis crebra sunt apud Livium. Sic ille de Scipione Africano III, Decad., lib. VI: *Primo die legiones in armis xv millium spatio decurrerunt. Secundo die arma curare et tergere ante tentoria jussit. Tercio die sudibus inter se in modum justæ pugnæ concurrerunt, præpilatisque missilibus jaculati sunt. Quarto die quies data. Quinto iterum in armis decursum est.* Quibus porro modis obviam eatur elephantis, lege lib. III Vegetii, c. 24, quo loco

fuse tota res illa explicatur. God.

2. *Præcipit.* Alii *præciperet, præciperent*, unde Davis. vult *præcipere*, ut respondeat *τῷ condocefacere*; sed solemnitas Hirtio temporum variatio.

3. *Interficiebant.... defatigabant.* Pluralis pendet a colectivo. Scal. ecod. suo et Ursini dat *interficiebat... defatigabat.* — *Insectatus.* Sic sector passive accipitur. Vid. Vossium de anal. III, 6.

CAP. LXXII. 1. *Quibus ex rebus... quoties*, etc. Quæcumque hic occurrunt variae lectiones, (vel abest *quia*, vel *commotus* legitur, vel *veh. comm. quia quodcumq.* omittitur); eæ sunt vel ab emendandi studio, vel, ut omisio plurium verborum, a festinatione librarii. M. Nostri codd. eandem quam elegimus lect. exhibent.

2. *Autem.* Davis. malit *item*.

legiones cognoverat, et quonam modo sustinere se posset ab eorum equitatu levique armatura, quæ erat mirifica, si legiones quoque accessissent. Accedebat etiam hæc causa, quod elephantorum magnitudo multitudoque militum animos detinebat in terrore: cui uni rei tamen inveni-
erat remedium. Namque elephantos ex Italia³ transportari jusserat, quo et miles noster speciemque et virtutem bestię cognosceret, et cui parti corporis ejus telum facile adigi posset⁴; ornatusque ac loricatus quum esset elephante, quæ pars ejus corporis nuda sine tegmine relinqueretur, ut eo tela conjicerentur; præterea, ut jumenta bestiarum odorem, stridorem, speciem, consuetudine capta non reformidarent. Quibus ex rebus largiter erat consecutus⁵: nam et milites bestias manibus pertractabant, earumque tarditatem cognoscebant, equitesque in eos pila præpilata conjiciebant; atque in consuetudinem equos patientia bestiarum adduxerat.

3. *Ex Italia*. Sic scribendum esse, Ciaccon. ad h. l., et Lipsius (Elect. II, 22) docuerunt: nam constantem codd. et vett. edd. lectionem, *in Italiam*, redarguit non modo res ipsa, sed et locus Dion. Cassii (XLIII, 4), ubi disertis verbis est, Cæsarem et milites et elephantos *ex Italia* arcessiisse. Hoc omnes fere interpretes monuerunt. M. Operam ludit Goduinus, qui vitiosam lectionem propugnat, et tueri conatur.

4. *Adigi posset*. Sic bene codd. et edd. vett. Male Scal. *adjici*. — *Sine tegmine*. Videtur interpretamentum. M. — *Captarum*. Si elephantum capti erant a Cæsare, cur ex Italia transportat? Leg. e cod. Davisii, *capta*: sic jumenta dicuntur capta esse consuetudine, ne reformidarent bestias. M. Bene sic

Morus et Bentl. Male *capta* referunt alii ad vocem *consuetudine*. On.

5. *Largiter erat consecutus*. Vel intelligitur, vel addetur, *quod optaverat*. Monuit Cellarius. Mon. Scal. delenda putat hæc, *quibus ex rebus*. Clark. ellipticam locutionem elegantem pronuntiat. — *Præpilata*: non cuspidem præfixa, sed obtuso acumine, et instar pilæ rotundo. Lipsii Poliorc. IV, 4. CELLAR. Eo sensu *præpilata* dicit *missilia* Liv. I. XLVI, c. 51; et *hastas præpilatas* Plin., VIII, 6; idem, IX, 30, 51, metaphorice *cornua locustarum præpilata* dicit; et Quint., V, 12, 17, *declamationes præpilatas* exercitii gratia institutas. — *Patientia bestiarum*: dum coguntur equi perpeti indolem bestiarum, adducuntur in consuetudinem earum. M. In codd.

LXXIII. Ob has causas, quas supra commemoravi, sollicitabatur Cæsar, tardiorque et consideratior erat factus, et ex pristina bellandi consuetudine celeritateque excesserat: nec mirum; copias enim habebat in Gallia bellare consuetas locis campestribus, et contra Gallos, homines apertos minimeque insidiosos, qui per virtutem, non per dolum¹, dimicare consuerunt: tum autem erat ei laborandum, ut consuefaceret milites, hostium dolos, insidias, artificia cognoscere, et quid sequi, quid vitare conveniret. Itaque, quo hæc celerius conciperent, dabat operam, ut legiones non in uno loco contineret, sed per causam frumentandi huc atque illuc raptaret; ideo quod hostium copias ab se suoque vestigio non discessuras existimabat. Atque post diem tertium productas accuratius suas copias² sicut instruxerat, propter hostium castra prætergressus, æquo loco invitat ad dimicandum. Postquam eos abhorrrere videt, reducit sub vesperum legiones in castra.

LXXIV. Legati interim ex oppido Vacca¹, quod finitimum fuit Zetæ, cujus Cæsarem potitum esse demonstravimus, veniunt; petunt et obsecrant, « ut sibi præsidium mittat; se res complures, quæ utiles bello sint, administraturos. » Per idem tempus, Deorum² voluntate

variis et edd. vett. legitur *atque in cons. equos ipsarum bestiarum add.*, sensu vel sic satis apto.

CAP. LXXIII. 1. *Non per dolum.* Multos tamen Gallorum dolos ipse Cæsar in suis Commentariis descripsit. MORUS.

2. *Productas accuratius suas copias*, etc. Clark. proponit: *productis accur. suis copiis.* Non necesse est.

CAP. LXXIV. 1. *Vacca.* Urbs Africae propriæ discernenda ab alia cognominis ejusdem in Numidia, de

qua Sallust., Jug., c. 29, 47. Om. Nostri codd., *Vaga*. Vide Indicem Geograph. — *Zetæ.* Codd. et edd. vett. *Zetæ*; pro quo ante Scal. legebatur *Uzita*. Om. Nostri codd. *Zeie*, pro *Zetæ*. — *Demonstravimus.* Cap. 68. MORUS.

2. *Deorum.* Vulgo, *de eorum*, sine sensu: et *Deorum* codd. satis firmant. M. Confert Davis. hunc locum cum B. Al., cap. 75; et mox cum c. 82. Non tamen video, quomodo hæc cum narrato Vaccensium

studioque erga Cæsarem, transfuga suos cives facit certiores, « Jubam regem celeriter cum copiis suis, antequam Cæsaris præsidium eo perveniret, ad oppidum adcurreris, atque, adveniente multitudine circumdata, eo potitum; omnibusque ejus oppidi incolis ad unum interfectis, dedisse oppidum diripiendum delendumque militibus. »

LXXV. Cæsar interim, lustrato exercitu a. d. XII Kal. April.¹ postero die productis universis copiis, progressus a suis castris millia passuum V, a Scipionis circiter II millium interjecto spatio, in acie constitit. Postquam satis diuque adversarios, a se ad dimicandum invitatos, supersedere pugnae² animadvertit, reducit copias. Postero die castra movet, atque iter ad oppidum Sarsuram³, ubi Scipio Numidarum habebat præsidium, frumentumque comportaverat, ire contendit. Quod ubi Labienus animadvertit, cum equitatu levique armatura agmen ejus extremum carpere coepit: atque ita lixarum⁴ mercatorumque,

tristi fato convenient. Jurinins ideo legi optat: *de eorum vol. studioque erga Cæs. transfuga Scipionem facit cert.*; tum post *adcurrisse* addi jubet *cognitum est*, vel quid simile. Lipsius, El. II, 22, locum interpolatum judicabat. Ob. — *Suos cives*, hoc est Vaccenses legatos, qui cum Cæsare erant. CELLAR.

CAP. LXXV. I. A. d. XII Kal. Ap. Est dies 21 januarii juxta Usserii Annales, ad a. m. 3958. Sed ex ratione Guischardi in *Mém. milit.*, vol. II, p. 266, vel tom. II, p. 368, erit dies 17 decembris. Vide ad cap. I. M. Sed in *Mém. crit.*, p. 390, XII, febr. ponit. — *Progressus*. Sic Rhellicanus voluit legi, et editores e codd. quibusdam receperunt: nam alterum, *processus*, quod plerique codd. habent, in il-

lius ætatis scriptore vix defendi potest, etsi Cellarius e Scribonio Largo defendit, qui *processam ætatem* dixerat. M. Sall. etiam, Jug. 21, eo *processum* (est).

2. *Supersedere pugnae*. Leg. *pugna*, ut Latinitas flagitat. Davisius. — *Iter.... ire*. Sic et c. 6, et mox hoc ipso capite.

3. *Sarsuram*. Codd. quidam *Sasurram*. Differt omnino a *Sasura* Ptolemæi IV, 3. Vide Cellarium N. O. A. IV, 4, 1, 29. — *Habuerat præsidium*. Lege e codice Davisii *habebat*: nam eo ipso tempore præsidium ibi erat, c. 76. Davisius. Verum et alibi plusquam perfectum pro imperfecto positum reperitur, ut c. 76, 88, 89. Ob.

4. *Lixarum*. Qui fuerint *lixæ* satis explicat Cæsar, et Liv., l. V: *minus*

qui plaustris merces portabant, interceptis sarcinis, addito animo, propius audaciusque accedit ad legiones; quod existimabat, milites sub onere ac sub sarcinis defatigatos pugnare non posse. Quæ res Cæsarem non fefellerat: namque expeditos ex singulis legionibus CCC milites esse jusserat. Itaque eos, in equitatum Labieni immissos, turmis suorum suppetias mittit. Tum Labienus, conversis equis, signorum conspectu perterritus, turpissime contendit fugere, multis ejus occisis, compluribus vulneratis. Milites legionarii ad sua se recipiunt signa, atque iter inceptum ire cœperunt. Labienus per jugum summum collis dextrorsus procul subsequi⁵ non desistit.

LXXVI. Postquam Cæsar ad oppidum Sarsuram venit, inspectantibus adversariis interfecto præsidio Scipionis, quum suis auxilium ferre non auderent, fortiter repugnante P. Cornelio, evocato Scipionis¹, qui ibi præerat, atque a multitudine circumvento interfectoque, oppido potitur; atque ibi frumento exercitui dato, postero die ad oppidum Tisdrum pervenit, in quo Considius per id tempus fuerat cum grandi præsidio, cohorteque sua gladiatorum. Cæsar, oppidi natura perspecta, atque inopia² ab oppugnatione ejus deterritus, protinus profectus circiter millia passuum IV ad aquam facit castra, atque inde quarto die egressus,

militum periit, quia præter ægros lissuram in modum omnes per agros vicinasque urbes negotiabantur. Lixas nostri vocant vivandiers. — Sub sarcinis. Sic et B.G. III, 24.

5. *Procul subsequi. Vulgo, procul milites subsequi. M., contra codd. et edd. vett.*

CAP. I. *P. Cornelio, evocato Scip. Jurinius P. Cornelio Scipione evocato. Male: nam si de P. Cornelio Scipione ageretur, non alter esset, nec diversus Q. Cæcilio Metello Pio*

Scipione, cujus mentionem fecimus c. 31, B. C., quique maximas partes egit in his bellis: quod rationi historicæ repugnat. Is P. Cornelius fuit plebeius, et miles inter evocatos, seu veteranos, et nullus alius.

2. *Atque inopia. Lipsius (Elect. II, 22) aquæ inopia legi vult, quod locus castrorum, de quo proxime dicitur, suadet. CELLAR. Alii intelligunt inopiam rerum ad oppugnandum necessariarum. — Facit. Alii facit.*

redit rursus ad ea castra, quæ ad Agar habuerat. Idem facit Scipio, atque in antiqua castra copias reducit.

LXXVII. Thabenenses interim, qui sub ditione et potestate Jubæ esse consuissent, in extrema ejus regni regione maritima locati, interfecto regio præsidio, legatos ad Cæsarem mittunt; rem a se gestam¹ docent; petunt orantque, ut suis fortunis populus romanus, quod bene meriti essent, auxilium ferret. Cæsar, eorum consilio probato, Marcium² Crispum tribunum cum cohorte, et sagittariis tormentisque compluribus, præsidio Thabenaim mittit. Eodem tempore ex legionibus omnibus milites, qui aut morbo impediti, aut, commeatu dato³, cum signis non potuerant ante transire in Africam, ad millia IV, equites CD, funditores sagittariique mille, uno commeatu Cæsari occurrerunt. Itaque cum his copiis, et omnibus legionibus eductis, sicut erat instructus, octo millibus passuum ab suis castris, ab Scipionis vero IV millibus passuum⁴ longe constitit in campo.

LXXVIII. Erat oppidum infra castra Scipionis, no-

CAP. LXXVII. 1. *Rem a se gestam.* Hæc est conjectura Lipsii, Elect. II, 22. Omnes codices, *rem male gestam*: inepte prorsus. *Davisius.* Codd. Reg. et Vossii firmanant conjecturam Lipsii. Emendatum jam dedere Vascos., Gryph., etc. Nostri codices habent *rem male gestam*, et ego restituerem: nam docent rem male gestam erga Jubam regem suum. *C'était une mauvaise action qu'ils avaient commise, à l'égard de leur roi.* — *Pop. Rom.* Legebatur male præsto vel de populo romano. Emendavit R. Steph. e codd.

2. *Marcium.* Sic edd. Vascos. et Steph. Sic et Cic., Phil. II, 12, et Vell. II, 69. Apud Appianum,

B. C. III, 77, erat *Minucius*. Mendum sustulit eruditus editor nostras. Ob. Hic Marcius forsan fuit e Marcia gente oriundus, celeberrima quidem tum patricia, tum plebeia: sed nullus ex ea gente apparet cum cognomine *Crispus*.

3. *Commeatu dato*, data venia ad suos vel alio abeundi a signis. *Cæll.* Mox unus commeatus est, multitudo una venientium, un Transport. *M.*

4. *Octo mil. p. quatuor mil. p.* Jurin. legi jubet *sex duobus*. Et hoc præceperat, c. 75. Sed certe non est operæ pretium ad hæc minuta descendere. In numero IV variant codd. typographi vitio. Oud. editio recentior habet IX. Ob.

mine Tegea¹, ubi præsidium equestre circiter CD numero habere consuevit. Eo equitatu dextra sinistraque directo ab oppidi lateribus, ipse, legionibus ex castris eductis, atque in jugo inferiore instructis, non longius fere mille passus ab suis munitionibus progressus, in acie constitit. Postquam diutius in uno loco Scipio commorabatur, et tempus diei in otio consumebatur; Cæsar equitum turmas suorum jubet in hostium equitatum, qui ad oppidum in statione erat, facere impressionem; levemque armaturam, sagittarios, funditoresque eodem submittit. Quod ubi cœptum est fieri, et equis concitatis Juliani impetum fecissent, Pacidius suos equites exporrigere cœpit in longitudinem, ut haberent facultatem turmas Julianas circumfundi², et nihilo minus fortissime acerrimeque pugnare. Quod ubi Cæsar animadvertit, CCC, quos ex legionibus habere expeditos consueverat, ex legione, quæ proxima ei prælio in acie constiterat³, jubet equitatui succurrere. Labienus interim suis equitibus auxilia equestria submittere, sauciisque ac defatigatis integros recentioribusque viribus equites subministrare. Postquam equites Juliani CD vim hostium, ad IV millia numero, sustinere non poterant, et a levi armatura Numidarum vulnerabantur,

CAR. LXXVIII. 1. *Tegea*. Non est eadem cum *Tege* Ptolemæi v. *Cellarius*, l. c. — *CD numero*. Egrege hoc sic constituit Davis. In quibusdam cod. legitur MM sive duo millia, in aliis deest numero. Ex nostris codd. alter 5764 habet CO CO pro CCCC; alter 5768, CCCC. Et ea vera lectio est.

2. *Circumfundi*. Sic e codd. Oud. edidit. Est idem, quod circumfundere se circa turmas. Vulgo, *circumfundere*. M. Infinitivus loco gerundii non raro. V. B. G. vii, 26 et

71. Dein accusativus pro dativo, ut B. C. iii, 61, *præsidia circumdaxit*. Ovid. *Metam.* iv, 360, *juvenem circumfunditur*. On. — *Quos ex legionibus habere expeditos consueverat*. Vide cap. 75 MORUS.

3. *Ex proxima leg. constiterat*. Lege ex legione, quæ proxima ei prælio in acie const. Prælium est illa velitatio equestris, quæ nunc fit. Ergo legionem, quæ in acie (instructa) stat proxima illi velitationi, jubet Cæsar succurrere equitatui. M. Pro prælio alii præsidio.

minutatimque cedebant; Cæsar alteram alam mittit, qui satagentibus celeriter occurrerent. Quo facto sui sublatis⁴ universi, in hostes impressione facta, in fugam adversarios dederunt, multis occisis, compluribus vulneratis: insecuti per tria millia passuum, usque in colles hostibus adactis, se ad suos recipiunt. Cæsar in horam X comoratus, sicut erat instructus, se ad sua castra recepit, omnibus incolumibus: in quo prælio Pacidius, graviter pilo per cassidem caput ictus⁵, compluresque duces, ac fortissimus quisque, interfecti vulneratique sunt.

LXXIX. Postquam nulla conditione cogere adversarios poterat, ut in æquum locum descenderent, legionumque periculum facerent; neque ipse propius hostem castra ponere propter aquæ penuriam se posse animadvertibat¹; adversarios non eorum virtute confidere, sed aquarum inopia fretos despicere se intellexit: pridie Non. Apr. tertia vigilia egressus ab Agar, XVI millia passuum nocte progressus, ad Thapsum, ubi Virgilius cum grandi præsidio præerat, castra ponit, oppidumque eo die circumvenire cœpit, locaque idonea opportunaque complura præsidiis occupare; hostes ne intrare ad se, ac loca interiora capere possent. Scipio interim, cognitis Cæsaris consiliis, ad necessitatem adductus dimicandi, ne per summum dedecus fidissimos suis rebus Thapsitanos et Virgilium amitteret², confestim Cæsarem per superiora

4. *Sublati*, animo elati. Monus.

5. *Caput ictus*. Græcismus: habens caput per cassidem ictum.

CAP. LXXIX. 1. *Animadvertibat*. Sic codd. Petav. et Norvic. Vulgo *animadverteret*. Dein Jurin. legi vult et *adversarios*. — *Non eorum virtute*. Non sua ipsorum virtute. Non hic *sus* legitur, quia ad Cæsarem referri posse videbatur. — *Aquarum inopia*. Alii *copia*, scil. a par-

te Scip. — *Pridie Non. Apr.* Usse-rius in *Annal.* l. cit., ad cap. 75. Hæc quarto februarii diei adsignat M. Guischard. XXVIto ejus mensis. Ob. — *XVI millia*. Addunt vulgo *passuum*, quod a Leidensi 1, et Petaviano abest.

2. *Virgilium*. Pro quo nonnulli habent *Vergilium*. — *Amitteret*. Alii *desereret*, glossa. Jurinius *abjiceret*. — *Consedit*. Alii *contendit*.

loca consecutus, millia passuum VIII a Thapso binis castris consedit.

LXXX. Erat stagnum salinarum¹, inter quod et mare angustiae quaedam non amplius mille et quingentos passus intererant; quas Scipio intrare, et Thapsitanis auxilium ferre conabatur: quod futurum Cæsarem non fefellerat. Namque pridie in eo loco castello munito, ibique trino praesidio² relicto, ipse cum reliquis copiis lunatis castris Thapsum operibus circummunivit. Scipio interim, exclusus ab incepto itinere, supra stagnum, postero die et nocte confecto, caelo albente, non longe a castris praesidioque, quod supra commemoravimus, MC passibus, ad mare versus consedit, et castra munire coepit. Quod postquam Cæsari nuntiatum est, milite ab opere deducto³, castris praesidio Asprenate proconsule cum legionibus II relicto, ipse cum expedita copia in eum locum citatim contendit: classisque parte ad Thapsum relicta, reliquas naves jubet post hostium tergum quam maxime ad littus appellere, signumque

CAP. LXXX. 1. *Stagnum salinarum*. Ambitum ejus definit itineris Shawiani descriptio, Tom. 1, p. 224. M. Ed. Angl. p. 147. Os. — *Erat stagn. salin.* Id est, fossarum in quibus sal fit in maritimis locis.

2. *Trino praesidio*. Lectio incerta: quidam libri scripti et editi pro *trino* exhibent *magno*; Scaligeri codex habet *III*; et Leid. pr. *cohortibus tribus*. Ergo putat Oud. legi posse, *cohortium trium praesidio*. M. nostri quoque codd. *III praesidio*. Unde vera lectio videtur *III (cohortibus) praesidio relictis*, vel *trium cohortium praesidio*. — *Confecto*. Vulgo, *confecta*. Mox pro *passibus* legetur *passus*. M. — *Non longe*. Negationem tollit Clarkius. Davis. malit *longius*, retenta negatione.

3. *Milite ab op. deducto*. Sic codd. Sed vulgo, *milites ab op. deductos*. — *Asprenate proconsule*: dicitur, qui proconsulari imperio est, licet modo sit Proprætor. Sic cap. 87. Et ita sæpe *Proprætor* de Quæstore, vel eo qui nullum gessit magistratum. Oud. Hic vero Asprenas (Q. Nonius Asprenas) erat e familia Nonia oriundus, plebeia, sed consulari; et is tum temporis proprætor erat, non proconsul; nam non præturam prætergressus est (an. 712). Ejus nummus: Q. NONI SEX. F. ASPRENAS; in imo: TI, CLAUD. TI. F. NERO. Ara supra quam serpens in gyros circumvolutus se erigit. A dextris caduceus, a sinistris spica. In antica parte SALUS. Caput Salutis.

suum observare; quo signo dato, subito clamore facto, ex improvise hostibus aversis incuterent terrorem, ut perturbati ac perterriti respicere post terga cogerentur.

LXXXI. Qu postquam Cæsar pervenit, et animadvertit aciem pro vallo Scipionis¹, elephantosque dextro sinistroque cornu collocatos, et nihilominus partem militum castra non ignaviter munire; ipse, acie triplici collocata, legione decima secundaque dextro cornu, VIII et IX sinistro, oppositis quinque legionibus in quarta acie, ante ipsa cornua quinque cohortibus contra bestias collocatis, sagittariis, funditoribus in utrisque cornibus dispositis, levique armatura inter equites interjecta, ipse pedibus circum milites concursans, virtutesque veteranorum præliaque superiora commemorans, blandeque appellans, animos eorum excitabat. Tirones autem, qui nunquam in acie dimicassent, hortabatur, « ut veteranorum virtutem æmulerentur, eorumque famam, nomen, locumque, victoria parta, cuperent possidere. »

LXXXII. Itaque in circumeundo exercitum animadvertit, hostes circa vallum trepidare, atque ultro citroque pavidos concursare, et modo se intra portas recipere, modo inconstanter immoderateque prodire: quumque idem a pluribus animadverti cœptum esset; subito legati evocatique obsecrare Cæsarem, « ne dubitaret signum dare: victoriam¹ sibi propriam a Diis immortalibus portendi. »

CAP. LXXXI. 1. *Acie pro vallo Scip.* Clarkius cum Glandorpio addi vult *instructam*; sed subauditur. Alii alia e varietate codicum exsculpunt. Vulgata lectio bene habet. — *Secundaque.* Jurin. dat *septimaque*, quia *secunda* non erat in Africa. — *Oppositis quinque legionibus.* Nunc addendum esse *in media acie*, et sic pergendum, *in quarta acie ante ipsa collocatis*, ostendit Guischard.;

vid. *Mémoires crit. et hist.*, T. 4, p. 138. (Vide quoque dissertationem ad quartum volumen nostræ editionis.) Cæteri interpretes omnes neglexerant. M. Discedit ab hac sententia Roesch. ait Oberl. in opere laud., p. 114, ut verbis *in quarta acie*, quæ inepte hic posita censet, substituit *In media acie*.

CAP. LXXXII. 1. *Victoriam propriam.* Vide. cap. 32. M.

Dubitante Cæsare, atque eorum studio cupiditatieque resistente, sibi que, eruptione² pugnari, non placere clamitante, et etiam atque etiam aciem sustentante, subito dextro cornu, in jussu Cæsaris, tubicen a militibus coactus canere cœpit. Quo facto, ab universis cohortibus signa in hostem cœpere inferri; quum centuriones pectore adverso resisterent, vique continerent milites, ne in jussu imperatoris concurrerent, nec quidquam proficerent.

LXXXIII. Quod postquam Cæsar intellexit, incitatis militum animis resisti nullo modo posse, signo Felicitatis dato¹, equo admisso, in hostem contra principes ire contendit. A dextro interim cornu funditores sagittarii que concita tela in elephantos frequentes injiciunt. Quo facto, bestię, stridore fundarum lapidum que² perterritę, sese convertere, et suos post se frequentes stipatosque proterere, et in portas valli semifactas ruere contendunt. Item Mauri equites, qui in eodem cornu cum elephantis erant, præsidio deserti, principes fugiunt. Ita celeriter bestiis circumitis, legiones vallo hostium sunt potitę; et paucis acriter repugnantibus interfectis, reliqui concitati in castra unde pridie erant egressi, confugiunt.

LXXXIV. Non videtur esse prætermittendum de virtute militis veterani V legionis¹. Nam quum in sinistro cornu elephante, vulnere ictus, et dolore concitatus, in lixam inermem impetum fecisset, eumque sub pede subditum, deinde genu innixus, pondere suo, proboscide

1. *Eruptione*. Probat Oudend. conjecturam Schelii ad Hygin., p. 41, *irruptione*, quia Cæsar jam e castris exierat. M.

CAP. LXXXIII. 1. *Signo Felicitatis dato*. Tessera suis dedit verbum *Felicitas*. CELLAR.

2. *Fundarum lapidum que*. Cod. Dorr. et edd. vett. *fundarum, saxorum plumbique*. Nost. codd. hanc va-

rietatem non agnoscunt. — *Deterritę*. Alii *perterritę*. Bene *perterritę* ex nost. codd. — *Cum elephantis, etc.* Sic codd. vett. In aliis *cum deest*; unde editores *præsidio* trahunt ad erant, ut *elephantis* sit dativus. ON.

CAP. LXXXIV. 1. *Quinta legionis*. Vid. notam ad cap. 2. — *Proboscide*. Codd. quidam *promuscide*. Sic et in codd. Plinii. Utrumque

erecta, vibrantique stridore maximo premeret atque enecaret; miles hic non potuit pati, quin se armatum bestiae offerret. Quem postquam elephantus ad se telo infesto venire animadvertit, relicto cadavere, militem proboscide circumdat, atque in sublime extollit armatum: qui in ejus modi periculo quum constanter agendum sibi videret, gladio proboscidem, qua erat circumdatus², cedere, quantum viribus poterat, non destitit: quo dolore adductus elephantus, milite abjecto, maximo cum stridore cursuque conversus ad reliquas bestias se recepit.

LXXXV. Interim Thapso qui erant praesidio, ex oppido eruptionem porta maritima faciunt, et, sive ut suis subsidio occurrerent, sive ut, oppido deserto, fuga salutem sibi pararent¹, egrediuntur; atque ita per mare umbilici fine ingressi, terram petebant: qui a servitiis puerisque, qui in castris erant, lapidibus pilisque prohibiti terram attingere, rursus se in oppidum receperunt. Interim Scipionis copiis prostratis, passimque toto campo fugientibus, confestim Caesaris legiones consequi, spatiumque se non dare colligendi. Qui postquam ad ea castra, quae petebant, perfugerunt, ut, reffectis castris, rursus sese defenderent, ducem aliquem requirunt³, quem resicerent, cujus auctoritate imperioque rem gererent. Qui postquam animadverterunt³, neminem esse ibi praesidio, protinus, armis abjectis, in regia castra fugere contendunt.

latinum est. — *Armatus*. Alii *armatus*; perinde est.

2. *Qua erat circumdatus*. Bene. Refertur ad proboscidem. Alii *quo*.

CAP. LXXXV. 1. *Pararent*. Alii *parerent*, ut c. 50. — *Umbilici fine*. Id est, usque ad umbilicam: sic Sallustius, lib. III hist., dixit *sine inguinum ingreditur mare*. Sic quoque B. G. VII, 47. — *A servitiis*. A servis. Sic Sall., Cat. 24.

2. *Ducem requirunt*. Nam Afranius, Scipio et alii aufugerant. Cap. 91, 96; Dio Cass., XLIII, 9, 10. M.

3. *Qui postquam animadverterunt neminem esse ibi*, etc. Scipio XII cataphractis navibus aufugerat. — *Armis abjectis*, non omnibus; sed quae impedimento fugae erant, scuto maxime: nam sequitur, *armis commissis salutationem fac*. Ergo habuerunt adhuc quaedam arma. CELL.

Quo postquam pervenerunt, ea quoque⁴ ab Julianis teneri vident. Desperata salute, in quodam colle consistunt, atque, armis demissis, salutationem more militari faciunt. Quibus miseris ea res parvo præsidio fuit: namque milites veterani, ira et dolore incensi, non modo, ut parcerent hosti, non poterant adduci, sed etiam ex suo exercitu illustres urbanos, quos auctores appellabant, complures aut vulnerarunt, aut interfecerunt: in quo numero fuit Tullius Rufus, quæstorius, qui, pilo transiectus consulto a milite interiit: item Pompeius Rufus, brachium gladio percussus, nisi celeriter ad Cæsarem adcurrisset, interceptus esset. Quo facto complures equites romani senatoresque perterriti ex prælio se receperunt, ne a militibus, qui ex tanta victoria licentiam sibi assumpsissent immoderate peccandi, impunitatis propter maximas res gestas spe⁵, ipsi quoque interficerentur. Itaque ii omnes Scipionis milites, quum fidem Cæsaris implorarent, inspectante ipso Cæsare, et a militibus deprecante, eis uti parcerent, ad unum sunt interfecti.

4. *Ea quoque*. Sic codd. et edd. vet. Alii addunt *ipse*, unde Oud. conjectat legendum esse *ipsa*. — *Armis demissis*. Male alii *dimissis*. De ista salutatione vide Isidor., Orig. I, 35. Lucan., IV, 173:

Tantum nutu, motoque salutant

Ense suos.

Stat., Theb. XII, 401:

Ense salutata et nutantis vertice coni.

— *Auctores moderandæ iræ conservandorumque hostium*. Viderat sensum Rhellicanus. M.

5. *Impunitatis spe*. Est in codd. Norvic. et Petav. Vulgo neglexerunt *spe*, et *impunitate* posuerunt. — De insigni hoc prælio vid. Plutarch., Cæs. cap. 53, qui ab aliis negare tradit, Cæsarem ipsi confic-

tui interfuisse, quoniam tum maxime, quum aciem instruxerit, correptus epileptico morbo deportatus sit in locum remotum. App. (II, 96,) vix operæ pretium fecit, adeo paucis verbis tantam rem complexus est. Etiam Dio Cass. (XLII, 7, 8), festinat. Guischardus (*Mém. milit.* vol. II, p. 274, vel t. II, p. 380) queritur, Hirtium, aut quicumque demum libri hujus auctor fuerit, in hoc prælio describendo non satis diligentem fuisse: adpersis enim quibusdam minutiis, neglectoque eorum indicio, unde de tota re iudicium ferri posset, esse effectum, ut non nisi aliquid de hoc prælio cognosceremus. M. — *Li omnes milites*. In variis edd. ii male deest.

LXXXVI. Cæsar trinis castris¹ potitus, occisisque hostium X millibus, fugatisque compluribus, se recepit, L militibus amissis, paucis sauciis, in castra, ac statim ex itinere ante oppidum Thapsum constitit, elephantosque LXIV ornatos armatosque cum turribus ornamentisque capit, captos ante oppidum instructos constituit: id hoc consilio, si posset Virgilius, quique cum eo obsidebantur, rei male gestæ suorum indicio a pertinacia deduci. Deinde ipse Virgilium appellavit, invitavitque ad deditionem, suamque lenitatem et clementiam commemoravit. Quem postquam animadvertit responsum sibi non dare, ab oppido recessit². Postero die, divina re facta, concione advocata, in conspectu oppidanorum milites collaudat: totumque exercitum veteranum donavit, præmia fortissimo cuique ac bene merenti pro suggestu tribuit: ac statim inde digressus, Rebilo³ proconsule cum III ad Thapsum legionibus, et Cn. Domitio cum II Tisdraë, ubi Considius præerat, ad obsidendum relictis, M. Messala Uticam ante præmisso cum equitatu, ipse eodem iter facere contendit.

LXXXVII. Equites interim Scipionis, qui ex prælio fugerant, quum Uticam versus iter facerent, perveniunt ad oppidum Paradæ⁴. Ubi quum ab incolis non recipe-

CAP. LXXXVĪ. 1. *Trinis castris* Afranii, Jubæ, Scipionis. Plutarch. dicto l. sic describit: Scipionem constitisse ad lacum (vid. cap. 80), et reliquisse in castris aliis Jubam (vid. cap. 85), in aliis Afranium (quod factum esse tum videtur, quum Thapsum movit, c. 78, extr.) castra vero videntur intelligi, unde pridie erant egressi, cap. 83, extr. Morus.

2. *Recessit*. Alii *discessit*, quod præferunt Clark. et Oudend. quia Cæsar progrediens urbem reliquit obsessam. Nil mutandum existimo.

3. *Rebilo*. Alii *Rebullo*, *Rebillo*, etc. Notus C. *Caninius Rebilus*, Legatus in Gallia, B. G. vii, 83. De gente Caninia vide supra B. C., i, c. 26. — *Proconsule*. Vid. ad cap. 80. M. — *Uticam.... contendit*. Ardebat enim Cæsar cupiditate Catonis, qui Uticæ præerat, vivi capiendi (Plutarch., Cæs. 54): et confugerant Uticam permulti e Scipionis exercitu (vide mox, c. 88; et Dio Cass. xliii, 10). M.

CAP. LXXXVII. 1. *Paradæ*. Alii *Paradam*. Strabo, l. xvii, p. 831, Παράν, Celsus *Pardam* vocat.

rentur, ideo quod fama de victoria Cæsaris præcucurrisset; vi oppido potiti, in medio foro lignis coacervatis, omnibusque rebus eorum congestis, ignem subjiciunt, atque ejus oppidi incolas cujusque generis ætatisque vivos constrictosque in flammam conjiciunt, atque ita acerbissimo afficiunt supplicio: deinde protinus Uticam perveniunt. Superiore tempore M. Cato, quod in Uticensibus² propter beneficium legis Juliæ parum suis partibus præsidii esse existimaverat, plebem inermem oppido ejecerat; et ante portam Bellicam castris fossaque parvula duntaxat munierat, ibique custodiis circumdatis; habitare coegerat: senatum autem oppidi custodia tenebat. Eorum castra ii equites adorti expugnare³ cœperunt, ideo quod eos partibus Cæsaris favisse sciebant, ut, eis interfectis, eorum perniciose dolorem suum ulciscerentur. Uticenses, animo addito ex Cæsaris victoria, lapidibus fustibusque equites repulerunt. Itaque posteaquam castra non potuerant potiri, Uticam se in oppidum conjecerunt, atque ibi multos Uticenses interfecerunt, domosque eorum expugnaverunt ac diripuerunt. Quibus quum Cato persuadere nulla ratione quiret⁴, ut secum oppidum defenderent, et cæde rapinisque desisterent; et quid sibi vellent sciret; sedandæ eorum importunitatis gratia singulis HS C divisit. Idem

2. *Quod Uticensibus parum in suis partibus.* Leg. *quod in Utic parum in suis partibus.* Hanc admonitionem Faerni protulit Ciacconius; Clarkius et Oudend. probant; et loquitur ipsa res. M. In re tam manifesta quid attinet errorem servare intactum? transposita præpositione ulcus sanavi. Lips. jam notaret. On. — *Propter benef. leg. Juliæ de libertate civitatibus provinciarum antea liberis conservanda.* Cic. in Pison., c. 16: *Legem Cæsaris justissima atque optima populi liberi plane*

et vere erant liberi. Sic post Rhellicanum Cellarius hoc loco explicat. Sperabant igitur, ut Fabricius ad Dion. Cass., XLIII, 10, dicit, se libertatem lege Cæsaris servaturos. M. — *Existimaverat.* Alii *existimaret* vel *existimabat.*

3. *Expugnare.* Potius *oppugnare.* JURIN. — *Castra.... potiri.* Alii, *castris.* Utrumque rectum est.

4. *Quum Cato.... quiret.* Quædam de his sunt in Plutarch., Caton. c. 52, 63. M. — *HS. C.* Non est in antiquis libris *HS*; vix tamen in-

Sulla Faustus fecit, ac de sua pecunia largitus est : unaque cum iis ab Utica proficiscitur, atque in regnum⁵ ire contendit.

LXXXVIII. Complures interim ex fuga Uticam perveniunt. Quos omnes Cato convocatos, una cum CCC¹, qui pecuniam Scipioni ad bellum faciendum contulerant, hortatur, ut servitia manumitterent, oppidumque defenderent. Quorum quum partem assentire, partem animum mentemque perterritam atque in fugam² destinatam habere intellexisset; amplius de ea re agere destitit, navesque iis attribuit, ut in quas quisque partes vellet, proficisceretur. Ipse, omnibus rebus diligentissime constitutis, liberis suis L. Cæsari qui tum ei pro quæstore fuerat commendatis, et sine suspicione, vultu atque sermone quo superiore tempore usus fuerat, quum dormitum iisset, ferrum intro clam in cubiculum tulit, atque ita se transiecit³. Qui quum⁴, anima nondum exspirata, concidisset,

telligi potest aliud, quam *sestertius centum*; idque confirmat Petavinus codex, in quo *C. sestertia* legitur, quod tamen modum excedit. M. Vide notam ad Al. 48.

5. *In regnum*. Hoc loco regnum pro regno *Ἰουδαίας* ponitur, ut c. 92, 93. Dav. Ergo neque *Regnum Iudæ* legendum, neque *Iudæ* pro *ire* ponendum est. Vide cap. 95. MORUS.

CAP. LXXXVIII. 1. *Cum trecentis*. Erant romani cives, in Africa mercaturam et *sonus* exercentes, quorum consilio et opera Cato utebatur. Vid. c. 90, Plutarch. Cat., cap., 59, 61. CELLAR. Omnino Plutarchus illo loco studia conatusque Catonis et omnem rem diligenter persecutus est. M.

2. *In fugam*. Vulgo male, *in fuga*,

contra codd. bonos et edd. vet. Noster cod. 5768, *in fuga*.

3. *Ita se transiecit*. De morte Catonis utique legendus Plutarchus dicto l. cap. 67 sqq. Nempe curatis omnibus publicis privatisque negotiis, balneo utitur; tum cœna, in qua cum philosophis multa de sapientis libertate disputat; sic cubitum it. Ibi gladio desiderato, quem filius removerat (nam multa erat suspicio necis, quam Cato inferre sibi moliretur), tamdiu servis instat, donec ei afferatur, atque unum servorum recusantium pugno percutit. Dum ergo Platonis Phædonem legit, obdormiscit: expefactus varia mandat, remotisque omnibus tandem se transiecit. M.

4. *Qui quum*. Alii, *qui dum*. Minus recte. — *Concidisset*. E lecto decidit,

et, impetu facto in cubiculum ex suspitione, medicus familiaresque continere, atque vulnus obligare cœpissent, ipse suis manibus vulnus crudelissime divellit, atque animo præsenti se interemit. Quem Uticenses, quamquam oderant partium gratia, tamen propter ejus singularem integritatem, et quod dissimillimus reliquorum ducum fuerat, quodque Uticam mirificis operibus munierat, turresque auxerat⁵, sepultura afficiunt. Quo interfecto, L. Cæsar⁶, ut aliquid sibi ex ea re auxilii pararet, convocato populo, concione habita, cohortatur omnes, ut portæ aperirentur: se in Cæsaris clementia magnam spem habere. Itaque, portis patefactis, Utica egressus, Cæsari imperatori obviam proficiscitur. Messala, ut erat imperatum, Uticam pervenit, omnibusque portis custodias ponit.

LXXXIX. Cæsar interim, a Thapso progressus, Uscetam¹ pervenit, ubi Scipio magnum frumenti numerum, armorum, telorum, ceterarumque rerum, cum parvo præsidio habuerat. Id adveniens potitur: deinde Adrumetum per-

quia vulnus non satis alte descenderat in ventrem. Ergo strepitus accivit eos, qui ante cubiculum erant. M. — *Continere.* Scilicet vulnus. Cod. Norvic. *cum tenere*; unde Davisius, *cum tenere*. Quod mox sequitur *vulnus*, deleri vult Jurinius. Bene *continere*, ex nostris codd. — *Se interemit.* Non repetito ictu; sed quia fascias et vulnus divulgaverat. Conferri potest Appianus, III, 98, p. 489. sq.; Dio Cass. XLII, 11, qui eum cognomen Uticensis tulisse addit, quia et Uticæ obiit, et ab Uticensibus publice sepultus est. Reliquos scriptores multos nominare, non attinet. M. De M. Porcio Catone et de ejus gente vide supra cap. 22.

5. *Auxerat.* Ed. Venet. *evexerat.*

6. L. Cæsar.... *pararet.* Optime Petavianus: L. Cæsar, aliquid sibi ex ea re auxilii ratus: quod reponendum arbitror. OUD. In aliis quibusdam est: *ut aliquid sibi ea res auxiliaretur.* Vulgata est e cod. Ursini, et est vera. M. Oud. in edit. secunda lectionem, quæ placuerat, exhibet. Melior videtur quam Vulgata, quæ sic habet: *ut aliquid sibi ex ea re auxilii pararet.* Sequor Oudendorp. OB. Nos vero Vulgatam sequimur ex cod. nostro 5768. De Lucio Cæsare et de gente Julia, vide B. C. I. 1, cap. 8. — *Cæsaris.* Prænomen Caii addidit Oudend. e codicibus. — *Messala.* Vide c. 86.

CAP. LXXXIX. 1. *Uscetam.* Videtur esse Ptolemæi Οὐζηνία, oppidum mediterraneum. CRL.

venit. Quo quum sine mora introisset, armis, frumento, pecuniaque considerata, Q. Ligario², C. Considio filio, qui tum ibi fuerant, vitam concessit. Deinde eodem die Adrumeto egressus, Livineio Regulo ibi cum legione relicto, Uticam ire contendit. Cui in itinere fit obvius L. Cæsar, et subito se ad genua projecit, vitamque sibi, nec amplius quidquam, deprecatur: cui Cæsar facile et pro sua natura, et pro instituto, concessit: idem Cæcinæ, C. Ateio, P. Atrio, L. Cellæ patri et filio, M. Eppio, M. Aquinio, Catonis filio, Damasippique liberis ex sua consuetudine tribuit; circiterque [noctem] luminibus accensis Uticam pervenit, atque extra oppidum ea nocte mansit.

XC. Postero die mane in oppidum introiit¹; concioneque advocata, Uticenses incolas cohortatus, gratias pro eorum erga se studio agit; cives autem romanos negotiatores, et eos, qui inter CCC pecunias contulerant Varo et Scipioni, multis verbis accusatos, et de eorum sceleribus longiore habita ratione, ad extremum, ut sine metu prodirent, edicit: « se eis duntaxat vitam concessurum; bona quidem eorum se venditurum, ita tamen, qui² eo-

2. Q. Ligario. Pro quo Ciceronis oratio exstat. CELL. Mox alii male *Considii*. Tum fuerant Davis. e cod. Norvic. Consentiant alii. Vulgo fuerat. — Idem Cæcinæ: et non item; nam sequitur tribuit. — Ateio. Forasan e gente Atteia plebeia. Vid. *Vailant*, t. 1, p. 156. Mox noctem post circiterque a plurimis libris abest. M. Additum ab iis, qui non attendebant circiter etiam adverbialiter poni posse. Sed sic jam Cæsar B. G. II, 32. Vid. Sallust. Cat., 56; Varr., R. R. III, 10, ubi circiter duobus mensibus. Delevi ergo noctem, secutus codd. cum Oudendorp. De tempore Censorinus ita cap. 24: *Post id se-*

quitur tempus, quod dicimus luminibus accensis; antiqui prima face dicebant. Hæc ita fere Oberlinus.

CAP. XC. 1. In oppidum introiit. Siccodd. — Trecentos. Vid. c. 88. M.

2. Ita tamen, qui. Vulgo, ita tamen, ut, qui.... Sed ut auctoribus codd. quibusdam bonis et edd. antiquioribus sustulit Oudend.; nec admittit syntaxis. Legerim: *Ita tamen, si quis....* M. Inepta foret repetitio particulæ *ut*, quæ in fine periodi recurrit, ubi male vulgo legitur possent. Oz. — Bona sua. Lege bona ipse sua, quia codices boni et edd. vett. habent, bona ipsa sua. Monuerant Clarkius et Oudend. M.

rum bona sua redemisset, se bonorum venditionem induciturum³, et pecuniam multæ nomine relaturum, ut incolumitatem retinere posset. » Quibus metu exsanguibus, de vitæque ex suo promerito desperantibus, subito oblata salute, libentes cupidique conditionem acceperunt: petieruntque a Cæsare, ut universis CCC uno nomine pecuniam imperaret. Itaque bis millies⁴ HS his imposito, ut per triennium sex pensionibus populo romano solverent, nullo eorum recusante, ac se eodem die demum natos prædicantes, læti gratias agunt Cæsari.

XCI. Rex interim Juba, ut ex prælio fugerat, una cum Petreio interdiu in villis latitando, tandem, nocturnis itineribus confectis, in regnum pervenit; atque ad oppidum Zamam¹, ubi ipse domicilium, conjuges, liberosque habebat, quo ex cuncto regno omnem pecuniam carissimasque res comportaverat, quodque inito bello operibus maximis munierat, accedit. Quem oppidani², antea rumore exoptato de Cæsaris victoria audito, ob has causas oppido prohibuerunt, quod, bellum contra populum romanum suscepto, in oppido Zamæ ignis congestis,

3. *Inducturum. Aboliturum.* Ut enim, qui scripsit, scriptum stylo converso inducit, hoc est, delet: sic, qui decrevit, decretum inducit, hoc est, irritum facit et abolet. Habent autem, teste Oudendorpio, codices optimi *inducturum*, pro quo in aliis est *indicturum*, sensu plane contrario. — *Incolumitatem.* Vitam. Sic et cap. 95. MORUM.

4. *Bis millies.* Abeat *bis* a codd. bonis: erit ergo hoc incertum. Illud constat, alteram lectionem, *mille sestertius impositis*, falsam esse, quia summa foret nunc perexigua. Gronovio (de sestert. 2, 3) legendum videtur, *millies sestertio his* (vel *bis*)

imposito. Vid. Grævium ad Ciceron. Div. 10. M. Verior et moderatior summa Oudendorp. videtur, si deleatur *bis*. — *Se eodem die d. n.* Bentleius bene malit *se eo demum die n.* Cicero reditus sti diem notalem dicit in Or. pro red. 11, et ad Att. 3, 20, et πάλιν γενεσίαν ad Att. 6, 6. CAP. XCI. 1. *Zamam.* Alii *Zamæ*.

2. *Quem oppidani, antea, etc.* Sic codd. boni. Vt illo rō antea legitur ante *oppidani*. Quam locutionem proletariam vocat Davisius; at illa legibus sermonis nobis consentanea magis videtur. Attamen nostri codices habent *Zamæ*. — *Interficeret.* Celsus *superjaceret.* Bentl. *injiceret.*

maximam in medio foro pyram construxerat; ut, si forte bello foret superatus, omnibus rebus eo coacervatis, dehinc civibus cunctis interfectis, eodemque projectis, igne subjecto, tum demum se ipse insuper interficeret; atque una cum liberis, conjugibus, civibus, cunctaque *gaza*³ regia cremaretur. Postquam Juba ante portas diu multumque primo minis pro imperio egisset cum Zamensibus; deinde, quum se parum proficere intellexisset, precibus quoque orasset, uti se ad suos Deos penates admitterent; ubi eos in sententia perstare animadvertit, nec minis nec precibus suis moveri, quo magis se reciperent; tertio petit ab eis, ut sibi conjuges liberosque redderent, ut secum asportaret. Postquam sibi nihil omnino oppidanos responsi reddere animadvertit, nulla re ab ipsis impetrata, ab Zama discedit, atque ad villam suam cum M. Petreio paucisque equitibus se confert.

XCII. Zamenses interim legatos de iis rebus ad Cæsarem Uticam mittunt, petuntque ab eo, « uti ante, quam rex manum colligeret, seseque oppugnaret, sibi auxilium mitteret: se tamen paratos esse, sibi quoad vita suppeteret, oppidum seque ei servare. » Legatos collaudatos Cæsar domum jubet antecedere, ac suum adventum prænuntiare. Ipse, postero die Utica egressus, cum equitatu in regnum ire contendit. Interim in itinere ex regiis copiis duces complures ad Cæsarem veniunt, orantque, ut sibi ignoscat. Quibus supplicibus *venia data*¹, Zamam perveniunt. Rumore interim perlato de ejus lenitate clementiaque, propemodum omnes regni equites Zamam perveniunt ad Cæsarem, ab eoque sunt metu periculoque liberati.

3. *Gaza*. Vox persica. vid. Serv. ad Virg. *Æn.* I, 823; et II, 763; ubi male negat in plurali quoque usurpari. Vid. Horat., od. I, 29.

CAP. XCII. 1. *Venia data*, Za-

mam perveniunt. Jurinius *assult pervenit*, scil. Cæsar: rectius, *exodo*. Om. Ferri tamen potest *perveniunt*, ut referatur ad Romanos qui hic cum Cæsare erant.

XCIII. Dum hæc utrobique geruntur, Considius¹, qui Tisdræ cum familia sua, gladiatoria manu, Gætulisque præerat, cognita cæde suorum, Domitiique et legionum adventu perterritus, desperata salute, oppidum deserit, seque clam cum paucis barbaris pecunia onustus subducit, atque in regnum fugere contendit; quem Gætuli, sui comites, in itinere, prædæ cupidi, concidunt, seque in quasunque potuere partes conferunt. C. interim Virgilius², postquam terra marique clausus se nihil proficere intellexit, suosque interfectos aut fugatos, M. Catonem Uticæ sibi ipsum manus intulisse, regem vagum, ab suisque desertum ab omnibus aspernari, Saburam ejusque copias ab Sitio esse deletas, Uticæ Cæsarem sine mora receptum, de tanto exercitu reliquias esse nullas, quæ sibi suisque liberis prodessent; a Caninio proconsule, qui eum obsidebat, fide accepta, seque et sua omnia et oppidum proconsuli transdit.

XCIV. Rex interim Juba¹, ab omnibus civitatibus exclusus, desperata salute, quum jam cœnatus esset cum

CAP. XCIII. 1. *Considius*. Cap. 86. M. Gens Considia plebeia et antiqua; si quidem Q. Considius trib. pleb. an. 277 legem agrariam promulgavit; et C. Considius etiam trib. pl. an. 286 fuit; item M. Considius an. 288, cui cognomen *Pæstus* ob vitium oculorum datum fuit, quod posterius ejus retinuerunt. C. autem Considius Pæstus, cujus hoc loco sermo est, quæsturam accepit provincialem an. 692, ædilitatem 697, præturam 699. Proprætor Africam ex S. C. obtinuit an. 703, et Pompeianas partes secutus Adrumetum venit, uti supra dictum est; atque ibi nummos cudit, scil. tres cum capite laureato Libertatis et unum cum capite *Adrumeti* (urbis)

galea et chlamyde ornato: in aversa parte C. *CONSIDI*. Victoria, in quadrigis, dext. coronam, sin. palmam et habenas; in aliis nummis ad anticam partem legitur *PÆTI*. — *Domitiique adventu*. Vid. cap. 86.

2. *Virgilius*. Ibid. M. — *Intulisse*. Alii *attulisse*. Utrumque bene. — *Sitius*. Cap. 36, 48. M. — *Nullas, quæ sibi*. Sic codices et edd. vet. Sed recentiores *qui*. Leid. 1, ita: *nullas; ipse sibi suisque lib. a Can.*

CAP. XCIV. 1. *Juba*. Hæc vox vacat in optimis codd. et in nostris; et reipsa inutilis ad sensum videtur: nam *rex* nullum alium regem significat quam *Jubam*. — *Cœnatus*. Sic Ruben. (Elect. 1, 10). Vulgat. *cœnatus* emendavit, probantibus Davis. et

Petreio, ut per virtutem interfecti esse viderentur, ferro inter se depugnant, atque firmior imbecillioem Juba Petreium facile ferro consumpsit : deinde ipse sibi quum conaretur gladio transjicere pectus, nec posset, precibus a servo suo impetravit, ut se interficeret, idque obtinuit.

XCV. P. Sitius interim, pulso exercitu Saburæ, præfecti Jubæ, ipsoque interfecto, quum iter cum paucis per Mauritaniam ad Cæsarem faceret, forte incidit in Faustum¹ Afraniumque, qui eam manum habebant, qua Uticam diripuerant, iterque in Hispaniam intendebant, et erant numero circiter MD. Itaque celeriter nocturno

Oud. (conjectarat et Gruterus.) Et est necesse, ut sic legatur, sive Florum (rv, 2, 69) audiamus, quem Cellarius contulit; sive Appianum (B. C. II, 100, 490), qui Jubam et Petreium in cœnaculo (ἐν τῇ διαίτῃ) mutuis se cædibus interemisse dicit. M. Mutuam cædem testantur et M. Seneca Suas. VII, et L. Sen. de Provid. II. Contra in Liviana epitome, 114, et apud Flor. l. c. Petreius Jubam seque interfecisse scribitur. Unde in nostro loco Rubenius reponerat *Jubam Petreius*. Sed in re incerta nil mutandum. Quid, quod Sextus Rufus in breviario, c. 4, *Jubam mortem sibi propria manu conscivisse* dicit? Porro bene Barthius Adv. XVI, 5, monet, *Petreium imbecillioem* dici in loco nostro, et *firmiorem Jubam*; unde mirum non sit, si iste ab hoc *consumptus ferro* dicatur. Redeo ad *cœnatus*. Hoc temere damnat Scaliger. Muretus dabat *quum jam omnia conatus esset*. Glandorp. et Goduinus reponerant *convivatus*. Os. Nostri codd. habent *conatus esset*. Restituerem, quia facile intelligitur *conatus esset*. Præterea lectio *cœnatus esset*, nullius codi-

cis auctoritate firmatur. — *Impetravit*. Impetrare cœpit : alias redundarent verba, *idque obtinuit*. Mos. Pleonasmus servant nostri codd.

CAP. XCV. 1. In *Faustum*. Vide cap. 87. ext. M. Et intellige L. Cornelium Sullam Faustum, cujus mentio fuit B. C. I. 1, c. 9. — *Qua Uticam diripuerant*. An, *quæ Uticam diripuerat*? Nam si Sulla Faustus huic manui equitum de sua pecunia largitus est, ne diriperent Uticam (c. 87), non dici potest ipse per hos equites diripuisse Uticam. M. Imo vero Uticæ direptæ nusquam hic mentio; itaque grave ulcus huic loco inhærere videtur. Accedit, quod et sequentia parum apte cohæreant. Os. — *Iterq; in Hispaniam*. Sed c. 87, in Jubæ regnum se consulisse hi omnes dicuntur, et hoc postulat res, quia, profecti Utica, nunc obviam fiunt adversariis in Mauritania. Quare quam codex Leid. primus, qui est e melioribus, non habeat hæc verba, *iterque in Hispaniam intendebant*, jurè ea possunt suspecta dici. Noli hæc prætermittere, quia nemo monuit; ut alii quoque quærant. M.

tempore insidiis dispositis, eos prima luce adortus, præter paucos equites, qui ex primo agmine fugerant, reliquos aut interficit, aut in deditionem accipit; Afranium et Faustum vivos capit cum conjuge et liberis. Paucis post diebus, dissensione in exercitu orta², Faustus et Afranius interficiuntur; Pompeiæ cum Fausti liberis Cæsar incolumitatem suæque omnia concessit.

XCVI. Scipio interim cum Damassippo et Torquato et Plætorio Rustiano¹, navibus longis, diu multumque jactati, quum Hispaniam peterent ad Hipponem regium deferuntur, ubi classis P. Sittii per id tempus erat : a qua pauciora ab amplioribus circumventa navigia deprimuntur; ibique Scipio, cum quibus³, quos paullo nominavi, interiit.

XCVII. Cæsar interim, Zamæ auctione regia facta, bonisque eorum venditis, qui cives romani contra populum romanum arma tulerant, præmiisque Zamensibus, qui de rege excludendo consilium cepèrant, tributis, vectigalibusque regiis abrogatis⁴, ex regnoque provincia facta, atque ibi Crispo Sallustio proconsule cum imperio relicto,

2. *Dissensione in exercitu orta.* Sed Florus (IV, 2, 90), et Eutropius (VI, 18), Cæsaris jussui tribuunt. Suetonius (Jul. cap. 75) dubitat. CELLARIUS. — *Pompeia.* Est Pompeii Magni filia, quæ Fausto Sullæ dictatoris filio, nupsèrat. CELL. Appianus, B. C., II, 100, p. 490. Mon. Item alii permulti.

CAP. XCVI. 1. *Pl. Rustiano.* Urinus mallet *Cestiano*, quia Plæ. Cestianus in NN. familiar. occurrit; sed is in partibus Cæsaris stetit. Vide B. Al. cap. 34. Glandorp, in onomastico *Rusticanum* dicit. In codd. quibusdam legitur *Rusticiano vel Rustiano*. Ob. Nihil hoc loco mutandum : nam is Prætorius non idem est qui supra B. Al. 34. — *Hispa-*

niam peterent. Ibi Pompeii filius erat, colligens copias adversus Cæsarem. Dio Cass. XLIII, 7. M.

2. *Cum quibus.* Græcismus. Sic Oudend. e Leid. 1. Ita B. C. III, 15, *quum essent in quibus demonstravi angustius.* Vide notata sup. ad c. 41. — *Interiit.* Se ita confodit, ut interictum corpus in mare præcipitaretur. Appian. l. c. M. Hujus notitiam vide B. C. I. III, c. 31.

CAP. XCVII. 1. *Abrogatis.* Leid. 1 offert *erogatis*, i. e. impensis in illos ad præmia. Id unice verum pronunciat Oud. In ed. tamen secunda retinuit Vulg. Ob. Nostri codd., *rogatis*, vitiosè. — *Sallustio.* Vid. cap. 34. Est autem is, cujus historia belli Catil. et Jugurth. hodieque exstat.

ipse Zama egressus Uticam se recepit. Ibi bonis venditis eorum, qui sub Juba Petreioque ordines duxerant, item² Thapsitanis HS vicesies, conventui eorum HS tricesies, Adrumetinis HS tricesies, conventui eorum HS quinquagies, multæ nomine imponit : civitates bonaque eorum ab omni injuria rapinisque defendit. Leptitanos³, quorum superioribus annis Juba bona diripuerat, et ad senatum questi per legatos, atque arbitris a senatu datis, sua receperant, tricies centenis millibus pondo⁴ olei in annos singulos multat, ideo quod initio, per dissensionem principum, societatem cum Juba inierant, eumque armis, militibus, pecunia juverant. Tisdritanos, propter humilitatem civitatis, certo numero frumenti multat.

XCVIII. His rebus gestis, idibus Jun.¹ Uticæ classem conscendit, et post diem tertium Carales in Sardiniam pervenit. Ibi Sulcitanos, quod Nasidium ejusque classem receperant, copiisque juverant, HS centies multat; et pro decumis octavas pendere jubet, bonaque paucorum vendit, et ante diem III kal. Quinct. naves conscendit;

Provinciam fœde expilavit, perpetuam famæ maculam adpersit. Dio Cass. XLIII, 9. Vide Fabricii bibl. lib. 1, cap. 9. M. Edd. vett. addunt *P. R. Proconsule.*

2. *Item.* Similiter. Nempe hos quoque pœna affecit. M. Alii *itemque.* In multis codd. deest, et abesse commodè potest, ni quid hic, quod cum Clarkio putat Oudend. deficiat. Ob. — HS. *vicesies.* Vulgo HS. XX millia. Quia vero codd. et edd. primæ non habent illud *millia*, sed tantum notas numerorum; post Gland. Oudendorp. edidit *vicesies, tricesies, etc.*, laudavitque Gronovii locum de pec. vet. III, 2. M. Vid. quoque nostram not., l. VIII, B. G. t. 1, p. 412. — *Adrumetinis.* Sic Leid. 1.

Vulgo *Adrumetanis.* Sed altera forma sueta scriptoribus et lapidibus. Vide Supplementum tertium ad notas hujus libri, ad calcem.

3. *Leptitanos.* Vid. B. C. II, 38. M. — *Et ad senatum. Leg. et qui ad senatum.* Deinde deleverim atque. M. Omnino sic planior locus foret. Oud. putat subaudiri *qui*, et citat c. 68, et B. G. IV, 3; tum cod. Cuj. habet *arbitrio a S. dato.* Ob.

4. *Pondo.* Sic Ciaccon. bene. Vulgo *ponderis* vel *ponderibus.* Vid. Gronov. de pecun. vet. II, 5.

CAP. XCVIII. 1. *Idibus Jun.* Die XIV aprilis. Mox *ante diem III kal. Quinct.* est dies XXIX aprilis. Vide Usserii Annales, l. cit. ad cap. 75. Mor. Guischard, *Mém. crit.*, p. 392,

et a Caralibus secundum terram provectus², duodetricesimo die, eo quod tempestatibus in portibus cohibebatur, ad urbem Romam venit.

assignat VI et XXI maii. Cæterum codd. antiquiores habent *ante diem IV kal. Quinct.*

2. *Provectus*. Sic codd. et editt. vett. sed Vulg. habet, *profectus*. — *Romam venit*. Ibi quatuor triumphos egit, de Gallis, Pharnace, Ægypto, Juba (Appianus B. C. II, 101, p. 491; Velleii Paterc. II, 56, Dio Cass. XLIII, 19). Senatum, milites et populum oratione (Dio ibid. 15... 19), præmiis, largitionibus, ludis delinivit; census egit (Plutarch. Cæs. 55); alios honores, prope modum nimios, sibi decretos accepit, alios plane immodicos declinavit (Dio Cass. XLIII, 14); multis de causis clementiæ laudem tulit; perturbatam denique temporum annorumque rationem digessit (Fabric. ad Dion. Cass. XLIII, 26). Interea præmisit C. Didium cum classe in Hispaniam adversus Pompeii filios (Dio XLIII, 14, 28). — Equidem ut in hoc quoque Africano bello Cæsaris prudentiam, celeritatem, patientiam et fortitudinem admiror, ita tamen persentisco, eum fortunæ illo tempore permultum debuisse; adeo nihil bene cessit ejus adversariis; adeo sæpe, quum videretur vel propter copiarum paucitatem, vel rerum temporumque difficultatem, facile penitusque deleri posse, salvus evasit. Sed nimirum placuerat providentiæ Divinæ, hanc Romanarum rerum conversionem hoc potissimum tempore efficere. — Liceat hoc quoque

monere, multa esse in Shawiani itineris descriptione, quæ hujus libri geographiam illustrent, maxime ubi T. I, de Regno Tanetano exponitur: unde hæc excerpti: Adrumetum non esse hodiernum *Hamamet*, sed potius *Herkla* (p. 204, 237); Sarsuram esse nunc *Surseff* (p. 265), Ruspina vero *Sahaleel* (p. 242); Agar cum *Boohadiar*, Leptin parvam cum *Lemta*, Thapsum cum *Demass* (p. 243), Cercinam cum *Querkyne* (p. 248), Zetam cum *Menzil*, Vaccam cum *Monzil Heire* (p. 264), Tegeam cum *limmel* (pag. 265), Tisdrum cum *Iemme* (266), comparari posse. — Unum addam: si quis cum extremis præsertim hujus libri, satis illis ad similitudinem Cæsariæ orationis compositis, comparaverit cap. 19 aut 25, vel alium locum, ab illa facilitate longe remotum, hunc miraturum esse, opinor, unius ejusdem scriptoris in eodem libro tam diversum reperiri genus dicendi; aut adeo in suspicionem additamentorum mutationumve venturum, quarum causa hodie quidem detegi nequeat. Legi poterit Dodwelli dissertatio de auctore hujus libri, quam pag. 401, tom. I, transcribendam curavi. Plut. in Cæs., c. 55, tres triumphos Cæsaris refert; Vell. l. c. quinque. Loca ex Shawiano itinere citata leguntur in ed. anglica inde a p. 105 ad p. 117. *Vaccam* nunc *Bejam* dici refert p. 92. Ita Morus et Oberlinus.

SUPPLEMENTUM PRIMUM

AD NOTAS LIBRI DE BELLO AFRICANO, C. XV-XVII,
SUBJICIT *Turpin de Crissé*, t. III, p. 389.

« César, après avoir ordonné à ses troupes de s'étendre sur un très-grand front, fit faire, suivant Hirtius, un quart de conversion aux cohortes, afin que chacune, l'une après l'autre, pût charger l'ennemi: *Alternis conversis cohortibus, ut una post alteram ante signa tenderet*. On ne comprend que difficilement ce quart de conversion par cohortes. Les troupes de Labienus environnaient celles de César. Les Romains, en attaquant la partie des troupes ennemies qui était en face d'eux, séparaient nécessairement cette partie de celle qui était derrière eux; mais il ne leur suffisait pas d'attaquer une partie, il fallait les attaquer toutes en même-temps: or, cette attaque générale ne put se faire que par une disposition à deux fronts; c'est ce que ne dit pas Hirtius, ou du moins il n'est pas clair dans son énoncé. Guischard, dans son analyse de la campagne de César en Afrique, est plus clair et plus conséquent (*Mém. milit.*, t. II); et quoique je pense qu'il s'est trompé en quelque chose sur la disposition que fit César, cependant il lui a donné un si grand jour, qu'il n'est pas possible de n'être pas de son avis sur presque tous les points. Chaque cohorte, chez les Romains, était sur dix files; Guischard ne la met que sur neuf. Il prétend que du temps de César la légion se rangeait en bataille sur huit ou neuf files: j'y consens; il aurait été

plus commode dans la circonstance présente de mettre chacune sur dix files comme du temps des consuls; mais cette file du moins apportera peu d'inconvénient à la disposition que je crois que fit César. Il avait trente cohortes rangées en bataille sur une même ligne; se voyant enveloppé par le grand nombre de troupes que commandait Labienus, il fit d'abord la disposition que l'on voit au chapitre XVII. Ce n'était pas un quart de conversion qu'il fit faire à chaque cohorte, comme le dit Hirtius, mais un demi-tour à droite par cohorte intermédiaire; de sorte que quinze cohortes firent face où elles avaient précédemment le dos, et les quinze autres ne bougèrent: ce qui mit l'infanterie de César sur une disposition à deux fronts. Il plaça sa cavalerie sur les deux flancs de son infanterie, dans l'intervalle de ses deux lignes, le front tourné vers le terrain des flancs; ensuite il fit dédoubler ses cohortes, et, au lieu de neuf files sur lesquelles elles étaient, il ordonna aux quatre dernières files, et non pas aux trois dernières, comme le dit Guischard, de longer par derrière, et d'aller remplir l'intervalle qui était entre chaque cohorte. Par ce dédoublement, l'ordonnance à deux fronts, qui était avec des intervalles, se trouva en lignes pleines ou en murailles. La cavalerie resta dans la position où elle avait été placée,

jusqu'au moment où l'infanterie se mettrait en mouvement; alors la cavalerie de la droite et celle de la gauche se partagèrent chacune en deux parties, et chacune alla s'aligner sur les deux lignes; l'infanterie et la cavalerie de ces deux lignes, en décrivant chacune un quart de cercle, chargèrent les troupes qui les environnaient; l'enveloppe fut rompue et séparée en deux; et l'ennemi, poussé vigoureusement, s'enfuit dans les montagnes. Guischard a très-bien expliqué ce mouvement; je pense cependant qu'il s'est trompé sur le dédoublement qu'il ne fait faire que par trois files. Cette partie des cohortes qui, après le dédoublement, s'était rangée sur la même ligne, et avait rempli ses intervalles qui étaient entre chaque cohorte, aurait été trop faible, même en la supposant formée des vétérans de chaque cohorte. Je la mets sur quatre files, parce qu'il y a moins de disproportion de quatre à cinq que de trois à six; que ces trois files n'auraient pas été assez

en force pour l'attaque que César projetait, quoique soutenues intermédiairement par des parties de cohortes sur six files, parce que cette attaque devait se faire avec célérité et vigueur dans toutes ses parties. Guischard a très-bien vu que, lorsque l'armée de César rangée sur deux fronts se mit en mouvement, une ligne par sa droite et l'autre par sa gauche, elle décrivit deux quarts de cercle, dont la gauche de l'une et la droite de l'autre furent le pivot. On doit lui savoir gré d'avoir expliqué un endroit des Commentaires très-intéressant, et qu'Hirtius a rendu inintelligible. Quant à la cavalerie de César à qui Guischard fait longer les deux lignes pour la placer dans les intervalles de ces deux lignes, elle était tout naturellement placée sur les deux flancs, et elle n'eut d'autre mouvement à faire que celui de présenter le front, où elle avait l'une son flanc droit, l'autre son flanc gauche, et de s'aligner sur la ligne dont elle couvrirait le flanc. »
Ita hæc Turpin de Crissé.

SUPPLEMENTUM SECUNDUM

AD LIBRUM DE BELLO AFRICANO, CAP. XLVII, NOT. 4,

Dedit vir inter nostrates eruditissimus CUVIER.

Scopis. « Ce mot ne fait pas la moindre difficulté, et l'on a peine à concevoir comment l'annotateur a pu avoir l'idée de le changer. *Scopa* dans le langage ordinaire signifie balai, d'où *Scoparius*, balayeur, et *Scopare*, balayer. Mais dans son sens primitif, il signifie ces branchages

grêles et dépouillés de feuilles avec lesquels on fait les balais, tels que ceux de bouleaux, de genêts, etc. Ainsi Plin., l. xxiv, ch. 15, parle de *Scopæ* de Chamædris; Caton, de re rustica, ch. 152, de *Scopæ* d'ormes. C'est dans le même sens qu'on appelait *Scopus*, et *Scopio*, ces pédi-

cules branchus auxquels tiennent les grains du raisin : ce que l'on nomme *rafle* en termes de vignerons. Comme les touffes de roseaux servent à faire des balais légers, il était naturel qu'on les associât souvent aux *Scopas* qui étaient des balais plus solides; aussi voyons-nous dans Plaute, Stich. II, 2, 23, ce vers : *munditias volo fieri : efferte huc Scopas, simulque ARUNDINEM*. C'était probablement là une phrase d'un commun usage, et Hirtius, voulant décrire des huttes faites à la hâte d'un entrelacement de roseaux et de branchages, a dû employer des expressions dont il s'était peut-être servi bien des fois : *Arundinibus Scopisque contestis*. *Scopis* est donc ici parfaitement à sa place : il signifie non pas une espèce particulière de plante, mais en général des branchages grêles, semblables à ceux dont on faisait des balais. On appelait selon Pline, l. XXI, chap. 6, *Scopa regia* (balai royal), une certaine plante dont les feuilles avaient de l'odeur. C'était apparemment quelque herbe dont les tiges odorantes fournissaient des balais plus recherchés; c'est ainsi que nous en faisons avec des tiges de lavande. *Scopa* pour dire tige, branche, pé-

dicule, etc., est de la même famille que *Scapus* qui signifie la même chose, et qui s'étend aussi à toutes les parties longues, comme tiges ou fûts de colonnes, etc. Le mot allemand, *Schaft*, qui est le même, a aussi le même sens; le mot latin, *Scipio* (baton), y tient également. On voit que je me rencontre parfaitement avec l'opinion de M. Hammer, cité à la fin de la note 5. Juste-Lipse, au lieu de *Scopis*, voudrait mettre *Storeis* ou *Storiis* (des nattes); mais l'auteur serait alors en contradiction avec lui-même. Si les soldats de César avaient eu des nattes, ils n'auraient pas été obligés de se couvrir de peaux et de se faire des tentes avec leurs habits. Le passage de Tite-Live qu'il allègue, et où il est dit que les Numides construisent leurs maisons de roseaux et les couvrent de nattes, ne prouve rien ici. Les Numides avaient le temps de faire leurs nattes. Les soldats de César, obligés d'aller plus vite prirent des branchages de genêts ou d'autres plantes, et les entrelacèrent avec des roseaux : voilà tout. Il y a une espèce de genêt que les botanistes appellent *genista scoparia*, parce qu'elle sert à faire des balais. — CUVIER.

SUPPLEMENTUM TERTIUM

AD NOTAS LIBRI DE BELLO AFRICANO, CAP. XCVII.

Not. 2. *Adrumetinis*. Non solum *Adrumetinis* legendum est, sed et *Hadrumetinis*, cum aspiratione, si fides habenda sit inscriptt. vett. e

Thesauro Gruteri desumptis, pag. 362 et 1092, quas hic referre exercendæ juventutis causa, non absolum mihi visum est. Vide pag. seq.

POPVLONII

DD. NN. CRISPO. ET CONSTANTINO. IVN. NOBB.
 CAESS. ITERVM. IN. IDVS. MART.CONSS.
 COLONI. COLONIAI. CONCORDIAE. VLPIAE. TRAIANAE
 AVGVSTAE. FRVGIFERAE. HADRVMETINAE
 Q. ARADIVM. VALERIVM. PROCVLVM. V. C. PRAESIDEM
 PROVINCIAE. BYZACENAE. LIBEROS. POSTEROSQVE. EIVS
 SIBI. LIBERIS. POSTERISQVE. SVIS. PATRONVM. COOPTA
 VERVNT. Q. ARADIVS. VALERIVS. PROCVLVS. V. C. PRAESES
 PROVINC. VAL. BYZACEN. COLONIS. COLONIAE. CON
 CORDIAE. VLPIAE. TRAIANAE. AVGVSTAE. FRVGIFERAE
 HADRVMETINAE. LIBEROS. POSTEROSQVE. EORVM. IN. FI
 DEM. CLIENTELAMQVE. SVAM. LIBERORVM
 POSTERORVMQVE. SVORVM. RECEPIT.

ARGENTII

BRITTIO. PRAETEXTATO. V.C.
 CVRATORI. CAPVAE. QVINDE
 CIMVIRO. CONSVLARI. BYZA
 CII. COMITI. ORDINIS. PRIMI
 ORDO. ET. POPVLVS. HADRV
 METINVS. ADMINISTRAN
 TI. OBTVLERVNT. ET. PRIVA
 TO. EAM. PROSEQVENTE. FL.
 SERGIO. CODEO. V. P. DESTINA
 TO. PROVINCIAE. PONI.
 CVRAVERVNT.

BELLI HISPANIENSIS

LIBER SINGULARIS,

INCERTO AUCTORE.

OBERLINI PRÆFATIUNCULA.

JAM Suetonii ætate lectum esse librum de Bello Hispaniensi, certum est (Sueton. Jul. c. 56). Credibile etiam fit e loco Suetoniano, hujus libri eundem fuisse auctorem, qui de Bello Alexandrino, Africano, et de Gallici Belli extremis scripserat. Sed illud non credibile est, librum de Bello Hispaniensi eum, qui hodie circumfertur, sic, ut circumfertur, ab auctore ceterorum librorum confectum esse : tanta est dissimilitudo et orationis, et modi, quo singula narrantur. Etiam si enim passim probabilior oratio est, ut c. 15 et 17 : tamen pleraque adeo inculta sunt, ut auctorem, quem Oud. ad c. 22 ineptulum dicit, aut non potuisse, aut noluisse bene scribere appareat. Ac minuitur quidem auctoris culpa eo, quod liber adeo depravatus est, ut permulti loci plane non, complures vix intelligi possint ; haud paucorum lectio omnino incerta sit, atque Julius Celsus, qui de vita Cæsaris scripsit, passim expedire se non potuerit : multa enim vitio scriptorum confusa vix intelligi posse queritur, vol. III, p. 240 ; eaque de causa multa ab se præterita esse fatetur, vol. III, p. 245. Verum ibi quoque, ubi corruptio nulla est, non magna scriptoris facultas elucet. Rursus modus narrandi est is, ut, gravioribus fere neglectis, ea, quæ scire paucorum intererat, consignata reperiantur : ut auctor existimasse videatur, quæ ipsi nota fuerint, eadem lectoribus, vel procul monstrata, eodem modo perspicua fore : ut digna denique sit oratio teste et spectatore rerum occupato, qui in tabulas suas retulerit quotidie res, sibi memorabiles visas ;

ceterum eas in ordinem redigere, justaque orationis forma induere, non operæ pretium duxerit. Fieri ergo potuit, ut antiquus ille et genuinus de Hispaniensi Bello liber, quem Suetonius legit, ab aliquo in brevem summam contractus mutilatusque ad posteros veniret, aut ut plane intercederet, et alius cujusdam hominis ephemerides de hoc bello servarentur. Quum autem in hoc libro, qui non tiro-nibus ad elementa linguæ discenda, sed provectionibus ad exercitationem diligentiae, judicii et laboris proponendus est, neque lectores historiæ studiosos magnopere aut alliciet, aut tenebit; sed quum in libro tali fere unum illud quæretur, quid a scriptoris manu sit; cur id nesciamus; ubi codicibus destituamur; utrum spes inveniendi reliqua, an præcisa sit: omnes propemodum animadversiones lectionis varietati destinavi, non neglecta tamen illustratione rei ex aliis historiæ scriptoribus; etsi omnes, præter Dionem Cassium, in his rebus breviores fuerunt. Intelligent ergo harum rerum studiosi, codices suos antiquos et bonos, Petavianum et Norvicensem, non modo ubivis fere consentire; sed et veram ut plurimum lectionem continere, e qua quomodo ceteræ depravatæ sint, interdum facile cognoscitur: quamquam alibi tanta est diversitas horum codicum ac ceterorum, ut haud dubie duplex fons fuisse videatur, e quo diversi recensitorum velut rivi fluxerint.

MORUS.

Suetonius l. c. Oppium vel Hirtium auctorem nominat: Vossius, de Hist. Lat. c. 13, Balbo vel Oppio librum adscribit. Goduinus Afrum quem, vel Syrum militem auctorem esse putat; sed latinitas pura obstat, judice Scaligero, in proleg. in Manilium. Balbi *ephemeridis* meminit Sidonius, ep. 9, 14. OBERLINUS.

BELLI HISPANIENSIS

ARGUMENTUM.

CAP. I; Cn. Pompeius junior ulteriore Hispania potitur; Cæsar muneribus dandis detinetur in Italia. — II; Hic in Hispaniam venit, invitatus a Cordubensibus. — III, IV; Sextus Pompeius Cordubam tenet, Uliam oppugnat; mox, hac missa, ad Cordubam, cui Cæsar imminet, iter facit. — V-XIX; Cæsar Bostim ponte jungit, ad quem prælio facto Ateguam oppugnat. Prælia ad flumen Salsum et ad Cordubam. Tandem Ategua potitur Cæsar, et imperator appellatur. — XX, XXI; Pompeius castra movet ad Ucubim. Cæsar castra castris confert. — XXII; Pompeii crudelitas refertur Bursavolentibus. — XXIII; Fit pugna. — XXIV; Ab Soricaria utrorumque conveniunt copię. Vincit Cæsar. — XXV; Antistii Turpionis et Q. Pompeii Nigri solitaria pugna. — XXVI; Equites romani ad Cæsarem transfugiunt. — XXVII-XXXI; Cæsar castra ad Mundam constituit. Committitur acre prælium: pereunt Labienus, et Attius Varus. — XXXII; Hostes Mundam se recipiunt, eos Cæsar circumvallat: Cn. Pompeius tendit Carteiam. — XXXIII; Cæsar ad Cordubam venit, ubi Scapula, seditionis caput, structa pyra, se cremat. — XXXIV; Cæsar oppido potitur; itemque — XXXV, XXXVI; Hispali. — XXXVII; Carteiæ seditione orta, Cæsaris naves incendit Didius. — XXXVIII, XXXIX; Saucius Pompeius profugit et cæditur. Caput ejus Cæsari affertur Gadibus. — XL; Didius interficitur. Cæsar Gadibus ad Hispalin recurrit. — XLI; Capiuntur Munda et Ursao. — XLII; Verba Cæsar facit ad Hispalenses.

BELLI HISPANIENSIS

LIBER SINGULARIS,

INCERTO AUCTORE.

PHARNACE superato¹, Africa recepta, qui ex iis præliis² cum adolescente Cn. Pompeio profugissent, quum

CAP. I. 1. *Pharnace superato*. Vid. B. Alex., cap. 76. Quod autem in cod. Leid. pr. est, *Scipione superato*, hoc utrum vulgato præferam, an emendationi potius tribuam, non satis scio. Si *Scipione superato* legitur, optime cohæret cum superiore libro extremo, ubi de Scipione victo et Africa recepta narratum est. Sin Scipionis nomen ab emendatione ejus est, qui non tam ad remotiora (B. Al. 76), quam proxima respiciendum esse existimaverit, ideoque *Pharnace superato* antiquior lectio videtur, fortasse cum Davisio dici poterit, breviter h. l. repeti quæ nuper Alexandrino bello in Ponto, et nuperrime in Africa gesta sint. Sed præplacet Leidensis libri, ejusque boni, lectio. Cur enim scriptor, si summam rerum gestarum repetere voluit, neglecto bello Alexandrino graviore, videatur bellum, in Ponto gestum, idque et conatu et effectum multo expeditius, nominare vo-

luisse? M. Librum male quidam ἀξίφαλον esse volunt. In nostris codicibus *Pharnace superato*: item in omnibus aliis quos vidimus.

2. *Qui ex iis præliis...profugissent*. Ex his præliis, quibus Africa recepta est, nemo cum Pompeio effugit: nam Pompeius jam ante prælium ad Thapsum, quo Scipio victus est (B. Afr. c. 83 seqq.), discesserat, ut mox dicam. Sed ex his præliis multi ad hunc Pompeium in Hispaniam fugerunt. Et sic vertit Wagnerus. — Deinde quid fecerunt hi, qui profugerant? Non sequitur verbum, quod referatur ad hos, qui profugerant, positumque est hoc comma sine nexu. Nam quod infra sequitur *vastare*, id non ad hos, sed ipsum Pompeium pertinet. — Denique, quod utitur conjunctivo *profugissent*, id sæpe fit ab hoc scriptore hoc modo (ut c. 13, *Valgius, cuius frater in castris fuisset*; c. 19, *turris, quæ nostra fuisset*; c. 32, *Pompeius, qui Cordubæ fuisset*), ubi nulla

et ulterioris Hispaniæ³ potitus esset⁴, dum Cæsar muneribus dandis in Italia detinetur, quo facilius præsidia contra compararet Pompeius, in fidem uniuscujusque civitatis confugere cœpit. Ita partim precibus, partim vi, bene magna comparata manu, provinciam vastare⁵. Quibus in rebus nonnullæ civitates sua sponte auxilia mittebant, item⁶ nonnullæ portas contra cludebant. Ex quibus si qua oppida vi ceperat, quum aliquis ex ea civitate⁷ optime de Cn. Pompeio meritis civis esset, propter

causa conjunctivi usurpandi apparet. Exempla Cellarius ad cap. 11 collegerat. M. Clarkius suppleri vult cum iis, qui...profugissent. Gruterus in cod. Petav. invenit *quum multi ex*. Hoc ego recipiendum et totum locum paucis mutatis ita refingendum puto: *Quum multi ex iis præliis ad adolescentem Cn. Pompeium profugissent, qui ulterioris H. potitus esset, Cæsar mun. dandis in Italia detinetur. Pompeius, quo fac. præsidia contra (istum) compararet, in fidem un. civ. conf. capit. Ita non amplius erit hiulca oratio. Os.*

3. *Uterioris Hispaniæ*. Legendus est Dio Cass. XLIII, 28-32. M. — *Muneribus dandis*. Vid. ad c. ult. de B. Afr. M. — *Detinetur*. Codices Leid., *detineretur*. Minus bene. Alii, *distineretur*. Pensime. — *In fidem...capit.* Et hoc a Dione Cassio describitur, et Julius Celsus, in vita Cæs., pag. 238, sic loquitur: *Precedendo, fortunam suam miserando, patris memoriam renovando. M.*

4. *Potitus esset*. Hic, tædio rei ab se male gestæ, Africa relicta, ad Baleares insulas se converterat (B. Africano, 22, 23), ut Hispaniæ opibus uteretur, in qua permulti Pompeiani supererant, atque etiam

exercitus contra Cæsarem comparabatur. Sed morbo correptus in insulis illis aliquamdiu hædere coactus est. A quo morbo postquam convaluerat, in Hispaniam venit, estque magnis hominum studiis exceptus, et Imperator salutat. Dio Cass. XLIII, 29, 30. M.

5. *Vastare*. Qui ei favere volebant, hos quocumque modo in suam potestatem redegit. Dio Cass. XLIII, 30. — *Post vastare* vulgo additur *capit*. M. Non habent codd.

6. *Item*. Simpliciter nectit, ut porro, rursus, etiam. M. — *Portas contra cludebant*. Abest contra a vulgg. Sed vide c. 27. M. Restituit e codd. Clark. Sed superius *contra* recte ab editoribus quibusdam esse rejectum vult Oudend. Mea quoque pace ibi omitti posset *contra (istum)*. *Cludebant* Scalig. e cod. suo et Ursini. Os. Noster quoque cod. pervetus 5764 habet *cludebant*. Quæ lectio antiquitatem sapit.

7. *Quum aliquis ex ea civitate*. Etiam si quis de Cn. Pomp. (patre) bene meritis esset. M. Potius de C. Cæsare legendum putat Oudend. cui totus nexus favet. Os. — *Inferrebat* causa. Phædr. l. 1, fab. 1, v. 4: *Surgii causam intulit*.

pecuniæ magnitudinem aliqua ei inferebatur causa, ut, eo de medio sublato, ex ejus pecunia latronum largitio fieret⁸. Ita paucis commodis⁹ hoste hortato, majores auebantur copiæ. Ob hoc¹⁰ crebris nuntiis in Italiam missis, civitates contrariæ Pompeio auxilia sibi depostulabant.

II. Caius Cæsar dictator III, designatus IV¹, multis itineribus ante confectis, quum celeri festinatione ad bellum conficiendum in Hispaniam venisset, legati Cordubenses, qui a Cn. Pompeio discesserant, Cæsari obviam veniunt; a quibus nuntiabatur, « nocturno tempore oppidum Cor-

8. *Latronum largitio fieret.* Latrones, teste Festo, eos antiqui dicebant, qui conducti militabant, ἀπὸ τῆς λατρείας. In eo sensu dixit Plautus in *Milite Glor.* act. I, v. 75: Nam rex Seleucus me opere oravit maximo Ut sibi latrones cogerem et conscriberem.

Et hos milites antiquitus *latrones* dictos eosdem opinor, quos nostri dicunt *partisans*, *corps francs*, et apud Hispanos, *guerillas*, vel *miquelets*. Dicuntur quoque *latrones*, ii qui privati homines, nullo consilio habito publico, bella gerunt, incursiones faciunt, etc. Ita eos definiunt Cicero et juris auctores.

9. *Ita paucis commodis.* An, *ita haud paucis commodis*? — *Hoste hortato.* Quisquis erat hostis Cæsaris, adlicebatur his commodis, ut se Pompeianis aggregaret. M. Barbari in *hortato* passive sumpto agnoscunt. Contra sentit Gellius, xv, 13. Vide et Vossium, de Analogiâ, III, 6. Nulla defensione dignum judicat Bentleius.

10. *Ob hoc.* Recepit Oud., quia in Petav. cod. sic est, in aliis tantum *Hoc.* Vulgo *Ideoque.* M. — *Nuntiis in Italiam missis.* Legati Cæsaris, in

Hispaniam præmissi (cap. 2), eum monebant, ut adventum acceleraret. Dio Cass. XLIII, 31. M.

CAP. II. 1. *Designatus IV.* Omnes codd., *designatus Dictator IV*, præter Petavianum, in quo tantummodo *C. Cæsar Dictator IV* legitur. Oudend. videtur legendum: *dictator III, designatus consul IV*: et hoc confirmat locus Plutarchi in Cæs. cap. 56. M. Vide Pighium ad an. 708; et nummos Cæsaris. — *Multis itineribus... venisset.* Lectio hæc non est satis certa, et ejus tanta varietas, ut ne constitui quidem possit. Res est hæc, ut Dio Cass., XLIII, 32, et Appianus, B. C. II, 108, p. 492, tradunt, tam inusitatam itineris celeritatem fuisse, ut Cæsar, relicta in itinere parte exercitus, longissimam viam vicesimo septimo die absolveret, omnibusque improvisus adesset. M. Conjicit Oudend. *multis in urbe rebus ante confectis.* Codd. *venisset.* Vulgo *convenisset.* Male *convenisset*, ex nostris codd., qui habent *cum venisset*: unde his legitur *cum*. Una ex iis vocibus tollenda est, et recte finit oratio. Os. — *Discesserant.* Defecerant. M.

dubam capi posse, quod nec opinantibus adversariis ejus provinciae² potitus esset, simulque tabellarii capti essent, qui a Cn. Pompeio dispositi omnibus locis erant, quo certiores Cn. Pompeium de Cæsaris adventu facerent. » Multa præterea verisimilia proponebant. Quibus rebus adductus, quos legatos ante exercitui præfecerat, Q. Pedium³ et Q. Fabium Maximum, de suo adventu facit certiores, ut, quem sibi equitatum ex provincia fecissent, præsidio mitterent. Ad quos celerius, quam ipsi opinati

2. *Ejus provinciae.* Sic codd. Vulgo *provincia.* — *Simulque captos tabellarios, qui...* Sic Oudendorp. Sed vellem, servasset lectionem codd. Norv. et Pet. quæ est hæc: *Simulque tabellarii capti essent, qui... dispositi, erant, ut cert.* Sed Vulg., *simulque, quod tabellarii a Cn. P.... omnibus locis essent, qui,* et manca et sensu destituta est. M. Lectionem istam codd. recepi; nec ea mutata erat opus. Vulgata ineptam rationem dat, cur Corduba capi posset, *quod tabellarii essent dispositi, qui de Cæsaris adventu Pompeium facerent certiores.* Ob. Nostri autem codd. cum Vulgata consentiunt.

3. *Q. Pedium.* E gente Pedia, plebeia, sed consulari, oriundum. Hujus pater Juliam dictatoris sororem in uxorem duxerat, ex quo matrimonio natus Q. Pedius, ex testamento avunculi hæres fuit cum Octavio consobрино suo. Quæsturam provincialem inierat an. 701; tr. pl. 702; præturam 705 (vide Bell. Civil. librum tertium c. 22). Post hoc ipsum bellum Hispanicum ab avunculo obtinuit, ut de Pompeii liberis triumpharet proconsulari imperio (Dio Cass. XLIV).

Q. PEDIUS. M. F. PRO COS. EX. HISPANIA. IBID. A. DCCIX.

Tandem an. 710, Q. Pedius consul suffectus est cum Octaviano Cæsare consobрино suo post mortem dictatoris, quo in magistratu legem tulit de habenda quæstione in eos quorum opera dictator occisus esset. Deinde quum cura urbis ei demandata fuisset a triumviris, quumque tumultus ob proscriptiones crebri orirentur, hac illac cursitans, ut tempestatem sedaret, una nocte ex nimia defatigatione extinctus est. Nummus ejus: Q. PEDIUS M. F. CONCORDIA. Caput concordiae velatum (*concordia*, ob pacem initam inter Octav., Ant., et Lepid.). In aversa parte, corona ex lauro, in qua SALVS GENERIS HUMANI. Ex S. C. Dii boni! quæ concordia, quantaque salus, ex crudelissimorum tyrannorum concordia in genus hominum redundavit! — *Ut, quem sibi,* etc. Codd. Petav. et Norvic. exhibent: *ut sibi cum equitatu, qui ex provincia fuisset, præsidio essent.* Ac ita lego. DAVISIUS. Vulgatum confirmat Dorvillianus, quod non temere muto. OUDEND. Cæteri codd. valde discrepant. M.

sunt, appropinquavit, neque, ut ipse⁴ voluit, equitatum sibi præsidio habuit.

III. Erat idem temporis Sex. Pompeius frater, qui cum præsidio Cordubam tenebat, quod ejus provinciæ caput esse existimabatur: ipse autem Cn. Pompeius adolescens Uliam¹ oppidum oppugnabat, et fere jam aliquot mensibus ibi detinebatur. Quo ex oppido, cognito Cæsaris adventu, legati, clam præsidia² Cn. Pompeii, Cæsarem quum adissent, petere cœperunt, ut sibi primo quoque tempore subsidium mitteret. Cæsar eam civitatem omni tempore optime de populo romano meritam esse sciens, celeriter VI cohortes³ secunda vigilia jubet proficisci, parique equites numero: quibus præfecit hominem ejus provinciæ notum, et non parum scientem, L. Junium Paciecum. Qui quum ad Cn. Pompeii præsidia venisset, incidit idem temporis, ut tempestate adversa vehementique vento afflicaretur⁴: quem vis tempestatis ita obscurabat, ut vix proximum agnoscere posset: cujus incommodum summam utilitatem ipsis præbebat. Ita, quum ad eum locum venerunt, jubet binos equites⁵ incedere, et

4. *Neque, ut ipse.* Vulgo atque, ut ipse, contra libros bonos et ipsam rem. M. Nostri codd. Vulg. habent.

CAP. III. 1. *Uliam.* Sic NN. et lapides. Contra codd. male *Ullam*.

2. *Clam præsidia.* Sic Scaliger e codd. Sic et Plautus et Terentius. Alii *præsidio*. Nihil muta.

3. *VI cohortes.* Sic codd. et edd. vett. Vulgo XI. — *Notum.* Peritum. Sic Phæd., l. 1, fab. 11, v. 2: *Ignotos fallit, notis est derisui*. Plaut. Pseud. IV, 2, 39: *Novi, notis prædicas*. Ob.

4. *Afflicaretur: quem vis....* In Leid. sic est, *aditusque vis*. Ciacconius ait, in suo etiam addi *aditus*. Opinor legendum *afflicaretur adi-*

tus, quem.... Hæc sunt verba Oud. qui mox mavult *posset*. M. Quia Dorvillii codex habet *possis*. Vulgo legitur *posset*. In locis adeo corruptis sequendi sunt codices, quantum potest, maxime. Ob. Noster codex R. 5764: *afflicaretur: quæ vis tempestatis ita obscurabat*. Alter vero 5768: *afflicaretur: quem vis tempest. ita obscurabat*. Et hunc sequor, rejecto τῷ *aditu*, velut inutili sententiæ.

5. *Jubet binos equit. incedere.* Res est plana. Altera lectio *conscendere*, videtur ab iis inventa, qui equitem *incedentem* ferre non possent; nec poterit defendi, nisi cum Heinsio legatur, *jubet binos* (equitem cum

recta per adversariorum præsidia ad oppidum contendere : mediisque eorum præsidiis quum quæreretur : qui essent ? unus ex nostris respondit , « ut sileat verbum facere : nam id temporis conari ad murum accedere , ut oppidum capiant ; » et partim tempestate impediti vigiles non poterant diligentiam præstare , partim illo responso deterrebantur. Quum ad portam appropinquassent , signo dato , ab oppidanis sunt recepti , et pedites equitesque , clamore facto , dispositis ibi partim , qui remansere⁶ , eruptionem in adversariorum castra fecerunt. Sic illud quum inscientibus accidisset , existimabat magna pars hominum , qui in iis castris fuissent , se prope captos esse.

IV. Hoc misso ad Uliam præsidio , Cæsar , ut Pompeium ab ea oppugnatione deduceret , ad Cordubam contendit ; ex quo itinere loricated viros fortes cum equitatu ante præmisit : qui simul in conspectum oppidi se dederunt , in equis recipiuntur¹. Hoc a Cordubensibus nequaquam poterat animadverti. Appropinquantibus , ex oppido bene magna multitudo ad equitatum concidendum quum exissent ; loricati , ut supra scripsimus , ex equis descenderunt , et magnum prælium fecerunt , sic uti ex infinita hominum multitudine pauci in oppidum se recipere. Hoc timore adductus Sex. Pompeius literas fratri misit , ut celeriter sibi subsidio veniret , ne prius Cæsar Cordubam caperet , quam ipse illo venisset. Ita Cn. Pompeius , Uliam prope capta , literis fratris excitus , cum copiis ad Cordubam iter facere cœpit.

pedite) *equum conscendere* , ut cap. 4. M. — *Respondit : ut... Miram latinitatem ! M. Barbaries mera.*

6. *Partim , qui remansere.* An , *passim , qui remanerent ?* Sed nihil efficitur emendatione. Tanta est varietas verborum *sunt recepti... eruptionem* , ut nihil definiri possit. M.

CAP. IV. 1. *In equis recipi.* *Lege in equos recipi.* Equites receperunt viros loricated in equos suos. *Lege modo ea , quæ sequuntur.* Propter varietatem lectionis poterit etiam , *equis recipiuntur* , legi , modo sensu hoc , ut sit , *in equos*. M. Rectius hoc , quam quod vult Goduinus , *es*

V. Cæsar, quum ad flumen Bætim venisset, neque propter altitudinem fluminis transire posset, lapidibus corbes plenos demisit¹. Ita, insuper ponte facto, copias ad castra tripartito transduxit. Tenebant adversus oppidum e regione pontis trabes, ut supra scripsimus, bipartito². Huc quum Pompeius cum suis copiis venisset, ex adverso pari ratione castra ponit. Cæsar, ut eum ab oppido commeatuque excluderet, brachium ad pontem ducere cœpit. Pari item³ conditione Pompeius. Hic inter duces duos fit contentio, uter prius pontem occuparet : ex qua contentione quotidiana minuta prælia fiebant, ut modo hi, modo illi superiores discederent. Quæ res quum ad maiorem contentionem venisset, ab utrisque cominus pugna inita⁴, dum cupidius locum student tenere, propter pontem coangustabantur, et fluminis ripis appropinquan-

equis. Alii codd., cum equis. Ob. Nostri codd. duo, cum equis.]

CAP. V. 1. *Corbes demisit.* De hac ratione faciendi pontis apud veteres multa disputavit Guischar-dus (*Mém. crit. et hist.*, p. 48; vel t. 1, p. 116) ubi, p. 124, et noster locus tractatur, et ex Arriano (de exp. Alex. v, 7, p. 327, ed. Blanc.); et Suida in Ζεύγμα illustratur. Scilicet, ut paucissimis summam E-napiani loci apud Suidam tradam, corbes illi loco ancorarum fuerunt. Nam demissi ex nave in fluvium, alligati sunt fune ex navi, ut fere ancora ex navi alligata esse solet. Sic conficitur serie navium, per flumen deinceps nexarum, pons temporarius. M. De pontium hoc genere aliquid dicemus in nostro supplemento, vol. iv.

2. *Tenebant.... bipartito.* Hæc, quia sunt corrupta, non possunt intelligi. Absunt adeo hæc omnia

a codd. regio, Norvicensi, Petaviano. *Tendebant* in quibusdam editt. (quod aliis esse vult, in tentoriis erant; alius trabes tendere conjungit) est ab emendatione. M. Davis. *Tendebant... tripartito.* Illud jam ed. Steph.; hoc cod. Thuanus. Clark., *tenebant... castra tripartito.* Sed Leid. 1, *tenebat*, quod præfert Oudend. relatum ad Cæs. legitque *tenebat... castra.... tripartito.* — *Ut supra scripsimus.* Id est mox. Sic bene cohærent omnia. Cæterum tota periodus in aliis deficit. In nostris legitur.

3. *Pari idem.* Lege cum Ursino, item. M. Sed *idem* intelligitur, quod Cæsar. — *Uter. Alii, qui, quis.*

4. *Pugna inita, dum.* Lege e cod. Norvic. *pugna fiebat, in qua dum....* Hæc lectio est dupliciter corrupta: nam, omissio *fiebat*, transit in *qua* in *iniqua*, et hoc Ciacconius in *inita* mutavit. M. Ita jam Vascosanus. Nostri codd. *iniqua*, male.

tes coangustati præcipitabantur. Hic alteri alteris non solum mortem morti exaggerabant, sed tumulos tumulis exæquabant. Ita diebus compluribus cupiebat Cæsar, si qua conditione posset, adversarios in æquum locum deducere, et primo quoque tempore de bello decernere.

VI. Id quum¹ animadverteret adversarios minime velle, quos ideo a via retraxerat, ut in æquum deduceret; copiis flumen transductis, noctu jubet ignes fieri magnos. Ita, firmissimum² ejus præsidium, Ateguam proficiscitur. Id quum Pompeius ex perfugis rescisset, ea die per viarum angustias³ carra complura multasque balistas retraxit, et ad Cordubam se recepit. Cæsar munitionibus Ateguam oppugnare, et brachia circumducere cœpit. Cujus rei Pompeio quum nuntius esset allatus, eo die proficiscitur. Cujus in adventum, præsidii causa, Cæsar complura castella occupavit, partim ubi equitatus⁴, partim ubi pedestris copia in statione et in excubitu castris præsidio esse possent.

CAP. VI. 1. *Id quum.* Hoc id e codd. et edd. vett. addidit Davisius. — *A via retrazerat.* Reclamantibus omnibus, quos viderim, libris, lego, *ab Ulia retr.* Hæc sunt Ciaccenii verba. Vid. c. 4. M. Oud. legi suadet quos Cordubam ab Ulia retrazerat. Nostri codd. *a via.* Sequor.

2. *Ita firmissimum....* Id est, ut ego quidem existimo: Cæsar Ateguam, quod erat firmissimum Pompeii præsidium, proficiscitur. CLARK. De hac obsidione vid. Front. III, 14.

3. *Per viarum angust.* MS. Norv. exhibet: *per viar. difficultatem et angustias*, quæ sana et sincera est lectio. DAVIS. Et ex hac cæteræ omnes sunt depravatæ, veluti, *ea die nactus facultatem angust.* aut, *ea die nactus facultatem per viarum angust.* — *Multasque lanistas.* Sic codd. et

edd. priores, teste Oudendorp. Ac sæpe sunt in libris de Civili Bello familiæ gladiatoris commemoratæ, quas unus et alter coegerat militiam facere; sed quorsum etiam lanistæ? Nam nunc milites erant, neque ad rem gladiatoriam exercebantur. Et quorsum multi lanistæ? Et cur horum nominatim mentio fit? Præfero igitur vulgatum, *multasque balistas*, a quocumque demum inventum sit. Lipsius *multosque lissas* voluit legi: non male certe, nam *lissæ* conveniunt cum carris et impedimentis, et in re militari sæpe junguntur. M. Noster codex 5764, *linistos*. Alter 5768, *lanistas*.

4. *Partim ubi equitatus, partim, etc.* Sic tres codd. boni. M. — *Pedestris copia.* Sic Davis. e cod. Norvic. Valgo, *pedestres copia.*

Hic in adventu Pompeii incidit, ut matutino tempore nebula esset crassissima. Itaque in illa obsuratione cum aliquot cohortibus et equitum turmis circumcludunt⁵ Cæsaris equites et concidunt, sic, ut vix in ea cæde pauci effugerent.

VII. Insequenti nocte castra sua incendit Pompeius, et trans flumen Salsum per convalles castra inter duo oppida, Ateguam et Ucubim, in monte constituit. Cæsar in munitionibus ceterisque quæ ad oppidum oppugnandum opus fuerunt, aggerem vineasque¹ agere instituit. Hæc loca sunt montuosa, et natura edita ad rem militarem²; quæ planitie dividuntur Salso flumine, proxime tamen Ateguam, ut ad flumen sint circiter passuum duo millia. Ex ea regione oppidi in montibus castra habuit Pompeius in conspectu utrorumque oppidorum, neque suis ausus est subsidio venire. Aquilas et signa habuit XIII legionum; sed, ex quibus aliquid firmamenti se existimabat habere, duæ fuerunt vernaculæ³, quæ a Trebonio transfugerant; una, facta ex coloniis, quæ fuerunt in his regionibus; quarta fuit Afraniana ex Africa, quam secum adduxerat; reliquæ ex fu-

5. *Circumcludunt.* Ambiguum est, utrum Pompeiani Cæsaris equites circumcluserint, an Cæsariani Pompeianos. At quum præcedentia, tum subsequencia, magis arguunt, Pompeianos a Cæsarianis concisos esse. Modo enim ait, castella a Cæsare in hoc occupata esse, ut Pompeii insultum reprimeret; mox subiungitur, Pompeium fugisse, quod minime facturus fuerat, si qualicumque victoria potitus esset. RHELL. Quare sub initium periodi legetur *eum* (non *cum*) *aliquot cohortibus*, ut Goduinus monuit. Sed, si hic sensus est, plane repugnat loco Dionis Cass. XLIII, 33, qui Pompeio felici-

ter cessisse conatum narrat. MOR.

CAP. VII. 1. *Aggerem vineasque agere.* Vide quæ notavimus ad B. Gal. II, 12; Alex. 73.

2. *Natura edita ad rem militarem.* Hoc ipse scriptor, c. 8, explicat, dum plenius dicit. M.

3. *Vernaculæ.* Cæsari victori traditæ erant (de B. C. II, 20), qui eis Longinum præfecit et, hoc mortuo, Trebonium: a quo defecerunt et rursus causam Pompeii tueri susceperunt. Dio Cass. XLIII, 29. M. Jurinius legendum putat *duæ fuerunt* (scil. veteranæ), *quæ a Trebonio transfugerant* (vid. Al. 64), et *vernacula*, de qua deinceps cap. 10,

gitivis auxiliares consistebant : nam , de levi armatura et equitatu, longe et virtute et numero nostri erant superiores.

VIII. Accedebat huc, ut longius bellum duceret Pompeius, quod loca sunt edita, et ad castrorum munitiones non parum idonea. Nam fere totius ulterioris Hispaniæ regio, propter terræ fecunditatem¹, inopem difficilemque habet oppugnationem, et non minus copiosam aquationem. Hic etiam propter barbarorum crebras excursiones omnia loca, quæ sunt ab oppidis remota, turribus et munitionibus retinentur², et, sicut in Africa, rudere, non tegulis, teguntur; simulque in his habent speculas, et propter altitudinem longe lateque prospiciunt. Item oppidorum magna pars ejus provinciæ montibus fere munita, et natura excellentibus locis est constituta, ut simul aditus adscensusque habeat difficiles. Ita ab oppugnationibus natura loci distinentur³, ut civitates Hispaniæ non facile ab hoste capiantur: id quod in hoc contigit bello. Nam, ubi inter Ateguam et Ucubim, quæ oppida supra sunt scripta, Pompeius habuit castra constituta in conspectu duorum

12, 20. *Vernacula legio*, quæ constat indigenis, ut supra docuimus. — *Ex fugitivis auxiliares consist.* Barbara locutio, judice Dodwello. Davis. malit in. Sed præpositio posset abesse. Jurin. dat *ex fugitivis et auxiliariis constabant.* — *De levi armatura.* Quod attinet ad levem armaturam, inquit, MORUS.

CAP. VIII. 1. *Propter terræ fecunditatem.* Monuit Davisius, præeunte Lipsio, *infecunditatem*, et paulo post non nimis copiosam aqu. legendum videri, et confert Strabon., l. III, Moa. Si *fecunditatem* retinere malis, intelligi potest de terra glebosa, fragmento, frugibus ferendis apta,

aggeribus struendis minus idonea. OUD. Non male *infecunditatem*, si codices addiderent.

2. *Retinentur.* Ab incolis in potestate, defenduntur. MORUS.

3. *Distinentur.* Hostes. M. — *Ab hoste.* Alii, *ab hostibus.* — *Id quod in hoc contigit bello.* Sic Clarkius e codicibus. Vid. not. ad B. C. III, 43. Vulgo quod accidit. — *Grumus.* Etymon Nonius Marc. ducit a *congerie*, et aggerem interpretatur. *Grumorum tumulos* dicit Vitruv. VIII, 3. Vide et infra, cap. 24. *Grumus*, collis. Cæsar terreum tumulum appellare solet. Festus: *grumus*, terre collectio, minor tumulo. Vide infra, cap. 24.

oppidorum, ab suis castris circiter millia passuum IV, grumus est excellens natura, qui appellatur castra Postumiana: ibi præsidiî causa castellum Cæsar habuit constitutum.

IX. Pompeius, qui eodem¹ jugo tegebatur loci natura, et, quod remotum erat a castris Cæsaris, animadvertibat loci difficultatem, et, quod flumine Salso intercludebatur, non esse commissurum Cæsarem, ut in tanta loci difficultate ad subsidium submittendum se mitteret. Ista fretus opinione, tertia vigilia profectus, castellum oppugnare cepit², ut laborantibus succurreret. Nostri, quum appropinquassent, clamore repentino telorumque multitudine jactus facere cœperunt, uti magnam partem hominum vulneribus afficerent. Quo peracto, quum ex castello repugnare cœpissent, et majoribus castris Cæsaris nuntius esset allatus, cum III legionibus est profectus: et, quum ad eos appropinquasset, fuga perterriti multi sunt interfecti, complures capti, in quibus duo³ multi³ præterea armis exuti fugerunt; quorum scuta sunt relata LXXX.

CAP. IX. 1. *Qui eodem.* Alii quod. — *Intercludebatur.* Post verbum hoc intelligendum erit *putabat*; quod eruendum est e superiore *animadvertibat*. M. — *Ad subsidium submittendum se mitteret.* Mira loquendi ratio, quum potius *demittere se* ad duram conditionem dicatur, qui difficilem rem suscipit, seque periculo exponit. Sed in cod. Norv. et Petav. legitur *ad subsidium veniret*; quanquam nec hoc satis latinum est. M. Alii *committendum, se mitteret*. Alias *ferre se, dare se, reportare se*. Vid. cap. 4. Sed aliud hic latet, Oudendorpio iudice. Os.

2. *Castellum oppugnare cepit*, etc. Hæc ita scripta sunt, ut non satis appareat quis, quid, quomodo fecerit aut perperassus sit. Omnes

explicationes non tam in verbis sunt quam importatæ; *castellum* ut est Cæsarianorum, ita qui sint *laborantes*, et ubi, ex verbis non potest cognosci. Nostri, sunt obsessi a Pompeio. Ergo, *quum appropinquassent* non ad nostros, sed ad Pompeianos referendum est, *quum Pompeiani approp.*, nisi nostris *quum appropinquasset* legere malimus. M. Clarkius explicat ita: *Castellum* (Cæsaris) *oppugnare cepit Pompeius, ut laborantibus* (Ateguanis a Cæsare obsessis) *succurreret. Nostri* (in castello), *quum appropinquassent* (Pompeiani), etc. Paulo post, legi vult *majoribus castris Cæsari*. Os. Et ea est sola explicandi ratio.

3. *Duo multi.* Videtur excidisse *tribuni vel centuriones*, vel quid simile.

X. Insequenti luce Arguetius ex Italia cum equitatu venit. Is signa Saguntinorum¹ retulit V, quæ ab oppidanis cepit. Suo loco² præteritum est, quod equites ex Italia cum Asprenate ad Cæsarem venissent. Ea nocte Pompeius castra sua incendit, et ad Cordubam versus iter facere cœpit. Rex, nomine Indo, qui cum equitatu suas copias adduxerat, dum cupidius agmen adversariorum insequitur, a vernaculis³ legionariis exceptus est, et interfectus.

XI. Postero die equites nostri longius ad Cordubam versus prosecuti¹ sunt eos, qui commeatus ad castra Pompeii ex oppido portabant: ex iis capti L cum jumentis ad nostra adducti sunt castra. Eodem die Q. Marcius², tribunus militum qui fuisset Pompeii, ad nos transfugit; et noctis tertia vigilia in oppido accerrime pugnatum est, ignemque multum miserunt, sic ut omne genus, quibus ignis per jactus solitus est mitti, excerneretur. Hoc præterito tempore, C. Fundanius³, eques romanus, ex castris adversariorum ad nos transfugit.

CAP. X. 1. *Saguntinorum*. Ergone hos in itinere oppressit?

2. *Suo loco... venissent*. Inexplicabilis locus. Alii habent *præteritus* aut *perterritus*. Asprenas quidam B. Afr., c. 8, commemoratus est. M. Scalig. dedit *præteritus* e cod. Ursini. Ob. Alii explicant *præteritus* est (quam lectionem nostri codd. habent); Arguetius neglectus est, et parum honorifice habitus (*on fit peu d'attention à lui*), quia equites, etc.; et ea explicatio insulsæ est: nam nulla ratio erat male habendi ducem, qui cum subsidiis venerat, quia alter ante alia adduxerat. Lego igitur, et emendo, *suo loco præteritum est*, etc. (*On a oublié de dire en son lieu, que*, etc.); et ea explicatio simplex videtur, et locu-

tio vel optimis scriptoribus usitata.

3. *Vernaculis*. Sunt Pompeiani, cap. 7. Ergo ille rex Indo Cæsarem adjuvit. M.

CAP. XI. 1. *Prosecuti*. Sic codd. et edd. vett. Alii, *persecuti*. — *Ex oppido*. Ategua. Ita legendum; non in oppido, ut habent codd. multi.

2. *Q. Marcius*. E gente Marcia patricia primum, e qua fuit Coriolanus, quæque originem ducebat ab Anco rege, deinde plebeia. Noster autem non aliunde notus. — *Omne genus* (telorum) *quibus*.... Vid. Bell. Alex. 14, de malleolo. M. Verbum *excerneretur* dedit Davisius e cod. Norv. et e Petav. Oud. Alii, omisso verbo, legunt *sicut et omne genus*. In voce *quibus* est synthesis.

3. *C. Fundanius*. Ex gente Fun-

XII. Postero die ex legione vernacula milites sunt capti ab equitibus nostris duo, qui dixerunt, se servos esse. Quum venirent, cogniti sunt a militibus, qui antea cum Fabio¹ et Pedio fuerant, et a Trebonio transfugerant. Eis ad ignoscendum nulla est data facultas, et a militibus nostris interfecti sunt. Idem temporis² capti tabellarii, qui a Corduba ad Pompeium missi erant, perperamque ad castra nostra pervenerant, præcisis manibus missi sunt facti. Pari consuetudine³, vigilia secunda ex oppido ignem multum telorumque multitudinem jactando, bene magnum tempus consumpserunt, compluresque vulneribus affecerunt. Præterito noctis tempore, eruptionem in legionem sextam fecerunt, quum in opere nostri distenti essent, acriterque pugnare cœperunt: quorum vis repressa a nostris, etsi oppidani superiore loco defendebantur⁴. Ii, quum⁵ eruptionem facere cœpissent, tamen virtute militum nostrorum^{*}, qui, etsi inferiore loco premebantur, tamen repulsi adversarii, bene multis vulneribus affecti, in oppidum se contulerunt.

XIII. Postero die Pompeius ex castris suis brachium cœpit ad flumen Salsum ducere¹: et quum nostri equites

dania plebeia: nam unus inter eos qui consul fuit anno 510, multam dixit Claudie Appii Cæci filie, propter votum impium quod omnibus notum est. Nostri autem nullum monumentum habemus.

CAP. XII. 1. *Cum Fabio*. Alii, *Badio*, *Babio*, etc. Dein lege forsancum Trebonio.

2. *Idem temporis*. Sic codd. et c. 3 et 20. Vulgo, *eodem tempore*.

3. *Pari consuetudine*. Qua et antea usi erant, c. 11.

4. *Superiore loco defend.* Ipsa altitudo loci, e quo pugnabant, defensionem eorum faciliorem redde-

bat adversus hostes, in inferiore loco urbem oppugnantes. M.

5. *Ii, quum*. Sic Davis. e codice Norvic. Legebatur prius *L*, id est quinquaginta. — *Tamen virtute.... repulsi....* Nihil deest; quædam potius redundant. Legerim: *tamen virt. mil. nostrorum, qui inferiore loco premebantur, repulsi advers...* M. Recte. Sic dedi. Legebatur ita: *nostrorum* qui, etsi, et ante repulsi repetebatur tamen*, otiose. Clarkius lacunam replendam putabat verbo *rejieiebantur* vel simili. Os.

CAP. XIII. 1. *Ducere*. Sic Norv. et Petav. cod. Alii, *facere*.

pauci in statione fuissent a pluribus reperti, de statione sunt dejecti, et occisi tres. Eo die A. Valgius, senatoris filius, cujus frater in castris Pompeii fuisset, omnibus suis rebus relictis, equum conscendit, et fugit. Speculator de legione secunda Pompeiana captus a militibus, et interfectus est: idemque temporis glans² missa est, inscripta, « quo die ad oppidum capiendum accederent, sese scutum esse positurum. » Qua spe nonnulli, dum sine periculo murum adscendere, et oppidum potiri posse se sperant³, postero die ad murum opus facere cœperunt, et bene magna prioris muri pars dejecta est*. Quo facto ab oppidanis, ac si suarum partium essent, conservati⁴, missos facere loricatos, quique præsidii causa præpositi oppido a Pompeio essent, orabant. Quibus respondit Cæsar, « se conditiones dare, non accipere consuevisse. » Qui quum⁵ in oppidum revertissent, relato responso, clamore sublato, omni genere telorum emisso, pugnare pro muro toto cœperunt: propter quod fere magna pars hominum, qui in castris nostris essent, non dubitarunt, quin eruptionem eo die essent facturi. Ita, corona circumdata, pugnatum est aliquamdiu vehementissime, simulque ballista missa a nostris turrem deiecit: qua adversariorum, qui in ea turre fue-

2. *Glans*. Vid. not. ad B. G. v, 43. — *Sese... positurum*. Is, qui glandem inscripserat, de se uno scripserat: *scutum ponam*: poteratque ex unius professione conjectura de reliquorum voluntate simili fieri. Non male tamen Lipsio placuit: *posituros*. M. Perperam codd. omnes et nostri habent *positurum*.

3. *Sperant*. Alii, *sperarent*. — *Dejecta est*. Quia in reliquis hujus loci modus rei gestæ non satis apparet, haud dubie hoc loco aliquid excidit. Inde asteriscus in ed. Oudend. M. — *Quo facto, ab oppidanis, etc.*

Corruptissimus locus. De quo enim loquatur nescitur. Conservati oppidani orabant Cæsarem, ut missos faceret loricatos, quasi et ipsi suorum essent, atque adeo conservandi. Suspicio ab oppidanis captos esse nonnullos, quibus venia data. Itaque orabant Cæsarem, ut vicissim aliquos dimitteret Pompeianos quos ipse in sua habebat potestate.

4. *Conservati*. Capti et ab oppidanis conservati.

5. *Qui quum*. Alii, *illi*; forsan *ii quum*. Mox alii, *reversi essent*. Cod. Norv.: *oppido revertissent, eodem*

rant, V dejecti sunt, et puer, qui ballistam solitus erat observare.

XIV. Eo præterito tempore¹, Pompeius trans flumen Salsum castellum constituit; neque a nostris prohibitus; falsaque illa opinione gloriatus est, quod prope in nostris partibus locum tenuisset. Item insequenti die eadem consuetudine dum longius prosequitur, quo loco equites nostri stationem habuerant, aliquot turmæ cum levi armatura, impetu facto, loco sunt dejectæ, et propter paucitatem nostrorum equitum simul cum levi armatura² inter turmas adversariorum protritæ. Hoc in conspectu utrorumque castrorum gerebatur: et majore Pompeiani exsultabant gloria, longius quod, nostris cedentibus, prosequi cœpissent. Qui quum aliquo loco a nostris recepti³ essent, ut consuessent, ex simili virtute clamore facto, aversati sunt prælium facere.

XV. Fere apud exercitus hæc est equestris prælii consuetudo: quum eques ad dimicandum, dimisso equo, cum pedite concreditur, nequaquam par habetur: id quod in hoc accidit certamine. Quum pedites, ex levi armatura lecti, ad pugnam, equitibus nostris nec opinantibus, venissent⁴, idque in prælio animadversum esset, complures

sensu. Sic c. 16, *oppido represserunt.*

CAP. XIV. 1. *Eo præterito tempore.* Codd. permulti et nostri: *eius præteriti temporis.* Forsan pro *eius puncto temporis*, ut supra B. Afric. c. 15. — *Falsaque.* Potius *falsa*, e Norvic. et Petav. codic. M.

2. *Simul cum levi armatura.* Sic libri boni. Vulgo, *simulque levi armat.* male., M. Hic verba *simul cum levi armatura* abundare videntur, e superioribus repetita. OBERL. — *Qui quum aliquo loco.* Lips. malit *æquo loco.* Sed nostri codd. hanc lectionem præbent.

3. *Recepti.* Glandorpius malit *excepti.* — *Ex simili virtute.* Quid hoc sibi vult? Utrum ad superiora referendum, nostri eos exceperunt simili virtute, non cesserunt iis? An clamorem dicuntur sustulisse propter similem nostrorum virtutem? quia nostros videbant et ipsos audere aliquid. M.

CAP. XV. 1. *Equitibus...venissent.* Glandorpius addi volebat *auxilio.* Vossius dabat *subvenissent.* Sed Oudendorpius notat, *alicui venire* pro *advenire* in utramque partem sumi. Justin. XIII, 4: *Ptolemao Africe*

ex equis descenderunt. Ita exiguo tempore eques pedestre, pedes equestre prælium facere cœpit, usque eo, ut cædem proxime a vallo fecerint: in quo prælio adversariorum ceciderunt CXXIII, compluresque armis exuti, multi vulneribus affecti in castra sunt redacti²: nostri ceciderunt III; saucii XII pedites, equites V. Ejus diei insequenti tempore, pristina consuetudine pro muro pugnari cœptum est. Quum bene magnam multitudinem telorum ignemque nostris defendentibus iniecissent; nefandum crudelissimumque facinus sunt aggressi, in conspectuque nostro hospites³, qui in oppido erant, jugulare, et de muro præcipites mittere cœperunt, sicuti apud barbaros: quod post hominum memoriam nunquam est factum.

XVI. Hujus diei extremo tempore a Pompeianis clam nostros¹ tabellarius est missus, ut ea nocte turres aggeremque incenderent, et tertia vigilia eruptionem facerent. Ita igne telorumque multitudine jacta, quum bene magnam partem muri consumpsissent, portam, quæ e regione et in conspectu Pompeii castrorum fuerat, aperuerunt, copiæque totæ eruptionem fecerunt, secumque extulerunt calcatas² ad fossas complendas, et harpagones ad casas,

pars sorte venit. Phædrus, lib. 1, fab. 2, v. 31: Majus ne veniat malum.

2. *Redacti.* Sic et c. 34. Leid. 1, *reducti.* Heinsius volebat *rejecti*. *Redacti.* Vividius, quasi rursus, iterum acti.

3. *Hospites.* Cives, qui eos receperant: quod facinus merito damnat.

CAP. XVI. 1. *Clam nostros tabellarius*, etc. I. e. inscientibus nostris. Omnes scripti libri, *clam ad nostros*. Hoc *ad*, inquit Morus, sensu plane nullo additur, quare necessario rejiciendum est. Mens auctoris manifesta est: a *Pompeianis* (Pompeii exercitu extra urbem) *clam nostros*

tabellarius (in oppidum) *missus est*. Hæc sunt Clarkii ad h. l. verba, quem secuti sunt Davisius et Oud. Videtur Cellarius quoque sensisse, in cujus editione est: a *Pompeianis et clam nostros*. M. Cellarium sequor. Putidum est, gravissimos errores servare, inquit Oberlinus.

2. *Calcatas.* Apparet, verbum esse depravatum. In plerisque exemplaribus adscriptum est ad marginem, *crates*, quod vocabulum, utpote rei militaris, h. l. recte quadr. GLAND. Et hoc verius videtur, quam *culcitas*, quod Davisius reponi voluit. M. *Calcata* est materia, sa-

quæ stramentitiæ³ ab nostris hibernorum causa ædificatæ erant, diruendas et incendendas; præterea argentum et vestimenta, ut, dum nostri in præda detinerentur, illi, cæde facta, ad præsidia Pompeii se reciperent: nam, quod existimabat, eos posse conatum efficere, nocte tota ultra ibat flumen Salsum in acie. Quod factum licet nec opinantibus nostris esset gestum, tamen, virtute freti, repulsos multisque vulneribus affectos oppido represserunt⁴, prædaque et armis eorum sunt potiti, vivosque aliquos ceperunt, qui postero die sunt interfecti; eodemque tempore transfuga nuntiavit ex oppido, Junium, qui in cuniculo fuisset, jugulatione oppidanorum facta⁵ clamasse, « facinus se nefandum et scelus fecisse: nam eos nihil meruisse, quare tali pœna afficerentur, qui eos ad aras et focos suos recepissent; eosque hospitium scelere contaminasse: » multa præterea dixisse: qua oratione deteritos, amplius jugulationem non fecisse.

XVII. Ita postero die Tullius legatus cum Catone Lusitano¹ venit, et apud Cæsarem verba fecit: « Utinam quidem Dii immortales fecissent, ut tuus potius miles, quam Cn. Pompeii, factus essem, et hanc virtutis constantiam in tua victoria, non in illius calamitate, præstarem: cujus funestæ laudes quippe ad hanc fortunam

bulo, glarea et calce constans. Sic I. C. H. in Misc. Lips. novis, Vol. III, p. 1666. Addit, Tongris olim *altam calciatam* dictam esse viam romanam admirandi operis, sive *la haute chaussée*. Præstant hæc iis, quæ Oudend. offert ad *culcitas*. Oß.

3. *Stramentitiæ*. Sic Scal. e cod. Ursini. Vulgo *stramentis*, ut B. G. VIII, 5. — *Existimabat*. Pompeius. Monuit Clarkius. M. — *Ibat*. An, *stabat*? Sic et Wagnerus vertit. M. Forsan pro *procedebat*.

4. *Oppido represserunt*. Id est in oppidum, ut Virg. *Æneid.*, lib. v. 451, *It clamor cælo*.

5. *Jugulatione facta*. Cicero pro Cæcina, c. 14, *occisione facta*.

CAP. XVII. 1. *Cum Catone Lus.* Fortasse legendum, *cum C. Antonio Lus.* Illius enim, cap. 18, ut comitis Tullio, meminit. GLANDORP. Recepit C. Antonio Clarkius; bene, credo. Sed et Celsus habet *Catone*, et codd. omnes; tum sequentis capitis initium mira confusione laborat.

reciderunt, ut cives romani, indigentes præsidii, [et] propter patriæ luctuosam perniciem dedamur hostium numero: qui neque in illius prospera acie primam fortunam, neque in adversa secundam obtinuimus victoriam²: qui legionum tot impetus sustentantes, nocturnis diurnisque operibus gladiatorum ictus telorumque missus expectantes, victi, et deserti a Pompeio, tua virtute superati, salutem a tua clementia deposcimus, petimusque. » « Et qualem, ait, gentibus³ me præstiti, similem in civium deditione me præstabo. »

XVIII. Remissis legatis¹, quum ad portam venissent; Tib. Tullius, quum introeuntem C. Antonium secutus non esset, revertit ad portam, et hominem apprehendit. Quod Tiberius quum fieri animadvertit, sinu pugionem eduxit², et manum

2. *Qui neque..... victoriam. Hoc acumen non satis capio. Jul. Cels. T. III, p. 240, initium et finem hujus orationis repetit, et addit: Multa præter hæc locutus est, quæ scriptorum vitio confusa vix intelligi possint.*

3. *Gentibus. Exteris, Ponto, Ægypto, Gallogræciæ. M. — Et qualem, ait.... præstabo. Hæc omnia Davisius demum e Thuaneo codice inseruit, reperitque etiam Clarkius in Regio. Sed et superiora in duobus codd. aliter leguntur: in Petav. est: oramusque, ut clementiam, quam victis gentibus præbuiisti, calamitosis civibus tuis non deneges. Cui Cæsar, se non acerbiorum in cives futurum, quam in hostes venia donatos fuerit, respondit. Hæc eadem Norvic. cod. sic exhibet: ut clem... acerbiorum in cives fugatis; cæteris plane omissis. Nonne ergo hæc omnia additamenta post verbum deposcimus spuria judicanda erunt? M. Et nos quoque eo libentius vulgat. lect. spuriam*

judicamus, quod nost. codd. ea vix agnoscunt. Scil. cod. R. 5674, post *deposcimus* habet vitiose quidem: *Petimus, ut qualem te gentibus me præstiti, similem in civium deditione me præstabo.* Alter vero 5768, emendatius et multo sincerius: *Deposcimus, petimusque: « Et qualem, ait (respondet Cæsar), me gentibus præstiti, similem in civium deditione me præstabo. » Et eam lectionem amplexi sumus.*

CAP. XVIII. 1. *Remissis legatis... ad Cæsarem.* Miram profecto rem, si sic gesta sit. Hanc obscuritatem bene disjicit codex ille Davisii, in quo sic legitur: *Remissis legatis, quum ad portam venissent, Tib. Tullius, quum introeuntem C. Antonium secutus non esset, revertit ad portam* (scil. Antonium... animadvertit), *sinu pugionem eduxit...* Sed et porro refugit legendum est. M. Codd. Norv. et Petav. *venissent.* Ita et nostri.

2. *Sinu pug. eduxit.* Ita codd. laudati. Vulgo *simulque pug. eduxisset.*

ejus incidit. Ita refugerunt ad Cæsarem; eodemque tempore signifer de legione prima transfugit, et nuntiavit, quo die equestre prælium factum esset, suo signo perisse homines XXXV, neque licere castris Cn. Pompeii nuntiarī, neque dici, perisse quemquam. Servus, cujus dominus in Cæsaris castris fuisset, uxoremque et filium in oppido reliquerat³, dominum jugulavit, et ita clam a Cæsaris præsiidiis in Pompeii castra discessit, et indicium glande scriptum misit, per quod certior fieret Cæsar, quæ in oppido ad defendendum compararentur. Ita, literis acceptis⁴, quum in oppidum revertissent, qui mittere glandem inscriptam solebant, insequenti tempore duo Lusitani fratres transfugæ nuntiarunt, quam Pompeius concionem habuisset: « quoniam oppido subsidio non posset venire, noctu ex adversariorum conspectu se deducerent ad mare versum: » unum respondisse, « ut potius ad dimicandum descenderent, quam signum fugæ ostenderent: » eum, qui ita locutus esset, jugulatum. Eodem tempore tabellarii ejus deprehensi, qui ad oppidum veniebant, quorum literas Cæsar oppidanis objecit⁵, et, qui vitam sibi peteret, jussit turrem ligneam oppidanorum incendere: id si fecisset, ei se promisit omnia concessurum. Quod difficile erat factu, ut eam turrem sine peri-

manum. Inde Oud. simul pug. eduxit et. Sed præstat lectio optimorum codd. probata Clarkio et Davisio. — Suo signo. Lege e suo signo, h. e. manipulo. M. Bene monitum.

3. *Fuisset.... reliquerat. Quanta hæc est scribendi negligentia! M. — Glande scriptum. Ut cap. 13. M. Hic mentio omīssa videtur ejus, qui glandem misit; nam servus id non fecerit; aut pro Cæsar scribendum Pompeius, quod Clarkio placet, ni quid desit. Ob. — Cæsar. Cur vero non dixit ipse Cæsari tum, quum in ejus castris fuit? M.*

4. *Literis acceptis. Quis accepit? unde? quales? M. — Qui mittere.... solebant. Ergo nunc plures mittebant? Mihi totus locus obscurus est: nihil satis distincte narratum reperire possum. Multa hic exciderunt, ut scriptor scribere equidem voluit, sed non potuit. M. Alii, scriptam. — Descenderent..... ostenderent. Videtur numerus singularis e duobus codd. semper conspirantibus recipiendus. Mor. — Eum, qui. Sic Oudendorpius e codicibus. Vulgo, tum.*

5. *Objecit. Codd. quidam abjecit.*

culo quis incenderet. Ita ** facturus de ligno⁶, quum propius accessisset, ab oppidanis est occisus. Eadem nocte transfuga nuntiavit, Pompeium et Labienum de jugulatione oppidanorum indignatos esse.

XIX. Vigilia secunda propter multitudinem telorum turris lignea, quæ nostra fuisset, ab imo vitium fecit, usque ad tabulatum secundum et tertium. Eodem tempore pro muro pugnatum acerrime, et turrin nostram, ut superiorem¹, incenderunt, idcirco, quod ventum oppidani secundum habuerunt. Insequenti luce materfamilias de muro se deiecit, et ad nos transiliit, dixitque, se cum familia², constitutum habuisse, ut una transfugerent ad Cæsarem; illam oppressam et jugulatam. Hoc præterea tempore tabellæ de muro sunt dejectæ, in quibus scriptum est inventum: « L. Minatius³ Cæsari. Si mihi vitam tribues, quoniam ab Cn. Pompeio sum desertus, qualem me illi præstiti, tali virtute et constantia futurum me in te præstabo. » Eodem tempore oppidanorum legati, qui antea exierant,

6. *Ita** facturus de ligno.* Res quidem utcumque potest intelligi, aliquem ita facere, hoc est ligneam turrem incendere voluisse; sed nec vulgata lectio latina, nec scriptura codd., *ita fune crure de ligno*, sana est. M. Davis. conjicit: *ita facturus turri lignæ quum propius access.* Lips. delebat *de ligno*. Hoc mihi placet. Ob. Nostri quoque codd. et Thua-nei habent, *ita fune crure de ligno*, pro quo legit Goduinus *deligato*; quia, ne in urbem fugeret, Cæsariani crus ejus vinxerant.

CAP. XIX. 1. *Ut superiorem.* An, ut eam, de qua ante dictum est? Sed ea non incensa est. Quo sensu igitur superior dicitur? M.

2. *Cum familia. Lege famula*, quia in Jul. Celso, Vol. III, p. 240, est,

cum ancilla. Monuit Davisius. M. Phædrus tamen etiam familiam de uno servo: libro III, fabula 19, v. 1.

3. *Minatius.* Hunc Pompeius præfecerat urbico præsidio. Dio Cass., XLIII, 33. Add. Valer. Max. 9, 2, 4; ubi culpa omnis erga Ateguam crudelitatis, cujus exempla scriptor noster hactenus passim exposuit, in hunc Minatium Flaccum confer-tur. Aliis falso *Minutius*. M. Aliis *Munatius*. Sed vide Perizonii epistolam in Sylloge Burmanni, tom. IV, pag. 788. Non idem est qui supra memoratur Bell. Civ., lib. 1, c. 40, et Afr. c. 4. Nam is constanter Cæsarianis partibus adhæsit. — *Tribues.* Sic codd. Vulgo: *tribuis.* — *Futurum.* Poterat abesse. M. Vulgo additur *esse*.

Cæsarem adierunt, « si sibi vitam concederet, sese insequentibus oppidum esse dedituros. » Quibus respondit, « se Cæsarem esse, fidemque præstaturum⁴. » Ita, ante diem XI. kalend. martii oppido potitus, Imperator est appellatus.

XX. Quod Pompeius¹ ex perfugis quum deditionem oppidi factam esse scisset, castra movit Ucubim versus, et circum ea loca castella disposuit, et munitionibus se continere cœpit. Cæsar movit, et propius castra castris contulit. Eodem tempore mane loricatorum unus ex legione vernacula ad nos transfugit, et nuntiavit, Pompeium oppidanos Ucubenses convocasse, eisque ita imperavisse², ut, diligentia adhibita, perquirerent, qui essent suarum partium, itemque adversariorum victoriæ fautores. Hoc præterito tempore³, in oppido, quod fuit captum, servus est prehensus in cuniculo, quem supra demonstravimus dominum jugulasse : is vivus est combustus. Idemque temporis centuriones loricati octo ad Cæsarem transfugerunt ex legione vernacula, et equites nostri cum adversariorum equitibus congressi sunt, et saucii aliquot occiderunt ex levi armatura. Ea nocte speculatores prehensi servi tres, et unus ex legione vernacula. Servi sunt in crucem sublatis, militi⁴ cervices abscissæ.

XXI. Postero die equites cum levi armatura ex adversariorum castris ad nos transfugerunt. Et eo tempore

4. *Præstaturum*. Sic codd. et edd. vett. Vulgo *præstiturum*. Alii, *præbiturum*. — *Imperator*. Vid. ad B. C., II, 26. M.

CAP. XX. 1. *Quod Pomp.* Vulgo *Et Pomp.* Sed quod est, in quo, quæ in re, et nectitur cum illo quum, ut quod si, quod nisi. M. Quod h. l. redundat. — *Et circum ea loca*. Sic codices. Vulgo male sed.

2. *Ita imperavisse*. Sic codices et editiones veteres habent.

3. *Hoc præter. temp.* Sic et c. 11 et 14, et mox 22. — *In opp. quod fuit captum*. Est Ategua, quam script. ab Ucubi discerni vult. De servo erat c. 15, 16. — *In crucem*. Al., *in cruce*.

4. *Militi*. Cod. Ursini, *militibus*. Sed unus modo captus miles. Tamen cervices plurali numero dici possunt. Sic Terent. Heaut. II, 2, 131. Imo olim ne quidem singulari dicebatur *cervix*. Vide Quinct. VIII, 13, 35; et Varron. L. L. VII, 5 et 19.

circiter XI equites ad aquatores nostros excucurrerunt, nonnullos interfecerunt, item alios vivos abduxerunt. Ex equitibus¹ capti sunt equites VIII. Insequenti die Pompeius securi percussit homines LXXIV, qui dicebantur esse fautores Cæsaris victoriæ: reliquos in oppidum jussit deduci; ex quibus effugerunt CXX, et ad Cæsarem venerunt.

XXII. Hoc præterito tempore, qui in oppido Ategua Bursavolenses² capti sunt, legati profecti sunt cum nostris, uti rem gestam Bursavolensibus referrent, quid sperarent de Cn. Pompeio, quum viderent hospites jugulari, præterea multa scelera ab iis fieri, qui præsidii causa ab his reciperentur. Qui quum ad oppidum³ venissent, nostri, qui fuissent equites romani et senatores, non sunt ausi introire in oppidum, præterquam qui ejus civitatis fuissent. Quorum responsis ultro citroque acceptis et redditis, quum ad nostros⁴ se reciperent, qui extra oppidum fuissent, illi de præsidio insecuti, ex aversione legatos jugularunt: duo reliqui, qui ex eis fugerunt, Cæsari rem gestam detulerunt, et speculatores ad oppidum Ateguam miserunt. Qui quum certum comperissent⁴ legatorum responsa, ita esse gesta, quemadmodum illi retulissent, ab oppidanis concursu facto, eum, qui legatos jugulasset, lapidare, et

CAP. XXI. 1. *Ex equitibus*. Scil. adversariorum. In Leidensi primo est, *e quibus*. Cæterum apud Cicer. epistola xv ad familiares, Cassius Pompeium fuisse crudelem et sanguinarium indicat. — *In oppidum*. Intellige *Ucubim*. Alii, *versus opp*.

CAP. XXII. 1. *Bursavolenses*. Ciacconius vult *Ursaonenses*, ex c. 26. *Ursaonenses* Glandorp. e Plinio, III, 1. — *Hospites jugulari*. Cap. 15. M. — *Ab iis, qui... reciperentur*. Ut a Munatio. Vide ad cap. 19. M.

2. *Ad oppidum*. Scil. *Bursavolam*. Rhellicanus intelligebat *Ateguam*,

sed inde venerant. — *Qui fuissent*. Voltit dicere, *qui erant*. M.

3. *Ad nostros, qui extra opp. fuissent*. Qui substiterant extra oppidum. — *Miserunt*. Bursavolenses miserunt speculatores Ateguam. Hunc sensum postulat series narrationis. Sed pessime neglexit scriptor dicere, *quis* miserit speculatores. Mon. Gland. *Ursaones*, pro *Bursavolenses*, sua auctoritate reposuit.

4. *Qui quum certum comperiss.* De legatorum responsis, sive de his, quæ ipsi nuper cum legatis essent collocti, ita gesta esse omnia.

ei manus intentare cœperunt : illius opera se perisse. Ita, vix periculo liberatus, petiit ab oppidanis, ut ei liceret legatum ad Cæsarem proficisci : illi se satisfacturum. Potestate data, quum inde esset profectus, præsidio comparato, quum bene magnam manum fecisset, et nocturno tempore per fallaciam in oppidum esset receptus, jugulationem magnam facit : principibusque, qui sibi contrarii fuissent, interfectis, oppidum in suam potestatem recipit⁵. Hoc præterito tempore, servi transfugæ nuntiaverunt, oppidanorum bona vendi⁶, nec cui extra vallum licere exire, nisi discinctum : idcircoque, ex quo die oppidum Ategua esset captum, metu contreritos complures profugere in Bæturiam, neque sibi ullam spem victoriæ propositam habere : et, si qui ex nostris transfugerit, in levem armaturam conjici, eumque non amplius XVI accipere.

XXIII. Insequenti tempore Cæsar castris castra contulit, et brachium ad flumen Salsum ducere cœpit. Hic dum in opere nostri distenti essent, complures ex superiore loco adversariorum decucurrerunt : nec detinentibus nostris¹, multis telis injectis complures vulneribus affecere. Hic tamen, ut ait Ennius, « nostri cessere parumper². »

Hic est sensus, aut saltem debet esse. M. — *Se perisse*. Sub. dicentes.

5. *Recipit*. Alii *recepit*. Præteritum pro præsentī frequens in Nostro.

6. *Vendi*. Recte ex bonis codd. Vulgata habet *vendere*. — *Nec cui*. Sic Davisius; bene. Vulgo *ne*. Tum Davis. Heinsius : alii, *discincto*. Erat id alias inter pœnas militares. Vide Lipsium, de milit. Rom. v, 18. — *Idcircoque*. Alii, *idcirco quod*. — *Et, si qui*. Hoc et ex Voss. codice dedit Clarkius post Glandorp. Vulgo *ut*. — *Non amplius XVI* (assibus) *accipere* (Haud dubie, in diem). Asses intelligi, ubi de militari stipendio

sermo est, constat. Vid. Taciti Ann. 1, 17; Lipsii excursus ad hunc locum, sive potius Lipsii Electa, 1, 2. An numerus XVI sit genuinus; cur ut exiguus h. l. tradatur? ea esse omnia obscura, ex ipso illo Lipsii loco intelligitur. M.

CAP. XXIII 1. *Nec detinentibus nostris*. Puto sensum esse, quum nostri eos detinere, sc. prohibere non possent. Alii, *desinentibus*. Sic sensus erit, quem Glandorp. vidit, Cæsarianos non desiisse; sc. perstitisse in muniendo. Et hoc verius est. M. Benth., *renitentibus*.

2. *Hic tamen.... parumper*. Sic

Itaque præter consuetudinem quum a nostris animadversum esset cedere, centuriones ex legione quinta flumen transgressi duo restituerunt aciem; acriterque eximia virtute plures quum agerent, ex superiore loco multitudine telorum alter eorum concidit. Ita, quum is³ impar prælium facere cœpisset, et quum undique se circumveniri animadvertisset, parumper ingressus, pedem offendit. Hujus concidentis viri casu passim audito⁴, quum complures adversariorum concursus facerent, equites nostri transgressi interiore loco adversarios ad vallum agere cœperunt. Ita, dum cupidius intra præsidia illorum student cædem facere, a turmis⁵ et levi armatura sunt interclusi. Quorum nisi summa virtus fuisset, vivi capti essent: nam et munitione præsidii ita coangustabantur, ut eques, spatio intercluso, vix se defendere posset. Ex his utroque genere pugnae complures sunt vulneribus affecti, in quibus etiam Clodius Aquitius⁶: inter quos ita cominus est pugnatum, ut ex nostris, præter II centuriones, sit nemo desideratus, gloria se efferentes.

XXIV. Postero die ab Soricaria utrorumque convenire copiae. Nostri brachia ducere cœperunt. Pompeius quum animadverteret, castello se excludi Aspavia, quod est ab Ucubi millia passuum V, hæc res necessario devo-

Leidensis primus, nisi quod pro *tamen* est *dum*. Cæteri codices sunt valde depravati. Si quis cum Glandorpio *hic tum* malit, erit dictum, ut *ibi tum* apud Ciceronem, ubi narrat, et transit ad aliud. M.

3. *Ita, quum is*. Vitium est in verbo *is*, pro quo duo codd. habent *eis*. Sed ne sic quidem constat de sensu. Gland. maluit *alter* pro *ita*. M. Lips. maluit *unus*, Oud. *quum unus eis compar*.

4. *Viri casu passim audito*. Pro his est in tribus bonis codd. *interio-*

ris aquari fortis insignia. Quis hæc extricet? saltem talia incredibilem hujus libri corruptionem et perantiquam arguunt. M. Hanc lect. inextricabilem, habet nost. cod. 5764, et altera prima manu. — *Interiore loco*. Fortasse, *ex inferiore loco*. M.

5. *A turmis*. Sic codd. Alii, et *turmis*. — *Eques... posset*. Alii, *equites... possent*.

6. *Aquitius*. Alii, *Arquitius*, *Arquirius*, ut fere semper in nominibus propriis.

cabat¹ ut ad dimicandum descenderet : neque tamen æquo loco sui potestatem faciebat, sed ex grumo excelsum tumulum capiebat, usque eo, ut necessario cogeretur iniquum locum subire. Quo [de] facto, quum utrorumque copiae tumulum excellentem petissent, prohibiti a nostris sunt, dejectique planitie². Quæ res secundum nostris efficiebat prælium. Undique autem cedentibus adversariis, nostri magna³ in cæde versabantur. Quibus mons⁴, non virtus, saluti fuit : quo subsidio tunc, nisi advesperasset, a paucioribus nostris omni auxilio privati essent : nam ceciderunt ex levi armatura CCCXXIV, ex legionariis CXXXVIII, præterquam quorum arma et spolia sunt allata. Ita pridie II centurionum interitio⁵ hac adversariorum pœna est litata.

XXV. Insequenti die, pari consuetudine quum ad eundem locum ejus præsidium venisset, pristino illo suo utebantur instituto : nam præter equites nullo loco æquo¹, se committere audebant. Quum nostri in opere essent, equitum copiae concursus facere cœperunt : simulque vociferantibus legionariis, quum locum efflagitarent, ut consueti insequi existimare possent, se paratissimos esse ad

CAP. XXIV. 1. *Devocabat*. Ita libri boni. Vulgo *vocabat*. M. Sic Phæd. 1, 20 : in re periculos aptum verbum. — *Grumo*. Vide notam ad cap. 8. — *Utrorumque*. Alii *utræque*.

2. *Planitie*. An prisca forma pro *planitiei*? Hoc est in planitiem. Certe hic est sensus. Davisius *planitiæ* eodem sensu maluit. M. Ut Virg., *It clamor cælo*. Vide cap. 13 et 16.

3. *Nostri magna*. Verbum *nostri* dubium est, quia omnes Oudend. codices habent : non *parum magna*. Ergo legerim : *Und. a. ced. adversariis, non parum magna in c. versabantur* (*adversarii cædebantur*),

quibus. Syntaxis esse debebat, *cedentes adversarii versabantur* : sed sæpe sic ablativi absolute ponuntur, ut hoc loco et passim monuerunt interpretes. M.

4. *Quibus mons*. Glandorpius et Goduinus malunt legere *hostibus*. — *Omni auxilio*. Hæc delenda sunt. M. — *Præterquam*. Alii, *præter*. Ut B. G. 1, 5.

5. *Interitio* dixit etiam Cicero, Verr. III, 54. Legerim : *Ita pridie facta duorum cent. int.* M.

CAP. XXV. 1. *Nullo loco æquo*. An nulli ? ut sit nominativus : *nulli, præter equites*. M.

dimicandum, nostri ex humili convalle bene longe sunt egressi, et planitie iniquiore loco² constiterunt. Illi tamen procul dubio³ ad congregiendum in æquum locum non sunt ausi descendere, præter unum Antistium⁴ Turpionem, qui, fidens viribus, ex adversariis sibi parem esse neminem agitare coepit. Hic, ut fertur Achillis Memnonisque⁵ congressus, Q. Pompeius Niger, eques romanus Italicensis, ex acie nostra ad congregiendum progressus est. Quoniam ferocitas Antistii omnium mentes converterat ab opere ad spectandum, acies sunt dispositæ⁶: nam inter bellatores principes dubia erat posita victoria, ut prope videretur finem bellandi duorum dirimere pugna. Ita avidi cupidique⁷ suarum quisque partium*, expertorum virorum fautorumque voluntas habebatur. Quorum virtute alacri quum ad dimicandum in planitiem se contulissent, scutorumque laudis insignis præfulgens opus cælatum, quorum* pugna esset prope profecto diremta, nisi propter equitum* concessum,

2. *Et planit.* in. loco. Fortasse legendum et in planitie iniquiore loco. Varietas est multiplex, videturque res ipsa sequenda esse. M.

3. *Procul dubio.* Conjunxerim cum descendere, ut sit, sine mora et cunctatione descendere. M.

4. *Præter unum Antistium.* Edit. Ven. unus Antistius Turpio fid. vir. — *Agitare.* Jactare. Sic codd. boni. Vulgo *cogitare*, quod est interpretamentum. M. Curt., vi, 4, eo sensu *agitare* dixit. Sic et Plin. Paneg. cap. 4; Flor., iv, 2, 83.

5. *Achillis Memnon.* Horum singulare certamen ad Trojam, quo Memnon periit, copiose descriptum est a Quinto Calabrò, Paralip. ii, 395, seqq. Attingit etiam Dictys Cretensis, iv, 6. CELL. Hæc comparatio claudicat. Aptior foret Aja-

cis et Hectoris, iudice Bentleio. Post vocem *congressus* punctum recte sustulit Oudend.

6. *Acies sunt dispositæ.* Stabant instructæ, sed spectandi causa, ut Liv. i, 25; qui locus omnino quædam habet huic nostro similia, ut nominatim *factores*, qui faventes spectant. Sed locus est fæde laceratus. M. Nec operæ pretium est varietatem codicum referre. Exhibet eam Oudend. Os.

7. *Ita avidi cupidique*, etc. Hæc phrasis manca adeo et mutila adeo doctis visa est, ut eam explicare desperaverint. Nostri codd. habent *quisque ex partium virorum fautorum*; et infra: *quorum pugna esset*; mox, *equitum concessum*, ut Vulgata habet. — *Concessum.* An, *concursum*? Sic supra dixit. M.

ut supra demonstravimus, levis armatura præsidii causa non longe ab opere castrorum constitisset. Ut nostros equites in receptu, dum ad castra redeunt, adversarii cupidius sunt insecuti, universi, clamore facto, impetum dederunt. Ita metu perterriti, quum in fuga essent, multis amissis in castra se recipiunt.

XXVI. Cæsar ob virtutem turmæ Cassianæ donavit millia XIII, et præfecto torques aureos V, et levi armaturæ millia X. Hoc die A. Bæbius, et C. Flavius, et A. Trebellius, equites romani Astenses, argento prope tecti equites¹ ad Cæsarem transfugerunt; qui nuntiarunt, equites romanos conjurasse omnes, qui in castris Pompeii essent, ut transitionem facerent; servi indicio omnes in custodiam esse coniectos, e quibus, occasione capta, se transfugisse. Item hoc die literæ sunt deprehensæ, quas mittebat Ursaonem² Cn. Pompeius. « S. V. G. E. V³. Etsi, prout nostra felicitas, ex sententia adversarios adhuc propulsos habemus, tamen, si æquo loco sui potestatem facerent, celerius, quam vestra opinio fert, bellum confecissem. Sed exercitum tironem non audent in campum deducere, nostrisque adhuc freti præsidiis⁴, bellum ducunt: nam singulas civitates circumsederunt; inde sibi commeatus capiunt. Quare et civitates nostrarum partium conservabo, et bellum primo quoque tempore conficiam. Cohortes in animo habeo⁵ ad vos mittere. Profecto nostro

CAP. XXVI. 1. *Tecti equites.* Leg. *tectis equis* cum Glandorpio, aut *tecti equos* cum codice Davis. M. Hoc recepit Clarkius.

2. *Ursaonem.* Plin. III, 1, *Urso* dicta colonia, quæ *Genua Urbanorum.* Grut., p. 259, *Resp. Ursonensium.* Vide cap. 22.

3. *S. V. G. E. V.* Si valetis, gaudeo: ego valeo. M. Sic Dola-bella in epp. Cic., IX, 9. — *Prout*

nostra felicitas, quæ nostra est felicitas. M. — *Opinio fert.* Sic codex Norvic. et ed. Rom. Vulgo *est vel fore est.* Elegantius illud.

4. *Nostris præsidiis.* Nostris adminiculis belli gerendi, v. g. commeatu, quibus insidiantur, sperant se ducturos bellum. M. — *Circumsederunt.* Ita Oud. e oodd. et edd. vett. Vulgo *circumsidunt.*

5. *In animo habeo.* Vulgo *animo.*

commeatu privati, necessario ad dimicandum descendit. »

XXVII. Insequenti tempore quum nostri temere in opere distenti essent, equites in oliveto, dum lignantur, interfecti sunt aliquot. Servi transfugerunt, qui nuntiaverunt, a. d. III. nonarum martii praelium, ad Soritiam¹ quod factum est, ex eo tempore metum esse magnum, et Attium Varum circum castella praesse. Eodem die Pompeius castra movit, et contra Hispalim in oliveto constitit². Cæsar priusquam eodem est profectus, luna hora circiter VI³ visa est. Ita castris motis Ucubim, Pompeius praesidium; quod reliquit, jussit incenderent⁴, et deusto oppido in castra majora se reciperent. Insequenti tempore Ventisponte oppidum quum oppugnare cœpisset, deditione facta, iter fecit in Carrucam, contraque⁵ Pompeium castra posuit. Pompeius oppidum, quod contra sua praedia portas clausisset, incendit; milesque, qui fratrem suum in castris jugulasset, interceptus est a nostris, et fusti percussus. Hinc itinere facto, in campum Mundensem quum esset ventum, castra contra Pompeium constituit.

XXVIII. Sequenti die quum iter facere Cæsar cum copiis vellet, renuntiatum est ab speculatoribus, Pompeium de tertia vigilia in acie stetisse. Hoc nuntio allato, vexillum¹ proposuit. Idcirco enim copias eduxerat, quod Ursanensium civitati fuissent fautores : antea literas miserat,

CAP. XXVII. 1. *Praelium, ad Sorit.* V. c. 24. Ergo vel *Soricaria*, vel *Soritia* utroque loco ponendum erit. — Syntaxis loci est durior. M. Vulgo *praelio*. Alii *praelium affore*.

2. *Contra... constitit.* Vulgo *circa*. Alii *constituit*.

3. *Hora VI.* Est ipse meridies. Narratur, ut prodigium. M.

4. *Jussit incend.* Sic unus codex. Alii *jussit ut incend.* Alii *jussit incendi*.

Nomina urbium, quæ sequuntur, corrupta sunt. *Carula* placet Weselingio ad Antonini itiner. p. 410. MORUS.

5. *Contraque.* Sic Clarkius e codicibus. Vulgo copula deest. — *Fusti percussus.* De fustuario vide Polyb. VI, 35.

CAP. XXVIII. 1. *Vexillum.* Vide sup. B. G. II, 20; et B. C. III, 89; et B. Al. 45. M. — *Quod Ursanensium*

« Cæsarem nolle in convallem descendere, quod majorem partem exercitus tironem haberet. » Hæ literæ vehementer confirmabant mentes oppidanorum. Ita, hac opinione fretus, totum se facere² posse existimabat: etenim et natura loci defendebatur, et ipsius oppidi munitione, ubi castra habuit constituta: namque³, ut superius demonstravimus, loca excellentia tumultis contineri; interim nulla planities dividit.

XXIX. Sed ratione nulla placuit taceri id, quod eo incidit tempore. Planities inter utraque castra intercedebat, circiter millia passuum quinque, ut auxilia Pompeii duabus defenderentur rebus, oppidi excelsi et loci natura. Hinc dirigens proxima planities æquabatur¹, cujus decursum antecedeat rivus, qui ad eorum accessum summam efficiebat loci iniquitatem: nam palustri et voraginoso solo currens erat² ad dextrum. Et Cæsar, quum aciem directam vidisset, non habuit dubium, quin media planities in æquum ad dimicandum adversarii procederent. Hoc erat

civitatis qui fuissent fautores. Sic legendum puto. Sensus est, miserat litteras his civitatis Urs. (in civitate Urs.), qui hujus civitatis fautores Pompeii fuissent, h. e. erant, ut solet hic scriptor loqui. De literis est cap. 26. Ergo utroque loco vel Ursæon. vel Versæon. legetur; sed prius est rectius. Quia vero edd. vet. Fausto ante verbum antea inserunt; maluit Oudend., quod, qui Ursæ civ. præfuisse, Fausto, antea l. m. Nihil certum est in hoc libro. M. Vide not. ad cap. 26. — Exercitus tironem. Vulgo exercitum, ut cap. 26. Alii tironum.

2. *Totum facere. Facere, quæ vellet. Duker. de Latin. Juriscons., p. 353. Oud. Scilic. ea locutio apud Ulpianum occurrit. Apud Petro-*

nium, cap. 37, Trimalchionis tapantu est; id est, totum facere.

3. *Namque... dividit. Et hæc corrupta sunt. M. Respice ad B. C. 1, 43, et Afr. 51. Mira hoc loco est lectionis varietas.*

CAP. XXIX. 1. *Planities æquabatur. Æqua erat, sc. æqua procurrebat. Quid sit dirigens, nescio. M. Puto, recta, directa.*

2. *Currens erat (vulgo currebat) ad dextrum (vulgo ad dextram partem). Et. Pro partem. Et, in codd. est id quod. Ergo legetur: currens erat ad dextrum. Quod Cæs. quum ac. dir. Sic quod quum conjungitur, i. e., qua in re quum. Vid. B. C. 1. III, 68. Usus participii cum verbo substantivo etiam optimis scriptoribus notus. Vide Cic. Orat., c. 13.*

in omnium conspectu. Huc accedebat, ut locus illa planitie equitatum ornaret³, et diei solisque serenitas; ut mirificum et optandum tempus prope ab diis immortalibus illud tributum esset ad prælium committendum. Nostri lætari, nonnulli etiam timere, quod in eum locum res fortunæque omnium deducerentur, ut, quidquid post horam casus⁴ tribuisset, in dubio poneretur. Itaque nostri ad dimicandum procedunt; id quod adversarios existimabamus esse facturos: qui tamen a munitione oppidi mille passibus longius non audebant procedere; in quo sibi prope murum adversarii præliandum constituebant. Itaque nostri procedunt. Interdum æquitas loci adversarios efflagitabat, ut tali conditione contenderent ad victoriam: neque tamen illi a sua consuetudine decedebant⁵, ut aut ab excelso loco, aut ab oppido discederent. Nostri pede presso propius rivum quum appropinquassent, adversarii patrocinari loco iniquo non desinunt.

XXX. Erat acies XIII aquilis constituta, quæ lateribus equitatu tegebatur, cum levi armatura millibus VI: præterea auxiliares accedebant prope alterum tantum. Nostra præsidia¹ LXXX cohortibus et VIII millibus equitum. Ita, quum in extrema planitie iniquum in locum nostri appropinquassent, paratus hostis erat superior, ut transeundi² superius iter vehementer esset periculosum. Quod quum a Cæsare esset animadversum, ne quid temere culpa

3. *Ornaret.* Res postulat *adjuvaret*, aut simile verbum. M. Credo, *juvaret.* — *Ab diis Immortal.* Vid. B. Al. c. 75, et Afr., 74 et 82.

4. *Casus.* Sic edidisse Scaligerum monet Oudend.: nam in codd. est *causas, curas, cras.* Quædam edd. *p. hor. castris fieret.* M. — *Id quod.* Alii, *idque.* — *In quo.* An, *quod?* ut sit, quia. M. Mox *præliandum* eod. Norvic. dedit Davis.; e Petav.

recepit Oud. Vulgo deest h. verbum.

5. *Decedebant.* Sic cod. R. Vulgo *discedebant.* Emendavit Davisius. — *Patrocinari (sibi) loco in. M.*

CAP. XXX. 1. *Nostra præsidia* (noster exercitus constitutus erat, hoc est constabat) *LXXX cohort.* M. Codd. quidam *cohortes* et *millia.*

2. *Transeundi.* Nonnulli codices habent *transire.* Alii *transeundum*, sensu paululum contorto.

sua secus³ admitteretur, eum locum definire cœpit. Quod quum hominum auribus esset objectum, moleste et acerbe accipiebant, se impediri, quo minus prælium conficere possent. Hæc mora adversarios alacriores efficiebat, Cæsaris copias timore impediri ad committendum prælium. Ita se efferentes, iniquo loco sui potestatem faciebant, ut magno tamen periculo accessus eorum haberetur⁴. Hic decumani⁵ suum locum, cornu dextrum, tenebant, sinistrum III et V legio, itemque cætera auxilia et equitatus. Prælium clamore facto committitur.

XXXI. Hic etsi virtute nostri antecedeabant, adversarii se e loco superiore defendebant¹ acerrime, et vehemens fiebat ab utrisque clamor, telorumque missu concursus, sic, ut prope nostri diffiderent victoriæ: congressus enim et clamor, quibus rebus maxime hostes conterrentur, in

3. *Secus*. Ac voluerat, contra spem et expectationem. M. Scalig. *sequius*. — *Locum definire*. Erit hunc locum facere et constituere terminum, ad quem usque progrediantur. M.

4. *Ut magno... haberetur*. Ut, quamvis ad eos Cæsariani accedere possent, at magno tamen id cum periculo fieret. CLARK. Davis. e codd. Norvic. *magno cum periculo*.

5. *Decumani*. Legio decima, quam Cæsar maximi faciebat: vid. B. G., libro 1, cap. 40.

CAP. XXXI. 1. *Se... defendebant*. Sic codd. Norv. et Petav. Al. *defendebantur*. — *Missu*. Vulgo male *missus*. — *Diffiderent victoriæ*. De summa Cæsaris in hoc prælio inopia et desperatione Plutarchus (Cæs. cap. 56) hæc narrat: vix ab eo milites compelli potuisse, ut perseverarent in prælio, ipsumque dixisse, alias se de victoria, hoc die de vita cer-

tasse. Vide Vell. Patern. 11, 55; Florus, 14, 82; Sueton. Jul., 36. Eadem leguntur in Appian. Civil. 11, 104, p. 493; sed gravi errore dicuntur ad Cordubam accidisse, pro quo, in reliqua Appiani diligentia, πρὸς Μούνδαν necessario ponendum est: nam non modo cæteri omnes sic referunt, et constat ex omni historia, sed ipse Appianus dicit hoc prælium commissum esse, postquam Pompeius Cæsari metum et ignaviam exprobraverat. Atqui hoc factum est per illas literas, de quibus paulo ante (cap. 26), et quibus scriptor noster (c. 28) irritatum ad prælium esse Cæsarem monuit. Ergo Appianus de *Mundensi* pugna egit. Copiosus est de hoc prælio Dio Cass., XLIII, 36, 37, 38. M. Vide quoque descriptionem hujus Mundensis pugnae quam dabimus in Supplemento, t. IV nostræ editionis.

collatu pari erant conditione. Itaque ex utroque genere² pugnæ, quum parem virtutem ad bellandum contulissent, pilorum missu fixa cumulatur et concidit adversariorum multitudo. Dextrum demonstravimus decumanos cornu tenuisse : qui etsi erant pauci, tamen propter virtutem magno adversarios timore eorum opera afficiebant, quod a suo loco³ hostes vehementer premere cœperunt, ut ad subsidium, ne ab latere nostri occuparent, legio adversariorum transduci cœpta sit ad dextrum. Quæ simul est mota, equitatus Cæsaris sinistrum cornu premere cœpit. At ii eximia virtute prælium facere incipiunt, ut locus in acie ad subsidium veniendi non daretur. Ita, quum clamori esset intermixtus gemitus, gladiatorumque crepitus⁴ auribus oblatus, imperitorum mentes timore præpediebat. Hic, ut ait Ennius, « pes pede⁵ premitur, armis teruntur arma, » adversariosque vehementissime pugnantes nostri agere cœperunt ; quibus oppidum fuit subsidio. Ita ipsis Liberalibus⁶ fusi fugatique non superfuissent, nisi in eum locum confugissent, ex quo erant egressi. In quo prælio ceciderunt millia hominum circiter XXX, et si quid amplius : præterea Labienus⁷, Attius Varus ; quibus occisis

2. *Itaque ex utroque genere.* Delendum *ex*. Sensus est : in utroque genere pugnæ, pedestri et equestri, parem eminuisse virtutem ; sed Cæsarianos pilis vicisse, hoc est, pedites, scilicet, legiones Cæsaris vicisse. *Mor.*

3. *A suo loco.* Codd. et edd. vett. habent præpositionem, a recentioribus omissam. — *Occuparent.* In libris bonis : recte : *occuparentur* in vulgatis edd. plerisque. *M.*

4. *Crepitus.* Leid. 1, *streptus*. Sed *crepitus* bene de armis. Vid. Oud. ad Obseq. de prodig., cap. 104. — *Timore.* Alii *timor*. Non male.

5. *Pes pede.* Brantius Homerum (Iliad. XIII, 131) et Virgil. (Æn. 2, 361) jam comparavit. Cui non dictus Hylas ? *M.* Paulus Merula in fragm. Ennii h. l. metrum restituere laborat ; sed ad hoc in soluta oratione non semper attenditur.

6. *Ipsis Liberalibus.* Dies Libero patri sacri. Inepte Rhellican. *Liberalibus*, inquit : hoc est, *iis qui liberaliter atque ingenue pugnantes occubuerant*. Sic et Cic., ep. ad Div. XII, 25. Incidebant in XVI kal. apr. Vid. Oudend. Fast., 713.

7. *Labienus.* De T. Atio Labieno vid. B. C. l. II, cap. 15. — *Attius*

utrisque funus est factum ; itemque equites romani , partim ex urbe , partim ex provincia , ad millia III. Nostri desiderati ad hominum mille , partim peditum , partim equitum , saucii ad D. Adversariorum aquilæ sunt ablatae XIII , et signa , et fasces ; præterea duces belli XVII capti sunt. Hos habuit res exitus.

XXXII. Ex fuga hac quum oppidum Mundam sibi constituissent præsidium , nostri cogebantur necessario eos circumvallare. Ex hostium armis¹ pro cespite cadavera collocabantur , scuta et pila pro vallo^{*} , insuper occisi , et gladii , et mucrones , et capita hominum ordinata , ad oppidum conversa universa , hostium timorem , virtutisque insignia^{*} proposita viderent , et vallo circumcluderentur adversarii^{*}. Ita Galli tragulis jaculisque oppidum ex hostium cadaveribus sunt circumplexi , oppugnare cœperunt. Ex hoc prælio Valerius² adolescens Cordubam cum paucis equitibus fugit ; Sexto Pompeio , qui Cordubæ fuisset , rem gestam refert. Cognito hoc negotio³ , quos equites secum habuit , his , quod habuit secum pecuniæ , distribuit ; et oppidanis dixit , se de pace ad Cæsarem proficisci ; et secunda vigilia ab oppido discessit. Cn. Pompeius autem cum equitibus paucis nonnullisque peditibus ad navale præsidium parte altera contendit Carteiam , quod oppidum abest a Corduba millia passuum CLXX. Quo quum ad octavum milliarium venisset , P. Calvitiu , qui castris antea Pompeii præpositus esset , ejus verbis nuntium mittit ,

Varus. De eo quoque vide B. Civ. l. I , c. 31.

CAP. XXXII. 1. *Ex hostium armis... caperunt.* Hæc sunt misere dispersa. Scimus e Dione Cassio (XLIII , 38) , congesta esse cadavera , ut veluti vallum circa oppidum coarcerentur : ex Appiano , c. 105 , (p. 493) cadavera hastis affixa esse

terræ circa oppidum. M. Vid. Flor. IV , 2 , 85 ; Val. Max. , 7 , 6 , VII , Celsum nostrum , p. 243 et 244. vol. III ,

2. *Valerius.* Pro quo noster cod. 5768 , *Fabius.* — *Fugit.* Sic boni codd. Vulgo *fugiens.*

3. *Cognito hoc negotio , quos equites secum habuit , his , quod habuit secum pecuniæ , distribuit.* Sic legen-

« quum minus belle haberet⁴, ut mitterent lecticam, qua in oppidum deferri possit. » Literis missis, Pompeius Carteiam defertur. Qui illarum partium fautores essent, conveniunt in domum, quo erat delatus, (qui arbitrati sunt clanculum⁵ venisse), ut ab eo, quæ vellet, de bello requirerent. Quum frequentia convenisset, de lectica Pompeius eorum in fidem confugit.

XXXIII. Cæsar, ex prælio Munda munitione circumdata¹, Cordubam venit. Qui ex cæde eo refugerant, pontem occupaverunt. Quum eo esset ventum, conviciari cœperunt, « nos ex prælio paucos superesse: quo confugeremus? » Ita pugnare cœperunt de ponte. Cæsar flumen transjecit, et castra posuit. Scapula², totius seditionis familiæ et libertinorum caput, ex prælio Cordubam quum venisset, familiam et libertos convocavit; pyram sibi extruxit; cœnam afferri quam opimam imperavit; item optimis insternendum vestimentis: pecuniam et argentum in præsentia familiæ donavit. Ipse de tempore³ cœnavit, resinam et nardum identidem sibi infundit. Ita novissimo

dum e Norvic. et Petav. M. Ita restitui locum. Legitur vulgo: *quos equites quod pec. secum habuit.*

4. *Belle haberet.* Nost. cod. R. 5768, *bello haberetur.* — *Mitterent lecticam:* sic codd. Vulgo *mitteret.* Male. Subaudi *Carteianes.*

5. *Clanculum.* Lipsius conjectabat *Calvitium*, de quo mox. — *Vellet.* Sic codd. Vulgo male *vellent.*

CAP. XXXIII. 1. *Munda munit. circumdata.* Editores nomen *Munda* contra codd. addiderunt. Bene, si historiam spectes; etsi fortasse non opus fuit: nam e capite 32 satis intelligitur, post prælium Mundam esse cinctam. M.

2. *Scapula.* Jam ante, quam Cn. Pompeius in Hispaniam venerat,

audita Scipionis ad Thapsum clade, a militibus in Hispania lectus est cum Aponio dux, omnemque Hispaniam Bæticam a Cæsare abduxit, posthæc se cum Pompeio conjunxit. Dio Cass. XLIII, 29, 30. Vid. Cic. ad Div. IX, 13: *familia sunt servi.* M. — *Quam.* Sæpe ante positivum admittitur pro superlativo. *Quam late; quam magnus,* etc. — *Opimam.* Codices fere *optimam* habent manifesto errore. M. — *Insternendam.* Lege e bonis libris *insternendum*, ut sit impersonale, *imperavit, ut insterneretur.* Alia lectio, *superadditis*, est interpretamentum. Vestimenta sunt hoc loco tapetes tricliniorum, vestes stragulae. M.

3. *De tempore.* Ante vesperum,

tempore servum jussit et libertum, qui fuisset ejus concubinus, alterum se jugulare, alterum pyram incendere.

XXXIV. Oppidani autem, simul Cæsar castra contra oppidum posuit, discordare cœperunt usque eo, ut clamor in castra nostra perveniret¹ fere, inter Cæsarianos et inter Pompeianos. Erant hic legiones, quæ ex perfugis conscriptæ²; partim oppidanorum servi, qui erant a Sex. Pompeio manumissi; tunc in Cæsaris adventum descendere cœperunt. Legio XIII oppidum defendere cœpit: nam, quum jam repugnarent, turrets ex parte et murum occuparunt. Denuo legatos ad Cæsarem mittunt, ut sibi legiones subsidio intromitteret. Hoc quum animadverterent homines fugitivi, oppidum incendere cœperunt. Qui superati a nostris sunt interfecti, hominum millia XXII; præterquam extra murum qui perierunt. Ita Cæsar oppido potitus. Dum hic detinetur, ex prælio quos circummunitos superius demonstravimus³, eruptionem fecerunt, et bene multis interfectis, in oppidum sunt redacti.

quod alibi est *de die cœnare*: unde tempestiva convivia. M. — *Resinam et nardum*; in aliis *vinum, resinam et nardum*; in aliis *sicam vel sitam*. Hæc de lectione incerta: pauca de re, si modo de tantulæ re dicere operæ pretium est. Si vinum et resina conjungantur, vinum resinatum intelligetur, quod Plinius (H. N. XIV, 24, 16; XVI; et XIII, 24) esse dicit resina et pice conditum mitigatumque. Sed non puto dici h. l. vini genus; verum Scapulam capiti infudisse unguentum, ut eo delicatius cœnaret; atque, neglecto verbo *vinum*, describi resinam et nardum, hoc est, resinam nardi, adeoque unguentum nardinum resinosis. Si quis in illo *sicam* tricari velit, poterit *spicam* legere, ut spica

et nardus sit *spica nardi*, intelligaturque unguentum, e spica nardi expressum. — Oudendorpius malit pro *sicam* legere *stactam* vel *stactam resinam*, i. e. stillaticiam.

CAP. XXXIV. 1. *Perveniret fere*. Verbum appositum ad rem.

2. *Conscriptæ*. Adde fuerant e cod. Norvic. DAVIS. — *In Cæsaris adventum descendere*. Quid hoc est? Ex loco Dionis Cassii XLIII, 39, video oppidanos Cæsari favisse, manumissos ei restitisse, et oppidum defendisse. Ergo saltem *descendere in defendere* mutandum est; sed plura essent porro mutanda, ut orationi sensus perspicuus tribui posset. Sufficit rem indicasse. M.

3. *Superius demonstravimus*. Cap. 33. Sunt Mundenses. MORUS.

XXXV. Cæsar Hispalim quum contendisset, legati deprecatum venerunt. Ita quum oppidum¹ sese tueri dixisset, Caninium legatum cum præsidio intromittit. Ipse castra ad oppidum ponit. Erat bene² magnum intra Pompeianarum partium præsidium, quod Cæsaris præsidium receptum indignaretur clam quemdam Philonem, illum, qui Pompeianarum partium fuisset defensor acerrimus. Is tota Lusitania notissimus erat: hic clam præsidia³ Lusitaniam proficiscitur, et Cæcilium Nigrum, hominem barbarum⁴, ad Lenium convenit; qui bene magnam manum Lusitanorum haberet. Rursus⁵ in Hispalim oppidum denuo noctu per murum recipitur; præsidium vigilesque jugulant, portas præcludunt, de integro pugnare cœperunt.

XXXVI. Dum hæc geruntur, legati Carteienses renuntiarunt, quod Pompeium¹ in potestatem haberent. Quod ante Cæsari portas præclusissent, illo beneficio suum maleficio existimabant se lucrifacere. Lusitani Hispali pugnare² nullo tempore desistebant. Quod Cæsar

CAP. XXXV. 1. *Ita quum oppidum.* E codicibus sic legendum: *Ita ad oppidum tuendum Can. leg. M.* — Tueri. Præsens pro futuro. B. G. II, 32.

2. *Erat bene.... proficiscitur.* Et hæc mire in codd. variata, sic utcumque constituerunt viri docti. Rem attingit Dio Cassius XLIII, 39. Quilibet videt, recepto Cæsaris præsidio, Philonem clam profectum esse ad colligendum exercitum, eoque collecto reversum noctu eadem Cæsarianorum fecisse. M. Pro intra alii intus. In cod. Reg. 5764, hæc, quod Cæsaris præsidium, omittuntur. In cod. 5768. *Erat bene magnum intra Pompeianas partes præsidium indignaretur cuidam Philoni illi qui, etc. libenter legerem; erat intus bene magnum Pompeianorum præsidium,*

quod Cæs. præsid. receptum indignabatur, clam ergo Philonem quemdam, illum qui.... emisit.

3. *Clam præsidia.* Alii: *præsidio.* Tum alii: *in Lusitaniam.*

4. *Nomine barbarum.* Lege *hominem barbarum.* Sic Glandorpheus et Manutius ad hunc locum. M. Recte: recipio.

5. *Rursus.* Alii, *reversus.*

CAP. XXXVI. 1. *Pompeium in potestatem haberent.* Vide cap. 32. M. Insolens constructio quod... haberent hoc loco tantum occurrit in his libris; nam B. C. libro 1, 26, alia significatione venit.

2. *Hispali pugnare.* Sic Norv. et Petav. Vulgo *Hispalim oppugnare*: falso. Nam Lusitani in urbe erant, eamque defendebant, ut cap. 35

quum animadverteret, si oppidum capere contenderet, ut homines perditī incenderent³, et mœnia delerent, ita consilio habito noctu, patitur Lusitanos eruptionem facere: id quod consulto non existimabant fieri. Ita erumpendo⁴, naves, quæ ad Bætim flumen fuissent, incendunt. Nostri dum incendio detinentur, illi profugiunt, et ab equitibus conciduntur. Quo facto, oppido recuperato, Astam iter facere cœpit, ex qua civitate legati ad deditionem venerunt, Mundensesque, qui ex prælio in oppidum confugerant, quum diutius circumsiderentur, bene multi deditionem faciunt; et quum essent in legionem distributi, conjurant inter se, ut noctu signo dato, qui in oppido fuissent, eruptionem facerent: illi cædem in castris administrarent. Hac re cognita, insequenti nocte vigilia tertia, tessera data, extra vallum omnes sunt concisi.

XXXVII. Carteihenses duces¹, dum Cæsar in itinere reliqua oppida oppugnat, propter Pompeium dissentire coeperunt. Pars erat, quæ legatos ad Cæsarem miserat; pars, qui² Pompeianarum partium fautores essent. Seditione concitata, portas occupant: cædes fit magna: saucius

narratum est. Monuerat hoc etiam Cellarius post Goduinum. M. Glandorp. *Hispalim propugnare.*

3. *Ut homines perd. incend.* Hoc est futurum esse, ut homines perditī incenderent. M. *Patitur...facere.* Dio Cass., XLIII, 39: Ἀμώλετον προσδραύων ὁ Καῖσαρ, ἀπὸ τῆς οὐσίας ὡς καὶ διαφυγεῖν δυνάσασθαι παρὰ τὸν ποταμὸν τοῦτον περιτρεφὴν δὴ τοὺς ἐκ τοῦ τείχους ἐξόντας, ἐκείνους δ' ὀλίγους καὶ ἀπέλλυε. M.

4. *Erumpendo.* Sic Leid., 1. Vulgo male *irrumpendo.*

CAP. XXXVII. 1. *Carteienses duces.* Olim in edd. erat hoc nexum cum superiore capite, et legebatur

hoc modo: *omnes sunt concisi Mundenses duces, Cæsar in itinere... oppugnat, quæ pr. P. d. cæp.* Sed Davisium codex Norvic. admonuit, ut inde ederet: *omnes sunt concisi. Carteienses, dum, Cæsar... oppugnat, propter... Idem ex Petav. et Leid. pr. protulit Oudend., nisi quod hi Carteienses duces, uno verbo auctiorem locum, exhibent. Et sic jam Cellarius ediderat, convenitque historiæ. M. Codex quoque 5768 Mundenses duces habet.*

2. *Pars, qui.* Synthesis. E conjectura Glandorpii dederat Scalig. Firmavit Oudendorpius e codicibus Leidensibus.

Pompeius naves XX occupat longas, et profugit. Didius³, qui Gadis⁴ classi praevisset (ad quem simul nuntius allatus est, confestim sequi coepit; partim peditatus et equitatus⁵ ad persequendum celeriter iter faciebant), item quarto die navigatione confecta consequitur eos. Quod imparati a Carteia profecti sine aqua fuissent, ad terram applicant. Dum aquantur, Didius classe occurrit, naves incendit, nonnullas capit. Pompeius cum paucis profugit, et locum quemdam munitum natura occupat.

XXXVIII. Equites et cohortes, quae ad persequendum missae¹ essent, speculatoribus ante missis certiores fiunt: diem et noctem iter faciunt. Pompeius humero et sinistro crure vehementer erat saucius. Huc accedebat, ut etiam talum intorsisset: quae res maxime impediabat. Ita lectica² a turre, qua esset allatus, in ea ferebatur. Lusitanus³ more militari, quum a Caesaris praesidio fuisset conspectus, celeriter equitatu cohortibusque circumpludibatur. Erat accessus loci difficultas. Nam idcirco⁴, quod propter suos a nostro praesidio fuisset conspectus, celeriter munitum locum natura, quem ceperat sibi Pompeius, quamvis ma-

3. *Didius*. Forte idem qui T. Deidius vocatur in nummis (vid. *Vaillant*, tom. 1, p. 383): Didia gens plebeia, sed consularis. Nostri autem nullum exstat monumentum.

4. *Gadis*. Lege *Gadibus*, ut alii monuerunt. Didius classi Caesaris praevisit. Vide cap. 40, et Dionem Cass. XLIII, 18, 20. Quae sequuntur, in partim et item non videntur scripturae vitio carere. *Consequitur eos, forsen eas*; sc. naves Pompeii. M. Alii, *insequuntur*. Cap. 39 et 40, legitur etiam *Gadibus*.

5. *Peditatus et equitatus... iter faciebant*. Sic codd. Vulgo *peditatus et equitatus... iter faciens*.

CAP. XXXVIII. 1. *Quae... missae*. Alii, *qui... missi essent*. Parvi interest.

2. *Ita lectica*. In Norv. et Petav. tantum haec leguntur: *ita in lectica ferebatur*. Fortasse sensus est, lecticam a turre (villa, vid. ad Bell. Afric. 40) allatam esse, et in ea Pompeium gestatum, quasi scriptum fuerit: *Ita, lectica a turre qua esset allata, in ea ferebatur*. Sed non est tanti quærere. Vide cap. 32. M.

3. *Lusitanus*. Milites Lusitani; Pompeium stipantes. C. 40. CLARK. — *Difficultas*. Cod. Norv. *difficilis*.

4. *Nam idcirco... Hæc usque ad finem capitis obscura, et varie depravata sunt*. M. — *Munitum locum*.

gna multitudine deducti homines ex superiore loco defendere possent, subeunt. In adventu nostri depelluntur telis: quibus cedentibus, cupidius insequabantur adversarii, et confestim tardabant ab accessu. Hoc sæpius facto, animadvertebatur, nostro magno id fieri periculo. Opere circummunire instituit⁵, pari autem et celeri festinatione circummunitiones in jugo dirigunt, ut æquo pede cum adversariis congredi possent; a quibus quum animadversum esset, fuga sibi præsidium capiunt.

XXXIX. Pompeius, ut supra demonstravimus, saucius et intorto talo, idcirco tardabatur ad fugiendum: itemque propter loci difficultatem neque equo, neque vehiculo salutis suæ præsidium parare poterat. Cædes a nostris undique administrabatur, exclusa munitione², amissisque auxiliis. Ad convallem autem atque exesum locum, ut in speluncam³, Pompeius se occultare cœpit, ut a nostris non facile inveniretur, nisi captivorum indicio. Ita ibi interficitur. Quum Cæsar Gadibus fuisset³, Hispalim pridie id. aprilis caput allatum, et populo datum est in conspectum.

XL. Interfecto Cn. Pompeio adolescente, Didius, quem supra demonstravimus, illa affectus lætitia, proximo se recepit castello, nonnullasque naves ad reficiendum sub-

Alii, *ad munitum locum*. Totum hoc caput in nostris codd. deformatum recensuerunt editores.

5. *Opere circummun. inst.* Codd. quidam præmittunt *loca capta*. E glossa esse putat Oudendorpius.

CAP. XXXIX. 1. *Exclusa munitione*. Res postulat hunc sensum, munitionem, in qua Pompeius latuerit, expugnatam, et Pompeium ea exclusum esse. In iis, quas sequuntur, consentiunt et reliqui scriptores, Pompeium latitantem detectum casumque esse. Dio Cass.

XLIII, 40; Appian., l. citato. MORUS.

2. *Ut in speluncam*. Sic codd. Alii *ut speluncam vel in spelunca*. Mox *ibi interficitur*. A Cæsonio (Καὶ ἐν τῇ Ἀβύρῳ vocat Dio, XLIII, 40.) Cæsaris legato, apud Lauronem oppidum casum scribunt Florus, IV, 2, 86; et noster Celsus, p. 244.

3. *Gadibus fuisset*. Sic codices boni: altera lectio, *quum Cæsar gradiebatur Hispalim*, etiam ferri potest. M. De Cn. Pompeio vide supra ad Cn. Pomp. Magni patris notitiam, B. C. l. III, c. 104.

duxit. Lusitani², qui ex pugna superfuerunt, ad signum se receperunt, et bene magna manu comparata, ad Didium se reportant. Huic etsi non aberat diligentia ad naves tuendas, tamen nonnunquam ex castello propter eorum crebras excursiones eliciebatur³: et sic prope quotidianis pugnis insidias ponunt, et tripartito signa distribuunt. Erant parati, qui naves incenderent, incensisque qui subsidium repeterent³. Ii sic dispositi erant, ut a nullo conspecti omnium ad pugnam contenderent. Ita quum ex castello Didius ad propellendum processisset cum copiis, signum a Lusitanis tollitur, naves incenduntur, simulque qui ex castello⁴ ad pugnam processerant, eodem signo fugientes latrones dum persequuntur, a tergo insidiæ clamore sublato circumveniunt. Didius magna cum virtute cum compluribus interficitur: nonnulli ea pugna scaphas, quæ ad litus fuerant, occupant: item complures nando ad naves, quæ in salo fuerunt, se recipiunt: ancoris sublatis, pelagus remis petere cœperunt: quæ res eorum vitæ subsidio fuit. Lusitani præda potiuntur. Cæsar Gadibus⁵ rursus ad Hispalim recurrit.

XLI. Fabius Maximus, quem ipse ad Mundam ad præsidium oppugnandum¹ reliquerat operibus assiduis, hostes-

CAP. XLI. 1. *Lusitani*. Vide c. 36.

2. *Eliciebatur*. Hoc pro vulgata, *ejiciebatur*, Glandorpius restituit. Moa. Nulla tamen auctoritate: nam nec nostri, nec alii codd. vocem *eliciebatur*, Sensus tamen eam postulat.

3. *Repeterent*. Legendum esse *repellerent*, Glandorpius vidit. Idem mox pro *omnium* ponit *omnino*. M. Desunt hæc *incensisque... repeterent* ab edd. vett. Unde lacunam hic esse suspicatur Oudend. vel alius. Id ni sit, probat conjecturam Glandorpii. Mox, pro *conspecti*, vul-

go *conspectu*. Ob. Verba *incensisque... repeterent* leguntur apud nost. codd.

4. *Ex castello*. Ita lege. Sic cod. Norv. Sed Oud. retinet Vulgatam cum Clarkio. Distinguuntur hic, ut putat, ab iis, qui ex castello jam cum Didio processissent.

5. *Gadibus*. Alii, a *Gadibus*.

CAP. XLI. 1. *Ad Mundam præsidium*. Lege *Mundæ ad præsidium*. Vedit Davisius; præserat Glandorpius. De re vide cap. 32. M. Edd. vett. *quem ipse ad præsidium reliquit*. Vulgo *ad Mundam*; ineptum, ni legas *ad*

que circum sese interclusi, inter se decernere, facta cæde bene magna **, eruptionem faciunt. Nostri ad oppidum recuperandum occasionem non prætermittunt, et reliquos vivos capiunt, XIV millia, ac deinde Ursaonem² proficiscuntur: quod oppidum magna munitione continebatur, sic, ut ipse locus non solum opere, sed etiam natura editus, ab oppugnando hostem³ averteret. Huc accedebat, ut aqua, præterquam in ipso oppido Munda, circumcirca nusquam reperiretur propius millia passuum VIII⁴: quæ res magno erat adjumento oppidanis. Tum præterea accedebat, ut agger materiesque, unde solitæ sunt turre agi⁵, propius millia passuum VI non reperiebantur. Ac Pompeius, ut oppidi oppugnationem⁶ tutiorem efficeret, omnem materiem circum oppidum succisam intro congegessit. Ita necessario deducebantur nostri, ut a Munda, quam proxime ceperant, materiem illo deportarent.

XLII. Dum hæc ad Mundam geruntur et Ursaonem, Cæsar, quum a Gadibus ad Hispalim se recepisset, insequenti die, concione advocata commemorat: « Initio quæsturæ suæ¹ eam provinciam ex omnibus provinciis

Mundam ad præs. quod ita recepi. Ad Mundam habet Leid. prim. — Hostesque... faciunt. Mutilata sunt hæc omnia. M. Ita quoque in nostris codd. et hos locos barbarie scribarum deformatos resarcire ingratus forte foret labor.

2. *Ursaonem.* Cod. Dorv. *Ursaonem.* Vid. not. ad c. 26.

3. *Ad oppugnandum hostem.* Leg. cum Goduino et Cellario, *ab oppugnando.* Pro *appeteret*, quod in codd. est, bene editores *apertaret* posuerunt. M. *Vulgatum* male defendit Clarkius. Emendationem recepi.

4. *Ut aqua octo.* Sic Oudend. sed alii exhibuerant: *quod aqua,*

præterquam in ipso oppido, non erat; nam circumcirca rivus nusquam reperiebatur.... M. Oud. secutus est codd. Norv. et Petav. *Ut pro quod* mox iterum occurrit, et quidem cum indicativo. *Rivus* abest ab edd. vett.

5. *Agi.* Res fieri postulat. M. — *Reperiebantur.* Hujus syntaxeos culpam scriptori ipsi nemo, opinor, tribuet. *Mox.*

6. *Oppidi oppugnat.* Saltem *oppugnationem* legetur, ut multi dixerunt. M. Codd. omnes habent *ad oppidum.* Latere quid putat Oudend. Forte pro *tutiorem* legendum *lentior*, *diuturnior*. Ob.

CAP. XLII. 1. *Quæsturæ suæ.*

peculiarem sibi constituisse, et, quæ potuisset eo tempore, beneficia largitum esse. Insequenti prætura, ampliato honore, vectigalia, quæ Metellus imposuisset, a senatu petisse, et eis pecuniis provinciam liberasse : simulque, patrocínio suscepto, multis legationibus² ab se in senatum inductis, simul publicas privatasque causas, multorum inimiciis susceptis, defendisse : suo item in consulatu absentem, quæ potuisset, commoda provinciæ tribuisse : eorum omnium commodorum esse et immemores, et ingratos in se et in populum romanum, hoc bello et in præterito tempore cognosse. Vos, jure gentium³ et civium romanorum institutis cognitis, more barbarorum, populi romani magistratibus sacrosanctis manus semel et sæpius attulistis; et luce clara Cassium in medio foro nefarie interficere voluistis. Vos ita pacem semper odistis, ut nullo tempore legiones desitæ⁴ populi romani in hac provincia haberi. Apud vos beneficia pro maleficiis, maleficia pro beneficiis habentur. Ita neque in otio concordiam, neque in bello virtutem ullo tempore retinere potuistis. Privatus ex fuga Cn. Pompeius adolescens a vobis receptus, fasces imperiumque sibi arripuit⁵; multis interfectis civibus, auxilia contra populum romanum comparavit : agros provinciamque vestro impulsu depopulavit. In quo vos victores existimabatis? An, me deleto, non animadvertebatis, decem

Sueton. Jul. c. 7. De Prætura ibid. capite 18. CELLARIUS.

2. *Legationibus*. Vulgo male, *legibus*. M. Contra codd. et edd. vet. — *Publ. privatasque causas*. Codd. et edd. vet. *publicis privatisque causis*, ubi subintelligendum *provinciam defendisse*. — *Et ingratos*. Codd. quidam addunt *eos*.

3. *Jure gentium*. Huc invitis codd. et edd. vet. intrudunt *inquit*. — *Semel et sæpius*. Sic codd. Sed vul-

go, *sæpe et sæpius*. M. — *Cassium*. Vide Bell. Alex. caput 51. M.

4. *Desitæ*. Sic codd. Petav. et Scaligeri. Vulgo *desint*.

5. *Imperium arripuit*. Dio Cass. XLIII, 30. MOR. — *Provinciamque*. Sic Oudend. e codd. et edd. vet. Vulgo *vestramque provinciam*. ON. — *In quo vos...* Quibus in rebus, quum ita essent, num vos victores fore sperabatis? M. Scalig. male *in quos*. — *Animum advertebatis*. Vul-

habere legiones populum romanum, quæ non solum vobis obsistere, sed etiam cælum diruere possent? quarum laudibus et virtute***

go *Annaproterebatis*. — *Legiones*. Codd. varii, *lectas quidem legiones*. — *Cælum diruere*. Hæc jactantia est a Cæsaris ingenio alienissima, et sunt hæc verba recentius adsuta. Similiter in quibusdam libris antiquis inepte adsuitur: quarum laudibus et virtute *totus in orbe terrarum mundus exsultat*. Cæterum plures codices verbo indicant, multa hic deesse, ut adeo hic de bello Hispaniensi liber omnibus modis mutilus sit. — His rebus gestis, Cæ-

sar eaq. Hispaniæ civitates, quæ ipsum adjuverant, agris, immunitate, jure civitatis ornavit; inimicas agris privavit, iisque graviora tributa constituit. Romam reversus mense octobri anni 709, P. U. C. (Vellei. Paterc. II, 56), non sine invidia de *civibus* victis triumphavit, quum antea (B. Afr. cap. ult.) non nisi de exteris triumphos agere solitus fuisset. Dio Cassius, XLIII, 39-43. M. Cætera pete ex Julio Celso, t. III, pag. 245, nostræ editionis.

*** *Desunt reliqua.*

Sed vide, si placet, historiæ fragmentum, quod paginis sequentibus subjunximus; et quod hic anticipatum referre, tanquam Hispaniensi Belli complementum, non abs re judicavimus, quamquam in proximo volumine, quod est tertium hujus editionis, pag. 237 et seqq., lector totam reperire debeat.

HISTORIÆ

C. JULII CÆSARIS

FRAGMENTUM

EX VET. COD.

SEU SUPPLEMENTUM AD BELLUM HISPANIENSE EX
EDITIONE GODUINI DESUMPTUM, p. 454,

*De quo scias, reperta fuisse ista in Cujacii codice sine ullo
nomine; in codice autem eadem Petaviano, sub nomine
PETRARCHÆ; quæ quia videbantur facere ad eum librum
ultimum, addere nos hic voluisse; sed accurate emendata.*

JAM diuturnitas belli pacem, labor requiem, triumphum
victoriæ flagitabant; non civiles quidem istæ, sed hostiles
illæ, de quibus antea dixeramus. Quomodo autem trium-
pharet, aut qua ratione quiesceret, de quo scriptum sit?

Nil actum credens, quum quid superesset agendum.

Pompeii Magni filii, Hispaniam occuparant (sequebatur
autem illos non quidem patris virtus, sed hominum favor
ingens, et paternum nomen) Cneius et Sextus. Sic pro uno
duos substituerat fortuna Pompeios, egeratque Cneius
major natu, cui plus industriæ inerat atque consilii, confu-
giendo in fidem et clientelam omnium Hispaniæ civitatum,
precandoque, et fortunam suam miserando, patrisque me-
moriam renovando, ut jam sibi multum licentiæ partum
esset; nec precibus tantum, sed vietiæ congregato exercitu

SUPPLEMENTUM AD BELL. HISP. 573

inciperet provinciam vastare; ita ut pedetentim, qui favorabiles ab initio fuerant, esse inciperent odiosi. Hunc sibi novissimum belli actum minime negligendum ratus Cæsar, eo raptim proficiscitur. Duo in hoc iter vix auditu credibilia inciderunt: nam etiam ab urbe Roma in Hispaniam ulteriorem immensum terræ spatium emensus, IV et XX die pervenit: viatori, ne dicam exercitui, celeritas optanda! Magnum hoc! quod sequitur, majus. Horum siquidem tam paucorum spatio dierum, tam multas intercuras, poema scripsit, quod inscripsit *iter*, quod illud scilicet in itinere edidisset. Sic Pierides armis inserere, et nunquam otiosus esse didicerat. Primo Cæsar in Hispaniam adventu civitatum motus ingens fuit: undique legati ad eum, undique transfugæ. Jam enim Pompeiani juvenes sive in odium, sive in tædium verti cœperant; etiam ut nulla esset in eis culpa. Mos est tamen antiquus populorum semper novos dominos, novas res optare; etiam fama Cæsaris haud immerito super omnes excreverat; ut universi homines ejus splendore caperentur, cuperentque coram cernere, quem usque adeo mirabilem audiebant. In hoc principio, ipso maris in ostio, ubi Oceanus terris illabitur, etiam Mediterraneum hoc pelagus nostrum parit, inter legatos invicem partium, hinc Didium, illinc Varum, et ambobus cum ipsa tempestate certatum est. Nec minus a ventis et fluctibus, quam ab hostibus, periculi, atque horroris, dum et hinc hostes sævirent, et illinc sævitiam rabiemque hominum maria coercerent, utraque classe bello simul et naufragio laborante, duæ partes, duo maria, duplex furor, duæ elementorum atque hominum procellæ. Per hos dies a Cæsarianis duo pedites capti sunt, qui se servos dicerent. Non licuit in his Cæsari suam consuetudinem servare. Antequam ad eum deducerentur, quod a Cæsariano exercitu transfugissent, recogniti et a militibus interfecti sunt: et tabelliones

capti, qui ad Pompeium Corduba mittebantur, etiam præcisis illico manibus sunt remissi: similiter speculator Pompeianus captus, atque occisus est. Credo ego iratos bello milites, et imperatoris sui morum conscios atque clementiæ, hoc remedii genus excogitasse, ne quis faciem ejus videret, ut sic nullus evaderet. Cordubam Pompeii tenebant; Cæsar obsidebat: illis tamen absentibus, multis ibi et magnis præliis decertatum est; quumque die quodam, ferro et flammis, solito etiam gravius pugnaretur, oppidani ira in furorem versa, hospites qui securi secum jure veteris hospitii morabantur, inspectante Cæsaris exercitu, jugulatos e muris præcipitare, quasi crudelitate, non virtute victoria quæreretur, incæperant. Spectaculum miserum atque horrendum! Qua re ex gemitu morientium audita, Junius qui ad tutelam muri sub terram in cuniculo erat, exclamavit: «Tetrum scelus et immane flagitium, nullaque non barbarie detestandum commisistis absque ulla causa. Nihil enim mali merebantur, qui nihil mali fecerant; qui ad vos vestrasque se aras et focos infausta fiducia contulissent: jus hospitii sanctum gentibus soli vos sprevestis, atque utinam sprevisse sufficeret! Inhumano illud scelere violastis.» Multa quoque in hanc sententiam dixit: quorum verecundia repressi cives ab hospitem cædibus se continuerunt. Sic interdum unius boni viri multos inter malos valuit oratio, et inter hostes etiam suum honorem virtus invenit. Ea res relatu transfugæ in exercitu primum Cæsaris innotuit. Die proximo Tullius quidam cum Catone quodam Lusitano legatus ex oppido ad Cæsarem venit. Hujus prima pars orationis fuit optare, ut suus potius fuisset quam Pompeii miles, suamque constantiam in hujus potius felicitate, quam in illius miseria præstisset. Finis autem fuit se a Pompeio desertos, victos a Cæsare, seque et oppidum dedere, atque orare ut clementiam quam victis gentibus præbuisset, suis civibus non negaret.

Multa præter hæc locutus est, quæ scriptorum vitio confusa vix intelligi possunt. Unum illud intelligitur, quod multis ultro citroque dictis tunc deditio non processit. Crescebat, ut fit, in dies obsidio, nec Pompeius expectatam opem aut ferebat, aut mittebat obsessis. Quin etiam pro concione dixisse ferebatur; ut quoniam eis auxilio adesse non posset, ipsi noctu etiam beneficio tenebrarum e conspectu hostium evaderent: quod quum dixisset, unum ex astantibus respondisse, ut pugnae potius quam fugæ signum daret; eumque qui id dixisset, quasi duci ignaviam exprobrasset, neci datum. Hæc quoque res ex profugis agnita, intus quoque in oppido angustiae, ita necesse est, crescebant. Matrona e muro desiliens dixit, se cum ancilla sua statuisset transfugere; illam, forte cognito proposito, jugulatam; se fuga præcipiti evasisse. Tabellæ quoque e muris projectæ, sunt inventæ; in quibus sic ad literam scriptum erat: Lucius Munatius Cæsari; « Si mihi vitam tribuis, quoniam a Cn. Pompeio sum desertus, qualem me illi præstiti, talem virtute, atque constantia futurum me in te præstabo. » Simul et legati, qui prius venerant, ad Cæsarem redierunt. Eorum oratio simplex fuit et aperta, et brevis: « Si eis vitam largiretur, se die proximo oppidum dedituros. » Quibus Cæsar hoc unum breve respondit; « Cæsar sum, fidem præstabo. » Sic effectum est ut, ante diem XI kalend. mart. oppido potiretur. Id quum Pompeio notum esset, deposita spe curaue Cordubæ defendendæ, castrisque motis, abscessit, atque Ucubim oppidum petiit; ibique convocatis quos sibi fidos arbitrabatur, imperavit, ut summo studio perquirerent, qui ad eum, quive ad Cæsarem proni essent. Quod quum ad se relatum esset, LXXIV ex his qui faventes Cæsaris victoriæ dicebantur, quasi Cæsarem amare ingens crimen esset, securi ictos occidit; reliquos intra oppidum inclusit, e quibus CXX reclusis custodiis ad Cæsarem transfugerunt. Multa præterea ab ipsis Pom-

peianis per eosdem dies crudeliter gesta sunt; ceu præsagientibus fati diem sibi instare, et (qui mos. ferus est quorundam) inferias sibi præmittere aliena cæde quærentibus. Pompeius hoc tempore magnanimitatem suam, et metum Cæsaris cum amicis simulabat. Inventæ sunt literæ ejus continentes, Cæsarem non audere in campum copias educere, suis tironibus diffidentem, qui si pugnae copiam æquis in locis aliquando faceret, se rem omnium opinione celerius confecturum, idque se exspectare, etiam sperare. Ibat interea Hispanias ambiendo, et, ut ipse dicebat, civitates suarum partium conservando. Itaque Hispalim venit, contraque urbem in oliveto castra posuit. Inde alias atque alias adiit; ad extremum Mundæ substitit, quam supremis cladibus ejus fortuna delegerat. Eo et Cæsar venit, contraque Pompeium castra metatus est. Pompeius Fausto scripserat, qui, quantum datur intelligi, intra oppidum erat: Cæsarem mediam in vallem nolle descendere, quod exercitus sui magna pars tironum esset. Quæ literæ miris modis oppidanorum animos attollebant. Cupide enim spes arripiunt omnes mortales; etiam ea sibi fingunt animis, quæ nec esse, nec fieri posse cognoscunt. Tam dulce est non dicam sperare, sed cogitare quæ delectant! Quomodo enim impossibilia sperentur, non intelligo; cogitari autem possunt omnia. Dum se sic Pompeius, sic alios solaretur, et ingenti, quantum arbitror, sollicitudine agitatus, magna parte noctis instructis staret aciebus; Cæsar, nescio quonam iter acturus, castris egrediebatur. Cui quum status hostium nuntiatus esset, constitit, constituitque aciem. Concursum est magnis hinc inde clamoribus; sed majoribus animis, ineffabilibus odiis atque immensis, pugnantumque acriter ac pertinaciter, et (quod pene pudendum dixeris humanæ fragilitatis indicium) nusquam Cæsari, aut cum hostibus, aut cum civibus tam anceps eventus, extremove periculo propius res fuit. *Usque adeo ut, sicut*

elegantissime ait Florus, *plane videretur nescio quid deliberare fortuna* : et quid aliud reor, nisi, an amicum suum usque in finem rara et sibi prorsus insolita fide comitaretur, an eum extremo jam calle desereret, ad alium transitura? Tantaque hæc fortunæ deliberatio, tam diuturna fuit, ut inter moras prælii, neutram in partem inclinante victoria, quum jam veterana illa militum manus tot probata victoriis, Cæsareis oculis insolitum dedecus! sensim retrocederet, nec quominus palam fugeret, tam virtute, quam pudore teneretur, quod nunquam ante illum diem fecerat, dubitare Cæsar cœperit, atque diffidere, et solito mœstior ante aciem stare, ita tamen ut nihil idem de solita imperatoria virtute remitteret; immo equo desiliens, et furenti simillinus, primam peditum in aciem evolaret, clamans, increpans, obsecrans atque exhortans; nec tantum voce et oculis, sed manu et pectore fugam sistens, et fugere incipientes in prælium vi retorquens. Tanta denique trepidatio lucis illius fuit, tamque diu ambiguus pugnæ finis, ut cogitasse Cæsarem de extremis scriptores plurimi tradiderint; et eo vultu fuisse, quasi jam mortem sibi consciscere cogitaret. Quamquam apud eos, qui prælio interfuerunt, nulla penitus rei hujus est mentio: et est sane difficile non tantum absentibus, sed præsentibus, definire quid quisque secum cogitet. Ego autem haud difficile ad credendum ducar, quod, si de victoria Cæsar timuit, simul et de morte cogitavit. Quomodo enim, quove animo uni adolescenti terga vertisset is, qui patrem ejus talem virum, qui tot reges, qui tot duces, qui tot populos, non urbium modo, sed regnorum totiens terga sibi vertere cœgisset? Utique igitur si vinci timuit, mori optavit, vincere solitus, non vinci. Sed, an vinci timuerit, quis novit? Dicunt tamen, et quidem etiam pro comperto asserunt. Tamdiu hæc rerum ambiguitas duravit, donec

quinque cohortes hostium a Labieno castris laborantibus directæ, mediamque per aciem properantes fugæ speciem prætenderunt. O fortuna in omni re, ut creditur, potens, sed in bello potentissima! Siquidem Cæsar, sive illas vere fugere arbitratus, sive credulitatem simulans ducum sagacissimus, veluti in perfugas impetum fecit, animosque etiam suis addidit, ut fugere hostes rati sequerentur; etiam hostibus demisit, ut dum suos fugere suspicantur, fugerent. Ita Labienus Cæsaris desertor ac transfuga, sui que pristini ducis hostis inexorabilis, cui parare perniciem quærebat, victoriam insperatam, sibi vero mortem peperit; eo enim prælio et ipse concidit, unaque secum Attius Varus, et cum eis XXX millia hominum cecidere. Cecidissent plures, nisi tam proximum urbis profugium fuisset. De victoribus ad tria millia hominum cæsi, plures saucii equitum ac peditum. Itaque quum Cæsar muris obsidionem admovisset, agger flebilis et horrendus de cadaveribus factus est, per quem ad oppugnationem urbis ascenderetur, quæ telis ac mucronibus, velut calce compacta, invicem cohærebant; murique cujuspian officium ministrabant. Ite nunc, miseri, et civilibus bellis incumbite; dumque aliis invidetis, vos ipsos opprimite! Ecce de vestris cadaveribus superstites oppugnantur! An aliud petitis, an quidquam furoribus etiam nunc vestris deest? An vult aliud Labienus tam fervidus insultator? Et alii cecidere tuis instigatibus, Labiene; et tu miser cum aliis cadaver unicum jaces; quamvis et tibi, et Varo sepulcra facta reperiam: et quoniam tuis in eo statu vacasse non arbitrator, existimo illa Cæsareæ, tibi quidem prorsus indebitæ fuisse clementiæ; satisque auguror, si sic est, te obstinato, ut eras, animo inhumatum abjici maluisse. Cneius quidem Pompeius, et humero, et lævo crure saucio, inter medias cædes prælio pulsus excessit. Hunc in lectica, quod

nec equo, nec vehiculo uti posset, nemorosa avia penetrantem fuga humili et occulta, atque in spelundis latitantem, Cæsonius Cæsaris legatus resistentem adhuc, etiam miseræ spei reliquias refoventem, assecutus ad Lauronem (id est loco nomen) obtruncat; caput ad Cæsarem refertur, talibus assuetum muneribus, non gaudentem. Hujus germanum Sextum Pompeium in Celtiberia abscondisse fortunam tradunt, ne quando scilicet deessent bellis civilibus alimenta. Munda post prælium expugnata quidem a Cæsare, sed ingenti prius sanguinis perfusa diluvio. Per eosdem dies oppugnata rursus Corduba; quæ qualiter defecisset, non invenio. Magni ibi motus, ingens in civitate dissensio, parte una ad Cæsarem, altera in contrarium inclinante; quumque esset ad arma discursum, vicit pars quæ Cæsarem colebat, sibique oppidum cessit. De parte adversa duo et viginti millia cecidere, quamvis magnæ, urbi cuilibet insignis strages. Cæsar Hispali digressus idibus aprilis, Gades petiit. Inde rursum Hispalim rediit, ut Hispanas res, velut ultima voluntate, disponderet; quo reversurus amplius non erat. Ibi vero concione advocata, beneficia sua in eam urbem commemoravit, et antiqua, et nova : in fine eos arguit, tanquam mala pro bonis omni tempore reddidissent, in pace seditiosi, in bello autem ignavi. Quod Cneius Pompeius adolescens, eorum fatus auxilio, cæsis civibus, agros et viciniam vastasset; etiam illic contra se fascès, etiam imperium suscepisset : immo vero contra populum romanum, cujus ipse regimen teneret. Quid enim? Crederentne forsitan Hispalenses, romanos vincere, quod eorum provinciam populati essent? An extincto Cæsare, qui mortalis esset, non sentirent romanum populum immortalem? et in præsens decem habere legiones, quæ non tantum Hispalensibus resistere, sed cælum ipsum diruere sint potentes? Quo in verbo non

solum illa inest altitudo, quæ omnibus patet; sed illa etiam occultior, quæ in recensendis viribus romanis, non omnes, sed suas tantum dinumerat legiones, quasi reliquas nullius pretii, et ne memoria quidem dignas censeat. Multa hujus historiæ in loco scripta, scriptorum vitio confusa, prætereo ad finem properans. Hic ergo bellorum civilium in Hispania finis esto*.

* Gerardus Joannes Vossius in libris de Latinis Historicis hoc Fragmentum de bello Hispaniensi Julio Celso adjudicat, quod desumptum sit ex ejus commentariis de vita Julii Cæsaris; et libenter huic Vossii sententiæ adhæremus.

CATALOGUS

VIRORUM ILLUSTRUM,

*Tum Romanorum et Græcorum, tum barbarorum,
qui in Bello Civili, Alexandrino, Africano, His-
paniensi laudantur, aut memorantur.*

A.

ABDUCILLUS, *Allobrogum princeps*, Roscilli et Ægi-
pater; Bello Civili, libro III, capite 59.

ACHILLAS, *Ægyptius*. Præfectus regni Ægyptii, missus
cum L. Septimio romano ad occidendum Pompeium; Bello
Civili, libro III, capite 104. — Pompeium occidit, *ibidem*.
— A Pothino procuratore regni copiis omnibus Ægyptiis
contra Cæsarem præficitur, *ibid.* 108. — Legatos ad se
missos a rege Ptolemæo, jussu Cæsaris, interficit, *ibid.*
109. — Occupat Alexandriam cum suo exercitu, *ibid.*
111. — Arsinoën minorem Ptolemæi regis sororem acci-
pit in castris, et cum Pothino colludit contra Cæsarem,
ibid. 112. — Orta dissensione inter eum et Arsinoën, a
Ganymede interficitur; Bello Alexandrino, capite 4.

ACHILLES, *Græcus*. Hujus cum Memnone congressus;
Bello Hispaniensi, cap. 25.

ACILIUS (M^o GLABRIO), Cæsarianus, Legatus Cæsaris,
classi præpositus ad Oricum, cum Libone et Bibulo,
Pompeianis, colloquitur de pace agenda; Bello Civili,
l. III, c. 15. Hujus videtur notitiam ad hunc locum. — Contra
Cn. Pompeium filium male rem gerit, *ibid.* 39, 40.

ACTIUS, *Pelignus*, Pompeianus, Sulmonam adversus

Antonium defendere conatur. Capitur et ad Antonium deducitur; B. C. I, c. 18.

ACTIUS vide ATTIVS.

ÆGVS, *Allobrox*, Abducilli filius, cum fratre suo Roscillo a Cæsare ad Pompeium transit; B. C. III, 59 et 60.

AFRANIANA LEGIO, cum Pompeio filio in Hispania; B. H. 7.

AFRANIUS (L.), Pompeianus. Hujus vide notitiam; B. C. I, c. 53. Hispaniam citeriorem cum Petreio occupat; B. C. I, c. 37. — In Sicore flumine apud Ilerdam pontes efficit, *ibid.* c. 40. — Ejus res gestæ adversus Cæsarem, *ibid.* 41. — Cæsarianos inopia frumenti obsessos tenet, *ibid.* 49. — Ipse vicissim a Cæsare pæne oppressus fugam molitur, *ibid.* 61. — Sicorim transit, ut ad Iberum perveniat, *ibid.* 63. — Eum Cæsar sequitur, antevertit, atque in summum discrimen adducit, *ibid.* 65, 66. — Ad Ilerdam reverti tentat, sed a Cæsare impeditur, *ibid.* 78, et seqq. — Victus tamen et obsessus a Cæsarianis sine salutis ulla spe ad deditionem cogitur, *ibid.* 84 et seqq. — Profectus in Africam, cum Scipione bellum gerit; B. Afr. 69. — Post prælium Thapsense, a Sitio captus cum Fausto interficitur, *ibid.* 95.

ALLIENUS (AULUS), Cæsarianus, Siciliam provinciam obtinet; B. Afr. c. 2. Hujus vide notitiam ad hunc locum. — Ab eo Cæsar auxilia petit, *ibid.* 26. — Is Cæsaris mandata exequitur, *ibid.* 34.

AMPIUS (T.), Pompeianus; pecunias e fano Dianæ Epheso tollere tentat, sed a Cæsare prohibetur; B. C. III, cap. 105.

ANDROSTHENES, Pompeianus, prætor Thessaliæ, Gomphos adversus Cæsarem defendit, sed frustra; B. C. III, cap. 80.

ANNIVS SCAPVLA, Pompeianus, familiaris Cassio, ab eo tamen interficitur sub conjurationis specie; B. Al. c. 55.

ANTIOCHUS, *Comagenes* REX, Pompeianus, ad Pompeium CC equites, ante Pharsalicam pugnam, ex Syria adducit; B. C. III, c. 4.

ANTISTIUS TURPIO, *Hispanus*, Pompeianus. Hujus singularis pugna cum Q. Pompeio Nigro Italicensi; B. H. capite 25.

ANTONIUS (M.), Cæsarianus; hujus vide notitiam; B. C. I. III, c. 26. — Mittitur ab Arimino Arretium cum V cohortibus; B. C. I, II. — Iterum mittitur Sulmonam; quam recipit, *ibid.* 18. — Brundisii relictus a Cæsare ad auxilia mittenda, strenue rem gerit, et Libonem vincit; B. C. III, 24, 25. — Lissum urbem recipit, *ibid.* 29. — Ad Cæsarem cum subsidiis tendit, et, frustra obstante Pompeio, copias suas cum illo jungit, *ibid.* 30. — In præliis apud Dyrrhachium commissis, legioni IX præest, *ibid.* 46. — Continet adventu suo Pompeianos, *ibid.* 65. — In pugna Pharsalica sinistrum cornu occupat, *ibid.* 89.

AQUILA (Q.), Cæsarianus, mittitur a Cæsare cum XIII navibus Adrumetum. Tempestate jactatus pæne in manus hostium incidit, quum a Cæsare salvatur; B. Afr. 62, 63, 67.

AQUINIUS (M.), Pompeianus, homo novus; B. Afr. 57. — A Cæsare veniam accipit, *ibid.* 89.

AQUITIUS (CLODIUS), Pompeianus, apud flumen Salsum vulneratur; B. H. 23.

ARGUETIUS, *Italicus*, Cæsarianus, cum equitatu ex Italia venit ad auxilium Cæsaris; B. H. 10.

ARIARATHES, *Cappadocus*, Ariobarzanis regis frater, ejus imperio ac ditioni a Cæsare subjicitur; B. Al. 66.

ARIOBARZANES, *Cappadocum* REX, Pompeianus, D equites ad Pompeium mittit; B. C. III, 4. — Regnum ejus vastatur a Pharnace; B. Al. 34. — C equites Cæsari mittit, *ibidem.* — In regno suo restituitur a Cæsare, *ibid.* 66.

ARSINOË, *regina*, Ptolemæi soror, cum Achilla se jungit,

et ab eo regina declaratur; B. C. III, 112. — Mox dissensione orta inter eam et Achillam, is ab Arsinoë interficitur, et summa imperii Ganymedi transdatur; B. Al. 4. — Demum a Cæsare victore capitur, et ad triumphum reservatur, *ibid.* 33.

ASPRENAS (Q. NONIUS), Cæsarianus, castris præsidio relictus a Cæsare; B. Afr. 80, ubi vide notitiam ejus. — Ex Italia venit in Hispaniam ad Cæsarem; B. H. 10.

ATEIUS (C.), Pompeianus, a Cæsare vitam accipit post prælium Thapsense; B. Afr. 89.

ATTIUS (Q. VARUS), Pompeianus, Auximum urbem tenet contra Cæsarem; B. C. I, 12. — Ab oppidanis coactus inde profugit, *ibid.* 13. — A suis deseritur, *ibid.* — In Africam transit, et provincia potitur, *ibid.* 31. — Tuberonem missum a Pompeianis prohibet portu atque oppido, *ibid.* — Ejus gesta adversus Curionem Cæsarianum, *ibid.* II, 27, 32 et seqq. — Primum vincitur, et conversus in fugam a milite Cæsariano aliquo vulneratur, *ibid.* 35. — Tandem junctis Pompeianis cum Juba Mauritaniae rege, Curionem vincit, et exercitum ejus ad deditionem cogit, *ibid.* 42. — Cum Labieno aliisque per multis in Hispania apud Mundam interficitur; B. H. 31, et pag. 578. Hujus vide notitiam; B. C. I. III, capite 31.

ATTIUS RUFUS, Pompeianus, L. Afranium prodicionis accusat in concilio ducum; B. C. III, 83.

AVIENUS (C.), Cæsarianus, a Cæsare ignominiae causa ab exercitu removetur; B. Afr. 54.

B.

BIBULUS (M. CALPURNIUS), Pompeianus, cujus vide notitiam; B. C. III, 18, XXX naves Cæsaris incendit; B. C. III, 8. — Ejus odium in Cæsarem, *ibid.* 8, 16. — Crudelitas in Cæsarianos, *ibid.* 14. — Mors, *ibid.* 18. — Filii ejus duo occisi, *ibid.* 110.

BIVIVS CURIUS præerat equitatui Cæsaris; B. C. I, 24.

BOGCHVS idem qui et Bogud.

BOGUD, *Mauritanice* REX, Cæsarianus, a Cassio in auxilium vocatur; B. Al. 59. — Adversus Marcellum pugnat, *ibid.* 59, 62. — Pompeius filius eum infestat; at repellitur; B. Afr. 23. — Idem et P. Silius Cirtam Jubæ regis oppidum invadunt, et duo oppida Gætulorum, *ibid.* 25.

BRUTUS (DECIMUS JUNIUS), cujus vide notitiam; B. C. II, 5. Eum Cæsar præfecit navibus adversus Massiliam adductis; B. C. I, 36. — Adversum ejus classem Domitius procedit, *ibid.*, 56. — Massiliensium naves novem capit vel profligat, *ibid.* 58. — Rursus cum Massiliensium et L. Nasidii classibus configit : primam delet, alteram fugat; B. C. II, 3, 4, 5, 6, 7.

C.

CÆCILIUS (L. METELLUS). Vide ad voc. METELLUS.

CÆCILIUS (NIGER), *Barbarus*, Pompeianus; B. H. 35.

CÆCILIUS (T.), *Primi pili centurio*, Pompeianus, interficitur; B. C. I, 46.

CÆCINA, Pompeianus. Ei Cæsar ignoscit; B. Afr. 89.

CÆSAR (C. JULIUS), IMP. COS. PROCOS. DICTATOR. Passim laudatus ac citatus : vide præsertim ejus gesta in Italiam contra Pompeianos, ejus iter ab Arimino; B. C. I, 8. — Occupat Pisaurum, Fanum, Anconam, *ibid.* II. — Item Auximum, Asculum, Sulmonam, Corfinium, et pervenit Brundisium, *ibid.* capp. 12 25. — Ibi Pompeium obsidet, *ibid.* 25. — Ad urbem proficiscitur, *ibid.* 32. — In Galliam ulteriorem contendit, Massiliam obsessurus, *ibid.* 33-36, — Relictis ad Massiliam Trebonio et Bruto legatis, in Hispaniam proficiscitur, *ibid.* 36-41. — Ejus res gestæ adversus Afranium et Petreium apud Ilerdam, *ibid.* 48 et seqq. — Euntes ac redeuntes hostes passim insequitur, inopia premit, et equitatum eorum a

pabulatione prohibet, *ibid.* 81. — Tandem interceptos ad deditionem cogit, *ibid.* 84 et seqq. — Omni deinde Hispania potitur; B. C. II, 19 et seqq. — M. Varronem in Hispania ab omnibus desertum ad deditionem adducit, *ibid.* 20. — Revertitur Massiliam, ubi se dictatorem a M. Lepido prætore dictum cognoscit, *ibid.* 21. — Reversus Romam dictator comitia habet, ubi cos. creatur cum P. Servilio; B. C. III, 1. — Rebus urbanis compositis, ab urbe proficiscitur, Brundisiumque pervenit, *ibid.* 2. — Unde prid. non. januar. naves solvit, et postridie Cerauniorum terram attingit, *ibid.* 6. — Salonas, Oricum, Apolloniam, aliasque civitates occupat, *ibid.* 8 - 12. — Pompeium ad Dyrrhachium obsidet, *ibid.* 44. — Duplici clade affectus Cæsar, ab obsidione exercitum reducit, *ibid.* 75. — In Thessaliam Pompeium elicit, *ibid.* 82. — Pugna Pharsalica, *ibid.* 88 et seqq. — Pompeium fundit, atque ad fugam cogit, *ibid.* 94. — Alexandriam usque Pompeium persecutus, ibi novo bello intricatur, *ibid.* 106 et seqq. — In præliis aliquot navalibus victor Cæsar; B. Al., 10 - 12. — Castellis quibusdam constructis, insula Pharo potitur, *ibid.* 17 - 20. — Pæne victus prælio navali, nātando periculum evadit, *ibid.* 21. — Ptolemæus rex ad suos a Cæsare remissus, huic hostis factus, *ibid.* 24. — Cæsar, conjunctis cum Mithridate Pergameno copiis, Ptolemæum regem vincit, ac copias ejus delet, *ibid.* 31. — Componit regni Ægyptii res, *ibid.* 33. — In Syriam transit, *ibid.* 65. — Summa felicitate victo Pharnace, celerrimeque Pontico bello confecto, et provinciis pacatis, Cæsar in Italiam transit, *ibid.* 66 - 78. — Neque multo post a. d. XIV kalend. jan. dictator in Siciliam transit; B. Afr. c. 1. — Inde in Africam a. d. VI kal. jan. et prope Adrumetum accedit, ibique copias exponit, *ibid.* 3. — Ad Leptim contendit, *ibid.* 7. — Hoc oppido occupato, eo auxilia convocat, *ibid.* 8, 9, etc. — Ibidem cum

Labieno aliquoties conflictatur diversa fortuna, *ibid.* 12-25. — Adversus regem Jubam cum Scipione junctum pugnat. Oppida hinc et inde capta. Velitatum sæpius; naves sociorum interceptæ, sæpius Cæsari faventibus factis, *ibid.* 25-70. — Tandem justo prælio apud Thapsum Scipionem et Pompeianos fundit, *ibid.* 80 et seqq. — Victor Uscetam pervenit, ubi plurimis vitam concedit, *ibid.* 89. — Deinde Uticam, ubi eadem clementia utitur erga hostes, *ibid.* 90. — Zamam inde advenit, ubi auctione regia facta, præmiisque Zamensibus tributis, et Crispo Sallustio proconsule in Africam provinciam relicto Uticam revertitur, *ibid.* 97. — Ac paulo post Romam, *ibid.* 98. — Pompeii filiis in Hispaniam bellum moventibus, C. Cæsar, Dictator III, cos. IV, in hanc provinciam venit; B. H. 2. — Ad Cordubam oppugnandam contendit, *ibid.* 3. — Cordubam oppugnando, Pompeium Uliæ obsidionem dimittere cogit, *ibid.* 5. — Pompeio Cordubæ suppetias eunte, Cæsar Ateguam obsidet, *ibid.* 7. — Uterque dux sua castra munit; Pompeius adortus Cæsarem repellitur, *ibid.* 9. — Cæsar Ategua potitur, *ibid.* 19. — Cæsar et Pompeii castra prope Ucubim; et parva ibi prælia, *ibid.* 24, 25. — Cæsar pugnat ad Mundam; et Pompeianos vincit, *ibid.* 32, 33. — Cordubam oppugnat et occupat, *ibid.* 34. — Post Hispalim, Carteiam, Mundam et Ursaonem, *ibid.* 35, et seqq. — Cæsar concio habita Hispali, *ibid.* 42.

CÆSAR (L. JULIUS), *adolescens*, Pompeianus, venit Ariminum ad Cæsarem cum mandatis Pompeii; B. C. I, 8. — Cæsar ad genua se projicit prope Uticam, et veniam ab eo petit, B. Afr. 89. Hujus vide notitiam; B. C. I, 8.

CÆSAR (SEX. JULIUS), Cæsarianus, missus ad Varronem a Cæsare, ut eum se dedentem reciperet; B. C. II, 20.

CÆSONIUS, Cæsaris legatus, Cneium Pompeii filium, ad Lauronem assecutus, obtruncat; pag. 579.

CALENUS, Cæsarianus, classi præpositus Brunsidii; B. C. III, 14. Vide *Fufius* et *Fusius*.

CALENUS (FUFIUS). Vide FUSIUS.

CALIDIUS (M.), senator romanus, cujus vide notitiam; B. C. I, 2. — Ejus sententia in senatu, *ibid.*

CALPURNIUS SALVIANUS, inter Cassii percussores; B. Al. 53.

CALVISIUS SABINUS (C.), Cæsarianus, cujus vide notitiam; B. C. III, 34. — A Cæsare mittitur in Ætoliā cum cohort. V. *ibid.* — Hac provincia potitur, *ibid.* 35.

CANINIUS (C. REBILUS), Cæsarianus, legatus Cæsaris, ab eo missus ad Libonem pacis agendæ causa; B. C. I, 26. Hujus vide notitiam ad hunc locum. — Curionem verbis incitat ad persequendum hostem, *ibid.* II, 34.

CANULEIUS (L.), Cæsarianus, a Cæsare legatus mittitur in Epirum; B. C. III, 42.

CARFULENUS, Cæsarianus. Ejus opera prælium apud Nilum bene cessit; B. Al. 31.

CASSIUS (C.), Pompeianus, præest Syriacis navibus adversus Cæsarem; B. C. III, 5. — Ejus facta, post Pharsalicam pugnam, *ibid.* 101, ubi vide not. de eo et ejus gente.

CASSIUS (L. LONGINUS), Cæsarianus; ejus gesta in Thessaliā; B. C. III, 36. — Proprætor in Hispania, crudeliter se gerit erga socios; B. Al. 48. — De morte ejus provinciales consilia ineunt, *ibid.* 50. — Conjuratione facta graviter vulneratur, *ibid.* 52. — Sed servatur a suis, *ibid.* 53. — In conjuratos sævit, et provinciam spoliāt, *ibid.* 54, 55. — Tam Cæsarianis, quam Pompeianis odio fit, ideoque provincia deficiente legiones adversus eum arma capiunt, *ibid.* 59. — Post diversas velitationes inter eum et alios legatos, prope victus fugit; et ne in manus eorum incideret, naves conscendit in Iberum flumen, ubi adversa tempestate immersus perit, *ibid.* 64.

CASSIUS (Q.), Cæsarianus, sed infensus alteri L. Cassio

in Hispania; B. Al. 57, 58. Forte idem qui supra memoratur; B. C. I, 2, cujus vide notitiam.

CASTOR TARCONDARIUS, *Gallogræcus*, Pompeianus, CCC milites ad Pompeii exercitum adducit; B. C. III, 4.

CATO (M. PORCIUS), Pompeianus, cujus vide notitiam; B. Afr. 22. — Ejus odium in Cæsarem; B. C. I, 4. — Provinciam Siciliam regebat, ubi naves parabat, *ibid.* 30. — Verba Cæsaris in eum apud senatum, *ibid.* 32. — Uticæ in Africa præerat. Ejus oratio ad Cn. Pompeium filium; B. Afr. 22. — Post pugnam Ruspinese Cato Uticam defendere parat, *ibid.* 36. — Iterum post prælium Thapsense urbem munit. Sed ab oppidanis prohibetur, *ibid.* 87. — Ejus mors, *ibid.* 88.

CELLA (L.), Pompeianus, a Cæsare veniam impetrat; B. Afr. 89.

CISPIUS (L.), Cæsarianus, a Cæsare classi navium XXVII, mittitur ad Thapsum; B. Afr. 62. — Idem cum alia classe, ut Adrumetum obsideret, *ibid.* 67.

CLEOPATRA, *Ægypti regina*, adversus fratrem Ptolemæum bellum gerit adventu Pompeii; B. C. III, 103. — Advenienti Cæsari paret, et cum eo se jungit, *ibid.* 107. — A Cæsare, qui Ægypto et Alexandria potitus erat, regnum accipit ex testamento patris; B. Al. 33.

CLODIUS (A.), de pace cum Scipione agit; B. C. III, 90.

CLODIUS (P.) hujus cædes memoratur; B. C. III, 21.

CLODIUS AQUITIUS, Pompeianus, ad Salsum vulneratur; B. H. 23.

GLUSINAS (C.), Cæsarianus, tribunus centurionum cum ignominia dimittitur a Cæsare; B. Afr. 54.

COELIUS (M. RUFUS), Cæsarianus, quæstor, unam ex navibus Curionis in litore relictam servat; B. C. II, 23. Hujus vide notitiam ad hunc locum.

COELIUS (M. RUFUS) prætor. Legibus iniquis odium omnium in se concitat; B. C. III, 20. — A senatu removetur, *ibid.* 21. — Ex urbe egressus advocat Milonem,

et in Italiam seditiones molitur frustra, *ibidem* cap. 22.

COELIUS VINICIANUS, Cæsarianus, a Cæsare in ponto relictus cum duabus legionibus; B. Al. 77.

COMINIUS (Q.) cum una nave classis Allieni a Pompeianis captus et ad Scipionem deductus; B. Afr. 44. — Male habitus a Scipione, *ibid.* 46.

CONSIDIUS (C. LONGUS), Pompeianus, Adrumeti præest, eodem tempore quo Cæsar appulit in Africam; B. Afr. 3. — Ejus dictum ad mandata Cæsaris, *ibid.* 4. — Nullum responsum dat Cæsari, *ibid.* 5. — Ab Adrumeto egreditur ad obsidendam urbem Achillam, *ibid.* 33. — Ab ea repellitur, et paulo post eodem regreditur, *ibid.* — Annona oppressus et aliis incommodis, tandem obsessionem Achillæ deserit, et per regnum Jubæ Adrumetum se recipit, *ibid.* 43. — Post prælium Thapsense, fugit, et fugiens pecunia onustus a comitibus suis Gætulis equitibus oppressus perit, *ibid.* 93, ubi vide ejus notitiam.

COPONIUS (C.), Pompeianus, Rhodiis navibus cum C. Marcello a Pompeio præficitur; B. C. III, 5: cujus vide not. ad h. l. — Cum eadem classe ad Dyrrhachium Antonii classem insequitur, nec eam assequi potest, *ibid.* 26.

CORNELIUS BALBUS, Cæsarianus, cum T. Labieno ad flumen Apsum agens cum legatis nonnullis perfide vulneratur; B. C. III, 19.

CORNIFICIUS (Q.), Cæsarianus, Cæsaris quæstor Illyricam provinciam tenens, eam egregie contra Octavium defendit; B. Al. 42. Vide notam ad hunc locum.

COTTA (M. AURELIUS), Pompeianus, prætor Sardiniam occupat; B. C. I, 30, ubi vide notitiam.

COTYS, REX *Thraciæ*, De equites ad auxilium Pompeio adducit; B. C. III, 4. — venit in Thessaliam, *ibid.* 36.

CRASSUS (M. LICINIUS) IMP. COS. PROCOS. Hujus vide notitiam; B. C. III, 31.

CRISPUS (M.), Cæsarianus, trib. mil. cum cohorte et sagittariis mittitur a Cæsare Thabenensium auxilio; B. Afr. 77.

CURIO (C. SCRIBONIUS), inter Cæsaris amicos ardentissimus, trib. pl. ad jus comitiorum senatus decretum de Cæsare evocat; B. C. I, 3. — Mittitur cum tribus cohortibus Iguvium, *ibid.* 12. — Proprætor mittitur in Siciliam cum III legionibus, *ibid.* 30. hoc loco vide de Curione et de ejus gente notitiam. — Ejus res gestæ in Africam; B. C. II, 23, et seqq. — Curionis oratio in concilio de oppugnandis Vari castris, *ibid.* 31. — Varum primo prælio vincit, *ibid.* 34. — Uticam oppugnat, *ibid.* 36. — Nuntio allato de adventu Jubæ regis ad castra Corneliana, quæ prius occupaverat, reddit, *ibid.* 37. — Temere capit consilium hostes aggrediendi, *ibid.* 38. — Vincitur a Sabura regis Jubæ præfecto, *ibid.* 41. — Fortiter pugnans interficitur, *ibid.* 42.

D.

DECIDIUS (L. SAXA), a Cæsare cum paucis mittitur ad locorum naturam perspicendam; B. C. I, 66. Vid. not. ejus.

DECIMIUS (C.), Quæstorius Pompeianus, se fugæ commendat; B. Af. 34.

DEJOTARUS, REX *Armeniae minoris*, ac *Gallogræciæ* tetrarches, Pompeio DC Gallos adducit; B. C. III, 4. — Venit oratum Domitium Calvinum legatum Cæsaris, eique duas legiones submittit; B. Al. 34. — Depositis regiis insignibus supplex ad Cæsarem venit, qui regium vestitum ei restituit, *ibid.* 67, 68.

DIDIUS, Gadibus classi præfectus, Pompeium persequitur, ejusque naves incendit, et nonnullas capit; B. H. 37. — A Lusitanis interficitur, *ibid.* 40. Vide insuper p. 573.

DIOSCORIDES, Romæ quondam legatus a Ptolemæo rege ad Achillam mittitur, qui eum interfici jubet; B. C. III, 109.

DOMITIUS (L. AHENOBARBUS), Pompeianus, cui Gallia provincia obvenit; B. C. I, 6. — Corfinii, copiis coactis, oppidum propugnare adversus Cæsarem conatur, captusque dimittitur incolumis, *ibid.* 15 - 23. — Ad Massiliam occu-

pandam proficiscitur, *ibid.* 34. — Urbi præficitur, *ibid.* 36. — Eam derelinquit, *ibid.* II, 22. — Pugnae Pharsaliensi interest, *ibid.* III, 83. De ejus gente vide B. C. I, 20.

DOMITIUS (CN. CALVINUS), Cæsarianus, præfectus equitum pugnae ad flumen Bagradam interest; B. C. II, 42. — In Thessaliam missus, *ibid.* III, 34. In Macedoniam venit, et Scipionem ad pugnam elicere frustra aggreditur, *ibid.* 36-38. — Ad Æginium Cæsari jungitur, *ibid.* 78, 79. — In Pharsaliensi pugna mediæ aciei præest, *ibid.* 89. — Asiam finitimasque provincias administrat; in Armenia infeliciter cum Pharnace pugnat, seque per Capadociam in Asiam recipit; B. Al. 34-40. — Ad obsidendam Tisdrum relictus; B. Afr. 86. De eo vide B. C. II, 42.

DONILAUS, Pompeio milites Gallogræcos suppeditat; B. C. III, 4.

E.

EGESARETUS (alii Hegesaretos), Homo potens, qui Pompeianis partibus favebat in Thessalia; B. C. III, 35.

ENNIUS (poeta). Ejus verba citantur; B. H. 23, 31.

EPPIUS (M.; alii: APIUS, EPIUS, OPPILIUS), Pompeianus. Ei Cæsar vitam concedit; B. Afr. 89.

EUPHRANOR, *Rhodius*, Cæsarianus, homo fortis rei que navalis peritus, qui Rhodiorum navibus præerat: hujus ope classis Alexandrina, captis duabus navibus, tribusque depressis, fugata est; B. Al. 15, 16. — In prælio navali ad Canopum perit cum sua quadriremi victrice, *ibid.* 25.

F.

FABIUS (C.), Cæsaris legatus, consulibus reddit literas Cæsaris; B. C. I, 1. — Præmissus in Hispaniam cum tribus legionibus, præsidio ex saltu dejecto, ad exercitum *Afrani* contendit, *ibid.* 37; ubi vide notitiam. — Duas legiones interclusas ab Afranio oppugnatasque liberat, et in castra reducit. *ibid.* 40.

FABIUS (Q. MAXIMUS), Cæsaris legatus in Hispania ; B. H. 2. — Relictus ante urbem Mundam ad præsidium oppugnandum, quam capit, et Ursaonem aggreditur, *ibid.* 41, ubi vide notitiam.

FABIUS PELIGNUS, ex infimis ordinibus, Cæsarianus miles, in prælio Uticensi Varum fugientem gladio petit, et occiditur; B. C. II, 35.

FAUSTUS SULLA, L. Cornelii filius, Pompeique gener : a socero refertur ad senatum, ut mittatur Faustus Mauritaniae proprætor : quod Philippus tribunus plebis impedit; B. C. I, 6, ubi de eo vide notitiam. — De sua pecunia equitibus Pompeianis Uticæ largitur, et ab ea urbe ad Jubam proficiscitur; B. Afr. 87. — Captus a P. Sitio, dissensione orta in exercitu Cæsaris, occiditur; ejus liberis et uxori Pompeiæ Cæsar incolumitatem et omnia sua concedit, *ibid.* 95.

FAVONIUS (M.), Pompeianus, a Scipione relictus ad flumen Thessaliæ Haliacmonem, jussus ibi castellum munire; properat Domitius adversus eum; at eum Scipio servat celeri reditu; B. C. III, 36. — Scipionem castigat, quod de pace verba fieri sineret, *ibid.* 57.

FELGINAS TUTICANUS GALLUS, senatoris filius, et FELGINAS noti romani equites, Cæsariani, interfecti in oppugnatione castrorum Pompeii ad Dyrrhachium; B. C. III, 71.

FLAVIUS (C.), Astensis, eques romanus, a castris Pompeii ad Cæsarem transfugit; B. H. 26.

FONTEIUS (A.), Cæsarianus, tribunus militum seditiosus, ab exercitu dimittitur; B. Afr. 54.

FUFIVS (Q.), legatus Cæsaris in Achaia; B. C. III, 106.

FULGINIUS (Q.), Cæsarianus, centurio primi hastati legionis XIV, occiditur prope Ilerdam; B. C. I, 46.

FULVIUS POSTHUMUS, quem Cæsar Lentulo Marcellino quæstori, eidemque valetudinario, adiutorem summittit ad tuendas munitiones juxta Dyrrhachium; B. C. III, 62.

FUNDANIUS (C.), eques romanus, ex castris adversariorum ad Cæsarem transfugit; B. H. II, ubi vide notit.

FUSIUS, alii FUFIVS (Q. FUSIVS KALENVS), a Cæsare præficitur ad legiones transducendas ex Hispania ad Varum flumen; B. C. I, 87. Vid. not. ad h. l. — Brundisium misso ad partem exercitus transportandam, ei occurrit Bibulus qui inanes naviculas XXX incendit; *ibid.* III, 8. — E Brundisio naves solvit, moxque in portum se recipit, *ibid.* 14. — A Brundisio Dyrrhachium prætervehitur pro salute Cæsaris, *ibid.* 26. — Delphos, Thebas, Orchomenum recipit, nonnullasque civitates oppugnat, *ibid.* 55.

G.

GABINIUS (A.), Cæsarianus, qui Gallos Germanosque præsidii causa apud regem Ptolemæum reliquerat; B. C. III, 4 (ubi vide notitiam), — quique antea fuerat in Ægypto cum exercitu; B. Al. 3. — In Illyricum provinciæ tuendæ causa missus, *ibid.* 42. — Barbaris contemptus, Salonam se recipiens in agmine oppugnatur: militum suorum parte amissa, Salonæ morbo perit, *ibid.* 43.

GALLONIUS (C.), eques Romanus, Pompeianus, quem M. Varro oppido Gadibus præfecit; B. C. II, 18. — Timore adductus Gadibus excessit, *ibid.* 20.

GANYMEDES, spado nutritius Arsinoës, cui, Achilla interfecto, rei militaris cura transdatur, quam summa diligentia administrat; B. Al. 4, 5, 6, 12, 13.

GRANIUS (A.), Cæsarianus, eques romanus, interfectus; B. C. III, 71.

H.

HIEMPSAL, REX *Mauritanicæ*; B. Afr. 56.

HIRRIUS (L.), al. HIRRUS, a Pompeio ad Parthos missus; B. C. III, 82. Ubi vide notitiam.

HIRRUS (ULCILLIS), Pompeianus, Camerino fugiens cum sex cohortibus a Vibullio excipitur; B. C. I, 15.

I.

INDO, REX, Cæsarianus, occiditur; B. H. 10.

JUBA, REX *Numidiæ*, amicus ac socius Pompeii, auxilium Varo mittit; B. C. 11, 25. — Exercitus ejus copias delet Curionis, qui ipse interficitur, *ibid.* 36, 38, 40, 41, 42. — Reliquos milites Curionis interfici jubet, et se in suum regnum recipit, *ibid.* 44. — Magna auxilia Pompeio mittit; B. A. 51. — Equites ab eo missi Cæsaris extremum agmen insequuntur et repelluntur; B. Afr. 6. — Comparatis copiis egreditur e regno : contendit adversus Cæsarem; sed in regnum se recipit; et eum vexant P. Silius et rex Bogud, *ibid.* 25, 36. — Rursus e regno egressus ad Scipionem proficiscitur, *ibid.* 48. — Uzita contendit cum Cæsare, *ibid.* 52. — Sex cohortes in regni fines mittit præsidio contra Gætulos, *ibid.* 55. — Superbius in Scipionem agit, *ibid.* 57. — Numidas fugientes in cruce suffigit, *ibid.* 66. — Vaccam oppidum delet, *ibid.* 74. — Ejus præsidium interficiunt Thabenenses, *ibid.* 77. — Ex prælio ad Thapsum fugiens a Zamensibus frustra petit conjuges ac liberos, *ibid.* 91. — Ab omnibus civitatibus exclusus, a servo rogans gladio transfigitur, *ibid.* 94.

JUNIUS (L. PACIECUS), Cæsarianus, Ullam (vel Uliam) oppidum Pompeianis aufert; B. H. 3.

JUNIUS oppidanos Ateguæ jugulatos miseratur; B. H. 16.

L.

LABIENUS (TATIUS), Pompeianus, cujus vide notitiam B. C. 1, 15. Oppidi Cinguli Picenorum conditor; B. C. 1, 15. — Jurat se Pompeium non deserturum, *ibid.* 111, 13. — De pace loquitur cum P. Vatinio, *ibid.* 19. — Captivos interficit, *ibid.* 71. — De copiis Cæsaris cum despectu loquitur, *ibid.* 87. — Cæsarem prope Ruspinam aggreditur; at repellitur; B. Afr. 13, 14, 15, 16, 17. — Rursum decertatur, *ibid.* 19. — Scipioni junctus Cæsa-

rianos annona intercludit, *ibid.* 24. — Leptin oppidum oppugnare frustra conatur, *ibid.* 29. — Equites ejus prope Ruspina a Cæsare profligantur, *ibid.* 38, 39, 40. — Cæsari insidiatur infelici successu, *ibid.* 50. — Equites ejus a Cæsare repulsi, ipseque propemodum captus, *ibid.* 52. — Insidiatores ejus Cæsar fugat, *ibid.* 66. — Velitationibus Cæsaris extremum agmen vexat, *ibid.* 69, 70, 75. — Auxilia subministrat laboranti equitatui in pugna ad Tegeam, *ibid.* 78. — In prælio Mundensi occiditur; B. H. 31.

LÆLIUS (D.), Pompeianus, navibus Asiaticis præest; B. C. III, 5. — Bullidem Amantiamque a comitatibus prohibet, *ibid.* 40. — Brundisium venit sua cum classe, tenetque portui objectam insulam, *ibid.* 100. De eo vide notitiam ad hunc locum.

LATERENSIS (L.), Cæsarianus, quum in conjuratione adversus Cassium imperatorem suum fuisset, Cordubæ interficitur; B. Al. 53, 54, 55.

LEGIONES CÆSARIANÆ.

- II. B. C. III, 34; B. Al. 53, 57.
- III. B. H. 30.
- V. Veterana; B. Af. 1.
- V. Nova a Cassio Longino conscripta; B. Al. 50, 55, 57, et B. H. 23, 38.
- VI. Veterana; B. Al. 33, 69, 76, 77.
- VIII. B. C. I, 18, *ibid.* III, 89, et B. Afr. 81.
- IX. B. C. I, 45, *ibid.* III, 45, 62, 66, 67, 89, et B. Af. 81.
- X. Seu decumana; B. C. III, 89; B. Afr. 16, 81; B. H. 30.
- XI. B. C. III, 34.
- XII. B. C. I, 15, *ibid.* III, 34.
- XIII. B. C. I, 7.

VIRORUM ILLUSTRIMUM. 597

- XXI. Paucis mensibus in Italia scripta; B. Al. 53, 54, 57.
- XXVII. Legio tironum; B. C. III, 34.
- XXX. Scripta simul cum XXI, quam vide.
- XXXVI. B. Al. 39, 40.
- XXXVII. Ex dedititiis Pompeianis militibus; B. Al. 9.
 — Deiotari legiones duæ quas Cn. Domitio suppeditavit iste rex, *ibid.* 34, 39, 68, 77.
 — Pontica; B. Al. 39, 40.
 — Vernacula; B. Al. 53, 54. Antea Pompeiana.

LEGIONES POMPEIANÆ.

- I. B. H. 18.
- III. B. C. I, 83, quæ ut prima a Cæsare transdita fuerat; B. C. III, 88.
- IV. B. Afr. 35.
- V. B. C. I, 83, Dein Cæsariana.
- VI. B. Afr. 35.
- XIII. B. H. 34.
- XXXVII. B. Al. 9. Dein Cæsariana.
- Ciliciensis. B. C. III, 88.
- Syriacæ. B. C. III, 88.

LENTULUS (L. CORNELIUS CRUS), consul, Pompeianus; ejus sententia in senatu habita; B. C. I, 1, 2. — Ejusdem propositum, *ibid.* 4. — Ærario aperto ex urbe profugit, *ibid.* 14. — Legiones duas in Asia conscribit, *ibid.* III, 4. — Ejus tabernaculum hedera protectum reperitur in castris ad Pharsalum, *ibid.* 96. — Rhodi oppido ac portu repulsus, *ibid.* 102. — Comprehensus a Ptolemæo necatur, *ibid.* 104. Hujus vide notit., *ibid.* 102.

LENTULUS (P. CORNELIUS), consularis, Pompeianus: Rhodi portu non receptus; B. C. III, 102.

LENTULUS MARCELLINUS, quæstor Cæsaris, Dyrrhachianis munitioibus tuendis præponitur; B. C. III, 62.

LENTULUS SPINTHER (**P. CORNELIUS**), Pompeianus, ex Asculo profugit, adveniente Cæsare; B. C. I, 15. — Corfinio interclusus ad Cæsarem convenit, qui illum et alios dimittit incolumes, *ibid.* 22. — Qui nihilominus pugnae interfuit Pharsaliensi, *ibid.* III, 83.

LEPIDUS (**M. ÆMILIUS**), prætor, Cæsarem dictatorem dicit; B. C. II, 21. — Proconsul Hispaniæ Citerioris; B. Al. 59. — Ullam venit ad componendas Cassii cum Marcello contentiones, *ibid.* 63, 64. Hujus vide notitiam B. C. II, c. 21.

LIBO (**L. SCRIBONIUS**), Pompeianus, cujus vide notitiam B. C. I, 26. — Eum Cæsar de concilianda pace hortatur; B. C. I, 26. — Liburnicæ et Achaicæ classi præficitur, *ibid.* III, 5. — Jungit se Bibulo ac de pace cum Cæsare loquitur, *ibid.* 15, 16. — Obsidet Brundisii portum, et ab eo turpiter discedit, *ibid.* 23, 24.

LICINIUS (DAMASIPPUS), Pompeianus, senator, regem Jubam comitatur; B. C. II, 44. — Ejus mors; B. Afr. 96.

LICINIUS (L. SQUILLUS) Cassium jacentem sauciat; B. Al. 52, 55.

LIGARIUS (P.), Cæsarianus transfuga, quem Cæsar captum ob perfidiam necari jubet; B. Afr. 64.

LIGARIUS (Q.), Pompeianus, cui Cæsar vitam concedit; B. Afr. 89.

LIVINEIUS REGULUS, Cæsarianus, Uscetæ cum legione relictus; B. Afr. 89.

LONGINUS. Vide **CASSIUS**.

LUCCEIUS (L.), Pompeianus; B. C. III, 18.

LUCRETIUS (Q. VESPILO), senator, frustra prohibet Sulmonenses, quin Cæsaris partes suscipiant; B. C. I, 18, ubi vide notitiam.

LUCRETIUS VESPILLO, Pompeianus, navium præfectus; B. C. III, 7.

LUPUS. Vide **RUTILIUS**.

M.

MAGIUS (CN.), *Cremonensis*, Pompeianus, et Pompeii præfectus fabrum, captus a Cæsare ad Pompeium remittitur cum mandatis; B. C. I, 24.

MALCHUS, REX *Nabatæorum*, a Cæsare cum suis equitibus evocatur; B. Al. c. I.

MANILIUS TUSCULUS. Inter Cassii percussores a Beronibus intercluditur; B. Al. 53.

MANLIUS (L.), prætor, Pompeianus, Alba profugit cum VI cohortibus; B. C. I, 24. Cujus vide notitiam ad hunc locum.

MARCELLUS (C. CLAUDIUS), Cos., Pompeianus, cum C. Coponio Rhodiis navibus præficitur; B. C. III, 5.

MARCELLUS (M. CLAUDIUS), Cos. Ejus lenior sententia in senatu de rebus agendis, a qua discedere convitiis Pompeianorum cogitur; B. C. I, 2.

MARCELLUS (M. CLAUDIUS), ÆSERNINUS, prætor, Cæsarianus, mittitur Cordubam a Cassio, ut eam in sua potestate retineret; B. Al. 57. — A legionibus contra Cassium rebellantibus dux adsciscitur, *ibid.* 59. Hujus vide notitiam ad hunc locum. — Confligere adversus Q. Cassium miserrimum putat. Qua de causa, *ibid.* 60. — Ejus facta et velitationes contra Cassium, inter quas se prudentem, ac suorum civium sanguinis parcum ostendit, *ibid.* 61 et seqq. — Junctus cum Lepido, tandem Cassium fugere cogit, *ibid.* 64.

MARCIUS CRISPUS, Cæsarianus, mittitur Tabenam cum cohorte; B. Afr. 77.

MARCIUS (Q. REX), trib. milit. a Pompeio ad Cæsarem transit; B. H. II. Ubi vide notitiam.

MARIUS (C.), IMP. Cos. VII. PROCOS. Memoratur B. Afr. 32, 35.

MENEDEMUS, Princeps hujus regionis Macedoniæ, quæ libera appellabatur, mittitur legatus ad Cæs.; B. C. III, 34.

MERGILIO (L.). In conjuratione contra Cassium cruci affigitur; B. Al. 52, et 55.

MESSALA (M. VALERIUS CORVINUS), Cæsarianus, cujus vide notitiam ad librum de B. Afr. 28. Memoratur *ibid.* et c. 88, ubi Uticam custodit.

MESSIUS (C.), ædilis, Cæsarianus, cum cohortibus ad Achillam pervenit; B. Afr. 33.

METELLUS (L. CÆCILIVS), tribunus plebis, Pompeianus, pacem impedit; B. C. I, 33, ubi vide notitiam. Memoratur et Bell. Hisp. cap. ultimo.

MILIO (T. ANNIUS). Diu exul Massiliam post condemnationem, M. Cœlii Rufi prætoris literis accitus in Italiam venit, ubi bellum civile excitare tentat; B. C. III, 21. — Apud Cosam oppidum quod oppugnare tentaverat, lapide ictus perit, *ibid.* 22.

MINACIUS (L.), alii *Minutius*, Pompeianus, Cæsari epistolam mittit; B. H. 19.

MINUCIUS (RUFUS), Pompeianus, Orici classi Asiaticæ præpositus cum Lucretio Vespillone; B. C. III, 7, ubi vide notitiam.

MINUCIUS SILO, cliens L. Racilii, inter conjuratos contra Cassium, libellum ei transdit, sinistra corripit eum, et dextra bis ferit pugione; B. Al. 52.

MITHRIDATES, *Pergamenus*, Cæsarianus, ad auxilium Cæsaris cum ingentibus copiis venit; B. Al. 26. — A rege Ptolemæo pene oppressus, exercitum tamen regium repellit, *ibid.* 27. — Cæsari pugnanti egregiam operam præstat, *ibid.* 28. — Propterea rex Bosphori a Cæsare constituitur, *ibid.* 78.

MUNATIUS PLANCUS (L.), lege *Flaccus*, non idem qui supra B. C. I, 40, ubi vide notitiam. Cæsarianus, inter Cassii percussores unus; B. Al. 52.

MUTIUS (C. REGINUS), eques romanus, Pompeianus, capitur a Cæsare apud oppidum Zetam; B. Afr. 68.

N.

NASIDIUS (L.), Pompeianus, a Pompeio cum classe XVI navium Domitio et Massiliensibus subsidio mittitur; B. C. II, 3, cujus h. l. vide notitiam. — In prælio navali ap. Massiliam sinistram partem occupat, *ibid.* 4. — Hujus classis nullo usui fuit: nam L. Nasidius cum classe sua profugit, *ibid.* 7.

NERO (TIB. CLAUDIUS), pater imperatoris ejusdem nominis, Cæsarianus, præficitur classi, quam Cæsar instrui et expediri jussit Canopum juxta contra Alexandrinos; B. Al. 25, ubi ejus vide notitiam.

NICOMEDES BITHYNUS, homo nobilis, cui custodia templi Bellonæ Comanensis committitur a Cæsare; B. Al. 66.

NONIUS (Q. ASPRENAS). Vide Asprenas.

NORICUS, REX. Haud aliter notus, CCC equites ad Cæsarem in Italiam mittit; B. C. I, 18.

O.

OCTAVIUS (M.), Pompeianus, legatus in Illyrico Issam a Cæsaris amicitia avertit; Salonam tentat, sed desperata oppugnatione urbis, se ad Pompeium recipit; B. C. III, 9. — Post pugnam Pharsalicam, in spem provinciæ Illyrici potiundæ iterum erigitur; B. Al. 43. — Ingenti prælio navali vincitur a Vatinio ad insulam Tauridem, *ibid.* 44, et seqq. — Fugit in Africam, *ibid.* 47. — Ubi cum Varo classi præest; B. Afr. 44, cujus ibi vide notitiam.

OPIMIUS (M.), Pompeianus, præfectus equitum in insidiis collocatus, a Cæsarianis opprimitur; B. C. III, 38, ubi vide notitiam.

OPPIUS (M.), Cæsarianus, legatus a Cæsare oppido Zetæ præficitur; B. Afr. 68.

OTACILIUS (CRASSUS), Pompeianus, Lissi præest; II naves Cæsarianæ classis tardiores capit, promissa incolomitate; sed milites crudelissime et perfide interficit; B. C.

III, 28. — Antonio Lissi recepto, Otacilius sibi timens ad Pompeium fugit, *ibid.* 29.

P.

PACIDIUS, duo Pompeiani duces in prælio juxta Ruspinam; B. Afr. 13. — Quorum unus occiditur in prælio ad Tegeam, *ibid.* 78.

PATISIUS (Q.), Cæsarianus, in Ciliciam missus ad auxilia arcessenda; B. Al. 34.

PEDIUS (Q.), prætor, Cæsarianus, Cosam, in agro Turino contra Milonem, defendit; B. C. III, 22. — Cæsaris in Hispania legatus; B. H. 2. Vide notitiam ad h. l.

PELIGNUS (ATTIUS, vel potius ACTIUS). Vide ad h. voc.

PETREIUS (M.), Pompeianus, legatus Pompeii, qui ab Ana Vettonum agrum Lusitaniamque duabus legionibus obtinebat, auxilia ad Afranium ducit; B. C. I, 38. — Cum Cæsare ad Ilerdam pugnat, *ibid.* 40 et seqq. — In Celtiberiam bellum transferre conantem Cæsar persequitur, *ibid.* 61 et seqq. — Militibus suis ad Cæsarem signa transferentibus, Afranio se deserente, armat familiam, manipulos circuit, mentes militum convertit, *ibid.* 74-76. — Omnium rerum inopia coactus, de exercitu dimittendo, ac de provincia linquenda cum Cæsare convenit, *ibid.* 86, 87. — In prælio juxta Ruspinam Labieno cum equitibus Numidis satisque grandi peditatu subsidio occurrit; B. Afr. 18. — Graviter ictus ex acie recedit, *ibid.* 19. — A Juba rege lubens occiditur, *ibid.* 94.

PETREIUS, *Thessalus*, summæ nobilitatis adolescens, Cæsarem enixe juvat; B. C. III, 35.

PHARNACES, REX *Ponti*, Armeniam minorem, Cappadociamque occupat; nuntios ei mittit Cn. Domitius; B. Al. 34. — Domitium, qui eum expellere conatur, debellat et cogit, ut in Asiam se recipiat, *ibid.* 35-41. — Legatos ad Cæsarem mittit, *ibid.* 69-71. — A Cæsare ad oppi-

dum Zielam profligatus , regnis suis exuitur, *ibid.* 72 et sequentibus.

PHILIPPUS, (L. MARCIUS), Cæsarianus , trib. pleb., impedit de Fausto propræto re in Mauritaniam mittendo; B. C. I, 6. — Propter id ei nulla obvenit provincia, *ibid.*

PHILO , Pompeianus, ab Hispalensibus ad Lusitanos missus; B. H. 35.

PISO (CN. CALPURNIUS), Pompeianus, Adrumeti cum Maurorum III millibus apparet; B. Afr. 3, ubi vide notitiam. — Labieno subsidio occurrit, *ibid.* 18.

PISO (L. CALPURNIUS), censor, Cæsarianus , pollicetur se iturum ad Cæsarem; B. C. I, 3.

PLETORIUS (C. CESTIANUS), quæstor Cæsarianus in Asia; B. Al. 34. Hujus vide notitiam ad h. l.

PLETORIUS RUSTIANUS cum Scipione in navi depressa interit; B. Afr. 96.

PLANCUS (L. MUNACIUS), Cæsarianus , duabus legionibus ab Afranio in Hispania pæne oppressis præest; B. C. I, 40; cujus vide notitiam ad h. l. — Petit a Cæsare ut det ei facultatem cum Considio agendi; B. Afr. 4.

PLOTIUS (M.), centurio, in colloquio Labieni et Vatinii vulneratur; B. C. III, 19. Hujus vide notit. ad h. l.

POMPEIUS (CN.), IMP. COS. PROCOS., omnes senatores evocat; B. C. I, 3. — Senatus virtutem constantiamque collaudat, copias suas exponit, *ibid.* 6. — Ad Cæsarem mittit L. Cæsarem ac Roscium præto rem, *ibid.* 8, 9. — Proficiscitur ad legiones in Apulia dispositas, *ibid.* 14. — Vibullium Rufum in Picenum mittit, *ibid.* 15. — Luceria proficiscitur Brundisium, copias undique cogit, *ibid.* 24. — A Cæsare obsessus, clam milites naves conscendere jubet, sub nocte solvit, *ibid.* 25-28. — Multi ex Italia ad eum proficiscuntur audientes Cæsarem in Hispania profligatum, *ibid.* 53. — L. Nasidium cum navibus XVI Massiliensibus subsidio mittit, *ibid.* 11, 3. — Vacuus

a bello, atque ab hoste tutus magnam classem cogit ædificandamque curat; magnam a populis liberis regibusque pecuniam exigit, *ibid.* III, 3. — Copiarum ejus recensio, *ibid.* 4. — Frumenti maxima vi comparata hiemare Dyrrhachii omnibusque oppidis maritimis constituit, *ibid.* 5. — Vibullium Rufum Cæsar ad eum de pace mittit, *ibid.* 10. — Prope Dyrrhachium castra metari jubet, *ibid.* 13. — E castris ad Apsum exercitum noctu educit; ad Antonium magnis itineribus contendit; deinde ad Asparagium castra ponit, *ibid.* 30. — Petræ, edito loco, castra communit, *ibid.* 42. — Milites ejus a P. Sulla repelluntur, *ibid.* 51. — In antiquas munitiones se recipit, *ibid.* 54. — Cæsaris munitiones oppugnat et repellitur, *ibid.* 62-65. — Cæsarianos munitiones suas transcendentis profligat; eo prælio imperator appellatur, *ibid.* 67-71. — In veteribus castris ad Asparagium consedit, *ibid.* 76. — Per Candaviam in Macedoniam iter habet, *ibid.* 79. — In Thessaliam pervenit Scipionique jungitur, *ibid.* 82. — Suos alloquitur, *ibid.* 86. — Ordo aciei ejus instructæ, *ibid.* 88. — Exercitu ejus profligato, castrisque oppugnatis Larissam contendit; ad mare pervenit navemque frumentariam conscendit, *ibid.* 92-96. — Mytilenas, inde Cyprum pervenit, *ibid.* 102. — Pelusium venit ad Ptolemæumque mittit; ut Alexandria recipiatur, *ibid.* 103. — Ab Achilla et L. Septimio liberaliter appellatus naviculam conscendit, et ab iis interficitur, *ibid.* 104, ubi vide notitiam ejus.

POMPEIUS filius (Cn.) navibus ægyptiis præest; B. C. III, 5. — Cæsarianas ad Oricum naves IV capit, reliquas incendit; Lissum expugnare conatur; re infecta discedit, *ibid.* 40. — A M. Catone incitatus, proficiscitur ab Utica cum navibus XXX; Mauritaniam ingreditur; ad Ascurum accedit; re male gesta naves conscendit Balearesque versus convertit; B. Afr. 22, 23. — Partim vi, partim precibus copiis collatis Hispaniam vastat; B. H. 1. — Ullam

oppugnat, cui subsidium mittit Cæsar, *ibid.* 3. — Oppugnatione dimissa Cordubam proficiscitur; eum Cæsar ab oppido intercludit, *ibid.* 4, 5. — Cæsar's equites cum aliquot cohortibus ad Ateguam profligat, *ibid.* 6. — Castra sua incendit, et trans flumen Salsum inter oppida Ateguam et Ucubim considet, *ibid.* 7. — A Cæsare fugatus, *ibid.* 9. — Ad Cordubam revertitur, *ibid.* 10. — Urbe a Cæsare recepta, castra movet, Ucubim versus, *ibid.* 20. — Castello Aspavia excluditur, *ibid.* 24. — Hispali incensa in campum Mundensem castra constituit, *ibid.* 27. — Profligatur, *ibid.* 28-31. — Carteiam deferitur, *ibid.* 32. — Saucius in speluncam se occultat, ubi occiditur, *ibid.* 39.

POMPEIUS (SEX.) cum præsidio Cordubam tenet; B. H. 3. — Ursaonem oppidum defendere conatur, *ibid.* 41.

POMPEIUS NIGER (Q.), Cæsarianus, eques romanus, Italicensis, adversus Antistium ad congregiendum progreditur; B. H. 25.

POMPEIUS RUFUS, Pompeianus, a Cæsare servatus; B. Af. 85.

POMPONIUS (M.), Cæsarianus, præfectus classi ad Messanam; B. C. III, 101. Hujus ibi vide notitiam.

PTOLEMÆUS, REX *Ægypti*, cum Cleopatra sorore sua bellum gerit; B. C. III, 103. — Ad eum venit Pompeius victus, *ibid.* — Consilium capit cum suis, de Pompeio occidendo, *ibid.* — In potestatem Cæsaris venit, *ibid.* 107. — A Cæsare dimittitur. Hujus regis perfidia; B. Al. 24. — Dimissus bellum gerit contra Cæsarem, *ibid.* 25 et seqq. — Vincitur, et fugiens in Nilo flumine perit, *ibid.* 30, 31.

PTOLEMÆUS AULETES, præcedentis pater. Hujus testamentum memoratur; B. C. III, 103, 108, et B. Al. 33.

POTHINUS, procurator *Ægypti*, adversus Cæsarem Alexandrinos incitat; B. C. III, 108. — Ad Achillam clam nuntios mittit, et a Cæsare interfectus, *ibid.* 112.

PULCIO (T.), Pompeianus, qui exercitum C. Antonii prodiderat, defendit fortissime munitiones; B. C. III, 67.

PUPIUS (L.), Pompeianus, centurio, a Cæsare captus et dimissus; B. C. I, 13.

R.

RABIRIUS (C.) POSTHUMUS, Cæsarianus, mittitur in Siciliam ad secundum comneatum arcessendum; B. Afr. c. 8. Hujus vide notitiam ad hunc locum.

RACILIUS (L.), inter conjuratos contra Cassium, Minutius Siloni præbet manus, ut Cassium pugio feriat; B. Al. 52. — Ideoque, indicio ejusdem Minutii detectus, interficitur, *ibid.* 55.

REBILUS, Cæsarianus, legatus Cæsaris, qui magnum habebat usum rei militaris; B. C. II, 34. Vide CANINIUS.

ROSCILLUS, *Allobrox*, Abducilli filius, Ægi frater, ad Pompeium transit; B. C. III, 59, et seqq.

ROSCIUS (L. FABATUS), Cæsarianus, prætor; B. C. I, c. 3, ubi vide not. Ejus legatio ad Pomp. cum L. Cæsare, *ibid.* 10.

RUBRIUS (L.), Pompeianus, captus Corfinii productus ad Cæsarem, cum aliis Pompeianis dimittitur incolumis; B. C. I, 23; cujus vide notitiam ad hunc locum.

RUFUS (M. CORLIUS), quæstor, Cæsarianus, auxilio Curionis cum XII navibus advenit; B. C. II, 23. — Victo Curione, in Siciliam fugit, *ibid.* 43. Hujus vide notitiam hoc ipso libro, c. 23.

RUFUS. Vide VIBULLIUS.

RUTILIUS (LUPUS). Hujus vide notitiam; B. C. I, 24. — Achaia Fufium prohibere tentat, *ibid.* III, 55.

S.

SABINUS (Q. CALVISIUS), Cæsarianus, mittitur cum Cassio ad tentandam Achaiam; B. C. III, 55. Is erat, ut videtur, frater vel cognatus C. Calvisii Sabini, cujus vide notitiam hoc ipso libro, c. 34.

SABURA, unus ex ducibus Jubæ regis. Ab eo exercitus Numidarum contra Curionem misso præficitur; B. C. II, 38. — Ejus fuga simulata, *ibid.* 40. — Curionem aggredditur, *ibid.* 41. — Et eum vincit, *ibid.* 42. — P. Satio opponitur a rege Juba; B. Afr. 48. — Copiæ ejus et ipse a Satio delentur, *ibid.* 93.

SACRATIVIR ex Capua, Cæsarianus, in prælio ante Dyrhachium interficitur; B. C. III, 71.

SADALA, Cotyos regis filius, a patre mittitur ad auxilium Pompeii cum D equitibus; B. C. III, 4.

SALIENUS (T.), Cæsarianus, centurio quintæ legionis, Titios fratres perfide ut se Pompeianis dedant adhortatur; B. Afr. 28. — Idem vel potius alter ejusdem nominis centurio ab ordinibus a Cæsare ignominia causa removetur, *ibid.* 54.

SALLUSTIUS (CAIUS CRISPUS), prætor, Cæsarianus, primus in historia romana, mittitur a Cæsare ad Cercinam insulam cum navibus frumentandi causa; B. Afr. 8. — Hanc insulam fugato Decimio capit, atque ex ea frumentum et alias res necessarias Cæsari mittit, *ibid.* 34. — Bello Africano confecto, cum proconsulari imperio præses relinquitur Zamæ, *ibid.* 97.

SASERNA (C. HOSTILIUS), Cæsarianus, Lepti præsidio relictus cum VI cohortibus a Cæsare; B. Afr. 9. — Idem Lepti se gnaviter defendit, *ibid.* 29. Hujus vide notitiam c. 10. — Cum Pompeianis colloquitur; B. Afr. 57.

SASERNA (P. HOSTILIUS), Cæsarianus, frater præcedentis, relictus a Cæsare ad custodiendam urbem Ruspinam; B. Afr. 10, cujus ibi vide notitiam.

SATURNINUS (C. SENTIUS), tribunus plebis, et illius casus memorantur; B. C. I, 7.

SCEVA, Cæsarianus, fortissimus vir, centurio, in cujus scuto inventa sunt foramina CCXXX, quique ab imperatore CC millibus æris donatus est, et ab octavis ordinibus ad primipilum evectus; B. C. III, 53.

SCAPULA, *Hispanus*, Pompeianus, seditionis auctor contra Cæsarem apud Cordubam se, pyra extracta, cum omni familia sua jugulari, et per servum suum cremari jubet; B. H. 33.

SCIPIO (Q. CÆCILIVS METELLVS PIVS), Pompeianus: Hujus sententia in senatu de Cæsare et Pompeio; B. C. I, 1. — Legatus in Syria, cum duabus legionibus, *ibid.* III, 4. — Etsi detrimentis acceptis, circa Amanum montem, tamen se imperatorem appellat, *ibid.* 31. — Exigit acerbissime pecunias tota provincia, *ibid.* 32. — Ephesi a fano Dianæ argentum antiquitus depositum tolli jubet; sed literis acceptis a Pompeio, ut quam celeriter mare transiret, propositum suum omittit, *ibid.* 33. Venit in Macedoniam auxilio Favonii, *ibid.* 36. — Ejus turpis fuga, *ibidem* 37, 38. — Ad eum Cæsar mittit Clodium cum literis de pace agenda; sed eum Scipio castigatus a Favonio, infecta re, dimittit, *ibid.* 57. — In pugna Pharsalica mediam aciem tenet, *ib.* 88. — Post pugnam Pharsalicam Scipio in Africam transvectus, ibi legiones X et elephantos CXX habebat, B. Afr. 1. — Cum Petreii et Labieni copiis se conjungit, *ibid.* 24. — Elephantos condocit, *ibid.* 27. — Cæsarem ad pugnam elicere tentat, sed frustra, *ibid.* 30 et seqq. — In Cæsaris castra duos Gætulos mittit, *ibid.* 35. — Ejus velitationes cum Cæsare, *ibid.* 36 et seqq. — Crudelitas ejus erga Cæsarianos captos, *ibid.* 44. et seqq. — Cladem patitur, *ibid.* 52. — Deinde successum obtinet Gætulorum ope, *ibid.* 61. — Profligatur ad Thapsum, et milites ejus ad unum cæduntur, *ibid.* 85. — Fugiens et Hispaniam petens, multumque diu jactatus tempestatibus ad Hipponem defertur, ubi, navigiis depressis, cum comitibus suis perit, *ibid.* 96. Hujus vide notitiam B. C. III, 31.

SCRIBONIUS (L.) LIBO. Vide LIBO.

SEPTIMIUS (L.), tribunus militum, Cn. Pompeii magni percussor; B. C. III, 104.

SERAPION, *Alexandrinus*, legatus mittitur cum Dioscoride a rege Ptolemæo ad Achillam, et ab eo interficitur; B. C. III, 109.

SERTORIUS (L.), memoratur; B. C. I, 61.

SERVILIUS (P. SERV. VATIA ISAURICUS), Cos., Cæsarianus, Cœlio prætori pessimis legibus Italiam movere conanti obsistit, et eum a republica ex senatus consulto removet; B. C. III, 21: cujus vide notitiam, *ibid.*

SEXTIUS, Cæsarianus, missus a Cn. Domitio ad C. Plætorium, B. Al. 34: cujus ibi vide notitiam.

SITIUS (P.), Cæsarianus, Cæsaris legatus, Jubæ regis fines invadit; B. Afr. 36. — Ei opponitur Sabura a rege Juba, *ibid.* 48. — Saburam delet, *ibid.* 93. — Quum ad Cæsarem victor reverteretur, incidit in Faustum et in Afranium. Eos per insidias adoritur et interficit, *ibid.* 95.

SQUILLUS (L. LICINIUS), inter conjuratos contra Cassium, hunc levibus plagis sauciat; B. Al. 52. — Ob hoc captus, socios facinoris detegit, *ibid.* 55.

STABERIUS (L.), Pompeianus, Apolloniæ præses, adventu Cæsaris se ad defensionem urbis accingit, sed incolæ negant se daturos illi obsides; quapropter clam Apollonia profugit; B. C. III, 12.

STATIUS MURCUS, Cæsarianus, legatus Cæsaris, Orici præsidiis terrestribus præest; B. C. III, 15, ubi vide notitiam ejus. — Ejus colloquium de pace cum Pompeianis, *ibid.* 16.

SULLA (P. CORNELIUS), Cæsarianus, præses relictus ad castrorum custodiam, Pompeianos repellit; B. C. III, 51.

SULLA (P. CORNELIUS FAUSTUS), Pompeianus. Vide vocem FAUSTUS.

SULPICIUS (P. SERVIUS SULP. GALBA), Pompeianus, legatus in Hispania cum Afranio, apud Cæsarem agit de salute exercitus; B. C. I, 74. — Cum Varo in Africa bellum gerit; B. C. II, 44. Hujus vide notitiam, l. I, 74.

T.

TARCONDARIUS CASTOR. Vide CASTOR.

THEOPHANES, Pompeianus, cui communicare de maximis rebus Pompeius consueverat; B. C. III, 18.

THERMUS (Q. MINUCIUS), prætor, Pompeianus, Iguvium cum cohort. V tenet, sed adventu Curionis profugit; B. C. I, 12 : cuius vide notitiam ad hunc locum.

THORIUS (T.), *Italicensis*, ab exercitus parte adversus Cassium concitata dux eligitur; B. Al. 57. — Adducit legiones Cordubam, ibique se provinciam Cn. Pompeii nomine recuperare velle palam profitetur, *ibid.* 58; sed brevi precibus Cordubensium victus in partibus Cæsaris mansit, et Marcello prætori contra Cassium agenti legiones restituit, *ibid.* 59.

TIBERIUS NERO (CLAUDIUS). Vide NERO.

TIBURTIUS (L.), Cæsarianus, vulneratur in colloquio, apud flumen Apsum; B. C. III, 19.

TICIDA (L.), eques, Cæsarianus, cum nave quam ascenderat, in secundo commeatu e Sicilia profecto ad auxilium Cæsaris, defertur ad Thapsum, et ibi captus ad Scipionem ducitur; B. Afr. 44. — A conspectu Scipionis prohibetur, *ibid.* 46.

TIRO (M.), centurio, Cæsarianus, ab exercitu removetur propter ignaviam suam; B. Afr. 54.

TITIUS (L.), Cæsarianus, tribunus militum, de seditione orta apud Leptim oppidum contra Cassium nuncium mittit; B. Al. 57.

TYTIUS (Q.), Cæsarianus, legatus Cæsaris, cuius vide notitiam, B. C. I. III, c. 42.

TORQUATUS (L. MANLIUS), prætor, Pompeianus, Alba profugit cum VI cohortibus; B. C. I, 24. — Item præses Orici, adventu Cæsaris, Græcis urbem defendere negantibus, se atque oppidum Cæsari dedit, atque ab eo

servatur, *ibid.* III, 11. — Deinde junctus cum Scipione in Africa, post pugnam apud Thapsum fugiens interiit; B. Afr. 96. Hujus vide notitiam, B. C. 1, 24.

TREBELLIVS (A.), eques romanus, Astensis, a Pompeianis ad Cæsarem transit; B. Hisp. 26.

TREBONIUS (C. ASPER), Cæsarianus, legatus relinquitur a Cæsare ad oppugnationem Massiliæ; B. C. 1, 36. — Eam urbem aggeribus, vineis, turribusque actis urget; B. C. II, 1. — Oppidanis misericordia motus inducias concedit usque ad adventum Cæsaris, *ibid.* 13. — Sed eorum perfidia turri et operibus per inducias incensis, ea reficere instituit, *ibid.* 15. — Et eos ad deditionem cogit iisdem conditionibus, quas supra spreverant, *ibid.* 16. — Prætor urbanus factus Romæ a Cæsare, per vim a M. Cœlio de tribunali deturbatur; B. C. III, 20, 21. — Proconsul in Hispaniam missus a Cassio rejicitur; B. Al. 64. Hujus vide notitiam, B. C. 1, 36.

TRIARIUS (CAIVS), Pompeianus, navibus Asiaticis cum D. Lælio præest; B. C. III, 5. — Ejus consilium Pompeio datum de modo pugnandi in prælio pharsalico; *ibid.* 92.

TUBERO (Q. ÆLIUS), Pompeianus, sorte Africam provinciam obtinere debebat; B. C. 1, 30, ubi vide notitiam ejus. — Sed adventu ejus in eam provinciam ab Attio Varo occupatam invenit; quapropter portu atque oppido Utica prohibitus, eo loco excedere cogitur, *ibid.* 31.

TULLIVS (TIB.), Pompeianus. Ejus oratio ad Cæsarem Cordubam obsidentem; B. H. 17. — Infecta re in urbem revertitur, *ibid.* 18.

TUTICANVS (FELGINAS GALLVS), eques romanus, Cæsarianus. Vide FELGINAS.

V.

VALERIUS (L. FLACCUS), F. L. VAL. qui prætor Asiam obtinuerat, Pompeianus, in præliis apud Dyrrhachium

commissis occidit; B. C. III, 53, ubi vide notitiam ejus.

VALERIUS. Forte idem qui supra M. VALERIUS MESSALA, Cæsarianus. Vide ad vocem MESSALA.

VALGIUS (A.), senator Cordubensis. Ab urbe Corduba relictis omnibus profugit; B. H. 13.

VARRO (A. TERENCE MURENA), Pompeianus, unus ex legatis Pompeii, Hispaniam ulteriorem cum suis legionibus tuetur; B. C. I, 38. — In Hispania ulteriore cognitis iis quæ gesta erant a Cæsare in Italia, primum in nullam partem se moturum esse dicit; tamen paulo post accepta de angustiis Cæsariani exercitus apud Ilerdam fama, ad Afranium Petreiumque se convertit; B. C. II, 17. — Eis ad auxilium mittendum se accingit, *ibid.* 18. — Victis Afranio et Petreio, nihilominus bellum sustinere tentat, *ibid.* 18. — Sed prohibetur ab Hispanis ipsis, qui ei urbium portas præcludebant, *ibid.* 19. — Quapropter se Cæsari dedit, *ibid.* 20. Vide notitiam ejus, libro I, cap. 38, ubi pro A. lege M.; nam non est Aulus Terentius Varro Murena, ut diximus, sed M. TERENCE VARRO ipse celebris de re rustica scriptor.

VARUS (P. ATTIVS), Pompeianus. Vide ATTIVS VARUS.

VARUS (SEX. QUINCTILIUS), quæstor, Pompeianus: cum aliis senatoribus Corfinii captus a contumeliis militum prohibitus, et dimissus; B. C. I, 23, ubi vide notitiam ejus. — Deinde in Africam transvectus, et in exercitu Vari moratus legiones Curionis hortatur, ut a Cæsare deficient ad Pompeium; B. C. II, 28.

VASIVS (T.), *Italicensis*, inter conjuratos contra Casium in Hispania; B. Al. 52.

VATINIUS (P.), Brundisii præses, Cæsarianus, naves Lælianas portum obsidentes elicere tentat; B. C. III, 100. — Ejus res præclare gestæ adversus Octavium Pompeianum in mari Illyrico; B. Al. 46. — Victor Brundisium revertitur, *ibid.* 47.

VIBULLIUS (L. RUFUS), Pompeianus, missus in agrum Picenum confirmandorum hominum causa; B. C. I, 15. — A Cæsare cum Domitio et aliis captus, incolumis dimittitur, *ibid.* 23. — Iterum missus in Hispaniam a Pompeio, *ibid.* 34.

VIRGILIUS, Pompeianus, Thapsi præfectus, Cæsarianam unam navem capit, in qua erant Titii fratres, cum aliis compluribus quos mittit ad Scipionem; B. Afr. 28. — Thapso idem præerat, quum Cæsar hanc urbem obsidere tentat, *ibid.* 79. — A Cæsare ad deditionem invitatur, sed frustra, *ibid.* 86. — Tandem victis Pompeianis, et omni spe salutis amissa, se oppidumque Thapsum Caninio Cæsaris legato transdit, *ibid.* 93.

VOLCATIUS (L. TULLUS), Cæsarianus, cum cohortibus III, impetum Pompeianorum sustinet; B. C. III, 52, ubi vide notitiam ejus.

VOLUSENUS (C.), præfectus equitum, Cæsarianus; B. C. III, 60. De eo vide volumen I hujusce editionis, in Catalogo Viror. Illust. ad hanc vocem.

U.

ULCILLES HIRRUS. Vide HIRRUS.

AD LECTOREM.

Compendia scripturarum, quæ cunctis Cæsaris operibus communia sunt, referuntur in primo volumine, pag. 519 et sequentibus: sed hic notanda quædam sunt, quæ vel in illo omissa, vel quæ specialiter ad secundum hoc volumen pertinent, præsertimque ad Fastos Belli Civilis:

A. C. — Ante Christum natum.

B. Af. sive B. Afr. — Bellum Africanum.

B. H. sive B. Hisp. — Bellum Hispaniense, vel Hispanicum.

Ibid. — Sine alia designatione, indicat libros hujus secundi voluminis antea citatos, sed non scriptorum aliorum opera, quamvis in hoc catalogo recentius relata.

I. C. H. — J. Chr. *Harenberg*, cujus plura inseruntur Miscellaneis Lipsiensibus novis; tamen affirmare non ausim.

Sec. — Secundum.

U. C. — Urbis conditæ.

V. S. P. — Vide, si placet.

TABULA

EORUM QUÆ IN HOC SECUNDO VOLUMINE CONTINENTUR.

Fasti Bellorum Civilium. Pag. VII

C. Julii Cæsaris de Bello Civili Commentarii.

Libri primi argumentum. I

Liber primus, cui præit Dion. Vossii Supplementum. 3

Supplementum ad notas c. 76 de *formulis jurisjurandi*. 120

Libri secundi argumentum. 122

Liber secundus. 123

Libri tertii argumentum. 185

Liber tertius. 187

De turri Massiliensi. 335

De musculo Cæsariano. 343

Præmonitio ad lectorem. 351

Belli Alexandrini argumentum. 354

Belli Alexandrini liber singularis. 355

Præmonitio ad lectorem. 426

Belli Africani argumentum. 427

Belli Africani liber singularis. 429

Supplementum I ad notas capitum 15-17 a <i>Turpin</i> <i>de Crissé</i>	521
Supplementum II ad notas capituli 47 de scopis a <i>V. C. Cuvier</i>	522
Supplementum III ad notas cap. 97 de Adrumetinis.	523
Oberlini præfatiuncula.	526
Belli Hispaniensis argumentum.	528
Belli Hispaniensis liber singularis.	529
Historiæ fragmentum, seu Supplementum ad Bellum Hispaniense.	572
Catalogus Virorum Illustrum.	580
De scripturarum compendiis ad lectorem.	614

